Ces morceaux ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. C. Poyard, professeur au lycée Henri IV

3307 — Paris. Imp. Laloux fils et Guillot, 7, rue des Canettes.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

ARISTOPHANE

MORCEAUX CHOISIS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

89533

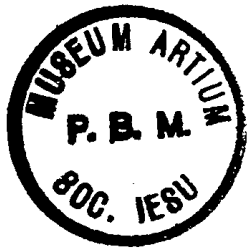
AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



MORCEAUX CHOISIS

D'ARISTOPHANE.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES ACHARNIENS.

I. — DICÉOPOLIS ET EURIPIDE.

L'Athénien Dicéopolis, ruiné par la guerre, se décide à traiter avec les Lacédémoniens, par l'entremise d'Amphithéus. Celui-ci lui apporte plusieurs trêves à choisir, et Dicéopolis se détermine à prendre la plus longue. Les habitants du bourg d'Acharne, vieux soldats de Marathon, accourent pour lapider le traître. Dicéopolis cependant obtient de plaider sa cause, et s'engage à prouver que tous les torts ne sont pas du côté des Lacédémoniens. Mais désireux d'inspirer de la pitié aux juges, il se rend auprès d'Euripide pour lui emprunter les haillons dont le poëte se plaît à affubler ses héros. Aristophane, dans cette scène, raille les subtilités du langage poétique d'Euripide et le charlatanisme de mise en scène auquel ce tragique avait recours pour intéresser la partie la moins délicate du public.

II. — PARABASE.

Dicéopolis a gagné la cause de la paix devant le chœur. Celui-ci alors, s'adressant aux spectateurs, récite la parabase, sorte de harangue presque toujours politique, où le sujet de la pièce est complétement mis en oubli. Dans la parabase des Acharniens, le poëte se félicite du rôle patriotique qu'il a joué en démasquant les démagogues, et il accuse amèrement l'ingratitude de ceux qui osent le calomnier. Il gémit ensuite de voir les vieux et loyaux serviteurs de la république traînés devant les tribunaux. Le poëte fait sans doute ici allusion à quelque procès politique qui avait eu, à cette époque, un grand retentissement.

ΟΙ ΑΧΑΡΝΕΙΣ.

I. — DICÉOPOLIS ET EURIPIDE.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Παῖ, παῖ.

ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ.

Τίς οὗτος;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ἔνδον ἔστ' Εὐριπίδης;

ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ.

Οὐκ ἔνδον· ἔνδον ἐστὶν, εἰ γνώμην ἔχεις.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Πῶς ἔνδον; εἶτ', οὐκ ἔνδον;

ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ.

Ὀρθῶς, ὦ γέρον.
Ὁ νοῦς μὲν, ἔξω ξυλλέγων ἐπύλλια,
οὐκ ἔνδον· αὐτὸς δ' ἔνδον ἀναβάδην[1] ποιεῖ
τραγῳδίαν.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ὦ τρισμακάρι' Εὐριπίδη,
ὅθ' ὁ δοῦλος οὑτωσὶ σαφῶς ὑποκρίνεται.
Ἐκκάλεσον αὐτόν.

I.

DICÉOPOLIS. Esclave, esclave!
CÉPHISOPHON. Qui est là?
DICÉOPOLIS. Euripide est-il chez lui?
CÉPHISOPHON. Il y est, et il n'y est pas; comprends, si tu es fin.
DICÉOPOLIS. Comment? il y est, puis il n'y est pas!
CÉPHISOPHON. Parfaitement, vieillard. Occupé à recueillir de ci de là des pensées subtiles, son esprit n'est pas au logis; mais lui-même y est; perché en l'air, il compose une tragédie.
DICÉOPOLIS. O Euripide, que tu es heureux d'avoir un esclave si habile à la réplique! Mais toi, appelle ton maître.

LES ACHARNIENS.

I. — DICÉOPOLIS ET EURIPIDE.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Παῖ,	DICÉOPOLIS. Esclave,
παῖ.	esclave.
ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ. Τίς οὗτος;	CÉPHISOPHON. Qui *est* celui-ci?
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Εὐριπίδης	DICÉOPOLIS. Euripide
ἐστὶν ἔνδον;	est-il chez-lui?
ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ. Οὐκ ἔνδον·	CÉPHISOPHON. Il n'*est* pas chez-lui,
ἐστὶν ἔνδον,	*et pourtant* il est chez lui,
εἰ ἔχεις	si tu as
γνώμην.	de l'intelligence.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Πῶς ἔνδον;	DICÉOP. Comment *est-il* chez-lui,
εἶτα,	*et* ensuite
οὐκ ἔνδον;	n'*est-il* pas chez-lui?
ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ. Ὀρθῶς,	CÉPHISOPHON. Sans-doute,
ὦ γέρον.	ô vieillard.
Ὁ μὲν νοῦς,	L'esprit d'*Euripide*, à-la-vérité,
ξυλλέγων	recueillant
ἔξω	au-dehors
ἐπύλλια,	des mots-subtils,
οὐκ ἔνδον·	n'*est* pas chez-lui
αὐτὸς δὲ	mais lui-même
ἔνδον ποιεῖ	chez-lui fait
τραγῳδίαν	une tragédie
ἀναβάδην.	en-l'air.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ὦ Εὐριπίδη	DICÉOPOLIS. O Euripide
τρισμακάριε,	trois-fois-heureux,
ὅτε ὁ δοῦλος	lorsque l'esclave
ὑποκρίνεται	joue-son-rôle
οὑτωσὶ σαφῶς.	si clairement.
Ἐκκάλεσον αὐτόν.	Appelle-le.

ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ.
Ἀλλ' ἀδύνατον.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Ἀλλ' ὅμως.
Οὐ γὰρ ἂν ἀπέλθοιμ', ἀλλὰ κόψω τὴν θύραν.
Εὐριπίδη, Εὐριπίδιον,
ὑπάκουσον, εἴπερ δήποτ' ἀνθρώπων τινί·
Δικαιόπολις καλεῖ σε Χολλείδης, ἐγώ.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ἀλλ' οὐ σχολή.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Ἀλλ' ἐκκυκλήθητ'.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ἀλλ' ἀδύνατον.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Ἀλλ' ὅμως.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ἀλλ' ἐκκυκλήσομαι. Καταβαίνειν δ' οὐ σχολή.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Εὐριπίδη, —
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Τί λέλακας[1];
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
ἀναβάδην ποιεῖς,
ἐξὸν καταβάδην· οὐκ ἐτὸς χωλοὺς[2] ποιεῖς.
Ἀτὰρ τί τὰ ῥάκι' ἐκ τραγῳδίας ἔχεις,
ἐσθῆτ' ἐλεεινήν; οὐκ ἐτὸς πτωχοὺς ποιεῖς.

CÉPHISOPHON. C'est impossible.
DICÉOPOLIS. Tant pis; je ne m'en vais pas; frappons à la porte. Euripide, mon petit Euripide, écoute-moi, jamais homme n'eut plus de droit à ta pitié. C'est Dicéopolis du bourg de Chollide qui t'appelle. M'entends-tu?
EURIPIDE. Je n'ai pas le temps.
DICÉOPOLIS. Eh! bien, fais-toi rouler jusqu'ici.
EURIPIDE. C'est impossible.
DICÉOPOLIS. Mais cependant....
EURIPIDE. Allons, qu'on me roule : quant à descendre, je n'en ai pas le temps.
DICÉOPOLIS. Euripide....
EURIPIDE. Quelle parole a frappé mon oreille?
DICÉOPOLIS. Tu te perches pour faire des tragédies, quand tu pourrais les composer à terre. Je ne m'étonne pas que tu mettes en scène des boiteux. Et pourquoi te revêtir de ces misérables haillons tragiques? Je ne m'étonne pas que tes héros soient des

ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ. Ἀλλὰ ἀδύνατον.	CÉPHISOPHON. Mais *c'est* impossible.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ἀλλὰ	DICEOPOLIS. Mais
ὅμως.	cependant *il le faut.*
Οὐ γὰρ ἂν ἀπέλθοιμι,	Car je ne saurais-m'en-aller,
ἀλλὰ κόψω	mais je frapperai
τὴν θύραν.	*à* la porte.
Εὐριπίδη, Εὐριπίδιον,	Euripide, *mon* petit-Euripide,
ὑπάκουσον,	prête-l'oreille *à moi,*
εἴπερ δήποτέ	si jamais *tu l'as prêtée*
τινι ἀνθρώπων·	à quelqu'un des hommes.
Δικαιόπολις Χολλείδης	Dicéopolis *du-bourg-de*-Chollide
καλεῖ σε,	t'appelle;
ἐγώ.	*c'est* moi.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀλλὰ	EURIPIDE. Mais
οὐ σχολή.	le loisir *n'est* pas *à moi.*
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ἀλλὰ	DICÉOPOLIS. Mais
ἐκκυκλήθητι.	fais-toi-rouler *ici.*
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀλλὰ	EURIPIDE. Mais
ἀδύνατον.	*c'est* impossible.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ἀλλὰ ὅμως.	DICÉOPOL. Mais cependant *il le faut.*
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀλλὰ	EURIPIDE. Mais
ἐκκυκλήσομαι.	je me-ferai-rouler.
Οὐ δὲ σχολὴ	Et loisir n'*est* pas *à moi*
καταβαίνειν.	de descendre.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Εὐριπίδη!	DICÉOPOLIS. Euripide!
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τί λέλακας;	EURIPIDE. Qu'as-tu crié?
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ποιεῖς	DICÉOPOLIS. Tu poétises
ἀναβάδην,	en l'air,
ἐξὸν	étant possible
καταβάδην·	*de le faire* en bas;
οὐκ ἐτὸς	non hors-de-propos
ποιεῖς χωλούς.	tu représentes des boiteux.
Ἀτὰρ τί ἔχεις	Mais pourquoi as-tu
τὰ ῥάκια	les haillons
ἐκ τραγῳδίας,	*qui viennent* de la tragédie,
ἐσθῆτα	vêtement
ἐλεεινήν;	qui-inspire-la-pitié?
Οὐκ ἐτὸς	Non hors-de-propos
ποιεῖς	tu représentes
πτωχούς.	des mendiants.

Ἀλλ', ἀντιβολῶ πρὸς τῶν γονάτων σ', Εὐριπίδη,
δός μοι ῥάκιόν τι τοῦ παλαιοῦ δράματος.
Δεῖ γάρ με λέξαι τῷ χορῷ[1] ῥῆσιν μακράν·
αὕτη δὲ θάνατον, ἢν κακῶς λέξω, φέρει.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τὰ ποῖα τρύχη; μῶν ἐν οἷς Οἰνεὺς ὁδὶ
ὁ δύσποτμος γεραιὸς ἠγωνίζετο;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Οὐκ Οἰνέως ἦν, ἀλλ' ἔτ' ἀθλιωτέρου.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τὰ τοῦ τυφλοῦ Φοίνικος;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Οὐ Φοίνικος, οὔκ·
ἀλλ' ἕτερος ἦν Φοίνικος ἀθλιώτερος.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ποίας ποθ' ἀνὴρ λακίδας αἰτεῖται πέπλων;
Ἀλλ' ἦ Φιλοκτήτου τὰ τοῦ πτωχοῦ λέγεις;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Οὔκ· ἀλλὰ τούτου πολὺ πολὺ πτωχιστέρου.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἀλλ' ἦ τὰ δυσπινῆ θέλεις πεπλώματα,
ἃ Βελλεροφόντης εἶχ' ὁ χωλὸς οὑτοσί;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Οὐ Βελλεροφόντης· ἀλλὰ κἀκεῖνος μὲν ἦν
χωλὸς, προσαιτῶν, στωμύλος, δεινὸς λέγειν.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Οἶδ' ἄνδρα, Μυσὸν Τήλεφον.

mendiants. Mais, Euripide, je t'en conjure à genoux, donne-moi les haillons de quelque vieille pièce; car j'ai à débiter au chœur un long discours, et, si je m'en tire mal, c'en est fait de moi.

EURIPIDE. Quelles guenilles veux-tu? Celles dont j'ai revêtu sur la scène Œnée, ce vieillard infortuné?

DICÉOPOLIS. Non; je veux celles d'un plus malheureux encore.

EURIPIDE. De Phénix l'aveugle?

DICÉOPOLIS. Non, pas de Phénix. Tu as un autre héros plus malheureux que Phénix.

EURIPIDE. Mais quelles loques veut-il donc? Parles-tu de celles du mendiant Philoctète?

DICÉOPOLIS. Non : d'un autre, bien plus mendiant encore.

EURIPIDE. Veux-tu les vêtements crasseux qu'avait ce boiteux de Bellérophon?

DICÉOPOLIS. Non, ce n'est pas Bellérophon. Celui que je veux dire était à la fois boiteux, mendiant, bavard et beau parleur.

EURIPIDE. Ah! je sais, c'est Télèphe le Mysien.

Ἀλλὰ, ἀντιβολῶ σε
πρὸς τῶν γονάτων,
Εὐριπίδη, δός μοί τι ῥάκιον
τοῦ παλαιοῦ δράματος.
Δεῖ γάρ με λέξαι τῷ χορῷ
μακρὰν ῥῆσιν·
αὕτη δὲ
φέρει θάνατον,
ἢν λέξω κακῶς.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τὰ ποῖα τρύχη;
Μῶν ἐν οἷς ὁδὶ Οἰνεὺς
ὁ γεραιὸς δύσποτμος
ἠγωνίζετο;
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Οὐκ ἦν
Οἰνέως,
ἀλλ' ἔτι ἀθλιωτέρου.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τὰ
Φοίνικος τοῦ τυφλοῦ;
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Οὐ Φοίνικος,
οὔκ· ἀλλ' ἕτερος ἦν
ἀθλιώτερος Φοίνικος.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ποίας
λακίδας πέπλων
ἀνὴρ αἰτεῖταί ποτε;
Ἀλλ' ἦ λέγεις
τὰ Φιλοκτήτου τοῦ πτωχοῦ;
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Οὔκ· ἀλλὰ
τούτου πολὺ
πολὺ πτωχιστέρου.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀλλὰ
ἦ θέλεις
τὰ πεπλώματα δυσπινῆ
ἃ Βελλεροφόντης
οὑτοσὶ ὁ χωλὸς εἶχε;
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Οὐ Βελλεροφόντης
ἀλλὰ κἀκεῖνος μὲν
ἦν χωλὸς, προσαιτῶν,
στωμύλος, δεινὸς λέγειν.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Οἶδα ἄνδρα,
Τήλεφον Μυσόν.

Mais je te supplie
par les genoux *de toi*, [haillons
Euripide, donne-moi quelques
de quelque vieille pièce.
Car il faut moi dire au chœur
un long discours;
et ce *discours*
porte la mort *à moi*,
si je parle mal.
EURIPIDE. Quelles guenilles *veux-tu?*
Sont-ce celles sous lesquelles cet
le vieillard infortuné [Œnée
se démenait?
DICÉOPOLIS. *Ce* n'étaient *pas*
celles d'Œnée, *que je demandais*,
mais d'un encore plus-malheureux.
EURIPIDE. *Sont-ce* celles
de Phénix l'aveugle?
DICÉOPOLIS. Non pas de Phénix.
Non, mais un autre était
plus malheureux que Phénix.
EURIPIDE. Quels
lambeaux d'étoffes
cet-homme demande-t-il donc?
Mais est-ce que tu veux-dire
ceux de Philoctète le mendiant?
DICÉOPOLIS. Non, mais
de cet *autre* beaucoup
beaucoup plus indigent.
EURIPIDE. Mais
est-ce que tu veux
les vêtements crasseux
que Bellérophon,
ce boiteux, avait?
DICÉOPOLIS. Non pas Bellérophon;
mais celui-là-aussi à-la-vérité
était boiteux, mendiant,
bavard, habile à parler.
EURIPIDE. Je connais l'homme,
Télèphe le Mysien.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Ναὶ, Τήλεφον.
Τούτου δὸς, ἀντιβολῶ σε, μοὶ τὰ σπάργανα.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ὦ παῖ, δὸς αὐτῷ Τηλέφου ῥακώματα.
Κεῖται δ' ἄνωθεν τῶν Θυεστείων ῥακῶν,
μεταξὺ τῶν Ἰνοῦς.
ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ.
Ἰδοὺ, ταυτὶ λαβέ.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Ὦ Ζεῦ διόπτα καὶ κατόπτα πανταχῆ,
ἐνσκευάσασθαί μ' οἷον ἀθλιώτατον.
Εὐριπίδη, ἐπειδήπερ ἐχαρίσω ταδὶ,
κἀκεῖνά μοι δὸς τἀκόλουθα τῶν ῥακῶν,
τὸ πιλίδιον περὶ τὴν κεφαλὴν τὸ Μύσιον.
Δεῖ γάρ με δόξαι πτωχὸν εἶναι τήμερον,
εἶναι μὲν ὅσπερ εἰμὶ, φαίνεσθαι δὲ μή[1]·
τοὺς μὲν θεατὰς εἰδέναι μ', ὅς εἰμ' ἐγὼ,
τοὺς δ' αὖ χορευτὰς ἠλιθίους παρεστάναι,
ὅπως ἂν αὐτοὺς ῥηματίοις σκιμαλίσω.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Δώσω· πυκνῇ γὰρ λεπτὰ μηχανᾷ φρενί.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.
Εὐδαιμονοίης[2]· Τηλέφῳ δ' ἀγὼ φρονῶ.

DICÉOPOLIS. Oui, Télèphe : donne-moi, je te prie, ses haillons.
EURIPIDE. Esclave, donne-lui les guenilles de Télèphe. Elles sont par dessus les loques de Thyeste, mêlées à celles d'Ino.
CÉPHISOPHON. Tiens, les voici.
DICÉOPOLIS. O Jupiter, dont le regard pénètre partout et embrasse tout, permets-moi de m'arranger le costume le plus misérable du monde. Euripide, complète ton bienfait en me donnant le petit bonnet mysien qui sied si bien à ces haillons. Il me faut aujourd'hui avoir l'air d'un mendiant, être ce que je suis, mais ne pas le paraître. Les spectateurs sauront bien qui je suis, mais le chœur sera assez stupide pour l'ignorer, et je le duperai avec mes subtiles sentences.
EURIPIDE. Je te donnerai le bonnet : j'aime les ruses habiles de ton esprit ingénieux.
DICÉOPOLIS. Sois heureux, et qu'il arrive à Télèphe ce que je

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ναὶ,
Τήλεφον. Δός μοι,
ἀντιβολῶ σε,
τὰ σπάργανα τούτου.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ὦ παῖ,
δὸς αὐτῷ ῥακώματα Τηλέφου.
Κεῖται δὲ ἄνωθεν
τῶν ῥακῶν Θυεστείων,
μεταξὺ τῶν Ἰνοῦς.
ΚΗΦΙΣΟΦΩΝ. Ἰδοὺ,
λαβὲ ταυτί.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ὦ Ζεῦ
διόπτα καὶ
κατόπτα πανταχῆ,
μὲ ἐνσκευάσασθαι
ἀθλιώτατον
οἷον.
Εὐριπίδη, ἐπειδήπερ
ἐχαρίσω ταδὶ,
δός μοι κἀκεῖνα
τἀκόλουθα τῶν ῥακῶν,
τὸ πιλίδιον τὸ Μύσιον
περὶ τὴν κεφαλήν.
Δεῖ γάρ με τήμερον δόξαι
εἶναι πτωχὸν,
εἶναι μὲν
ὅσπερ εἰμὶ,
φαίνεσθαι δὲ μή·
τοὺς μὲν θεατὰς εἰδέναι
με ὅς ἐγώ εἰμι,
τοὺς δὲ χορευτὰς
παρεστάναι αὖ
ἠλιθίους, ὅπως ἂν
σκιμαλίσω αὐτοὺς ῥηματίοις.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Δώσω·
μηχανᾷ γὰρ λεπτὰ
φρενὶ πυκνῇ.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Εὐδαιμονοίης!
Τηλέφῳ δὲ
ἀγὼ φρονῶ.

DICÉOPOLIS. Oui,
Télèphe. Donne-moi,
je te supplie,
les haillons de celui-ci.
EURIPIDE. O esclave,
donne-lui les loques de Télèphe.
Or elles sont-placées au-dessus
des haillons Thyestéens,
au milieu de ceux d'Ino.
CÉPHISOPHON. Voici,
prends-les.
DICÉOPOLIS. O Jupiter
voyant-à-travers et
voyant-au-dessous partout,
permets, moi me costumer
de la façon la-plus-digne-de-pitié
autant-que *possible*.
Euripide, puisque
tu as accordé ces *objets*,
donne-moi aussi-ces choses,
qui-accompagnent les guenilles,
le petit bonnet Mysien
autour-de la tête.
Car il faut moi aujourd'hui paraître
être mendiant,
être à la vérité
celui que je suis,
mais paraître ne *l'être* pas;
les spectateurs à la vérité savoir
moi qui je suis,
et les personnages-du-chœur
se-tenir-auprès au-contraire
niais, afin-que [tences.
je dupe eux *avec* de petites-sen-
EURIPIDE. Je *le* donnerai;
car tu imagines des *choses* subtiles
avec un esprit avisé.
DICÉOPOL. Puisses-tu-être-heureux!
Et *qu'il arrive* à-Télèphe
ce-que-je pense.

Εὖ γ', οἷον ἤδη ῥηματίων ἐμπίπλαμαι[1].
Ἀτὰρ δέομαι καὶ πτωχικοῦ βακτηρίου.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τουτὶ λαβὼν ἄπελθε λαΐνων σταθμῶν.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ὦ θύμ', ὁρᾷς γὰρ ὡς ἀπωθοῦμαι δόμων,
πολλῶν δεόμενος σκευαρίων, νῦν δὴ γενοῦ
γλίσχρος, προσαιτῶν, λιπαρῶν τ'. Εὐριπίδη,
δός μοι σπυρίδιον διακεκαυμένον λύχνῳ.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τί δ', ὦ τάλας, σὲ τοῦδ' ἔχει πλέκους χρέος;

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Χρέος μὲν οὐδέν· βούλομαι δ' ὅμως λαβεῖν.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Λυπηρὸς ἴσθ' ὢν, κἀποχώρησον δόμων.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Φεῦ! Εὐδαιμονοίης, ὥσπερ ἡ μήτηρ ποτέ[2].

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἄπελθε νῦν μοι.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Μὴ, ἀλλά μοι δὸς ἓν μόνον
κοτυλίσκιον, τὸ χεῖλος ἀποκεκρουσμένον.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Φθείρου λαβὼν τόδ'. Ἴσθ' ὀχληρὸς ὢν δόμοις.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Οὔπω, μὰ Δί', οἶσθ' οἷ' αὐτὸς ἐργάζει κακά.

le désire! Ah! je me sens déjà tout bourré de sentences. Mais il me faut aussi un bâton de mendiant.

EURIPIDE. Le voici : et maintenant éloigne-toi de ces portiques.

DICÉOPOLIS. Ah! mon âme! tu vois comme on me chasse de cette maison, quand il me faut encore tant de petits accessoires. Mais soyons pressant, opiniâtre, importun. Euripide, donne-moi un panier avec une lampe allumée dedans.

EURIPIDE. Et qu'as-tu besoin, malheureux, de cette corbeille-là?

DICÉOPOLIS. Je n'en ai pas besoin, mais je la veux tout de même.

EURIPIDE. Sais-tu bien que tu m'importunes! Va-t'en.

DICÉOPOLIS. Hélas! que les dieux te donnent un aussi brillant destin qu'à ta mère.

EURIPIDE. Laisse-moi tranquille.

DICÉOPOLIS. Ah! seulement une petite écuelle ébréchée?

EURIPIDE. Prends, et va te pendre. Quel être assommant!

DICÉOPOLIS. Ah! tu ne sais pas tout le mal que tu me fais, mon

Εὖ γε, οἷον	Bien certes, comme
ἐμπίπλαμαι ἤδη	je suis-rempli déjà
ῥηματίων.	de petites-sentences.
Ἀτὰρ δέομαι καὶ	Mais j'ai-besoin aussi
βακτηρίου πτωχικοῦ.	d'un bâton de-mendiant.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Λαβὼν	EURIPIDE. Ayant pris
τουτὶ, ἄπελθε	celui-ci, va-t'en
σταθμῶν λαΐνων.	*de mes* habitations de pierre.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ὦ θυμὲ,	DICÉOPOLIS. O mon cœur,
ὁρᾷς γὰρ ὡς	car tu vois que
ἀπωθοῦμαι δόμων,	je suis chassé des maisons,
δεόμενος πολλῶν	ayant besoin de beaucoup
σκευαρίων, γενοῦ δὴ	de petits ustensiles, deviens donc
νῦν γλίσχρος,	maintenant chicaneur,
προσαιτῶν, λιπαρῶν τε.	mendiant et suppliant.
Εὐριπίδη, δός μοι σπυρίδιον	Euripide, donne-moi un petit-panier
διακεκαυμένον λύχνῳ.	éclairé par une lampe.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τί δὲ χρέος	EURIPIDE. Et quel besoin
τοῦδε πλέκους	de cette corbeille
ἔχει σε, ὦ τάλας;	possède toi, ô malheureux?
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Οὐδὲν	DICÉOPOLIS. Aucun
χρέος μέν· βούλομαι δὲ	besoin à-la-vérité; mais je veux
ὅμως λαβεῖν.	cependant *la* prendre.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἴσθι ὢν λυπηρὸς,	EURIPIDE. Sache étant (que tu es) [importun,
κἀποχώρησον δόμων.	et-écarte-toi de *ces* maisons.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Φεῦ!	DICÉOPOLIS. Hélas!
Εὐδαιμονοίης,	Puisses-tu être heureux
ὥσπερ ἡ μήτηρ ποτέ.	comme ta mère autrefois.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Νῦν	EURIPIDE. Maintenant
ἄπελθέ μοι.	va-t'en, *pour obéir* à moi.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Μὴ, ἀλλὰ δός μοι	DICÉOPOLIS. Non, mais donne-moi
ἓν μόνον κοτυλίσκιον,	une seule petite-écuelle
ἀποκεκρουσμένον τὸ χεῖλος.	ébréchée par le bord.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Φθείρου	EURIPIDE. Va-t'en périr
λαβὼν τόδε.	ayant pris cette *écuelle*.
Ἴσθι ὢν ὀχληρὸς	Sache étant (que tu es) importun
δόμοις.	*dans mes* demeures.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Μὰ Δία,	DICÉOPOLIS. Par Jupiter,
οὔπω οἶσθα οἷα κακὰ	tu ne sais pas encore quels maux
ἐργάζει αὐτός.	tu *me* fais toi-même.

Ἀλλ', ὦ γλυκύτατ' Εὐριπίδη, τουτὶ μόνον·
δός μοι χυτρίδιον, σφογγίῳ βεβυσμένον.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἄνθρωπ', ἀφαιρήσει με τὴν τραγῳδίαν[1].
Ἄπελθε ταυτηνὶ λαβών.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ἀπέρχομαι.
Καί τοι τί δράσω; δεῖ γὰρ ἑνὸς, οὗ μὴ τυχὼν,
ἀπόλωλ'. Ἄκουσον, ὦ γλυκύτατ' Εὐριπίδη·
τουτὶ λαβὼν ἄπειμι, κοὐ πρόσειμ' ἔτι.
Ἐς τὸ σπυρίδιον ἰσχνά μοι φυλλεῖα δός.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἀπολεῖς μ'. Ἰδού σοι. Φροῦδά μοι τὰ δράματα.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ἀλλ' οὐκ ἔτ', ἀλλ' ἄπειμι· καὶ γάρ εἰμ' ἄγαν
ὀχληρὸς, οὐ δοκῶν γε κοιράνους στυγεῖν.
Οἴμοι, κακοδαίμων, ὡς ἀπόλωλ'! ἐπελαθόμην,
ἐν ᾧπέρ ἐστι πάντα μοι τὰ πράγματα.
Εὐριπίδιον ὦ γλυκύτατον καὶ φίλτατον,
κάκιστ' ἀπολοίμην, εἴ τί σ' αἰτήσαιμ' ἔτι,
πλὴν ἓν μόνον, τουτὶ μόνον, τουτὶ μόνον·
σκάνδικά μοι δὸς, μητρόθεν δεδεγμένος[2].

bon Euripide chéri : plus rien qu'une petite cruche bouchée avec une éponge.

EURIPIDE. Malheureux! c'est toute une tragédie que tu m'auras dérobée. Allons, tiens et va-t'en.

DICÉOPOLIS. Je m'en vais; mais, grands dieux! il me faut encore une chose; si je ne l'ai pas, je suis un homme mort. Écoute-moi, mon petit Euripide, donne-moi encore cela, et je m'en vais, je ne reviendrai plus. De grâce, donne-moi quelque peu de fines herbes dans mon panier.

EURIPIDE. Tu veux donc ma ruine! Tiens, mais c'en est fait de mes pièces.

DICÉOPOLIS. Je ne demande plus rien, je m'en vais; je suis trop importun, je ne songe pas que j'excite contre moi la haine des rois. Ah! malheureux! je suis perdu; j'oubliais une chose sans laquelle tout le reste n'est rien. Euripide, mon excellent, mon cher petit Euripide, que je meure, si je te demande encore le moindre présent; un seul, le dernier, absolument le dernier : donne-moi de ce cerfeuil que ta mère t'a laissé en héritage.

Ἀλλ', ὦ γλυκύτατε Εὐριπίδη,
τουτὶ μόνον·
δός μοι χυτρίδιον
βεβυσμένον σφογγίῳ.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἄνθρωπε,
ἀφαιρήσει με τὴν τραγῳδίαν.
Ἄπελθε λαβὼν ταυτηνί.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ἀπέρχομαι.
Καίτοι τί δράσω;
δεῖ γὰρ ἑνὸς,
οὗ μὴ τυχὼν
ἀπόλωλα. Ἄκουσον,
ὦ Εὐριπίδη γλυκύτατε·
ἄπειμι λαβὼν τουτὶ,
κοὐ πρόσειμι ἔτι.
Δός μοι ἰσχνὰ φυλλεῖα
ἐς τὸ σπυρίδιον.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀπολεῖς με.
Ἰδού σοι.
Τὰ δράματα
φροῦδά μοι.
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ἀλλὰ
οὐκ ἔτι,
ἀλλ' ἄπειμι· καὶ γάρ εἰμι
ἄγαν ὀχληρὸς, οὐ δοκῶν γε
κοιράνους στυγεῖν.
Οἴμοι, κακοδαίμων
ὡς ἀπόλωλα.
Ἐπελαθόμην, ἐν ᾧπερ
πάντα τὰ πράγματά ἐστί μοι.
Ὦ Εὐριπίδιον
γλυκύτατον καὶ φίλτατον,
ἀπολοίμην κάκιστα,
εἰ αἰτήσαιμί
σέ τι ἔτι,
πλὴν ἓν μόνον,
τουτὶ μόνον,
τουτὶ μόνον·
δός μοι σκάνδικα,
δεδεγμένος μητρόθεν.

Mais, ô très cher Euripide,
fais pour moi ceci seulement :
donne-moi une petite-cruche
bouchée avec une éponge.
EURIPIDE. Homme,
tu m'enlèveras *toute* la tragédie.
Va-t'en, ayant pris celle-ci.
DICÉOPOLIS. Je m'en vais.
Cependant que ferai-je? [*chose*,
car il est besoin *à moi* d'une seule
laquelle n'ayant pas obtenue,
je suis perdu. Écoute,
ô Euripide très cher :
je m'en irai, ayant reçu cela,
et je ne reviens plus.
Donne-moi des fines herbes
à mettre dans la petite-corbeille.
EURIPIDE. Tu me perdras.
Voici pour toi.
Les drames
sont évanouis à moi.
DICÉOPOLIS. Mais
je ne *demande* plus,
mais je m'en-vais; car je suis
trop importun, ne songeant pas
les rois *me* haïr.
Hélas, malheureux,
comme je suis perdu!
J'ai oublié *une chose*, dans laquelle
toutes les choses sont à moi.
O *mon* petit-Euripide
très-aimable et très-chéri,
puissé-je périr très-misérablement,
si je demandais
à toi quelque-chose en-outre,
excepté une seule *chose*,
cette-chose seule,
cette-chose seule;
donne-moi du cerfeuil,
l'ayant reçu de ta mère.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἀνὴρ ὑβρίζει· κλεῖε[1] πηκτὰ δωμάτων.

ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ.

Ὦ θύμ', ἄνευ σκάνδικος ἐμπορευτέα.

II. — PARABASE.

Ἐξ οὗ γε χοροῖσιν ἐφέστηκεν τραγικοῖς ὁ διδάσκαλος ἡμῶν[2],
οὔπω παρέβη πρὸς τὸ θέατρον, λέξων ὡς δεξιός ἐστι·
διαβαλλόμενος δ' ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν ἐν Ἀθηναίοις ταχυβούλοις,
ὡς κωμῳδεῖ τὴν πόλιν ἡμῶν, καὶ τὸν δῆμον καθυβρίζει,
ἀποκρίνεσθαι δεῖται νυνὶ πρὸς Ἀθηναίους μεταβούλους.
Φησὶν δ' εἶναι πολλῶν ἀγαθῶν ἄξιος ὑμῖν ὁ ποιητής,
παύσας ὑμᾶς ξενικοῖσι λόγοις μὴ λίαν ἐξαπατᾶσθαι,
μήθ' ἥδεσθαι θωπευομένους, μήτ' εἶναι χαυνοπολίτας.
Πρότερον δ' ὑμᾶς ἀπὸ τῶν πόλεων οἱ πρέσβεις ἐξαπατῶντες
πρῶτον μὲν ἰοστεφάνους ἐκάλουν, κἀπειδή τοῦτό τις εἴποι,
εὐθὺς διὰ τοὺς στεφάνους ἐπ' ἄκρων τῶν πυγιδίων ἐκάθησθε[3].
Εἰ δέ τις, ὑμᾶς ὑποθωπεύσας, λιπαρὰς[4] καλέσειεν Ἀθήνας,

EURIPIDE. L'insolent! Esclave, ferme la porte à clef.
DICÉOPOLIS. Ah! mon âme! il faut partir sans cerfeuil!

II.

Depuis que notre poëte fait représenter des comédies, il ne s'est pas encore donné d'éloges sur le théâtre; mais, calomnié par ses ennemis auprès des volages Athéniens, accusé de bafouer sa patrie et d'insulter le peuple, il veut répondre aujourd'hui et ramener à lui les Athéniens inconstants. Il prétend qu'il vous a fait beaucoup de bien; si vous ne vous laissez plus trop abuser par les discours des étrangers, ni séduire par les flatteries, si vous n'êtes plus des badauds en politique, c'est grâce à lui. Autrefois les députés des autres cités voulaient-il vous duper; ils n'avaient qu'à vous appeler *le peuple couronné de violettes*, et, à ce mot de violettes, vous vous dressiez sur le bout des fesses. Ou si, pour chatouiller votre vanité, quelqu'un disait: *la riche et grasse Athènes*, pour cette

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀνὴρ	EURIPIDE. L'homme
ὑβρίζει· κλεῖε	*m'*outrage; ferme [meures.
πηκτὰ δωμάτων.	les-battants-de-la-porte de *mes* de-
ΔΙΚΑΙΟΠΟΛΙΣ. Ὦ θυμέ,	DICÉOPOLIS O *mon* cœur,
ἐμπορευτέα ἄνευ σκάνδικος.	il-faut-partir sans cerfeuil.

II. — PARABASE.

Ἐξ οὗ γε ὁ διδάσκαλος ἡμῶν	Depuis que celui-qui-instruit nous
ἐφέστηκε χοροῖσι τραγικοῖς,	préside à des chœurs tragiques,
οὔπω παρέβη πρὸς τὸ θέατρον,	il n'est pas encore venu sur le théâ-
λέξων ὡς ἐστι δεξιός·	devant-dire qu'il est habile; [tre,
διαβαλλόμενος δὲ	mais calomnié
ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν	par ses ennemis [prompt,
ἐν Ἀθηναίοις ταχυβούλοις,	devant les Athéniens à-l'esprit
ὡς κωμῳδεῖ	*sous prétexte* qu'il bafoue
τὴν πόλιν ἡμῶν,	la ville de nous,
καὶ καθυβρίζει τὸν δῆμον,	et insulte le peuple,
δεῖται ἀποκρίνεσθαι	il demande à répondre
νυνὶ πρὸς Ἀθηναίους	maintenant aux Athéniens
μεταβούλους.	à-l'esprit-changeant.
Ποιητὴς δέ φησιν εἶναι	Or le poëte dit être
ἄξιος ὑμῖν πολλῶν ἀγαθῶν,	cause à-vous de beaucoup de biens,
παύσας ὑμᾶς	ayant-fait-cesser vous
μὴ ἐξαπατᾶσθαι	*de façon à vous* ne pas être trompés
λίαν λόγοις ξενικοῖσι,	trop par des discours étrangers,
μήτε ἥδεσθαι	et n'être pas charmés
θωπευομένους, μήτ' εἶναι	étant adulés, et n'être pas
χαυνοπολίτας.	des gens-qui-se-laissent-bafouer.
Πρότερον δὲ οἱ πρέσβεις	Et auparavant les députés
ἀπὸ τῶν πόλεων,	*venus* des villes,
ἐξαπατῶντες ὑμᾶς,	dupant vous,
ἐκάλουν μὲν πρῶτον	*vous* appelaient d'abord
ἰοστεφάνους,	couronnés-de-violettes,
καὶ ἐπειδή τις εἴποι τοῦτο,	et après que quelqu'un avait dit cela,
εὐθὺς ἐκάθησθε	aussitôt vous-vous-asseyiez
ἐπ' ἄκρων τῶν πυγιδίων	sur l'extrémité des fesses,
διὰ τοὺς στεφάνους.	à cause des couronnes.
Εἰ δέ τις,	Et si quelqu'un,
ὑποθωπεύσας ὑμᾶς,	ayant-flatté vous,
καλέσειεν Ἀθήνας λιπαρὰς,	avait appelé Athènes grasse,

εὕρετο πᾶν ἂν διὰ τὰς λιπαρὰς, ἀφύων τιμὴν περιάψας[1]
Ταῦτα ποιήσας, πολλῶν ἀγαθῶν αἴτιος ὑμῖν γεγένηται,
καὶ τοὺς δήμους ἐν ταῖς πόλεσιν δείξας, ὡς δημοκρατοῦνται.
Τοιγάρτοι νῦν ἐκ τῶν πόλεων τὸν φόρον ὑμῖν ἀπάγοντες
ἥξουσιν, ἰδεῖν ἐπιθυμοῦντες τὸν ποιητὴν τὸν ἄριστον,
ὅστις παρεκινδύνευσ' εἰπεῖν ἐν Ἀθηναίοις τὰ δίκαια.
Οὕτω δ' αὐτοῦ περὶ τῆς τόλμης ἤδη πόρρω κλέος ἥκει,
ὅτε καὶ βασιλεὺς, Λακεδαιμονίων τὴν πρεσβείαν βασανίζων,
ἠρώτησεν πρῶτα μὲν αὐτοὺς πότεροι ταῖς ναυσὶ κρατοῦσιν,
εἶτα δὲ τουτον τὸν ποιητὴν, ποτέρους[2] εἴποι κακὰ πολλά·
τούτους γὰρ ἔφη τοὺς ἀνθρώπους πολὺ βελτίους γεγενῆσθαι,
καὶ τῷ πολέμῳ πολὺ νικήσειν, τοῦτον ξύμβουλον ἔχοντας.
Διὰ ταῦθ' ὑμᾶς Λακεδαιμόνιοι τὴν εἰρήνην προκαλοῦνται,
καὶ τὴν Αἴγιναν ἀπαιτοῦσιν· καὶ τῆς νήσου μὲν ἐκείνης
οὐ φροντίζουσ', ἀλλ' ἵνα τοῦτον τὸν ποιητὴν ἀφέλωνται[3].

graisse-là il obtenait tout, parce qu'il parlait de vous comme d'anchois à l'huile. En vous prémunissant contre ces artifices, le poëte vous a rendu de grands services, ainsi qu'en vous faisant toucher au doigt ce qu'est vraiment le régime démocratique. Aussi les étrangers, venus pour acquitter leurs tributs, désirent-ils voir ce grand poëte qui s'est risqué à dire la vérité aux Athéniens. Et sa renommée de hardiesse s'est répandue si loin que le Grand roi lui-même, questionnant un jour les députés de Lacédémone, leur demanda d'abord quelle était des deux cités rivales celle qui avait la supériorité sur mer; puis aussitôt, quelle était celle à laquelle le poëte comique prodiguait ses traits méchants : « Bienheureuse celle-là, ajoutait le roi, si elle écoute ses conseils. Elle croîtra en puissance, et la victoire lui est assurée. » Voilà pourquoi les Lacédémoniens vous offrent la paix, si vous leur cédez Égine; ce n'est pas qu'ils se soucient de cette île, mais ils veulent vous enlever le poëte. Et vous, n'abandonnez pas celui qui défendra toujours

εὕρετο ἂν πᾶν
διὰ τὰς λιπαρὰς,
περιάψας
τιμὴν ἀφύων.
Ποιήσας ταῦτα, γεγένηται
αἴτιος ὑμῖν πολλῶν ἀγαθῶν,
καὶ δείξας τοὺς δήμους
ἐν ταῖς πόλεσιν, ὡς
δημοκρατοῦνται.
Τοιγάρτοι νῦν
ἀπάγοντες ὑμῖν
τὸν φόρον ἐκ τῶν πόλεων,
ἥξουσιν, ἐπιθυμοῦντες
ἰδεῖν τὸν ποιητὴν τὸν ἄριστον,
ὅστις παρεκινδύνευσεν εἰπεῖν
τὰ δίκαια ἐν Ἀθηναίοις.
Ἤδη δὲ τὸ κλέος αὐτοῦ
περὶ τῆς τόλμης
ἥκει οὕτω πόρρω,
ὅτε καὶ βασιλεὺς, βασανίζων
τὴν πρεσβείαν Λακεδαιμονίων,
ἠρώτησεν μὲν πρῶτα
αὐτοὺς, πότεροι
κρατοῦσι ταῖς ναυσὶ,
εἶτα δὲ τοῦτον τὸν ποιητὴν,
ποτέρους εἴποι
πολλὰ κακά·
ἔφη γὰρ τούτους τοὺς ἀνθρώπους
γεγενῆσθαι πολὺ βελτίους,
καὶ νικήσειν πολὺ
τῷ πολέμῳ,
ἔχοντας τοῦτον σύμβουλον.
Διὰ ταῦτα Λακεδαιμόνιοι
προκαλοῦνται ὑμᾶς
τὴν εἰρήνην, καὶ
ἀπαιτοῦσιν τὴν Αἴγιναν.
καὶ οὐ φροντίζουσι μὲν
ἐκείνης τῆς νήσου,
ἀλλ' ἵνα ἀφέλωνται
τοῦτον τὸν ποιητήν.

il aurait-trouvé (obtenu) tout
à cause de *ce nom de :* grasse,
vous ayant attribué
une qualité d'anchois.
Ayant fait cela, il est devenu
cause à vous de beaucoup de biens,
et ayant montré les peuples
dans les cités, combien [ment.
ils sont gouvernés-démocratique-
Aussi maintenant
les députés apportant à vous
le tribut des villes,
viendront, désirant
voir le poëte excellent
qui s'est risqué à dire
les *choses* justes chez les Athéniens.
Et déjà la gloire de lui
au sujet de son audace
est venue si loin,
que le *grand* roi, interrogeant
l'ambassade des Lacédémoniens
demanda d'abord
à eux, lequel-des-deux-*peuples*
l'emporte par les vaisseaux,
et ensuite *au sujet de* ce poëte,
auquel-des-deux-peuples il avait dit
beaucoup *de choses*-sévères;
car il disait ces hommes
être devenus beaucoup meilleurs,
et devoir vaincre beaucoup
par la guerre,
ayant celui-ci *comme* conseiller.
A cause de cela les Lacédémoniens
demandent-les-premiers à vous
la paix, et
réclament Égine;
et ils ne se soucient pas à-la-vérité
de cette île,
mais *c'est* afin qu'ils enlèvent
ce poëte.

Ἀλλ ὑμεῖς τοι μή ποτ' ἀφῆθ', ὡς κωμῳδήσει τὰ δίκαια·
φησὶν δὲ ὑμᾶς πολλὰ διδάξειν ἀγάθ', ὥστ' εὐδαίμονας εἶναι,
οὐ θωπεύων, οὔθ' ὑποτείνων μισθοὺς, οὔτ' ἐξαπατύλλων,
οὔτε πανουργῶν, οὔτε κατάρδων, ἀλλὰ τὰ βέλτιστα διδάσκων.
Πρὸς ταῦτα Κλέων[1] καὶ παλαμάσθω,
καὶ πᾶν ἐπ' ἐμοὶ τεκταινέσθω.
Τὸ γὰρ εὖ μετ' ἐμοῦ, καὶ τὸ δίκαιον
ξύμμαχον ἔσται, κοὐ μή ποθ' ἁλῶ
περὶ τὴν πόλιν ὢν, ὥσπερ ἐκεῖνος.
Δεῦρο Μοῦσ' ἐλθὲ φλεγυρὰ, πυρὸς ἔχουσα μένος,
ἔντονος, Ἀχαρνική.
Οἷον ἐξ ἀνθράκων πρινίνων
φέψαλος[2] ἀνήλατ', ἐρεθιζόμενος οὐρίᾳ ῥιπίδι,
ἡνίκ' ἂν ἐπανθρακίδες ὦσι παρακείμεναι,
οἱ δὲ Θασίαν ἀνακυκῶσι λιπαράμπυκα,
οἱ δὲ μάττωσιν· οὕτω σοβαρὸν ἐλθὲ μένος
εὔτονον, ἀγροικότερον ὡς ἐμὲ λαβοῦσα, τὸν δημότην.
Οἱ γέροντες, οἱ παλαιοὶ, μεμφόμεσθα τῇ πόλει·
οὐ γὰρ ἀξίως ἐκείνων, ὧν ἐναυμαχήσαμεν,

dans ses comédies la cause de la justice : ses leçons, assure-t-il, vous conduiront à la félicité, sans qu'il emploie ni les compliments, ni la corruption, ni l'intrigue, ni la fraude; au lieu de vous inonder d'éloges, il vous montrera la voie la meilleure. Je me ris des artifices et des trames de Cléon; l'honnêteté, la justice, combattront pour moi; jamais je ne trahirai, comme lui, la patrie.

Inspire-moi, muse Acharnienne, vive et dévorante comme la flamme : telle l'étincelle qui s'élance pétillante du charbon d'yeuse, excitée par un souffle rapide, quand on y grille de petits poissons, tandis que d'autres pétrissent la farine ou battent d'une main agile l'éclatante saumure de Thasos; telle jaillis, ô ma muse et inspire à ton concitoyen des chants rudes, énergiques, sauvages.

Nous autres vieillards chargés d'années, nous faisons des reproches à la ville : tant de victoires que nous avons conquises aux

Ἀλλ' ὑμεῖς μή τοι ἀφῆτέ ποτε·
ὡς κωμωδήσει
τὰ δίκαια·
φησὶν δὲ διδάξειν
ὑμᾶς πολλὰ ἀγαθὰ,
ὥστε εἶναι εὐδαίμονας,
οὐ θωπεύων,
οὔτε ὑποτείνων μισθοὺς,
οὔτε ἐξαπατύλλων,
οὔτε πανουργῶν,
οὔτε κατάρδων, ἀλλὰ
διδάσκων τὰ βέλτιστα.
Κλέων καὶ παλαμάσθω
πρὸς ταῦτα, καὶ
τεκταινέσθω πᾶν ἐπὶ ἐμοί.
Τὸ γὰρ εὖ, καὶ τὸ δίκαιον
ἔσται ξύμμαχον μετ' ἐμοῦ,
καὶ οὐ μή ποτε ἁλῶ
ὢν περὶ τὴν πόλιν, ὥσπερ ἐκεῖνος.
Μοῦσα φλεγυρὰ,
ἔχουσα μένος πυρὸς, ἔντονος,
Ἀχαρνικὴ, ἐλθὲ δεῦρο.
Οἷον φέψαλος ἀνήλατο
ἐξ ἀνθράκων πρινίνων,
ἐρεθιζόμενος ῥιπίδι οὐρίᾳ,
ἡνίκα ἂν ἐπανθρακίδες
ὦσι παρακείμεναι,
οἱ δὲ ἀνακυκῶσι
λιπαράμπυκα Θασίαν,
οἱ δὲ μάττωσιν·
οὕτως ἐλθὲ ὡς ἐμὲ,
τὸν δημότην,
λαβοῦσα μένος
σοβαρὸν, εὔτονον,
ἀγροικότερον.
Οἱ γέροντες, οἱ παλαιοὶ,
μεμφόμεσθα
τῇ πόλει· οὐ γὰρ
ἀξίως ἐκείνων,
ὧν ἐναυμαχήσαμεν,

Mais vous, n'abandonnez jamais *lui;*
vu qu'il défendra-dans-ses-comédies *choses* justes,
et il dit devoir enseigner
à vous beaucoup de *choses* bonnes,
de façon à ce que *vous* soyez heureux,
non flattant *vous*
ni promettant des salaires,
ni trompant,
ni commettant-des-fraudes,
ni arrosant *d'éloges*, mais
enseignant les meilleures *choses.*
Que Cléon et lutte
contre cela, et
machine tout à-mon-sujet.
Car le bien et le juste
seront alliés avec moi,
et puissé-je n'être jamais surpris
étant pour la ville, comme celui-là.
Muse enflammée,
ayant la force du feu, véhémente,
Acharnienne, viens ici.
Telle qu'une étincelle s'est élancée
des charbons d'yeuse,
excitée par un évent actif,
lorsque les petits poissons
sont placés-auprès,
et *lorsque* les *autres* agitent
la brillante-saumure de-Thasos,
et *que* les autres pétrissent;
de même viens vers moi,
ton compatriote,
ayant pris (quand tu auras pris
une force rude, énergique,
plus sauvage.
Nous les vieillards, les anciens,
nous faisons-des-reproches
à la ville; car *ce n'est* pas
d'une manière digne de ce
que nous avons combattu sur mer,

γηροβοσκούμεσθ' ὑφ' ὑμῶν, ἀλλὰ δεινὰ πάσχομεν,
οἵτινες γέροντας ἄνδρας ἐμβαλόντες ἐς γραφὰς,
ὑπὸ νεανίσκων ἐᾶτε καταγελᾶσθαι ῥητόρων,
οὐδὲν ὄντας, ἀλλὰ κωφοὺς καὶ παρεξηυλημένους,
οἷς Ποσειδῶν Ἀσφάλειός[1] ἐστιν ἡ βακτηρία·
τονθορύζοντες δὲ γήρᾳ τῷ λίθῳ[2] προσέσταμεν,
οὐχ ὁρῶντες οὐδὲν, εἰ μὴ τῆς δίκης τὴν ἠλύγην.
Ὁ δὲ, νεανίας ἑαυτῷ σπουδάσας ξυνηγορεῖν,
ἐς τάχος παίει ξυνάπτων στρογγύλοις τοῖς ῥήμασι·
κᾆτ' ἀνελκύσας ἐρωτᾷ, σκανδάληθρ' ἱστὰς ἐπῶν,
ἄνδρα Τιθωνὸν[3] σπαράττων, καὶ ταράττων, καὶ κυκῶν.
Ὁ δ' ὑπὸ γήρως μασταρύζει, κᾆτ' ὀφλὼν ἀπέρχεται·
εἶτα λύζει καὶ δακρύει, καὶ λέγει πρὸς τοὺς φίλους·
« Οὗ μ' ἐχρῆν σορὸν πρίασθαι, τοῦτ' ὀφλὼν ἀπέρχομαι. »
Ταῦτα πῶς εἰκότα, γέροντ' ἀπολέσαι, πολιὸν ἄνδρα, περὶ κλεψύδραν[4],

flottes d'Athènes nous méritaient bien d'être nourris par vous, au déclin de notre vie. Loin de là, nous sommes maltraités, impliqués dans des procès, abandonnés aux railleries des jeunes orateurs; l'esprit et le corps usés par l'âge, Neptune devrait nous protéger, et nous n'avons d'autre appui qu'un bâton. Debout devant le tribunal, à peine pouvons-nous encore balbutier quelques mots; nous ne voyons de la justice que son ombre, tandis que l'accusateur, qui veut se concilier les jeunes gens, nous accable de sa dialectique rapide; il nous traîne devant le juge, nous presse de questions, nous tend des piéges; son attaque trouble, renverse, met en pièce le pauvre vieux Tithon, qui, accablé par l'âge, reste bouche close; condamné à payer l'amende, il pleure, il sanglote et il dit à ses amis : « Ce qui devait payer mon cercueil, l'amende me le ravit. »

N'est-ce pas une infamie? Quoi! la clepsydre tue le vieillard à

γηροβοσκούμεσθα
ὑπὸ ὑμῶν, ἀλλὰ
πάσχομεν δεινὰ,
οἵτινες
ἐμβαλόντες ἐς γραφὰς
ἄνδρας γέροντας,
ἐᾶτε καταγελᾶσθαι
ὑπὸ νεανίσκων ῥητόρων,
ὄντας οὐδὲν, ἀλλὰ κωφοὺς καὶ
παρεξηυλημένους,
οἷς ἡ βακτηρία ἐστὶν
Ποσειδῶν Ἀσφάλειος·
τονθορύζοντες δὲ γήρᾳ,
προσέσταμεν
τῷ λίθῳ,
οὐχ ὁρῶντες οὐδὲν,
εἰ μὴ τὴν ἠλύγην τῆς δίκης.
Ὁ δὲ, σπουδάσας
νεανίας ξυνηγορεῖν ἑαυτῷ,
παίει ἐς τάχος ξυνάπτων
τοῖς ῥήμασι στρογγύλοις·
καὶ εἶτα ἀνελκύσας,
ἐρωτᾷ, ἱστὰς
σκανδάληθρα ἐπῶν,
σπαράττων, καὶ ταράττων,
καὶ κυκῶν ἄνδρα
Τιθωνόν.
Ὁ δὲ μασταρύζει
ὑπὸ γήρως,
καὶ εἶτα ὀφλὼν,
ἀπέρχεται· εἶτα λύζει
καὶ δακρύει, καὶ λέγει
πρὸς τοὺς φίλους· « Ἀπέρχομαι
ὀφλὼν
τοῦτο, οὗ ἐχρῆν
με πρίασθαι σορόν. »
Πῶς εἰκότα
ταῦτα, περὶ κλεψύδραν,
ἀπολέσαι γέροντα,
ἄνδρα πολιὸν,

que nous sommes nourris dans
par vous, mais [notre vieillesse
souffrons *des choses* indignes
de la part de vous, qui
ayant jeté dans des procès
nous qui sommes des hommes vieux,
permettez-nous être raillés
par de jeunes orateurs,
nous n'étant rien, mais sourds et
hors d'état de jouer de la flûte (usés),
nous à qui le bâton est
Neptune qui-soutient-la-terre;
et marmottant à cause de l'âge,
nous sommes-debout-devant
la pierre *du tribunal*,
ne voyant rien,
si ce n'*est* l'ombre de la justice.
Et l'*accusateur*, s'étant efforcé
les jeunes gens parler-pour lui,
frappe rapidement engageant-le-
avec ses mots arrondis; [combat
et ensuite *nous* ayant traînés,
il *nous* interroge, dressant
des piéges de paroles,
déchirant, et troublant,
et confondant l'homme
vieux comme Tithon.
Et celui-ci balbutie *à peine*,
par la vieillesse,
et ensuite, condamné-à-l'amende,
il s'en va : ensuite il sanglote
et pleure, et dit
à ses amis : « Je m'en vais
étant débiteur *pour l'amende*
de cet *argent avec* lequel il fallait
moi acheter un cercueil. »
Comment *est-il* convenable
ces *luttes*, près de la clepsydre,
avoir-fait-la-perte-d'un vieillard,
homme aux-cheveux-blancs,

πολλὰ δὴ ξυμπονήσαντα, καὶ θερμὸν ἀπομορξάμενον ἀνδρικὸν ἱδρῶτα δὴ καὶ πολὺν,
ἄνδρ' ἀγαθὸν ὄντα Μαραθῶνι περὶ τὴν πόλιν;
Εἶτα Μαραθῶνι μέν, ὅτ' ἦμεν, ἐδιώκομεν·
νῦν δ' ὑπ' ἀνδρῶν πονηρῶν σφόδρα διωκόμεθα, κἆτα προσαλισκόμεθα.
Πρὸς τάδε τίς ἀντερεῖ Μαρψίας[1];
Τῷ γὰρ εἰκὸς ἄνδρα κυφὸν, ἡλίκον Θουκυδίδην[2],
ἐξολέσθαι, ξυμπλακέντα τῇ Σκυθῶν ἐρημίᾳ[3],
τῷδε τῷ Κηφισοδήμῳ, τῷ λάλῳ ξυνηγόρῳ;
Ὥστ' ἐγὼ μὲν ἐλέησα, κἀπεμορξάμην, ἰδὼν
ἄνδρα πρεσβύτην ὑπ' ἀνδρὸς τοξότου[4] κυκώμενον,
ὃς, μὰ τὴν Δήμητρ', ἐκεῖνος ἡνίκ' ἦν Θουκυδίδης,
οὐδ' ἂν αὐτὴν τὴν Ἀχαίαν[5] ῥᾳδίως ἠνέσχετ' ἄν,
ἀλλὰ κατεπάλαισεν ἂν μὲν πρῶτον Εὐάθλους[6] δέκα,
κατεβόησε δ' ἂν κεκραγὼς τοξότας τρισχιλίους,
περιετόξευσεν δ' ἂν αὐτοῦ τοῦ πατρὸς τοὺς ξυγγενεῖς.

cheveux blancs, qui dans l'ardente mêlée, s'est tant de fois couvert d'une glorieuse sueur, dont le courage a sauvé la patrie à Marathon! Nous poursuivions l'ennemi dans les champs de Marathon, tandis que maintenant des misérables nous poursuivent à outrance et nous accablent. A cela que répondrait Marpsias? Quelle injustice qu'un homme courbé par les ans, comme Thucydide, soit mis aux prises avec cet avocat bavard, ce Céphisodème, aussi sauvage que les déserts de la Scythie où il est né! N'est-ce pas le condamner d'avance? J'ai pleuré de pitié quand j'ai vu maltraiter par un archer ce vieillard qui, par Cérès! quand il était jeune, le vrai Thucydide, ne se serait pas laissé insulter par Cérès elle-même. Alors il eût terrassé dix Évathlus, il eût terrifié par ses cris trois mille archers. il eût percé de ses flèches toute la lignée de son ennemi.

ξυμπονήσαντα	ayant lutté-avec- *nous*
δὴ πολλὰ,	certes beaucoup,
καὶ ἀπομορξάμενον δὴ	et ayant essuyé certes
ἱδρῶτα ἀνδρικὸν θερμὸν	une sueur virile chaude
καὶ πολὺν, ἄνδρα ὄντα	et abondante, un homme ayant-été
ἀγαθὸν Μαραθῶνι	brave à Marathon
περὶ τὴν πόλιν;	pour *la défense de* la ville?
Εἶτα Μαραθῶνι μέν,	Eh! bien, à Marathon, à la vérité,
ὅτε ἦμεν,	lorsque nous y étions,
ἐδιώκομεν· νῦν δὲ	nous poursuivions, et maintenant
διωκόμεθα σφόδρα	nous sommes poursuivis vivement
ὑπὸ ἀνδρῶν πονηρῶν, καὶ εἶτα	par des hommes pervers, et-ensuite
προσαλισκόμεθα.	nous sommes-de-plus-accablés.
Τίς Μαρψίας	Quel Marpsias
ἀντερεῖ πρὸς τάδε;	répondra à cela?
Τῷ γὰρ εἰκὸς	A qui en effet *semble-t-il* convenable
ἄνδρα κυφὸν,	un homme courbé *par l'âge*,
ἡλίκον Θουκυδίδην,	aussi-âgé-que Thucydide,
ἐξολέσθαι, συμπλακέντα	avoir péri, mis-aux-prises-avec
τῇ ἐρημίᾳ Σκυθῶν,	le désert des Scythes,
τῷδε τῷ Κηφισοδήμῳ,	*avec* ce Céphisodème,
τῷ ξυνηγόρῳ λάλῳ;	l'avocat bavard?
Ὥστε ἐγὼ μὲν	De-sorte-que moi à-la-vérité
ἐλέησα,	j'ai eu pitié,
καὶ ἐπεμορξάμην,	et je me suis essuyé-les-yeux,
ἰδὼν ἄνδρα πρεσβύτην	ayant vu un homme âgé
κυκώμενον ὑπὸ ἀνδρὸς τοξότου,	maltraité par un homme archer,
ὃς, μὰ τὴν Δήμητρα, ἡνίκα ἦν	lui-qui, par Cérès, lorsqu'il était
ἐκεῖνος Θουκυδίδης,	ce *fameux* Thucydide,
οὐδὲ ἂν ἠνέσχετο	n'aurait pas-même supporté
ῥᾳδίως	facilement
τὴν Ἀχαίαν αὐτὴν,	Cérès elle-même,
ἀλλὰ πρῶτον μὲν	mais d'abord à-la-vérité
κατεπάλαισεν ἂν	aurait lutté-contre
δέκα Εὐάθλους,	dix Evathlus,
κατεβόησε δὲ ἂν κεκραγὼς	et eût effrayé-par-sa-voix en criant
τρισχιλίους τοξότας,	trois-mille archers,
περιετόξευσεν δὲ ἂν	et aurait percé-de-traits
τοὺς ξυγγενεῖς	les proches
τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.	de *son* père lui-même.

Ἀλλ' ἐπειδὴ τοὺς γέροντας οὐκ ἐᾶθ' ὕπνου τυχεῖν,
ψηφίσασθε χωρὶς εἶναι τὰς γραφὰς, ὅπως ἂν ᾖ
τῷ γέροντι μὲν γέρων καὶ νωδὸς ὁ ξυνήγορος·
τοῖς νέοισι δ' ἀχόλαστος, καὶ λάλος, χὠ Κλεινίου [1].
Κἀξελαύνειν χρὴ τὸ λοιπὸν, κἂν φύγῃ τις, ζημιοῦν
τὸν γέροντα τῷ γέροντι, τὸν νέον δὲ τῷ νέῳ.

Ah! si vous ne voulez pas laisser les vieillards en repos, décidez qu'on appareillera les plaideurs; ainsi le vieillard n'aura en face de lui qu'un vieillard édenté, le jeune homme luttera contre les bavards et les débauchés, contre le fils de Clinias. Qu'à l'avenir, devant les tribunaux, le vieillard ne puisse être assigné et condamné que par le vieillard, et le jeune homme par le jeune homme.

Ἀλλὰ ἐπειδὴ	Mais puisque
οὐκ ἐᾶτε τοὺς γέροντας	vous ne permettez pas les vieillards
τυχεῖν ὕπνου, ψηφίσασθε	obtenir le repos, décrétez
τὰς γραφὰς	les poursuites-en-justice
εἶναι χωρὶς, ὅπως	être séparément, afin que
ὁ ξυνήγορος γέρων καὶ νωδὸς	l'avocat vieux et édenté
ἂν ᾖ τῷ γέροντι,	soit *contre* le vieillard,
ἀχόλαστος δὲ καὶ λάλος	et l'*avocat* impudique et bavard
καὶ ὁ Κλεινίου	et le *fils* de Clinias
τοῖς νέοισι.	*contre* les jeunes.
Καὶ χρὴ τὸ λοιπὸν τὸν γέροντα	Et il faut à l'avenir le vieillard
ἐξελαύνειν	poursuivre en justice
τῷ γέροντι,	le vieillard,
καὶ ἄν τις φύγῃ,	et si quelqu'un est-assigné,
ζημιοῦν,	*le* punir-de-l'amende,
τὸν δὲ νέον	et *pareillement* le jeune-homme
τῷ νέῳ.	*poursuivre* le jeune.

NOTES

SUR LES ACHARNIENS.

Page 2 : 1. Ἀναβάδην. Aristophane suppose comiquement qu'Euripide composait ses tragédies, juché en l'air sur une sorte d'échafaudage; il fait entendre ainsi qu'Euripide s'écarte du naturel, se hausse, et se guinde dans son style.

Page 4 : 1. Λέλακας, expression poétique. Euripide se sert des plus grands mots pour exprimer les choses les plus simples.

— 2. Χωλούς. Aristophane imagine que, si tant de personnages d'Euripide sont infirmes, c'est parce qu'ils se sont blessés en tombant du haut de la machine où le poëte écrit ses drames.

Page 6 : 1. Τῷ χορῷ. Le chœur est formé des vieillards acharniens qui vont juger Dicéopolis, accusé par eux de trahison.

Page 8 : 1. Εἶναι μὲν.... φαίνεσθαι δὲ μή. Vers d'Euripide, subtil et recherché, dont le poëte comique se raille en passant.

— 2. Εὐδαιμονοίης. C'est encore un vers cité d'Euripide.

Page 10 : 1. Ῥηματίων ἐμπίπλαμαι. Dicéopolis admire combien l'air tragique qu'on respire chez Euripide lui inspire déjà à lui-même de jolies sentences bien plates et bien banales.

— 2. Ἡ μήτηρ ποτέ. La mère d'Euripide avait été marchande de légumes.

Page 12 : 1. Ἀφαιρήσει με τὴν τραγῳδίαν. Aristophane veut faire entendre que ces détails mesquins de costume et de mise en scène sont tout le talent d'Euripide.

— 2. Μητρόθεν δεδεγμένος. Nouvelle allusion au métier qu'avait exercé la mère d'Euripide.

Page 14 : 1. Κλεῖε κ. τ. λ. Euripide s'adresse à son esclave, et toujours dans ce même langage solennel qui lui est familier.

Page 14 : 2. Ὁ διδάσκαλος ἡμῶν, celui qui nous instruit, c'est-à-dire le poëte, qui présidait lui-même aux répétitions de sa pièce.

— 3. Ἐπ' ἄκρων.... ἐκάθησθε. Quand on écoute avec curiosité, on tend a se relever sur son siége, comme pour se rapprocher de l'orateur.

— 4. Les deux épithètes ἰοστέφανοι et λιπαραί, appliquées à Athènes, se trouvent dans Pindare. Les flatteurs du peuple en faisaient un singulier abus.

Page 16 : 1. Ἀφύων τιμὴν περιάψας, c'est-à-dire vous attribuant une qualité d'anchois, parce qu'il parle de vous comme d'anchois à l'huile.

— 2. Ποτέρους, à laquelle des deux villes, à Sparte ou à Athènes.

— 3. Τὸν ποιητὴν ἀφέλωνται. On croit qu'Aristophane possédait d'importantes propriétés à Égine; peut-être même était-il originaire de cette île.

Page 18 : 1. Κλέων, Cléon démagogue célèbre, qu'Aristophane attaque spécialement dans sa comédie des *Chevaliers*.

— 2. Φέψαλος κ. τ. λ. Toutes ces expressions, étincelle, charbon, yeuse, etc., sont en rapport avec l'état de charbonnier qu'exerçaient la plupart des habitants d'Acharne.

Page 20 : 1. Ἀσφάλειος, un des surnoms de Neptune. Ce dieu devait être comme leur bâton de vieillesse (βακτηρία), parce qu'ils sont tous d'anciens marins.

— 2. Τῷ λίθῳ. Le Pnyx, qui s'élevait au milieu de l'ἀγορὰ, et du haut duquel parlaient les orateurs.

— 3. Ἄνδρα Τιθωνόν, vieux comme Tithon, époux de l'Aurore, laquelle avait obtenu des dieux l'immortalité pour lui, mais sans songer à leur demander en même temps une éternelle jeunesse. Il était arrivé, dit la fable, à une extrême décrépitude.

— 4. Κλεψύδραν, la clepsydre, horloge d'eau qui mesurait le temps des avocats. Cette expression est ici une métaphore qui indique les débats judiciaires.

Page 22 : 1. Μαρψίας. C'était un orateur bavard, bruyant et querelleur.

— 2. Θουκυδίδην. Personnage inconnu. Il ne s'agit nullement ici de l'historien qui a porté ce nom.

3. Τῇ Σκυθῶν ἐρημίᾳ, le désert des Scythes, pour dire, les

habitants des déserts de la Scythie. Ce Céphisodème était Athénien, mais sa grand'mère était originaire de Scythie.

Page 22 : 4. Ici le mot τοξότου ne s'applique qu'à Céphisodème, qui, en sa qualité de Scythe, est désigné par le nom d'archer, soit parce que les Scythes passaient pour fort habiles à l'arc, soit parce qu'à Athènes la garde de police était composée d'archers scythes.

— 5. Jeu de mots. Ἀχαία signifie à la fois Cérès, comme Δημήτηρ au vers précédent, ou l'Achaïe, la Grèce, par opposition à la Scythie.

— 6. Évathlus était un orateur redouté.

Page 24 : 1. ὁ Κλεινίου. Alcibiade, fils de Clinias.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES CHEVALIERS.

I. — PORTRAIT DE DÈMOS.

Sous le nom de Dèmos, Aristophane personnifie le peuple athénien. Ce peuple a mille défauts, mille infirmités : il est colère autant que crédule, gourmand et avare; il s'est laissé duper par Cléon, un coquin effronté qui le gouverne en le flattant. Les esclaves dévoués de Dèmos, Nicias et Démosthène (ce sont les noms de deux généraux athéniens, intègres et habiles), viennent d'être roués de coups par le nouveau favori, et cherchent le moyen de se venger. En attendant, ils parlent assez mal de leur maître qui, pour prix de leur fidélité éprouvée, les a laissé traiter de la sorte; c'est Démosthène qui se charge de tracer le portrait du vieillard imbécile.

II. — QUERELLE DU CHARCUTIER ET DE CLÉON.

Nicias et Démosthène ont suscité comme rival à Cléon un charcutier, qui, disent-ils, réunit toutes les conditions pour bien gouverner, parce qu'il est un ignorant et un coquin. Dans une première escarmouche, le nouveau venu déploie toutes les ressources de la plus grossière impudence. Mais c'est Dèmos qui doit juger en dernier ressort : c'est devant lui que s'engage la lutte décisive.

III. — LA FABLE DES TRIRÈMES.

Ces quelques vers font partie du chœur où le poëte se divertit aux dépens de ses adversaires. De ce nombre était Hyperbolus, qui avait demandé une flotte de cent galères pour la conduire contre Chalcédoine, une des villes les plus importantes de l'Asie Mineure, située à l'entrée du Bosphore de Thrace, presque en face de Byzance. Le poëte suppose que les Trirèmes, réunies en conseil, se révoltent contre un tel dessein, et jurent de ne pas s'enrôler sous un si effronté coquin. Ce passage, si bref qu'il soit, mérite d'être cité à cause de sa forme vive et ingénieuse.

ΟΙ ΙΠΠΕΙΣ.

I. — PORTRAIT DE DÈMOS.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΗΣ.

Λέγοιμ' ἂν ἤδη. Νῷν[1] γάρ ἐστι δεσπότης
ἄγροικος ὀργὴν, κυαμοτρὼξ[2], ἀκράχολος,
δῆμος Πνυκίτης[3], δύσκολον γερόντιον,
ὑπόκωφον. Οὗτος τῇ προτέρᾳ νουμηνίᾳ
ἐπρίατο δοῦλον, βυρσοδέψην[4] Παφλαγόνα,
πανουργότατον καὶ διαβολώτατόν τινα.
Οὗτος καταγνοὺς τοῦ γέροντος τοὺς τρόπους,
ὁ βυρσοπαφλαγὼν, ὑποπεσὼν τὸν δεσπότην,
ἤκαλλ', ἐθώπευ', ἐκολάκευ', ἐξηπάτα
κοσκυλματίοις ἄκροισι, τοιαυτὶ λέγων·
« Ὦ Δῆμε, λοῦσαι πρῶτον ἐκδικάσας μίαν·
ἔνθοῦ, ῥόφησον, ἔντραγ', ἔχε τριώβολον[5].
Βούλει παραθῶ σοι δόρπον; » Εἶτ' ἀναρπάσας

I.

DEMOSTHÈNE. Je commence. Nous avons un maître fort brutal, grand mangeur de fèves, et des plus irascibles : c'est Peuple du Pnyx, vieillard insupportable et à moitié sourd. Au commencement du mois il a acheté comme esclave un corroyeur paphlagonien, coquin fieffé, la calomnie en personne. L'homme au cuir sait à fond son vieux maître; il fait le chien couchant, le flatte, le caresse, le choie et le dupe à plaisir, moyennant quelques petits bouts de rognures qu'il lui abandonne : « Mon cher Peuple, lui dit-il, juge une cause, c'est assez; puis va au bain, mange, avale, dévore; voilà les trois oboles. Veux-tu que je te serve un bon plat? » Alors le Paphlagonien nous filoute ce qu'un de nous a

LES CHEVALIERS.

I. — PORTRAIT DE DÈMOS.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΗΣ.

Λέγοιμι ἂν ἤδη.	Je vais parler de suite.
Δεσπότης γάρ	Un maître en effet
ἐστι νῷν ἄγροικος ὀργὴν,	est à nous brutal *quant à l'*humeur,
κυαμοτρὼξ, ἀκράχολος,	mangeur de fèves, irascible,
δῆμος Πνυκίτης, γερόντιον	peuple de Pnyx, petit-vieillard
δύσκολον, ὑπόκωφον.	morose, un-peu-sourd.
Οὗτος ἐπρίατο	Celui-ci a acheté
τῇ νουμηνίᾳ	au commencement-du-mois
προτέρᾳ δοῦλον,	précédent un esclave,
Παφλαγόνα βυρσοδέψην,	Paphlagonien corroyeur,
τινὰ πανουργότατον	un certain *homme* le plus scélérat
καὶ διαβολώτατον.	et le plus calomniateur.
Οὗτος ὁ βυρσοπαφλαγὼν	Ce corroyeur-Paphlagonien
καταγνοὺς	ayant reconnu
τοὺς τρόπους τοῦ γέροντος,	le caractère du vieillard,
ὑποπεσὼν τὸν δεσπότην,	s'étant couché-aux-pieds du maître
ἤκαλλε, ἐθώπευε,	le flattait, le caressait,
ἐκολάκευε, ἐξηπάτα	l'adulait, le trompait
ἄκροισι κοσκυλματίοις,	avec des bouts de-rognures-de-cuir
λέγων τοιαυτί·	disant de telles *choses :*
« Ὦ Δῆμε, λοῦσαι πρῶτον	« O peuple, baigne-toi tout d'abord
ἐκδικάσας μίαν·	ayant jugé une seule *cause;* [*mac*
ἔνθου,	mets-toi *quelque-chose-dans-l'esto*
ῥόφησον, ἔντραγε,	avale, dévore,
ἔχε τριώβολον.	reçois le triobole.
Βούλει παραθῶ σοι δόρπον; »	Veux-tu que je serve à toi un repas? »
Εἶτα ἀναρπάσας	Ensuite, ayant dérobé

ὅ τι ἄν τις ἡμῶν σκευάσῃ, τῷ δεσπότῃ
Παφλαγὼν κεχάρισται τοῦτο. Καὶ πρώην γ' ἐμοῦ
μάζαν μεμαχότος ἐν Πύλῳ Λακωνικὴν[1],
πανουργότατά πως περιδραμὼν, ὑφαρπάσας,
αὐτὸς παρέθηκε τὴν ὑπ' ἐμοῦ μεμαγμένην.
Ἡμᾶς δ' ἀπελαύνει, κοὐκ ἐᾷ τὸν δεσπότην
ἄλλον θεραπεύειν· ἀλλὰ βυρσίνην ἔχων,
δειπνοῦντος, ἑστὼς ἀποσοβεῖ τοὺς ῥήτορας.
Ἄδει δὲ χρησμούς· ὁ δὲ γέρων σιβυλλιᾷ.
Ὁ δ' αὐτὸν ὡς ὁρᾷ μεμακκοηκότα,
τέχνην πεποίηται· τοὺς γὰρ ἔνδον ἄντικρυς
ψευδῆ διαβάλλει· κἆτα μαστιγούμεθα
ἡμεῖς· Παφλαγὼν δὲ περιθέων τοὺς οἰκέτας
αἰτεῖ, ταράττει, δωροδοκεῖ, λέγων ταδί·
« Ὁρᾶτε τὸν Ὕλαν[2] δι' ἐμὲ μαστιγούμενον;
Εἰ μή μ' ἀναπείσετ', ἀποθανεῖσθε τήμερον. »
Ἡμεῖς δὲ δίδομεν· εἰ δὲ μὴ, πατούμενοι
ὑπὸ τοῦ γέροντος ὀκταπλάσια χέζομεν.
Νῦν οὖν ἀνύσαντες φροντίσωμεν, ὦ 'γαθὲ,
ποίαν ὁδὸν νῷν τρεπτέον, καὶ πρὸς τίνα.

préparé, et en fait cadeau à notre vieillard. L'autre jour je venais de pétrir à Pylos une galette lacédémonienne; le rusé coquin tourne autour de moi, l'escamote, et offre en mon nom ce gâteau qui était de ma façon. Il nous éloigne, et ne permet pas à un autre de servir le maître; lorsque Peuple est à dîner, il se tient près de lui, une courroie à la main, et met en fuite les orateurs. Il lui chante des oracles, et le vieillard ne songe plus qu'à la Sibylle. Puis quand il le voit bien abêti, il fait appel à toute son astuce, et entasse mensonges et calomnies contre les gens du logis; alors nous sommes fouettés, et le Paphlagonien court après les esclaves; il demande, menace, et reçoit de toutes mains : « Voyez, dit-il, comme j'ai fait battre Hylas! Apaisez-moi, ou mourez à l'instant. » Il faut bien donner, ou sinon le vieillard nous piétine et nous fait rendre tout ce que nous avons dans le corps. Il faut en finir mon cher : voyons, que faire? qui nous tirera de là?

ὅ τί τις ἡμῶν
ἂν σκευάσῃ,
Παφλαγὼν κεχάρισται
τοῦτο τῷ δεσπότῃ.
Καὶ πρώην γε, ἐμοῦ
μεμαχότος μάζαν Λακωνικὴν
ἐν Πύλῳ, περιδραμὼν
πανουργότατά πως,
ὑφαρπάσας,
παρέθηκεν αὐτὸς
τὴν μεμαγμένην ὑπὸ ἐμοῦ.
Ἀπελαύνει δὲ ἡμᾶς,
καὶ οὐκ ἐᾷ ἄλλον
θεραπεύειν τὸν δεσπότην·
ἀλλὰ ἔχων βυρσίνην,
δειπνοῦντος,
ἑστὼς ἀποσοβεῖ τοὺς ῥήτορας.
Ἄδει δὲ χρησμούς· ὁ δὲ γέρων
σιβυλλιᾷ.
Ὁ δὲ, ὡς ὁρᾷ αὐτὸν
μεμακκοηκότα, πεποίηται τέχνην·
διαβάλλει γὰρ τοὺς ἔνδον
ἄντικρυς ψευδῆ·
καὶ εἶτα ἡμεῖς μαστιγούμεθα·
Παφλαγὼν δὲ, περιθέων
τοὺς οἰκέτας, αἰτεῖ, ταράττει,
δωροδοκεῖ, λέγων ταδί·
« Ὁρᾶτε τὸν Ὕλαν
μαστιγούμενον διὰ ἐμέ;
Εἰ μὴ ἀναπείσετέ με,
ἀποθανεῖσθε τήμερον.»
Ἡμεῖς δὲ δίδομεν·
εἰ δὲ μὴ, πατούμενοι
ὑπὸ τοῦ γέροντος,
χέζομεν
ὀκταπλάσια.
Νῦν οὖν ἀνύσαντες
φροντίσωμεν, ὦ ἀγαθὲ,
ποίαν ὁδὸν καὶ πρὸς τίνα
τρεπτέον νῷν.

ce que quelqu'un de nous
peut-avoir préparé, [donné
le Paphlagonien a gracieusement-
cela au maître.
Et récemment certes, moi [nienne
ayant pétri une galette lacédémo-
à Pylos, ayant couru-autour *d'elle*
d'une-façon-très-artificieuse certes,
*l'*ayant escamotée,
il a servi lui-même
la *galette* pétrie par moi.
Et il chasse nous,
et ne permet pas un autre
flatter le maître;
mais ayant une courroie,
Peuple dînant (quand Peuple dîne),
debout il met-en-fuite les orateurs.
Et il chante des oracles, et le vieil-
radote-comme-une-sibylle. [lard
Mais celui-ci, quand il voit
lui devenu-fou, exerce *son* art;
car il calomnie ceux de-la-maison
en-face mensongèrement;
et ensuite nous sommes fouettés;
et le Paphlagonien, courant-autour
des serviteurs, demande, trouble,
reçoit-des-présents, disant ces *cho-*
« Voyez-vous Hylas [*ses:*
fouetté à cause de moi?
Si vous n'apaisez pas moi.
vous mourrez aujourd'hui. »
Et nous, nous donnons;
ou sinon, foulés aux pieds
par le vieillard,
nous faisons-des-ordures
huit-fois davantage.
Maintenant donc, ayant fini-*par-là*,
réfléchissons, ô mon ami,
vers quel moyen et vers qui
il faut-se-tourner pour nous.

II. — QUERELLE DU CHARCUTIER ET DE CLÉON.

ΔΗΜΟΣ.
Τίς, ὦ Παφλαγὼν, ἀδικεῖ σε;
ΚΛΕΩΝ.
Διὰ σὲ τύπτομαι
ὑπὸ τουτουὶ καὶ τῶν νεανίσκων.
ΔΗΜΟΣ.
Τιή;
ΚΛΕΩΝ.
Ὅτιὴ φιλῶ σ', ὦ Δῆμ', ἐραστής τ' εἰμὶ σός.
ΔΗΜΟΣ.
Σὺ δ' εἶ τίς ἐτεόν;
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.
Ἀντεραστὴς τουτουὶ,
ἐρῶν πάλαι σου, βουλόμενός τέ σ' εὖ ποιεῖν,
ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ καλοί τε κἀγαθοί.
Ἀλλ' οὐχ οἷοί τ' ἐσμὲν διὰ τουτονί· σὺ γὰρ
τοὺς μὲν καλούς τε κἀγαθοὺς οὐ προσδέχει,
σαυτὸν δὲ λυχνοπώλαισι[1], καὶ νευρορράφοις,
καὶ σκυτοτόμοις, καὶ βυρσοπώλαισιν δίδως.
ΚΛΕΩΝ.
Εὖ γὰρ ποιῶ τὸν Δῆμον.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.
Εἰπέ νυν, τί δρῶν;

II.

PEUPLE. Paphlagonien, hé! qui donc te maltraite?
CLÉON. Tu es cause que cet homme et ces jeunes gens m'ont roué de coups.
PEUPLE. Et pourquoi?
CLÉON. Parce que je t'aime passionnément, Peuple.
PEUPLE. Et toi, qui es-tu?
LE CHARCUTIER. Son rival. Il y a longtemps que je t'aime, que je veux faire ton bonheur, moi et une foule d'autres hommes de bien. Mais ce coquin-là nous en empêche. Tu repousses les honnêtes gens; pour obtenir tes faveurs, il faut être marchand de lanternes, savetier, tanneur ou corroyeur.
CLÉON. Je suis le bienfaiteur du peuple.
LE CHARCUTIER. En quoi, s'il te plaît?

II. — QUERELLE DU CHARCUTIER ET DE CLÉON.

ΔΗΜΟΣ. Τίς	PEUPLE. Qui
ἀδικεῖ σε,	maltraite toi,
ὦ Παφλαγών;	ô Paphlagonien?
ΚΛΕΩΝ. Τύπτομαι	CLÉON. Je suis frappé
διὰ σὲ	à cause de toi
ὑπὸ τουτουὶ	par celui-ci
καὶ τῶν νεανίσκων.	et *par* les jeunes gens.
ΔΗΜΟΣ. Τιή;	PEUPLE. Pourquoi?
ΚΛΕΩΝ. Ὅτιὴ	CLÉON. Parce que
φιλῶ σε,	j'aime toi,
ὦ Δῆμε, εἰμί τε	ô Peuple, et *que* je suis
σὸς ἐράστης.	ton amoureux.
ΔΗΜΟΣ. Σὺ δὲ	PEUPLE. Et toi
τίς εἶ ἐτεόν;	qui es-tu vraiment?
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἀντεραστὴς	LE CHARCUTIER. Un rival
τουτουὶ,	de celui-ci,
ἐρῶν	aimant
σου πάλαι,	toi depuis-longtemps,
βουλόμενός τε	et voulant
εὖ ποιεῖν σε,	faire-du-bien-à toi,
καὶ ἄλλοι τε πολλοὶ,	ainsi-que beaucoup d'autres,
καὶ καλοί τε	et honnêtes
κἀγαθοί.	et vertueux.
Ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν	Mais nous n'*en* sommes pas
οἷοί τε	capables
διὰ τουτονί·	à cause de celui-ci :
σὺ γὰρ	car tu
οὐ μὲν προσδέχει	n'accueilles pas
τοὺς καλούς τε κἀγαθοὺς,	les honnêtes-gens;
δίδως δὲ σαυτὸν	mais tu te livres
λυχνοπώλαισι,	aux marchands-de-lanternes,
καὶ νευρορράφοις,	et aux savetiers,
καὶ σκυτοτόμοις,	et à-ceux-qui-taillent-le-cuir,
καὶ βυρσοπώλαισιν.	et aux vendeurs de peaux.
ΚΛΕΩΝ. Ποιῶ γὰρ εὖ	CLÉON. C'est que je fais du bien
τὸν Δῆμον.	à Peuple.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Εἰπέ νυν,	LE CHARCUTIER. Dis donc,
τί δρῶν;	quoi faisant?

ΚΛΕΩΝ.

Ὅ τι; τῶν στρατηγῶν ὑποδραμὼν τοὺς ἐν Πύλῳ[1],
πλεύσας ἐκεῖσε, τοὺς Λάκωνας ἤγαγον.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἐγὼ δὲ περιπατῶν γ', ἀπ' ἐργαστηρίου,
ἕψοντος ἑτέρου, τὴν χύτραν ὑφειλόμην.

ΚΛΕΩΝ.

Καὶ μὴν ποιήσας αὐτίκα μάλ' ἐκκλησίαν,
ὦ Δῆμ', ἵν' εἴδῃς ὁπότερος νῷν ἐστί σοι
εὐνούστερος, διάκρινον, ἵνα τοῦτον φιλῇς.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ναὶ, ναὶ, διάκρινον δῆτα, πλὴν μὴ 'ν τῇ Πνυκί[2].

ΔΗΜΟΣ.

Οὐκ ἂν καθιζοίμην ἐν ἄλλῳ χωρίῳ·
ἀλλ' ἐς τὸ πρόσθε[3] χρὴ παρεῖναι 'ς τὴν Πνύκα.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Οἴμοι, κακοδαίμων, ὡς ἀπόλωλ'! Ὁ γὰρ γέρων
οἶκοι μὲν ἀνδρῶν ἐστὶ δεξιώτατος·
ὅταν δ' ἐπὶ ταυτησὶ κάθηται τῆς πέτρας[4],
κέχηνεν, ὥσπερ ἐμποδίζων ἰσχάδας.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν δή σε πάντα δεῖ κάλων ἐξιέναι σεαυτοῦ,
καὶ λῆμα θούριον φορεῖν, καὶ λόγους ἀφύκτους,
ὅτοισι τόνδ' ὑπερβαλεῖ. Ποικίλος γὰρ ἀνὴρ,

CLÉON. En quoi? J'ai supplanté les généraux de Pylos, j'y ai couru et j'en ai ramené les Laconiens captifs.

LE CHARCUTIER. Et moi, tout en flânant, j'ai dérobé à un étalage la marmite qu'un autre faisait bouillir.

CLÉON. Peuple, convoque aussitôt l'assemblée, pour juger qui de nous deux t'aime le plus et mérite tes faveurs.

LE CHARCUTIER. Oui, oui, décide, pourvu que ce ne soit pas au Pnyx.

PEUPLE. Je ne saurais siéger ailleurs; c'est au Pnyx qu'il vous faut comparaître devant moi.

LE CHARCUTIER. Ah! grands dieux! c'en est fait de moi : chez lui ce vieillard est le plus sensé des hommes; mais dès qu'il vient siéger sur ces maudits bancs de pierre, il est là, bouche béante, comme s'il pendait ses figues par la queue.

LE CHŒUR. Allons, toutes voiles dehors. Sois ferme, agile à l'attaque, enlace-le d'arguments sans réplique. Le vaincre est difficile: c'est un roué qui se tire des plus mauvais pas. Réunis

ΚΛΕΩΝ. Ὅ τι; ὑποδραμὼν
τοὺς τῶν στρατηγῶν
ἐν Πύλῳ,
πλεύσας ἐκεῖσε,
ἤγαγον τοὺς Λάκωνας.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἐγὼ δὲ
περιπατῶν,
ἑτέρου ἕψοντος,
ὑφειλόμην γε τὴν χύτραν
ἀπὸ ἐργαστηρίου.
ΚΛΕΩΝ. Καὶ μὴν μάλα αὐτίκα
ποιήσας ἐκκλησίαν,
ὦ Δῆμε, ἵνα εἴδῃς
ὁπότερος νῷν
ἐστιν εὐνούστερός σοι,
διάκρινον, ἵνα φιλῇς τοῦτον.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ναὶ, ναὶ,
διάκρινον δῆτα,
πλὴν μὴ ἐν τῇ Πνυκί.
ΔΗΜΟΣ. Οὐκ ἂν καθιζοίμην
ἐν ἄλλῳ χωρίῳ·
ἀλλ' ἐς τὸ πρόσθε
χρὴ παρεῖναι
ἐς τὴν Πνύκα.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Οἴμοι,
κακοδαίμων,
ὡς ἀπόλωλα!
Ὁ γὰρ γέρων ἐστὶν οἶκοι
δεξιώτατος ἀνδρῶν·
ὅταν δὲ κάθηται
ἐπὶ ταυτησὶ τῆς πέτρας,
κέχηνεν, ὥσπερ
ἐμποδίζων ἰσχάδας.
ΧΟΡΟΣ. Νῦν δεῖ δή
σε ἐξιέναι πάντα κάλων σεαυτοῦ,
καὶ φορεῖν
λῆμα θούριον,
καὶ λόγους ἀφύκτους,
ὅτοισι ὑπερβαλεῖ τόνδε.
Ὁ ἀνὴρ γὰρ ποικίλος,

CLÉON. Quoi? ayant couru-après
ceux des généraux
qui étaient à Pylos,
ayant navigué là-bas,
j'ai ramené les Lacédémoniens.
LE CHARCUTIER. Et moi
en flânant,
un autre faisant-bouillir,
j'ai dérobé certes la marmite
de dessus l'étalage.
CLÉON. Et certes tout de suite
ayant formé une assemblée,
ô Peuple, *fais en sorte* que tu saches
lequel de nous-deux
est plus bienveillant pour toi,
décide, afin que tu aimes celui-là.
LE CHARCUTIER. Oui, oui,
décide certes,
pourvu-que *ce* ne *soit* pas au Pnyx.
PEUPLE. Je ne siégerais pas
dans un autre endroit;
mais à l'avenir
il faut se présenter
au Pnyx.
LE CHARCUTIER. Hélas!
malheureux *que je suis*,
comme je suis perdu!
Car le vieillard est chez lui
le plus habile des hommes;
mais quand il est assis
sur cette pierre,
il reste-bouche-béante, comme
attachant-par-la-queue des figues.
LE CHŒUR. Maintenant il faut certes
toi lâcher tout câble de toi,
et porter *dans la lutte*
une résolution énergique,
et des arguments irrésistibles,
par lesquels tu l'emporteras-sur ce-[lui-ci.
Car cet homme *est* multiple,

κἀκ τῶν ἀμηχάνων πόρους εὐμηχάνους πορίζων.
Πρὸς ταῦθ' ὅπως ἕξει πολὺς καὶ λαμπρὸς ἐς τὸν ἄνδρα.
Ἀλλὰ φυλάττου, καὶ πρὶν ἐκεῖνον προσκεῖσθαί σοι, πρότερος σὺ τοὺς δελφῖνας[1] μετεωρίζου, καὶ τὴν ἄκατον παραβάλλου.

ΚΛΕΩΝ.

Τῇ μὲν δεσποίνῃ Ἀθηναίῃ, τῇ τῆς πόλεως μεδεούσῃ,
εὔχομαι, εἰ μὲν περὶ τὸν Δῆμον τὸν Ἀθηναίων γεγένημαι
βέλτιστος, ἔτι μηδὲν δράσας, δειπνεῖν ἐν τῷ Πρυτανείῳ[2].
Εἰ δέ σε μισῶ, καὶ μὴ περὶ σοῦ μάχομαι μόνος ἀντιβεβληκὼς,
ἀπολοίμην, καὶ διαπρισθείην, κατατμηθείην τε λέπαδνα[3].

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Κἄγωγ', ὦ Δῆμ', εἰ μή σε φιλῶ καὶ μὴ στέργω, κατατμηθεὶς
ἑψοίμην ἐν περικομματίοις· κεἰ μὴ τούτοισι πέποιθας,
ἐπὶ ταυτησὶ κατακνησθείην ἐν μυττωτῷ μετὰ τυροῦ[4].

ΚΛΕΩΝ.

Καὶ πῶς ἂν ἐμοῦ μᾶλλόν σε φιλῶν, ὦ Δῆμε, γένοιτο πολίτης;
Ὃς πρῶτα μὲν, ἡνίκ' ἐβούλευόν σοι, χρήματα πλεῖστ' ἀπέδειξα
ἐν τῷ κοινῷ, τοὺς μὲν στρεβλῶν, τοὺς δ' ἄγχων, τοὺς δὲ μεταιτῶν,

toutes tes forces pour sortir de cette lutte couvert de gloire. Mais attention, malheureux! Ne le laisse pas prendre l'offensive, prépare tes grappins et lance ton navire à l'abordage!

CLÉON. O déesse protectrice de notre cité, ô Minerve, s'il est vrai que je suis le plus grand bienfaiteur du peuple athénien, permets que je continue à être nourri au Prytanée, sans rien faire; mais, si je te hais, si je ne suis pas prêt à lutter seul contre tous pour ta défense, puissé-je périr, scié vif, et que ma peau soit découpée en lanières!

LE CHARCUTIER. Et moi, Peuple, s'il n'est pas vrai que je t'aime et te chéris, qu'on me fasse cuire en fricassée; et si ce n'est pas assez dire, qu'on me râpe sur cette table même avec du fromage, pour me mettre en hachis.

CLÉON. T'aimer plus que moi, Peuple! Est-ce possible? Et d'abord, tant que tu as été gouverné par mes conseils, n'ai-je pas rempli ton trésor, pressurant, torturant les uns, mendiant auprès des

καὶ πορίζων πόρους εὐμηχάνους
ἐκ τῶν ἀμηχάνων.
Ὅπως ἕξει
πολὺς πρὸς ταῦτα
καὶ λαμπρὸς ἐς τὸν ἄνδρα.
Ἀλλὰ φυλάττου, καὶ πρὶν
ἐκεῖνον προσκεῖσθαί σοι,
σὺ πρότερος
μετεωρίζου τοὺς δελφῖνας,
καὶ παραβάλλου τὴν ἄκατον.
ΚΛΕΩΝ. Εὔχομαι μὲν
τῇ δεσποίνῃ Ἀθηναίῃ,
τῇ μεδεούσῃ τῆς πόλεως,
εἰ μὲν γεγένημαι
βέλτιστος περὶ τὸν Δῆμον
τὸν Ἀθηναίων, δειπνεῖν [ἔτι.
ἐν τῷ Πρυτανείῳ, μηδὲν δράσας
Εἰ δὲ μισῶ σε, καὶ μὴ μάχομαι
ἀντιβεβληκὼς μόνος περὶ σοῦ,
ἀπολοίμην, καὶ διαπρισθείην,
κατατμηθείην τε λέπαδνα.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Καὶ ἔγωγε,
ὦ Δῆμε, εἰ μὴ φιλῶ σε
καὶ μὴ στέργω,
κατατμηθεὶς ἑψοίμην
ἐν περικομματίοις·
καὶ εἰ μὴ πέποιθας
τούτοισι,
κατακνησθείην ἐπὶ ταυτησὶ
ἐν μυττωτῷ μετὰ τυροῦ.
ΚΛΕΩΝ. Καὶ πῶς,
ὦ Δῆμε, πολίτης φιλῶν
σε μᾶλλον ἐμοῦ
ἂν γένοιτο;
Ὃς πρῶτα μὲν,
ἡνίκα ἐβούλευόν σοι,
ἀπέδειξα πλεῖστα χρήματα
ἐν τῷ κοινῷ, [δὲ,
στρεβλῶν τοὺς μὲν, ἄγχων τοὺς
μεταιτῶν τοὺς δὲ,

et tirant des réponses faciles
du milieu des *choses* impraticables.
Fais-en sorte que tu sois
abondant pour ces choses (*cette lutte*)
et brillant contre *cet* homme.
Mais garde-toi *bien*, et avant
que celui-ci tombe-sur toi,
toi le premier
élève-en-l'air les masses-de-plomb,
et lance-contre *l'ennemi* ton navire.
CLÉON. Je prie d'un-côté
la souveraine Minerve,
qui-veille-sur la ville,
si j'ai été à-la-vérité
très-bon pour le peuple
des Athéniens, moi être-nourri
au Prytanée, n'ayant plus rien fait.
Mais si je hais toi, et ne combats pas
*m'*étant-jeté-en-avant seul pour toi,
que je périsse, et que je sois scié,
et que je sois découpé *en* courroies.
LE CHARCUTIER. Et moi aussi,
ô Peuple, si je n'aime pas toi
et ne *te* chéris pas, [cuit
coupé *en morceaux*, puissé-je être
en tout-petits-fragments;
et-si tu ne te-fies pas
à ces *choses* (*à ces imprécations*),
que je sois râpé sur cette *table*-ci
en hachis avec du fromage.
CLÉON. Et comment,
ô Peuple, un citoyen aimant
toi plus que moi *je ne t'aime*
existerait-il?
Moi qui d'abord à-la-vérité,
lorsque je conseillais toi,
*t'*ai montré beaucoup de richesses
dans le *trésor* public, torturant les
pressurant les autres, [uns,
mendiant-auprès des autres,

οὐ φροντίζων τῶν ἰδιωτῶν οὐδενὸς, εἴ σοι χαρισοίμην.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Τοῦτο μέν, ὦ Δῆμ', οὐδὲν σεμνόν· κἀγὼ γὰρ τοῦτό σε δράσω
ἁρπάζων γὰρ τοὺς ἄρτους σοι τοὺς ἀλλοτρίους παραθήσω.
Ὡς δ' οὐχὶ φιλεῖ σ', οὐδ' ἔστ' εὔνους, τοῦτ' αὐτό σε πρῶτα διδάξω,
ἀλλ' ἢ διὰ τοῦτ' αὖθ', ὁτιή σου τῆς ἀνθρακιᾶς ἀπολαύει[1].
Σὲ γὰρ, ὃς Μήδοισι διεξιφίσω περὶ τῆς χώρας Μαραθῶνι,
καὶ νικήσας ἡμῖν μεγάλως ἐγγλωττοτυπεῖν παρέδωκας,
ἐπὶ ταῖσι πέτραις οὐ φροντίζει σκληρῶς σε καθήμενον οὕτως·
οὐχ ὥσπερ ἐγὼ ῥαψάμενός σοι τουτὶ φέρω. Ἀλλ' ἐπαναίρου,
κἆτα καθίζου μαλακῶς, ἵνα μὴ τρίβῃς[2] ἐν Σαλαμῖνι.

ΔΗΜΩΣ.

Ἄνθρωπε, τίς εἶ; μῶν ἔκγονος εἶ τῶν Ἁρμοδίου[3] τις ἐκείνων;
Τοῦτό γέ τοί σου τοὔργον ἀληθῶς γενναῖον καὶ φιλόδημον.

ΚΛΕΩΝ.

Ὡς ἀπὸ μικρῶν εὔνους αὐτῷ θωπευματίων γεγένησαι!

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Καὶ σὺ γὰρ αὐτὸν πολὺ μικροτέροις τούτων δελεάσμασιν εἷλες.

autres, me moquant des particuliers, et uniquement désireux de te plaire?

LE CHARCUTIER. Il n'y a là, Peuple, rien de merveilleux : car j'en ferai tout autant : je volerai des pains aux autres pour te les servir. Non, il n'a pour toi ni affection ni prévenance; il ne songe qu'à se chauffer avec ton bois, et je le prouve tout d'abord. Toi, qui, à Marathon, le glaive en main, as sauvé l'Attique du joug des Mèdes; toi dont nous aimons à vanter sans cesse les glorieux triomphes, vois, il se soucie peu que tu sois durement assis sur la pierre; mais moi, je t'apporte ce coussin que j'ai cousu de mes mains. Lève-toi, et essaye ce siége moelleux. N'as-tu pas assez usé tes fesses à Salamine?

PEUPLE. Qui es-tu donc, toi? Serais-tu de la race d'Harmodius? Sur ma foi, c'est agir noblement et en véritable ami du peuple.

CLÉON. Pauvres flatteries pour lui prouver ta bienveillance!

LE CHARCUTIER. Mais toi, tu l'as pris avec des appâts bien plus petits encore.

οὐ φροντίζων οὐδενὸς	ne me souciant d'aucun
τῶν ἰδιωτῶν,	des particuliers,
εἰ χαρισοίμην σοι.	si je pouvais plaire à toi.
ΑΛΛΑΝΤΟΠ. Ὦ Δῆμε, τοῦτο μὲν	LE CHARC. O Peuple, cela à-la-vérité
σεμνὸν οὐδέν·	n'*est* sérieux en-aucune-manière;
καὶ γὰρ ἐγὼ δράσω σε τοῦτο·	car et moi aussi je ferai à toi cela;
ἁρπάζων γὰρ τοὺς ἄρτους	car dérobant les pains
τοὺς ἀλλοτρίους,	qui-sont-à-autrui,
παραθήσω σοι.	je *les* servirai à toi.
Διδάξω δέ σε πρῶτα	Et je t'apprendrai d'abord
τοῦτ' αὐτὸ, ὡς οὐχὶ φιλεῖ σε,	ceci même, que il n'aime pas toi,
οὐδέ ἐστιν εὔνους,	*et n'est pas* bienveillant *pour toi*,
ἀλλὰ ἢ διὰ τοῦτ' αὐτὸ	que pour ceci même
ὁτιή ἀπολαύει	parce qu'il se-sert
τῆς ἀνθρακιᾶς σου.	du charbon de toi.
Οὐ γὰρ φροντίζει	Car il ne se soucie pas
σε, ὃς διεξιφίσω	*de toi*, qui as tiré-l'épée-contre
Μήδοισι Μαραθῶνι	des Mèdes à Marathon,
περὶ τῆς χώρας,	au sujet du sol-*natal*,
καὶ νικήσας παρέδωκας ἡμῖν	et ayant vaincu, as donné à nous
ἐγγλωττοτυπεῖν μεγάλως,	*l'occasion de* nous-vanter beaucoup
σε καθήμενον οὕτως σκληρῶς	de toi, qui-es-assis si durement
ἐπὶ ταῖσι πέτραις·	sur ces pierres;
οὐχ ὥσπερ ἐγὼ	non pas comme moi *qui*
φέρω τουτί σοι ῥαψάμενος.	apporte ceci à toi *l'*ayant cousu.
Ἀλλὰ ἐπαναίρου, καὶ εἶτα	Mais lève-toi, et ensuite
καθίζου μαλακῶς, ἵνα	assieds-toi mollement, afin que
μὴ τρίβῃς ἐν Σαλαμῖνι.	tu n'uses pas *tes fesses* à Salamine.
ΔΗΜΟΣ. Ἄνθρωπε, τίς εἶ;	PEUPLE. Homme, qui es-tu?
Μῶν εἶ τις ἔκγονος	Est-ce que tu es un descendant
ἐκείνων τῶν Ἁρμοδίου;	de ceux *qui sont issus* d'Harmodius?
Τοῦτό γέ τοι τὸ ἔργον σου	Car cette action de toi certes
ἀληθῶς γενναῖον	*est* vraiment noble
καὶ φιλόδημον.	et amie-du-peuple.
ΚΛΕΩΝ. Ὡς γεγένησαι	CLÉON. Comme tu es devenu
εὔνους αὐτῷ	bienveillant à lui
ἀπὸ μικρῶν θωπευματίων!	par-suite de mesquines flatteries!
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Καὶ γὰρ	LE CHARCUTIER. Et en effet
σὺ εἷλες αὐτὸν δελεάσμασι	toi tu as pris lui par des appâts
πολὺ μικροτέροις τούτων.	beaucoup plus petits que ceux-ci.

ΚΛΕΩΝ.

Καὶ μὴν εἴ πού τις ἀνὴρ ἐφάνη τῷ δήμῳ μᾶλλον ἀμύνων,
ἢ μᾶλλον ἐμοῦ σε φιλῶν, ἐθέλω περὶ τῆς κεφαλῆς περιδόσθαι.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Καὶ πῶς σὺ φιλεῖς, ὃς τοῦτον ὁρῶν οἰκοῦντ' ἐν ταῖς πιθάκναισι[1],
καὶ γυπαρίοις, καὶ πυργιδίοις ἔτος ὄγδοον, οὐκ ἐλεαίρεις;
Ἀλλὰ καθείρξας αὐτὸν βλίττεις[2]. Ἀρχεπτολέμου[3] δὲ φέροντος
τὴν εἰρήνην ἐξεσκέδασας, τὰς πρεσβείας τ' ἀπελαύνεις
ἐκ τῆς πόλεως ῥαθαπυγίζων, αἳ τὰς σπονδὰς προκαλοῦνται.

ΚΛΕΩΝ.

Ἵνα γ' Ἑλλήνων ἄρξῃ πάντων· ἔστι γὰρ ἐν τοῖς λογίοισιν,
ὡς τοῦτον δεῖ ποτ' ἐν Ἀρκαδίᾳ[4] πεντώβολον ἡλιάσασθαι,
ἢν ἀναμείνῃ· πάντως δ' αὐτὸν θρέψω 'γὼ καὶ θεραπεύσω,
ἐξευρίσκων εὖ καὶ μιαρῶς ὁπόθεν τὸ τριώβολον ἕξει.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Οὐχ ἵνα γ' ἄρξῃ, μὰ Δί', Ἀρκαδίας προνοούμενος, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον
σὺ μὲν ἁρπάζῃς καὶ δωροδοκῇς παρὰ τῶν πόλεων, ὁ δὲ Δῆμος,
ὑπὸ τοῦ πολέμου καὶ τῆς ὁμίχλης ἃ πανουργεῖς μὴ καθορᾷ σου,

CLÉON. Jamais le peuple n'eut un défenseur, un ami plus dévoué : j'en jure sur ma tête.

LE CHARCUTIER. Tu prétends l'aimer, et tu le vois depuis huit ans logé dans des tonneaux, dans des trous, dans des poulaillers, où la fumée l'aveugle, tu l'y enfermes sans pitié et tu ravis le miel. Archéptolème apportait la paix, tu l'as mis en pièces, et tu chasses de la ville à coups de pieds dans le derrière les ambassadeurs qui viennent proposer une trêve.

CLÉON. C'est afin que Peuple règne sur tous les Grecs : car les oracles prédisent que, s'il est patient, il doit un jour siéger comme juge en Arcadie, avec cinq oboles pour salaire. En attendant, je veux le nourrir, le bien soigner, et à tout prix je lui assurerai ses trois oboles.

LE CHARCUTIER. Non, peu t'importe qu'il règne en Arcadie; mais tu comptes piller et rançonner les alliés plus à ton aise; tu

ΚΛΕΩΝ. Καὶ μὴν εἴ πού
τις ἀνὴρ ἐφάνη
μᾶλλον ἀμύνων τῷ δήμῳ,
ἢ φιλῶν σε μᾶλλον ἐμοῦ,
ἐθέλω περιδόσθαι περὶ τῆς κεφα-
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Καὶ πῶς [λῆς.
σὺ φιλεῖς, ὃς ὁρῶν τοῦτον
οἰκοῦντα ἐν ταῖς πιθάκναισι,
καὶ γυπαρίοις,
καὶ πυργιδίοις
ὄγδοον ἔτος,
οὐκ ἐλεαίρεις;
Ἀλλὰ βλίττεις
καθείρξας αὐτόν. [εἰρήνην
Ἀρχεπτολέμου δὲ φέροντος τὴν
ἐξεσκέδασας
ἀπελαύνεις τε ἐκ τῆς πόλεως,
ῥαθαπυγίζων,
τὰς πρεσβείας
αἳ προκαλοῦνται τὰς σπονδάς.
ΚΛΕΩΝ. Ἵνα γε
ἄρξῃ πάντων
Ἑλλήνων· ἔστι γὰρ
ἐν τοῖς λογίοισιν, ὡς δεῖ τοῦτον
ἡλιάσασθαί
ποτε ἐν Ἀρκαδίᾳ
πεντώβολον, ἢν ἀναμείνῃ·
ἐγὼ δὲ θρέψω αὐτὸν [σκων
καὶ θεραπεύσω πάντως, ἐξευρί-
εὖ καὶ μιαρῶς
ὁπόθεν ἕξει τὸ τριώβολον.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Οὔ γε
προνοούμενος, μὰ Δία,
ἵνα ἄρξῃ τῆς Ἀρκαδίας,
ἀλλ' ἵνα σὺ μὲν
ἁρπάζῃς μᾶλλον
καὶ δωροδοκῇς παρὰ τῶν πόλεων,
ὁ δὲ Δῆμος, ὑπὸ τοῦ πολέμου
καὶ τῆς ὁμίχλης, μὴ καθορᾷ σου
ἃ πανουργεῖς,

CLÉON. Et certes si quelque-part
un homme s'est montré
plus secourable au peuple, [*t'aime*,
ou aimant toi plus que moi *je ne*
je consens-à parier sur ma tête.
LE CHARCUTIER. Et comment
toi l'aimes-tu, toi qui voyant lui
habitant dans les petits-tonneaux,
et dans de petits-nids de vautours,
et dans des poulaillers
pour la huitième année,
n'as pas pitié *de lui?*
Mais tu-ravis-le-miel,
ayant enfermé lui (Peuple).
Et Archéptolème apportant la paix,
tu *l'*as mis-en-pièces,
et tu chasses de la ville, [derrière,
leur donnant-des-coups-de-pied-au-
les ambassades
qui provoquent les trêves. [moins
CLÉON. *Je fais cela* afin que du
il commande à tous
les Grecs; car il est *écrit*
dans les oracles, qu'il faut celui-ci
siéger-au-tribunal
un jour en Arcadie [tient;
gagnant-cinq-oboles, s'il est-pa-
et moi je nourrirai lui
et *le* soignerai en-tous-cas, trouvant
loyalement et scélératement [bole.
ce au-moyen-de-quoi il aura le trio-
LE CHARCUTIER. *Ce* n'*est* pas certes
prévoyant, par Jupiter,
afin qu'il commande à l'Arcadie,
mais afin que toi à-la-vérité
tu dérobes davantage,
et reçoives-des-présents des cités,
et que Peuple, par-suite-de la guerre
et du brouillard, ne voie pas toi,
quelles *choses* tu fais-injustement,

ἀλλ' ὑπ' ἀνάγκης ἅμα καὶ χρείας καὶ μισθοῦ πρὸς σὲ κεχήνῃ.
Εἰ δέ ποτ' εἰς ἀγρὸν οὗτος ἀπελθὼν εἰρηναῖος διατρίψει,
καὶ χίδρα φαγὼν ἀναθαρρήσει, καὶ στεμφύλῳ ἐς λόγον ἔλθοι,
γνώσεται οἵων ἀγαθῶν αὐτὸν τῇ μισθοφορᾷ παρεκόπτου·
εἶθ' ἥξει σοι δριμὺς, ἄγροικος, κατὰ σοῦ τὴν ψῆφον ἰχνεύων.
Ἃ σὺ γιγνώσκων τόνδ' ἐξαπατᾷς, καὶ ὀνειροπολεῖς περὶ σαυτοῦ.

ΚΛΕΩΝ.

Οὔκουν δεινὸν ταυτί σε λέγειν δῆτ' ἔστ' ἐμὲ, καὶ διαβάλλειν
πρὸς Ἀθηναίους καὶ τὸν Δῆμον, πεποιηκότα πλείονα χρηστὰ,
νὴ τὴν Δήμητρα, Θεμιστοκλέους πολλῷ περὶ τὴν πόλιν ἤδη;

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ὦ πόλις Ἄργους[1], κλύεθ' οἷα λέγει. Σὺ Θεμιστοκλεῖ ἀντιφερίζεις;
ὃς ἐποίησεν τὴν πόλιν ἡμῶν μεστὴν, εὑρὼν ἐπιχειλῆ·
καὶ πρὸς τούτοις ἀριστώσῃ τὸν Πειραιᾶ[2] προσέμαξεν,
ἀφελών τ' οὐδὲν τῶν ἀρχαίων ἰχθῦς καινοὺς παρέθηκε.

veux que la guerre enveloppe comme d'un brouillard tes friponneries; que le peuple n'y voie goutte, et, dans le besoin qui le presse, n'attende son pain que de toi seul. Mais si jamais la paix lui est rendue, s'il retourne à ses champs, se réconforter avec de bonnes galettes, et saluer ses chères olives, il saura de quels biens tu le sevrais, tout en lui payant un salaire; et il se lèvera plein de haine et de rage, brûlant de déposer contre toi son suffrage. Tu le sais bien : aussi le berces-tu de tes mensonges.

CLÉON. N'est-ce pas une indignité que tu oses me calomnier de la sorte devant Peuple, moi à qui Athènes, j'en jure par Cérès, doit déjà bien plus qu'à Thémistocle?

LE CHARCUTIER. O citoyens d'Argos, entendez-vous ce qu'il dit? Tu oses te comparer à Thémistocle, qui trouva notre ville à moitié vide, et la laissa comble, qui nous servit un jour à dîner le Pirée, et à tous nos mets habituels ajouta encore de nouveaux

ἀλλὰ κεχήνῃ	mais *afin qu'il* reste-bouche-béante
πρὸς σὲ	*tourné* vers toi
ὑπὸ ἀνάγκης ἅμα	à cause de la nécessité à la fois
καὶ χρείας καὶ μισθοῦ.	et du besoin et du salaire.
Εἰ δέ ποτε οὗτος	Mais si jamais celui-ci,
ἀπελθὼν εἰς ἀγρὸν	étant parti pour la campagne
διατρίψει εἰρηναῖος,	*y* vit pacifique,
καὶ ἀναθαρρήσει	et reprend-courage
φαγὼν χίδρα,	ayant mangé des épis-de-froment,
καὶ ἔλθοι ἐς λόγον	et qu'il vienne en conversation
στεμφύλῳ, γνώσεται	*avec* l'olivier, il reconnaîtra
οἵων ἀγαθῶν παρεκόπτου αὐτὸν	de quels biens tu privais lui
τῇ μισθοφορᾷ·	par la solde *que tu lui payais :*
εἶτα ἥξει σοι	ensuite il viendra à toi
δριμὺς, ἄγροικος,	irrité, violent,
ἰχνεύων	recherchant *l'occasion de déposer*
τὴν ψῆφον κατὰ σοῦ.	son suffrage contre toi.
Ἃ σὺ γιγνώσκων	Lesquelles *choses* toi connaissant
ἐξαπατᾷς τόνδε,	tu trompes celui-ci,
καὶ ὀνειροπολεῖς	et tu songes
περὶ σαυτοῦ.	pour *les intérêts de* toi.
ΚΛΕΩΝ. Οὔκουν ἐστὶ	CLÉON. N'est-il-donc pas
δεινόν σε λέγειν ἐμὲ,	indigne toi dire *ces choses à* moi,
καὶ διαβάλλειν	et *me* calomnier
πρὸς Ἀθηναίους	devant les Athéniens
καὶ τὸν Δῆμον,	et *devant* le Peuple,
πεποιηκότα ἤδη πολλῷ	*moi* ayant fait déjà beaucoup
πλείονα χρηστὰ περὶ τὴν πόλιν	plus de biens à la ville
Θεμιστοκλέους, νὴ τὴν Δήμητρα.	que Thémistocle, de-par Cérès.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ὦ πόλις	LE CHARCUTIER. O Cité (citoyens)
Ἄργους, κλύετε οἷα λέγει.	d'Argos, écoutez ce qu'il dit.
Σὺ ἀντιφερίζεις Θεμιστόκλει;	Toi t'égales-tu à Thémistocle?
Ὃς ἐποίησε τὴν πόλιν	*C'est* lui qui a fait la ville
ἡμῶν μεστὴν,	de nous pleine,
εὑρὼν ἐπιχειλῆ·	*l'*ayant-trouvée à-moitié-vide,
καὶ πρὸς τούτοις προσέμαξεν	et outre cela il a ajouté
ἀριστώσῃ τὸν Πειραιᾶ,	à elle-qui-dînait le Pirée,
ἀφελών τε οὐδὲν	et n'ayant enlevé aucun
τῶν ἀρχαίων, παρέθηκε	des anciens *biens*, il a servi
καινοὺς ἰχθῦς.	de nouveaux poissons.

Σὺ δ' Ἀθηναίους ἐζήτησας μικροπολίτας ἀποφῆναι,
διατειχίζων, καὶ χρησμῳδῶν[1], ὁ Θεμιστοκλεῖ ἀντιφερίζων.
Κἀκεῖνος μὲν φεύγει τὴν γῆν, σὺ δ' ἀχιλλείων ἀπομάττει.

ΚΛΕΩΝ.

Οὔκουν ταυτὶ δεινὸν ἀκούειν, ὦ Δῆμ', ἐστίν μ' ὑπὸ τούτου,
ὅτιή σε φιλῶ;

ΔΗΜΟΣ.

Παῦ', ὦ οὗτος, καὶ μὴ σκέρβολλε πονηρά.
Πολλοῦ δὲ πολύν με χρόνον καὶ νῦν ἐλελήθης ἐγκρυφιάζων.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Μιαρώτατος, ὦ Δημακίδιον, καὶ πλεῖστα πανοῦργα δεδρακὼς
ὁπόταν χασμᾷ, καὶ τοὺς καυλοὺς
τῶν εὐθυνῶν ἐκκαυλίζων
καταβροχθίζει, κἀμφοῖν χειροῖν
μυστιλᾶται[2] τῶν δημοσίων.

ΚΛΕΩΝ.

Οὐ χαιρήσεις, ἀλλά σε κλέπτονθ'
αἱρήσω 'γὼ τρεῖς μυριάδας.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Τί θαλαττοκοπεῖς καὶ πλατυγίζεις[3],
μιαρώτατος ὢν περὶ τὸν Δῆμον
τὸν Ἀθηναίων; Καί σ' ἐπιδείξω,
νὴ τὴν Δήμητρ', ἢ μὴ ζῴην,
δωροδοκήσαντ' ἐκ Μυτιλήνης[4]
πλεῖν ἢ μνᾶς τετταράκοντα.

poissons. Mais toi, qui te compares à Thémistocle, tu n'as songé qu'à rétrécir notre cité, à nous parquer dans des murs, à nous chanter des oracles. Et Thémistocle part pour l'exil, tandis que tu te gorges des mets les plus exquis.

CLÉON. O Peuple, faut-il que je m'entende ainsi traiter, parce que je t'aime!

PEUPLE. Tais-toi, et pas d'injures: il y a trop longtemps que je suis ta dupe.

LE CHARCUTIER. Oh! c'est un coquin, mon cher petit Peuple, qui t'a joué bien des tours. Pendant que tu as le dos tourne, il coupe à la racine les procès des concussionnaires, il en avale tout le suc, et puise à deux mains dans les caisses publiques.

CLÉON. Tremble, je vais te convaincre d'avoir volé trente mille drachmes.

LE CHARCUTIER. Tu cries bien haut, pour un coquin de ton espèce. Eh bien! moi, je veux mourir si je ne prouve que tu as accepté plus de quarante mines des Mityléniens.

Σὺ δὲ ἐζήτησας	Mais toi tu as cherché
ἀποφῆναι Ἀθηναίους	à montrer les Athéniens
μικροπολίτας,	citoyens-d'une-petite-ville,
διατειχίζων,	*les* enfermant-dans-des-murs,
καὶ χρησμῳδῶν,	et chantant-des-oracles,
ὁ ἀντιφερίζων Θεμιστοκλεῖ.	*toi* qui te compares à Thémistocle.
Καὶ ἐκεῖνος μὲν	Et celui-là d'un côté
φεύγει τὴν γῆν,	fuit sa terre *natale*,
σὺ δὲ ἀπομάττει	toi au contraire tu te garnis l'esto-
ἀχιλλείων.	de bouillie-d'orge-mondée.
ΚΛΕΩΝ. Οὔκουν δεινόν ἐστί	CLÉON. N'est-il donc pas indigne
με, ὦ Δῆμε, ἀκούειν ταυτὶ,	moi, ô Peuple, entendre ces *choses*-
ὑπὸ τούτου, ὅτιὴ φιλῶ σε;	de celui-ci, parce que j'aime toi!
ΔΗΜΟΣ. Παῦε, ὦ οὗτος,	PEUPLE. Cesse, ô toi,
καὶ μὴ σκέρβολλε	et ne dis pas injurieusement
πονηρά.	*des choses* perverses.
Ἐλελήθης δέ με	Tu as été caché à moi
πολλοῦ πολὺν χρόνον	*depuis* long-temps, pendant long-
καὶ νῦν ἐγκρυφιάζων.	et maintenant volant-en-cachette.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ὦ Δημακίδιον,	LE CHARCUTIER. O *cher* petit-Peuple,
μιαρώτατος, καὶ δεδρακὼς	*il est* très-scélérat, et ayant fait
πλεῖστα πανοῦργα,	une-foule-de *choses* criminelles,
ὁπόταν χασμᾷ,	lorsque tu as-la-bouche-béante,
καὶ ἐκκαυλίζων	et déracinant
τοὺς καυλοὺς τῶν ἐνθυνῶν	les tiges des-redditions-de-comptes,
καταβροχθίζει, καὶ μυστιλᾶται	il les dévore, et puise
τῶν δημοσίων ἀμφοῖν χεροῖν.	*dans* les *deniers* publics des deux mains.
ΚΛΕΩΝ. Οὐ χαιρήσεις,	CLÉON. Tu ne te réjouiras pas,
ἀλλ' ἐγὼ αἱρήσω	mais je prendrai
σε κλέπτοντα τρεῖς μυριάδας.	toi volant trois dix-milliers *de drachmes*.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Τί	LE CHARCUTIER. Pourquoi
θαλαττοκοπεῖς	bats-tu-la-mer
καὶ πλατυγίζεις,	et fais-tu-du-bruit-avec-la-rame,
ὢν μιαρώτατος	étant très-scélérat
περὶ τὸν Δῆμον τὸν Ἀθηναίων;	à l'égard du peuple des Athéniens?
Καὶ ἐπιδείξω σε,	Et je démontrerai toi,
νὴ τὴν Δήμητρα, ἢ μὴ ζῴην,	par Cérès, ou que je ne vive pas,
δωροδοκήσαντα	ayant reçu-en-présent
ἐκ Μυτιλήνης	de Mytilène
πλεῖν ἢ τετταράκοντα μνᾶς	plus que quarante mines.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ πᾶσιν ἀνθρώποις φανεὶς μέγιστον ὠφέλημα,
ζηλῶ σε τῆς εὐγλωττίας· εἰ γὰρ ὧδ' ἐποίσεις,
μέγιστος Ἑλλήνων ἔσει, καὶ μόνος καθέξεις
τἀν τῇ πόλει, τῶν ξυμμάχων τ' ἄρξεις, ἔχων τρίαιναν[1],
ᾗ πολλὰ χρήματ' ἐργάσει[2], σείων τε καὶ ταράττων.
Καὶ μὴ μεθῇς τὸν ἄνδρ', ἐπειδή σοι λαβὴν δέδωκε·
κατεργάσει γὰρ ῥᾳδίως, πλευρὰς ἔχων τοιαύτας.

ΚΛΕΩΝ.

Οὐχ, ὦ 'γαθοί, ταῦτ' ἐστί πω ταύτῃ, μὰ τὸν Ποσειδῶ.
Ἐμοὶ γάρ ἐστ' εἰργασμένον τοιοῦτον ἔργον, ὥστε
ἀπαξάπαντας τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς ἐπιστομίζειν,
ἕως ἂν ᾗ τῶν ἀσπίδων τῶν ἐκ Πύλου τι λοιπόν.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἐπίσχες ἐν ταῖς ἀσπίσιν· λαβὴν γὰρ ἐνδέδωκας·
οὐ γάρ σ' ἐχρῆν, εἴπερ φιλεῖς τὸν Δῆμον, ἐκ προνοίας
ταύτας ἐᾷν αὐτοῖσι τοῖς πόρπαξιν[3] ἀνατεθῆναι.
Ἀλλ' ἔστι τοῦτ, ὦ Δῆμε, μηχάνημ', ἵν, ἢν σὺ βούλῃ
τὸν ἄνδρα κολάσαι τουτονί, σοὶ τοῦτο μὴ 'γγένηται·
ὁρᾷς γὰρ αὐτῷ στῖφος οἷόν ἐστι βυρσοπωλῶν

LE CHŒUR. Voilà ce qui s'appelle parler. Ah! bienfaiteur du genre humain, continue, et tu seras le plus illustre des Grecs. Seul tu régneras sur Athènes, les alliés t'obéiront, et le trident en main, tu iras ébranlant, bouleversant tout pour t'enrichir. Mais tu tiens ton homme, ne le lâche pas; avec de pareils poumons, tu auras bientôt fait de l'achever.

CLÉON. Non, mes braves amis, non, vous allez trop vite; j'ai accompli un exploit assez éclatant pour fermer la bouche à mes ennemis, tant qu'il restera un des boucliers de Pylos.

LE CHARCUTIER. Des boucliers! Bon, je t'arrête-là; et je te tiens. S'il est vrai que tu aimes Peuple, tu ne devais pas permettre qu'on les suspendît avec leurs anneaux; mais tu l'as fait à dessein. Peuple, connais son coupable artifice : ainsi tu ne peux plus le châtier, si bon te semble. Vois en effet cet essaim de jeunes cor-

ΧΟΡΟΣ. Ὦ φανεὶς
μέγιστον ὠφέλημα
πᾶσιν ἀνθρώποις,
ζηλῶ σε τῆς εὐγλωττίας·
εἰ γὰρ ἐποίσεις ὧδε,
ἔσει μέγιστος Ἑλλήνων,
καὶ καθέξεις μόνος
τὰ ἐν τῇ πόλει,
ἄρξεις τε τῶν ξυμμάχων,
ἔχων τρίαιναν,
ᾗ ἐργάσει
πολλὰ χρήματα,
σείων τε καὶ ταράττων.
Καὶ μὴ μεθῇς τὸν ἄνδρα,
ἐπειδὴ δέδωκε λαβήν σοι·
κατεργάσει γὰρ ῥᾳδίως,
ἔχων τοιαύτας πλευράς.
ΚΛΕΩΝ. Ταῦτα οὔκ ἐστί πω
ταύτῃ, μὰ τὸν Ποσειδῶ, ὦ ἀγαθοί.
Ἔργον γὰρ τοιοῦτόν
ἐστιν εἰργασμένον μοι,
ὥστε ἐπιστομίζειν
τοὺς ἐμοὺς ἐχθροὺς ἁπαξάπαντας,
ἕως τι
τῶν ἀσπίδων τῶν
ἐκ Πύλου ἂν ᾗ λοιπόν.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἐπίσχες
ἐν ταῖς ἀσπίσιν·
ἐνδέδωκας γὰρ λαβήν.
Οὐ γὰρ ἐχρῆν σε,
εἴπερ φιλεῖς τὸν Δῆμον,
ἐᾷν ἐκ προνοίας
ταύτας ἀνατεθῆναι
τοῖς πόρπαξιν αὐτοῖσιν.
Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι μηχάνημα, ὦ Δῆμε,
ἵνα, ἢν σὺ βούλῃ κολάσαι
τουτονὶ τὸν ἄνδρα,
τοῦτο μὴ ἐγγένηταί σοι·
ὁρᾷς γὰρ οἷον στῖφος
νεανιῶν βυρσοπωλῶν ἐστιν αὐτῷ·

LE CHŒUR. O *toi*, t'étant montré
un très-grand secours
pour tous les hommes,
je porte envie à toi, *à cause* du bien-parler :
car si tu continues ainsi,
tu seras le plus grand des Grecs,
et tu dirigeras seul
les *affaires* dans la ville,
et tu commanderas aux alliés,
ayant *en main* un trident,
avec lequel tu te-procureras
beaucoup de richesses,
et ébranlant et bouleversant.
Et ne relâche pas l'homme,
puisque il a donné prise à toi :
car tu achèveras *lui* facilement,
ayant de tels poumons.
CLÉON. Ces *choses* ne sont pas encore
ainsi, par Neptune, ô *mes* braves.
Car un exploit tel
a été accompli par moi,
au-point de fermer-la-bouche
à mes ennemis-tous-sans-exception,
tant-que quelque-chose
des-boucliers de ceux
de Pylos sera de-reste.
LE CHARCUTIER. Arrête-*toi*
sur les boucliers :
car tu as donné prise.
Car il ne fallait pas toi,
si-toutefois tu aimes Peuple,
permettre à dessein
ceux-ci être suspendus
avec les anneaux eux-mêmes.
Mais cela est un artifice, ô Peuple,
afin que, si tu veux châtier
cet homme *que voici*,
cela ne soit pas *possible* à toi;
car tu vois quel escadron
de jeunes marchands-de-cuir est à lui;

νεανιῶν· τούτους δὲ περιοικοῦσι μελιτοπῶλαι
καὶ τυροπῶλαι[1]· τοῦτο δ' εἰς ἕν ἐστι συγκεκυφός.
Ὥστ', εἰ σὺ βριμήσαιο, καὶ βλέψειας ὀστρακίνδα[2],
νύκτωρ, κατασπάσαντες ἂν τὰς ἀσπίδας, θέοντες
τὰς ἐσβολὰς τῶν ἀλφίτων ἂν καταλάβοιεν ἡμῶν.

ΔΗΜΟΣ.

Οἴμοι, τάλας! ἔχουσι γὰρ πόρπακας; ὦ πονηρὲ,
ὅσον με παρεκόπτου χρόνον, τοιαῦτα κρουσιδημῶν[3].

ΚΛΕΩΝ.

Ὦ δαιμόνιε, μὴ τοῦ λέγοντος ἴσθι, μηδ' οἰηθῇς
ἐμοῦ ποθ' εὑρήσειν φίλον βελτίον', ὅστις εἷς ὢν
ἔπαυσα τοὺς ξυνωμότας· καί μ' οὐ λέληθεν οὐδὲν
ἐν τῇ πόλει ξυνιστάμενον· ἀλλ' εὐθέως κέκραγα.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ὅπερ γὰρ οἱ τὰς ἐγχέλεις θηρώμενοι πέπονθας.
Ὅταν μὲν ἡ λίμνη καταστῇ, λαμβάνουσιν οὐδέν·
ἐὰν δ' ἄνω τε καὶ κάτω τὸν βόρβορον κυκῶσιν,
αἱροῦσι. Καὶ σὺ λαμβάνεις, ἢν τὴν πόλιν ταράττῃς.
Ἓν δ' εἰπέ μοι τοσουτονί· σκύτη τοσαῦτα πωλῶν,
ἔδωκας ἤδη τουτῳὶ κάττυμα παρὰ σεαυτοῦ

royeurs qui l'entourent, et auprès d'eux, ces marchands de miel et de fromage; tous ces gens-là ne font qu'un. Eh bien! que tu fronces le sourcil, que tu parles d'ostracisme, ils courront de nuit enlever les boucliers, et se saisiront de nos greniers.

PEUPLE. Grands dieux! quoi! les boucliers ont leurs anneaux! ah! scélérat! m'as-tu assez longtemps attrapé, joué, dupé!

CLÉON. Mais, mon cher, ne crois pas tout ce qu'il dit. Ah! tu ne trouveras jamais d'ami plus dévoué que moi. Seul, j'ai su étouffer les conspirations; rien ne m'échappe de ce qui se trame dans la ville, et je m'empresse de le crier bien haut.

LE CHARCUTIER. Tu ressembles aux pêcheurs d'anguilles: dans l'eau limpide, ils ne prennent rien; mais qu'ils agitent bien la vase, et la pêche sera bonne : ainsi ce n'est qu'au temps de troubles que tu garnis tes poches. Mais dis moi, toi qui vends tant de

μελιτοπῶλαι δὲ
καὶ τυροπῶλαι
περιοικοῦσιν τούτους·
τοῦτο δέ ἐστι συγκεκυφὸς
εἰς ἕν.
Ὥστε, εἰ σὺ
βριμήσαιο, καὶ βλέψειας
ὀστρακίνδα,
κατασπάσαντες τὰς ἀσπίδας,
νύκτωρ,
ἂν καταλάβοιεν, θέοντες,
τὰς ἐσβολὰς τῶν ἀλφίτων ἡμῶν.
ΔΗΜΟΣ. Οἴμοι,
τάλας!
ἔχουσι γὰρ
πόρπακας; ὦ πονηρὲ,
ὅσον χρόνον παρεκόπτου με,
κρουσιδημῶν τοιαῦτα.
ΚΛΕΩΝ. Ὦ δαιμόνιε,
μὴ ἴσθι τοῦ λέγοντος,
μηδ' οἰηθῇς εὑρήσειν ποτὲ
φίλον βελτίονα ἐμοῦ,
ὅστις ὢν εἷς
ἔπαυσα τοὺς ξυνωμότας·
καὶ οὐδὲν ξυνιστάμενον
ἐν τῇ πόλει οὐ λέληθέ με·
ἀλλὰ κέκραγα εὐθέως.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Πέπονθας γὰρ
ὅπερ οἱ θηρώμενοι
τὰς ἐγχέλεις. Ὅταν μὲν
ἡ λίμνη καταστῇ,
λαμβάνουσιν οὐδέν·
ἐὰν δὲ κυκῶσιν ἄνω τε καὶ κάτω
τὸν βόρβορον, αἱροῦσι.
Καὶ σὺ λαμβάνεις,
ἢν ταράττῃς τὴν πόλιν.
Εἰπὲ δέ μοι ἓν τοσουτονί·
πωλῶν τοσαῦτα σκύτη,
ἔδωκας ἤδη τουτῳὶ
παρὰ σεαυτοῦ

et des marchands-de-miel
et des marchands-de-fromage
habitent-autour d'eux;
et cela est se-penchant-ensemble
vers un seul-*et même but.*
De sorte que, si tu
rugissais, et regardais,
du côté-de-l'ostracisme,
ayant enlevé les boucliers,
pendant-la-nuit,
ils iraient s'emparer, en courant,
des portes des greniers de nous.
PEUPLE. Hélas!
Malheureux *que je suis.*
Est-ce qu'ils ont
des anneaux? O pervers,
combien de temps tu m'as trompé,
dupant-le-peuple d'*une* telle *ma-*
CLÉON. O *mon* cher, [*nière.*
ne crois pas celui qui parle, [mais
et ne pense pas devoir trouver ja-
un ami meilleur que moi,
qui étant seul
ai calmé les conjurés,
et rien *de ce qui s'est* comploté
dans la ville n'est resté-caché à moi;
mais j'ai crié aussitôt. [éprouvé
LE CHARCUTIER. C'est que tu as
ce que *éprouvent* ceux-qui-pêchent
les anguilles. Lorsque d'un côté
l'eau-de-l'étang est-calme,
ils ne prennent rien; [bas
mais s'ils agitent de-haut et de-
la bourbe, ils prennent des *anguil-*
Et toi aussi tu prends, [*les.*
si tu troubles la ville.
Mais dis-moi une *chose* que voici :
toi-qui-vends tant de peaux,
as-tu donné jamais à celui-ci
de toi-même (*à tes frais*)

ταῖς ἐμβάσιν, φάσκων φιλεῖν;

ΔΗΜΟΣ.

Οὐ δῆτα, μὰ τὸν Ἀπόλλω.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἔγνωκας οὖν δῆτ' αὐτὸν, οἷός ἐστιν. Ἀλλ' ἐγώ σοι
ζεῦγος πριάμενος ἐμβάδων τουτὶ, φορεῖν δίδωμι.

ΔΗΜΟΣ.

Κρίνω σ', ὅσον γ' ἐγῷδα, περὶ τὸν Δῆμον ἄνδρ' ἄριστον
εὐνούστατόν τε τῇ πόλει, καὶ τοῖσι δακτύλοισιν.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Τονδὶ δ' ὁρῶν ἄνευ χιτῶνος ὄντα τηλικοῦτον,
οὐπώποτ' ἀμφιμασχάλου τὸν Δῆμον ἠξίωσας,
χειμῶνος ὄντος· ἀλλ' ἐγώ σοι τουτονὶ δίδωμι.

ΔΗΜΟΣ.

Τοιουτονὶ Θεμιστοκλῆς οὐπώποτ' ἐπενόησε.
Καίτοι σοφὸν κἀκεῖν', ὁ Πειραιεύς· ἔμοιγε μέντοι
οὐ μεῖζον εἶναι φαίνετ' ἐξεύρημα τοῦ χιτῶνος.

ΚΛΕΩΝ.

Οἴμοι, τάλας! οἵοις πιθηκισμοῖς με περιελαύνεις.
Ἀλλ' οὐχ ὑπερβαλεῖ με θωπείαις· ἐγὼ γὰρ αὐτὸν
προσαμφιῶ τοδί· σὺ δ' οἴμωζ', ὦ πόνηρε.

peaux, lui as-tu fait jamais cadeau de semelles pour ses souliers? et tu prétends l'aimer!

PEUPLE. Non, il ne m'en a jamais donné, j'en jure par Apollon.

LE CHARCUTIER. Voilà qui peint l'homme; mais moi, je t'ai acheté cette paire de souliers : accepte-la.

PEUPLE. Jamais nul, à ma connaissance, n'a si bien mérité de Peuple; tu es le plus zélé des hommes pour ta patrie et pour mes doigts de pieds.

LE CHARCUTIER. Mais tu vois ce pauvre Peuple sans manteau, à son âge! tu te souciais si peu de lui, qu'en plein hiver tu ne lui as pas donné de tunique à manches; tiens, Peuple, en voici une.

PEUPLE. Voilà ce que n'a jamais imaginé Thémistocle. Le Pirée était sans doute une heureuse idée; mais la tunique me semble une invention tout aussi belle.

CLÉON. Faut-il que tu me supplantes avec de pareilles singeries! Mais tu ne me vaincras pas en flagorneries. Je vais passer à Peuple ce vêtement-ci; tu n'as plus qu'à te pendre, coquin.

κάττυμα ταῖς ἐμβάσιν,	une semelle pour ses chaussures,
φάσκων φιλεῖν;	*toi* disant *l'*aimer?
ΔΗΜΟΣ. Οὐ δῆτα,	PEUPLE. Non certes,
μὰ τὸν Ἀπόλλω.	par Apollon.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Δῆτα	LE CHARCUTIER. Certes
οὖν ἔγνωκας αὐτὸν,	donc tu as connu lui,
οἷός ἐστιν.	tel qu'il est.
Ἀλλ' ἐγὼ πριάμενός σοι	Mais moi achetant pour toi
τουτὶ ζεῦγος ἐμβάδων,	cette paire-ci de chaussures;
δίδωμι φορεῖν.	je *te la* donne à porter.
ΔΗΜΟΣ. Κρίνω,	PEUPLE. Je juge,
ὅσον γε ἐγὼ οἶδα,	autant-que du-moins je *le* sais,
σε ἄνδρα ἄριστον	toi *être un* homme excellent
περὶ τὸν δῆμον,	pour le peuple,
εὐνούστατόν τε τῇ πόλει	et très-bienveillant pour la ville
καὶ τοῖσι δακτύλοισιν.	et pour mes doigts-de-pieds.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ὁρῶν	LE CHARCUTIER. Voyant
τονδὶ ὄντα τηλικοῦτον	celui-ci étant d'un-tel-âge
ἄνευ χιτῶνος,	sans tunique,
οὐπώποτε ἠξίωσας τὸν Δῆμον	tu n'as jamais jugé-digne Peuple
ἀμφιμασχάλου,	d'une robe-à-deux-manches,
χειμῶνος ὄντος· ἀλλ' ἐγὼ	l'hiver étant; mais moi
δίδωμί σοι τουτονί.	je donne à toi celle-ci.
ΔΗΜΟΣ. Θεμιστοκλῆς	PEUPLE. Thémistocle
οὐπώποτε ἐπενόησε	jamais n'imagina
τοιουτονί.	*rien de* tel.
Καίτοι καὶ ἐκεῖνο,	Cependant cela aussi,
ὁ Πειραιεὺς	le Pirée,
σοφόν· ἔμοιγε μέντοι	*était* habile : à moi cependant
οὐ φαίνεται εἶναι μεῖζον	il ne paraît pas être une plus grande
ἐξεύρημα τοῦ χιτῶνος.	invention que la tunique.
ΚΛΕΩΝ. Οἴμοι,	CLÉON. Hélas!
τάλας! οἵοις	malheureux *que je suis!* Par quelles
πιθηκισμοῖς περιελαύνεις με!	singeries tu me poursuis!
Ἀλλ' οὐχ ὑπερβαλεῖ	Mais tu ne surpasseras pas
με θωπείαις·	moi par des flatteries;
ἐγὼ γὰρ προσαμφιῶ	car moi je revêtirai-en-outre
αὐτὸν τοδί·	lui de-ceci;
σὺ δ' οἴμωζε,	et toi, gémis,
ὦ πόνηρε.	ô pervers.

ταῖς ἐμβάσιν, φάσκων φιλεῖν;

ΔΗΜΟΣ.

Οὐ δῆτα, μὰ τὸν Ἀπόλλω.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἔγνωκας οὖν δῆτ' αὐτόν, οἷός ἐστιν. Ἀλλ' ἐγώ σοι
ζεῦγος πριάμενος ἐμβάδων τουτὶ, φορεῖν δίδωμι.

ΔΗΜΟΣ.

Κρίνω σ', ὅσον γ' ἐγῷδα, περὶ τὸν Δῆμον ἄνδρ' ἄριστον
εὐνούστατόν τε τῇ πόλει, καὶ τοῖσι δακτύλοισιν.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Τονδὶ δ' ὁρῶν ἄνευ χιτῶνος ὄντα τηλικοῦτον,
οὐπώποτ' ἀμφιμασχάλου τὸν Δῆμον ἠξίωσας,
χειμῶνος ὄντος· ἀλλ' ἐγώ σοι τουτονὶ δίδωμι.

ΔΗΜΟΣ.

Τοιουτονὶ Θεμιστοκλῆς οὐπώποτ' ἐπενόησε.
Καίτοι σοφὸν κἀκεῖν', ὁ Πειραιεύς· ἔμοιγε μέντοι
οὐ μεῖζον εἶναι φαίνετ' ἐξεύρημα τοῦ χιτῶνος.

ΚΛΕΩΝ.

Οἴμοι, τάλας! οἵοις πιθηκισμοῖς με περιελαύνεις.
Ἀλλ' οὐχ ὑπερβαλεῖ με θωπείαις· ἐγὼ γὰρ αὐτὸν
προσαμφιῶ τοδί· σὺ δ' οἴμωζ', ὦ πόνηρε.

peaux, lui as-tu fait jamais cadeau de semelles pour ses souliers? et tu prétends l'aimer!

PEUPLE. Non, il ne m'en a jamais donné, j'en jure par Apollon.

LE CHARCUTIER. Voilà qui peint l'homme; mais moi, je t'ai acheté cette paire de souliers : accepte-la.

PEUPLE. Jamais nul, à ma connaissance, n'a si bien mérité de Peuple; tu es le plus zélé des hommes pour ta patrie et pour mes doigts de pieds.

LE CHARCUTIER. Mais tu vois ce pauvre Peuple sans manteau, à son âge! tu te souciais si peu de lui, qu'en plein hiver tu ne lui as pas donné de tunique à manches; tiens, Peuple, en voici une.

PEUPLE. Voilà ce que n'a jamais imaginé Thémistocle. Le Pirée était sans doute une heureuse idée; mais la tunique me semble une invention tout aussi belle.

CLÉON. Faut-il que tu me supplantes avec de pareilles singeries! Mais tu ne me vaincras pas en flagorneries. Je vais passer à Peuple ce vêtement-ci; tu n'as plus qu'à te pendre, coquin.

κάττυμα ταῖς ἐμβάσιν,
φάσκων φιλεῖν;
ΔΗΜΟΣ. Οὐ δῆτα,
μὰ τὸν Ἀπόλλω.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Δῆτα
οὖν ἔγνωκας αὐτὸν,
οἷός ἐστιν.
Ἀλλ' ἐγὼ πριάμενός σοι
τουτὶ ζεῦγος ἐμβάδων,
δίδωμι φορεῖν.
ΔΗΜΟΣ. Κρίνω,
ὅσον γε ἐγὼ οἶδα,
σε ἄνδρα ἄριστον
περὶ τὸν δῆμον,
εὐνούστατόν τε τῇ πόλει
καὶ τοῖσι δακτύλοισιν.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ὁρῶν
τονδὶ ὄντα τηλικοῦτον
ἄνευ χιτῶνος,
οὐπώποτε ἠξίωσας τὸν Δῆμον
ἀμφιμασχάλου,
χειμῶνος ὄντος· ἀλλ' ἐγὼ
δίδωμί σοι τουτονί.
ΔΗΜΟΣ. Θεμιστοκλῆς
οὐπώποτε ἐπενόησε
τοιουτονί.
Καίτοι καὶ ἐκεῖνο,
ὁ Πειραιεὺς
σοφόν· ἔμοιγε μέντοι
οὐ φαίνεται εἶναι μεῖζον
ἐξεύρημα τοῦ χιτῶνος.
ΚΛΕΩΝ. Οἴμοι,
τάλας! οἵοις
πιθηκισμοῖς περιελαύνεις με!
Ἀλλ' οὐχ ὑπερβαλεῖ
με θωπείαις·
ἐγὼ γὰρ προσαμφιῶ
αὐτὸν τοδί·
σὺ δ' οἴμωζε,
ὦ πόνηρε.

une semelle pour ses chaussures,
toi disant *l'*aimer?
PEUPLE. Non certes,
par Apollon.
LE CHARCUTIER. Certes
donc tu as connu lui,
tel qu'il est.
Mais moi achetant pour toi
cette paire-ci de chaussures;
je *te la* donne à porter.
PEUPLE. Je juge,
autant-que du-moins je *le* sais,
toi *être un* homme excellent
pour le peuple,
et très-bienveillant pour la ville
et pour mes doigts-de-pieds.
LE CHARCUTIER. Voyant
celui-ci étant d'un-tel-âge
sans tunique,
tu n'as jamais jugé-digne Peuple
d'une robe-à-deux-manches,
l'hiver étant; mais moi
je donne à toi celle-ci.
PEUPLE. Thémistocle
jamais n'imagina
rien de tel.
Cependant cela aussi,
le Pirée,
était habile : à moi cependant
il ne paraît pas être une plus grande
invention que la tunique.
CLÉON. Hélas!
malheureux *que je suis!* Par quelles
singeries tu me poursuis!
Mais tu ne surpasseras pas
moi par des flatteries;
car moi je revêtirai-en-outre
lui de-ceci;
et toi, gémis,
ô pervers.

ΔΗΜΟΣ.

Αἰβοῖ!
Οὐκ ἐς κόρακας ἀποφθερεῖ, βύρσης κάκιστον ὄζων;

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Καὶ τοῦτό γ' ἐπίτηδές σε περιήμπισχεν, ἵν' ἀποπνίξῃ[1].

ΚΛΕΩΝ.

Ἀλλ' οὔ με νικήσεις· ἐγὼ γάρ φημί σοι παρέξειν,
ὦ Δῆμε, μηδὲν δρῶντι, μισθοῦ τρυβλίον ῥοφῆσαι.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἐγὼ δὲ κυλίχνιόν γέ σοι, καὶ φάρμακον δίδωμι,
τὰν τοῖσιν ἀντικνημίοις ἑλκύδρια περιαλείφειν.

ΚΛΕΩΝ.

Ἐγὼ δὲ τὰς πολιάς γέ σου ἐκλέγων, νέον ποιήσω.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἰδοὺ, δέχου κέρκον λαγῶ, τὼ ὀφθαλμιδίω περιψῆν.

ΚΛΕΩΝ.

Ἀπομυξάμενος, ὦ Δῆμ', ἐμοῦ πρὸς τὴν κεφαλὴν ἀποψῶ.

ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.

Ἐμοῦ μὲν οὖν.

ΚΛΕΩΝ.

Ἐμοῦ μὲν οὖν.
Ἐγώ σε[2] ποιήσω τριηρ-
αρχεῖν[3], ἀναλίσκοντα τῶν
σαυτοῦ, παλαιὰν ναῦν ἔχοντ',
εἰς ἣν ἀναλῶν οὐκ ἐφ-
έξεις, οὐδὲ ναυπηγούμενος·

PEUPLE. Pouah! Que la peste te serre! Tu pues horriblement le cuir.

LE CHARCUTIER. Mais c'est pour t'étouffer qu'il t'a fourré ce manteau par-dessus l'autre.

CLÉON. Non, je ne serai pas vaincu par toi! Tiens, Peuple, régale-toi de ce plat; c'est ton salaire de juge qu'avec moi tu gagnes sans rien faire.

LE CHARCUTIER. Tiens, voici une petite boîte d'onguent, pour en frotter les plaies de tes jambes.

CLÉON. Moi, je vais t'épiler tes cheveux blancs pour te rajeunir.

LE CHARCUTIER. Prends cette queue de lièvre, pour essuyer la chassie de tes yeux.

CLÉON. Quand tu te moucheras, Peuple, essuie tes doigts à ma tête.

LE CHARCUTIER. Non, à la mienne.

CLÉON. A la mienne. (*Au charcutier.*) Je te ferai nommer triérarque, et tu t'y ruineras; je m'arrangerai pour qu'on te donne un

ΔΗΜΟΣ. Αἰβοῖ!	PEUPLE. Pouah!
Οὐκ ἀποφθερεῖ	ne périras-tu pas
ἐς κόρακας,	pour les corbeaux,
ὄζων κάκιστον βύρσης;	sentant très-mauvais de *ton* cuir?
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Καί γε	LE CHARCUTIER. Et certes
περιήμπισχέ σε τοῦτο	il a revêtu toi de cela
ἐπίτηδες, ἵνα ἀποπνίξῃ.	à-dessein, afin qu'il *t'*étouffât.
ΚΛΕΩΝ. Ἀλλὰ	CLÉON. Mais
οὐ νικήσεις με·	tu ne l'emporteras-pas-sur moi;
ἐγὼ γάρ φημι	car je déclare
παρέξειν σοι,	devoir fournir à toi,
ὦ Δῆμε, δρῶντι μηδὲν,	ô Peuple, *à toi* ne faisant rien,
τρυβλίον μισθοῦ ῥοφῆσαι.	un plat de salaire à dévorer.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἐγὼ δὲ	LE CHARCUTIER. Et moi
δίδωμί γέ σοι	je donne certes à toi
κυλίχνιον	une petite-bouteille
καὶ φάρμακον,	et une drogue,
περιαλείφειν	*pour* enduire
τὰ ἑλκύδρια	les petites plaies
ἐν τοῖσιν ἀντικνημίοις.	sur le devant-de-tes-jambes.
ΚΛΕΩΝ. Ἐγὼ δὲ,	CLÉON. Et moi,
ἐκλέγων γε	élaguant certes
τὰς πολιάς σου,	les *cheveux*-blancs de toi,
ποιήσω νέον.	je *te* rendrai jeune.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἰδοὺ,	LE CHARCUTIER. Voici,
δέχου κέρκον λαγῶ,	reçois une queue de lièvre,
περιψῆν	pour frotter à l'entour
τὼ ὀφθαλμιδίω.	tes *chers* petits-yeux.
ΚΛΕΩΝ. Ὦ Δῆμε,	CLÉON. O Peuple,
ἀπομυξάμενος, ἀποψῶ	t'étant mouché, essuie-toi
πρὸς τὴν κεφαλὴν ἐμοῦ.	contre la tête de moi.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἐμοῦ μὲν οὖν.	LE CHARCUTIER. De moi donc.
ΚΛΕΩΝ. Ἐμοῦ μὲν οὖν.	CLÉON. De moi donc.
Ἐγὼ ποιήσω σε τριηραρχεῖν,	Je ferai toi être-triérarque,
ἀναλίσκοντα	dépensant *une partie*
τῶν σαυτοῦ,	des *biens* de toi,
ἔχοντα ναῦν παλαιὰν,	ayant un vaisseau vieux,
εἰς ἣν οὐκ ἐφέξεις	pour lequel tu ne cesseras pas
ἀναλῶν	dépensant (de dépenser)
οὐδὲ ναυπηγούμενος·	ni réparant-le-navire;

διαμηχανήσομαί θ' ὅπως
ἂν ἱστίον σαπρὸν λάβῃς.
ΧΟΡΟΣ.
Ἀνὴρ παφλάζει[1]· παῦε, παῦ',
ὑπερζέων· ὑφελκτέον
τῶν δᾳδίων· ἀπαρυστέον[2]
τε τῶν ἀπειλῶν ταυτηί.
ΚΛΕΩΝ.
Δώσεις ἐμοὶ καλὴν δίκην,
ἰπούμενος ταῖς ἐσφοραῖς·
ἐγὼ γὰρ ἐς τοὺς πλουσίους
σπεύσω σ' ὅπως ἂν ἐγγραφῇς.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ.
Ἐγὼ δ' ἀπειλήσω μὲν οὐ-
δέν· εὔχομαι δέ σοι ταδί·
τὸ μὲν τάγηνον τευθίδων
ἐφεστάναι σίζον, σὲ δὲ,
γνώμην ἐρεῖν μέλλοντα περὶ
Μιλησίων[3], καὶ κερδανεῖν
τάλαντον, ἢν κατεργάσῃ,
σπεύδειν ὅπως, τῶν τευθίδων
ἐμπλήμενος, φθαίης ἔτ' εἰς
ἐκκλησίαν ἐλθεῖν· ἔπει-
τα, πρὶν φαγεῖν, ἀνὴρ μεθή-
κοι[4], καὶ σὺ, τὸ τάλαντον λαβεῖν
βουλόμενος, ἐσθίων ἀποπνιγείης.

vieux navire et des voiles pourries qu'il te faudra sans cesse réparer à grands frais.

LE CHŒUR. Notre homme est en ébullition : assez, assez, il déborde ; retire un peu de bois, et écume ses menaces.

CLÉON. Je te châtierai d'importance ; je t'écraserai de contributions ; je te ferai inscrire sur la liste des riches.

LE CHARCUTIER. De ma part, point de menaces, un simple vœu. Tu fais frire des seiches dans la poêle, au moment d'aller plaider la cause des Milésiens. Si tu la gagnes, il y a un talent pour toi ; tu te dépêches de dévorer tes seiches pour courir à l'assemblée ; mais tout à coup on t'appelle ; tu te mets à courir la bouche pleine, pour ne pas perdre le talent, et tu t'étrangles ; voilà mon vœu.

διαμηχανήσομαί τε	Et je mettrai-tout-en-œuvre
ὅπως ἂν λάβῃς	afin que tu reçoives
ἱστίον σαπρόν.	une voile pourrie.
ΧΟΡΟΣ. Ἀνὴρ	LE CHŒUR. L'homme
παφλάζει·	est-en-ébullition ;
παῦε, παῦε ὑπερζέων·	cesse, cesse bouillonnant ;
ὑφελκτέον	il faut retirer
τῶν δᾳδίων·	quelques-unes des torches ;
ἀπαρυστέον τε	et il faut retrancher
τῶν ἀπειλῶν ταυτηί.	des menaces ici.
ΚΛΕΩΝ. Δώσεις ἐμοὶ	CLÉON. Tu payeras à moi
καλὴν δίκην,	un beau châtiment,
ἰπούμενος	étant écrasé
ταῖς ἐσφοραῖς· ἐγὼ γὰρ	par les impôts : car je
σπεύσω ὅπως	m'empresserai afin que
ἂν ἐγγραφῇς σε	tu t'inscrives
ἐς τοὺς πλουσίους.	parmi les riches.
ΑΛΛΑΝΤΟΠΩΛΗΣ. Ἐγὼ δὲ	LE CHARCUTIER. Et moi
ἀπειλήσω μὲν	je ne *te* menacerai à-la-vérité
οὐδέν·	*de* rien,
εὔχομαι δέ σοι ταδί·	mais je souhaite à toi ces choses-ci :
τὸ μὲν τάγηνον τευθίδων	d'un-côté le plat de seiches
ἐφεστάναι	être-servi
σίζον,	en-train-de-frire-encore,
σὲ δὲ μέλλοντα	et toi étant sur le point
ἐρεῖν γνώμην	de dire ton opinion
περὶ Μιλησίων,	au sujet des Milésiens,
καὶ κερδανεῖν τάλαντον,	et de gagner un talent,
ἢν κατεργάσῃ,	si tu *les* anéantis,
σπεύδειν ὅπως,	te hâter afin que,
ἐμπλημένος τῶν τευθίδων,	gorgé de seiches,
φθαίης ἔτι ἐλθεῖν	tu te hâtes encore d'aller
εἰς ἐκκλησίαν·	à l'assemblée ;
ἔπειτα	ensuite *afin que*
ἀνὴρ μεθήκοι,	un homme survienne
πρὶν φαγεῖν,	avant toi avoir-*achevé-de*-manger,
καὶ σὺ, βουλόμενος	et *afin que* toi, voulant
λαβεῖν τὸ τάλαντον,	gagner le talent,
ἀποπνιγείης	tu t'étouffes
ἐσθίων.	*en* mangeant.

III. — LA FABLE DES TRIRÈMES.

Φασὶν ἀλλήλαις ξυνελθεῖν τὰς τριήρεις ἐς λόγον,
καὶ μίαν λέξαι τιν' αὐτῶν ἥτις ἦν γεραιτέρα·
« Οὐδὲ πυνθάνεσθε ταῦτ', ὦ παρθένοι, τὰν τῇ πόλει;
Φασὶν αἰτεῖσθαί τιν' ἡμῶν ἑκατὸν ἐς Χαλχηδόνα
ἄνδρα μοχθηρὸν πολίτην, ὀξίνην Ὑπέρβολον[1]. »
Ταῖς δὲ δόξαι δεινὸν εἶναι τοῦτο, κοὐκ ἀνασχετὸν,
καί τιν' εἰπεῖν, ἥτις ἀνδρῶν ἆσσον οὐκ ἐληλύθει·
« Ἀποτρόπαι', οὐ δῆτ' ἐμοῦ γ' ἄρξει ποτ', ἀλλ' ἐάν με χρῇ,
ὑπὸ τερηδόνων σαπεῖσ' ἐνταῦθα καταγηράσομαι·
οὐδὲ Ναυφάντης γε τῆς Ναύσωνος, οὐ δῆτ', ὦ θεοὶ,
εἴπερ ἐκ πεύκης γε κἀγὼ καὶ ξύλων ἐπηγνύμην.
Ἢν δ' ἀρέσκῃ ταῦτ' Ἀθηναίοις, καθῆσθαί μοι δοκεῖ
ἐς τὸ Θησεῖον πλεούσας, ἢ 'πὶ τῶν Σεμνῶν Θεῶν.
Οὐ γὰρ ἡμῶν γε στρατηγῶν ἐγχανεῖται τῇ πόλει·
ἀλλὰ πλείτω χωρὶς αὐτὸς ἐς κόρακας, εἰ βούλεται,
τὰς σκάφας, ἐν αἷς ἐπώλει τοὺς λύχνους, καθελκύσας. »

III.

Les Trirèmes, assure-t-on, se sont réunies en conseil, et la plus âgée a pris la parole en ces termes : « Ignorez-vous, mes sœurs, ce qui se trame dans Athènes? On dit qu'un certain Hyperbolus, un mauvais citoyen, un infâme coquin, demande cent d'entre nous pour les emmener contre Chalcédoine. » Toutes s'indignent ; l'une d'elles, encore vierge, s'écrie : « Dieu me garde de lui obéir jamais! Je préférerais vieillir dans le port, rongée par les vers. Non! j'en jure les dieux, Nauphante, fille de Nauson, ne se courbera pas sous ta loi, aussi vrai que je suis de bois et de goudron. Si les Athéniens votent la proposition d'Hyperbolus, eh bien! allons-nous réfugier à pleines voiles auprès du temple de Thésée, ou de celui des Euménides. Non, il ne nous commandera pas! non, il ne jouera pas la ville à ce point! Qu'il navigue seul vers le Tartare, si bon lui semble, après avoir tiré à soi les barques où il vendait ses lanternes. »

III. — LA FABLE DES TRIRÈMES.

Φασὶ τὰς τριήρεις ξυνελθεῖν
ἐς λόγον ἀλλήλαις,
καὶ μίαν τινὰ αὐτῶν,
ἥτις ἦν γεραιτέρα,
λέξαι· « Ὦ παρθένοι,
οὐδὲ πυνθάνεσθε ταῦτα
τὰ ἐν τῇ πόλει; [λίτην,
Φασί τινα ἄνδρα μοχθηρὸν πο-
Ὑπέρβολον ὀξίνην
αἰτεῖσθαι ἑκατὸν ἡμῶν
ἐς Χαλκήδονα. »
Τοῦτο δόξαι ταῖς δὲ
εἶναι δεινὸν καὶ οὐκ ἀνασχετὸν,
καί τινα, ἥτις οὐκ ἐληλύθει
ἄσσον ἀνδρῶν, εἰπεῖν·
Ἀποτρόπαιε, οὐ δῆτά γε
ἄρξει ποτὲ ἐμοῦ·
ἀλλὰ καταγηράσομαι ἐνταῦθα,
σαπεῖσα ὑπὸ τερηδόνων,
ἐὰν χρῇ με·
Ναυφάντης γε
τῆς Ναύσωνος,
οὐ δῆτα οὐδὲ, ὦ θεοὶ,
εἴπερ καὶ ἐγὼ ἐπηγνύμην γε
ἐκ πεύκης καὶ ξύλων.
Ἢν δὲ ταῦτα ἀρέσκῃ
Ἀθηναίοις, δοκεῖ μοι,
πλέουσας
ἐς τὸ Θησεῖον,
ἢ ἐπὶ τῶν Θεῶν Σεμνῶν,
καθῆσθαι.
Οὐ γὰρ ἐγχανεῖται τῇ πόλει
στρατηγῶν γε ἡμῶν·
ἀλλὰ αὐτὸς πλείτω χωρὶς
ἐς κόρακας, εἰ βούλεται,
καθελκύσας
τὰς σκάφας, ἐν αἷς
ἐπώλει τοὺς λύχνους.

On dit les galères s'être réunies
en conseil les unes-avec-les-autres,
et une certaine d'elles,
qui était plus âgée
avoir dit : « O vierges,
ne savez-vous pas-même les choses
les *se passant* dans la ville?
On dit un homme pervers citoyen,
Hyperbolus vin-aigri,
demander cent de nous
contre la Chalcédoine. »
Mais on dit cela avoir paru à elles
être violent et non supportable,
et une *d'elles*, qui n'était pas venue
près des hommes, avoir dit :
Misérable, non certes
tu ne commanderas jamais à moi;
mais je vieillirai ici,
rongée par les vers,
s'il faut moi *y vieillir;*
mais Nauphante certes,
la fille de Nauson,
non certes ne *t'obéira* pas, ô dieux,
s'il est vrai que moi aussi j'étais con-
de goudron et de bois. [fectionnée
Mais si cela plaît
aux Athéniens, il me semble bon
nous naviguant
vers le temple-de-Thésée,
ou vers *celui* des Déesses Augustes
nous *y* installer.
Car il ne trompera pas la ville,
commandant certes à nous;
mais qu'il navigue isolément
vers les corbeaux, s'il *le* veut,
ayant-emmené-du-port
les barques, dans lesquelles
il vendait les lanternes.

NOTES

SUR LES CHEVALIERS.

Page 30 : 1. Νῷν, de nous deux : c'est-à-dire, Démosthène et Nicias.

— 2. Κυαμοτρώξ, rongeur de fèves, c'est-à-dire, vivant de son salaire de juge. On sait que les Athéniens se servaient de fèves pour exprimer leurs votes.

— 3. Πνυκίτης, natif du Pnyx, nom de la tribune à Athènes.

— 4. Βυρσοδέψην. Cléon, ou du moins son père, avait été corroyeur. — Παφλαγών, nom générique donné aux nombreux esclaves qui venaient de la Paphlagonie, contrée de l'Asie Mineure. Mais ici, Aristophane joue sur le rapport du mot Παφλάγων, avec le verbe παφλάζειν, bouillir bruyamment, faisant ainsi allusion à l'éloquence violente et tumultueuse de Cléon.

— 5. Τριώβολον. C'était le salaire que recevaient les juges. Il avait été d'abord d'une obole. Cléon l'avait élevé à trois.

Page 32 : 1. Μεμαχότος.... Λακωνικήν. Allusion à l'affaire de Pylos, une des plus importantes de la première période de la guerre du Péloponnèse ; l'on en avait ravi tout l'honneur à Démosthène.

— 2. Ὕλαν, nom d'esclave.

Page 34 : 1. Λυχνοπώλαισι, etc. Énumération des professions les plus abjectes : tu te livres à la lie de la populace.

Page 36 : 1. Τῶν στρατηγῶν.... ἐν Πύλῳ, ayant rapidement passé par-dessous les généraux de Pylos, pour me trouver en avant d'eux et les supplanter. Cléon lui-même, d'après le procédé comique, fait ainsi l'aveu de ses turpitudes.

— 2. Πνυκί. Nom de la tribune et, par extension, de la place où s'élevait la tribune.

— 3. Ἐς τὸ πρόσθε. Le premier engagement entre les deux

rivaux avait eu lieu ailleurs; mais la lutte décisive ne peut se livrer que sur le Pnyx.

Page 36 : 4. Τῆς πέτρας désigne les bancs de pierre où s'asseyaient les citoyens pour écouter les orateurs.

Page 38 : 1. Τοὺς δελφῖνας, κ. τ. λ. Métaphores tirées des manœuvres de la guerre maritime.

— 2. Δειπνεῖν ἐν τῷ Πρυτανείῳ. Les citoyens qui avaient rendu des services signalés à la république étaient nourris aux frais de l'État dans un édifice appelé le Prytanée.

— 3. Λέπαδνα. Cette dernière métaphore se rapporte au métier de corroyeur qu'avait, dit-on, exercé Cléon.

— 4. Κατατμηθεὶς.... μετὰ τυροῦ. Expression tirée de l'art culinaire, où excellait le charcutier.

Page 40 : 1. Σοῦ τῆς ἀνθρακιᾶς ἀπολαύει, il se sert de ton charbon, comme en français : il se chauffe de ton bois.

— 2. Τρίβης, sous-ent. πύγην, à force de rester assis sur les bancs des rameurs.

— 3. Ἁρμοδίου, meurtrier d'Hippias, fils de Pisistrate. Le souvenir d'Harmodius était resté très-populaire à Athènes.

Page 42 : 1. Ἐν ταῖς πιθάκναισι. Chassés par les invasions des Péloponésiens, les habitants des campagnes avaient dû se réfugier dans les murs d'Athènes, où ils s'étaient logés comme ils avaient pu.

— 2. Βλίττεις. Le poëte compare les campagnards ainsi entassés à des ruches dont Cléon ravit le miel (βλίσσω), c'est-à-dire qu'il les dépouille du peu qu'ils possèdent.

— 3. Ἀρχεπτολέμου. Archéptolème avait à Athènes la charge d'introducteur des ambassadeurs dans l'assemblée du peuple.

— 4. Ἐν Ἀρκαδίᾳ. Pour juger en Arcadie, il faudrait que les Athéniens eussent vaincu Lacédémone et conquis le Péloponèse : c'est l'espérance que Cléon fait concevoir à Peuple, il lui promet de plus un salaire de cinq oboles au lieu de trois, que recevaient les juges à Athènes. — Ἡλιάσασθαι, siéger au tribunal de l'Héliaste, un des plus importants d'Athènes. Ici, le mot est employé dans un sens général : siéger comme juge.

Page 44 : 1. Ὦ πόλις Ἄργους. Vers d'Euripide dans le *Télèphe*.

— 2. Τὸν Πειραιᾶ. Thémistocle réunit le Pirée à Athènes, en construisant les longs murs.

Page 46 : 1. Χρησμῳδῶν. Allusion à l'oracle dont il a été question, et qui prédisait aux Athéniens qu'ils iraient juger en Arcadie avec un salaire de cinq oboles.

— 2. Μυστιλᾶται, puise à pleines mains. Μυστίλη, c'est spécialement un morceau de pain creusé en forme de cuiller pour puiser de la soupe, des mets liquides.

— 3. Θαλαττοκοπεῖς καὶ πλατυγίζεις. Deux expressions métaphoriques dans le sens de : *beaucoup de bruit pour rien.*

— 4. Ἐκ Μυτιλήνης. Mitylène, ville de Lesbos, rebelle aux Athéniens, fut reprise par Charès. Un décret du peuple ordonna de mettre à mort toute sa population virile; mais ce décret fut rapporté le lendemain. Aristophane insinue que Cléon, gagné par l'or des Mityléniens, provoqua ce revirement d'opinion. Thucydide dit au contraire que le décret fut rapporté malgré l'opposition de Cléon.

Page 48 : 1. Τρίαιναν. Le trident est le symbole de la puissance maritime.

— 2. Πολλὰ χρήματ(α) ἐργάσει. Le chœur semble indiquer par là qu'Athènes gagnera peu à changer de maître. Le poëte veut insinuer que, dans l'extrême décadence des mœurs, les concussions des magistrats semblent le fait le plus simple et le plus naturel du monde.

— 3. Αὐτοῖσι τοῖς πόρπαξιν. Quand on suspendait les boucliers comme trophées, il était d'usage d'en détacher l'anneau ou brassard, afin qu'ils fussent hors de service.

Page 50 : 1. Μελιτοπῶλαι καὶ τυροπῶλαι. Ces deux mots sont choisis pour indiquer la lie du peuple.

— 2. Βλέπειν ὀστρακίνδα, regarder du côté de la coquille, c'est-à-dire de l'ostracisme. C'était sur des coquilles (ὄστρακον) qu'on écrivait le nom des condamnés à l'exil.

— 3. Κρουσιδημῶν. Mot comique forgé par Aristophane.

Page 54 : 1. Ἵν' ἀποπνίξῃ. Nouvelle allusion au métier de corroyeur qu'avait exercé Cléon.

— 2. Σέ. Cléon ne s'adresse plus à Dèmos, mais au charcutier.

— 3. Τριηραρχεῖν. Charge très-dispendieuse qu'on imposait aux citoyens riches. Les triérarques devaient fournir à l'équipement et à l'entretien des galères. Leur nombre varia beaucoup; il finit par s'élever jusqu'à douze cents. Les plus opulents faisaient les avances, dont ils étaient ensuite remboursés, en partie

et peu à peu, par les moins aisés. Plus tard, on permit à tous les citoyens désignés comme triérarques d'en indiquer un autre qui fût plus riche qu'eux, et de demander qu'on l'inscrivît à leur place, à condition de changer de biens avec lui, si celui-ci le préférait, et de continuer dans ce cas les fonctions de triérarque.

Page 56 : 1. Παφλάζει, est en ébullition, d'où le nom de Παφλάγων donné par Aristophane à Cléon.

— 2. Ἀπαρυστέον, κ. τ. λ. Toutes ces expressions sont en relation entre elles : c'est le vocabulaire de la cuisine. Le chœur parle au charcutier le genre de langage métaphorique que celui-ci entend le mieux.

— 3. Περὶ Μιλησίων. C'est, sans doute, une allusion à quelque concussion de Cléon.

— 4. Ἀνὴρ μεθήκοι, que quelqu'un vienne de l'assemblée pour t'appeler, pour t'avertir que ton tour est venu de parler.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES NUÉES.

I. — STREPSIADE ET SOCRATE.

Ruiné par les prodigalités de son fils Phidippide, Strepsiade veut le forcer à fréquenter l'école de Socrate, afin qu'il y apprenne l'art de ne pas payer ses dettes. Sur son refus, Strepsiade se décide à se faire lui-même l'élève des sophistes. Un disciple, d'abord, lui débite force subtilités, que le vieillard admire d'autant plus qu'il n'y comprend rien; puis Strepsiade aperçoit un homme suspendu en l'air dans une corbeille. C'est Socrate : Strepsiade l'appelle d'une voix humble et suppliante.

II. — SOCRATE ET LE CHŒUR DES NUÉES.

Socrate invoque les Nuées, ses déesses favorites. Celles-ci apparaissent à son appel sous la forme humaine. Leur langage, dégagé de toutes les expressions familières ou triviales du style comique, s'élève jusqu'au plus pur lyrisme.

III. — SOCRATE ENSEIGNE A STREPSIADE LES PRINCIPES DE SA PHILOSOPHIE.

Strepsiade aperçoit de loin les Nuées qui s'avancent en chantant, et il s'étonne que ce soient vraiment des divinités. Socrate lui explique à sa manière les phénomènes célestes, la pluie, le tonnerre, la foudre.

IV. — PLAIDOYER DU JUSTE.

Strepsiade, converti aux doctrines de l'école sophistique, supplie Socrate d'enseigner aussi à Phidippide, son fils, l'art de mentir et de ne pas payer ses créanciers. Socrate fait apparaître le Juste et l'Injuste, qui plaident la cause, l'un de l'ancienne discipline, grave et austère, l'autre du nouveau système d'éducation, lequel a banni le respect de la famille et de la morale.

ΑΙ ΝΕΦΕΛΑΙ.

I. — STREPSIADE ET SOCRATE.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Ὦ Σώκρατες,
ὦ Σωκρατίδιον.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Τί με καλεῖς, ὦ ἐφήμερε;
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Πρῶτον μὲν ὅ τι δρᾷς, ἀντιβολῶ, κάτειπέ μοι.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Ἀεροβατῶ[1], καὶ περιφρονῶ τὸν ἥλιον.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Ἔπειτ' ἀπὸ ταρροῦ τοὺς θεοὺς ὑπερφρονεῖς,
ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς; εἴπερ[2]....
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Οὐ γὰρ ἄν ποτε
ἐξεῦρον ὀρθῶς τὰ μετέωρα πράγματα,
εἰ μὴ κρεμάσας τὸ νόημα, καὶ τὴν φροντίδα
λεπτὴν καταμίξας ἐς τὸν ὅμοιον ἀέρα[3].
Εἰ δ', ὧν χαμαί, τἄνω κάτωθεν ἐσκόπουν,

I.

STREPSIADE. Socrate! mon petit Socrate!
SOCRATE. Que me veux-tu, créature d'un jour?
STREPSIADE. Mais d'abord, que fais-tu là? De grâce, dis-le-moi.
SOCRATE. Je parcours les airs, et je regarde avec dédain le soleil.
STREPSIADE. Ainsi ce n'est pas du niveau de la terre, mais du haut de ce panier que tu méprises les dieux, si toutefois....
SOCRATE. Pour bien pénétrer les choses du ciel, il me fallait suspendre ma pensée, et confondre la subtile essence de mon esprit dans cet air qui est de même nature. Si, restant sur la terre, j'avais considéré d'en bas ce qui est en haut, je n'aurais rien dé-

LES NUÉES.

I. — STREPSIADE ET SOCRATE.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ὦ Σώκρατες,	STREPSIADE. O Socrate,
ὦ Σωκρατίδιον.	ô *mon* petit-Socrate.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Τί με καλεῖς,	SOCRATE. Pourquoi m'appelles-tu,
ὦ ἐφήμερε;	ô *créature* éphémère?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Πρῶτον μὲν	STREPSIADE. D'abord à-la-vérité
κάτειπέ μοι, ἀντιβολῶ,	dis moi, je *t'en* prie,
ὅ τι δρᾷς.	ce que tu fais.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ἀεροβατῶ,	SOCRATE. Je marche-dans-l'air,
καὶ περιφρονῶ	et je regarde-avec-dédain
τὸν ἥλιον.	le soleil.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἔπειτα	STREPSIADE. D'après cela
ἀπὸ ταρροῦ,	*du haut* de *ta* claie,
ἀλλ' οὐκ ἀπὸ	mais non *du niveau*
τῆς γῆς,	de la terre,
ὑπερφρονεῖς τοὺς θεούς;	tu méprises les dieux?
εἴπερ....	si toutefois....
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐ γάρ ποτε	SOCRATE. C'est que jamais
ἐξεῦρον ἂν ὀρθῶς	je n'aurais trouvé exactement
τὰ πράγματα	les choses
μετέωρα,	célestes,
εἰ μὴ κρεμάσας	si ce n'est ayant-suspendu
τὸ νόημα,	*mon* intelligence,
καὶ καταμίξας	et ayant mêlé
τὴν φροντίδα λεπτὴν	la (ma) pensée subtile
ἐς τὸν ἀέρα ὅμοιον·	dans l'air de-même-nature;
εἰ δὲ ἐσκόπουν κάτωθεν	et si j'examinais d'en-bas
τὰ ἄνω, ὧν χαμαί,	les *choses* d'en-haut, étant à terre,

οὐκ ἄν ποθ' εὗρον. Οὐ γὰρ ἀλλ' ἡ γῆ βίᾳ
ἕλκει πρὸς αὑτὴν τὴν ἰκμάδα τῆς φροντίδος.
Πάσχει δὲ ταυτὸ τοῦτο καὶ τὰ κάρδαμα[1].

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τί φῄς[2];
ἡ φροντὶς ἕλκει τὴν ἰκμάδ' ἐς τὰ κάρδαμα;
Ἴθι νυν, κατάβηθ', ὦ Σωκρατίδιον, ὡς ἐμέ,
ἵνα με διδάξῃς ὧνπερ οὕνεκ' ἐλήλυθα.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἦλθες δὲ κατὰ τί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Βουλόμενος μαθεῖν λέγειν·
ὑπὸ γὰρ τόκων χρήστων τε δυσκολωτάτων
ἄγομαι, φέρομαι[3], τὰ χρήματ' ἐνεχυράζομαι.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Πόθεν δ' ὑπόχρεως σαυτὸν ἔλαθες γενόμενος;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Νόσος μ' ἐπέτριψεν ἱππική, δεινὴ φαγεῖν.
Ἀλλά με δίδαξον τὸν ἕτερον τοῖν σοῖν λόγοιν[4],
τὸν μηδὲν ἀποδιδόντα· μισθὸν δ', ὅντιν' ἂν
πράττῃ, μ' ὀμοῦμαί σοι καταθήσειν τοὺς θεούς.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ

Ποίους θεοὺς ὀμεῖ σύ; Πρῶτον γὰρ θεοὶ
ἡμῖν νόμισμ' οὐκ ἔστι.

couvert : car la terre par sa force attire à elle la séve de l'esprit. C'est ce qui arrive également pour le cresson.

STREPSIADE. Comment? l'esprit attire la séve dans le cresson? Ah! descends auprès de moi, mon cher petit Socrate! Je suis venu te demander des leçons.

SOCRATE. Et quelles leçons?

STREPSIADE. Je veux apprendre à parler. J'ai emprunté, et mes intraitables créanciers ne me laissent pas un instant de répit. Tous mes biens sont en gage.

SOCRATE. Et comment ne t'es-tu pas aperçu que tu t'endettais ainsi?

STREPSIADE. Ce qui m'a ruiné, c'est la manie des chevaux, mal des plus dévorants. Mais enseigne-moi l'une de tes deux manières de raisonner, celle qui a pour but de ne rien rendre, et j'atteste les dieux que je suis prêt à te donner tel salaire que tu auras fixé.

SOCRATE. Par quels dieux jureras-tu? D'abord les dieux ne sont pas chez nous une monnaie qui ait cours.

οὐκ ἄν εὕρόν ποτε.	je n'aurais trouvé jamais *rien*.
Οὐ γὰρ	Car il n'en *est* pas *autrement* (en effet)
ἀλλὰ ἡ γῆ ἕλκει βίᾳ πρὸς αὑτὴν	Mais la terre attire par-force à elle
τὴν ἰκμάδα τῆς φροντίδος.	l'humidité de la pensée.
Πάσχει δὲ τοῦτο ταὐτὸ	Et elle éprouve cette même chose
καὶ τὰ κάρδαμα.	*qu'éprouve* aussi le cresson.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τί φῄς;	STREPSIADE. Que dis-tu?
ἡ φροντὶς ἕλκει	la pensée attire-t-elle
τὴν ἰκμάδα ἐς τὰ κάρδαμα;	l'humidité dans le cresson?
Ἴθι νυν, κατάβηθι,	Viens donc, descends,
ὦ Σωκρατίδιον, ὡς ἐμέ,	ô *cher* petit-Socrate, vers moi,
ἵνα με διδάξῃς	afin que tu m'instruises *des choses*
οὕνεκα ὧνπερ ἐλήλυθα.	à cause desquelles je suis venu.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Κατὰ δὲ τί ἦλθες;	SOCRATE. Et pourquoi es-tu venu?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Βουλόμενος	STREPSIADE. Voulant
μαθεῖν λέγειν·	apprendre à parler :
ἄγομαι γάρ,	car je-suis-entraîné,
φέρομαι	je suis-emporté
ὑπὸ τόκων	par des intérêts-usuraires
χρήστων τε	et *par* des créanciers
δυσκολωτάτων,	très-insupportables,
ἐνεχυράζομαι	je suis mis en gage
τὰ χρήματα.	*quant à* mes biens.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Πόθεν δὲ	SOCRATE. Et d'où *vient que*
ἔλαθες σαυτὸν	tu as été caché à toi-même
γενόμενος ὑπόχρεως;	étant-devenu endetté?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νόσος	STREPSIADE. Une maladie
ἱππική, δεινὴ	chevaline, terrible
φαγεῖν,	*pour* manger (ruiner) *les gens*,
ἐπέτριψέ με.	a ruiné moi.
Ἀλλὰ δίδαξόν με τὸν ἕτερον	Mais enseigne-moi le second
τοῖν σοῖν λόγοιν,	de tes-deux raisonnements,
τὸν ἀποδιδόντα μηδέν·	le ne rendant rien;
ὀμοῦμαι δὲ τοὺς θεούς	et je jurerai *par* les dieux
με καταθήσειν σοι	moi devoir déposer pour toi
ὅντινα μισθὸν ἂν πράττῃ.	quelque salaire que tu exiges
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ποίους	SOCRATE. *Par* quels
θεοὺς σὺ ὀμεῖ; Πρῶτον γὰρ	dieux jureras-tu? Car d'abord
οὐκ ἔστι νομίσμα	ce n'est pas une monnaie
ἡμῖν θεοί.	pour nous *que* les dieux.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Τῷ γὰρ ὄμνυτ'; ἢ
σιδαρέοισιν, ὥσπερ ἐν Βυζαντίῳ[1];
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Βούλει τὰ θεῖα πράγματ' εἰδέναι σαφῶς,
ἅττ' ἐστὶν ὀρθῶς;
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Νὴ Δί', εἴπερ ἔστι γε.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Καὶ ξυγγενέσθαι ταῖς Νεφέλαισιν ἐς λόγους,
ταῖς ἡμετέραισι δαίμοσιν;
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Μάλιστά γε.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Κάθιζε τοίνυν ἐπὶ τὸν ἱερὸν σκίμποδα[2].
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Ἰδοὺ, κάθημαι.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Τουτονὶ τοίνυν λαβὲ
τὸν στέφανον.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Ἐπὶ τί στέφανον; οἴμοι! Σώκρατες,
ὥσπερ με τὸν Ἀθάμαντ'[3] ὅπως μὴ θύσετε.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ.
Οὔκ· ἀλλὰ ταῦτα πάντα τοὺς τελουμένους
ἡμεῖς ποιοῦμεν.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.
Εἶτα δὴ τί κερδανῶ;

STREPSIADE. Par quoi jurez-vous donc? Par une monnaie de fer, comme à Byzance?
SOCRATE. Veux-tu savoir au juste ce qu'il en est vraiment des choses célestes?
STREPSIADE. Mais oui, si c'est possible.
SOCRATE.... Et converser avec les Nuées qui sont nos génies?
STREPSIADE. Sans doute.
SOCRATE. Assieds-toi donc sur ce lit sacré.
STREPSIADE. Voilà : je suis assis.
SOCRATE. Prends maintenant cette couronne.
STREPSIADE. Pourquoi une couronne? Hélas! Socrate, que l'on n'aille pas me sacrifier, comme Athamas.
SOCRATE. Non, ce sont-là toutes nos cérémonies d'initiation.
STREPSIADE. Et qu'est-ce que j'y gagnerai?

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τῷ γὰρ	STREPSIADE. Par quoi *donc*
ὄμνυτε;	jurez-vous?
ἢ σιδαρέοισιν,	est-ce par la-monnaie-de-fer,
ὥσπερ	comme
ἐν Βυζαντίῳ;	dans Byzance?
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Βούλει	SOCRATE. Veux-tu
εἰδέναι σαφῶς	connaître clairement
τὰ πράγματα	les choses
θεῖα,	divines,
ἅττα ἐστὶν	quelles elles sont
ὀρθῶς;	régulièrement?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νὴ Δία,	STREPSIADE. *Oui*, par Jupiter,
εἴπερ ἔστι γε.	si *c'est-possible* du-moins.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Καὶ	SOCRATE. Et
ξυγγενέσθαι	t'aboucher
ταῖς Νεφέλαισιν,	avec les Nuées,
ταῖς ἡμετέραις δαίμοσιν,	nos divinités,
ἐς λόγους;	en conversation?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Μάλιστά γε.	STREPSIADE. Tout-à-fait certes.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Κάθιζε	SOCRATE. Assieds-toi
τοίνυν ἐπὶ τὸν σκίμποδα	donc sur le lit
ἱερόν.	sacré.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἰδοὺ,	STREPSIADE. Voilà:
κάθημαι.	je suis assis.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Λαβὲ τοίνυν	SOCRATE. Prends donc
τουτονὶ τὸν	cette
στέφανον.	couronne.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἐπὶ τί	STREPSIADE. Pour quoi *faire*
στέφανον;	*prendre une* couronne?
οἴμοι! Σώκρατες,	Hélas! Socrate,
ὅπως	*fais* en-sorte-que
μὴ θύσετέ με	vous n'immoliez pas moi
ὥσπερ	comme
τὸν Ἀθάμαντα.	*vous avez immolé* Athamas.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὔκ·	SOCRATE. Non;
ἀλλὰ ἡμεῖς ποιοῦμεν	mais nous faisons
πάντα ταῦτα	toutes ces choses
τοὺς τελουμένους.	aux initiés.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Εἶτα	STREPSIADE. Après cela
τί κερδανῶ δή;	que gagnerai-je donc?

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Λέγειν γενήσει τρίμμα, κρόταλον, παιπάλη[1].
Ἀλλ' ἔχ' ἀτρέμας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Μὰ τὸν Δί', οὐ ψεύσει γέ με.
Καταπαττόμενος γὰρ παιπάλη[2] γενήσομαι.

II. — SOCRATE ET LE CHŒUR DES NUÉES.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὦ δέσποτ' ἄναξ, ἀμέτρητ' Ἀὴρ[3], ὃς ἔχεις τὴν γῆν μετέωρον,
λαμπρός τ' Αἰθὴρ[4], σεμναί τε θεαὶ Νεφέλαι βροντησικέραυνοι,
ἄρθητε, φάνητ', ὦ δέσποιναι, τῷ φροντιστῇ μετέωροι.
Ἔλθετε δῆτ', ὦ πολυτίμητοι Νεφέλαι, τῷδ' εἰς ἐπίδειξιν·
εἴτ' ἐπ' Ὀλύμπου[5] κορυφαῖς ἱεραῖς χιονοβλήτοισι κάθησθε,
εἴτ' Ὠκεανοῦ πατρὸς ἐν κήποις ἱερὸν χορὸν ἵστατε Νύμφαις,
εἴτ' ἄρα Νείλου προχοαῖς ὑδάτων χρυσέαις ἀρύτεσθε πρόχουσιν,
ἢ Μαιῶτιν λίμνην[6] ἔχετ' ἢ σκόπελον νιφόεντα Μίμαντος[7]·
ἐπακούσατε δεξάμεναι θυσίαν καὶ τοῖς ἱεροῖσι χαρεῖσαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀέναοι Νεφέλαι,
ἀρθῶμεν φανεραὶ δροσερὰν φύσιν εὐάγητον

SOCRATE. Tu deviendras une vraie claquette, un vieux routier, la fine fleur des parleurs.... Mais tiens-toi tranquille.

STREPSIADE. Par Jupiter, tu ne mens pas. Je ne serai bientôt plus que fleur de farine, si tu me saupoudres ainsi.

II.

SOCRATE. O roi tout-puissant, air infini qui soutiens la terre en équilibre, brillant Éther, et vous, vénérables déesses, Nuées qui portez dans vos flancs le tonnerre et la foudre, levez-vous, puissances souveraines, et apparaissez dans les régions célestes aux yeux du sage. Venez, Nuées que j'adore, venez vous montrer à cet homme : soit que vous reposiez sur les sommets sacrés de l'Olympe couronné de frimas, ou que vous formiez des chœurs sacrés avec les Nymphes dans les jardins de l'Océan, votre père; soit que vous puisiez les ondes du Nil dans des urnes d'or, ou que vous habitiez les marais Méotides ou les rochers neigeux du Mimas. Écoutez ma prière, acceptez mon offrande. Puissent ces sacrifices vous être agréables!

LE CHŒUR. Nuées éternelles, paraissons, élevons-nous des mu-

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Γενήσει	SOCRATE. Tu deviendras [parler,
τρίμμα λέγειν,	un homme-usé *dans-la-pratique du*
κρόταλον, παιπάλη	un grelot, de-la-fleur-de-farine.
Ἀλλὰ ἔχε ἀτρέμας.	Mais tiens-*toi* tranquillement.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Μὰ τὸν Δία,	STREPSIADE. Par Jupiter,
οὐ ψεύσει γέ με.	tu ne mentiras pas certes à moi
Καταπαττόμενος γὰρ	Car étant saupoudré,
γενήσομαι παιπάλη.	je deviendrai fleur-de-farine

II. — SOCRATE ET LE CHŒUR DES NUÉES.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ὦ ἄναξ δέσποτα,	SOCRATE. O dieu souverain,
Ἀὴρ ἀμέτρητε, ὃς ἔχεις	Air infini, qui embrasses
τὴν γῆν μετέωρον,	la terre élevée,
Αἰθήρ τε λαμπρός,	et *toi*, Éther brillant,
θεαί τε σεμναὶ Νεφέλαι	et *vous*, déesses augustes, Nuées
βροντησικέραυνοι,	qui-portez-le-tonnerre-et-la-foudre,
ἄρθητε, φάνητε	levez-vous, apparaissez
μετέωροι τῷ φροντιστῇ,	élevées-en-l'air au sage,
ὦ δέσποιναι. Ἔλθετε δῆτα,	ô souveraines. Venez donc,
ὦ Νεφέλαι πολυτίμητοι,	ô Nuées très-honorées,
εἰς ἐπίδειξιν τῷδε·	pour vous-montrer à celui-ci :
εἴτε καθῆσθε	soit-que vous reposiez
ἐπὶ κορυφαῖς ἱεραῖς	sur les sommets sacrés
χιονοβλήτοισι Ὀλύμπου,	chargés-de-neige de l'Olympe,
εἴτε ἵστατε	soit que vous placiez
χορὸν ἱερὸν	*votre* chœur sacré [père,
ἐν κήποις Ὠκεανοῦ πατρὸς,	dans les jardins de l'Océan *votre*
εἴτε ἄρα ἀρύτεσθε	soit encore que vous puisiez
πρόχουσι χρυσέαις	*avec* des aiguières d'or
προχοαῖς ὑδάτων	*dans les* courants des eaux
Νείλου, ἢ ἔχετε	du Nil, soit que-vous-occupiez
λίμνην Μαιῶτιν	le marais Méotide
ἢ σκόπελον νιφόεντα	ou-bien la roche neigeuse
Μίμαντος, ἐπακούσατε	du Mimas, prêtez-l'oreille
δεξάμεναι θυσίαν	ayant accepté *ce* sacrifice
καὶ χαρεῖσαι	et vous-étant-réjouies
τοῖς ἱεροῖσι.	de ces *cérémonies*-sacrées.
ΧΟΡΟΣ. Νεφέλαι	LE CHŒUR. Nuées
ἀέναοι, ἀρθῶμεν φαναραὶ	éternelles, levons-nous visibles,
φύσιν δροσερὰν	*quant à* notre nature de-rosée

πατρὸς ἀπ' Ὠκεανοῦ βαρυαχέος
ὑψηλῶν ὀρέων κορυφὰς ἔπι
δενδροκόμους, ἵνα
τηλεφανεῖς σκοπιὰς ἀφορώμεθα,
καρπούς τ' ἀρδομέναν ἱερὰν χθόνα,
καὶ ποταμῶν ζαθέων κελαδήματα,
καὶ πόντον κελάδοντα βαρύβρομον.
Ὄμμα γὰρ αἰθέρος ἀκάματον σελαγεῖται
μαρμαρέαις ἐν αὐγαῖς.
Ἀλλ' ἀποσεισάμεναι νέφος ὄμβριον
ἀθανάτας ἰδέας, ἐπιδώμεθα
τηλεσκόπῳ ὄμματι γαῖαν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὦ μέγα σεμναὶ Νεφέλαι, φανερῶς ἠκούσατέ μου καλέσαντος.

ΧΟΡΟΣ.

Παρθένοι ὀμβροφόροι,
ἔλθωμεν λιπαρὰν χθόνα Παλλάδος[1], εὔανδρον γᾶν
Κέκροπος[2] ὀψόμεναι πολυήρατον,
οὗ σέβας ἀρρήτων ἱερῶν[3], ἵνα
μυστοδόκος δόμος
ἐν τελεταῖς ἁγίαις ἀναδείκνυται,
οὐρανίοις τε θεοῖς δωρήματα,
ναοί θ' ὑψερεφεῖς, καὶ ἀγάλματα,
καὶ πρόσοδοι μακάρων ἱερώταται,

gissants abîmes de l'Océan, notre père. Volons vers les hautes montagnes : étendons nos humides voiles sur les sommets chargés de forêts, d'où nous dominerons les collines lointaines, et les moissons que nourrit la terre sacrée, et le murmure des divins fleuves, et les flots retentissants de la mer, que l'astre infatigable illumine de ses étincelants rayons. Mais secouons ces brouillards pluvieux qui cachent notre immortelle beauté, et promenons au loin nos regards sur le monde.

SOCRATE. O déesses vénérées, oui, vous répondez à mon appel.

LE CHŒUR. Vierges qui versons les pluies, dirigeons-nous vers la riche contrée de Pallas, la patrie des braves ; allons visiter l'aimable terre de Cécrops, où se célèbrent les cérémonies secrètes, où le sanctuaire mystérieux s'ouvre à l'initié.... Que de victimes offertes aux dieux du ciel ! Que de temples superbes ! Que de statues ! Que de saintes supplications aux maîtres de l'Olympe ! A

εὐάγητον ἀπὸ Ὠκεανοῦ	mobile *du sein* de l'Océan
πατρὸς βαρυαχέος	*notre* père retentissant
ἐπὶ κορυφὰς δενδροκόμους	vers les sommets couronnés-d'ar- [bres
ὀρέων ὑψηλῶν,	des monts élevés,
ἵνα ἀφορώμεθα	afin que nous considérions
σκοπιὰς τηλεφανεῖς,	les éminences visibles-de-loin,
χθόνα τε ἱερὰν	et la terre sacrée
ἀρδομέναν καρποὺς,	désaltérant les moissons,
καὶ κελαδήματα	et les murmures
ποταμῶν ζαθέων,	des fleuves très-divins,
καὶ πόντον	et la mer
κελάδοντα βαρύβρομον.	retentissante aux-sourds-mugisse- [ments.
Ὄμμα γὰρ ἀκάματον	Car l'œil infatigable
αἰθέρος σελαγεῖται	de l'éther brille
ἐν αὐγαῖς μαρμαρέαις.	en rayons étincelants.
Ἀλλὰ ἀποσεισάμεναι	Mais ayant secoué
νέφος ὄμβριον	la nuée pluvieuse
ἰδέας	*qui enveloppe nos* formes
ἀθανάτας, ἐπιδώμεθα γαῖαν	immortelles, contemplons la terre
ὄμματι τηλεσκόπῳ.	avec un œil qui-examine-de loin.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ὦ Νεφέλαι	SOCRATE. O Nuées
μέγα σεμναὶ,	grandement vénérables,
ἠκούσατε φανερῶς	vous-avez-écouté évidemment
μου καλέσαντος.	moi *vous* ayant appelées.
ΧΟΡΟΣ. Παρθένοι	LE CHŒUR. Vierges
ὀμβροφόροι, ἔλθωμεν	qui-portons-la-pluie, allons
χθόνα λιπαρὰν Παλλάδος,	*vers* le sol fertile de Pallas,
ὀψόμεναι γᾶν Κέκροπος,	devant-voir la terre de Cécrops,
εὔανδρον, πολυήρατον,	féconde-en-guerriers, très-aimable,
οὗ σέβας	où *se célèbre* un culte
ἱερῶν ἀρρήτων,	de sacrifices mystérieux,
ἵνα δόμος μυστοδόκος	où la demeure qui-reçoit-les-initiés
ἀναδείκνυται ἐν τελεταῖς	est-ouverte dans les cérémonies
ἁγίαις, δωρήματά τε	saintes, et *où* des présents
θεοῖς οὐρανίοις,	*sont offerts* aux dieux célestes,
ναοί τε	et *où sont* des temples
ὑψερεφεῖς,	à la voûte-élevée,
καὶ ἀγάλματα,	et des statues,
καὶ πρόσοδοι	et des offrandes
ἱερώταται μακάρων,	très-sacrées *pour* les bienheureux.

εὐστέφανοί τε θεῶν θυσίαι, θαλίαί τε,
παντοδαπαῖς ἐν ὥραις,
ἦρί τ' ἐπερχομένῳ Βρομία χάρις[1],
εὐκελάδων τε χορῶν ἐρεθίσματα,
καὶ Μοῦσα βαρύβρομος αὐλῶν.

III. — SOCRATE ENSEIGNE A STREPSIADE LES PRINCIPES DE SA PHILOSOPHIE.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Πρὸς τοῦ Διὸς, ἀντιβολῶ σε, φράσον· τίνες εἴσ', ὦ Σώκρατες, αὗται,
αἱ φθεγξάμεναι τοῦτο τὸ σεμνόν; μῶν ἡρῷναί τινές εἰσιν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἥκιστ'· ἀλλ' οὐράνιαι Νεφέλαι, μεγάλαι θεαὶ ἀνδράσιν ἀργοῖς,
αἵπερ γνώμην, καὶ διάλεξιν, καὶ νοῦν ἡμῖν παρέχουσι,
καὶ τερατείαν, καὶ περίλεξιν, καὶ κροῦσιν, καὶ κατάληψιν

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τοῦτ' ἄρ' ἀκούσασ' αὐτῶν τὸ φθέγμ', ἡ ψυχή μου πεπότηται,
καὶ λεπτολογεῖν ἤδη ζητεῖ, καὶ περὶ καπνοῦ στενολεσχεῖν,
καὶ γνωμιδίῳ γνώμην νύξασ' ἑτέρῳ λόγῳ[2] ἀντιλογῆσαι.

toute époque on ne voit que festins sacrés, victimes couronnées. Puis le printemps ramène les joyeuses fêtes de Bacchus, et les combats harmonieux des chœurs, et les graves mélodies de la flûte.

III

STREPSIADE. Par Jupiter! Je t'en prie, dis-moi, Socrate, quelles sont ces femmes dont le langage est si solennel; seraient-ce des demi-déesses?

SOCRATE. Pas du tout : ce sont les Nuées du ciel, de grandes déesses pour les paresseux. Nous leur devons tout, pensées, paroles, finesse, charlatanisme, bavardage, mensonge, pénétration.

STREPSIADE. Aussi, en les écoutant, mon esprit a déployé ses ailes. Il brûle de bavarder sur des riens, de soutenir des discussions creuses, de lancer son petit argument, de contredire, de pi-

θυσίαι τε εὐστέφανοι	et des victimes bien-couronnées
θεῶν,	*offertes*-aux dieux,
θαλίαί τε,	et des festins,
ἐν ὥραις παντοδαπαῖς,	dans des saisons de-toute-espèce,
ἦρί τε ἐπερχομένῳ,	et au printemps renaissant,
χάρις Βρομία,	les honneurs rendus-à-Bacchus,
ἐρεθίσματά τε χορῶν	et les chants-animés de chœurs
εὐκελάδων, καὶ Μοῦσα	harmonieux, et la Muse,
βαρύβρομος αὐλῶν.	aux-sons-graves des flûtes.

II. — SOCRATE ENSEIGNE A STREPSIADE LES PRINCIPES DE SA PHILOSOPHIE.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Φράσον,	STREPSIADE. Dis-*moi*,
ἀντιβολῶ σε	j'*en* prie toi,
πρὸς τοῦ Διός,	au-nom-de Jupiter,
τίνες εἰσὶν, ὦ Σώκρατες, αὗται	quelles sont, ô Socrate, celles-ci,
αἱ φθεγξάμεναι	les ayant (qui ont) fait-entendre
τοῦτο τὸ σεμνόν;	ce *langage* solennel?
μῶν εἰσί	est-ce-que elles sont
τινες ἡρῷναι;	des demi-déesses?
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ἥκιστα·	SOCRATE. Nullement;
ἀλλὰ Νεφέλαι οὐρανίαι,	mais *ce sont* les Nuées célestes,
μεγάλαι θεαὶ	grandes déesses
ἀνδράσιν ἀργοῖς,	pour les hommes paresseux,
αἵπερ παρέχουσιν ἡμῖν	lesquelles fournissent à nous
γνώμην, καὶ διάλεξιν,	pensée, et facilité-de-parole,
καὶ νοῦν, καὶ τερατείαν,	et intelligence, et charlatanisme,
καὶ περίλεξιν,	et loquacité,
καὶ κροῦσιν, καὶ κατάληψιν.	et artifice, et compréhension.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἄρα	STREPSIADE. Certes
ἡ ψυχή μου ἀκούσασα	l'âme de moi ayant écouté
τοῦτο τὸ φθέγμα αὐτῶν,	ce langage d'elles,
πεπότηται,	a-déployé-ses-ailes,
καὶ ζητεῖ ἤδη λεπτολογεῖν,	et cherche déjà à-dire-des-riens,
καὶ στενολεσχεῖν	et à discuter-minutieusement
περὶ καπνοῦ,	sur la fumée,
καὶ ἀντιλογῆσαι	et à répondre
λόγῳ ἑτέρῳ	à un discours d'adversaire,
νύξασα γνώμην	après-avoir-piqué *sa* pensée
γνωμιδίῳ.	par un argument-subtil.

Ὥστ', εἴ πως ἔστιν, ἰδεῖν αὐτὰς ἤδη φανερῶς ἐπιθυμῶ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Βλέπε νυν δευρὶ πρὸς τὴν Πάρνηθ'[1]· ἤδη γὰρ ὁρῶ κατιούσας ἥσυχα ταύτας.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Φέρε, ποῦ; δεῖξον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Χωροῦσ' αὗται πάνυ πολλαὶ διὰ τῶν κοίλων καὶ τῶν δασέων, αὗται πλάγιαι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τί τὸ χρῆμα; ὡς οὐ καθορῶ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Πρὸς τὴν εἴσοδον[2] ἤδη.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Νῦν ὡς μόλις αὐτάς....

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Νῦν γέ τοι ἤδη καθορᾷς αὐτάς, εἰ μὴ λημᾷς κολοκύνταις[3].

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Νὴ Δι' ἔγωγ'. Ὦ πολυτίμητοι! πάντα[4] γὰρ ἤδη κατέχουσιν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ταύτας μέντοι σὺ θεὰς οὔσας οὐκ ἤδης, οὐδ' ἐνόμιζες;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Μὰ Δί', ἀλλ' ὁμίχλην καὶ δρόσον αὐτὰς ἡγούμην καὶ καπνὸν εἶναι.

coter un adversaire. Mais ne vont-elles pas se montrer? Je voudrais bien les voir, si c'est possible.

SOCRATE. Eh bien, regarde par ici du côté du Parnès : je les aperçois déjà qui descendent lentement.

STREPSIADE. Mais où donc? montre-les moi.

SOCRATE. Elles s'avancent en foule, suivant une route oblique à travers les vallons et les bois.

STREPSIADE. Qu'est-ce à dire? Je ne vois rien.

SOCRATE. Là, près de l'entrée.

STREPSIADE. A peine si je les distingue.

SOCRATE. Tu dois à présent les voir parfaitement, à moins que tu n'aies dans l'œil des grains de chassie gros comme des citrouilles.

STREPSIADE. Oui, sans doute. Oh! les vénérables déesses! voici qu'elles remplissent toute la scène.

SOCRATE. Et tu ne savais pas, tu ne te doutais pas qu'elles fussent des divinités?

STREPSIADE. Non, vraiment; je croyais que les nuées n'étaient que brouillard, rosée, vapeur.

Ὥστε ἐπιθυμῶ,	De sorte-que je désire,
εἰ ἔστι πως,	s'il est *possible* par-quelque-moyen,
ἰδεῖν ἤδη αὐτὰς	voir déjà elles
φανερῶς.	clairement.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Βλέπε	SOCRATE. Regarde
νυν δευρὶ πρὸς τὴν Πάρνηθα·	donc ici du-côté-du Parnès;
ὁρῶ γὰρ ἤδη ταύτας	car je vois déjà elles
κατιούσας ἥσυχα.	descendant lentement.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Φέρε,	STREPSIADE. Eh bien,
ποῦ; δεῖξον.	où? montre-*le-moi*.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Αὗται	SOCRATE. Celles-ci
χωροῦσι	s'avancent
πανὺ πολλαὶ	tout-à-fait nombreuses
διὰ τῶν κοίλων	à travers les vallons
καὶ τῶν δασέων,	et les bois,
αὗται πλάγιαι.	elles *s'avancent* obliques.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τί	STREPSIADE. Quelle *est*
τὸ χρῆμα;	cette chose? (qu'est-ce à dire?)
ὡς οὐ καθορῶ.	attendu-que je ne vois pas.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ἤδη	SOCRATE. *Regarde* à présent
πρὸς τὴν εἴσοδον.	vers l'entrée (de la scène).
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νῦν,	STREPSIADE. Maintenant,
ὡς μόλις αὐτάς....	comme à peine *je* les *aperçois*....
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Νῦν	SOCRATE. Maintenant
ἤδη γέ τοι καθορᾷς αὐτάς,	déjà certes tu vois elles,
εἰ μὴ λημᾷς	à-moins que-tu n'aies-la-chassie
κολοκύνταις.	avec des *grains-gros-comme-des* ci-
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νὴ Δία	STREPSIADE. Par Jupiter, [trouilles.
ἔγωγε.	certes je *les vois*.
Ὦ πολυτίμητοι!	O *qu'elles sont* vénérables!
κατέχουσι γὰρ πάντα ἤδη.	car elles occupent tout déjà.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Σὺ μέντοι	SOCRATE. Toi cependant
οὐκ ἤδης	tu ne savais pas
ταύτας οὔσας	elles étant
θεὰς, οὐδ' ἐνόμιζες;	déesses, et tu ne *le* croyais pas?
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Μὰ Δία,	STREPSIADE. *Non*, par Jupiter,
ἀλλὰ ἡγούμην	mais je pensais
αὐτὰς εἶναι	elles être
ὁμίχλην καὶ δρόσον	brouillard et rosée
καὶ καπνόν.	et vapeur.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐ γάρ, μὰ Δί' · ἀλλ' ἴσθ' ὅτι πλείστους αὗται βόσκουσι σοφιστάς,
θουριομάντεις[1], ἰατροτέχνας, σφραγιδονυχαργοκομήτας,
κυκλίων τε χορῶν ᾀσματοκάμπτας, ἄνδρας μετεωροφένακας,
οὐδὲν δρῶντας βόσκουσ' ἀργούς, ὅτι ταύτας μουσοποιοῦσιν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ταῦτ' ἄρ' ἐποίουν ὑγρᾶν Νεφελᾶν στρεπταιγλᾶν δάϊον ὁρμάν,
πλοκάμους θ' ἑκατογκεφάλα Τυφῶ[2], πρηναινούσας τε θυέλλας,
εἶτ' ἀερίους, ἱεροὺς, γαμψοὺς οἰωνοὺς, ἀερονηχεῖς,
ὄμβρους θ' ὑδάτων δροσερᾶν Νεφελᾶν. Εἶτ' ἀντ' αὐτῶν κατέπινον
κεστρᾶν τεμάχη μεγαλᾶν ἀγαθᾶν, κρέα τ' ὀρνίθεια κιχηλᾶν.
Χαίρετε τοίνυν, ὦ δέσποιναι · καὶ νῦν, εἴπερ τινί γ' ἄλλῳ,
οὐρανομήκη ῥήξατε κἀμοὶ φωνὴν, ὦ παμβασίλειαι.

ΧΟΡΟΣ.

Χαῖρ', ὦ πρεσβῦτα παλαιογενὲς, θηρατὰ λόγων φιλομούσων.

SOCRATE. Mais ce que tu ignores assurement, c'est qu'elles font vivre une foule de charlatans : et les devins envoyés à Thurium, et les fameux médecins, et ces fats si bien peignés qui chargent leurs doigts de bagues jusqu'aux ongles, et ces hâbleurs, perdus dans les espaces, qui tournent au dithyrambique : tous paresseux, que les Nuées nourrissent parce qu'ils les chantent.

STREPSIADE. C'est pour cela qu'ils célèbrent le rapide essor des nuées humides qui voilent l'éclat du jour; et l'ondoyante chevelure de Typhon aux cent têtes; et les impétueuses tempêtes qui nagent dans le ciel, comme des oiseaux de proie aux ailes aériennes et chargées de vapeurs; et les pluies, cette rosée que versent les nuées. Pour prix de ces belles phrases, ils dévorent de magnifiques et délicieux mulets et des grives délicates. Salut, déesses souveraines; et si jamais vous avez fait entendre à quelque mortel votre céleste voix, parlez-moi aussi, reines toutes-puissantes.

LE CHŒUR. Salut, vieillard de l'ancien temps, qui brûles de

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐ γάρ,
μὰ Δία, ἀλλ' ἴσθι ὅτι
αὗται βόσκουσι
πλείστους σοφιστάς,
θουριομάντεις,
ἰατροτέχνας,
σφραγί-
δονυχαργοκομήτας,
ᾀσματοκάμπτας τε
χορῶν κυκλίων,
ἄνδρας
μετεωροφένακας,
βόσκουσιν ἀργούς,
δρῶντας οὐδέν,
ὅτι μουσοποιοῦσι ταύτας.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ταῦτα
ἄρα ἐποίουν
ὁρμὰν δάϊον Νεφελᾶν ὑγρᾶν
στρεπταιγλᾶν,
πλοκάμους τε Τυφῶ
ἑκατογκεφάλα, θυέλλας τε
πρηναινούσας,
εἶτα οἰωνοὺς ἀερίους,
ἱεροὺς, γαμψοὺς,
ἀερονηχεῖς,
ὄμβρους τε ὑδάτων
Νεφελᾶν δροσερᾶν.
Εἶτα, ἀντὶ αὐτῶν,
κατέπινον τεμάχη
κεστρᾶν μεγαλᾶν, ἀγαθᾶν,
κρέα τε ὀρνίθεια κιχηλᾶν.
Χαίρετε τοίνυν,
ὦ δέσποιναι· καὶ νῦν,
ῥήξατε καὶ ἐμοὶ,
εἴπερ τινί γε ἄλλῳ,
φωνὴν οὐρανομήκη,
ὦ παμβασίλειαι.
ΧΟΡΟΣ. Χαῖρε, ὦ πρεσβῦτα
παλαιογενὲς, θηρατὰ
λόγων φιλομούσων.

SOCRATE. C'est-qu'*elles* ne *sont* pas
par Jupiter, mais sache que [*cela*,
elles nourrissent
un très-grand-nombre-de sophistes,
de-devins-envoyés-à-Thurium,
d'artistes-en-médecine,
de gens-ayant-des-bagues-jus-
qu'aux-ongles,-paresseux,-bien-pei-
de-tourneurs-de-vers [gnés,
de chœurs dithyrambiques,
d'hommes
charlatans-juchés-sur-les hauteurs,
elles *les* nourrissent indolents,
ne faisant rien,
parce qu'ils célèbrent celles-ci.
STREPSIADE. *A cause de* cela
donc ils-célébraient-en-poésie
l'essor redoutable des nuées hu-
qui-lancent-des-éclairs, [mides
et les tresses de Typhon
aux-cent-têtes, et les tempêtes
soufflant-avec-violence,
ensuite les oiseaux aériens,
agiles, aux-ongles-crochus,
nageant-dans-l'air,
et les pluies *formées* des eaux
des Nuées chargées de rosée.
Ensuite, en retour de ces *vers*,
ils dévoraient de-gros-morceaux
de mulets grands, beaux,
et des chairs d'oiseaux de grives.
Salut donc,
ô souveraines; et maintenant,
faites-entendre à-moi-aussi,
si-jamais à quelqu'autre, [cieux,
votre voix qui-retentit-dans-les-
ô grandes-reines.
LE CHŒUR. Salut, ô vieillard
né dans l'ancien-temps, chasseur
de discours chers-aux-Muses.

Σύ τε, λεπτοτάτων λήρων ἱερεῦ, φράζε πρὸς ἡμᾶς ὅ τι χρῄζεις.
Οὐ γὰρ ἂν ἄλλῳ γ' ὑπακούσαιμεν τῶν νῦν μετεωροσοφιστῶν
πλὴν ἢ Προδίκῳ[1]· τῷ μὲν, σοφίας καὶ γνώμης οὕνεκα· σοὶ δὲ,
ὅτι βρενθύει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, καὶ τὼ 'φθαλμὼ παραβάλλεις,
κἀνυπόδητος κακὰ πόλλ' ἀνέχει, κἀφ' ἡμῖν σεμνοπροσωπεῖς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὦ Γῆ, τοῦ φθέγματος! Ὡς ἱερὸν, καὶ σεμνὸν, καὶ τερατῶδες!

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Αὗται γάρ τοι μόναι εἰσὶ θεαί· τἄλλα δὲ πάντ' ἐστὶ φλύαρος

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὁ Ζεὺς δ' ἡμῖν, φέρε, πρὸς τῆς Γῆς, Οὐλύμπιος οὐ θεός ἐστι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ποῖος Ζεύς; οὐ μὴ ληρήσεις[2]. Οὐδ' ἔστι Ζεύς.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τί λέγεις σύ;
Ἀλλὰ τίς ὕει; τουτὶ γὰρ ἔμοιγ' ἀπόφηναι πρῶτον ἁπάντων.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Αὗται δήπου. Μεγάλοις δέ σ' ἐγὼ σημείοις τοῦτο διδάξω.
Φέρε, ποῦ γὰρ πώποτ' ἄνευ Νεφελῶν ὕοντ' ἤδη τεθέασαι;

t'instruire dans le beau langage. Et toi, grand prêtre des subtils radotages, dis-nous ce que tu veux. Prodicus et toi, vous êtes les seuls des altiers déclamateurs d'aujourd'hui à qui nous ayons prêté l'oreille : Prodicus à cause de sa science et de sa haute raison, et toi, parce que tu marches la tête haute, le regard assuré, les pieds nus, résigné à tout, et fier de notre protection.

STREPSIADE. O Terre, quel langage auguste, sacré, merveilleux!

SOCRATE. C'est que ce sont les seules déesses; tout le reste n'est que pures fables!

STREPSIADE. Mais, par la Terre! notre Jupiter Olympien n'est-il pas dieu?

SOCRATE. Quel Jupiter? es-tu fou? il n'y a pas de Jupiter.

STREPSIADE. Que dis-tu là? Et qui fait tomber la pluie? réponds avant tout à cette question.

SOCRATE. Mais ce sont elles. Car as-tu vu jamais pleuvoir

Σύ τε, ἱερεῦ
λήρων λεπτοτάτων,
φράζε πρὸς ἡμᾶς ὅ τι χρῄζεις.
Οὐ γὰρ ἂν ὑπακούσαιμεν
νῦν ἄλλῳ γε
τῶν μετεωροσοφιστῶν
πλὴν ἢ Προδίκῳ·
τῷ μὲν, οὕνεκα
σοφίας καὶ γνώμης·
σοὶ δὲ, ὅτι βρενθύει τε
ἐν ταῖσιν ὁδοῖς,
καὶ παραβάλλεις τὼ ὀφθαλμὼ,
καὶ ἀνέχει πολλὰ κακὰ
ἀνυπόδητος,
καὶ σεμνοπροσωπεῖς
ἐπὶ ἡμῖν.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ὦ Γῆ,
τοῦ φθέγματος!
Ὡς ἱερὸν,
καὶ σεμνὸν, καὶ τερατῶδες!
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Αὗται γάρ
εἰσί τοι θεαὶ μόναι·
πάντα δὲ τὰ ἄλλα ἐστὶ φλύαρος.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Φέρε δὲ,
πρὸς τῆς Γῆς,
ὁ Ὀλύμπιος
οὐκ ἔστι θεὸς ἡμῖν;
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ποῖος Ζεύς;
οὐ μὴ ληρήσεις.
Οὐδέ ἐστι Ζεύς.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τί σὺ λέγεις;
Ἀλλὰ τίς ὕει;
ἀπόφηναι γὰρ ἔμοιγε τουτὶ
πρῶτον ἁπάντων.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Αὗται δήπου.
Ἐγὼ δὲ διδάξω σε τοῦτο
σημείοις μεγάλοις.
Φέρε, ποῦ γὰρ
πώποτε τεθεάσαι ἤδη
ὕοντα ἄνευ Νεφελῶν;

Et toi, prêtre
de niaiseries très-subtiles,
dis à nous ce que tu demandes.
Car nous n'exaucerions
maintenant *aucun* autre certes
des sophistes-perdus-dans-le-vague
si ce n'est Prodicus :
celui-ci, à cause
de *sa* sagesse et de *sa* raison; [levée
et toi, parce que tu marches-tête-
dans les rues, [deux-yeux
et promènes-de-tous-côtés tes
et supportes beaucoup de maux
allant-pieds-nus, [tance
et que tu prends-un-air-d'impor-
à-cause de nous.
STREPSIADE. O Terre,
quel langage!
Comme *elles sont chose* sacrée,
et respectable, et merveilleuse!
SOCRATE. C'est que celles-ci
sont certes déesses seules;
et tout le reste est balivernes.
STREPSIADE. Eh bien!
au-nom de la Terre,
Jupiter le-roi-de-l'Olympe
n'est-il pas dieu pour nous?
SOCRATE. Quel Jupiter?
tu ne vas pas plaisanter!
Il n'y a point de Jupiter.
STREPSIADE. Que dis-tu?
Mais qui fait-tomber-la-pluie?
car montre à moi certes cela
première *chose* de toutes.
SOCRATE. Celles-ci certes.
Et moi j'enseignerai à toi cela
par des preuves grandes.
Eh-bien, où donc
jamais as-tu vu déjà
lui faisant pleuvoir sans Nuées?

Καίτοι χρῆν αἰθρίας ὕειν αὐτὸν, ταύτας δ' ἀποδημεῖν.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Νὴ τὸν Ἀπόλλω, τοῦτ' αὐτό γέ τοι τῷ νῦν λόγῳ εὖ προσέφυσας
Καίτοι πρότερον τὸν Δί' ἀληθῶς ᾤμην διὰ κοσκίνου οὐρεῖν.
Ἀλλ', ὅστις ὁ βροντῶν ἐστι, φράσον. Τοῦτό με ποιεῖ τετρεμαίνειν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Αὗται βροντῶσι κυλινδόμεναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τῷ τρόπῳ, ὦ πάντα σὺ τολμῶν;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὅταν ἐμπλησθῶσ' ὕδατος πολλοῦ, κἀναγκασθῶσι φέρεσθαι,
κατακρημνάμεναι πλήρεις ὄμβρου δι' ἀνάγκην, εἶτα βαρεῖαι
εἰς ἀλλήλας ἐμπίπτουσαι, ῥήγνυνται καὶ παταγοῦσιν[1].

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὁ δ' ἀναγκάζων ἐστὶ τίς αὐτὰς (οὐχ ὁ Ζεύς;) ὥστε φέρεσθαι;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἥκιστ'· ἀλλ' αἰθέριος Δῖνος[2].

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Δῖνος; τουτί με 'λελήθη,
ὁ Ζεὺς οὐκ ὤν, ἀλλ' ἀντ' αὐτοῦ Δῖνος νυνὶ βασιλεύων.

sans nuages? Que Jupiter fasse donc pleuvoir par un ciel serein et sans qu'elles soient là !

STREPSIADE. Par Apollon! voilà qui est fortement raisonné. Moi qui croyais si bien jusqu'ici que c'était Jupiter qui pissait dans un crible! Mais, dis-moi, qui est-ce qui produit le tonnerre, dont j'ai si grand'peur?

SOCRATE. Ce sont elles, en roulant les unes sur les autres.

STREPSIADE. Mais comment, ô le plus audacieux des hommes?

SOCRATE. Remplies d'eau et forcées de se mouvoir, elles sont nécessairement précipitées, toutes gorgées de pluies, des régions où elles planaient; elles se heurtent pesamment, et se brisent avec un grand fracas.

STREPSIADE. Mais n'est-ce pas Jupiter qui les force à se mouvoir?

SOCRATE. Nullement; c'est le Tourbillon aérien.

STREPSIADE. Le Tourbillon! voilà ce que j'ignorais. Ainsi Jupiter n'existe pas, et c'est le Tourbillon qui règne à sa place. Mais

Καίτοι χρῆν	Cependant il faudrait
αὐτὸν ὕειν	lui faire-pleuvoir
αἰθρίας,	par-un-temps-serein,
ταύτας δὲ ἀποδημεῖν.	et celles-ci s'en-aller.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νὴ τὸν Ἀπόλλω,	STREPSIADE. Par Apollon,
προσέφυσάς γέ τοι	tu as appuyé certes
τοῦτο αὐτὸ εὖ	cela même bien
τῷ λόγῳ	sur le raisonnement
νῦν.	*de* maintenant.
Καίτοι ᾤμην πρότερον	Cependant je pensais d'abord
τὸν Δία οὐρεῖν ἀληθῶς	Jupiter uriner réellement
διὰ κοσκίνου.	à travers un crible.
Ἀλλὰ φράσον,	Mais dis-*moi*,
ὅστις ἐστὶν ὁ βροντῶν.	qui est celui-qui-fait-tonner.
Τοῦτο ποιεῖ με τετρεμαίνειν.	Cela fait moi trembler.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Αὗται	SOCRATE. Celles-ci
βροντῶσι κυλινδόμεναι.	tonnent étant-roulées.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τῷ τρόπῳ,	STREPSIADE. De quelle façon,
ὦ σὺ τολμῶν πάντα;	ô toi osant tout?
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ὅταν	SOCRATE. Toutes les fois que
ἐμπλησθῶσι	elles ont été remplies
πολλοῦ ὕδατος,	de beaucoup d'eau,
καὶ ἀναγκασθῶσι φέρεσθαι	et ont-été-forcées de s'avancer
κατακρημνάμεναι	suspendues
πλήρεις ὄμβρου	pleines de pluie
διὰ ἀνάγκην, εἶτα βαρεῖαι	nécessairement, ensuite alourdies
ἐμπίπτουσαι εἰς ἀλλήλας,	tombant les-unes-sur-les-autres,
ῥήγνυνται	elles se brisent
καὶ παταγοῦσιν.	et font-*un-grand*-tapage.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Τίς δέ	STREPSIADE. Et qui
ἐστιν ὁ ἀναγκάζων	est le forçant
αὐτὰς ὥστε φέρεσθαι;	elles à se-mouvoir?
(οὐχ ὁ Ζεύς;)	(n'*est-ce* pas Jupiter?)
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ἥκιστα·	SOCRATE. Nullement;
ἀλλὰ Δῖνος αἰθέριος.	mais le Tourbillon aérien.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Δῖνος;	STREPSIADE. Le Tourbillon?
τουτὶ ἐλελήθη με,	cela était caché à moi,
ὁ Ζεὺς οὐκ ὤν,	Jupiter n'existant pas,
ἀλλὰ νυνὶ Δῖνος	mais maintenant le Tourbillon
βασιλεύων ἀντὶ αὐτοῦ.	régnant à la place de lui.

Ἀτὰρ οὐδέν πω περὶ τοῦ πατάγου καὶ τῆς βροντῆς μ' ἐδίδαξας.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Οὐκ ἤκουσάς μου τὰς Νεφέλας ὕδατος μεστὰς ὅτι φημὶ ἐμπιπτούσας εἰς ἀλλήλας, παταγεῖν διὰ τὴν πυκνότητα;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἀλλ' ὁ κεραυνὸς πόθεν αὖ φέρεται, λάμπων πυρὶ (τοῦτο δίδαξον), καὶ καταφρύγει βάλλων ἡμᾶς, τοὺς δὲ ζῶντας περιφλύει; Τοῦτον γὰρ δὴ φανερῶς ὁ Ζεὺς ἵησ' ἐπὶ τοὺς ἐπιόρκους.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Καὶ πῶς, ὦ μῶρε σὺ, καὶ Κρονίων ὄζων[1], καὶ βεκκεσέληνε, εἴπερ βάλλει τοὺς ἐπιόρκους, πῶς οὐχὶ Σίμων'[2] ἐνέπρησεν, οὐδὲ Κλεώνυμον, οὐδὲ Θέωρον; καίτοι σφόδρα γ' εἰσ' ἐπίορκοι. Ἀλλὰ τὸν αὑτοῦ γε νεὼν βάλλει, καὶ Σούνιον ἄκρον Ἀθηνῶν[3], καὶ τὰς δρῦς τὰς μεγάλας. Τί μαθών; οὐ γὰρ δὴ δρῦς γ' ἐπιορκεῖ.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἀτὰρ εὖ σὺ λέγειν φαίνει. Τί γάρ ἐστιν δῆθ' ὁ κεραυνός;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ὅταν ἐς ταύτας ἄνεμος ξηρὸς μετεωρισθεὶς κατακλεισθῇ, ἔνδοθεν αὐτὰς, ὥσπερ κύστιν, φυσᾷ, κἄπειθ', ὑπ' ἀνάγκης

tu ne m'as pas appris encore ce qui produit le grondement du tonnerre.

SOCRATE. Ne m'as-tu donc pas entendu? Je te dis que les Nuées chargées de pluie se heurtent, et qu'étant trop gonflées, elles éclatent avec fracas.

STREPSIADE. Mais la foudre, d'où vient-elle? apprends-le-moi. Ce feu étincelant qui tantôt consume celui qu'il frappe, tantôt l'effleure à peine, n'est-il pas évident que c'est Jupiter qui le lance sur les parjures?

SOCRATE. O le sot! ô le radoteur! il a encore le parfum de l'âge d'or. Si Jupiter frappe les hommes parjures, comment n'a-t-il pas foudroyé Simon, et Cléonyme, et Théorus? il n'y a certes pas mieux en fait de parjures. Mais non, il frappe son propre temple, et le promontoire athénien de Sunium, et les chênes élevés. Pour quoi? Un chêne n'est pas parjure.

STREPSIADE. Je ne sais pas, mais voilà qui me semble fort bien dit. Qu'est-ce donc que la foudre?

SOCRATE. Quand un vent sec s'élève vers les nues et s'y enferme, il les enfle comme une outre; puis, trop comprimé, il les

Ἀτὰρ ἐδίδαξας οὐδέν πώ με
περὶ τοῦ πατάγου
καὶ τῆς βροντῆς.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐκ ἤκουσάς μου
ὅτι φημὶ τὰς Νεφέλας
μεστὰς ὕδατος ἐμπιπτούσας
εἰς ἀλλήλας, παταγεῖν
διὰ τὴν πυκνότητα;
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἀλλὰ
πόθεν ὁ κεραυνὸς, λάμπων
πυρὶ, φέρεται αὖ
(δίδαξον τοῦτο),
καὶ καταφρύγει βάλλων ἡμᾶς,
περιφλύει δὲ τοὺς ζῶντας;
Ὁ γὰρ Ζεὺς ἵησι δὴ
φανερῶς τοῦτον
ἐπὶ τοὺς ἐπιόρκους.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Καὶ πῶς,
ὦ σὺ μῶρε,
καὶ ὄζων Κρονίων,
καὶ βεκκεσέληνε,
εἴπερ βάλλει τοὺς ἐπιόρκους,
πῶς οὐχὶ ἐνέπρησε Σίμωνα,
οὐδὲ Κλεώνυμον, οὐδὲ Θέωρον;
καίτοι εἰσί γε σφόδρα ἐπιόρκοι.
Ἀλλὰ βάλλει γε
τὸν νεὼν αὑτοῦ,
καὶ ἄκρον Σούνιον Ἀθηνῶν,
καὶ τὰς δρῦς τὰς μεγάλας.
Τί μαθών;
δρῦς γὰρ δή γε οὐκ ἐπιορκεῖ.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Οὐκ οἶδα·
ἀτὰρ σὺ φαίνει εὖ λέγειν.
Ὁ γὰρ κεραυνὸς τί ἐστι δῆτα;
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ὅταν ἄνεμος
ξηρὸς μετεωρισθεὶς
κατακλεισθῇ ἐς ταύτας,
φυσᾷ αὐτὰς ἔνδοθεν,
ὥσπερ κύστιν,
καὶ ἔπειτα ὑπ' ἀνάγκης

Mais tu n'as appris rien encore à moi
au sujet du bruit
et du tonnerre.
SOCRATE. N'as-tu pas entendu moi
que je dis les Nuées
remplies d'eau tombant [bruit
les unes sur les autres, faire-du-
à cause de leur densité?
STREPSIADE. Mais
d'où la foudre, brillant
par-le feu, est-elle portée à son tour,
(enseigne-*moi* cela),
et brûle-t-elle frappant nous,
et dévore-t-elle les vivants?
Car Jupiter envoie certes
évidemment celle-ci
contre les parjures.
SOCRATE. Et comment,
ô toi insensé,
et sentant les *temps* Saturniens,
et vieux-comme-la-lune,
s'il frappe les parjures,
comment n'a-t-il pas brûlé Simon,
ni Cléonyme, ni Théorus?
Or ils sont certes très parjures.
Mais il frappe certes
le temple de lui-même, [thènes,
et le promontoire Sunium d'A-
et les chênes élevés.
Quoi ayant su? (pourquoi?)
car un chêne certes ne parjure pas
STREPSIADE. Je ne sais pas;
mais tu sembles bien dire.
Car la foudre qu'est-elle donc?
SOCRATE. Toutes-les-fois-qu'un vent
sec s'étant élevé
a été enfermé dans elles,
il enfle elles intérieurement,
comme une outre,
et ensuite par violence

ῥήξας αὐτὰς, ἔξω φέρεται σοβαρὸς διὰ τὴν πυκνότητα,
ὑπὸ τοῦ ῥοίβδου καὶ τῆς ῥύμης αὐτὸς ἑαυτὸν καταφλαίων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Νὴ Δί', ἔγωγ' οὖν ἀτεχνῶς ἔπαθον τουτὶ ποτὲ Διασίοισιν[1].
Ὤπτων γαστέρα τοῖς ξυγγενέσιν, κἄτ' οὐκ ἔσχων ἀμελήσας·
ἡ δ' ἀνεφυσᾶτ', εἶτ', ἐξαίφνης διαλακήσασα, πρὸς αὐτὼ
τὼ 'φθαλμώ μου προσετίλησεν, καὶ κατέκαυσεν τὸ πρόσωπον.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ τῆς μεγάλης ἐπιθυμήσας σοφίας, ἄνθρωπε, παρ' ἡμῶν,
ὡς εὐδαίμων ἐν Ἀθηναίοις καὶ τοῖς Ἕλλησι διάξεις,
εἰ μνήμων εἶ καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον ἔνεστιν
ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ μὴ κάμνεις, μήθ' ἑστὼς, μήτε βαδίζων,
μήτε ῥιγῶν ἄχθει λίαν, μήτ' ἀριστᾶν ἐπιθυμεῖς,
οἴνου τ' ἀπέχει, καὶ γυμνασίων, καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων,
καὶ βέλτιστον τοῦτο νομίζεις, ὅπερ εἰκὸς δεξιὸν ἄνδρα,

crève nécessairement, s'échappe avec violence, mugit et s'enflamme par son impétuosité même.

STREPSIADE. Mais oui, c'est tout juste ce qui m'arriva un jour aux fêtes de Jupiter. Je faisais cuire pour ma famille un ventre de truie. J'avais oublié de le fendre. Il s'enfla, et, éclatant tout à coup, me débonda dans les yeux et me brûla le visage.

LE CHŒUR. O mortel! toi qui as désiré t'instruire dans notre haute sagesse, les Athéniens, les Grecs envieront ton bonheur, si tu as de la mémoire et de l'ardeur à l'étude, si tu sais supporter les épreuves, rester debout, marcher sans te fatiguer jamais, résister au froid, te soucier peu de dîner, t'abstenir de vin, d'exercices dans les gymnases et, d'autres folies semblables; si tu crois enfin, comme le doit faire tout homme d'esprit, que le plus grand de

ῥήξας αὐτὰς,
φέρεται ἔξω
σοβαρὸς διὰ τὴν πυκνότητα.
καταφλαίων αὐτὸς ἑαυτὸν
ὑπὸ τοῦ ῥοίβδου
καὶ τῆς ῥύμης.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Νὴ Δία,
ἔγωγε ἔπαθον οὖν
ποτὲ τουτὶ ἀτεχνῶς
Διασίοισιν.
Ὤπτων γαστέρα
τοῖς ξυγγενέσιν,
καὶ εἶτα ἀμελήσας
οὐκ ἔσχων·
ἡ δὲ ἀνεφυσᾶτο,
εἶτα, ἐξαίφνης
διαλακήσασα,
προσετίλησε
πρὸς τω ὀφθαλμὼ αὐτώ μου,
καὶ κατέκαυσεν τὸ πρόσωπον.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ ἐπιθυμήσας
τῆς μεγάλης σοφίας,
ἄνθρωπε, παρ' ἡμῶν,
ὡς διάξεις εὐδαίμων
ἐν Ἀθηναίοις
καὶ τοῖς Ἕλλησι,
εἰ εἶ μνήμων
καὶ φροντιστής,
καὶ τὸ ταλαίπωρον
ἔνεστιν ἐν τῇ ψυχῇ,
καὶ μὴ κάμνεις,
μήτε ἑστὼς,
μήτε βαδίζων,
μήτε ἄχθει λίαν
ῥιγῶν, μήτε ἐπιθυμεῖς ἀριστᾶν,
ἀπέχει τε οἴνου, καὶ γυμνασίων,
καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων,
καὶ νομίζεις τοῦτο βέλτιστον,
ὅπερ εἰκὸς
ἄνδρα δεξιὸν,

ayant brisé elles,
il est emporté au-dehors
violent, à cause de sa densité,
s'enflammant lui-même
par la rapidité
et l'impétuosité.
STREPSIADE. Par Jupiter,
moi-même j'ai éprouvé donc
un-jour cela tout-à-fait
aux-fêtes-de-Jupiter.
Je faisais-cuire un ventre-*de-truie*
pour mes parents,
et ensuite ayant-négligé,
je ne le fendais pas;
et celui-ci se gonfla;
ensuite, tout-à-coup
ayant éclaté,
il débonda
dans les deux-yeux mêmes de moi,
et *me* brûla le visage.
LE CHŒUR. O *toi* ayant désiré
la grande sagesse,
ô homme, par nous,
combien tu vivras heureux
parmi les Athéniens
et les Grecs,
si tu es ayant-de-la-mémoire,
et penseur,
et *si* la patience
est dans *ton* âme,
et *si* tu ne te fatigues pas,
ni restant-debout,
ni marchant,
si tu ne souffres pas trop
ayant froid, ni *ne* désires dîner,
et t'abstiens de vin, et de gymnases,
et des autres *choses* insensées,
et *si* tu penses cela très-bon,
ce qu'il est convenable
un homme habile *penser*,

νικᾶν πράττων καὶ βουλεύων, καὶ τῇ γλώττῃ πολεμίζων.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἀλλ' ἕνεκέν γε ψυχῆς στερρᾶς, δυσκολοκοίτου τε μερίμνης,
καὶ φειδωλοῦ καὶ τρυσιβίου γαστρὸς, καὶ θυμβρεπιδείπνου[1],
ἀμέλει θαρρῶν, οὕνεκα τούτων ἐπιχαλκεύειν παρέχοιμ' ἄν.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

Ἀλλ' ὅτι δῆτ' οὐ νομιεῖς ἤδη θεὸν οὐδένα, πλὴν ἅπερ ἡμεῖς,
τὸ Χάος[2] τουτὶ, καὶ τὰς Νεφέλας, καὶ τὴν Γλῶτταν, τρία ταυτί;

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Οὐδ' ἂν διαλεχθείην ἀτεχνῶς τοῖς ἄλλοις, οὐδ' ἂν ἀπαντῶν,
οὐδ' ἂν θύσαιμ', οὐδ' ἂν σπείσαιμ', οὐδ' ἐπιθείην λιβανωτόν.

ΧΟΡΟΣ.

Λέγε νυν ἡμῖν ὅ τι σοι δρῶμεν, θαρρῶν· ὡς οὐκ ἀτυχήσεις,
ἡμᾶς τιμῶν καὶ θαυμάζων, καὶ ζητῶν δεξιὸς εἶναι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ὦ δέσποιναι, δέομαι τοίνυν ὑμῶν τουτὶ πάνυ μικρὸν,
τῶν Ἑλλήνων εἶναί με λέγειν ἑκατὸν σταδίοισιν ἄριστον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἔσται σοι τοῦτο παρ' ἡμῶν, ὥστε τὸ λοιπόν γ' ἀπὸ τουδὶ
ἐν τῷ δήμῳ γνώμας μεγάλας νικήσει πλείονας οὐδείς.

tous les biens, c'est de vivre et de penser mieux que le vulgaire, et de briller dans les luttes de la parole.

STREPSIADE. S'il s'agit d'être rude à la peine, de passer les nuits au travail, de vivre d'épargne, de faire la guerre à son ventre, et de ne manger que des pois chiches, sois tranquille : je me montrerai dur comme une enclume.

SOCRATE. Désormais, à notre exemple, tu ne reconnaîtras d'autres dieux que le Chaos, les Nuées et la Langue : ces trois-là seuls?

STREPSIADE. Je ne parlerais pas aux autres, quand même je les rencontrerais : pour eux, pas un sacrifice, pas une libation, pas un grain d'encens.

LE CHŒUR. Dis donc hardiment ce que tu veux de nous. Tu ne peux manquer de réussir, si tu nous honores et nous admires, et si tu cherches à devenir un homme habile.

STREPSIADE. O déesses souveraines, je ne vous demande qu'une toute petite grâce : faites que je devance tous les Grecs de cent stades dans l'art de la parole.

LE CHŒUR. Nous te l'accordons, et désormais nulle éloquence ne triomphera plus souvent que la tienne devant le peuple.

νικᾶν πράττων	vaincre en agissant
καὶ βουλεύων, καὶ πολεμίζων	et en délibérant, et en combattant
τῇ γλώττῃ.	*de* la langue!
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ἀλλά γε	STREPSIADE. Mais certes
ἕνεκεν ψυχῆς	pour-ce-qui-est d'une âme
στερρᾶς, μερίμνης τε	ferme, et d'un travail
δυσκολοκοίτου,	qui-se-passe-de-sommeil,
καὶ γαστρὸς φειδωλοῦ	et d'un ventre ménager
καὶ τρυσιβίου,	et qui-vit-chichement,
καὶ θυμβρεπιδείπνου,	et qui-dîne-de-sarriette,
ἀμέλει θαρρῶν,	ne t'inquiète pas prenant-courage,
οὕνεκα τούτων	pour-ce-qui-est de ces *choses*
παρέχοιμι ἄν	j'offrirais *moi*
ἐπιχαλκεύειν.	*à* être battu sur l'enclume.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ἀλλὰ ὅτι	SOCRATE. Mais *te-souviens-tu* que
οὐ δῆτα νομιεῖς ἤδη	tu ne reconnaitras certes désormais
οὐδένα θεὸν,	aucun dieu,
πλὴν ἅπερ ἡμεῖς,	excepté les choses que *nous pensons*,
τουτὶ τὸ Χάος, καὶ τὰς Νεφέλας,	ce Chaos, et les Nuées,
καὶ τὴν Γλῶτταν, ταυτὶ τρία;	et la Langue, ces trois *choses?*
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Οὐδὲ ἂν διαλεχθείην	STREPSIADE. Je ne parlerais
ἀτεχνῶς τοῖς ἄλλοις, οὐδὲ ἂν	aucunement aux autres, pas même
ἀπαντῶν, οὐδὲ ἂν θύσαιμι,	les rencontrant, ni ne sacrifierais,
οὐδὲ ἂν σπείσαιμι,	ni ne ferais des-libations,
οὐδὲ ἐπιθείην λιβανωτόν.	ni n'offrirais d'encens. [fiant,
ΧΟΡΟΣ. Λέγε νυν ἡμῖν, θαρρῶν,	LE CHŒUR. Dis donc à nous, con-
ὅ τι δρῶμέν σοι·	ce que nous pouvons-faire pour toi;
ὡς οὐκ ἀτυχήσεις,	vu que tu ne seras pas malheureux!
τιμῶν καὶ θαυμάζων ἡμᾶς,	honorant et admirant nous,
καὶ ζητῶν εἶναι δεξιός. [μαι	et cherchant à être habile. [mande
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Ὦ δέσποιναι, δέο-	STREPSIADE. O souveraines, je de-
τοίνυν ὑμῶν τουτὶ πάνυ μικρὸν,	donc à vous cette *chose* toute petite,
μὲ εἶναι τῶν Ἑλλήνων	moi être des Grecs
ἄριστον λέγειν ἑκατὸν σταδίοισι.	le meilleur à parler, de cent stades.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ τοῦτο ἔσται σοι	LE CHŒUR. Mais cela sera à toi
παρ' ἡμῶν, ὥστε γε	de-notre-part, de sorte que certes
τὸ λοιπὸν ἀπὸ τουδὶ,	à l'avenir, à-partir-de-ce *moment*,
οὐδεὶς νικήσει	personne ne vaincra *toi* [breuses
ἐν τῷ δήμῳ πλείονας	devant le peuple par de plus nom-
μεγάλας γνώμας.	grandes pensées.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Μή μοί γε λέγειν γνώμας μεγάλας· οὐ γὰρ τούτων ἐπιθυμῶ·
ἀλλ' ὅσ' ἐμαυτῷ στρεψοδικῆσαι καὶ τοὺς χρήστας διολισθεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Τεύξει τοίνυν ὧν ἱμείρεις· οὐ γὰρ μεγάλων ἐπιθυμεῖς.
Ἀλλὰ σεαυτὸν παράδος θαρρῶν τοῖς ἡμετέροις προπόλοισι.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Δράσω ταῦθ', ὑμῖν πιστεύσας· ἡ γὰρ ἀνάγκη με πιέζει,
διὰ τοὺς ἵππους τοὺς κοππατίας[1], καὶ τὸν γάμον[2] ὅς μ' ἐπέτριψε.
Νῦν οὖν οὗτοι χρήσθων ἀτεχνῶς,
ὅ τι βούλονται.
Τουτὶ τό γ' ἐμὸν σῶμ' αὐτοῖσιν
παρέχω τύπτειν, πεινῆν, διψῆν,
αὐχμεῖν, ῥιγοῦν, ἀσκὸν δείρειν,
εἴπερ τὰ χρέα διαφευξοῦμαι,
τοῖς ἀνθρώποις τ' εἶναι δόξω
θρασὺς, εὔγλωττος, τολμηρὸς, ἴτης,
βδελυρὸς, ψευδῶν ξυγκολλητὴς,
εὑρησιεπὴς, περίτριμμα δικῶν,
κύρβις, κρόταλον, κίναδος, τρύμη,

STREPSIADE. Dieu me garde de la grande éloquence! Ce n'est pas là ce que je désire. Je veux tourner à mon profit les mauvaises causes, et glisser entre les mains de mes créanciers.

LE CHŒUR. Il en sera selon tes vœux, car ton ambition est modeste. Livre-toi bravement à nos ministres.

STREPSIADE. Ainsi ferai-je; je me fie à vous; et d'ailleurs il n'y a pas à reculer, avec ces maudits chevaux et ce mariage qui m'a égorgé. Qu'ils fassent donc de moi tout ce qu'ils veulent; je leur livre mon corps. Les coups, la faim, la soif, le chaud, le froid, peu m'importe. Qu'ils m'écorchent, pourvu que j'échappe à mes dettes, pourvu que j'aie la réputation d'être un hardi coquin, beau parleur, impudent, effronté, bavard, habile à souder des mensonges un vieux routier de chicane, une vraie table de lois, un moulin à paroles, un renard qui passe par tous les trous; souple comme

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Μή μοί γε
λέγειν μεγάλας γνώμας·
οὐ γὰρ ἐπιθυμῶ τούτων·
ἀλλὰ στρεψοδικῆσαι
ὅσα ἐμαυτῷ
καὶ διολισθεῖν
τοὺς χρήστας.
ΧΟΡΟΣ. Τεύξεις τοίνυν
ὧν ἱμείρεις·
οὐ γὰρ ἐπιθυμεῖς
μεγάλων.
Ἀλλὰ θαρρῶν
παράδος σεαυτὸν
τοῖς ἡμετέροις προπόλοισι.
ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ. Δράσω ταῦτα,
πιστεύσας ὑμῖν·
ἡ γὰρ ἀνάγκη πιέζει με,
διὰ τοὺς ἵππους
τοὺς κοππατίας,
καὶ τὸν γάμον,
ὃς ἐπέτριψέ με.
Νῦν οὖν οὗτοι
χρήσθων ἀτεχνῶς,
ὅ τι βούλονται.
Παρέχω γε
τουτὶ τὸ σῶμα ἐμὸν
αὐτοῖσι τύπτειν,
πεινῆν, διψῆν,
αὐχμεῖν, ῥιγοῦν,
δείρειν ἀσκὸν,
εἴπερ διαφευξοῦμαι τὰ χρέα,
δόξω τε τοῖς ἀνθρώποις
εἶναι θρασὺς, εὔγλωττος,
τολμηρὸς, ἴτης, βδελυρὸς,
ξυγκολλητὴς
ψευδῶν,
εὑρησιεπὴς,
περίτριμμα δικῶν,
κύρβις, κρόταλον,
κίναδος, τρύμη,

STREPSIADE. Ne *donnez* pas à moi
de dire de grandes pensées;
car je ne désire pas ces choses,
mais de discuter-habilement
tout-ce-qui *est utile* à moi
et de glisser-entre-les-mains
des créanciers.
LE CHŒUR. Tu obtiendras donc
ce que tu désires;
car tu ne désires pas
de grandes *choses*.
Mais prenant-courage
livre toi
à nos ministres.
STREPSIADE. Je ferai cela,
ayant eu confiance en vous;
car la nécessité piétine moi,
à cause des chevaux
marqués-du-coppa,
et du mariage
qui a broyé (ruiné) moi.
Maintenant donc que ceux-ci
se servent *de moi* tout-à-fait
en ce qu'ils veulent.
Je présente certes
ce corps mien
à eux à frapper,
à avoir-faim, *à* avoir-soif,
à avoir-chaud, *à* avoir-froid,
à écorcher *pour en faire* une outre,
pourvu-que j'évite les dettes,
et *que* je paraisse aux hommes
être hardi, beau-parleur,
audacieux, effronté, impudent,
habile-à-coller-ensemble
des mensonges,
inventeur-de-mots,
roué *en fait de* procès,
table-de-lois, cliquette,
renard, tarière-à-tout-percer,

μάσθλης, εἴρων, γλοιὸς, ἀλαζὼν,
κέντρων, μιαρὸς, στρόφις, ἀργαλέος,
ματτυολοιχός.
Ταῦτ' εἴ με λέγουσ' ἀπαντῶντες,
δρώντων ἀτεχνῶς ὅ τι χρήζουσιν·
κεἰ βούλονται,
νὴ τὴν Δήμητρ', ἐκ μοῦ χορδὴν
τοῖς φροντισταῖς παραθέντων.

ΧΟΡΟΣ.

Λῆμα μὲν πάρεστι τῷδέ γ'
οὐκ ἄτολμον,
ἀλλ' ἕτοιμον. Ἴσθι δ' ὡς
ταῦτα μαθὼν παρ' ἐμοῦ, κλέος οὐρανόμηκες
ἐν βροτοῖσιν ἕξεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Τί πείσομαι;

ΧΟΡΟΣ

Τὸν πάντα χρόνον μετ' ἐμοῦ ζηλωτότατον ἀνθρώπων διάξεις.

ΣΤΡΕΨΙΑΔΗΣ.

Ἆρά γε τοῦτ' ἂν ἐγώ ποτ'
ὄψομαι;

ΧΟΡΟΣ.

Ὥστε γέ σου πολλοὺς ἐπὶ ταῖς θύραις ἀεὶ καθῆσθαι,
βουλομένους ἀνακοινοῦσθαί τε καὶ ἐς λόγον ἐλθεῖν,
πράγματα κἀντιγραφὰς πολλῶν ταλάντων

une courroie, glissant comme une anguille, dissimulé, fanfaron, scélérat; un fourbe à cent visages, retors, insupportable, et friand de bons plats. Tels sont les noms desquels je veux qu'on me salue. A cette condition, qu'ils me traitent à leur guise; et, s'ils le veulent, par Cérès! qu'ils fassent de moi du boudin, et me servent aux philosophes.

LE CHŒUR. Voilà certes un homme hardi et bien disposé. Quand nous t'aurons instruit, ta gloire chez les mortels s'élèvera jusqu'aux cieux.

STREPSIADE. Qu'en résultera-t-il pour moi?

LE CHŒUR. Tu passeras toute ta vie avec nous, et tu seras le plus envié des hommes.

STREPSIADE. Verrai-je jamais une telle félicité?

LE CHŒUR. Une foule de clients assiégeront sans cesse tes portes, brûlant d'arriver jusqu'à toi, de t'exposer leurs affaires, et de te consulter sur des procès qui te rapporteront beaucoup d'ar-

μάσθλης, εἴρων,	courroie, fourbe,
γλοιὸς, ἀλαζὼν,	gluant, fanfaron,
κέντρων, μιαρὸς,	bigarré, scélérat,
στρόφις, ἀργαλέος,	gond-qui-tourne, insupportable,
ματτυολοιχός.	lécheur-de-ragoûts.
Εἰ ἀπαντῶντες	Si ceux-qui-*me*-rencontrent
λέγουσί με ταῦτα,	disent *de* moi cela,
δρώντων ἀτεχνῶς	que *ceux-ci* fassent *de moi* tout-à-fait
ὅ τι χρήζουσιν·	ce qu'ils jugent-à-propos;
καὶ εἰ βούλονται,	et s'ils *le* veulent,
νὴ τὴν Δήμητρα,	par Cérès,
παραθέντων τοῖς φροντισταῖς	qu'ils servent aux sophistes
χορδὴν ἐκ μοῦ.	du boudin *fait* de moi.
Χορος. Λῆμά γε	Le chœur. Une volonté certes
οὐκ ἄτολμον,	non timide,
ἀλλὰ ἕτοιμον	mais prête *à tout*
πάρεστι μὲν τῷδε.	est à-la-vérité chez celui-ci.
Ἴσθι δὲ ὡς μαθὼν	Mais sache que ayant appris
ταῦτα παρ' ἐμοῦ,	ces *sciences* de moi,
ἕξεις κλέος	tu auras une gloire
οὐρανόμηκες	qui-s'élèvera-jusqu'aux-cieux
ἐν βροτοῖσιν.	parmi les mortels.
Στρεψιαδης. Τί πείσομαι;	Strepsiade. Qu'éprouverai-je *de bon?*
Χορος. Διάξεις	Le chœur. Tu passeras
πάντα τὸν χρόνον μετ' ἐμοῦ	tout le temps avec moi
ζηλωτότατον	de la-façon-la-plus-enviée
ἀνθρώπων.	entre les hommes.
Στρεψιαδης. Ἆρα	Strepsiade. Est-ce que
ἐγὼ ἂν ἐπόψομαί γε	je pourrai voir certes
τοῦτό ποτε;	cela jamais?
Χορος. Ὥστε γε	Le chœur. Au point que certes
πολλοὺς καθῆσθαι	beaucoup être assis
ἀεὶ ἐπὶ ταῖς θύραις	toujours près des portes
σου, βουλομένους	de toi, voulant
ἀνακοινοῦσθαί τε	et-communiquer-avec *toi*,
καὶ ἐλθεῖν ἐς λόγον,	et venir en entretien,
συμβουλευσομένους	devant délibérer
μετὰ σοῦ	avec toi
πράγματα	*sur* des affaires
καὶ ἀντιγραφὰς,	et des-pièces-de procès,

ἄξια σῇ φρενὶ συμβουλευσομένους μετὰ σοῦ.
Ἀλλ' ἐγχείρει τὸν πρεσβύτην, ὅ τι περ μέλλεις, προδιδάσκειν,
καὶ διακίνει τὸν νοῦν αὐτοῦ, καὶ τῆς γνώμης ἀποπειρῶ.

IV. — PLAIDOYER DU JUSTE.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν δείξετον τὼ πισύνω τοῖς περιδεξίοισιν
λόγοισι, καὶ φροντίσι, καὶ γνωμοτύποις μερίμναις,
ὁπότερος αὐτοῖν λέγων ἀμείνων φανήσεται.
Νῦν γὰρ ἅπας ἐνθάδε κίνδυνος ἀνεῖται σοφίας,
ἧς πέρι τοῖς ἐμοῖς φίλοις ἔστιν ἀγὼν μέγιστος.
Ἀλλ', ὦ πολλοῖς τοὺς πρεσβυτέρους ἤθεσι χρηστοῖς στεφανώσας,
ῥῆξον φωνὴν ᾗτινι χαίρεις, καὶ τὴν σαυτοῦ φύσιν εἰπέ.

ΔΙΚΑΙΟΣ ΛΟΓΟΣ.

Λέξω τοίνυν τὴν ἀρχαίαν παιδείαν, ὡς διέκειτο,
ὅτ' ἐγὼ τὰ δίκαια λέγων ἤνθουν, καὶ σωφροσύνη νενόμιστο.
Πρῶτον μὲν ἔδει παιδὸς φωνὴν γρύξαντος[1] μηδέν' ἀκοῦσαι·

gent, pour prix de ton habileté. Mais, Socrate, commence les leçons que tu veux donner à ce vieillard; excite son esprit, éprouve les forces de son intelligence

IV.

LE CHŒUR. Voilà deux rivaux confiants dans leur habileté oratoire et dans les idées qu'ils ont longuement méditées. Voyons qui sortira triomphant de la discussion. Elle est en grand péril, cette sagesse pour laquelle mes amis soutiennent une lutte décisive. Allons, toi qui as couronné de tant de vertus les hommes d'un autre âge, plaide la cause qui t'est chère : fais-toi connaître à nous.

LE DISCOURS JUSTE. Je dirai donc quelle était l'ancienne éducation, lorsque j'enseignais la justice avec succès, et que la modestie était en honneur. D'abord il ne fallait pas entendre un enfant souf-

ἄξια σῇ φρενὶ
πολλῶν ταλάντων.
Ἀλλὰ ἐγχείρει
προδιδάσκειν τὸν πρεσβύτην,
ὅ τι περ μέλλεις,
καὶ διακίνει τὸν νοῦν αὐτοῦ,
καὶ ἀποπειρῶ
τῆς γνώμης.
ΧΟΡΟΣ. Νῦν
τὼ πισύνω
δείξετον τοῖς λόγοισι
περιδεξίοισιν, καὶ φροντίσι,
καὶ μερίμναις
γνωμοτύποις,
ὁπότερος αὐτοῖν φανήσεται
ἀμείνων λέγων.
Νῦν γὰρ ἐνθάδε
ἅπας κίνδυνος
ἀνεῖται
σοφίας, περὶ ἧς
ἀγὼν μέγιστος
ἔστι τοῖς ἐμοῖς φίλοις.
Ἀλλὰ, ὦ στεφανώσας
πολλοῖς ἤθεσι χρηστοῖς
τοὺς πρεσβυτέρους,
ῥῆξον φωνὴν
ᾗτινι χαίρεις,
καὶ εἰπὲ τὴν φύσιν σαυτοῦ.
ΛΟΓΟΣ ΔΙΚΑΙΟΣ.
Λέξω τοίνυν τὴν παιδείαν
ἀρχαίαν,
ὡς διέκειτο,
ὅτε ἐγὼ ἤνθουν
λέγων τὰ δίκαια,
καὶ σωφροσύνη
νενόμιστο.
Πρῶτον μὲν ἔδει
μηδένα ἀκοῦσαι
φωνὴν παιδὸς
γρύξαντος·

choses valant à ton esprit
beaucoup de talents.
Mais entreprends, *Socrate*, [lard
de commencer-d'instruire le vieil-
de ce que tu dois *lui apprendre*,
et excite l'esprit de lui,
et éprouve-*les-forces*
de *son* intelligence.
LE CHŒUR. Maintenant
que tous-deux pleins-de-confiance
montrent par leurs discours
habiles, et par leurs réflexions,
et par leurs pensées-méditées
qui-se-débitent-en-sentences,
lequel-des-deux d'entre eux sera
meilleur *en* parlant. [reconnu
Car maintenant ici
tout le combat-périlleux
a été engagé
pour la sagesse, au sujet de la-
une lutte très-grande [quelle
est à mes amis.
Mais, ô *toi* ayant couronné
de beaucoup de pratiques honnêtes
les hommes-de-l'ancien temps,
élève la voix
de laquelle tu te réjouis,
et dis la nature de toi.
LE DISCOURS JUSTE.
Je dirai donc l'éducation
ancienne,
comment elle était disposée,
lorsque je florissais
disant les choses justes,
et *lorsque* la modestie
avait-été-mise-en-honneur.
D'abord à-la-vérité il fallait
personne *n'*entendre
la voix d'un enfant
ayant *même* murmuré-tout-bas,

εἶτα βαδίζειν ἐν ταῖσιν ὁδοῖς εὐτάκτως ἐς κιθαριστοῦ
τοὺς κωμήτας γυμνοὺς ἀθρόους, κεἰ κριμνώδη κατανίφοι.
Εἶτ' αὖ προμαθεῖν ᾆσμ' ἐδίδασκεν, τὼ μηρὼ μὴ ξυνέχοντας,
ἢ « Παλλάδα περσέπολιν δεινὰν, » ἢ « Τηλέπορόν τι βόαμα[1], »
ἐντειναμένους τὴν ἁρμονίαν, ἣν οἱ πατέρες παρέδωκαν.
Εἰ δέ τις αὐτῶν βωμολοχεύσαιτ', ἢ κάμψειέν τινα καμπὴν,
οἵας οἱ νῦν τὰς κατὰ Φρῦνιν[2] ταύτας τὰς δυσκολοκάμπτους,
ἐπετρίβετο τυπτόμενος πολλὰς, ὡς τὰς Μούσας ἀφανίζων.
Οὐδ' ἂν ἐλέσθαι δειπνοῦντ' ἐξῆν κεφάλαιον τῆς ῥαφανῖδος,
οὐδ' ἂν ἄνηθον τῶν πρεσβυτέρων ἁρπάζειν, οὐδὲ σέλινον,
οὐδ' ὀψοφαγεῖν[3], οὐδὲ κιχλίζειν, οὐδ' ἴσχειν τὼ πόδ' ἐναλλάξ.

ΑΔΙΚΟΣ ΛΟΓΟΣ.

Ἀρχαῖά γε καὶ Διπολιώδη[4], καὶ τεττίγων[5] ἀνάμεστα,
καὶ Κηκείδου[6], καὶ Βουφονίων.

fler mot. Dans la rue, quand ils se rendaient à l'école de musique, tous les adolescents du même quartier marchaient nus, serrés en bon ordre, même quand la neige tombait à gros flocons. Chez le maître, ils devaient se tenir les jambes écartées, et on leur apprenait à chanter ou : « La terrible Pallas qui renverse les cités; » ou : « Une clameur retentit au loin, » dans le ton grave de l'antique harmonie. Si quelqu'un se permettait une bouffonnerie, ou bien donnait à sa voix de molles inflexions, comme celles qu'aujourd'hui les disciples de Phrynis prennent tant de peine à moduler, on le traitait en ennemi des Muses, on l'accablait de coups. A table, ils n'auraient pas osé prendre avant de plus âgés qu'eux une rave, un grain d'anis, une feuille de persil, ni encore moins manger des poissons, des grives, ou se croiser les jambes.

L'INJUSTE. Quelles vieilleries! Sommes-nous revenus au temps des fêtes de Jupiter Polieus, des cigales d'or, du poëte Cécidas, et des Bouphonies?

εἶτα	ensuite *il falla*
τοὺς κωμήτας [ὁδοῖς	ceux-du-même-quartier
βαδίζειν εὐτάκτως ἐν ταῖσιν	marcher en-bon-ordre dans les rues
ἐς κιθαριστοῦ,	vers *l'école* du maître-de-musique,
γυμνοὺς, ἀθρόους,	nus, serrés,
καὶ εἰ κατανίφοι	même s'il neigeait [farine.
κριμνώδη.	*des flocons semblables à* de la grosse
Εἶτα αὖ ἐδίδασκεν	Ensuite encore *le maître* enseignait
μὴ ξυνέχοντας τὼ μηρὼ,	ne serrant pas les deux-cuisses,
προμαθεῖν ᾆσμα,	à apprendre-d'abord un chant,
ἢ « Παλλάδα δεινὰν	ou-bien « Pallas terrible
περσέπολιν, »	destructrice-des-villes, »
ἢ « Βόαμά τι	ou bien « une certaine clameur
τηλέπορον, »	retentissant-au-loin, »
ἐντειναμένους	*eux*-ayant-élevé-sur-un-ton-grave
τὴν ἁρμονίαν, ἣν οἱ πατέρες	l'harmonie que les pères
παρέδωκαν. Εἰ δέ τις	*nous* ont transmise. Et si quelqu'un
αὐτῶν βωμολοχεύσαιτο,	d'eux faisait-une-bouffonnerie,
ἢ κάμψειέν	ou infléchissait *sa voix*
τινα καμπὴν,	*par* une certaine inflexion,
οἵας ταυτὰς τὰς	telles-que ces *inflexions*
δυσκολοκάμπτους,	difficiles-à-contourner,
τὰς κατὰ Φρῦνιν,	celles de Phrynis, [*donnent*,
οἵας οἱ νῦν,	telles que ceux-de-l'âge-présent *en*
ἐπετρίβετο	il était roué,
τυπτόμενος πολλὰς,	étant frappé *de* beaucoup *de coups*,
ὡς ἀφανίζων τὰς Μούσας.	comme déshonorant les Muses.
Οὐδὲ ἂν ἐξῆν	Et il n'aurait pas été permis
δειπνοῦντα	*un jeune homme* étant-à-table
ἑλέσθαι κεφάλαιον τῆς ῥαφανῖδος,	prendre une tête de rave,
οὐδὲ ἂν ἁρπάζειν τῶν πρεσβυτέ-	ni enlever aux plus âgés
ἄνηθον, οὐδὲ σέλινον, [ρων	de l'anis, ni du persil,
οὐδὲ ὀψοφαγεῖν,	ni manger-du-poisson,
οὐδὲ κιχλίζειν,	ni croquer-des-grives,
οὐδὲ ἴσχειν τὼ πόδε ἐναλλάξ.	ni tenir les deux-pieds croiés.
Λογος Αδικος.	Le Discours Injuste.
Ἀρχαῖά γε	*Ces choses sont* antiques certes
καὶ Διπολιώδη,	et *vieilles*-comme-les-Dipolies,
καὶ ἀνάμεστα τεττίγων,	et pleines de cigales,
καὶ Κηκείδου, καὶ Βουφονίων.	et de Cécidas, et de Bouphonies.

ΔΙΚΑΙΟΣ ΛΟΓΟΣ.

Ἀλλ' οὖν ταῦτ' ἐστὶν ἐκεῖνα,
ἐξ ὧν ἄνδρας Μαραθωνομάχους ἡ 'μὴ παίδευσις ἔθρεψεν.
Πρὸς ταῦτ', ὦ μειράκιον, θαρρῶν ἐμὲ τὸν κρείττω λόγον αἱροῦ.
Κἀπιστήσει μισεῖν ἀγορὰν, καὶ βαλανείων ἀπέχεσθαι,
καὶ τοῖς αἰσχροῖς αἰσχύνεσθαι, κἂν σκώπτῃ τίς σε, φλέγεσθαι,
καὶ τῶν θάκων τοῖς πρεσβυτέροις ὑπανίστασθαι προσιοῦσιν,
καὶ μὴ παρὰ τοὺς σαυτοῦ γονέας σκαιουργεῖν, ἄλλο τε μηδὲν
αἰσχρὸν ποιεῖν, ὅτι τῆς Αἰδοῦς μέλλεις τἄγαλμ' ἀναπλάττειν·
μηδ' ἀντειπεῖν τῷ πατρὶ μηδὲν, μηδ' Ἰαπετὸν[1] καλέσαντα
μνησικακῆσαι τὴν ἡλικίαν, ἐξ ἧς ἐνεοττοτροφήθης.

ΑΔΙΚΟΣ ΛΟΓΟΣ.

Εἰ ταῦτ', ὦ μειράκιον, πείσει τούτῳ, νὴ τὸν Διόνυσον,
τοῖς Ἱπποκράτους[2] υἱέσιν εἴξεις, καί σε καλοῦσιν βλιτομάμμαν[3].

ΔΙΚΑΙΟΣ ΛΟΓΟΣ.

Ἀλλ' οὖν λιπαρός γε καὶ εὐανθὴς ἐν γυμνασίοις διατρίψεις,
οὐ στωμύλλων κατὰ τὴν ἀγορὰν τριβολεκτράπελ'[4], οἷάπερ οἱ νῦν,

LE DISCOURS JUSTE. Voilà pourtant par quelles leçons j'ai formé les hommes de Marathon. Ose donc, jeune homme, t'attacher à moi qui suis la justice et la raison; et tu sauras fuir la place publique, t'abstenir de bains, rougir de ce qui est honteux, prendre feu si on raille ta vertu, céder ta place aux plus âgés, honorer tes parents, éviter enfin tout ce qui est mal parce que tu dois figurer la statue de la Pudeur. Ne réponds pas à ton père, ne le traite pas de radoteur, ne reproche pas son âge au vieillard qui t'a nourri.

LE DISCOURS INJUSTE. Si tu l'écoutes, jeune homme, par Bacchus! tu seras tout le portrait des fils d'Hippocrate, et on t'appellera le *grand niais à maman*.

LE DISCOURS JUSTE. Non, mais tu passeras ton temps dans les gymnases, brillant de force et de santé; tu n'iras pas sur la place publique caqueter et ergoter, comme on fait aujourd'hui

Λογος Δικαιος. Ἀλλὰ ἐκεῖνα οὖν
ἐστι ταῦτα, ἐξ ὧν
ἡ ἐμὴ παίδευσις
ἔθρεψεν ἄνδρας
Μαραθωνομάχους.
Πρὸς ταῦτα, ὦ μειράκιον,
θαρρῶν αἱροῦ ἐμὲ,
τὸν λόγον κρείττω.
Καὶ ἐπιστήσει μισεῖν ἀγορὰν,
καὶ ἀπέχεσθαι βαλανείων,
καὶ αἰσχύνεσθαι τοῖς αἰσχροῖς,
καὶ ἄν τίς σε σκώπτῃ,
φλέγεσθαι,
καὶ ὑπανίστασθαι
τῶν θάκων
τοῖς πρεσβυτέροις προσιοῦσιν,
καὶ μὴ σκαιουργεῖν
παρὰ τοὺς γονέας σαυτοῦ,
ποιεῖν τε μηδὲν
ἄλλο αἰσχρὸν,
ὅτι μέλλεις ἀναπλάττειν
τὸ ἄγαλμα τῆς Αἰδοῦς·
μηδὲ ἀντειπεῖν μηδὲν τῷ πατρὶ,
μηδὲ καλέσαντα Ἰαπετὸν,
μνησικακῆσαι τὴν ἡλικίαν,
ἐξ ἧς ἐνεοττοτροφήθης.
Λογος Αδικος. Εἰ πείσει
ταῦτα τούτῳ, ὦ μειράκιον,
νὴ τὸν Διόνυσον,
εἴξεις τοῖς υἱέσιν Ἱπποκράτους,
καὶ καλοῦσίν σε
βλιτομάμμαν.
Λογος Δικαιος. Ἀλλὰ
οὖν διατρίψεις γε
λιπαρὸς καὶ εὐανθὴς
ἐν γυμνασίοις,
οὐ στωμύλλων
κατὰ τὴν ἀγορὰν
τριβολεκτράπελα,
οἷάπερ οἱ νῦν.

LE DISCOURS JUSTE. Mais ces *choses* sont celles, grâce auxquelles [donc
mon système-d'éducation
a formé des hommes
ayant combattu à-Marathon.
A-cause-de cela, ô jeune-homme,
prenant-courage choisis moi,
qui suis le discours *le* meilleur.
Et tu sauras haïr la place-publique,
et t'abstenir de bains, [teuses,
et avoir honte des *choses* hon-
et si quelqu'un te raille,
tu sauras t'enflammer de colère,
et te lever
des siéges *que tu occuperais*
devant les plus âgés s'avançant,
et ne-pas tramer-des-projets-cou-
contre les parents de toi, [pables
et ne faire aucune
autre *chose* honteuse,
parce que tu dois façonner *dans ton*
la statue de la Pudeur; [*âme*
et ne répondre rien à ton père,
ni l'ayant appelé Japet,
insulter l'âge *de celui*
par qui tu as été élevé. [persuader
LE DISC. INJUSTE. Si tu te-laisses-
de cela par celui-ci, ô jeune
par Bacchus, [homme,
tu ressembleras aux fils d'Hippo-
et l'on t'appellera [crate,
mou-comme-une-blette.
LE DISCOURS JUSTE. Mais
ainsi tu passeras-ton-temps certes
brillant et florissant-de-vigueur
dans les gymnases,
ne caquetant pas
sur la place-publique
des arguties ridicules, [*disent*,
telles que ceux-*d'*aujourd'hui *en*

οὐδ' ἑλκόμενος περὶ πραγματίου γλισχραντιλογεξεπιτρίπτου[1].
Ἀλλ' εἰς Ἀκαδημίαν[2] κατιὼν, ὑπὸ ταῖς μορίαις ἀποθρέξει,
στεφανωσάμενος καλάμῳ λευκῷ μετὰ σώφρονος ἡλικιώτου,
σμίλακος ὄζων, καὶ ἀπραγμοσύνης, καὶ λεύκης φυλλοβολούσης,
ἦρος ἐν ὥρᾳ χαίρων, ὁπόταν πλάτανος πτελέᾳ ψιθυρίζῃ.
Ἢν ταῦτα ποιῇς ἁγὼ φράζω,
καὶ πρὸς τούτοις προσέχῃς τὸν νοῦν,
ἕξεις ἀεὶ στῆθος λιπαρὸν,
χροιὰν λαμπρὰν, ὤμους μεγάλους,
γλῶτταν βαιάν.
Ἢν δ' ἅπερ οἱ νῦν ἐπιτηδεύῃς,
πρῶτα μὲν ἕξεις χροιὰν ὠχρὰν,
ὤμους σμικροὺς, στῆθος λεπτὸν,
γλῶτταν μεγάλην,
καὶ σ' ἀναπείσει
τὸ μὲν αἰσχρὸν ἅπαν καλὸν ἡγεῖσθαι,
τὸ καλὸν δ' αἰσχρόν.

tu ne craindras pas qu'on te traîne en justice pour une vétille grossie par la chicane. Mais la tête ceinte d'un roseau blanc, tu descendras à l'Académie pour courir sous les oliviers sacrés, avec un vertueux ami de ton âge, jouissant de ton loisir, et respirant le parfum de l'if et des pousses nouvelles du peuplier, heureux de voir le printemps renaître, heureux d'écouter le doux bruissement du platane et de l'orme. Si tu t'appliques à pratiquer mes leçons, ta poitrine sera robuste, ton teint, brillant, tes épaules, larges, ta langue, courte. Mais si tu t'attaches à imiter les mœurs du temps, tout d'abord tu auras le teint pâle, les épaules étroites, la poitrine grêle, la langue longue; on te persuadera de regarder comme beau tout ce qui est honteux, et comme honteux tout ce qui est beau.

οὐδὲ ἑλκόμενος	ni traîné *en justice*
περὶ πραγματίου	pour une vétille
γλισχραντιλογεξεπιτρίπτου.	chère-à-ceux-qui-sont-rompus-à-la-chicane
Ἀλλὰ κατιὼν	Mais descendant
εἰς Ἀκαδημίαν,	à l'Académie,
ἀποθρέξει ὑπὸ	tu courras sous
ταῖς μορίαις,	les oliviers-sacrés,
στεφανωσάμενος	t'étant couronné
καλάμῳ λευκῷ	de roseau blanc
μετὰ ἡλικιώτου	avec un compagnon-d'âge
σώφρονος,	vertueux,
ὄζων σμίλακος,	*toi* exhalant-l'odeur de l'if,
καὶ ἀπραγμοσύνης,	et *celle* d'une-conscience-calme,
καὶ λεύκης	et du peuplier
φυλλοβολούσης,	qui-développe-ses-feuilles,
χαίρων ἐν ὥρᾳ	te réjouissant dans la saison
ἦρος,	du printemps,
ὁπόταν πλάτανος	lorsque le platane
ψιθυρίζῃ πτελέᾳ.	murmure à l'orme.
Ἢν ποιῇς ταῦτα	Si tu fais ces *choses*
ἃ ἐγὼ φράζω,	que je dis,
καὶ προσέχῃς	et *que* tu appliques
τὸν νοῦν	ton esprit
τούτοις, ἕξεις ἀεὶ	à elles, tu auras toujours
στῆθος λιπαρὸν,	une poitrine brillante-*de-force*,
χροιὰν λαμπρὰν,	un teint coloré,
ὤμους μεγάλους,	des épaules grandes,
γλῶτταν βαιάν.	une langue courte.
Ἢν δὲ ἐπιτηδεύῃς	Mais si tu pratiques
ἅπερ	ce que *pratiquent*
οἱ νῦν,	ceux-d'aujourd'hui,
πρῶτα μὲν ἕξεις	d'abord à-la-vérité tu auras
χροιὰν ὠχρὰν,	un teint pâle,
ὤμους σμικροὺς,	des épaules petites,
στῆθος λεπτὸν,	une poitrine grêle,
γλῶτταν μεγάλην,	une langue longue,
καὶ ἀναπείσει σε	et le *Discours injuste* te persuadera
ἡγεῖσθαι μὲν καλὸν	d'un côté de regarder-comme beau
ἅπαν τὸ αἰσχρὸν,	tout *ce qui est* honteux,
αἰσχρὸν δὲ τὸ καλόν.	et *pour* honteux *ce qui est* beau.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ καλλίπυργον σοφίαν κλεινοτάτην ἐπασκῶν,
ὡς ἡδύ σου τοῖσι λόγοις σῶφρον ἔπεστιν ἄνθος!
Εὐδαίμονες δ' ἦσαν ἆρ' οἱ τότε ζῶντες, ἡνίκ' ἦς.

LE CHŒUR. Qu'elle est belle, élevée, illustre, cette sagesse que tu pratiques! Quel doux parfum d'honnêteté exhalent tes discours! Heureux les hommes d'autrefois qui vivaient, quand tu fus en honneur!

Χορος. Ὦ ἐπασκῶν
σοφίαν κλεινοτάτην
καλλίπυργον,
ὡς ἄνθος ἡδὺ
σῶφρον ἔπεστι
τοῖσι λόγοις σοῦ.
Οἱ δὲ ζῶντες
τότε, ἡνίκα ἦς,
ἦσαν ἆρα εὐδαίμονες.

Le chœur. O *toi* pratiquant
une sagesse très-illustre
aux-belles-tours,
en quelque sorte une fleur agréable
honnête est-dans
les discours de toi.
Mais ceux-qui-vivaient
alors, quand tu existais,
étaient certes heureux.

NOTES

SUR LES NUÉES.

Page 66 : 1. Le mot ἀεροβατῶ, employé au propre par Socrate, pouvait s'entendre aussi au figuré dans un sens analogue à l'expression française : *battre la campagne.*

— 2. Εἴπερ.... Réticence : si tu admets toutefois qu'il en existe.

— 3. Ἐς τὸν ὅμοιον ἀέρα. C'est la doctrine d'Anaximène.

Page 68 : 1. Τὰ κάρδαμα. Le cresson, dit le scholiaste, pompe toute l'humidité des plantes qui croissent autour de lui, et qui périssent bientôt desséchées.

— 2. Τί φής; Strepsiade, qui a l'intelligence fort obtuse, n'a vu que des mots disparates dans le bizarre langage que le poëte prête à Socrate.

— 3. Ἄγομαι, φέρομαι, correspond tout à fait à l'expression latine *agere, ferre,* qui signifie : piller; mot à mot, pousser devant soi les troupeaux, et emporter les richesses mobilières.

— 4. Τοῖν σοῖν λόγοιν. Les sophistes distinguaient deux raisonnements, le juste, ὁ κρείττων, et l'injuste, ὁ ἥττων.

Page 70 : 1. Ἐν Βυζαντίῳ. Les monnaies de billon employées dans les autres villes grecques étaient de cuivre.

— 2. Κάθιζε ....σκίμποδα. Allusion aux cérémonies de l'initiation.

— 3. Ὥσπερ.... τὸν Ἀτάμαντα. Athamas, roi de Thèbes. — Allusion à une tragédie de Sophocle, où Athamas est amené devant l'autel de Jupiter, pour y être immolé; il est sauvé par Hercule.

Page 72 : 1. Λέγειν.... παιπάλη. Expressions comiques, dont le sens est : parleur à la fois rusé et intarissable.

— 2. Καταπαττόμενος γὰρ παιπάλη, κ. τ. λ. Il est vraisemblable que Socrate répand à ce moment de la farine sur la tête de Strepsiade, comme on le faisait pour les victimes des sacrifices.

Page 72 : 3. Ἀήρ. L'air est le dieu suprême de Socrate, parce qu'il est subtil et insaisissable comme les arguties des sophistes.

— 4. Αἰθήρ. L'éther est la partie la plus élevée de l'air: les anciens la croyaient enflammée (αἴθω, brûler).

— 5. Ἐπ' Ὀλύμπου. L'Olympe, mont de Thrace.

— 6. Μαιῶτιν λίμνην. Le Palus-Méotide, maintenant la mer d'Azof.

— 7. Μίμαντος. Le Mimas, montagne de l'Ionie septentrionale, dans la presqu'île de Clazomène.

Page 74 : 1. Χθόνα Παλλάδος, la terre de Pallas, l'Attique.

— 2. Κέκροπος. Cécrops, roi d'Athènes.

— 3. Ἀρρήτων ἱερῶν. Les mystères d'Éleusis dans le temple de Cérès.

Page 76 : 1. Βρομία χάρις. Bromius est un des noms de Bacchus. Ce mot vient de βρέμω, pousser de bruyantes clameurs, comme faisaient les Bacchantes dans les orgies.

— 2. Ἑτέρῳ λόγῳ, l'interlocuteur.

Page 78 : 1. Τὴν Πάρνηθ(α), le Parnès, montagne voisine d'Athènes.

— 2. Τὴν εἴσοδον désigne la partie de la scène par laquelle entrait le chœur : la coulisse, en langage moderne.

— 3. Εἰ μὴ λημᾷς κολοκύνταις, à moins que tu ne sois chassieux avec des citrouilles; c'est-à-dire, à moins que tu n'aies des citrouilles en guise de chassie dans l'œil : expression proverbiale.

— 4. Πάντα, *omnia,* toute la scène.

Page 80 : 1. Θουριομάντεις. Sybaris, ville de la Grande-Grèce, détruite par les Crotoniates, en 509, fut relevée par les Athéniens en 444, sous le nom de Thurium. Dix devins, parmi lesquels le célèbre Lampon, avaient été envoyés avec les colons athéniens. — Σφραγιδονυχαργοκομήτας. Mot comique, pour ἔχοντας σφραγῖδας μέχρι τῶν ὀνύχων, ἀργοὺς καὶ κομήτας.

— 2. Τυφῶ, Typhée, roi des Titans qui tentèrent d'escalader le ciel. — On voit que tout ce passage est une parodie du style dithyrambique.

Page 82 : 1. Προδίκῳ. Prodicus, célèbre sophiste, né à Céos, disciple de Protagoras. Envoyé par ses compatriotes en ambassade à Athènes, il y enseigna publiquement l'éloquence, et eut pour disciples Euripide, Isocrate, et même Socrate. On a beaucoup parlé de *sa harangue à cinquante drachmes,* parce qu'il fallait payer cette somme pour en entendre la lecture.

— 2. Οὐ μὴ ληρήσεις a le sens d'un impératif, comme en

français : tu ne vas pas plaisanter. L'emploi simultané de οὐ et de μή donne plus de force à la négation.

Page 84 : 1. Παταγοῦσιν. Mot d'une harmonie imitative, d'où, par transposition, est venu le terme français : tapage.

— 2. Δῖνος, le Tourbillon, érigé par les sophistes en dieu suprême, à la place de Jupiter olympien.

Page 86 : 1. Κρονίων ὄζων, qui sens les temps de Saturne, qui as encore le parfum de l'âge d'or, c'est-à-dire crédule.

— 2. Σίμων(α) κ. τ. λ. Simon, concussionnaire qui, dit-on, était en même temps un sophiste. — Cléonyme, général sans cesse raillé par Aristophane pour sa lâcheté. — Théorus, personnage qui avait été souvent chargé d'ambassades.

— 3. Σούνιον ἄκρον Ἀθηνῶν, le promontoire athénien de Sunium, à cinquante milles du Pirée ; là s'élevait un temple magnifique consacré à Minerve.

Page 88 : 1. Διασίοισιν, aux fêtes de Jupiter.

Page 90 : 1. Θυμβρεπιδείπνου signifie littéralement : qui dîne avec la sarriette, plante aromatique du genre thym : c'est-à-dire pauvre gueux.

— 2. Τὸ Χάος. Le Chaos, père de l'Érèbe et de la nuit, devait naturellement présider, ainsi que les Nuées, aux sophismes obscurs qui égarent l'intelligence. — La Langue est l'instrument nécessaire pour débiter les mensonges ; c'est à ce titre qu'on en fait ici une déesse.

Page 92 : 1. Τοὺς ἵππους τοὺς κοππατίας, les chevaux marqués du κόππα, signe qui distinguait les chevaux de pur sang. Le prodigue Philippide l'avait acheté à un prix très-élevé, et c'est pour ne pas payer cette dette et plusieurs autres, également contractées par son fils, que le vieux Strepsiade veut s'instruire à l'école des sophistes.

— 2. Τὸν γάμον. Strepsiade avait épousé une femme au-dessus de sa condition, et qui avait inspiré à Philippide des goûts de luxe et de dépense.

Page 96 : 1. Γρύξαντος. Expression comique, comme en français « ne souffler mot. »

Page 98 : 1. Ἢ « Παλλάδα.... ἢ « Τηλέπορόν τι βόαμα. » Aristophane cite ici les débuts des deux hymnes antiques, assez connus sans doute pour qu'il suffît d'en rappeler les premiers mots.

— 2. Φρῦνιν. Phrynis, poëte et musicien de Mitylène, vainqueur aux Panathénées, en 457, vécut à la cour de Hiéron. Il composa des chants et des airs efféminés.

Page 98 : 3. Ὀψοφαγεῖν. Par respect pour les autres convives, les enfants n'osaient rien prendre avant les personnes plus âgées, ni accepter des mêts délicats. — Ils se piquaient aussi d'une excellente tenue.

— 4. Διπολιώδη. Jupiter avait un temple dans la citadelle d'Athènes, sous le nom de Πολιεύς, protecteur de la ville ; on lui immolait des bœufs (Βουφονίαι) ; ces fêtes étaient alors tombées en désuétude.

— 5. Τεττίγων, sortes d'épingles, en forme de cigales, dont les anciens Athéniens se servaient pour retenir leur chevelure. Il y avait, dit-on, dans l'usage de cette sorte d'ornement une triple allusion : les Athéniens voulaient indiquer par là qu'ils étaient musiciens, autochthones, et adorateurs d'Apollon. Les cigales, en effet, passaient pour chanter avec harmonie ; elles fourmillaient sur le sol de l'Attique, et étaient consacrées à Apollon.

— 6. Κηκείδου, Cécidas, poëte dithyrambique du sixième siècle.

Page 100 : 1. Ἰαπετόν, Japet, un des Titans, dont le nom était devenu une sorte d'injure. On dit en français : vieux comme Hérode.

— 2. Ἱπποκράτους. Hippocrate, général athénien, avait trois fils connus pour leur stupidité.

— 3. Βλιτομάμμαν. Mot comique composé de βλίτον, blette légume fade et insipide, et de μάμμα, maman ; en français : *grand niais*.

— 4. Τριβολεκτράπελ(α), mot comique composé de τρίβολα, pointes, arguties, et de ἐκτράπελος, énorme, monstrueux.

Page 102 : 1. Γλισχραντιλογεξεπιτρίπτου. Mot comique composé de γλίσχρος, visqueux, gluant, et par suite : captieux, subtil, ἀντίλογος, adversaire, et ἐξεπίτριπτος, tout à fait rusé, roué ; mot à mot : une affaire élastique, susceptible d'être grossie entre les mains d'un adversaire roué.

— 2. Εἰς Ἀκαδημίαν. Un riche particulier, Académus, avait laissé ses jardins à ses concitoyens ; on y avait établi un gymnase. Près de ces jardins de l'Académie était un bois d'oliviers sacrés (μορίαι), dont l'huile était donnée en prix aux vainqueurs dans les Panathénées.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES GUÊPES.

I. — EXPOSITION. CARACTÈRE DE PHILOCLÉON.

Sosias et Xanthias, esclaves de Bdélycléon, sont chargés de garder Philocléon, son père, possédé de la manie de juger, et qu'on a enfermé pour qu'il ne pût aller au tribunal. Sosias, suivant un procédé fréquemment employé par Aristophane, s'adresse aux spectateurs, et leur fait le portrait détaillé du vieillard.

II. — AVANTAGES DE LA PROFESSION DE JUGE.

Philocléon est parvenu à s'échapper et à se placer sous la protection du chœur, formé de vieux plaideurs, que le poëte représente costumés en guêpes. Bdélycléon s'aperçoit de l'évasion de son père, et accourt pour le ressaisir. Mais les gens du chœur se forment en bataillon pour protéger leur collègue. Le combat s'engage, mais bientôt Bdélycléon, renonçant à employer la force pour retenir le vieillard, s'engage à le convaincre, et consent à s'en remettre à la décision du chœur. Philocléon accepte la discussion; et, prenant le premier la parole, il énumère tous les avantages, tous les plaisirs que procure la profession de juge.

III. — INCONVÉNIENTS DE LA PROFESSION DE JUGE.

Philocléon croit déjà triompher, et le chœur le félicite sur l'habileté avec laquelle il a déduit les avantages de la profession de juge. Bdélycléon va combattre à son tour les arguments de son père. Il démontre que Cléon tient les juges dans une étroite servitude, et ne leur accorde qu'un salaire dérisoire.

IV. — PROCÈS DU CHIEN LABÈS.

Philocléon, quoique convaincu par les arguments de son fils, ne peut se résigner à ne plus juger. Pour le décider à rester chez lui,

Bdélycléon lui propose d'installer dans sa maison même un tribunal devant lequel seront traduits les méfaits domestiques qui viendront à se produire. Il y siégera seul, et décidera sans appel. Philocléon consent à cet arrangement; et son fils lui soumet, comme première cause, celle du chien Labès qui vient de voler un fromage. Ce passage renferme une foule d'allusions ayant trait à l'expédition de Sicile et aux concussions dont certains généraux étaient soupçonnés.

V. — PARABASE.

Le chœur parle au nom d'Aristophane, et reproche aux Athéniens leur injuste sévérité à l'égard de celui-ci. Ne devraient-ils pas soutenir de leurs applaudissements le poëte hardi qui ne craint pas d'attaquer de front Cléon et les sophistes? Le chœur explique ensuite pourquoi le poëte lui a donné l'aiguillon de la guêpe; c'est parce qu'il en a les habitudes, l'humeur irascible et l'indomptable courage. Nous admirons dans cette seconde partie de la Parabase un magnifique éloge des héros de Marathon et de Salamine.

ΑΙ ΣΦΗΚΕΣ.

I. — EXPOSITION. — CARACTÈRE DE PHILOCLÉON.

ΣΩΣΙΑΣ.

Εἰ δὴ 'πιθυμεῖτ' εἰδέναι, σιγᾶτε νῦν·
φράσω γὰρ ἤδη τὴν νόσον τοῦ δεσπότου.
Φιληλιαστής[1] ἐστιν, ὡς οὐδεὶς ἀνὴρ,
ἐρᾷ τε τούτου, τοῦ δικάζειν, καὶ στένει,
ἢν μὴ 'πὶ τοῦ πρώτου καθίζηται ξύλου[2].
Ὕπνου δ' ὁρᾷ τῆς νυκτὸς οὐδὲ πασπάλην[3]·
ἢν δ' οὖν καταμύσῃ κἂν ἄχνην[4], ὅμως ἐκεῖ
ὁ νοῦς πέτεται τὴν νύκτα περὶ τὴν κλεψύδραν.
Ὑπὸ τοῦ δὲ τὴν ψῆφόν γ' ἔχειν εἰωθέναι,
τοὺς τρεῖς ξυνέχων τῶν δακτυλων[5] ἀνίσταται,
ὥσπερ λιβανωτὸν ἐπιτιθεὶς νουμηνίᾳ[6].
Καὶ, νὴ Δί', ἢν ἴδῃ γέ που γεγραμμένον
υἱὸν Πυριλάμπους ἐν θύρᾳ Δῆμον καλὸν,
ἰὼν παρέγραψε πλησίον· « Κημὸς[7] καλός. »

I.

SOSIAS. Voulez-vous le savoir? eh bien, silence! je vais vous dire la maladie de notre maître : il est de tous les hommes celui qui aime le plus le tribunal de la place Héliée. Ainsi, juger, voilà sa passion, et il gémit s'il ne siége au premier banc. Il ne ferme pas l'œil de la nuit; ou bien, s'il s'assoupit un instant, son esprit s'envole vers la clepsydre. Il a une telle habitude de tenir le caillou de suffrage, qu'il se réveille les trois doigts serrés, comme s'il offrait l'encens à la lune nouvelle. Voit-il écrit sur quelque porte : « Que le fils de Pyrilampe, que Démus est charmant! » il va écrire

LES GUÊPES.

I. — EXPOSITION. CARACTÈRE DE PHILOCLÉON.

ΣΩΣΙΑΣ. Εἰ δὴ ἐπιθυμεῖτε
εἰδέναι,
σιγᾶτε νῦν·
φράσω γὰρ ἤδη
τὴν νόσον τοῦ δεσπότου.
Ἐστὶ φιληλιαστής,
ὡς οὐδεὶς ἀνὴρ,
ἐρᾷ τε τούτου τοῦ δικάζειν,
καὶ στένει, ἢν μὴ καθίζηται
ἐπὶ τοῦ πρώτου ξύλου.
Τῆς δὲ νυκτὸς ὁρᾷ
οὐδὲ πασπάλην ὕπνου·
εἰ δὲ οὖν καταμύσῃ
καὶ ἂν ἄχνην,
ὅμως ὁ νοῦς πέτεται
τὴν νύκτα περὶ τὴν κλεψύδραν.
Ὑπὸ δὲ τοῦ εἰωθέναι
ἔχειν γε τὴν ψῆφον, ἀνίσταται,
ξυνέχων τοὺς τρεῖς τῶν δακτύλων,
ὥσπερ ἐπιτιθεὶς
λιβανωτὸν νουμηνίᾳ.
Καὶ, νὴ Δία, ἢν ἴδῃ γέ
που γεγραμμένον
ἐν θύρᾳ Δῆμον,
υἱὸν Πυριλάμπους, καλὸν,
ἰὼν παρέγραψε πλησίον·
« Κημὸς καλός. »

SOSIAS. Si certes vous désirez
savoir *ce que j'ai à dire*,
faites-silence maintenant :
car je dirai de-suite
la maladie de *mon* maître.
Il est ami-*du-tribunal*-des-Hélias-tes,
autant qu'aucun homme,
et chérit cela, juger,
et il gémit, s'il n'est pas assis
sur le premier banc.
Et pendant la nuit il ne voit
pas-même un grain de sommeil,
mais si donc il s'assoupit
fut-ce-même un rien *de temps*,
cependant son esprit s'envole
la nuit vers la clepsydre.
Et par-suite du avoir-coutume
de tenir certes le caillou, il se lève,
serrant les trois *premiers* des doigts,
comme déposant-sur *l'autel*
de l'encens à-la-lune-nouvelle.
Et, par Jupiter, s'il a vu certes
quelque-part écrit
sur une porte : Démus,
fils de Pyrilampus, *être* beau,
allant il-a-écrit auprès :
« L'urne *est* belle. »

Τὸν ἀλεκτρυόνα δ', ὃς ᾗδ' ἐφ' ἑσπέρας, ἔφη,
ὡς ὄψ' ἐγείρειν αὐτὸν ἀναπεπεισμένον,
παρὰ τῶν ὑπευθύνων ἔχοντα χρήματα.
Εὐθὺς δ' ἀπὸ δορπηστοῦ κέκραγεν ἐμβάδας·
κἄπειτ' ἐκεῖσ' ἐλθὼν, προκαθεύδει πρῳ πάνυ,
ὥσπερ λεπὰς προσεχόμενος τῷ κίονι[1].
Ὑπὸ δυσκολίας δ' ἅπασι τιμῶν τὴν μακρὰν[2],
ὥσπερ μέλιττ' ἢ βομβυλιὸς ἐσέρχεται,
ὑπὸ τοῖς ὄνυξι κηρὸν ὑποπεπλασμένος.
Ψήφων δὲ δείσας μὴ δεηθείη ποτὲ,
ἵν' ἔχῃ δικάζειν, αἰγιαλὸν[3] ἔνδον τρέφει.
Τοιαῦτ' ἀλύει· νουθετούμενος δ' ἀεὶ
μᾶλλον δικάζει. Τοῦτον οὖν φυλάττομεν,
μοχλοῖσιν ἐνδήσαντες, ὡς ἂν μὴ 'ξίῃ·
ὁ γὰρ υἱὸς αὐτοῦ τὴν νόσον βαρέως φέρει.
Καὶ πρῶτα μὲν, λόγοισι παραμυθούμενος,
ἀνέπειθεν αὐτὸν μὴ φορεῖν τριβώνιον,
μηδ' ἐξιέναι θύραζ'· ὁ δ' οὐκ ἐπείθετο.
Εἶτ' αὐτὸν ἀπέλου κἀκάθαιρ'· ὁ δ' οὐ μάλα.
Μετὰ τοῦτ' ἐκορυβάντιζ'· ὁ δ' αὐτῷ τυμπάνῳ[4]

au-dessous : « Que l'urne est charmante ! » Son coq chantait le soir : « Il a, dit-il, reçu de l'argent des accusés pour me réveiller tard. » En se levant de souper, il demande à grands cris ses chaussures, et s'en va là-bas, avant l'aube, dormir d'avance, collé comme une huître à la colonne. Juge impitoyable, il ne manque jamais de tracer la ligne de condamnation, et rentre, les ongles tout enduits de cire, comme une abeille ou un bourdon. Craignant que les cailloux ne lui manquent, il entretient chez lui une véritable grève, afin d'avoir de quoi juger. Telle est sa folie; les conseils n'y font rien; il ne juge chaque jour qu'un peu plus. Aussi nous le gardons sous les verrous, pour l'empêcher de sortir; car son fils est désolé de cette manie. D'abord il le prit par la douceur : il voulut lui persuader de ne plus porter le manteau, de ne plus sortir. N'ayant pu le convaincre, il le fit baigner et purifier suivant le rite sans plus de succès, puis il le remit aux mains des Corybantes; mais le père se sauva, emportant le tambour, et tom-

Ἔφη δὲ τὸν ἀλεκτρυόνα,
ὃς ᾗδε ἐπὶ ἑσπέρας,
ἀναπεπεισμένον
ὡς ἐγείρειν αὐτὸν ὄψε,
ἔχοντα χρήματα
παρὰ τῶν ὑπευθύνων.
Εὐθὺς δὲ ἀπὸ δορπηστοῦ
κέκραγεν ἐμβάδας.
Καὶ ἔπειτα ἐλθὼν
ἐκεῖσε, προκαθεύδει
πάνυ πρῳ, προσεχόμενος
τῷ κίονι ὥσπερ λεπάς.
Τιμῶν δὲ ἅπασι τὴν μακρὰν
ὑπὸ δυσκολίας, ἐσέρχεται
ὥσπερ μέλιττα ἢ βομβυλιὸς
ὑποπεπλασμένος κηρὸν
ὑπὸ τοῖς ὄνυξι. Δείσας δὲ
μὴ δεηθείη ποτὲ
ψήφων, τρέφει αἰγιαλὸν
ἔνδον, ἵνα ἔχῃ δικάζειν.
Ἀλύει τοιαῦτα·
νουθετούμενος δὲ
δικάζει ἀεὶ μᾶλλον.
Φυλάττομεν τοῦτον οὖν,
ἐνδήσαντες μοχλοῖσιν,
ὡς ἂν μὴ ἐξίῃ·
ὁ γὰρ υἱὸς φέρει βαρέως
τὴν νόσον αὐτοῦ.
Καὶ πρῶτα μὲν,
παραμυθούμενος λόγοισιν,
ἀνέπειθεν αὐτὸν
μὴ φορεῖν τριβώνιον,
μηδὲ ἐξιέναι θύραζε·
ὁ δὲ οὐκ ἐπείθετο.
Εἶτα ἀπέλουε αὐτὸν
καὶ ἐκάθαιρε·
ὁ δὲ οὐ μάλα.
Μετὰ τοῦτο
ἐκορυβάντιζε·
ὁ δὲ αὐτῷ τυμπάνῳ

Et il a dit son coq,
qui chantait vers le soir,
avoir été séduit
afin d'éveiller lui *trop* tard,
ayant *reçu* de l'argent
de ceux-qui-devaient-des-comptes.
Et aussitôt au-sortir du souper
il demande-à-grands-cris *ses* chaus-
Et ensuite étant allé [sures.
là (au tribunal), il dort d'avance
tout-à-fait de-bonne-heure, appuyé
contre la colonne comme une huître.
Et appliquant à tous la longue *ligne*
par mauvaise-humeur, il rentre
comme une abeille ou un bourdon
enduit de cire
sous les ongles. Et ayant craint
qu'il ne manquât un-jour
de cailloux, il entretient une grève
chez-lui, afin d'avoir *de quoi* juger.
Il est fou de-telle-façon;
et étant admonesté,
il juge toujours davantage.
Nous gardons celui-ci donc,
l'ayant retenu avec-des-verroux,
afin qu'il ne sorte pas:
car son fils supporte péniblement
la maladie de lui.
Et d'abord à-la-vérité
exhortant par des paroles,
il invitait lui
à ne pas porter le manteau,
et à ne pas sortir vers-la-porte;
mais celui-ci n'obéissait pas.
Puis il baignait lui,
et *le* purifiait
mais celui-ci n'*était* guère *purifié*.
Après cela
il le remettait-aux-Corybantes;
mais lui *avec* le tambour même

ἅξας, ἐδίκαζεν ἐς τὸ Καινὸν[1] ἐμπεσών.
Ὅτε δῆτα ταύταις ταῖς τελεταῖς οὐκ ὠφέλει,
διέπλευσεν εἰς Αἴγιναν· εἶτα συλλαβὼν
νύκτωρ κατέκλινεν αὐτὸν εἰς Ἀσκληπιοῦ[2]·
ὁ δ' ἀνεφάνη κνεφαῖος ἐπὶ τῇ κιγκλίδι.
Ἐντεῦθεν οὐκ ἔτ' αὐτὸν ἐξεφρείομεν.
Ὁ δ' ἐξεδίδρασκε διά τε τῶν ὑδρορροῶν
καὶ τῶν ὀπῶν. Ἡμεῖς δ' ὅσ' ἦν τετρημένα
ἐνεβύσαμεν ῥακίοισι, κἀπακτώσαμεν.
Ὁ δ', ὥσπερεὶ κολοιός, αὑτῷ παττάλους
ἐνέκρουεν ἐς τὸν τοῖχον, εἶτ' ἐξήλλετο.
Ἡμεῖς δὲ τὴν αὐλὴν ἅπασαν δικτύοις
καταπετάσαντες ἐν κύκλῳ, φυλάττομεν.
Ἔστιν δ' ὄνομα, τῷ μὲν γέροντι, Φιλοκλέων[3],
ναὶ μὰ Δία· τῷ δ' υἱεῖ γε τῳδί, Βδελυκλέων[4],
ἔχων τρόπους φρυαγμοσεμνάκους τινάς.

II. — AVANTAGES DE LA PROFESSION DE JUGE.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Καὶ μὴν εὐθύς γ' ἀπὸ βαλβίδων[5] περὶ τῆς ἀρχῆς ἀποδείξω

bant tout à coup au beau milieu des juges. Comme Cybèle n'y pouvait rien avec ses cérémonies, son fils l'emmena à Égine, et le fit coucher de force une nuit dans le temple d'Esculape; avant le jour on le voyait devant la grille du tribunal. Dès lors nous ne le laissions plus sortir; mais il s'échappait par les tuyaux ou par les lucarnes. Avec du vieux linge nous avons tout bouché, tout scellé; mais il enfonçait des bâtons dans le mur, et sautait d'échelon en échelon, comme font les geais. Enfin nous avons tendu des filets tout autour de la cour, et nous veillons. Le vieillard s'appelle Philocléon, c'est pour le mieux; et l'on appelle Bdélycléon le fils, qui est homme à guérir un insolent de ses jactances.

II.

PHILOCLÉON. Dès le début, je te prouverai qu'il n'y a pas de roi

ἅξας	ayant pris son élan,
ἐδίκαζεν ἐμπεσὼν	jugeait s'étant précipité
ἐς τὸ Καινόν.	vers le *Tribunal* Neuf.
Ὅτε δῆτα οὐκ ὠφέλει	Comme donc il ne réussissait pas
ταύταις ταῖς τελεταῖς,	par ces initiations,
διέπλευσεν εἰς Αἴγιναν·	il navigua *avec lui* vers Égine;
εἶτα συλλαβὼν,	ensuite *l'*ayant-pris-de-force,
κατέκλινεν αὐτὸν νύκτωρ	il fit-coucher lui nuitamment
εἰς Ἀσκληπιοῦ·	dans *le temple* d'Esculape;
ὁ δὲ ἀνεφάνη	mais l'homme apparut
κνεφαῖος	pendant-les-ténèbres
ἐπὶ τῇ κιγκλίδι.	près de la grille *du tribunal.*
Ἐντεῦθεν	Depuis lors
οὐκ ἔτι ἐξεφρείομεν αὐτόν.	nous ne laissions plus sortir lui.
Ὁ δὲ ἐδίδρασκε διά τε	Mais celui-ci s'enfuyait et par
τῶν ὑδρορροῶν καὶ τῶν ὀπῶν.	les conduites-d'eau et par les trous.
Ἡμεῖς δὲ ἐνεβύσαμεν	Et nous nous avons bouché
ῥακίοισιν	avec de-vieux-linges
ὅσα ἦν τετρημένα,	tout ce qui était troué,
καὶ ἐπακτώσαμεν.	et nous avons *tout* fermé.
Ὁ δὲ, ὥσπερεὶ κολοιὸς,	Mais celui-ci, comme un geai,
ἐνέκρουεν αὑτῷ παττάλους	enfonçait pour-lui-même des bâtons
ἐς τὸν τοῖχον, εἶτα ἐξήλλετο.	dans le mur, puis s'élançait-de-là.
Ἡμεῖς δὲ καταπετάσαντες	Et nous ayant couvert
ἅπασαν τὴν αὐλὴν δικτύοις	toute la cour avec des filets
ἐν κύκλῳ, φυλάττομεν.	tout-alentour, nous *le* gardons.
Φιλοκλέων δέ ἐστιν	Et Philocléon est
ὄνομα τῷ μὲν γέροντι,	le nom du vieillard, d'un-côté,
ναὶ μὰ Δία·	par Jupiter;
Βδελυκλέων δέ γε	et de-l'autre-côté Bdélycléon certes
τῷ υἱεῖ τῳδὶ,	*est le nom* à ce fils,
ἔχων τινὰς τρόπους	ayant un caractère
φρυαγμοσεμνάκους.	qui-guérit-l'insolence.

II. — AVANTAGES DE LA PROFESSION DE JUGE.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Καὶ μήν γε	PHILOCLÉON. Et certes
εὐθὺς ἀπὸ βαλβίδων	aussitôt dès les barrières (le début,
ἀποδείξω περὶ	je prouverai au-sujet
τῆς ἀρχῆς τῆς ἡμετέρας,	du pouvoir *qui est* le nôtre,

τῆς ἡμετέρας, ὡς οὐδεμιᾶς ἥττων ἐστὶν βασιλείας.
Τί γὰρ εὐδαιμόν γ', ἢ μακαριστὸν μᾶλλον νῦν ἐστὶ δικαστοῦ,
ἢ τρυφερώτερον, ἢ δεινότερον ζῶον, καὶ ταῦτα γέροντος;
Ὃν πρῶτα μὲν ἕρποντ' ἐξ εὐνῆς τηροῦσ' ἐπὶ τοῖσι δρυφάκτοις
ἄνδρες μεγάλοι καὶ τετραπήχεις· κἄπειτ' εὐθὺς προσιόντι
ἐμβάλλει μοι τὴν χεῖρ' ἁπαλὴν, τῶν δημοσίων κεκλοφυῖαν·
ἱκετεύουσίν θ' ὑποπίπτοντες, τὴν φωνὴν οἰκτροχοοῦντες·
« Οἴκτειρόν μ', ὦ πάτερ, αἰτοῦμαί σ', εἰ καὐτὸς πώποθ' ὑφείλου,
ἀρχὴν ἄρξας, ἢ 'πὶ στρατιᾶς τοῖς ξυσσίτοις ἀγοράζων[1]. »
Ὃς ἔμ' οὐδ' ἂν ζῶντ' ᾔδειν, εἰ μὴ διὰ τὴν προτέραν ἀπόφευξιν.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Τουτὶ περὶ τῶν ἀντιβολούντων ἔστω τὸ μνημόσυνόν μοι.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Εἶτ' εἰσελθὼν, ἀντιβοληθεὶς καὶ τὴν ὀργὴν ἀπομορχθεὶς,
ἔνδον τούτων, ὧν ἂν φάσκω πάντων οὐδὲν πεποίηκα·
ἀλλ' ἀκροῶμαι πάσας φωνὰς ἱέντων εἰς ἀπόφευξιν.

dont le pouvoir soit plus grand que le nôtre. Est-il un bonheur, une béatitude comparable à celle du juge? Est-il un être qui vive plus au sein des délices, et qui soit plus redouté, tout vieux qu'il est? Dès que je sors de mon lit, des hommes puissants, les plus illustres de la cité, m'attendent à la barre du tribunal; du plus loin qu'on m'aperçoit, on vient m'offrir une main bien douce, et qui a volé les deniers publics; on me supplie, on s'incline très-bas, et d'une voix lamentable : « O mon père, dit-on, aie pitié de moi, je t'en conjure par les profits que tu as pu faire toi-même dans les charges publiques, ou à l'armée, en trafiquant des vivres.» Et celui qui parle ainsi ne se douterait pas que j'existe, si je ne l'avais absous une première fois.

BDÉLYCLÉON. Inscrivons ce premier point : les suppliants.

PHILOCLÉON. Ces supplications ont apaisé ma colère; j'entre, et je ne fais rien de ce que j'ai promis. Cependant j'écoute les accusés. Que d'artifices pour se faire absoudre! Ah! il n'est pas de

ὡς ἐστιν ἥττων
οὐδεμίας βασιλείας.
Τί γὰρ ζῶόν γέ ἐστι νῦν
μᾶλλον εὐδαιμον ἢ μακαριστὸν,
ἢ τρυφερώτερον,
ἢ δεινότερον δικαστοῦ,
καὶ ταῦτα γέροντος;
Ὃν πρῶτα μὲν ἕρποντα
ἐξ εὐνῆς ἄνδρες μεγάλοι
καὶ τετραπήχεις τηροῦσι
ἐπὶ τοῖσι δρυφράκτοις·
καὶ ἔπειτα εὐθὺς
ἐμβάλλει μοι προσιόντι
τὴν χεῖρα ἁπαλὴν,
κεκλοφυῖαν τῶν δημοσίων.
Ἱκετεύουσίν τε ὑποπίπτοντες,
οἰκτροχοοῦντες τὴν φωνήν·
« Οἴκτειρόν με, ὦ πάτερ,
αἰτοῦμαί σε, εἰ καὶ αὐτὸς
πώποτε ὑφείλου,
ἄρξας ἀρχὴν, ἢ ἀγοράζων
τοῖς ξυσσίτοις ἐπὶ στρατιᾶς. »
Ὃς οὐδὲ ἂν ᾔδειν
ἔμε ζῶντα, εἰ μὴ
διὰ τὴν προτέραν ἀπόφευξιν.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Τουτὶ τὸ
μνημόσυνον
περὶ τῶν ἀντιβολούντων
ἔστω μοι.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Εἶτα
εἰσελθὼν,
ἀντιβοληθεὶς,
καὶ ἀπομορχθεὶς τὴν ὀργὴν,
πεποίηκα
ἔνδον
οὐδὲν πάντων τούτων ὧν ἂν
φάσκω· ἀλλὰ ἀκροῶμαι
ἱέντων
πάσας φωνὰς
εἰς ἀπόφευξιν.

qu'il *n'*est moindre
qu'aucune royauté.
Car quel être certes est maintenant
plus heureux ou *plus* fortuné,
ou vivant-plus-dans la mollesse
ou plus redouté qu'un juge,
et cela, *quand il est* vieux?
Lequel d'abord à-la-vérité sortant
de son lit des personnages grands
et de-quatre-coudées épient
près des enclos-de-chêne (la barre
et ensuite aussitôt [du tribunal);
chacun tend à moi m'avançant
la main caressante,
main ayant volé des *deniers* publics.
Et ils *me* supplient se prosternant,
versant-la-pitié *quant* à leur voix :
« Prends-pitié de moi, ô père,
je t'*en* prie, si toi-même aussi
jamais tu as soustrait, [tant
ayant exercé une charge, ou ache-
à *tes* commensaux pour l'armée. »
Lui qui n'aurait pas même su
moi vivant (que je vis), si ce n'est
à cause du précédent acquittement.
BDÉLYCLÉON. Que cette
note-pour-me-souvenir
au sujets des suppliants
soit *inscrite* par moi.
PHILOCLÉON. Ensuite,
étant entré *au tribunal*,
après-avoir-été-*ainsi*-supplié,
et désarmé *quant à* ma colère,
je n'ai fait (ne fais)
à l'intérieur *du tribunal*
rien de tout ce que
je dis; mais j'écoute
eux prononçant
toutes-sortes-de paroles
pour *obtenir* l'acquittement.

Φέρ' ἴδω· τί γὰρ οὐκ ἔστιν ἀκοῦσαι θώπευμ' ἐνταῦθα δικαστῇ;
Οἱ μέν γ' ἀποκλάονται πενίαν αὐτῶν, καὶ προστιθέασι
κακὰ πρὸς τοῖσιν νῦν οὖσιν, ἕως ἂν ἰσώσῃ τοῖσιν ἐμοῖσιν·
οἱ δὲ λέγουσιν μύθους ἡμῖν· οἱ δ' Αἰσώπου τι γελοῖον[1]·
οἱ δὲ σκώπτουσ', ἵν' ἐγὼ γελάσω, καὶ τὸν θυμὸν κατάθωμαι.
Κἂν μὴ τούτοις ἀναπειθώμεσθα, τὰ παιδάρι' εὐθὺς ἀνέλκει,
τὰς θηλείας καὶ τοὺς υἱεῖς, τῆς χειρός· ἐγὼ δ' ἀκροῶμαι·
τὰ δ' συγκύπτονθ' ἅμα βληχᾶται· κἄπειθ' ὁ πατὴρ ὑπὲρ αὐτῶν,
ὥσπερ θεὸν, ἀντιβολεῖ με τρέμων, τῆς εὐθύνης ἀπολῦσαι.
Χἠμεῖς αὐτῷ τότε τῆς ὀργῆς ὀλίγον τὸν κόλλοπ' ἀνεῖμεν.
Ἆρ' οὐ μεγάλη τοῦτ' ἔστ' ἀρχὴ, καὶ τοῦ πλούτου καταχήνη;

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Δεύτερον αὖ σου τουτὶ γράφομαι, τὴν τοῦ πλούτου καταχήνην·
καὶ τἀγαθά μοι μέμνησ' ἄχεις, φάσκων τῆς Ἑλλάδος ἄρχειν

flatterie qui ne soit alors adressée au juge. Les uns gémissent de leur pauvreté, et ils exagèrent la réalité, pour égaler leurs maux aux miens. Les autres nous racontent des anecdotes, ou quelque trait comique d'Ésope. Ceux-ci plaisantent : si je ris, pensent-ils, je serai apaisé. Ne sommes-nous pas encore désarmés; voilà qu'ils nous traînent par la main leurs jeunes enfants, garçons et filles, qui se prosternent et geignent tous à la fois : puis le père, tremblant devant moi comme devant un dieu, me supplie, par pitié pour eux, de ne pas le condamner. Alors nous détendons un peu les cordes de notre colère. N'est-ce pas là un grand pouvoir, qui permet de dédaigner la richesse?

BDÉLYCLÉON. Second point à noter : le dédain des richesses. Et rappelle-moi quels sont les biens dont tu jouis, toi qui prétends régner sur la Grèce.

Φέρε ἴδω·
τί γὰρ θώπευμα οὐκ ἔστιν
ἀκοῦσαι ἐνταῦθα δικαστῇ;
Οἱ μέν γε ἀποκλάονται
πενίαν αὐτῶν,
καὶ προστιθέασι κακὰ
πρὸς τοῖσιν οὖσι νῦν,
ἕως ἂν ἰσώσῃ
τοῖσιν ἐμοῖσιν·
οἱ δὲ λέγουσιν ἡμῖν μύθους·
οἱ δέ τι γελοῖον
Αἰσώπου· οἱ δὲ σκώπτουσιν,
ἵνα ἐγὼ γελάσω, καὶ
κατάθωμαι τὸν θυμόν.
Καὶ ἂν μὴ ἀναπειθώμεσθα
τούτοις, εὐθὺς ἀνέλκει
τῆς χειρὸς
τὰ παιδάρια, τὰς θηλείας
καὶ τοὺς υἱεῖς·
ἐγὼ δὲ ἀκροῶμαι·
τὰ δὲ ἅμα συγκύπτοντα
βληχᾶται· καὶ ἔπειτα ὁ πατήρ
με ἀντιβολεῖ, ὥσπερ θεὸν,
ὑπὲρ αὐτῶν, τρέμων,
ἀπολῦσαι τῆς εὐθύνης.
Καὶ ἡμεῖς τότε ἀνεῖμεν
αὐτῷ ὀλίγον
τὸν κόλλοπα τῆς ὀργῆς.
Ἆρα τοῦτο οὐκ ἔστι
μεγάλη ἀρχὴ,
καὶ καταχήνη
τοῦ πλούτου;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Γράφομαι
αὖ τουτὶ δεύτερόν σου,
τὴν καταχήνην τοῦ πλούτου·
καὶ μέμνησό
μοι
τὰ ἀγαθὰ ἃ ἔχεις,
φάσκων
ἄρχειν τῆς Ἑλλάδος,

Allons, que je voie *ce qu'ils diront:*
car quelle flatterie n'est pas
à entendre alors au juge?
Les uns certes déplorent
leur pauvreté,
et ajoutent des maux [*lité*
à ceux qui-sont maintenant *en réa-*
jusqu'à ce qu'il *les* ait égalés
aux miens;
les autres disent à nous des fables;
les autres, quelque chose de risible
d'Ésope; les autres plaisantent,
afin que je rie, et
que je dépose ma colère. [dés
Et si nous ne sommes pas persua-
par ces *moyens*, aussitôt il traîne
par la main
ses-jeunes-enfants, les filles
et les garçons;
et moi j'écoute; [ternant
et ceux-ci en-même-temps se pros-
vagissent; et ensuite le père [dieu,
me supplie, comme *si j'étais* un
pour eux, *en* tremblant,
de *le* relâcher de la poursuite.
Et nous alors nous-détendons
en-sa-faveur un peu
la corde de la colère.
Est-ce que cela n'est pas
un grand pouvoir,
et un dédain (le droit de se moquer)
de la richesse?
BDÉLYCLÉON. J'inscris
encore ce second *avantage* de toi,
le dédain de la richesse;
et rappelle-toi [naître)
pour moi (pour me les faire con-
les biens que tu as,
prétendant (toi qui prétends)
commander à la Grèce.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Ἂν Οἴαγρος[1] εἰσέλθῃ φεύγων, οὐκ ἀποφεύγει, πρὶν ἂν ἡμῖν
ἐκ τῆς Νιόβης[2] εἴπῃ ῥῆσιν, τὴν καλλίστην ἀπολέξας.
Κἂν αὐλητής γε δίκην νικᾷ, ταύτης ἡμῖν ἐπίχειρα
ἐν φορβειᾷ[3] τοῖσι δικασταῖς ἔξοδον ηὔλησ' ἀπιοῦσι.
Κἂν ἀποθνήσκων ὁ πατήρ τῳ δῷ καταλείπων παῖδ' ἐπίκληρον,
κλάειν ἡμεῖς μακρὰ τὴν κεφαλὴν[4] εἰπόντες τῇ διαθήκῃ,
καὶ τῇ κόγχῃ[5] τῇ πάνυ σεμνῶς τοῖς σημείοισιν ἐπούσῃ,
ἔδομεν ταύτην, ὅστις ἂν ἡμᾶς ἀντιβολήσας ἀναπείσῃ.
Καὶ ταῦτ' ἀνυπεύθυνοι δρῶμεν· τῶν δ' ἄλλων οὐδεμί' ἀρχή.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Τουτὶ γάρτοι σεμνὸν τούτων, ὧν εἴρηκας, μακαρίζω·
τῆς δ' ἐπικλήρου τὴν διαθήκην ἀδικεῖς ἀνακογχυλιάζων.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Ἔτι δ' ἡ Βουλὴ, χὠ δῆμος, ὅταν κρῖναι μέγα πρᾶγμ' ἀπορήσῃ,
ἐψήφισται τοὺς ἀδικοῦντας τοῖσι δικασταῖς παραδοῦναι·

PHILOCLÉON. Œagrus est-il accusé; il n'est pas absous avant de nous avoir récité un passage de Niobé, et il choisit le plus beau. Un joueur de flûte gagne-t-il sa cause; en retour il se passe sa courroie à la bouche, et nous joue l'air du départ quand nous nous retirons. Un père en mourant désigne un mari pour sa fille qui est son unique héritière : mais nous ne nous soucions guère du testament ni de la coquille gravement appliquée sur le cachet; nous donnons la jeune fille à celui dont les prières ont su le mieux nous toucher. Et jamais de comptes à rendre; cite-moi une autre charge qui soit irresponsable.

BDÉLYCLÉON. Oui, c'est un beau privilége, et le seul dont je te félicite; mais c'est mal agir envers l'héritière que de violer le testament.

PHILOCLÉON. Et si le sénat et le peuple sont embarrassés de décider quelque cause importante, on décrète de renvoyer les cou-

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἂν Οἴαγρος
εἰσέλθῃ φεύγων,
οὐκ ἀποφεύγει
πρὶν ἂν εἴπῃ ἡμῖν
ῥῆσιν ἐκ τῆς Νιόβης,
ἀπολέξας τὴν καλλίστην.
Καὶ ἄν γε αὐλητὴς
νικᾷ δίκην,
ηὔλησε ἐν φορβειᾷ
τοῖσι δικασταῖς ἀπιοῦσιν
ἔξοδον, ἐπίχειρα
ἡμῖν ταύτης.
Καὶ ἂν ὁ πάτηρ καταλείπων
παῖδα ἐπίκληρον,
δῷ τῳ ἀποθνήσκων,
ἡμεῖς εἰπόντες τὴν κεφαλὴν
κλάειν μακρὰ
τῇ διαθήκῃ
καὶ τῇ κόγχῃ
τῇ ἐπούσῃ πάνυ σεμνῶς
τοῖς σημείοισιν,
ἔδομεν ταύτην
ὅστις ἀντιβολήσας
ἡμᾶς ἂν ἀναπείσῃ.
Καὶ δρῶμεν ταῦτα
ἀνυπεύθυνοι·
οὐδεμία δὲ ἀρχὴ
τῶν ἄλλων.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Μακαρίζω
γάρτοι τουτὶ σεμνὸν
τούτων ὧν εἴρηκας·
ἀδικεῖς δὲ
ἀνακογχυλιάζων τὴν διαθήκην
τῆς ἐπικλήρου.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἔτι δὲ
ὅταν ἡ Βουλὴ
καὶ ὁ δῆμος ἀπορήσῃ
κρῖναι πρᾶγμα μέγα,
ἐψήφισται παραδοῦναι
τοὺς ἀδικοῦντας τοῖς δικασταῖς·

PHILOCLÉON. Si Œagrus
est entré *au tribunal* accusé,
il n'est pas absous
avant qu'il ait dit à nous
un passage de la Niobé,
ayant choisi le plus beau.
Et-si certes un joueur-de-flûte
gagne *son* procès,
il joue avec la courroie
aux juges qui-se-retirent
un-air-de-départ, salaire
à nous de ce *procès*.
Et si le père laissant
une fille héritière,
*l'*a-donnée à quelqu'un *en* mourant,
nous, ayant dit le testament
dire un long adieu
à la disposition-particulière
et à la coquille
placée très solennellement
sur les cachets,
nous avons donné elle (la fille)
à celui qui ayant supplié *nous*
nous aura persuadés,
Et nous faisons ces *choses*
étant irresponsables ;
or aucune charge [*ble.*
parmi les autres *n'est irresponsa-*
BDÉLYCLÉON. J'estime-précieux
certes ce noble *privilége*,
parmi les *choses* que tu as dites
mais tu agis-en-homme-injuste
décachetant le testament
de l'héritière.
PHILOCLÉON. Et encore
lorsque le Sénat
et le peuple sont embarrassés
de juger une affaire importante,
il a été voté de livrer
les coupables aux juges;

εἶτ' Εὔαθλος[1], χὦ μέγας οὗτος Κολακώνυμος[2] ἀσπιδαποβλὴς,
οὐχὶ προδώσειν ἡμᾶς φασὶν, περὶ τοῦ πλήθους δὲ μαχεῖσθαι.
Κἀν τῷ δήμῳ γνώμην οὐδεὶς πώποτ' ἐνίκησεν, ἐὰν μὴ
εἴπῃ τὰ δικαστήρι' ἀφεῖναι πρώτιστα μίαν[3] δικάσαντας.
Αὐτὸς δ' ὁ Κλέων ὁ κεκραξιδάμας μόνον ἡμᾶς οὐ περιτρώγει,
ἀλλὰ φυλάττει διὰ χειρὸς ἔχων, καὶ τὰς μυίας ἀπαμύνει·
σὺ δὲ τὸν πατέρ' οὐδ' ὁτιοῦν τούτων τὸν σαυτοῦ πώποτ' ἔδρασας.
Ἀλλὰ Θέωρος (καιτοὐστὶν ἀνὴρ Εὐφημίου[4] οὐδὲν ἐλάττων),
τὸν σφόγγον ἔχων ἐκ τῆς λεκάνης τἀμβάδι' ἡμῶν περικωνεῖ.
Σκέψαι δ' ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν οἵων ἀποκλείεις καὶ κατερύκεις,
ἣν δουλείαν οὖσαν ἔφασκες χὐπηρεσίαν ἀποδείξειν.
Ὃ δέ γ' ἥδιστον τούτων ἐστὶν πάντων, οὗ 'γὼ 'πιλελήσμην·
ὅταν οἴκαδ' ἴω τὸν μισθὸν ἔχων, κἄπειθ' ἅμα πάντες
ἀσπάζωνται διὰ τἀργύριον· καὶ πρῶτα μὲν ἡ θυγάτηρ με
ἀπονίζῃ, καὶ τὼ πόδ' ἀλείψῃ καὶ προσκύψασα φιλήσῃ,

pables devant les juges, et alors Évathlus et cet illustre Colaconymus, celui qui a jeté son bouclier, jurent de ne pas nous trahir et de combattre pour le peuple. Et dans l'assemblée un orateur a-t-il jamais fait triompher son avis, s'il n'a dit qu'on devrait congédier les juges, dès qu'ils ont rendu un unique arrêt? Nous sommes les seuls sur lesquels ne morde pas Cléon, ce grand criard; mais il nous protége, nous caresse; il nous chasse les mouches : ce que tu n'as jamais fait à ton père. Théorus (et c'est un homme non moins illustre qu'Euphémius) prend l'éponge dans le pot, et cire nos chaussures. Vois donc de quels biens tu me prives, tu me dépouilles; est-ce là obéir, être esclave, comme tu prétendais le prouver? Mais j'oubliais le plus charmant de tout. Quand je reviens chez moi avec mon salaire, chacun accourt m'embrasser pour mon argent. D'abord ma fille me lave, me parfume les pieds, se

εἶτα Εὔαθλος
καὶ ὁ οὗτος μέγας Κολακώνυμος
ἀσπιδαποβλὴς,
φασὶν οὐχὶ προδώσειν
ἡμᾶς, μαχεῖσθαι δὲ
περὶ τοῦ πλήθους.
Καὶ ἐν τῷ δήμῳ οὐδεὶς πώποτε
ἐνίκησε γνώμην,
ἐὰν μὴ εἴπῃ ἀφεῖναι
πρώτιστα τὰ δικαστήρια,
δικάσαντας μίαν. [δάμας
Ὁ δὲ Κλέων αὐτὸς ὁ κεκραξι-
οὐ περιτρώγει ἡμᾶς μόνον,
ἀλλὰ φυλάττει
ἔχων διὰ χειρὸς,
καὶ ἀπαμύνει τὰς μυίας·
σὺ δὲ πώποτε ἔδρασας
οὐδὲ ὁτιοῦν τούτων
τὸν πατέρα τὸν σαυτοῦ.
Ἀλλὰ Θέωρος
(καίτοι ἐστὶν ἀνὴρ ἐλάττων
οὐδὲν Εὐφημίου), ἔχων
τὸν σφόγγον ἐκ τῆς λεκάνης,
περικωνεῖ τὰ ἐμβάδια ἡμῶν.
Σκέψαι δὲ ἀπὸ οἵων τῶν ἀγαθῶν
ἀποκλείεις καὶ κατερύκεις,
ἣν ἔφασκες ἀποδείξειν
οὖσαν δουλείαν
καὶ ὑπηρεσίαν.
Ὃ δέ ἐστί γε ἥδιστον
πάντων τούτων,
οὗ ἐγὼ ἐπιλελήσμην·
ὅταν ἴω οἴκαδε,
ἔχων τὸν μισθὸν, καὶ ἔπειτα
πάντες ἅμα ἀσπάζωνται
διὰ τὸ ἀργύριον·
καὶ πρῶτα μὲν
ἡ θυγάτηρ με ἀπονίζῃ,
καὶ ἀλείψῃ τὼ πόδε,
καὶ προσκύψασα φιλήσῃ,

ensuite Evathlus
et ce grand Colaconymus
qui-a-jeté-son-bouclier,
disent ne pas devoir-trahir
nous, et devoir-combattre
pour la multitude.
Et devant le peuple personne jamais
n'a fait-triompher *son* opinion,
s'il n'a pas dit de congédier
tout-d'abord les tribunaux,
les juges ayant jugé un seul *procès*.
Et Cléon lui-même le grand-criard,
ne ronge pas nous seulement (seuls),
mais il *nous* protége
nous prenant par la main,
et écarte les mouches;
or toi jamais tu *n'*as fait
pas même quelqu'une de ces *choses*
au père de toi.
Mais Théorus [dre
(et pourtant *c'*est un homme moin-
en-rien qu'Euphémius), prenant
l'éponge *en la tirant* du pot-à-cira-
nettoie les chaussures de nous. [ge,
Et examine de quels biens
tu prives et tu écartes *nous*,
ce que tu prétendais devoir-dé-
étant esclavage [montrer
et servitude. [agréable
Mais *voici* ce qui est certes la plus
de toutes ces *choses*,
ce que j'avais oublié :
lorsque je vais chez-moi,
ayant le salaire, et *qu'*ensuite
tous à-la-fois *m'*embrassent
à-cause de l'argent;
et *que* d'abord à-la-vérité
ma fille me lave les *mains*,
et parfume mes deux-pieds,
et s'étant penchée me baise,

καὶ παππάζουσ' ἅμα τῇ γλώττῃ τὸ τριώβολον ἐκκαλαμᾶται[1].
καὶ τὸ γύναιόν μ' ὑποθωπεῦσαν φυστὴν μᾶζαν προσενέγκῃ,
κἄπειτα καθεζομένη παρ' ἐμοὶ προσαναγκάζῃ, « Φάγε τουτί,
« ἔντραγε τουτί. » Τούτοισιν ἐγὼ γάνυμαι, κεἰ μή με δεήσει
ἐς σὲ βλέψαι, καὶ τὸν ταμίαν, ὁπότ' ἄριστον παραθήσει,
καταρασάμενος καὶ τονθορύσας· ἀλλ' ἢν μή μοι ταχὺ μάξῃ,
τάδε[2] κέκτημαι, πρόβλημα κακῶν, σκευὴν βελέων ἀλεωρήν.
Κἂν οἶνόν μοι μὴ 'γχῇς σὺ πιεῖν, τὸν ὄνον[3] τόνδ' ἐσκεκόμισμαι
οἴνου μεστὸν, κἆτ' ἐγχέομαι κλίνας· οὗτος δὲ κεχηνὼς
βρωμησάμενος τοῦ σοῦ δίνου[4] μέγα καὶ στράτιον κατέπαρδεν.

Ἆρ' οὐ μεγάλην ἀρχὴν ἄρχω,
καὶ τῆς τοῦ Διὸς οὐδὲν ἐλάττω,
ὅστις ἀκούω ταῦθ', ἅπερ ὁ Ζεύς;
Ἢν γοῦν ἡμεῖς θορυβήσωμεν,
πᾶς τίς φησιν τῶν παριόντων·
« Οἷον βροντᾷ τὸ δικαστήριον,
« ὦ Ζεῦ βασιλεῦ! »

baisse pour m'embrasser, et, tout en m'appelant *son cher papa*, elle me pêche avec la langue mon triobole; puis ma petite femme vient me cajoler et m'apporter une galette bien levée. Elle s'assied près de moi, et fait mille instances : « Prends donc ceci, tiens; mange encore. » Tout cela me plaît fort, et je n'ai pas besoin de me tourner vers toi ou vers l'intendant pour savoir quand il voudra bien me servir mon dîner tout en maugréant et en grommelant. Mais s'il ne me pétrit pas bien vite ma galette, j'ai ceci qui est mon rempart, mon bouclier contre les maux. Si tu ne me verses pas à boire, je me suis apporté ce vase aux longues oreilles, tout plein de vin. Comme il brait quand je me baisse et que je m'en entonne le goulot dans la bouche! Quels bruyants et terribles glouglous, et comme je me moque de tes outres! Quant au pouvoir, ne suis-je pas l'égal du roi des dieux, puisqu'on parle de moi comme de Jupiter? Notre assemblée est-elle tumultueuse; chacun dit en passant : « Grands dieux! le tribunal fait gronder son ton-

καὶ παππάζουσα,
ἐκκαλαμᾶται ἅμα τῇ γλώττῃ
τὸ τριώβολον· καὶ τὸ γύναιον
ὑποθωπεῦσάν με προσενέγκῃ
μᾶζαν φυστὴν,
καὶ ἔπειτα προσαναγκάζῃ
καθεζομένη παρ' ἐμοὶ,
« Φάγε τουτὶ, ἔντραγε τουτί. »
Ἐγὼ γάνυμαι τούτοισι,
καὶ εἰ μὴ δεήσει
με βλέψαι ἐς σὲ,
καὶ τὸν ταμίαν,
ὁπότε παραθήσει
ἄριστον, καταρασάμενος
καὶ τονθορύσας·
ἀλλὰ ἢν μὴ μάξῃ
μοι ταχὺ, κέκτημαι τάδε,
πρόβλημα κακῶν,
σκευὴν ἀλεωρὴν βελέων.
Καὶ ἂν σὺ μὴ ἐγχῇς μοι
οἶνον πιεῖν,
ἐσκεκόμισμαι
τόνδε τὸν ὄνον
μεστὸν οἴνου,
καὶ εἶτα κλίνας
ἐγχέομαι·
οὗτος δὲ κεχηνὼς,
βρωμησάμενος κατέπαρδεν
τοῦ σοῦ δίνου μέγα
καὶ στράτιον.
Ἆρα οὐκ ἄρχω
μεγάλην ἀρχὴν, καὶ οὐδὲν
ἐλάττω τοῦ Διὸς,
ὅστις ἀκούω
ταῦτα,
ἅπερ ὁ Ζεύς;
Ἢν γοῦν ἡμεῖς θορυβήσωμεν,
πᾶς τις τῶν παριόντων
φησίν· « Οἷον τὸ δικαστήριον
βροντᾷ, ὦ βασιλεῦ Ζεῦ! »

et m'appelant-papa,
pêche-à-la-ligne avec sa langue
le triobole : et *que* ma petite-femme
m'ayant caressé *m'*apporte
une galette bien-levée, [lence
et ensuite *me* fait-une-sorte-de-vio-
s'asseyant près de moi :
« Mange ceci, gobe ceci. »
Moi je me réjouis de ces *choses*,
et *de-ce-qu'il* ne faudra pas
moi regarder vers toi,
et vers l'intendant,
pour savoir quand il *me* servira
le dîner, *m'*ayant maudit
et ayant grommelé;
mais s'il ne pétrit pas *une galette*
pour-moi vite, je possède ceci,
rempart contre *mes* maux,
meuble préservatif des traits.
Et si tu ne verses pas à moi
du vin à boire,
j'ai apporté
cet âne-ci (vase aux longues anses),
plein de vin;
et ensuite *l'*ayant incliné
je-*me*-verse à-moi-même;
et celui-ci ayant-la-bouche-béante,
ayant brait a pété-au-nez
de ton amphore grandement
et d'une-façon-guerrière.
Est-ce que je n'exerce pas
un grand pouvoir, et en rien
moindre que *celui de* Jupiter,
moi qui entends *dire*
de moi ces choses,
qu'*entend* Jupiter?
Si en effet nous faisons-du-tumulte,
chacun des passants
dit : « Comme le tribunal
tonne, ô roi Jupiter! »

Κἂν ἀστράψω, ποππύζουσιν
κἀγκεχόδασίν με οἱ πλουτοῦντες
καὶ πάνυ σεμνοί.

III. — INCONVÉNIENTS DE LA PROFESSION DE JUGE.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ἀκρόασαί νυν, ὦ παππίδιον, χαλάσας ὀλίγον τὸ μέτωπον·
καὶ πρῶτον μὲν λόγισαι φαύλως, μὴ ψήφοις, ἀλλ' ἀπὸ χειρὸς,
τὸν φόρον ἡμῖν ἀπὸ τῶν πόλεων ξυλλήβδην τὸν προσιόντα,
κἄξω τούτου τὰ τέλη χωρὶς, καὶ τὰς πολλὰς ἑκατοστὰς,
πρυτανεῖα[1], μέταλλ', ἀγορὰς, λιμένας, μισθοὺς[2] καὶ δημιόπρατα[3]·
τούτων πλήρωμα, τάλαντ' ἐγγὺς δισχίλια γίγνεται ἡμῖν.
Ἀπὸ τούτων νῦν κατάθες μισθὸν τοῖσι δικασταῖς ἐνιαυτοῦ,
ἓξ χιλιάσιν (κοὔπω πλείους ἐν τῇ χώρᾳ κατένασθεν),
γίγνεται ὑμῖν ἑκατὸν δήπου καὶ πεντήκοντα τάλαντα.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Οὐδ' ἡ δεκάτη τῶν προσιόντων ἡμῖν ἄρ' ἐγίγνεθ' ὁ μισθός.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Μὰ Δί', οὐ μέντοι.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Καὶ ποῖ τρέπεται δὴ 'πειτα τὰ χρήματα τἄλλα;

nerre! » Si je lance l'éclair, les plus riches, les plus nobles se laissent aller, à demi morts de frayeur.

III.

BDÉLYCLÉON. Écoute-moi, cher petit père; déride un peu ce front soucieux, et calcule, tu le peux sans peine, non avec des cailloux, mais sur tes doigts, quel est le total des tributs que nous payent les villes alliées; nous avons en outre les impôts personnels, une foule de taxes du centième, les droits de justice, le produit des mines, des marchés, des ports, du domaine public, et les confiscations. Tout cela s'élève ensemble à près de deux mille talents. Prélève sur cette somme le salaire annuel des juges; ils sont six mille; jamais leur nombre ne fut plus élevé dans cette ville; c'est donc cent cinquante talents qui nous sont distribués.

PHILOCLÉON. Comment! notre salaire n'est pas même le dixième des revenus de l'Etat?

BDÉLYCLÉOM, Mais non, certes.

PHILOCLÉON. Et où va donc ensuite tout le reste?

Καὶ ἂν ἀστράψω,	Et si je lance-la-foudre,
οἱ πλουτοῦντες	les *citoyens* riches
καὶ πάνυ σεμνοί με ποππύζουσι	et *les* très-nobles me cajolent
καὶ ἐγκεχόδασι.	et se-lâchent *de-peur*.

III. — INCONVÉNIENTS DE LA PROFESSION DE JUGE.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἀκρόασαί νυν,	BDÉLYCLÉON. Écoute certes,
ὦ παππίδιον, χαλάσας	ô *cher*-petit-père, ayant déridé
ὀλίγον τὸ μέτωπον·	un-peu ton front;
καὶ πρῶτον μὲν λόγισαι	et d'abord à-la-vérité calcule
φαύλως,	imparfaitement,
μὴ ψήφοις,	non avec des cailloux,
ἀλλὰ ἀπὸ χειρὸς,	mais avec *les doigts* de la main,
τὸν φόρον, ξυλλήβδην,	le tribut, tout-compris,
τὸν προσιόντα ἡμῖν	revenant à nous
ἀπὸ τῶν πόλεων, καὶ χωρὶς	des villes, et à-part
ἔξω τούτου, τὰ τέλη,	en-outre-de cela, les impôts,
καὶ τὰς πολλὰς	et les nombreuses
ἑκατοστὰς,	dîmes-du-centième,
πρυτανεῖα, μέταλλα,	les droits-de-justice, les mines,
ἀγορὰς, λιμένας, μισθοὺς,	les marchés, les ports, les locations,
καὶ δημιόπρατα·	et les biens-confisqués-vendus-à-
πλήρωμα τούτων	le total de ces *ressources* [l'encan;
γίγνεται ἡμῖν ἐγγὺς	est à nous environ
δισχίλια τάλαντα.	deux-mille talents.
Κατάθες νῦν ἀπὸ τούτων	Mets-de-côté maintenant sur cela
μισθὸν ἐνιαυτοῦ	le salaire d'une année
τοῖσι δικασταῖς ἓξ χιλιάσιν	pour les juges *qui sont* six mille
(καὶ οὔπω κατένασθεν	(et ils n'ont pas encore habité
πλείους ἐν τῇ χώρᾳ),	plus nombreux dans le pays),
ἑκατὸν καὶ πεντήκοντα τάλαντα	cent et cinquante talents
γίγνεται δήπου ὑμῖν.	sont certes *revenant* à vous.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ὁ μισθὸς	PHILOCLÉON. Le salaire
ἐγίγνετο ἄρα οὐδὲ	n'était donc pas-même
ἡ δεκάτη τῶν προσιόντων.	le dixième des revenus. [certes.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Μὰ Δία, οὐ μέντοι	BDÉLYCLÉON. Par Jupiter, pas *même*
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Καὶ ποῖ	PHILOCLÉON. Et où
τρέπεται δὴ ἔπειτα	se tournent donc ensuite
τὰ ἄλλα τὰ χρήματα;	les autres richesses?

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ἐς τούτους τούς· « Οὐχὶ προδώσω τὸν Ἀθηναίων κολοσυρτὸν,
ἀλλὰ μαχοῦμαι περὶ τοῦ πλήθους ἀεί. » Σὺ γὰρ, ὦ πάτερ, αὐτοὺς
ἄρχειν αἱρεῖ σαυτοῦ, τούτοις τοῖς ῥηματίοις περιπεφθείς.
Κᾆθ' οὗτοι μὲν δωροδοκοῦσιν κατὰ πεντήκοντα τάλαντα
ἀπὸ τῶν πόλεων, ἐπαπειλοῦντες τοιαυτὶ, κἀναφοβοῦντες·
« Δώσετε τὸν φόρον, ἢ βροντήσας τὴν πόλιν ὑμῶν ἀνατρέψω. »
Σὺ δὲ τῆς ἀρχῆς ἀγαπᾷς τῆς σῆς τοὺς ἀργελόφους[1] περιτρώγων
Οἱ δὲ ξύμμαχοι, ὡς ᾔσθηνται τὸν μὲν σύρφακα τὸν ἄλλον
ἐκ κηθαρίου[2] λαγαριζόμενον καὶ τραγαλίζοντα, τὸ μηδὲν
σὲ μὲν ἡγοῦνται Κόννου[3] ψῆφον, τούτοισι δὲ δωροδοκοῦσιν
ὕρχας, οἶνον, δάπιδας, τυρὸν, μέλι, σήσαμα, προσκεφάλαια,
φιάλας, χλανίδας, στεφάνους, ὅρμους, ἐκπώματα, πλουθυγίειαν.
Σοὶ δ' ὧν ἄρχεις, πολλὰ μὲν ἐν γῇ, πολλὰ δ' ἐφ' ὑγρᾷ πιτυλεύσας,
οὐδεὶς οὐδὲ σκορόδου κεφαλὴν τοῖς ἑψητοῖσι δίδωσιν.

BDÉLYCLÉON. A ceux qui disent : « Je ne trahirai pas les intérêts de la foule; je combattrai toujours pour le peuple. » Et c'est toi, mon père, qui te laisses prendre à leurs belles paroles, et qui leur donnes tout pouvoir sur toi. Ces gens-là extorquent aux alliés des cinquantaines de talents par la menace et l'intimidation : « Payez-moi tribut, disent-ils, ou je lance la foudre sur votre ville, et je la renverse. » Et toi, tu te contentes de grignoter les miettes de ta propre puissance. Que font les alliés? Ils s'aperçoivent que la multitude athénienne vit chichement et misérablement du tribunal, et ils ne font nul cas de toi, pas plus que du suffrage de Connus; c'est à ces misérables qu'ils prodiguent tout, terrines de poissons salés, vin, tapisseries, fromage, miel, sésame, coussins, flacons, riches vêtements, couronnes, colliers, coupes, tout ce qui donne plaisir et santé. Et toi, leur maître, pour prix de tant de fatigues et sur terre et sur mer, on ne te donne pas même une gousse d'ail pour manger avec les petits poissons frits.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἐς τούτους τούς·
« Οὐχὶ προδώσω τὸν κολοσυρτὸν
Ἀθηναίων, ἀλλὰ μαχοῦμαι
ἀεὶ περὶ τοῦ πλήθους. »
Σὺ γὰρ, ὦ πάτερ,
αἱρεῖ αὐτοὺς ἄρχειν
σαυτοῦ, περιπεφθεὶς
τούτοις τοῖς ῥηματίοις.
Καὶ εἶτα οὗτοι μὲν δωροδοκοῦσι
κατὰ πεντήκοντα τάλαντα
ἀπὸ τῶν πόλεων,
ἐπαπειλοῦντες τοιαυτὶ,
καὶ ἀναφοβοῦντες·
« Δώσετε τὸν φόρον,
ἢ βροντήσας
ἀνατρέψω τὴν πόλιν ὑμῶν. »
Σὺ δὲ ἀγαπᾷς περιτρώγων
τοὺς ἀργελόφους
τῆς σῆς ἀρχῆς.
Οἱ δὲ ξύμμαχοι, ὡς ᾔσθηνται
τὸν μὲν ἄλλον τὸν σύρφακα
λαγαριζόμενον καὶ
τραγαλίζοντα ἐκ κηθαρίου,
ἡγοῦνταί σε μὲν τὸ μηδὲν,
ψῆφον Κόννου,
δωροδοκοῦσι δὲ
τούτοισιν ὕρχας,
οἶνον, δάπιδας, τυρὸν,
μέλι, σήσαμα,
προσκεφάλαια, φιάλας,
χλανίδας,
στεφάνους, ὅρμους,
ἐκπώματα, πλουθυγίειαν.
Οὐδεὶς δὲ δίδωσί σοι
οὐδὲ κεφαλὴν σκορόδου
τοῖς ἑψητοῖσιν,
ὧν ἄρχεις,
πολλὰ μὲν ἐν γῇ,
πολλὰ δὲ πιτυλεύσας
ἐπὶ ὑγρᾷ.

BDÉLYCLÉON. Vers ceux *qui disent :*
« Je ne trahirai pas la multitude
des Athéniens, mais je combattrai
toujours pour le peuple. »
Car toi, ô *mon* père,
tu élèves eux *pour* commander
à toi, ayant été amorcé
par ces paroles.
Et ensuite ceux-ci reçoivent-des-[présents
par cinquante talents
des villes,
lançant-des-menaces telles,
et-*les*-effrayant *ainsi :*
« Vous donnerez le tribut,
ou-bien ayant-tonné
je renverserai la ville de vous. »
Et tu te contentes rongeant
les miettes
de ton pouvoir.
Mais les alliés, quand ils ont appris
le reste de la multitude
être vivant-chichement et
grugeant sur l'urne-à-voter,
pensent toi *être* de-nulle-valeur,
comme le suffrage de Connus,
et donnent *pour les corrompre*
à ceux-ci des-terrines-de-poisson
du vin, des tapis, du fromage, [salé,
du miel, du sésame,
des coussins, des flacons,
des manteaux-élégants,
des couronnes, des colliers,
des coupes, richesse-et-santé.
Mais personne ne donne à toi
pas-même une gousse d'ail
pour les petits-poissons-cuits,
parmi les choses dont tu es-maître,
toi ayant agi beaucoup sur terre,
et ayant beaucoup ramé
sur *l'élément* humide.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Μὰ Δί', ἀλλὰ παρ' Εὐχαρίδου[1] καὐτὸς τρεῖς γ' ἀγλῖθας μετέπεμψα.

Ἀλλ' αὐτήν μοι τὴν δουλείαν οὐκ ἀποφαίνων ἀποκναίεις.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Οὐ γὰρ μεγάλη δουλεία 'στὶν, τούτους μὲν ἅπαντας ἐν ἀρχαῖς αὐτούς τ' εἶναι, καὶ τοὺς κόλακας τοὺς τούτων μισθοφοροῦντας; Σοὶ δ' ἤν τις δῷ τοὺς τρεῖς ὀβολοὺς, ἀγαπᾷς· οὓς αὐτὸς, ἐλαύνων καὶ πεζομαχῶν, καὶ πολιορκῶν, ἐκτήσω πολλὰ πονήσας. Καὶ πρὸς τούτοις ἐπιταττόμενος φοιτᾷς, ὃ μάλιστά μ' ἀπάγχει, ὅταν εἰσελθὸν μειράκιόν σοί τι γέροντι, Χαιρέου υἱὸς, ἥκειν εἴπῃ πρῷ κἀν ὥρᾳ δικάσονθ' · « Ὡς ὅστις ἂν ὑμῶν ὕστερος ἔλθῃ τοῦ σημείου[2], τὸ τριώβολον οὐ κομιεῖται. » Αὐτὸς δὲ φέρει τὸ συνηγορικὸν[3], δραχμὴν, κἂν ὕστερος ἔλθῃ. Καὶ κοινωνῶν τῶν ἀρχόντων ἑτέρῳ τινὶ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, ἤν τίς τι διδῷ τῶν φευγόντων, ξυνθέντε τὸ πρᾶγμα δύ' ὄντε,

PHILOCLÉON. Non sans doute; j'ai dû en envoyer chercher trois chez Eucharide. Mais tu m'as dit que j'étais esclave; prouve-le enfin, je meurs d'impatience.

BDÉLYCLÉON. N'est-ce pas la pire de toutes les servitudes, que de voir à la tête des affaires tous ces misérables, et leurs complaisants, qu'ils gorgent d'or? Pour toi, tu te contentes de trois oboles, que tu as si péniblement gagnées sur les galères, dans les combats et dans les siéges. Mais ce qui me suffoque surtout, c'est que tu vas par ordre siéger au tribunal. Un jeune homme, un fils de Chéréas, entre chez toi, et t'enjoint de venir juger dès le matin, à heure fixe. « Celui de vous, dit-il, qui ne se présentera qu'après l'ouverture de la séance ne recevra pas le triobole. » Mais lui-même, s'il arrive en retard, n'en recevra pas moins sa drachme, comme avocat public. Un accusé lui fait-il quelque présent; il le partage avec un de ses collègues, et tous deux s'entendent pour

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Μὰ Δία,	PHILOCLÉON. Par Jupiter,
ἀλλὰ καὶ αὐτὸς	mais moi-même aussi
μετέπεμψά γε	j'ai envoyé-chercher certes
τρεῖς ἀγλῖθας	trois gousses-d'ail
παρὰ Εὐχαρίδου.	de-chez Eucharide.
Ἀλλὰ ἀποκναίεις	Mais tu aiguillonnes *ma curiosité*
οὐκ ἀποφαίνων μοι	ne montrant pas à moi
τὴν δουλείαν αὐτήν.	l'esclavage même *dont tu as parlé.*
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὐ γάρ ἐστι	BDÉLYCLÉON. N'est-ce pas
μεγάλη δουλεία, τούτους μὲν	un grand esclavage, ceux-là d'un côté
αὐτούς τε εἶναι	et eux-mêmes être
ἅπαντας ἐν ἀρχαῖς,	tous dans les charges-publiques,
καὶ τοὺς κόλακας τοὺς τούτων	et les flatteurs de ceux-ci
μισθοφοροῦντας;	*être* recevant-des-salaires?
Ἤν δέ τις δῷ σοι	Et si quelqu'un donne à toi
τοὺς τρεῖς ὀβόλους, ἀγαπᾷς·	les trois oboles, tu t'en-contentes;
οὓς αὐτὸς, ἐλαύνων,	lesquelles toi-même, ramant,
καὶ πεζομαχῶν,	et combattant-à-pied,
καὶ πολιορκῶν,	et assiégeant-des-villes,
ἐκτήσω πονήσας πολλά.	tu as acquises, en t'étant-fatigué beaucoup.
Καὶ πρὸς τούτοις,	Et outre cela,
ὃ ἀπάγχει με μάλιστα,	ce qui suffoque moi surtout,
φοιτᾷς	tu te-rends *au tribunal*
ἐπιταττόμενος, ὅταν	recevant-l'ordre, lorsque
τι μειράκιον,	un jeune homme,
υἱὸς Χαιρέου,	*le* fils de Chéréas,
εἰσελθόν σοι γέροντι,	étant entré chez toi *qui es* vieux,
εἴπῃ ἥκειν πρῷ	*te* dit de venir de-bon-matin,
καὶ δικάσοντα ἐν ὥρᾳ·	et devant juger à heure *fixe :*
« Ὡς ὅστις ὑμῶν	« *Sachez* que celui de vous qui
ἂν ἔλθῃ ὕστερος τοῦ σημείου,	sera venu plus tard que le signal,
οὐ κομιεῖται τὸ τριώβολον. »	n'emportera pas le triobole. »
Αὐτὸς δὲ φέρει δραχμὴν,	Et lui-même emporte une drachme,
τὸ συνηγορικὸν,	le salaire de-l'avocat-public,
καὶ ἂν ἔλθῃ ὕστερος.	même si il vient trop-tard.
Καὶ κοινωνῶν ἑτέρῳ τινὶ	Et partageant-avec certain autre
τῶν ἀρχόντων τῶν μετὰ ἑαυτοῦ,	de ceux qui-commandent avec lui,
ἤν τις τῶν φευγόντων	si quelqu'un des accusés
διδῷ τι, ξυνθέντε	donne quelque-chose, arrangeant
τὸ πρᾶγμα ὄντε δύο,	l'affaire étant deux,

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Μὰ Δί', ἀλλὰ παρ' Εὐχαρίδου[1] καὐτὸς τρεῖς γ' ἀγλῖθας μετέπεμψα.

Ἀλλ' αὐτήν μοι τὴν δουλείαν οὐκ ἀποφαίνων ἀποκναίεις.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Οὐ γὰρ μεγάλη δουλεία 'στὶν, τούτους μὲν ἅπαντας ἐν ἀρχαῖς αὐτούς τ' εἶναι, καὶ τοὺς κόλακας τοὺς τούτων μισθοφοροῦντας; Σοὶ δ' ἤν τις δῷ τοὺς τρεῖς ὀβολοὺς, ἀγαπᾷς· οὓς αὐτὸς, ἐλαύνων καὶ πεζομαχῶν, καὶ πολιορκῶν, ἐκτήσω πολλὰ πονήσας. Καὶ πρὸς τούτοις ἐπιταττόμενος φοιτᾷς, ὃ μάλιστά μ' ἀπάγχει, ὅταν εἰσελθὸν μειράκιόν σοί τι γέροντι, Χαιρέου υἱὸς, ἥκειν εἴπῃ πρῷ κἀν ὥρᾳ δικάσονθ' · « Ὡς ὅστις ἂν ὑμῶν ὕστερος ἔλθῃ τοῦ σημείου[2], τὸ τριώβολον οὐ κομιεῖται. » Αὐτὸς δὲ φέρει τὸ συνηγορικὸν[3], δραχμὴν, κἂν ὕστερος ἔλθῃ. Καὶ κοινωνῶν τῶν ἀρχόντων ἑτέρῳ τινὶ τῶν μεθ' ἑαυτοῦ, ἤν τίς τι διδῷ τῶν φευγόντων, ξυνθέντε τὸ πρᾶγμα δύ' ὄντε,

PHILOCLÉON. Non sans doute; j'ai dû en envoyer chercher trois chez Eucharide. Mais tu m'as dit que j'étais esclave; prouve-le enfin, je meurs d'impatience.

BDÉLYCLÉON. N'est-ce pas la pire de toutes les servitudes, que de voir à la tête des affaires tous ces misérables, et leurs complaisants, qu'ils gorgent d'or? Pour toi, tu te contentes de trois oboles, que tu as si péniblement gagnées sur les galères, dans les combats et dans les siéges. Mais ce qui me suffoque surtout, c'est que tu vas par ordre siéger au tribunal. Un jeune homme, un fils de Chéréas, entre chez toi, et t'enjoint de venir juger dès le matin, à heure fixe. « Celui de vous, dit-il, qui ne se présentera qu'après l'ouverture de la séance ne recevra pas le triobole. » Mais lui-même, s'il arrive en retard, n'en recevra pas moins sa drachme, comme avocat public. Un accusé lui fait-il quelque présent; il le partage avec un de ses collègues, et tous deux s'entendent pour

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Μὰ Δία,	PHILOCLÉON. Par Jupiter,
ἀλλὰ καὶ αὐτὸς	mais moi-même aussi
μετέπεμψά γε	j'ai envoyé-chercher certes
τρεῖς ἀγλῖθας	trois gousses-d'ail
παρὰ Εὐχαρίδου.	de-chez Eucharide.
Ἀλλὰ ἀποκναίεις	Mais tu aiguillonnes *ma curiosité*
οὐκ ἀποφαίνων μοι	ne montrant pas à moi
τὴν δουλείαν αὐτήν.	l'esclavage même *dont tu as parlé.*
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὐ γάρ ἐστι	BDÉLYCLÉON. N'est-ce pas
μεγάλη δουλεία, τούτους μὲν	un grand esclavage, ceux-là d'un côté
αὐτούς τε εἶναι	et eux-mêmes être
ἅπαντας ἐν ἀρχαῖς,	tous dans les charges-publiques,
καὶ τοὺς κόλακας τοὺς τούτων	et les flatteurs de ceux-ci
μισθοφοροῦντας;	*être* recevant-des-salaires?
Ἤν δέ τις δῷ σοι	Et si quelqu'un donne à toi
τοὺς τρεῖς ὀβόλους, ἀγαπᾷς·	les trois oboles, tu t'en-contentes;
οὓς αὐτὸς, ἐλαύνων,	lesquelles toi-même, ramant,
καὶ πεζομαχῶν,	et combattant-à-pied,
καὶ πολιορκῶν,	et assiégeant-des-villes,
ἐκτήσω πονήσας πολλά.	tu as acquises, en t'étant-fatigué beaucoup.
Καὶ πρὸς τούτοις,	Et outre cela,
ὃ ἀπάγχει με μάλιστα,	ce qui suffoque moi surtout,
φοιτᾷς	tu te-rends *au tribunal*
ἐπιταττόμενος, ὅταν	recevant-l'ordre, lorsque
τι μειράκιον,	un jeune homme,
υἱὸς Χαιρέου,	*le* fils de Chéréas,
εἰσελθόν σοι γέροντι,	étant entré chez toi *qui es* vieux,
εἴπῃ ἥκειν πρῷ	*te* dit de venir de-bon-matin,
καὶ δικάσοντα ἐν ὥρᾳ·	et devant juger à heure *fixe :*
« Ὡς ὅστις ὑμῶν	« *Sachez* que celui de vous qui
ἂν ἔλθῃ ὕστερος τοῦ σημείου,	sera venu plus tard que le signal,
οὐ κομιεῖται τὸ τριώβολον. »	n'emportera pas le triobole. »
Αὐτὸς δὲ φέρει δραχμὴν,	Et lui-même emporte une drachme,
τὸ συνηγορικὸν,	le salaire de-l'avocat-public,
καὶ ἂν ἔλθῃ ὕστερος.	même si il vient trop-tard.
Καὶ κοινωνῶν ἑτέρῳ τινὶ	Et partageant-avec certain autre
τῶν ἀρχόντων τῶν μετὰ ἑαυτοῦ,	de ceux qui-commandent avec lui,
ἤν τις τῶν φευγόντων	si quelqu'un des accusés
διδῷ τι, ξυνθέντε	donne quelque-chose, arrangeant
τὸ πρᾶγμα ὄντε δύο,	l'affaire étant deux,

ἐσπουδάκατον, ὥσπερ πρίονθ', ὁ μὲν ἕλκει, ὁ δ' ἀντενέδωκε[1].
Σὺ δὲ χασκάζεις τὸν κωλακρέτην[2]· τὸ δὲ πραττόμενόν σε λέληθε.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Ταυτί με ποιοῦσ'; οἴμοι! τί λέγεις; ὥς μου τὸν θῖνα ταράττεις!
Καὶ τὸν νοῦν μου προσάγεις μᾶλλον· κοὐκ οἶδ' ὅ τι χρῆμά με ποιεῖς.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Σκέψαι τοίνυν, ὡς, ἐξόν σοι πλουτεῖν καὶ τοῖσιν ἅπασιν,
ὑπὸ τῶν ἀεὶ[3] δημιζόντων οὐκ οἶδ' ὅποι ἐγκεκύκλησαι·
ὅστις, πόλεων ἄρχων πλείστων, ἀπὸ τοῦ Πόντου μέχρι Σαρδοῦς[4],
οὐκ ἀπολαύεις, πλὴν τοῦθ', ὃ φέρεις, ἀκαρές· καὶ τοῦτ' ἐρίῳ σοι
ἐνστάζουσιν κατὰ μικρὸν ἀεὶ, τοῦ ζῆν ἕνεχ', ὥσπερ ἔλαιον.
Βούλονται γάρ σε πένητ' εἶναι· καὶ τοῦθ' ὧν οὕνεκ' ἐρῶ σοι,
ἵνα γιγνώσκῃς τὸν τιθασευτὴν, κᾆθ' ὅταν οὗτός γε ἐπισίζῃ,
ἐπὶ τῶν ἐχθρῶν τιν' ἐπιρρύξας, ἀγρίως αὐτοῖς ἐπιπηδᾷς.
Εἰ γὰρ ἐβούλοντο βίον πορίσαι τῷ δήμῳ, ῥᾴδιον ἦν ἄν.

arranger l'affaire, comme deux scieurs de long, dont l'un pousse et l'autre tire. Et toi, tu n'as d'yeux que pour le payeur public, et ne t'aperçois de rien.

PHILOCLÉON. Me traiter ainsi! oh! que dis-tu là? Tu me remues jusqu'au fond du cœur! Je suis tout oreilles, et je ne puis dire ce que tu me fais éprouver!

BDÉLYCLÉON. Vois donc : tu pourrais être riche, toi et tous les autres; et je ne sais comment tu te laisses entortiller par ces gens qui se disent à tout propos les amis du peuple. Une foule de villes t'obéissent, depuis le Pont jusqu'à la Sardaigne. Qu'en retires-tu? Rien que ce misérable salaire, et encore, c'est comme l'huile dont un flocon de laine est imprégné, et qu'on ne te dispense que goutte à goutte, juste pour que tu ne meures pas de faim. Ils veulent que tu sois pauvre, et je vais t'en dire la raison : c'est afin que tu ne connaisses que ceux qui te nourrissent, et que, s'il leur plaît de t'exciter ou de te lancer contre un de leurs ennemis, tu sautes sur lui en furieux. S'ils voulaient assurer le bien-être du

ἐσπουδάκατον,
ὥσπερ πρίοντε, ὁ μὲν ἕλκει.
ὁ δὲ ἀντενέδωκε.
Σὺ δὲ χασκάζεις
τὸν κωλακρέτην·
τὸ δὲ πραττόμενον λέληθέ σε.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ποιοῦσί με ταῦτα;
Οἴμοι! τί λέγεις;
Ὡς ταράττεις
τὸν θῖνά μου!
Καὶ προσάγεις μᾶλλον
τὸν νοῦν μου· καὶ οὐκ οἶδα
ὅ τι χρῆμά με ποιεῖς.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Σκέψαι
τοίνυν, ὡς, ἐξόν σοι
καὶ τοῖσιν ἅπασι πλουτεῖν,
οὐκ οἶδα ὅποι
ἐγκεκύκλησαι
ὑπὸ τῶν δημιζόντων
ἀεί· ὅστις, ἄρχων
πλείστων πόλεων,
ἀπὸ τοῦ Πόντου μεχρὶ Σαρδοῦς,
οὐκ ἀπολαύεις, πλὴν
τοῦτο ἀκαρὲς, ὃ φέρεις·
καὶ ἐνστάζουσιν ἀεὶ τοῦτό σοι
κατὰ μικρὸν ἐρίῳ,
ὥσπερ ἔλαιον, ἕνεκα τοῦ ζῆν.
Βούλονται γάρ σε εἶναι πένητα·
καὶ ἐρῶ σοι οὕνεκα ὧν
τοῦτο,
ἵνα γιγνώσκῃς
τὸν τιθασευτὴν,
καὶ εἶτα ὅταν οὗτός
γε ἐπισίζῃ,
ἐπιρρύξας ἐπί τινα
τῶν ἐχθρῶν, ἐπιπηδᾷς
ἀγρίως αὐτοῖς.
Εἰ γὰρ ἐβούλοντο
πορίσαι βίον
τῷ δήμῳ, ἦν ἂν ῥᾴδιον.

ils se sont démenés,
comme deux-scieurs, *dont* l'un tire,
l'autre remonte-*la-scie*.
Et toi tu regardes-bouche-béante
le colacrète *qui paie le triobole*;
et ce qui se-fait échappe à toi.
PHILOCLÉON. Font-ils cela à moi?
Hélas! que dis-tu?
Comme tu troubles
le sable (le fond du cœur) de moi!
Et tu attires davantage
l'attention de moi : et je ne sais pas
quelle chose tu me fais *éprouver*.
BDÉLYCLÉON. Examine
donc, comment, étant-possible à toi
et à tous d'être-riches,
je ne sais pas comment
tu t'es laissé-entortiller
par ceux qui-cajolent-le-peuple
toujours; *toi* qui, commandant
à beaucoup de villes,
depuis le Pont jusqu'à Sardes,
ne recueilles *rien*, excepté
cette miette, que tu emportes;
et ils distillent toujours cela à toi
peu-à-peu *avec* un flocon-de-laine,
comme de l'huile, pour le *toi* vivre.
Car ils veulent toi être pauvre;
et je dirai à toi pour quelles *raisons*
ils veulent cela :
afin que tu connaisses
seulement celui-qui-*t'*apprivoise,
et *que* ensuite lorsque celui-ci
certes t'excite-en-sifflant,
t'ayant lancé contre un
de ses ennemis, tu t'élances
avec-fureur sur eux.
Car s'ils voulaient
fournir des-moyens-de-vivre
au peuple, ce serait facile.

Εἰσίν γε πόλεις χίλιαί, αἳ νῦν τὸν φόρον ἡμῖν ἀπάγουσι.
Τούτων εἴκοσιν ἄνδρας βόσκειν εἴ τις προσέταξεν ἑκάστῃ,
δύο μυριάδες τῶν δημοτικῶν ἕζων ἂν πᾶσι λαγῴοις,
καὶ στεφάνοισιν παντοδαποῖσιν, καὶ πύῳ, καὶ πυριάτῃ,
ἄξια τῆς γῆς ἀπολαύοντες καὶ τοῦ 'ν Μαραθῶνι τροπαίου.
Νῦν δ', ὥσπερ ἐλαιολόγοι[1], χωρεῖθ' ἅμα τῷ τὸν μισθὸν ἔχοντι.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Οἴμοι! τί ποθ' ὥσπερ νάρκη μου κατὰ τῆς χειρὸς καταχεῖται,
καὶ τὸ ξίφος[2] οὐ δύναμαι κατέχειν; ἀλλ' ἤδη μαλθακός εἰμι.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ἀλλ' ὁπόταν μὲν δείσωσ' αὐτοὶ, τὴν Εὔβοιαν διδόασιν[3]
ὑμῖν, καὶ σῖτον ὑφίστανται κατὰ πεντήκοντα μεδίμνους
πορεῖν· ἔδοσαν δ' οὐ πώποτέ σοι, πλὴν πρώην, πέντε μεδίμνους,
καὶ ταῦτα μόλις, ξενίας φεύγων, ἔλαβες κατὰ χοίνικα κριθῶν.
Ὧν οὕνεκ' ἐγώ σ' ἀπέκλειον ἀεὶ,
βόσκειν ἐθέλων, καὶ μὴ τούτους

peuple, rien ne leur serait plus facile. Nous avons mille cités qui nous payent maintenant tribut. Qu'ils ordonnent à chacune d'elles de nourrir vingt Athéniens, et vingt mille de nos citoyens ne mangeront que du lièvre, ne boiront que le lait le plus pur, et sans cesse couronnés de guirlandes, jouiront des délices auxquelles leur donnent droit et le grand nom de leur patrie et les trophées de Marathon; tandis qu'aujourd'hui, semblables aux mercenaires qui recueillent les olives, vous suivez celui qui vous paye.

PHILOCLÉON. Hélas! ma main s'engourdit; je ne puis plus tenir mon épée; qu'est devenue ma vigueur?

BDÉLYCLÉON. Quand ils ont peur, ils vous promettent l'Eubée à partager, et pour chacun cinquante boisseaux de blé; mais que vous ont-ils donné? Rien, sauf, tout récemment, cinq boisseaux d'orge, et encore ne les avez-vous obtenus qu'à grand'-peine, en prouvant que vous n'étiez pas étrangers, et chénix par chénix. Voilà pourquoi je te tenais toujours enfermé; je voulais que, nourri

Χίλιαί γε πόλεις εἰσὶν,
αἳ νῦν ἀπάγουσι
τὸν φόρον ἡμῖν.
Εἴ τις προσέταξεν
ἑκάστῃ τούτων
βόσκειν εἴκοσιν ἄνδρας,
δύο μυριάδες
τῶν δημοτικῶν ἕζων ἂν
πᾶσι λαγῴοις,
καὶ στεφάνοισιν
παντοδαποῖσι,
καὶ πύῳ, καὶ πυριάτῃ,
ἀπολαύοντες ἄξια
τῆς γῆς καὶ
τοῦ τροπαίου ἐν Μαραθῶνι.
Νῦν δὲ, ὥσπερ
ἐλαιολόγοι,
χωρεῖτε ἅμα τῷ
ἔχοντι τὸν μισθόν.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οἴμοι!
τί ποτε
ὥσπερ νάρκη
καταχεῖται κατὰ
τῆς χειρός μου, καὶ οὐ δύναμαι
κατέχειν τὸ ξίφος;
ἀλλά εἰμι ἤδη μαλθακός
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἀλλὰ,
ὁπόταν μὲν δείσωσιν αὐτοὶ,
διδόασιν ὑμῖν τὴν Εὔβοιαν,
καὶ ὑφίστανται
πορεῖν σῖτον
κατὰ πεντήκοντα μεδίμνους·
οὐδὲ πώποτε ἔδοσάν σοι,
πλὴν πρώην, πέντε μεδίμνους
κριθῶν (καὶ ἔλαβες ταῦτα,
μόλις, κατὰ χοίνικα,
φεύγων ξενίας).
Ὧν οὕνεκα ἐγὼ ἀπέκλειόν
σε ἀεὶ, ἐθέλων βόσκειν,
καὶ τούτους

Mille cités certes sont,
qui maintenant apportent
le tribut à nous.
Si quelqu'un avait ordonné
à chacune-d'elles
de nourrir vingt hommes,
deux myriades
d'hommes-du-peuple vivraient
de tous les (toujours de) lièvres,
et de couronnes
de-toutes-sortes,
et du-premier-lait, et de crème,
recueillant les *récompenses* dignes
de leur terre *natale* et
du trophée *élevé* à Marathon.
Mais maintenant, comme
les ramasseurs-d'olives,
vous allez avec celui
qui-détient le salaire.
PHILOCLÉON. Hélas!
pourquoi donc
comme un engourdissement
est-il répandu sur
la main de moi, et ne puis-je pas
tenir l'épée?
mais je suis déjà sans-vigueur.
BDÉLYCLÉON. Mais,
lorsqu'ils craignent eux-mêmes,
ils donnent à vous l'Eubée,
et promettent
devoir-fournir du blé (*pour chacun*)
par cinquante médimnes;
et jamais ils n'ont donné à toi,
excepté récemment, cinq médimnes
d'orge (et tu as reçu cela
à grand-peine, par chénix,
accusé d'être-étranger).
A cause de quoi j'enfermais
toi toujours, voulant *te* nourrir,
et *voulant* ces *hommes*

ἐγχάσκειν σοι στομφάζοντας.
Καὶ νῦν ἀτεχνῶς ἐθέλω παρέχειν
ὅ τι βούλει σοι,
πλὴν κωλακρέτου γάλα πίνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἤπου σοφὸς ἦν, ὅστις ἔφασκεν· « Πρὶν ἂν ἀμφοῖν μῦθον ἀκούσῃς,
« οὐκ ἂν δικάσαις· » σὺ γὰρ οὖν νῦν μοι νικᾷν πολλῷ δεδόκησαι·
ὥστ' ἤδη τὴν ὀργὴν χαλάσας, τοὺς σκίπωνας[1] καταβάλλω.
Ἀλλ' ὦ τῆς ἡλικίας ἡμῖν τῆς αὐτῆς ξυνθιασῶτα,
πιθοῦ, πιθοῦ λόγοισι, μηδ' ἄφρων γένῃ,
μηδ' ἀτενὴς ἄγαν ἀτεράμων τ' ἀνήρ.
Εἴθ' ὤφελέν μοι κηδεμὼν ἢ ξυγγενὴς
εἶναί τις, ὅστις τοιαῦτ' ἐνουθέτει.
Σοὶ δὲ νῦν τις θεῶν
παρὼν ἐμφανὴς
ξυλλαμβάνει τοῦ πράγματος, καὶ δῆλός ἐστιν εὖ ποιῶν·
σὺ δὲ, παρὸν, δέχου.

IV. — PROCÈS DU CHIEN LABÈS.

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Βάλλ' ἐς κόρακας[2]. Τοιουτονὶ τρέφειν κύνα!

par moi, tu ne fusses plus à la merci de ces emphatiques bavards, et maintenant encore je suis prêt à t'accorder tout ce que tu voudras, pourvu que tu ne te fasses plus allaiter par le payeur public.

LE CHŒUR. On a eu raison de dire : « Avant d'avoir entendu les deux parties, ne prononcez pas; » car c'est toi qui me sembles maintenant remporter un triomphe complet. Ma colère est apaisée; je jette mes bâtons. Allons, camarade, notre contemporain, laisse-toi gagner à ces discours; pas de folie, ne te montre pas trop obstiné, trop récalcitrant. Que n'ai-je un parent, un allié qui me tienne un pareil langage! N'en doute pas, c'est un dieu qui te protége en cette occasion, et qui te comble visiblement de ses faveurs; accepte-les.

IV.

XANTHIAS. Peste de l'animal! Peut-on garder un tel chien?

στομφάζοντας	parlant-avec-emphase
μὴ ἐγχάσκειν σοι.	ne pas-rire-au-nez de toi.
Καὶ νῦν ἐθέλω παρέχειν	Et maintenant je veux fournir
σοι ἀτεχνῶς	à toi tout-à-fait
ὅ τι βούλει,	ce que tu veux,
πλὴν πίνειν	excepté *de te laisser* boire
γάλα κωλακρέτου.	le lait d'un colacrète.
ΧΟΡΟΣ. Ἤπου ἦν	LE CHŒUR. Certes il était
σοφὸς, ὅστις ἔφασκεν·	sage, celui qui répétait :
« Πρὶν ἂν ἀκούσῃς	« Avant que-tu-aies-écouté
μῦθον ἀμφοῖν,	le langage des deux *parties*,
οὐκ ἂν δικάσαις· »	tu ne saurais-juger; »
σὺ γὰρ οὖν	car toi donc
δεδόκησαί μοι	tu as semblé à-moi
νῦν νικᾷν πολλῷ·	maintenant l'emporter-de beaucoup :
ὥστε χαλάσας ἤδη	de sorte que ayant calmé déjà
τὴν ὀργὴν, καταβάλλω	ma colère, je jette-là
τοὺς σκίπωνας.	mes bâtons.
Ἀλλὰ, ὦ ξυνθιασῶτα	Mais, ô camarade
τῆς αὐτῆς ἡλικίας ἡμῖν,	du même âge que nous,
πιθοῦ, πιθοῦ λόγοισι,	crois, crois à *ces* paroles,
μηδὲ γένῃ ἄφρων,	et ne sois pas insensé,
μηδὲ ἀνὴρ ἄγαν ἀτενὴς	ni homme trop obstiné
ἀτεράμων τε.	et intraitable.
Εἴθε τις κηδεμὼν	Plût-au-Ciel-que quelque allié
ἢ ξυγγενὴς	ou parent
ὤφελεν εἶναί μοι,	dût être à-moi,
ὅστις ἐνουθέτει τοιαῦτα!	qui conseillât de telles *choses!*
Τὶς δὲ θεῶν παρών σοι	Et quelque dieu assistant toi
ἐμφανὴς νῦν ξυλλαμβάνει	visible maintenant *te* prête-appui
τοῦ πράγματος, καὶ	*dans* cette affaire, et
δῆλός ἐστι	est évident
ποιῶν εὖ·	faisant-du-bien *à toi;*
σὺ δὲ δέχου, παρόν.	et toi accepte, à-présent.

IV. — PROCÈS DU CHIEN LABÈS.

ΞΑΝΘΙΑΣ. Βάλλε ἐς κόρακας.	XANTHIAS. Jette-*le* aux corbeaux
Τρέφειν τοιουτονὶ κύνα!	Nourrir un tel chien!

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Τί δ' ἐστὶν ἑτεόν;

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Οὐ γὰρ ὁ Λάβης[1] ἀρτίως
ὁ κύων, παράξας ἐς τὸν ἰπνὸν, ἀναρπάσας
τροφαλίδα[2] τυροῦ Σικελικὴν κατεδήδοκε;

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Τοῦτ' ἄρα πρῶτον τἀδίκημα τῷ πατρὶ
εἰσακτέον μοι· σὺ δὲ κατηγόρει παρών.

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Μὰ Δί', οὐκ ἔγωγ'· ἀλλ' ἕτερός φησιν κύων
κατηγορήσειν, ἤν τις εἰσάγῃ γραφήν[3].

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ἴθι νυν, ἄγ' αὐτὼ δεῦρο.

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Ταῦτα χρὴ ποιεῖν.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Τουτὶ τί ἐστι;

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Χοιροχομεῖον Ἑστίας[4].

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Εἶθ' ἱεροσυλήσας φέρεις;

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Οὔκ· ἀλλ' ἵνα
ἀφ' Ἑστίας ἀρχόμενος ἐπιτρίψω τινά.

BDÉLYCLÉON. Eh! qu'y a-t-il?
XANTHIAS. C'est Labès qui s'est élancé dans la cuisine, et y a pris tout un fromage de Sicile, qu'il a dévoré.
BDÉLYCLÉON. Bon! ce sera le premier délit que je ferai juger à mon père. (*A Xanthias.*) Viens accuser.
XANTHIAS. Non, pas moi; l'autre chien déclare qu'il se porte accusateur, si l'affaire est inscrite au rôle.
BDÉLYCLÉON. Allons, amène-les tous deux.
XANTHIAS. J'y vais.
PHILOCLÉON. Qu'est-ce que cela?
BDÉLYCLÉON. C'est la bauge des porcs consacrés à Vesta
PHILOCLÉON. Mais c'est un sacrilége de l'apporter!
BDÉLYCLÉON. Non, non : en m'adressant d'abord à Vesta, je pourrai, grâce à elle, écraser quelque adversaire.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Τί δέ ἐστιν	BDÉLYCLÉON. Et qu'y a-t-il
ἑτεόν;	*de* vrai?
ΞΑΝΘΙΑΣ. Οὐ γὰρ	XANTHIAS. N'*est-il pas vrai que*
ὁ κύων ὁ Λάβης	le chien Labès
ἀρτίως,	tout-à-l'heure,
παράξας	s'étant-élancé
ἐς τὸν ἰπνὸν,	dans la cuisine,
ἀναρπάσας τροφαλίδα	ayant enlevé un rond
τυροῦ	de fromage
Σικελικὴν,	Sicilien,
κατεδήδοκε;	*l'*a-mangé-complétement?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἄρα	BDÉLYCLÉON. Eh bien!
τοῦτο τὸ ἀδίκημα πρῶτον	ce délit *le* premier
εἰσακτέον	doit être introduit-en justice
μοι τῷ πατρί·	par moi pour *mon* père;
σὺ δὲ παρὼν	et toi, étant présent,
κατηγόρει.	accuse.
ΞΑΝΘΙΑΣ. Μὰ Δία,	XANTHIAS. Par Jupiter,
οὐκ ἔγωγε·	non pas moi certes;
ἀλλὰ ὁ ἕτερος	mais l'autre
κύων φησὶ	chien dit
κατηγορήσειν,	devoir-accuser,
ἤν τις εἰσάγῃ	si quelqu'un propose
γραφήν.	l'inscription-au rôle.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἴθι νυν,	BDÉLYCLÉON. Viens donc,
ἄγε αὐτὼ	amène-les tous-deux
δεῦρο.	jusqu'ici.
ΞΑΝΘΙΑΣ. Χρὴ	XANTHIAS. Il faut
ποιεῖν ταῦτα.	faire cela.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Τί τουτί ἐστιν;	PHILOCLÉON. Qu'est-ce que cela est?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Χοιροχομεῖον	BDÉLYCLÉON. La bauge-aux-porcs
Ἑστίας.	de Vesta.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Εἶτα	PHILOCLÉON. Eh bien!
φέρεις	tu *l'*apportes
ἱεροσυλήσας;	ayant commis-un-sacrilége?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὔκ,	BDÉLYCLÉON. Non,
ἀλλὰ ἵνα,	mais afin que,
ἀρχόμενος	débutant
ἀπὸ Ἑστίας,	par Vesta,
ἐπιτρίψω τινά.	j'écrase quelque *adversaire*.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἀλλ' εἴσαγ' ἀνύσας· ὡς ἐγὼ τιμᾷν βλέπω.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Φέρε νυν, ἐνέγκω τὰς σανίδας καὶ τὰς γραφάς.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οἴμοι! διατρίψεις κἀπολεῖς τριψημερῶν·
ἐγὼ δ' ἀλοκίζειν ἐδεόμην τὸ χωρίον.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἰδού.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Κάλει νῦν.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ταῦτα δή.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Τίς οὑτοσὶ
ὁ πρῶτός ἐστιν;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἐς κόρακας! ὡς ἄχθομαι,
ὁτιὴ 'πελαθόμην τοὺς καδίσκους ἐκφέρειν.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οὗτος σὺ, ποῖ θεῖς;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἐπὶ καδίσκους.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Μηδαμῶς·
ἐγὼ γὰρ εἶχον τούσδε τοὺς ἀρυστίχους[1].

PHILOCLÉON. Finis-en d'appeler la cause : mon verdict est prêt.
BDÉLYCLÉON. Voyons! que j'apporte encore tablettes et registres.
PHILOCLÉON. Ah! tu me consumeras et me feras mourir d'impatience avec tes lenteurs. J'aurais pu tracer la sentence sur la poussière.
BDÉLYCLÉON. Voilà.
PHILOCLÉON. Appelle donc.
BDÉLYCLÉON. J'y suis.
PHILOCLÉON. Qu'est-ce d'abord que celui-ci?
BDÉLYCLÉON. Ah! mon dieu! que c'est insupportable! j'ai oublié d'apporter les urnes.
PHILOCLÉON. Eh bien! où cours-tu?
BDÉLYCLÉON. Chercher les urnes.
PHILOCLÉON. Inutile : je me servirai de ces vases-ci.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἀλλὰ	PHILOCLÉON. Mais
εἴσαγε	introduis *la cause*
ἀνύσας·	ayant fini *de tarder;*
ὡς ἐγὼ βλέπω	attendu que je vois *lieu*
τιμᾷν.	à punir.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Φέρε νυν,	BDÉLYCLÉON. Allons donc,
ἐνέγκω	que j'apporte
τὰς σανίδας	les tablettes
καὶ τὰς γραφάς.	et les pièces-écrites *du procès.*
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οἴμοι!	PHILOCLÉON. Hélas!
διατρίψεις	tu consumeras
καὶ ἀπολεῖς	et tu feras périr *moi*
τριψημερῶν.	perdant-le-temps *ainsi.*
Ἐγὼ δὲ	Et moi
ἐδεόμην	je me contentais
ἀλοκίζειν	de marquer-d'un-trait
τὸ χωρίον.	le sol.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἰδού.	BDÉLYCLÉON. Voici.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Κάλει	PHILOCLÉON. Appelle
νῦν.	à présent.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ταῦτα δή.	BDÉLYCLÉON. C'*est* cela certes.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Τίς ἐστιν	PHILOCLÉON. Qui est
οὑτοσὶ	celui-ci
ὁ πρῶτος;	le premier?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ	BDÉLYCLÉON.
Ἐς κόρακας!	*Va* aux corbeaux!
ὡς ἄχθομαι,	combien je m'irrite,
ὁτιὴ	parce que
ἐπελαθόμην	j'ai oublié
ἐκφέρειν	d'apporter
τοὺς καδίσκους.	les urnes.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.	PHILOCLÉON.
Οὗτος σὺ,	Eh bien! toi,
ποῖ θεῖς;	où cours-tu?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.	BDÉLYCLÉON.
Εἰς καδίσκους.	Aux urnes.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.	PHILOCLÉON.
Μηδαμῶς·	*Il n'est* nullement *besoin;*
ἐγὼ γὰρ εἶχον	car j'avais
τούσδε τοὺς ἀρυστίχους.	ces vases que voici.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Εἴ τις θύρασιν ἡλιαστὴς [1], εἰσίτω·
ὡς, ἡνίκ' ἂν λέγωσιν, οὐκ ἐσφρήσομεν [2].
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Τίς ἄρ' ὁ φεύγων οὗτος; ὅσον ἁλώσεται!
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Ἀκούετ' ἤδη τῆς γραφῆς. Ἐγράψατο
κύων Κυδαθηναιεὺς [3] Λάβητ' Αἰξωνέα [4],
τὸν τυρὸν ἀδικεῖν ὅτι μόνος κατήσθιε
τὸν Σικελικόν. Τίμημα κλωὸς σύκινος.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Θάνατος μὲν οὖν κύνειος, ἢν ἅπαξ ἁλῷ.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Καὶ μὴν ὁ φεύγων οὑτοσὶ Λάβης πάρα.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ὦ μιαρὸς οὗτος· ὡς δὲ καὶ κλέπτον βλέπει!
Οἷον σεσηρὼς ἐξαπατήσειν μ' οἴεται!
Ποῦ δὲ ἄρ' ὁ διώκων, ὁ Κυδαθηναιεὺς κύων;
ΚΥΩΝ.
Αὖ! αὖ!
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Πάρεστιν.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἕτερος οὗτος αὖ Λάβης,
ἀγαθός γ' ὑλακτεῖν, καὶ διαλείχειν τὰς χύτρας.

BDÉLYCLÉON. S'il y a quelque juge ici près, qu'il entre: une fois les débats ouverts, nous ne l'admettrons plus.

PHILOCLÉON. Quel est cet accusé? ah! comme il va être condamné!

XANTHIAS, *accusateur*. Écoutez l'acte d'accusation. Un chien de Cydathénée a cité Labès d'Exonée, comme coupable d'avoir dévoré seul un fromage de Sicile. Pour punition, un collier de figuier.

PHILOCLÉON. Non : la mort du chien, si une fois il a pu être convaincu.

BDÉLYCLÉON. Voici Labès l'accusé.

PHILOCLÉON. O le misérable! quel air de fripon! il pense me tromper en serrant les dents. Où est le demandeur, le chien de Cydathénée?

LE CHIEN. Oua, oua!

BDÉLYCLÉON. Le voilà.

PHILOCLÉON. Mais c'est un autre Labès, grand aboyeur et lécheur de plats.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Εἴ τις	BDÉLYCLÉON. Si quelque
ἡλιαστὴς	héliaste
θύρασιν, εἰσίτω·	*est* à la porte, qu'il entre :
ὡς	vu-que
οὐκ ἐσφρήσομεν,	nous n'admettions *personne,*
ἡνίκα ἂν λέγωσιν.	lorsque *les avocats* parleront.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Τίς ἄρα	PHILOCLÉON. Quel *est* donc
οὗτος ὁ φεύγων;	celui-ci l'accusé?
ὅσον ἁλώσεται!	combien il sera convaincu!
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.	XANTHIAS, en accusateur.
Ἀκούετε ἤδη	Écoutez maintenant
τῆς γραφῆς.	l'accusation.
Κύων Κυδαθηναιεὺς	Un chien de Cydathénée
ἐγράψατο Λάβητα	a-accusé Labès
Αἰξωνέα, ἀδικεῖν,	d'Exonée, d'être coupable,
ὅτι κατήσθιε μόνος	parce qu'il a mangé seul
τὸν τυρὸν τὸν Σικελικόν	le fromage de Sicile.
Κλωὸς σύκινος	*Qu'*un collier de-figuier
τίμημα.	*soit la* punition.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Θάνατος	PHILOCLÉON. *Que* la mort
κύνειος μὲν οὖν,	du-chien donc *soit,*
ἢν ἅπαξ ἁλῷ.	s'il est une-fois convaincu.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Καὶ μὴν	BDÉLYCLÉON. Et certes
οὑτοσὶ Λάβης ὁ φεύγων πάρα.	ce Labès l'accusé est-présent.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ὦ οὗτος	PHILOCLÉON. Oh! *combien* celui-ci
μιαρός· ὡς δὲ καὶ	*est un* coquin : et comme aussi
βλέπει κλέπτον!	il regarde en voleur.
Οἷον σεσηρὼς	Comme ayant montré les dents
οἴεται ἐξαπατήσειν με!	il croit qu'il-trompera moi!
Ποῦ δὲ ἄρα	Mais où donc *est*
ὁ διώκων,	le demandeur,
ὁ κύων	le chien
Κυδαθηναιεύς;	de Cydathénée?
ΚΥΩΝ. Αὖ! αὖ!	LE CHIEN. Oua! oua!
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Πάρεστιν.	BDÉLYCLÉON. Il est présent.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οὗτος	PHILOCLÉON. Celui-ci
αὖ ἕτερος Λάβης,	*est* encore un autre Labès,
ἀγαθός γε ὑλακτεῖν,	bon certes pour aboyer,
καὶ διαλείχειν	et lécher
τὰς χύτρας.	les marmites.

ΣΩΣΙΑΣ, ὡς κήρυξ.
Σίγα, κάθιζε. Σὺ δ' ἀναβὰς κατηγόρει.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Φέρε νυν, ἅμα τήνδ' ἐγχεάμενος κἀγὼ ῥοφῶ.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Τῆς μὲν γραφῆς ἠκούσαθ', ἧς ἐγραψάμην,
ἄνδρες δικασταὶ, τουτονί· δεινότατα γὰρ
ἔργων δέδραχε κἀμὲ καὶ τὸ ῥυπππαπαί[1].
Ἀποδρὰς γὰρ ἐς τὴν γωνίαν, τυρὸν πολὺν
κατεσικέλιζε[2], κἀνέπλητ' ἐν τῷ σκότῳ.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Νὴ τὸν Δί', ἀλλὰ δῆλός ἐστ'· ἔμοιγέ τοι
τυροῦ κάκιστον ἀρτίως ἐνήρυγεν
ὁ βδελυρὸς οὗτος.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Κοὐ μετέδωκ' αἰτοῦντί μοι[3].
Καί τοι τίς ὑμᾶς εὖ ποιεῖν δυνήσεται,
ἢν μή τι κἀμοί τις προβάλλῃ τῷ κυνί;
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οὐδὲν μετέδωκεν;
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Οὐδὲ τῷ κοινῷ γ' ἐμοί[4].

SOSIAS, *héraut*. Silence! assis! (*A Xanthias*) et toi debout, accuse.

PHILOCLÉON. Allons, et en même temps je vais me servir, et manger ces lentilles.

XANTHIAS, *comme accusateur*. Juges, écoutez l'acte d'accusation que j'ai dressé contre celui-ci. Il a commis le plus noir des forfaits envers moi et envers les marins. Il s'est sauvé dans un coin sombre pour dévorer un gros fromage de Sicile, dont il s'est repu à la faveur des ténèbres.

PHILOCLEON. Mais le crime est évident. Ce sale animal vient de me lancer un affreux rôt au fromage.

XANTHIAS. Et il m'a refusé de partager avec lui lorsque je l'en suppliais. Et cependant peut-on se dire votre bienfaiteur, quand on ne jette pas une bouchée à moi aussi, qui suis votre pauvre chien?

PHILOCLÉON. Il n'a pas partagé?

XANTHIAS. Pas même avec moi, son camarade.

ΣΩΣΙΑΣ, ὡς κήρυξ.	SOSIAS, comme huissier.
Σίγα, κάθιζε. Σὺ δὲ	Tais-toi, assieds-toi. Et toi,
ἀναβάς,	étant monté *à la tribune*,
κατηγόρει.	accuse.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Φέρε νυν,	PHILOCLÉON. Allons donc,
ἅμα	en-même-temps
ἐγχεάμενος τήνδε,	m'étant ingurgité cette *purée*,
καὶ ἐγὼ ῥοφῶ.	moi aussi je me-gave.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.	XANTHIAS, comme accusateur.
Ἠκούσατε μὲν	Vous avez à-la-vérité entendu
τῆς γραφῆς, ἧς	le décret d'*après* lequel
ἐγραψάμην τουτονὶ,	j'ai accusé celui-ci,
ἄνδρες δικασταί·	ô hommes juges;
δέδραχε γὰρ	car il a fait
δεινότατα ἔργων	les plus criminelles des actions
καὶ ἐμὲ καὶ τὸ ῥυπππαπαί.	et-à-moi et aux-matelots.
Ἀποδρὰς γὰρ ἐς τὴν γωνίαν,	Car s'étant enfui dans le coin,
κατεσικέλιζε	il mangeait-à-la-façon-sicilienne
πολὺν τυρὸν	beaucoup de fromage
καὶ ἀνέπλητο	et se-gorgeait
ἐν τῷ σκότῳ.	dans l'obscurité.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Νὴ τὸν Δία,	PHILOCLÉON. Par Jupiter,
ἀλλά ἐστι δῆλος·	mais il est convaincu;
οὗτος ὁ βδελυρὸς	ce coquin
ἐνήρυγέ τοι	rotait certes
ἀρτίως ἔμοιγε	récemment à moi-même
κάκιστον τύρου.	*d'une-façon*-très-sale le fromage.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.	XANTHIAS, comme accusateur.
Καὶ οὐ μετέδωκέ	Et il n'a pas partagé-avec
μοι αἰτοῦντι.	moi qui demandais.
Καί τοι τίς δυνήσεται	Cependant qui pourra
ποιεῖν εὖ	faire du bien
ὑμᾶς, ἤν τις	à vous, si quelqu'un
μὴ προσβάλλῃ	ne jette
τι καὶ ἐμοὶ	quelque-chose à moi-aussi
τῷ κυνί;	le chien?
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Μετέδωκεν οὐδέν;	PHILOCLÉON. Il n'a donné rien?
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.	XANTHIAS, comme accusateur.
Οὐδέ γε ἐμοὶ	Pas-même certes à moi
τῷ κοινῷ.	son camarade.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Θερμὸς γὰρ ἀνὴρ οὐδὲν ἧττον τῆς φακῆς.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Πρὸς τῶν θεῶν, μὴ προκαταγίγνωσκ', ὦ πάτερ,
πρὶν ἄν γ' ἀκούσῃς ἀμφοτέρων.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἀλλ', ὦ 'γαθὲ,
τὸ πρᾶγμα φανερόν ἐστιν · αὐτὸ γὰρ βοᾷ.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Μή νυν ἀφῆτέ γ' αὐτὸν, ὡς ὄντ' ἂν πολὺ
κυνῶν ἁπάντων ἄνδρα μονοφαγίστατον[1],
ὅστις περιπλεύσας τὴν θυείαν[2] ἐν κύκλῳ,
ἐκ τῶν πόλεων τὸ σκίρρον ἐξεδήδοκεν.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἐμοὶ δέ γ' οὐκ ἔστ' οὐδὲ τὴν ὑδρίαν πλάσαι.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Πρὸς ταῦτα τοῦτον κολάσατ' · οὐ γὰρ ἄν ποτε
τρέφειν δύναιτ' ἂν μία λόχμη κλέπτα δύο ·
ἵνα μὴ κεκλάγγω διακενῆς ἄλλως ἐγώ ·
ἐὰν δὲ μὴ, τὸ λοιπὸν οὐ κεκλάγξομαι.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἰοὺ, ἰού! Ὅσας κατηγόρευσε τὰς πανουργίας!
Κλέπτον τὸ χρῆμα τἀνδρός. Οὐ καὶ σοὶ δοκεῖ,
ὦ 'λεκτρυών[3]; νὴ τὸν Δί', ἐπιμύει γέ τοι.
ΣΩΣΙΑΣ, ὡς θεσμοθέτης.
Λάβητι μάρτυρας παρεῖναι, τρυβλίον,

PHILOCLÉON. C'est donc une tête aussi chaude que mes lentilles?
BDÉLYCLÉON. Au nom des dieux! mon père, pas de jugement précipité, avant d'avoir entendu les deux parties.
PHILOCLÉON. Mais il y a évidence : le fait crie de lui-même.
XANTHIAS. Gardez-vous donc d'acquitter le plus égoïste de tous les chiens gloutons, celui qui rôdant autour du mortier, a dévoré toute la croûte du fromage.
PHILOCLÉON. Je n'ai pas même de quoi raccommoder ma cruche.
XANTHIAS. En outre, punissez-le, parce qu'une seule maison ne peut nourrir deux voleurs. Il ne faut pas que j'aie aboyé dans le vide; sinon, à l'avenir, je n'aboierai plus.
PHILOCL. Oh! Que de noirceurs il nous a dénoncées! L'effronté leur! Dis, coq, n'est-ce pas aussi ton avis? Ah! il pense comme moi!
SOSIAS, *thesmothète*. Les témoins sont : un plat, un pilon, un

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ὁ ἀνὴρ γὰρ
θερμὸς οὐδὲν
ἧττον τῆς φακῆς.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Πρὸς τῶν θεῶν,
ὦ πάτερ, μὴ προκαταγίγνωσκε
πρὶν ἄν γε ἀκούσῃς
ἀμφοτέρων.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἀλλὰ, ὦ ἀγαθὲ,
τὸ πρᾶγμά ἐστι φανερόν ·
βοᾷ γὰρ αὐτό.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Μὴ ἀφῆτέ νύν γε αὐτὸν,
ὡς ὄντα ἂν ἄνδρα πολὺ
μονοφαγίστατον
ἁπάντων κυνῶν,
ὅστις περιπλεύσας
τὴν θυείαν ἐν κύκλῳ,
ἐξεδήδοκε τὸ σκίρρον
ἐκ τῶν πόλεων.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οὐκ ἐστι δὲ
ἐμοί γε
οὐδὲ πλάσαι τὴν ὑδρίαν.
ΞΑΝΘΙΑΣ, ὡς κατήγορος.
Κολάσατε τοῦτον πρὸς ταῦτα ·
μία γὰρ λόχμη οὐκ ἂν δύναιτό
ποτε τρέφειν δύο κλέπτα ·
ἵνα μὴ ἐγὼ κεκλάγγω
διακενῆς ἄλλως ·
ἐὰν δὲ μὴ,
τὸ λοιπὸν οὐ κεκλάγξομαι.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἰοὺ, ἰού!
Ὅσας τὰς πανουργίας
κατηγόρευσε!
Τὸ χρῆμα τοῦ ἀνδρὸς
κλέπτον. Οὐ σοι δοκεῖ
καὶ, ὦ ἀλεκτρυών; νὴ τὸν Δία,
ἐπιμύει γέ τοι.
ΣΩΣΙΑΣ, ὡς θεσμοθέτης.
Παρεῖναι μάρτυρας
Λάβητι, τρυβλίον,

PHILOCLÉON. C'est que l'homme
n'*est* chaud *en* rien
moins que la lentille.
BDÉLYCLÉON. Par les dieux,
ô père, ne condamne pas d'avance,
avant que du moins tu aies écouté
tous les deux.
PHILOCLÉON. Mais, ô-mon-cher,
l'affaire est évidente:
car *le fait* crie lui-même.
XANTHIAS, comme accusateur.
Ne relâchez donc pas certes lui,
comme étant un homme *de* beau-
le plus mangeant-en-égoïste [coup
de tous les chiens,
qui ayant navigué-autour
du mortier en cercle,
a rongé la croûte
l'enlevant des villes.
PHILOCLÉON. Et il n'y en a pas,
à-mon-avis-du moins,
pas-même *pour* boucher ma cruche.
XANTHIAS, comme accusateur.
Punissez-le d'après ces *raisons :*
car un seul bois ne pourrait
jamais nourrir deux voleurs :
afin que je n'aie pas aboyé
dans-le-vide inutilement;
et sinon,
à l'avenir je n'aboierai pas.
PHILOCLÉON. Oh! oh!
que de noirceurs
il a dénoncées!
Le caractère de *cet* homme *est*
voleur. Ne te semble-t-il pas
aussi, ô coq! par Jupiter,
il fait-un-signe-affirmatif.
SOSIAS, comme thesmothète.
J'ordonne comparaître témoins
à Labès, un plat,

δοίδυκα, τυρόκνηστιν, ἐσχάραν, χύτραν,
καὶ τἄλλα τὰ σκεύη τὰ προσκεκαυμένα.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Ἀνάβαιν'[1], ἀπολογοῦ. Τί σεσιώπηκας; λέγε.

ΣΩΣΙΑΣ.

Ἀλλ' οὐκ ἔχειν οὗτός γ' ἔοικεν ὅ τι λέγῃ.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Οὔκ· ἀλλ' ἐκεῖνό μοι δοκεῖ πεπονθέναι,
ὅπερ ποτὲ φεύγων ἔπαθε καὶ Θουκυδίδης[2].
Ἀπόπληκτος ἐξαίφνης ἐγένετο τὰς γνάθους.
Πάρεχ' ἐκποδών· ἐγὼ γὰρ ἀπολογήσομαι.
Χαλεπὸν μέν, ὦ 'νδρες, ἐστὶ διαβεβλημένου
ὑπεραποκρίνεσθαι κυνός· λέξω δ' ὅμως.
Ἀγαθὸς γάρ ἐστι, καὶ διώκει τοὺς λύκους.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Κλέπτης μὲν οὖν οὗτός γε καὶ ξυνωμότης.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Μὰ Δί', ἀλλ' ἄριστός ἐστι τῶν νυνὶ κυνῶν,
οἷός τε πολλοῖς προβατίοις ἐφεστάναι.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Τί οὖν ὄφελος, τὸν τυρὸν εἰ κατεσθίει;

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ὅ τι; σοῦ προμάχεται, καὶ φυλάττει τὴν θύραν,

couteau à ratisser le fromage, un fourneau, une marmite, et d'autres ustensiles à moitié brûlés.

PHILOCLÉON. Viens te défendre. Pourquoi ce silence? réponds.

SOSIAS. Sans doute il n'a rien à dire.

BDÉLYCLÉON. Non, mais il éprouve, je crois, ce qui arriva un jour à Thucydide accusé. Ses mâchoires furent tout d'un coup paralysées. Retire-toi, je présenterai ta défense. — Juges, c'est un rôle difficile que de parler en faveur d'un chien calomnié; je l'essayerai cependant. C'est un bon chien, il donne la chasse aux loups.

PHILOCLÉON. Lui, un voleur, un conspirateur!

BDÉLYCLÉON. Mais c'est le meilleur de tous nos chiens; il est capable de veiller sur un nombreux troupeau.

PHILOCLÉON. Et qu'importe, s'il mange le fromage?

BDÉLYCLÉON. Eh quoi! il combat pour toi, il garde ta porte;

δοίδυκα, τυρόκνηστιν,	un pilon, une râpe-à-fromage,
ἐσχάραν,	un fourneau,
χύτραν, καὶ τὰ ἄλλα	une marmite, et les autres
τὰ σκεύη	ustensiles
τὰ προσκεκαυμένα.	à-moitié-brûlés.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἀνάβαινε,	PHILOCLÉON. Monte,
ἀπολογοῦ.	défends-toi.
Τί σεσιώπηκας;	Pourquoi as-tu gardé-le-silence?
λέγε.	Parle.
ΣΩΣΙΑΣ. Ἀλλὰ οὗτός γε	SOSIAS. Mais celui-ci certes
ἔοικεν οὐκ ἔχειν ὅ τι λέγῃ.	semble ne pas avoir que dire.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὔκ· ἀλλὰ	BDÉLYCLÉON. Non; mais
δοκεῖ μοι πεπονθέναι ἐκεῖνο	il me semble avoir éprouvé ce
ὅπερ καὶ Θουκυδίδης ἔπαθέ	que aussi Thucydide a éprouvé
ποτε φεύγων.	un-jour étant-accusé.
Ἐγένετο γὰρ	Car il devint
ἐξαίφνης ἀπόπληκτος	tout-à-coup paralysé
τὰς γνάθους.	des mâchoires.
Πάρεχε ἐκποδών·	Fais *place* en-te-retirant :
ἐγὼ γὰρ ἀπολογήσομαι.	car je présenterai-la défense.
Χαλεπόν ἐστι μέν,	Il est difficile à-la-vérité,
ὦ ἄνδρες,	ô hommes,
ὑπεραποκρίνεσθαι κυνὸς	de répondre-pour un chien
διαβεβλημένου·	calomnié;
λέξω δὲ ὅμως.	mais je parlerai cependant.
Ἀγαθὸς γάρ ἐστι,	Car il est brave,
καὶ διώκει τοὺς λύκους.	et il poursuit les loups.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οὗτος μὲν οὖν	PHILOCLÉON. Celui-ci donc
κλέπτης γε	*est* un voleur certes
καὶ ξυνωμότης.	et un complice.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Μὰ Δία,	BDÉLYCLÉON. Non, par Jupiter,
ἀλλά ἐστιν ἄριστος	mais il est le meilleur
τῶν κυνῶν νυνί,	des chiens *de* maintenant,
οἷός τε ἐφεστάναι	capable de veiller-sur
πολλοῖς προβατίοις.	beaucoup de brebis.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Τί ὄφελος οὖν,	PHILOCLÉON. Quelle utilité donc,
εἰ κατεσθίει τὸν τυρόν;	s'il dévore le fromage?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ὅ τι;	BDÉLYCLÉON. Quoi!
προμάχεταί σου,	il combat-pour toi,
καὶ φυλάττει τὴν θύραν,	et garde la porte,

καὶ τἄλλ' ἄριστός ἐστιν. Εἰ δ' δ' ὑφείλετο,
ξύγγνωθι· κιθαρίζειν γὰρ οὐκ ἐπίσταται[1].

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Ἐγὼ δ' ἐβουλόμην ἂν οὐδὲ γράμματα,
ἵνα μὴ κακουργῶν ἐνέγραφ' ἡμῖν τὸν λόγον[2].

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ἄκουσον, ὦ δαιμόνι', ἐμοῦ τῶν μαρτύρων.
Ἀνάβηθι, τυρόκνηστι[3], καὶ λέξον μέγα·
σὺ γὰρ ταμιεύουσ' ἔτυχες[4]. Ἀπόκριναι σαφῶς,
εἰ μὴ κατέκνησας τοῖς στρατιώταις ἅλαβες.
Φησὶ κατακνῆσαι.

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Νὴ Δί', ἀλλὰ ψεύδεται.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.

Ὦ δαιμόνι', ἐλέει ταλαιπωρουμένους.
Οὗτος γὰρ ὁ Λάβης καὶ τραχήλι' ἐσθίει
καὶ τὰς ἀκάνθας, κοὐδέποτ' ἐν ταὐτῷ μένει·
ὁ δ' ἕτερος οἷός ἐστιν οἰκουρὸς μόνον.
Αὐτοῦ μένων γάρ, ἅττ' ἂν εἴσω τις φέρῃ,
τούτων μεταιτεῖ τὸ μέρος· εἰ δὲ μή, δάκνει[5].

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Αἰβοῖ! τί οὖν τὸ κακόν ποτ' ἔσθ', ὅτῳ μαλάττομαι;
Κακόν τι περιβαίνει με, κἀναπείθομαι.

c'est un excellent chien sous tous les rapports. Pardonne-lui son larcin. C'est un pauvre ignorant: il ne sait pas jouer de la lyre.

PHILOCLÉON. Je voudrais qu'il ne sût pas non plus écrire : le bourreau n'aurait pas rédigé son plaidoyer.

BDÉLYCLÉON. Écoute, je t'en prie, mes témoins. Viens, couteau, et parle haut. Réponds clairement : tu étais alors payeur; as-tu partagé aux soldats ce qu'on t'avait remis? Il dit qu'il l'a fait.

PHILOCLÉON. Mais, par Jupiter, il ment.

BDÉLYCLÉON. Ah! de grâce, aie pitié des malheureux. Labès ne vit que d'arêtes et de têtes de poissons; et il n'est pas en repos un instant. L'autre n'est bon qu'à garder la maison, il ne bouge d'ici; il réclame sa part de tout ce qu'on apporte, et mord ceux qui refusent.

PHILOCLÉON. Ah, ciel! suis-je malade? je sens ma colère mollir! Malheur à moi! je m'attendris.

καί ἐστιν ἄριστος τὰ ἄλλα.
Εἰ δὲ ὑφείλετο,
ξύγγνωθι·
οὐ γὰρ ἐπίσταται
κιθαρίζειν.
ΦΙΚΟΚΛΕΩΝ. Ἐγὼ δὲ ἐβουλόμην ἂν
(αὐτὸν) οὐδὲ
γράμματα,
ἵνα κακουργῶν
μὴ ἐνέγραφε ἡμῖν τὸν λόγον.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἄκουσον,
ὦ δαιμόνιε, τῶν μαρτύρων ἐμοῦ.
Ἀνάβηθι, τυρόκνηστι,
καὶ λέξον μέγα·
σὺ γὰρ ἔτυχες ταμιεύουσα.
Ἀπόκριναι σαφῶς,
εἰ μὴ κατέκνησας
τοῖς στρατιώταις
ἃ ἔλαβες.
Φησὶ κατακνῆσαι
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Νὴ Δία,
ἀλλὰ ψεύδεται.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ὦ δαιμόνιε,
ἐλέει ταλαιπωρουμένους.
Οὗτος γὰρ ὁ Λάβης ἐσθίει
καὶ τραχήλια,
καὶ τὰς ἀκάνθας,
καὶ οὐδέποτε μένει ἐν ταὐτῷ·
ὁ δὲ ἕτερος οἷός ἐστι μόνον
οἰκουρός.
Μένων γὰρ αὐτοῦ,
μεταιτεῖ τὸ μέρος τούτων
ἅττα τις ἂν φέρῃ εἴσω·
εἰ δὲ μή, δάκνει.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Αἰβοῖ!
τί οὖν ἐστί ποτε τὸ κακὸν,
ὅτῳ μαλάττομαι;
Κακόν τι
περιβαίνει με,
καὶ ἀναπείθομαι.

et est excellent *pour* le reste.
Et s'il a soustrait *quelque chose*,
pardonne-*le-lui :*
car il ne sait pas
jouer-de la lyre.
PHILOCLÉON. Et moi je voudrais
(lui) ne pas *savoir* non plus
les lettres (lire),
afin que malfaiteur
il ne nous eût pas écrit le discours.
BDÉLYCLÉON. Écoute,
ô mon ami, les témoins de moi.
Monte, râpe-à-fromage,
et parle haut :
car tu t'es trouvé étant-questeur.
Réponds clairement,
si tu n'a pas râpé
aux soldats
ce que tu as reçu.
Elle dit avoir râpé (*partagé*).
PHILOCLÉON. *Oui*, par Jupiter,
mais elle ment.
BDÉLYCLÉON. O mon ami,
aie-pitié des malheureux.
Car ce Labès mange
et les-têtes-de-poissons,
et les arêtes,
et ne reste jamais au même *endroit*;
et l'autre est capable seulement
d'être-gardien-de-la-maison.
Car restant là,
il réclame la part de ces *choses*
que quelqu'un apporte à-la-maison;
et sinon, il mord.
PHILOCLÉON. Oh! là! là!
quel est donc enfin le mal,
par lequel je suis amolli?
Un certain mal
me pénètre,
et je cède-à-la-persuasion.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἴθ', ἀντιβολῶ σ', οἰκτείρατ'[1] αὐτὸν, ὦ πάτερ,
καὶ μὴ διαφθείρητε. Ποῦ τὰ παιδία;
Ἀναβαίνετ', ὦ πόνηρα, καὶ κνυζούμενα
αἰτεῖτε, κἀντιβολεῖτε, καὶ δακρύετε.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Κατάβα, κατάβα, κατάβα, κατάβα.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Καταβήσομαι.
Καίτοι τὸ « κατάβα » τοῦτο πολλοὺς δὴ πάνυ
ἐξηπάτηκεν[2]. Ἀτὰρ ὅμως καταβήσομαι.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ἐς κόρακας! Ὡς οὐκ ἀγαθόν ἐστι τὸ ῥοφεῖν!
Ἐγὼ γὰρ ἀπεδάκρυσα νῦν, γνώμην ἐμὴν,
οὐδέν ποτ', ἀλλ' ἢ τῆς φακῆς ἐμπλήμενος.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Οὔκουν ἀποφεύγει δῆτα;
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Χαλεπὸν εἰδέναι.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἴθ', ὦ πατρίδιον, ἐπὶ τὰ βελτίω τρέπου.
Τηνδὶ λαβὼν τὴν ψῆφον, ἐπὶ τὸν ὕστερον[3]
μύσας παρᾷξον, κἀπόλυσον, ὦ πάτερ.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οὐ δῆτα· κιθαρίζειν γὰρ οὐκ ἐπίσταμαι[4].

BDÉLYCLÉON. Pitié, mon père, pitié, je t'en conjure ; tu ne voudrais pas sa perte. Où sont tes enfants ? Venez, pauvres petits, jappez, priez, suppliez et pleurez.

PHILOCLÉON. Descends, descends, descends, descends.

BDÉLYCLÉON. Je descendrai, quoique cette parole : « Descends, » n'ait souvent inspiré qu'un trompeur espoir. Cependant je descendrai.

PHILOCLÉON. Que la peste t'emporte! Que j'ai donc eu tort de manger! Moi pleurer! ah! je n'aurais pas pleuré à coup sûr, si je n'étais bourré de lentilles.

BDÉLYCLÉON. Il est donc absous ?

PHILOCLÉON. Je n'ai pas dit cela.

BDÉLYCLÉON. Ah! mon père chéri, sois bon, sois humain. Prends ce suffrage : cours, les yeux fermés, à la seconde urne, et acquitte-le, mon père.

PHILOCLÉON. Non, je ne sais pas plus absoudre, que jouer de la lyre.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἴθι, ὦ πάτερ,	BDÉLYCLÉON. Va, mon père;
ἀντιβολῶ σε,	je t'*en* prie,
οἰκτείρατε αὐτὸν,	ayez-*tous*-pitié-de lui,
καὶ μὴ διαφθείρητε.	et ne *le* perdez pas.
Ποῦ τὰ παιδία;	Où *sont* les-petits-enfants?
Ἀναβαίνετε,	Montez,
ὦ πόνηρα,	ô malheureux,
καὶ κνυζούμενα αἰτεῖτε,	et jappant, priez,
καὶ ἀντιβολεῖτε,	et suppliez,
καὶ δακρύετε.	et pleurez.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Κατάβα,	PHILOCLÉON. Descends,
κατάβα, κατάβα, κατάβα.	descends, descends, descends.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Καταβήσομαι.	BDÉLYCLÉON. Je descendrai.
Καίτοι τοῦτο τὸ « κατάβα »	Cependant ce *mot* : « descends »
ἐξηπάτηκε δὴ	*en* a trompé certes
πάνυ πολλούς.	un très-grand-nombre.
Ἀτὰρ ὅμως	Mais cependant
καταβήσομαι.	je descendrai.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ἐς κόρακας!	PHILOCLÉON. *Va* aux corbeaux!
Ὡς τὸ ῥοφεῖν	Combien manger
οὐκ ἔστιν ἀγαθόν!	n'est pas bon!
Ἐγὼ γὰρ νῦν ἀπεδάκρυσα	Car moi maintenant je n'ai pleuré
οὐδέν ποτε, ἐμὴν γνώμην,	en rien jamais, à-mon avis;
ἀλλὰ ἢ ἐμπλήμενος	mais c'est que *je suis* bourré
τῆς φακῆς.	de lentilles.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὔκουν	BDÉLYCLÉON. N'*est-ce* donc pas
ἀποφεύγει δῆτα;	*qu*'il est acquitté certes?
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Χαλεπὸν	PHILOCLÉON. Il *est* difficile
εἰδέναι.	de *le* savoir.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἴθι, ὦ πατρίδιον,	BDÉLYCLÉON. Va, ô petit-père,
τρέπου ἐπὶ	tourne-toi vers
τὰ βελτίω.	les meilleures *sentences*.
Λαβὼν τηνδὶ τὴν ψῆφον,	Ayant pris ce caillou,
παρᾷξον μύσας,	élance-toi ayant-fermé-les-yeux,
ὦ πάτερ,	ô père,
ἐπὶ τὸν ὕστερον,	vers la seconde *urne*,
καὶ ἀπόλυσον.	et absous.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οὐ δῆτα·	PHILOCLÉON. Non certes;
οὐ γὰρ ἐπίσταμαι	car je ne sais pas
κιθαρίζειν.	jouer-de-la-lyre.

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Φέρε νυν, σὲ τηδὶ τὴν ταχίστην περιάγω.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Ὅδ' ἔσθ' ὁ πρότερος;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Οὗτος.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Αὕτη 'ντευθενί.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἐξηπάτηται, κἀπολέλυκεν οὐχ ἑκών.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Φέρ', ἐξεράσω. Πῶς ἄρ' ἠγωνίσμεθα;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Δείξειν ἔοικας. Ἐκπέφευγας, ὦ Λάβης.
Πάτερ, πάτερ, τί πέπονθας;
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οἴμοι! ποῦ 'σθ' ὕδωρ[1];
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Ἔπαιρ', ἔπαιρε σαυτόν.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Εἶπ' ἐκεῖνό μοι·
ὄντως ἀπέφυγε;
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Νὴ Δί'.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.
Οὐδὲν εἶμ' ἄρα.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ.
Μὴ φροντίσῃς, ὦ δαιμόνι', ἀλλ' ἀνίστασο.

BDÉLYCLÉON. Viens, je vais vite t'y mener.
PHILOCLÉON. Est-ce là la première urne?
BDÉLYCLÉON. Oui.
PHILOCLÉON. J'ai voté.
BDÉLYCLÉON. Il s'est trompé : il a absous malgré lui.
PHILOCLÉON. Voyons, je renverse les urnes. Quel est le résultat?
BDÉLYCLÉON. Nous allons voir. — Tu es absous, Labès. Eh! qu'as-tu, mon père, qu'as-tu?
PHILOCLÉON. Ah! là là! de l'eau.
BDÉLYCLÉON. Reprends tes sens.
PHILOCLÉON. Dis-moi : est-il absous vraiment?
BDÉLYCLÉON. Oui, certes.
PHILOCLÉON. C'en est fait de moi.
BDÉLYCLÉON. Ne t'afflige pas, mon bon père : du courage!

ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Φέρε νυν,	BDÉLYCLÉON. Allons donc,
περιάγω σε	je te conduis
τηδὶ	de ce *côté*-ci
τὴν ταχίστην.	au-plus vite.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Ὅδε	PHILOCLÉON. Cette *urne*
ἐστὶν	est-elle
ὁ πρότερος;	la première?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Οὗτος.	BDÉLYCLÉON. *Oui*, celle-ci.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Αὕτη	PHILOCLÉON. Ce *caillou*
ἐντευθενί.	*est* de-ce côté.
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἐξηπάτηται·	BDÉLYCLÉON. Il s'est trompé;
καὶ ἀπολέλυκεν	et il-a-absous
οὐχ ἑκών.	non de-son-plein-gré.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Φέρε,	PHILOCLÉON. Allons,
ἐξεράσω.	je renverserai *les urnes*.
Πῶς ἄρα	Comment donc
ἠγωνίσμεθα;	avons-nous voté?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἔοικας	BDÉLYCLÉON. Tu parais
δείξειν.	devoir-*le*-montrer.
Ἐκπέφευγας,	Tu es absous,
ὦ Λάβης.	ô Labès.
Πάτερ,	Père,
πάτερ,	père,
τί πέπονθας;	qu'éprouves-tu?
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Οἴμοι!	PHILOCLÉON. Ah!
ποῦ ἔστιν	où y a-t-il
ὕδωρ;	de l'eau?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Ἔπαιρε,	BDÉLYCLÉON. Ranime,
ἔπαιρε σαυτόν.	ranime toi.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Εἰπέ μοι	PHILOCLÉON. Dis moi
ἐκεῖνο·	ceci :
ἀπέφυγεν	est-il absous
ὄντως;	en réalité?
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Νὴ Δία.	BDÉLYCLÉON. *Oui*, par Jupiter.
ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Εἶμὶ ἄρα	PHILOCLÉON. Je suis certes
οὐδέν.	rien (anéanti).
ΒΔΕΛΥΚΛΕΩΝ. Μὴ φροντίσῃς,	BDÉLYCLÉON. Ne t'inquiète pas,
ὦ δαιμόνιε,	ô *mon* cher *père*;
ἀλλὰ	mais
ἀνίστασο.	reprends-courage

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ.

Πῶς οὖν ἐμαυτῷ τοῦτ' ἐγὼ ξυνείσομαι,
φεύγοντ' ἀπολύσας ἄνδρα; τί ποτε πείσομαι;
Ἀλλ', ὦ πολυτίμητοι θεοί, ξύγγνωτέ μοι.
Ἄκων γὰρ αὔτ' ἔδρασα, κοὐ τοῦ 'μοῦ τρόπου.

V. — PARABASE.

ΧΟΡΟΣ.

Νῦν αὖτε, λεὼ[1], προσέχετε τὸν νοῦν, εἴπερ καθαρόν τι φιλεῖτε.
Μέμψασθαι γὰρ τοῖσι θεαταῖς ὁ ποιητὴς νῦν ἐπιθυμεῖ.
Ἀδικεῖσθαι γάρ φησιν, πρότερος πόλλ' αὐτοὺς εὖ πεποιηκώς,
τὰ μὲν οὐ φανερῶς, ἀλλ' ἐπικουρῶν κρύβδην ἑτέροισι ποιηταῖς[1],
μιμησάμενος τὴν Εὐρυκλέους[2] μαντείαν καὶ διάνοιαν,
εἰς ἀλλοτρίας γαστέρας ἐνδὺς, κωμῳδικὰ πολλὰ χέασθαι·
μετὰ τοῦτο δὲ καὶ φανερῶς ἤδη κινδυνεύων καθ' ἑαυτὸν,
οὐκ ἀλλοτρίων, ἀλλ' οἰκείων Μουσῶν στόμαθ' ἡνιοχήσας.
Ἀρθεὶς δὲ μέγας, καὶ τιμηθεὶς, ὡς οὐδεὶς πώποτ' ἐν ὑμῖν,
οὐκ ἐκτελέσαι φησὶν ἐπαρθεὶς, οὐδ' ὀγκῶσαι τὸ φρόνημα,
οὐδ', ὅτε πρῶτόν γ' ἦρχε διδάσκειν, ἀνθρώποις φήσ' ἐπιθέσθαι·

PHILOCLÉON. Ainsi j'ai chargé ma conscience de l'acquittement d'un accusé! Que devenir? dieux saints, pardonnez-moi. Je l'ai fait malgré moi : ce n'est pas dans mon caractère,

V.

LE CHŒUR. Peuples, prêtez-moi l'oreille, si vous aimez la franchise.

Le poëte veut adresser des reproches aux spectateurs. Vous l'avez maltraité, dit-il, pour prix de tant de services qu'il vous a rendus. D'abord il s'était tenu dans l'ombre, et avait prêté secrètement son secours à d'autres poëtes. Semblable au génie prophétique d'Euryclès, il se glissa dans l'esprit d'autrui, et y souffla beaucoup de traits comiques. Plus tard il courut pour son compte, à visage découvert, les chances du théâtre, et osa lui-même guider sa muse. Comblé de succès et d'honneurs plus qu'aucun de vos poëtes, malgré sa gloire il ne croit pas encore avoir touché le but : son cœur n'est pas gonflé d'orgueil. Dès le début de sa carrière dramatique, il dédaigna de s'en prendre aux hommes;

ΦΙΛΟΚΛΕΩΝ. Πῶς οὖν ἐγὼ
ξυνείσομαι ἐμαυτῷ
τοῦτο, ἀπολύσας
ἄνδρα φεύγοντα;
τί ποτε πείσομαι;
Ἀλλὰ, ὦ θεοὶ πολυτίμητοι,
ξύγγνωτέ μοι· ἔδρασα γὰρ
αὐτὸ ἄκων,
καὶ οὐ τοῦ ἐμοῦ τρόπου.

PHILOCLÉON. Comment donc moi
aurai-je conscience en-moi-même
de ceci, ayant acquitté
un homme accusé?
qu'éprouverai-je donc?
Mais, ô dieux très-vénérés,
pardonnez-moi; car j'ai fait
cela malgré-moi,
et non d'après mon habitude.

V. — PARABASE.

ΧΟΡΟΣ. Νῦν αὖτε,
λεὼ, προσέχετε τὸν νοῦν,
εἴπερ φιλεῖτέ τι καθαρόν.
Ὁ γὰρ ποιητὴς ἐπιθυμεῖ
νῦν μέμψασθαι
τοῖς θεαταῖς. Φησὶν γὰρ
ἀδικεῖσθαι, εὖ πεποιηκὼς
πολλὰ αὐτοὺς πρότερος,
τὰ μὲν οὐ φανερῶς,
ἀλλ' ἐπικουρῶν κρύβδην
ἑτέροισι ποιηταῖς,
μιμησάμενος τὴν μαντείαν
καὶ διάνοιαν Εὐρυκλέους,
ἐνδὺς εἰς γαστέρας ἀλλοτρίας,
χέασθαι πολλὰ κωμῳδικά·
μετὰ τοῦτο δὲ κινδυνεύων
καὶ ἤδη φανερῶς καθ' ἑαυτὸν,
ἡνιοχήσας στόματα
οὐ Μουσῶν ἀλλοτρίων,
ἀλλὰ οἰκείων.
Ἀρθεὶς δὲ μέγας, καὶ
τιμηθεὶς, ὡς οὐδεὶς πώποτε
ἐν ὑμῖν, οὔ φησιν, ἐπαρθεὶς,
ἐκτελέσαι, οὐδὲ
ὀγκῶσαι τὸ φρόνημα,
οὐδὲ, ὅτε πρῶτόν γε ἦρχε
διδάσκειν, φησὶ
ἐπιθέσθαι ἀνθρώποις·

LE CHŒUR. Maintenant aussi,
peuples, prêtez votre attention,
si vous aimez quelque chose de [franc.
Car le poëte désire
maintenant gourmander
les spectateurs. Car il dit [du bien
être traité-injustement, ayant fait-
beaucoup à eux le premier,
d'abord non ouvertement,
mais secourant en-cachette
d'autres poëtes,
ayant imité la façon-de-prophétiser
et la pensée d'Euryclès, [trui,
s'étant glissé dans les ventres d'au-
pour répandre nombreux *traits* co-
et après cela risquant [miques
et déjà ouvertement par lui-même,
ayant guidé les bouches
non de Muses étrangères,
mais de Muses *qui lui sont* propres.
Et ayant été élevé grand, et
honoré, comme personne jamais
parmi vous, il dit ne pas, orgueilleux
avoir achevé sa tâche, et *dit* ne pas
avoir gonflé son esprit,
et, lorsque d'abord il commençait
à instruire *les chœurs*, il dit *ne pas*
avoir attaqué des hommes;

ἀλλ' Ἡρακλέους ὀργήν τιν' ἔχων, τοῖσι μεγίστοις ἐπιχειρεῖν,
θρασέως ξυστὰς εὐθὺς ἀπ' ἀρχῆς αὐτῷ τῷ καρχαρόδοντι[1],
οὗ δεινόταται μὲν ἀπ' ὀφθαλμῶν Κύννης ἀκτῖνες ἔλαμπον,
ἑκατὸν δὲ κύκλῳ κεφαλαὶ κολάκων οἰμωξομένων ἐλιχμῶντο
περὶ τὴν κεφαλήν· φωνὴν δ' εἶχεν χαράδρας ὄλεθρον τετοκυίας.
Τοιοῦτον ἰδὼν τέρας, οὔ φησιν δείσας καταδωροκῆσαι·
ἀλλ' ὑπὲρ ὑμῶν ἔτι καὶ νυνὶ πολεμεῖ· φησίν τε μετ' αὐτοῦ
τοῖς ἠπιάλοις ἐπιχειρῆσαι πέρυσιν καὶ τοῖς πυρετοῖσιν[2],
οἳ τοὺς πατέρας τ' ἤγχον νύκτωρ, καὶ τοὺς πάππους ἀπέπνιγον·
κατακλινόμενοί τ' ἐπὶ ταῖς κοίταις, ἐπὶ τοῖσιν ἀπράγμοσιν ὑμῶν
ἀντωμοσίας καὶ προσκλήσεις καὶ μαρτυρίας ξυνεκόλλων,
ὥστ' ἀναπηδᾶν δειμαίνοντας πολλοὺς ὡς τὸν πολέμαρχον[3].
Τοιόνδ' εὑρόντες ἀλεξίκακον, τῆς χώρας τῆσδε καθαρτήν,
πέρυσιν καταπρούδοτε[4], καινοτάταις σπείροντ' αὐτὸν διανοίαις,
ἃς ὑπὸ τοῦ μὴ γνῶναι καθαρῶς ὑμεῖς ἐποιήσατ' ἀναλδεῖς·

mais avec un courage digne d'Hercule il attaqua les plus redoutables monstres. Et tout d'abord il marcha droit à cette bête aux dents aiguës, aux yeux terribles qui lançaient la flamme comme ceux de Cynna, entourée de cent impudiques flatteurs qui la léchaient à l'envi; elle avait la voix retentissante comme un torrent dévastateur. A la vue de ce monstre horrible, notre poëte ne trembla pas, il ne songea pas à le gagner; mais aujourd'hui encore il combat pour votre salut. L'année dernière, il a attaqué en outre ces fiévreux pâles et frissonnants qui dans l'ombre étranglaient vos pères, étouffaient vos aïeux, et qui, se couchant dans le lit des hommes les plus inoffensifs, amassaient contre eux procès, assignations et témoignages, au point que beaucoup d'entre eux épouvantés couraient se réfugier auprès du polémarque. Tel est le champion que vous aviez trouvé pour purifier votre patrie de tous ses maux; et l'an dernier vous l'avez trahi, quand il semait les idées les plus neuves, qui n'ont pas jeté de racines, parce que vous n'en avez pas bien saisi la valeur; et pourtant

ἀλλὰ ἔχων ὀργήν τινα
Ἡρακλέους, ἐπιχειρεῖν
τοῖσι μεγίστοις, ξυστὰς
θρασέως εὐθὺς ἀπ' ἀρχῆς
τῷ καρχαρόδοντι αὐτῷ,
οὗ ἀπ' ὀφθαλμῶν
ἀκτῖνες δεινόταται
Κύννης ἔλαμπον,
ἑκατὸν δὲ κεφαλαὶ κολάκων
οἰμωξομένων ἐλιχμῶντο
κύκλῳ περὶ τὴν κεφαλήν·
εἶχεν δὲ φωνὴν χαράδρας
τετοκυίας ὄλεθρον.
Ἰδὼν τοιοῦτον τέρας,
φησὶν οὐ καταδωροδοκῆσαι
δείσας· ἀλλ' ἔτι
καὶ νυνὶ
πολεμεῖ ὑπὲρ ὑμῶν·
φησίν τε ἐπιχειρῆσαι πέρυσιν
μετ' αὐτοῦ τοῖς ἠπιάλοις
καὶ τοῖς πυρετοῖσιν,
οἳ ἤγχον τε νύκτωρ
τοὺς πατέρας, καὶ
ἀπέπνιγον τοὺς πάππους·
κατακλινόμενοί τε
ἐπὶ ταῖς κοίταις ξυνεκόλλων
ἀντωμοσίας καὶ προσκλήσεις
καὶ μαρτυρίας ἐπὶ
τοῖσιν ἀπράγμοσιν ὑμῶν,
ὥστε πολλοὺς δειμαίνοντας
ἀναπηδᾶν
ὡς τὸν πολέμαρχον.
Εὑρόντες τοιόνδε ἀλεξίκακον,
καθαρτὴν τῆσδε τῆς χώρας,
καταπρούδοτε πέρυσιν
αὐτὸν σπείροντα διανοίαις
καινοτάταις, ἃς ὑμεῖς
ἐποιήσατε ἀναλδεῖς
ὑπὸ τοῦ μὴ γνῶναι
καθαρῶς·

mais ayant une colère
digne d'Hercule, s'en-prendre
aux plus grands, s'étant mesuré
hardiment d'abord dès le principe
au *monstre* à-dents-aiguës lui-
des yeux duquel [même
des rayons très-terribles
comme des yeux de Cynna brillaient,
et cent têtes de flatteurs
dignes-de-gémir léchaient
en-cercle autour de la tête;
et il avait la voix d'un torrent
ayant enfanté la mort.
Ayant vu un tel prodige,
il dit ne pas avoir-reçu de présents
ayant-craint; mais encore
aussi maintenant
il guerroie pour vous;
et dit avoir attaqué l'an-dernier
en-outre de lui les frissonnants
et les fiévreux,
qui et étranglaient la-nuit
leurs pères, et
étouffaient leurs aïeux;
et se couchant
dans les lits ajustaient
des serments et des assignations
et des témoignages contre
les *plus* inoffensifs de nous,
de sorte que beaucoup craignant
se réfugiaient
auprès du polémarque.
Ayant trouvé un tel champion,
purificateur de ce pays,
vous avez trahi l'an-dernier
lui semant avec les pensées
les plus neuves, que vous
avez faites non développées,
pour ne les pas avoir-comprises
nettement :

καί τοι σπένδων πόλλ' ἐπὶ πολλοῖς ὄμνυσιν τὸν Διόνυσον,
μὴ πώποτ' ἀμείνον' ἔπη τούτων κωμῳδικὰ μηδέν' ἀκοῦσαι.
Τοῦτο μὲν οὖν ἔσθ' ὑμῖν αἰσχρὸν, τοῖς μὴ γνοῦσιν παραχρῆμα·
ὁ δὲ ποιητὴς οὐδὲν χείρων παρὰ τοῖσι σοφοῖς νενόμισται,
εἰ, παρελαύνων τοὺς ἀντιπάλους, τὴν ἐπίνοιαν ξυνέτριψεν[1].
Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν τῶν ποιητῶν,
ὦ δαιμόνιοι, τοὺς ζητοῦντας
καινόν τι λέγειν κἀξευρίσκειν,
στέργετε μᾶλλον καὶ θεραπεύετε,
καὶ τὰ νοήματα σώζεσθ' αὐτῶν,
ἐσβάλλετε δ' ἐς τὰς κιβωτοὺς
μετὰ τῶν μήλων[2].
Κἂν ταῦτα ποιῆθ', ὑμῖν δι' ἔτους
τῶν ἱματίων
ὀζήσει δεξιότητος.
Ὦ πάλαι ποτ' ὄντες ἡμεῖς ἄλκιμοι μὲν ἐν χοροῖς,
ἄλκιμοι δ' ἐν μάχαις,
πρίν ποτ' ἦν, πρὶν ταῦτα· νῦν δ'
οἴχεταί γε, κύκνου τε πολιώτεραι δὴ
αἵδ' ἐπανθοῦσιν τρίχες.
Ἀλλὰ κἀκ τῶν λειψάνων δεῖ τῶνδε ῥώμην
νεανικὴν ἔχειν. Ἐγὼ τοὐμὸν νομίζω
γῆρας εἶναι κρεῖττον, ἢ πολ-
λῶν κικίννους νεανιῶν.

il jure sans cesse par Bacchus, en lui offrant des libations, que personne n'avait jamais entendu de meilleurs vers comiques. C'est une honte pour vous de ne pas les avoir compris tout de suite; quant au poëte, il n'en est pas moins estimé par les juges éclairés; il a brisé ses rames en s'élançant bravement à l'abordage. Mais à l'avenir, chers concitoyens, aimez, honorez mieux ceux de vos poëtes qui cherchent à imaginer et à exprimer quelque chose de neuf. Appropriez-vous leurs idées; gardez-les dans vos cassettes, comme un fruit odorant. Si vous le faites, vos vêtements exhaleront toute l'année un parfum de sagesse.

Autrefois nous étions braves à la danse et braves au combat; maintenant c'en est fait; notre front est couronné de cheveux plus blancs que le cygne. Il nous faut cependant rallumer dans ces débris une ardeur juvénile; et pour moi, j'aime encore mieux ma vieillesse que les cheveux frisés et les parures de tous ces jeunes gens.

καί τοι σπένδων πολλὰ
ἐπὶ πολλοῖς ὄμνυσι
τὸν Διόνυσον, μηδένα
μὴ πώποτε ἀκοῦσαι
ἔπη κωμῳδικὰ
ἀμείνονα τούτων.
Τοῦτο μὲν οὖν ἐστι
αἰσχρὸν ὑμῖν, τοῖς
μὴ γνοῦσιν παραχρῆμα
ὁ δὲ ποιητὴς νενόμισται οὐδὲν
χείρων παρὰ τοῖσι σοφοῖς,
εἰ ξυνέτριψε τὴν ἐπίνοιαν,
παρελαύνων τοὺς ἀντιπάλους.
Ἀλλὰ τὸ λοιπὸν, ὦ δαιμόνιοι,
στέργετε καὶ θεραπεύετε
μᾶλλον τῶν ποιητῶν
τοὺς ζητοῦντας λέγειν
καὶ ἐξευρίσκειν τι καινόν·
καὶ σώζεσθε τὰ νοήματα
αὐτῶν, ἐσβάλλετε δὲ
ἐς τὰς κιβωτοὺς
μετὰ τῶν μήλων.
Καὶ ἂν ποιῆτε ταῦτα,
δεξιότητος ὀζήσει
ὑμῖν τῶν ἱματίων
δι' ἔτους.
Ὦ ἡμεῖς ποτε πάλαι ὄντες
ἄλκιμοι ἐν χοροῖς,
ἄλκιμοι δὲ ἐν μάχαις,
ταῦτα ἦν πρίν,
πρίν ποτε·
νῦν δὲ
οἴχεταί γε,
αἵδε τε τρίχες ἐπανθοῦσιν
δὴ πολιώτεραι κύκνου.
Ἀλλὰ δεῖ ἔχειν ῥώμην νεανικὴν
καὶ ἐκ τῶνδε τῶν λειψάνων.
Ἐγὼ νομίζω τὸ ἐμὸν γῆρας
εἶναι κρεῖττον, ἢ κικίννους
πολλῶν νεανιῶν.

et cependant offrant beaucoup de
à beaucoup-de-reprises, il jure
par Bacchus, personne
n'avoir entendu jamais
des vers comiques
meilleurs que ceux-ci.
Cela à-la-vérité donc est
honteux pour vous, les
ne l'ayant pas compris aussitôt :
et le poëte n'a été regardé en rien
pire auprès des habiles,
s'il a brisé sa pensée,
marchant-contre les adversaires.
Mais à l'avenir, ô mes amis,
aimez et honorez
mieux parmi vos poëtes
ceux qui cherchent à dire
et à-trouver quelque chose de nou-
et conservez les pensées [veau;
d'eux, et serrez-*les*
dans vos cassettes
avec les fruits *odorants*.
Et si vous faites cela,
quelque chose de sagesse s'exhalera
à vous de vos vêtements
durant *toute* l'année.
O nous autrefois étant
robustes dans les chœurs,
et robustes dans les combats,
ces *choses* étaient auparavant,
auparavant autrefois;
mais maintenant
tout cela s'est évanoui certe
et les cheveux fleurissent
certes plus blancs qu'un cygne.
Mais il faut avoir une force juvénile
même *puisée* à ces débris
Je pense ma vieillesse
être meilleure, que les frisures
de beaucoup de jeunes gens.

Εἴ τις ὑμῶν, ὦ θεαταὶ, τὴν ἐμὴν ἰδὼν φύσιν,
εἶτα θαυμάζει μ' ὁρῶν μέσον διεσφηκωμένον,
ἢ τίς ἡμῶν ἐστιν ἡ 'πίνοια τῆς ἐγκεντρίδος,
ῥᾳδίως ἐγὼ διδάξω, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρίν.
Ἐσμὲν ἡμεῖς, οἷς πρόσεστι τοῦτο τοὐρροπύγιον,
Ἀττικοὶ, μόνοι δικαίως εὐγενεῖς αὐτόχθονες[1],
ἀνδρικώτατον γένος, καὶ πλεῖστα τήνδε τὴν πόλιν
ὠφελήσαμεν μάχαισιν, ἡνίκ' ἦλθ' ὁ βάρβαρος,
τῷ καπνῷ τύφων ἅπασαν τὴν πόλιν καὶ πυρπολῶν,
ἐξελεῖν ἡμῶν μενοινῶν πρὸς βίαν τἀνθρήνια.
Εὐθέως γὰρ ἐκδραμόντες ξὺν δορὶ, ξὺν ἀσπίδι,
ἐμαχόμεσθ' αὐτοῖσι, θυμὸν ὀξίνην πεπωκότες,
στὰς ἀνὴρ πρὸς ἄνδρ', ὑπ' ὀργῆς τὴν χελύνην ἐσθίων·
ὑπὸ δὲ τῶν τοξευμάτων οὐκ ἦν ἰδεῖν τὸν οὐρανόν.
Ἀλλ' ὅμως ἀπεωσάμεσθα ξὺν θεοῖς πρὸς ἑσπέρᾳ·
γλαὺξ[2] γὰρ ἡμῶν, πρὶν μάχεσθαι, τὸν στρατὸν διέπτατο·

Si quelqu'un de vous, spectateurs, me regarde avec étonnement à cause de cette taille de guêpe, ou ne sait pas ce que signifie cet aiguillon, j'aurai bientôt instruit son ignorance. Nous qui portons cet appendice, nous sommes les Attiques, seuls vraiment nobles et indigènes, et le plus courageux des peuples. C'est nous qui, les armes à la main, avons tant fait pour la patrie, lorsque le barbare répandit sur notre ville des torrents de flamme et de fumée, dans son désir furieux de prendre de force nos guêpiers. Aussitôt nous accourûmes armés de la lance et du bouclier, et nous leur livrâmes bataille, enivrés du vin aigri de la colère, debout homme contre homme, et de rage nous dévorant les lèvres. Une nuée de traits cachait le ciel. Cependant, avec l'aide des dieux, vers le soir nous repoussâmes l'ennemi : une chouette, avant le combat, avait passé au-dessus de notre armée. Alors nous le pour-

Εἴ τις ὑμῶν, ὦ θεαταὶ,
ἰδὼν τὴν ἐμὴν φύσιν,
θαυμάζει εἶτα, ὁρῶν με
διεσφηκωμένον
μέσον,
ἢ τίς ἐστιν
ἡ ἐπίνοια
τῆς ἐγκεντρίδος ἡμῶν,
ἐγὼ διδάξω ῥᾳδίως,
καὶ ἂν ᾖ
ἄμουσος τὸ πρίν.
Ἡμεῖς, οἷς
τοῦτο τὸ ὀρροπύγιον
πρόσεστιν, ἐσμὲν Ἀττικοὶ,
μόνοι δικαίως εὐγενεῖς
αὐτόχθονες,
γένος ἀνδρικώτατον,
καὶ ὠφελήσαμεν πλεῖστα
τήνδε τὴν πόλιν μάχαισιν,
ἡνίκα ὁ βάρβαρος ἦλθε,
τύφων τῷ καπνῷ καὶ
πυρπολῶν ἅπασαν τὴν πόλιν,
μενοινῶν ἐξελεῖν πρὸς βίαν
τὰ ἀνθρήνια ἡμῶν.
Ἐκδραμόντες γὰρ
εὐθέως ξὺν δορὶ,
ξὺν ἀσπίδι,
αὐτοῖσι ἐμαχόμεσθα, πεπωκότες
θυμὸν ὀξίνην,
ἀνὴρ στὰς
πρὸς ἄνδρα,
ἐσθιὼν τὴν χελύνην ὑπὸ ὀργῆς·
οὐ δὲ ἦν ἰδεῖν
τὸν οὐρανὸν ὑπὸ τῶν τοξευμά-
Ἀλλὰ ὅμως [των.
ἀπεωσάμεσθα
πρὸς ἑσπέρᾳ ξὺν θεοῖς·
γλαὺξ γὰρ διέπτατο
τὸν στρατὸν ἡμῶν,
πρὶν μάχεσθαι·

Si quelqu'un de vous, ô spectateurs,
ayant vu ma nature,
s'étonne ensuite, voyant moi
taillé-en-guêpe
par-le-milieu *du corps*,
ou *veut savoir* quelle est
la signification
de l'aiguillon de nous,
je l'enseignerai facilement,
quand-même il serait
ignorant d'abord.
Nous, à qui
cet appendice-au-derrière
s'ajoute, nous sommes Attiques,
seuls à-juste-titre nobles
indigènes,
race très-courageuse,
et nous avons-été-utiles beaucoup
à cette ville dans les combats,
lorsque le barbare vint,
remplissant de fumée et
incendiant toute la ville,
désirant enlever par force
les ruches de nous.
Car étant accourus-hors de *la ville*
aussitôt avec la lance,
avec le bouclier,
nous les combattions, ayant-bu
la colère *comme* un vin-aigri,
chaque homme se tenant debout
contre un homme,
rongeant sa lèvre de colère :
et il n'était pas *possible* de voir
le ciel à cause des traits.
Mais cependant
nous *les* avons repoussés
vers le soir avec *l'aide* des dieux :
car une chouette a volé-à-travers
l'armée de nous,
avant le combat :

εἶτα δ' ἑσπόμεσθα θυννάζοντες ἐς τοὺς θυλάκους.
Οἱ δ' ἔφευγον, τὰς γνάθους καὶ τὰς ὀφρῦς κεντούμενοι,
ὥστε παρὰ τοῖς βαρβάροισι πανταχοῦ καὶ νῦν ἔτι
μηδὲν Ἀττικοῦ καλεῖσθαι σφηκὸς ἀνδρικώτερον.
Ἄρα δεινὸς ἦ τόθ', ὥστε πάντα μὴ δεδοικέναι,
καὶ κατεστρεψάμην
τοὺς ἐναντίους, πλέων ἔκεῖσε ταῖς τριήρεσιν.
Οὐ γὰρ ἦν ἡμῖν ὅπως
ῥῆσιν εὖ λέξειν ἐμέλλομεν τότ', οὐδὲ
συκοφαντήσειν τινὰ
φροντίς· ἀλλ' ὃς ἂν ἐρέτης ἔσοιτ' ἄριστος.
Τοιγαροῦν πολλὰς πόλεις Μήδων ἑλόντες[1],
αἰτιώτατοι φέρε-
σθαι τὸν φόρον δεῦρ' ἐσμὲν, ὃν
κλέπτουσιν οἱ νεώτεροι.
Πολλαχοῦ σκοποῦντες ἡμᾶς, εἰς ἅπανθ' εὑρήσετε
τοὺς τρόπους καὶ τὴν δίαιταν σφηξὶν ἐμφερεστάτους.
Πρῶτα μὲν γὰρ οὐδὲν ἡμῶν ζῶον ἠρεθισμένον
μᾶλλον ὀξύθυμόν ἐστιν, οὐδὲ δυσκολώτερον·
εἶτα τἄλλ' ὅμοια πάντα σφηξὶ μηχανώμεθα.
Ξυλλεγέντες γὰρ καθ' ἑσμοὺς, ὥσπερεὶ τἀνθρήνια[2],
οἱ μὲν ἡμῶν οὗπερ ἄρχων[3], οἱ δὲ παρὰ τοὺς Ἕνδεκα[4],

suivîmes le fer dans les reins, comme on poursuit les thons; il fuyait, et nous le piquions aux joues, aux yeux; aussi maintenant encore les barbares disent-ils qu'il n'y a rien de plus redoutable que la guêpe attique.

Oh! alors j'étais terrible, je ne craignais rien; j'allais sur mes galères chercher l'ennemi, et je le soumis. C'est qu'on ne se souciait guère d'arrondir une belle phrase; on ne songeait pas à calomnier; c'était à qui serait le plus brave rameur. Aussi avons-nous pris bien des villes aux Mèdes, et c'est à nous surtout qu'Athènes doit ces tributs que volent les jeunes gens d'aujourd'hui.

Regardez-nous bien, et vous verrez que nous avons en tout les habitudes et le caractère des guêpes. D'abord, si on nous excite, il n'y a pas d'êtres plus irascibles, plus intraitables que nous. Pour tout le reste aussi, nous faisons comme les guêpes. Nous nous réunissons par essaims, dans des espèces de guêpiers, et les uns vont juger avec l'Archonte, d'autres avec les Onze, ceux-ci à l'Odéon;

εἶτα δὲ ἑσπόμεσθα
θυννάζοντες
ἐς τοὺς θυλάκους.
Οἱ δὲ ἔφευγον, κεντούμενοι
τὰς γνάθους καὶ τὰς ὀφρῦς,
ὥστε μηδὲν
καὶ ἔτι νῦν
καλεῖσθαι ἀνδρικώτερον
παρὰ τοῖς βαρβάροις σφηκὸς
Ἀττικοῦ. Ἄρα τότε ἦ δεινὸς,
ὥστε μὴ δεδοικέναι πάντα,
καὶ κατεστρεψάμην τοὺς ἐναντί-
πλέων ἐκεῖσε [ους
ταῖς τριήρεσιν.
Οὐ γὰρ ἦν ἡμῖν φροντὶς
ὅπως ἐμέλλομεν τότε
εὖ λέξειν ῥῆσιν,
οὔτε συκοφαντήσειν τινά·
ἀλλὰ ὃς ἂν ἔσοιτο ἄριστος
ἐρέτης. Τοιγαροῦν ἑλόντες
πολλὰς πόλεις Μήδων,
ἐσμὲν αἰτιώτατοι
τὸν φόρον, ὃν οἱ νεώτεροι
κλέπτουσι, φέρεσθαι δεῦρο.
Σκοποῦντες ἡμᾶς
πολλαχοῦ,
εὑρήσετε ἐμφερεστάτους
σφηξὶν εἰς ἅπαντα
τοὺς τρόπους καὶ τὴν δίαιταν.
Πρῶτα μὲν γὰρ οὐδὲν ζῶον
ἠρεθισμένον ἐστὶ μᾶλλον
ὀξύθυμον ἡμῶν,
οὐδὲ δυσκολώτερον·
εἶτα μηχανώμεθα πάντα
τὰ ἄλλα ὅμοια σφηξί.
Ξυλλεγέντες γὰρ καθ' ἑσμοὺς,
ὥσπερεὶ τὰ ἀνθρήνια,
οἱ μὲν ἡμῶν,
οὗπερ ὁ ἄρχων,
οἱ δὲ παρὰ τοὺς Ἕνδεκα,

et ensuite nous *les* poursuivions
les piquant-comme-des-thons
pour les pousser dans les sacs.
Et ils fuyaient, piqués
aux mâchoires et aux sourcils,
de sorte que rien
même encore maintenant
n'être appelé plus brave
chez les barbares qu'une guêpe
attique. Certes alors *j'étais* brave,
de façon à ne craindre tout,
et j'ai soumis les adversaires,
naviguant là-bas (en Asie)
sur les galères.
Car il n'y avait pas à nous souci
comment nous devions alors
bien dire une phrase
ni calomnier quelqu'un :
mais *à* qui serait le meilleur
rameur. Donc ayant pris
beaucoup-de villes des Mèdes,
nous sommes tout-à-fait cause
le tribut, que les jeunes gens
dérobent, être apporté ici.
Considérant nous
par-plusieurs-côtés,
vous *nous* trouverez très-semla-
aux guêpes en toutes choses, [bles
par le caractère et le genre de vie.
Car d'abord nul animal
excité n'est plus
prompt-à-s'irriter que nous,
ni d'une *humeur-plus-difficile* :
ensuite nous faisons toutes [guêpes.
les-autres choses semblables aux
Car nous réunissant par essaims,
comme *dans* des ruches,
les unes *de nous*,
là où est l'archonte,
les autres, auprès des Onze,

οἱ δ' ἐν Ὠδείῳ[1] δικάζουσ'· οἱ δὲ πρὸς τοῖς τειχίοις
ξυμβεβυσμένοι[2], πυκνὸν νεύοντες ἐς τὴν γῆν, μόλις,
ὥσπερ οἱ σκώληκες, ἐν τοῖς κυττάροις κινούμενοι.
Ἔς τε τὴν ἄλλην δίαιταν ἐσμὲν εὐπορώτατοι.
Πάντα γὰρ κεντοῦμεν ἄνδρα, κἀκπορίζομεν βίον.
Ἀλλὰ γὰρ κηφῆνες[3] ἡμῖν εἰσὶν ἐγκαθήμενοι,
οὐκ ἔχοντες κέντρον· οἳ μένοντες ἡμῶν τοῦ φόρου
τὸν γόνον κατεσθίουσιν, οὐ ταλαιπωρούμενοι.
Τοῦτο δ' ἔστ' ἄλγιστον ἡμῖν, ἤν τις, ἀστράτευτος ὤν,
ἐκφορῇ τὸν μισθὸν ἡμῶν, τῆσδε τῆς χώρας ὕπερ
μήτε κώπην, μήτε λόγχην, μήτε φλύκταιναν λαβών.
Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ τὸ λοιπὸν τῶν πολιτῶν ἔμβραχυ
ὅστις ἂν μὴ ᾖχη τὸ κέντρον, μὴ φέρειν τριώβολον.

il y en a encore qui collés contre les murs, tout courbés vers la terre, bougent à peine, comme les nymphes dans les alvéoles. Nous sommes aussi fort attentifs à trouver toutes sortes de ressources, et nous piquons le premier venu pour vivre à ses dépens. Enfin nous avons parmi nous des frelons, privés d'aiguillons, qui, sans se donner aucune peine, saisissent au passage nos revenus et les dévorent. C'est ce qui nous afflige le plus, de voir que, sans avoir jamais servi ni tenu pour la défense de la patrie une lance ou une rame, que sans avoir une ampoule aux mains, on s'engraisse de notre salaire. Pour me résumer, je suis d'avis qu'à l'avenir tout citoyen qui n'a pas d'aiguillon ne reçoive pas le triobole.

οἱ δὲ ἐν Ὠδείῳ δικάζουσιν·	les autres à l'Odéon jugent;
οἱ δὲ ξυμβεβυσμένοι	les autres entassés
πρὸς τοῖς τειχίοις,	près des murs,
νεύοντες ἐς τὴν γῆν	baissant-la-tête vers la terre
πυκνὸν, κινούμενοι μόλις	souvent, s'agitant à-peine
ἐν τοῖς κυττάροις,	dans leurs cellules
ὥσπερ οἱ σκώληκες.	comme les larves.
Ἐσμέν τε	Et nous sommes
εὐπορώτατοι	pleins-de-ressources
ἐς τὴν ἄλλην δίαιταν.	pour le reste du genre-de-vie.
Κεντοῦμεν γὰρ πάντα ἄνδρα,	Car nous piquons tout homme,
καὶ ἐκπορίζομεν	et nous *nous* procurons
βίον.	des moyens de vivre.
Ἀλλὰ γὰρ κηφῆνές εἰσιν	Mais c'est que des frelons sont
ἐγκαθήμενοι ἡμῖν	assis-parmi nous,
οὐκ ἔχοντες κέντρον·	n'ayant pas d'aiguillon;
οἱ μένοντες κατεσθίουσι	qui restant *inactifs* dévorent
τὸν γόνον τοῦ φόρου ἡμῶν,	les revenus de l'impôt de nous,
οὐ ταλαιπωρούμενοι.	ne prenant-point-de-peine.
Τοῦτο δέ ἐστιν ἄλγιστον ἡμῖν,	Et cela est le plus pénible pour nous,
ἤν τις, ὢν ἀστράτευτος,	si quelqu'un, étant hors-du-service,
ἐκφορῇ τὸν μισθὸν ἡμῶν,	dévore la solde de nous,
λαβὼν	n'ayant pris
ὑπὲρ τῆσδε τῆς χώρας	pour *la défense de* ce pays
μήτε κώπην, μήτε λόγχην,	ni rames ni lance,
μήτε φλύκταιναν.	ni ampoule.
Ἀλλὰ ἔμβραχυ	Mais en un mot
δοκεῖ ἐμοὶ	il semble-juste à moi
τὸ λοιπὸν ὅστις τῶν πολιτῶν	à l'avenir quiconque des citoyens
μὴ ἂν ἔχῃ τὸ κέντρον,	n'aura pas l'aiguillon,
μὴ φέρειν τριώβολον.	ne pas recevoir le triobole.

NOTES

SUR LES GUÊPES.

Page 112 : 1. Φιληλιάστης, ami du tribunal des Héliaste. C'était le tribunal qui tenait le premier rang après l'Aréopage. Les juges en étaient alors au nombre de cinq cents; ils s'adjoignaient parfois un ou deux autres tribunaux, et le nombre des juges s'élevait alors jusqu'à mille ou quinze cents.

— 2. Ξύλον, banc de bois où siégeaient les juges.

— 3. Πασπάλη, grain de millet; par suite, tout ce qu'il y a de plus petit, comme en français : pas l'ombre de sommeil.

— 4. Ἄχνη, légère efflorescence à la surface des corps ; par suite, tout ce qu'il y a de plus léger, comme en français : si peu que ce soit.

— 5. Τοὺς τρεῖς τῶν δακτύλων. On tenait le caillou serré entre le pouce, l'index et le troisième doigt, comme une pincée d'encens.

— 6. Νουμηνίᾳ, fête qui revenait mensuellement au premier jour de la lune.

— 7. Κημὸς, vase d'osier où l'on déposait les suffrages.

Page 114 : 1. Κίονι, une des colonnes qui soutenaient le toit sous lequel siégeaient les Héliastes, malgré leur nom (ἥλιος, soleil).

— 2. Τὴν μακράν. Le juge exprimait la condamnation en prolongeant une ligne horizontale sur une tablette enduite de cire.

— 3. Αἰγιαλὸν, une grève, c'est-à-dire une provision de cailloux, pour voter.

— 4. Τυμπάνῳ, instrument sacré des prêtres de Cybèle. Ils s'en étaient servis, ainsi que de cymbales, dit la Fable, pour empêcher que Saturne n'entendît du ciel les cris de Jupiter enfant, qu'ils élevaient dans l'île de Crète.

Page 116 : 1. Καινόν. Sous-ent. δικαστήριον, le Tribunal Neuf, nom d'une des cours de justice à Athènes.

— 2. Εἰς Ἀσκληπίου, sous-ent. νέων. On avait coutume d'y faire coucher les malades.

— 3. Φιλοκλέων, ami de Cléon ; cet homme politique avait fait porter à trois oboles le salaire quotidien des juges, qui lui étaient dévoués pour ce motif.

— 4. Βδελυκλέων, ennemi de Cléon. Mot composé de βδελύσσομαι, éprouver du dégoût, de l'horreur, et de Κλέων, Cléon.

— 5. Βαλβίδες, la barrière d'où partaient les chevaux de course dans l'hippodrome ; par suite, le début.

Page 118 : note 1. Il y avait alors un grand nombre de fonctionnaires parmi les comptables.

— 2. Ἀγοράζων. La plupart des juges n'avaient pour vivre que leur salaire, et étaient souvent dans la misère.

Page 120 : 1. Τι γελοῖον. Cette manière de réveiller l'attention de l'auditoire par quelque récit simple et piquant était d'un fréquent usage chez les orateurs athéniens.

Page 122 : 1. Οἴαγρος, Œagrus, acteur célèbre.

— 2. Τῆς Νιόβης. Il y avait deux tragédies intitulées *Niobé*, l'une d'Eschyle, et l'autre de Sophocle.

— 3. Φορβειά, courroie double que les joueurs de flûte s'appliquaient sur les lèvres, et qui donnait, dit-on, plus de douceur aux sons.

— 4. Τὴν κεφαλὴν, le testament lui-même, par opposition à la disposition particulière (διαθήκη).

— 5. Κόγχη, la coquille qu'on appliquait sur le cachet pour le préserver de toute rupture.

Page 124 : 1. Εὔαθλος, Évathlus, calomniateur et traître.

— 2. Κολακώνυμος, Colaconymus, c'est-à-dire Cléonyme, dont Aristophane modifie le nom pour y introduire l'idée de flatteur (κόλαξ).

— 3. Μίαν. Sous-entendu δίκην. Les juges recevaient le triobole pour une séance entière.

— 4. Théorus et Euphémius étaient des créatures de Cléon.

Page 126 : 1. Ἐκκαλαμᾶται. Les pauvres d'Athènes, n'ayant pas de bourse, mettaient dans leur bouche les menues pièces de monnaie : le triobole était en argent; deux trioboles valaient une drachme (0,90 c.).

— 2. Τάδε. Il montre le vin qu'il a acheté sur son salaire.

— 3. Ὄνον, vase qui avait deux longues anses assez semblables aux oreilles d'un âne, d'où le nom de ὄνος qui lui est donné ici.

— 4. Δῖνος signifie en grec tout ce qui est de forme arrondie; ici, c'est un vase d'argile en forme de poire, et dont la base elle-même était arrondie : peut-être simplement s'agit-il d'une outre.

Page 128 : 1. Πρυτανεῖα, les droits de justice, les sommes consignées avant le jugement pour les frais de procédure.

— 2. Μισθούς, l'argent provenant de locations de biens appartenant au domaine public, comme maisons, champs, pâturages.

— 3. Δημιόπρατα, les biens confisqués vendus à l'encan : c'étaient ceux des condamnés pour meurtre, sacrilège ou trahison.

Page 130 : 1. Ἀργελόφους, extrémités inutiles, en général tout ce qui est de mince importance, comme en français *les miettes*.

— 2. Κηθαρίου, l'urne à voter; par suite le tribunal.

— 3. Κόννου. Connus était un joueur de flûte habile, mais d'une intelligence très-médiocre.

Page 132 : 1. Εὐχαρίδου, Eucharide, marchand d'ail.

— 2. Τοῦ σημείου, le signal qui indiquait que la séance était ouverte.

— 3. Τὸ συνηγορικόν, le salaire de l'avocat public était double de celui du juge.

Page 134 : 1. Ὥσπερ πρίοντε. De deux scieurs de long, l'un, celui qui est sur la pièce de bois, tire (ἕλκει); l'autre aide la scie à remonter (ἀντενέδωκε), de ἀντί, ἀνὰ et δίδωμι.

— 2. Ὁ κωλακρέτης, officier qui percevait les frais de justice, et payait le triobole aux juges après chaque séance. Son nom vient de ce que primitivement il appliquait aux cultes les sommes qu'il avait perçues, et, prenant part lui-même aux sacrifices, il dépeçait les victimes et en entassait les membres (κῶλον ἀγείρω).

Page 134 : 3. Ἀεί, successivement, par tous les démagogues qui se sont succédé.

— 4. Μέχρι Σαρδοῦς. Les Athéniens ne possédaient qu'une ville sur le Pont-Euxin, Amisus, et n'avaient aucune colonie en Sardaigne. Ces deux noms indiquent plutôt les limites entre lesquelles s'étendait la domination maritime d'Athènes.

Page 136 : 1. Ἐλαιολόγοι, mercenaires qui cueillaient les olives.

— 2. Καὶ τὸ ξίφος. Bdélycléon, avant d'engager la discussion, s'était fait apporter une épée, et avait juré de s'en percer, si ses arguments ne triomphaient pas auprès du chœur. Il avait remis l'arme aux mains de son père, qui, se sentant vaincu, laisse échapper le glaive.

— 3. Τὴν Εὔβοιαν διδόασιν. Périclès avait introduit le premier l'usage d'envoyer comme colons dans les pays conquis des citoyens pauvres, auxquels on distribuait des terres. L'île d'Égine avait été partagée ainsi en grande partie entre des colons d'Athènes.

Page 138 : 1. Τοὺς σκίπωνας. Les personnages du chœur portaient des bâtons.

— 2. Βάλλ' ἐς κόρακας. Xanthias, esclave de Philocléon, accourt furieux du méfait commis par le chien.

Page 140 : 1. Λάβης. Allusion au général athénien Lachès, qu'on accusait de s'être laissé corrompre par l'or des Syracusains.

— 2. Τροφαλίδα.... Σικελικήν, fromage de Sicile. L'allusion devient directe, puisque la Sicile était le théâtre des concussions de Lachès.

— 3. Ἤν.... γραφήν, si l'affaire est inscrite au rôle. C'était l'office des thesmothètes de constituer le tribunal et d'y présenter la cause.

— 4. Χοιροκομεῖον Ἑστίας, la bauge des porcs qui doit servir de barre. On immolait des porcs à Vesta dans l'intérieur des maisons.

Page 142 : 1. Ἀρυστίχους, sans doute la marmite et l'amphore.

Page 144 : 1. Ἡλιαστής, juge du tribunal de l'Héliaste.

— 2. Ἡνίκ'.... ἐσφρήσομεν. Formule judiciaire que prononçait le président du tribunal avant de déclarer la séance ouverte.

— 3. Κυδαθηναιεύς, de Cydathénée, bourg de la tribu Pandionide.

Page 144 : 4. Αἰξωνέα, Æxonée, bourg de la tribu Cécropide.

Page 146 : 1. Τὸ ῥυπππαπαί. Cri des matelots pour s'encourager aux manœuvres; par extension, ici, la classe des marins.

— 2. Κατεσικέλιζε. Mot forgé par Aristophane, pour τυρὸν πολὺν Σικελικὸν κατήσθιε.

— 3. Αἰτοῦντί μοι. Suivant l'habitude du barreau, l'avocat se substitue à son client; μοὶ doit s'entendre ici du chien qui est supposé partie plaignante.

— 4. Οὐδὲ.... ἐμοί. Le nom de Xanthias se rapproche assez de celui de Carias, qui avait partagé avec Lachès le commandement de la flotte envoyée en Sicile. On pourrait aussi supposer ici une allusion à Cléon, qui voulait sa part de toutes les concussions.

Page 148 : 1. Κυνῶν.... μονοφαγίστατον. Le poëte laisse entendre que, dans toute cette scène, il s'agit plutôt d'un homme que d'un chien.

— 2. Τὴν θυείαν, le mortier où, suivant l'habitude des anciens, on mêlait des herbes au fromage; puis on pilait longuement le tout pour que le mélange fût bien exact. Le mortier, ici, c'est la Sicile.

— 3. Ὦ ἀλεκτρυών. Il apostrophe le coq, que Bdélycléon avait apporté et déposé au-dessus du tribunal, afin, disait-il, à son père, que si tu dors pendant un plaidoyer, il te réveille en chantant de là-haut.

Page 150 : 1. Ἀνάβαινε. Philocléon s'adresse à l'accusé. « Monte, » sous-ent. à la tribune, dit-il au chien.

— 2. Θουκυδίδης. Thucydide, fils de Milésias, accusé par Périclès, ne put dire un mot pour sa défense. On eût dit que sa langue était paralysée. Il fut banni. — On ne doit pas le confondre avec l'historien Thucydide, dont l'exil est postérieur à la représentation des *Guêpes*.

Page 152 : 1. Κιθαρίζειν οὐκ ἐπίσταται. C'est-à-dire il n'a pas reçu une éducation distinguée; il n'a fait que suivre son instinct qui le pousse à voler.

— 2. Ἐνέγραφε τὸν λόγον. Philocléon suppose plaisamment que l'avocat se contente de lire le mémoire composé et écrit par le chien Labès.

— 3. Τυρόκνηστι. Bdélycléon, emporté par la passion du juge instructeur, apostrophe jusqu'au couteau à fromage, et l'interroge comme témoin.

— 4. Ταμιεύουσα ἔτυχες. C'est une nouvelle allusion aux concussions exercées par Lachès en Sicile. L'argent fourni par l'État pour la solde a-t-il été distribué ou non aux troupes? C'est ce que le payeur doit savoir exactement.

Page 152 : 5. Ἅλαβες (Ἃ ἔλαβες). Allusion. Les concussionnaires cherchent à perdre comme de dangereux ennemis ceux dont la probité a résisté à leurs suggestions corruptrices.

P. 154 : 1. Οἰκτείρατε, au pluriel. Quoique Philocléon siége seul au tribunal, il emploie la formule ordinaire, comme s'il parlait à plusieurs juges.

— 2. Ἐξηπάτηκεν. Quand les juges, touchés des paroles du défenseur, se décidaient à absoudre, ils invitaient l'avocat à quitter la tribune; mais plus d'une fois cette émotion apparente n'avait pas sauvé l'accusé.

— 3. Τὸν ὕστερον, sous-entendu κάδισκον. Il y avait deux urnes: l'une dite de condamnation, l'autre dite d'absolution; Bdélycléon fait en sorte que son père les confonde.

— 4. Κιθαρίζειν. Paraphrase : Ni moi non plus je ne joue pas de la lyre. Mais comme l'instinct du chien est de voler, celui du juge est de condamner.

Page 156 : 1. Οἴμοι! ποῦ 'σθ' ὕδωρ; Philocléon se trouve mal; il demande de l'eau pour qu'on lui en jette à la figure, afin de le faire revenir de son évanouissement.

Page 158 : 1. Νῦν αὖτε, λέω. Aristophane avait fait représenter ses premières comédies sous le nom d'autres poëtes, tels que Callistrate et Philonide.

— 2. Εὐρυκλέους, Euryclès, devin d'Athènes, surnommé l'Engastromythe (ἐν, dans; γαστὴρ, ventre, μῦθος, parole), parce qu'on le croyait inspiré par un génie intime. — On donnait aussi le nom d'engastromythes aux prêtresses d'Apollon, qui rendaient leurs oracles sans paraître remuer les lèvres.

Page 160 : 1. Καρχαρόδοντι. Le monstre aux dents aiguës, c'est à-dire Cléon, qu'Aristophane attaque dans les *Chevaliers*.

— 2. Τοῖς πυρετοῖσιν. Les fiévreux, c'est-à-dire les sophistes et Socrate lui-même qu'Aristophane confond dans ses attaques; il les représente comme pâles et malades, parce qu'ils s'adonnent, selon le poëte, à tous les excès et à tous les vices.

— 3. Τὸν πολέμαρχον. Le polémarque était le troisième archonte. Il avait pour mission de protéger les étrangers. C'était devant lui que se jugeaient les procès intentés pour provoquer l'exclusion

du droit de citoyen, cause fréquente de débats judiciaires à Athènes, où les priviléges civiques étaient d'une haute importance.

Page 160 : 1. Καταπροῦδοτε. Les *Nuées* avaient été d'abord mal accueillies.

Page 162 : 1. Ξυνέτριψε, métaphore tirée des rameurs qui brisent leurs rames par l'effort qu'ils font pour imprimer aux navires une course plus rapide. — Aristophane laisse entendre par là qu'on a refusé de le couronner, parce qu'il avait été trop hardi dans ses attaques.

— 2. Μετὰ τῶν μήλων. Les anciens, pour parfumer leurs cassettes, y plaçaient des fruits odorants, surtout des oranges.

Page 164 : 1. Αὐτόχθονες. Les Athéniens avaient la prétention d'être nés sur le sol même de l'Attique.

— 2. Γλαύξ. Présage favorable. — La chouette était l'oiseau de Minerve.

Page 166 : 1. Πολλὰς πολεῖς ἑλόντες. Les Athéniens, avaient alors conquis les Cyclades et plusieurs villes de la côte d'Asie.

— 2. Τἀνθρήνια. Par ce mot le poëte désigne ici les tribunaux.

— 3. Ἄρχων. — Les six derniers archontes présidaient les tribunaux civils sous le nom de thesmothètes.

— 4. Τοὺς Ἕνδεκα. Les Onze, magistrats qui instruisaient les affaires criminelles.

Page 168 : 1. Ἐν Ὠδείῳ. L'Odéon construit par Périclès : on y donnait des concours de musique; on y faisait aussi les distributions de farine, et la présence de juges était sans doute nécessaire pour décider, séance tenante, les contestations qui venaient à s'élever à propos de ces distributions. — Peut-être aussi tenait-on parfois à l'Odéon des séances judiciaires.

— 2. Οἱ.... πρὸς τοῖς τειχίοις ξυμβεβυσμένοι. Il s'agit ici de magistrats préposés à l'entretien des murs, et qui étaient pris parmi les juges par voie d'élection.

— 3. Κηφῆνες. Il s'agit des démagogues ou de leurs flatteurs.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DE LA PAIX.

I. — DÉLIVRANCE DE LA PAIX.

Les dieux, irrités contre les Grecs, ont donné tout pouvoir à la Guerre; et celle-ci, aidée du Tumulte, a précipité la Paix dans un antre profond, dont l'entrée a été fermée par un énorme rocher. Mercure a été préposé par Jupiter à la garde de cette caverne; mais il se laisse séduire par les présents et les câlineries du vigneron Trygée, et lui permet de réunir les différents peuples de la Grèce pour délivrer la Paix. Des câbles sont disposés afin de déplacer la pierre qui obstrue la caverne, et tous se mettent à l'œuvre.

II. — MERCURE ET LES VIGNERONS.

Les vignerons célèbrent avec des transports de joie la délivrance de la Paix. Mercure leur rappelle par quelle série d'imprudences et de fautes ils l'avaient chassée de leurs campagnes, et les invite, par l'exemple de leurs malheurs passés, à être plus sages à l'avenir.

III. — HYMNE A LA PAIX.

Le chœur, heureux d'être délivré des cruelles épreuves de la guerre, célèbre les calmes plaisirs que ramène la paix.

Η ΕΙΡΗΝΗ.

I. — DÉLIVRANCE DE LA PAIX.

ΧΟΡΟΣ.

Ὑπότεινε δὴ πᾶς, καὶ κάταγε τοῖσιν κάλῳς.

ΕΡΜΗΣ.

Ὦ εἶα!

ΧΟΡΟΣ.

Εἶα μάλα!

ΕΡΜΗΣ.

Ὦ εἶα!

ΧΟΡΟΣ.

Εἶα ἔτι μάλα!

ΕΡΜΗΣ.

Ὦ εἶα! ὦ εἶα!

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἀλλ' οὐχ ἕλκουσ' ἄνδρες ὁμοίως.
Οὐ ξυλλήψεσθ'; οἷ' ὀγκύλλεσθ'!
Οἰμώξεσθ', ὦ Βοιωτοί[1].

ΕΡΜΗΣ.

Εἶά νυν!

LE CHŒUR. Allons tous aux câbles, pour arracher les pierres! Tirez!
MERCURE. Holà ho!
LE CHŒUR. Allons, plus fort.
MERCURE. Holà ho!
LE CHŒUR Plus fort encore.
MERCURE. Holà ho! Holà ho!
TRYGÉE. Mais il n'y a pas d'ensemble. Allons! tirez tous à la fois! vous faites semblant, Béotiens. Gare à vous!
MERCURE. Allons, holà ho!

LA PAIX.

I. — DÉLIVRANCE DE LA PAIX.

Χορος.	Le chœur.
Ὑπότεινε	Tendez
δὴ πᾶς,	donc tous,
καὶ κάταγε	et tirez *la Paix*
τοῖσιν κάλῳς.	avec les câbles.
Ερμης.	Mercure.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
Χορος.	Le chœur.
Εἶα μάλα!	Ho! fort!
Ερμης.	Mercure.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
Χορος.	Le chœur.
Εἶα ἔτι μάλα!	Oh encore *plus* fort!
Ερμης.	Mercure.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
ὦ εἶα!	holà! ho!
Τρυγαιος.	Trygée.
Ἀλλὰ ἄνδρες	Mais les hommes
οὐχ ἕλκουσιν	ne tirent pas
ὁμοίως.	également.
Οὐ ξυλλήψεσθε;	Ne travaillerez-vous pas ensemble?
οἷα	Comme
ὀγκύλλεσθε!	vous gonflez *vos muscles*
Οἰμώξεσθε,	Vous aurez-à-gémir,
ὦ Βοιωτοί.	ô Béotiens.
Ερμης.	Mercure.
Εἶά νυν.	Holà! donc!

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Εἶα ὦ!
ΧΟΡΟΣ.
Ἄγετον, ξυνέλκετον καὶ σφώ.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Οὔκουν ἕλκω; κἀξαρτῶμαι,
κἀπεμπίπτω, καὶ σπουδάζω.
ΕΡΜΗΣ.
Πῶς οὖν οὐ χωρεῖ τοὔργον;
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Ὦ Λάμαχ', ἀδικεῖς ἐμποδὼν καθήμενος.
Οὐδὲν δεόμεθ', ὦ' νθρωπε, τῆς σῆς μορμόνος[1].
ΕΡΜΗΣ.
Οὐδ' οἵδε γ' εἷλκον οὐδὲν Ἀργεῖοι[2] πάλαι,
ἀλλ' ἢ κατεγέλων τῶν ταλαιπωρουμένων,
καὶ ταῦτα διχόθεν μισθοφοροῦντες ἄλφιτα.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Ἀλλ' οἱ Λάκωνες, ὦ 'γάθ', ἕλκουσ' ἀνδρικῶς.
ΧΟΡΟΣ.
Ἆρ' οἶσθ'; ὅσοι γ' αὐτῶν ἔχονται τοῦ ζύλου,
μόνοι προθυμοῦντ'· ἀλλ' ὁ χαλκεὺς οὐκ ἐᾷ.
ΕΡΜΗΣ.
Οὐδ' οἱ Μεγαρῆς δρῶσ' οὐδέν· ἕλκουσιν δ' ὅμως
γλισχρότατα σαρκάζοντες, ὥσπερ κυνίδια,
ὑπὸ τοῦ γε λιμοῦ, νὴ Δί', ἐξολωλότες.

TRYGÉE. Holà ho!
LE CHŒUR. (*A Trygée et à Mercure*). Eh! tirez aussi vous deux.
TRYGÉE. Mais je tire, je me pends à la corde, je me couche dessus, j'y vais de tout cœur.
MERCURE. Comment donc l'ouvrage n'avance-t-il pas?
TRYGÉE. Lamachus, c'est mal : assis là, tu nous gênes. Nous n'avons pas besoin de ta tête de Méduse, l'ami.
MERCURE. Mais tenez : les Argiens n'ont pas tiré le moins du monde; ils n'ont fait que se moquer de nos peines, eux qui reçoivent des deux mains.
TRYGÉE. Ah! mon cher, les Laconiens au moins tirent vigoureusement.
LE CHŒUR. Mais regarde : les seuls d'entre qui montrent de l'ardeur, ce sont ceux qui tiennent d'ordinaire le manche de la charrue, et les armuriers entravent leurs efforts.
MERCURE. Les Mégariens ne font rien non plus : vois cependant comme ils tirent en montrant les dents, comme des chiens affamés. Ils meurent de faim, les malheureux!

ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Εἶα ὦ!
ΧΟΡΟΣ. Ἄγετον,
ξυνέλκετον καὶ σφώ.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Οὔκουν ἕλκω;
καὶ ἐξαρτῶμαι,
καὶ ἐπεμπίπτω,
καὶ σπουδάζω.
ΕΡΜΗΣ. Πῶς οὖν
τὸ ἔργον οὐ χωρεῖ;
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὦ Λάμαχε,
ἀδικεῖς καθήμενος
ἐμποδών.
Οὐδὲν δεόμεθα,
ὦ ἄνθρωπε,
τῆς σῆς μορμόνος.
ΕΡΜΗΣ. Οὐδὲ
οἵδε Ἀργεῖοι
εἷλκόν γε
οὐδὲν πάλαι,
ἀλλὰ ἢ κατεγέλων
τῶν ταλαιπωρουμένων,
καὶ ταῦτα μισθοφοροῦντες
ἄλφιτα διχόθεν.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἀλλά, ὦ ἀγαθέ,
οἱ Λάκωνες
ἕλκουσιν ἀνδρικῶς.
ΧΟΡΟΣ. Ἆρα οἶσθα;
ὅσοι γε αὐτῶν
ἔχονται τοῦ ζύλου,
προθυμοῦνται μόνοι·
ἀλλὰ ὁ χαλκεὺς
οὐκ ἐᾷ.
ΕΡΜΗΣ. Οἱ Μεγαρῆς
δρῶσιν οὐδὲ οὐδέν·
ὅμως δὲ ἕλκουσιν
γλισχρότατα,
σαρκάζοντες,
ὥσπερ κυνίδια,
ἐξολωλότες γε, νὴ Δία,
ὑπὸ τοῦ λιμοῦ.

TRYGÉE. Holà! ho!
LE CHŒUR. Allez,
tirez ensemble aussi vous deux.
TRYGÉE. Ne tiré-je donc pas?
et je me pends,
et je me couche,
et je fais des efforts.
MERCURE. Comment donc
l'ouvrage n'avance-t-il pas?
TRYGÉE. O Lamachus,
tu agis-mal restant-assis,
gênant *le travail*.
Nous n'avons nullement besoin,
ô l'homme,
de ta tête-de-Méduse.
MERCURE. Ni non plus
ces Argiens
ne tiraient certes
en-rien depuis-longtemps,
mais c'est qu'ils se moquaient
de ceux qui prennent-de-la-peine,
et cela, recevant-comme salaire
de la farine des-deux-côtés.
TRYGÉE. Mais, ô mon ami,
les Laconiens
tirent bravement.
LE CHŒUR. Mais vois-tu?
ceux qui certes d'entr'eux
tiennent le bois (de la charrue),
ont-de-l'ardeur seuls;
mais l'armurier
ne *le* permet pas.
MERCURE. Les Mégariens
ne font non plus rien;
et cependant ils tirent
très-pauvrement,
ouvrant la bouche
comme de jeunes-chiens,
étant-morts certes, par Jupiter,
par la faim.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Οὐδὲν ποιοῦμεν, ὦ 'νδρες, ἀλλ' ὁμοθυμαδὸν
ἅπασιν ἡμῖν αὖθις ἀντιληπτέον.
ΕΡΜΗΣ.
Ὦ εἶα!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Εἶα μάλα!
ΕΡΜΗΣ.
Ὦ εἶα!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Εἶα, νὴ Δία!
ΕΡΜΗΣ.
Ὦ εἶα! ὦ εἶα!
ΧΟΡΟΣ.
Σμικρὸν κινοῦμέν γ'.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Οὐ δεινὸν
τοὺς μὲν τείνειν, τοὺς δ' ἀντισπᾷν;
Πληγὰς λήψεσθ', ὦ 'ργεῖοι.
ΕΡΜΗΣ.
Εἶά νυν!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Εἶα ὦ!
ΧΟΡΟΣ.
Ὡς κακόνοι τινές εἰσιν ἐν ἡμῖν!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Ὑμεῖς μὲν οὖν οἱ κιττῶντες
τῆς εἰρήνης, σπᾶτ' ἀνδρείως.

TRYGÉE. Cela ne va pas, mes amis. Allons, de l'ensemble; tous à l'œuvre, et du cœur à la besogne.
MERCURE. Holà ho!
TRYGÉE. Plus fort.
MERCURE. Holà ho!
TRYGÉE. Allons donc, par le ciel.
MERCURE. Holà ho! Holà ho!
LE CHŒUR. Cela ne va guère.
TRYGÉE. N'est-ce pas une infamie? les uns tirent dans un sens, les autres en sens contraire. Argiens, gare aux coups!
MERCURE.. Allons, ferme!
TRYGÉE. Holà ho!
LE CHŒUR. Il y a bien des gens de mauvaise volonté parmi nous.
TRYGÉE. Vous au moins qui êtes passionnés pour la paix, tirez vigoureusement.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.	TRYGÉE.
Ποιοῦμεν οὐδὲν,	Nous ne faisons rien,
ὦ ἄνδρες,	ô mes amis,
ἀλλὰ ἀντιληπτέον	mais il faut travailler
αὖθις	de nouveau
ὑμῖν ἅπασιν	vous tous
ὁμοθυμαδόν.	avec-ensemble.
ΕΡΜΗΣ.	MERCURE.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.	TRYGÉE.
Εἶα μάλα!	Ho! fort!
ΕΡΜΗΣ.	MERCURE.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.	TRYGÉE.
Εἶα, νὴ Δία!	Ho! par Jupiter!
ΕΡΜΗΣ.	MERCURE.
Ὦ εἶα!	Holà! ho!
ὦ εἶα!	holà! ho!
ΧΟΡΟΣ.	LE CHŒUR.
Κινοῦμέν γε	Nous ébranlons certes
σμικρόν.	*un* peu.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.	TRYGÉE.
Οὐ δεινὸν	N'est-il pas abominable
τοὺς μὲν τείνειν,	les uns tendre *les cordes*,
τοὺς δὲ	les autres
ἀντισπᾷν;	tirer-en-sens-inverse?
Λήψεσθε πληγὰς,	Vous recevrez des coups,
ὦ Ἀργεῖοι.	ô Argiens.
ΕΡΜΗΣ.	MERCURE.
Εἰά νυν!	Holà donc!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.	TRYGÉE.
Εἶα ὦ!	Holà! ho!
ΧΟΡΟΣ.	LE CHŒUR.
Ὡς τινες	Comme quelques-uns
ἐν ἡμῖν	parmi nous
εἰσι κακόνοι!	sont mal-intentionnés!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὑμεῖς μὲν οὖν	TRYGÉE. Vous d'un côté donc
οἱ κιττῶντες	qui désirez-passionnément
τῆς εἰρήνης,	la paix,
σπᾶτε ἀνδρείως.	tirez bravement.

ΧΟΡΟΣ.
Ἀλλ' εἴσ', οἳ κωλύουσιν.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Ἄνδρες Μεγαρῆς, οὐκ ἐς κόρακας ἐρρήσετε;
Μισεῖ γὰρ ὑμᾶς ἡ θεὸς μεμνημένη·
πρῶτοι γὰρ αὐτὴν τοῖς σκορόδοις ἠλείψατε[1].
Καὶ τοῖς Ἀθηναίοισι παύσασθαι λέγω
ἐντεῦθεν ἐχομένοις, ὅθεν νῦν ἕλκετε·
οὐδὲν γὰρ ἄλλο δρᾶτε, πλὴν δικάζετε[2].
Ἀλλ', εἴπερ ἐπιθυμεῖτε τήνδ' ἐξελκύσαι,
πρὸς τὴν θάλατταν ὀλίγον ὑποχωρήσατε.
ΧΟΡΟΣ.
Ἄγ' ὦ 'νδρες, αὐτοὶ δὴ μόνοι λαβώμεθ' οἱ γεωργοί.
ΕΡΜΗΣ.
Χωρεῖ γέ τοι τὸ πρᾶγμα πολλῷ μᾶλλον, ὦ 'νδρες, ὑμῖν.
ΧΟΡΟΣ.
Χωρεῖν τὸ πρᾶγμά φησιν· ἀλλὰ πᾶς ἀνὴρ προθυμοῦ.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ.
Οἱ γεωργοὶ τοὔργον ἐξέλκουσι, κἄλλος οὐδείς.
ΧΟΡΟΣ.
Ἄγε νυν, ἄγε πᾶς.
Καὶ μὴν ὁμοῦ 'στιν ἤδη.
Μή νυν ἀνῶμεν, ἀλλ' ἐπεν-
τείνωμεν ἀνδρικώτερον.
Ἤδη 'στὶ τοῦτ' ἐκεῖνο.
Ὦ εἶά νυν, ὦ εἶα πᾶς!
Ὦ εἶ', εἶα! εἶα, εἶα, εἶα, εἶα!
Ὦ εἶα, εἶα! εἶα, εἶα! εἶα πᾶς!

LE CHŒUR. Mais il y en a qui empêchent.
MERCURE. Mégariens, allez à tous les diables! La déesse vous hait: elle se souvient que c'est vous qui l'avez les premiers frottée d'ail. Athéniens, vous n'êtes pas au bon endroit pour tirer: ici vous ne vous occupez que de procès. Si vous avez le désir de délivrer la déesse, descendez un peu vers la mer.
LE CHŒUR. Allons, amis, les laboureurs seuls aux câbles!
MERCURE. Ah! ah! cela va bien mieux, amis.
LE CHŒUR. Il dit que l'affaire est en bon train; allons, tous, et du cœur.
TRYGÉE. Ce sont les laboureurs qui font tout : les autres, rien.
LE CHŒUR. Allons donc, allons, tous! Ah! ah! enfin, il y a de l'ensemble. Ne lâchons pas, redoublons d'efforts. Voilà qui est fait. Allons donc, allons tous! Holà ho! Holà ho! Holà ho! Holà ho! Holà ho! tous! (*La Paix sort de la caverne.*)

ΧΟΡΟΣ. Ἀλλά εἰσιν	LE CHŒUR. Mais il *en* est
οἳ κωλύουσιν.	qui empêchent.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἄνδρες Μεγαρῆς,	TRYGÉE. Hommes Mégariens,
οὐκ ἐρρήσετε ἐς κόρακας;	n'irez-vous pas aux corbeaux?
Ἡ γὰρ θεὸς μισεῖ ὑμᾶς	Car la déesse hait vous
μεμνημένη· πρῶτοι γὰρ	se souvenant; car les premiers
ἠλείψατε αὐτὴν	vous l'avez frottée
τοῖς σκορόδοις.	avec des gousses d'ail.
Καὶ λέγω τοῖς Ἀθηναίοις	Et je dis aux Athéniens
παύσασθαι ἐχομένοις ἐντεῦθεν,	de cesser travaillant de ce côté
ὅθεν ἕλκετε νῦν·	duquel vous tirez maintenant :
δρᾶτε γὰρ οὐδὲν ἄλλο,	car vous ne faites rien autre *chose*
πλὴν δικάζετε.	si-ce-n'est-que vous jugez.
Ἀλλά, εἴπερ ἐπιθυμεῖτε	Mais, si vous désirez
ἐξελκύσαι τήνδε,	tirer *de la caverne* celle-ci,
ὑποχωρήσατε ὀλίγον	retirez-vous un peu
πρὸς τὴν θάλατταν.	vers la mer.
ΧΟΡΟΣ. Ἄγε, ὦ ἄνδρες,	LE CHŒUR. Allons, ô hommes,
αὐτοὶ δὴ οἱ γεωργοὶ	nous-mêmes donc les laboureurs
λαβώμεθα μόνοι.	attachons-nous *aux cordes* seuls.
ΕΡΜΗΣ. Τό γε πρᾶγμά τοι,	MERCURE. Du moins la chose cer-
ὦ ἄνδρες,	ô hommes, [tes,
χωρεῖ πολλῷ μᾶλλον ὑμῖν.	va beaucoup mieux à vous.
ΧΟΡΟΣ. Φησὶν	LE CHŒUR. Il dit
τὸ πρᾶγμα χωρεῖν·	la chose aller :
ἀλλὰ πᾶς ἀνὴρ	mais que tout homme
προθυμοῦ.	travaille-de-bon-cœur.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Οἱ γεωργοί τοι	TRYGÉE. Les laboureurs certes
ἐξέλκουσι τὸ ἔργον,	tirent la chose,
καὶ οὐδεὶς ἄλλος.	et nul autre *ne tire.*
ΧΟΡΟΣ. Ἄγε νυν, ἄγε πᾶς!	LE CHŒUR. Allons donc, allons tous!
καὶ μὴν ἤδη	et certes maintenant
ἐστὶν ὁμοῦ.	il-y-a *effort* ensemble.
Μή νυν ἀνῶμεν, ἀλλὰ	Ne lâchons donc pas, mais
ἐπεντείνωμεν	tendons-*la-corde*
ἀνδρικώτερον.	plus-courageusement
Τοῦτό ἐστιν ἤδη ἐκεῖνο.	Cela est déjà ce *que nous voulons.*
Ὦ εἶα νυν, ὦ εἶα πᾶς.	Holà! oh! donc, holà! oh! tous!
Ὦ εἶα, εἶα! εἶα, εἶα, εἶα, εἶα!	Holà! oh! oh! oh! oh! oh! oh!
Ὦ εἶα, εἶα, εἶα, εἶα, εἶα, εἶα πᾶς!	Holà! oh! oh! oh! oh! oh! oh! tous!

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ὦ πότνια βοτρυόδωρε, τί προσείπω σ' ἔπος;
Πόθεν ἂν λάβοιμι ῥῆμα μυριάμφορον[1]
ὅτῳ προσείπω σ'; οὐ γὰρ εἶχον οἴκοθεν.
Ὦ, χαῖρ' Ὀπώρα, καὶ σὺ δ', ὦ Θεωρία!
Οἷον δ' ἔχεις τὸ πρόσωπον, ὦ Θεωρία[2]!
οἷον δὲ πνεῖς, ὡς ἡδὺ κατὰ τῆς καρδίας!
γλυκύτατον, ὥσπερ ἀστρατείας καὶ μύρου.

II. — MERCURE ET LES VIGNERONS.

ΧΟΡΟΣ.

Χαῖρε, χαῖρ' ὦ φιλτάτη·
ἀσμένοισιν ἡμῖν ἦλθες.
Σῷ γὰρ ἐδάμημεν πόθῳ,
δαῖμον ὦ, βουλόμενοι
εἰς ἀγρὸν ἀνερπύσαι.
Ἦσθα γὰρ τὸ μέγιστον ἡμῖν κέρδος, ὦ ποθουμένη
πᾶσιν, ὁπόσοι γεωργι-
κὸν βίον ἐτρίβομεν.
Μόνη γὰρ ἡμᾶς ὠφέλεις.
Πολλὰ γὰρ ἐπάσχομεν
πρίν ποτ' ἐπὶ σοῦ γλυκέα,
κἀδάπανα καὶ φίλα.

TRYGÉE. O vénérable déesse qui nous donnes les raisins, où trouver, pour te saluer, des paroles grandes comme dix mille amphores? je n'en avais pas dans ma maison. O salut, Automne, et toi, Théoria! Que ton visage est beau, Théoria! Que ton haleine est douce! Quelles suaves odeurs s'exhalent de ton sein, suaves comme l'exemption du service militaire, comme les parfums les plus exquis!

II.

LE CHŒUR. Salut, salut, divinité chérie, ton retour nous comble de joie. Loin de toi, nous étions consumés de regrets dans notre ardent désir de revoir nos campagnes. C'était de toi que naissaient pour nous tous les biens. O paix si regrettée, seule tu soutenais ceux qui usaient leur vie à cultiver la terre. Nous goûtions sous ton règne mille jouissances gratuites et délicieuses; tu étais le gâteau de

ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὦ πότνια	TRYGÉE. O vénérable *déesse*
βοτρυόδωρε,	qui-donnes-le-raisin,
τί ἔπος	quelle parole
προσείπω σε;	dirai-je-à toi?
πόθεν ἂν λάβοιμι	d'où prendrai-je
ῥῆμα	une parole
μυριάμφορον	grande-comme-dix-mille amphores,
ὅτῳ προσείπω σε;	par-laquelle je m'adresse-à toi?
οὐ γὰρ εἶχον οἴκοθεν.	Car je n'*en* avais pas de-chez-moi.
Ὦ χαῖρε, Ὀπώρα,	O! salut, Automne,
καὶ σὺ δὲ, ὦ Θεωρία!	et toi aussi, ô Théorie!
Οἷον δὲ τὸ πρόσωπον	Et quel visage
ἔχεις, ὦ Θεωρία!	tu as, ô Théorie!
Οἷον δὲ πνεῖς,	Et comme tu sens *bon*,
ὡς ἡδὺ	quelle *odeur* agréable
κατὰ τῆς καρδίας,	*s'exhale* de ton sein,
γλυκύτατον, ὥσπερ	très-douce, comme
ἀστρατείας	celle de l'exemption-du-service
καὶ μύρου!	et de l'encens!

II. — MERCURE ET LES VIGNERONS.

ΧΟΡΟΣ. Χαῖρε, χαῖρε,	LE CHŒUR. Salut, salut,
ὦ φιλτάτη·	ô très-chérie :
ἦλθες γὰρ	car tu es-venue
ἀσμένοισι.	vers-des-*hommes*-bienveillants
Ἐδάμημεν γὰρ	Car nous avons été domptés
σῷ πόθῳ,	par ton regret,
ὦ δαῖμον, βουλόμενοι	ô divinité, voulant
ἀνερπύσαι εἰς ἀγρόν.	retourner dans la campagne.
Ἦσθα γὰρ,	Car tu étais,
ὦ ποθουμένη πᾶσιν,	ô *toi* regrettée de tous,
τὸ μέγιστον κέρδος ἡμῖν,	le plus grand profit à nous,
ὁπόσοι ἐτρίβομεν	qui-tous menions
βίον γεωργικόν.	la vie de-laboureur.
Μόνη γὰρ	Car seule
ὠφέλεις ἡμᾶς.	*tu* étais-utile à nous.
Ἐπάσχομεν γάρ ποτε,	Car nous éprouvions autrefois
πρὶν ἐπὶ σοῦ,	auparavant sous ton-*règne*,
πολλὰ γλυκέα,	beaucoup de choses douces,
καὶ ἀδάπανα, καὶ φίλα.	et sans-dépense, et chéries.

Τοῖς ἀγροίκοισιν γὰρ ἦσθα
χῖδρα[1] καὶ σωτηρία,
ὥστε σε τὰ τ' ἀμπέλια
καὶ τὰ νέα συκίδια,
τἄλλα θ' ὁπόσ' ἐστὶ φυτά,
προσγελάσεται λαβόντ' ἄσμενα.
Ἀλλὰ, ποῦ ποτ' ἦν ἀφ' ἡμῶν τὸν πολὺν τοῦτον χρόνον
ἥδε, τοῦθ' ἡμᾶς δίδαξον, ὦ θεῶν εὐνούστατε.

ΕΡΜΗΣ.

Ὦ λιπερνῆτες[2] γεωργοὶ, τἀμὰ δὴ ξυνίετε
ῥήματ', εἰ βούλεσθ' ἀκοῦσαι τήνδ', ὅπως ἀπώλετο.
Πρῶτα μὲν γὰρ ἦρξεν αὐτῆς Φειδίας[3] πράξας κακῶς·
εἶτα Περικλέης φοβηθεὶς, μὴ μετάσχῃ τῆς τύχης,
τὰς φύσεις ὑμῶν δεδοικὼς καὶ τὸν αὐτοδᾶξ τρόπον,
πρὶν παθεῖν τι δεινὸν, αὐτὸς ἐξέφλεξε τὴν πόλιν.
Ἐμβαλὼν σπινθῆρα μικρὸν Μεγαρικοῦ ψηφίσματος[4],
ἐξεφύσησεν τοσοῦτον πόλεμον ὥστε τῷ καπνῷ
πάντας Ἕλληνας δακρῦσαι, τούς τ' ἐκεῖ, τούς τ' ἐνθάδε.
Ὡς δ' ἄπαξ τὸ πρῶτον ἤκουσ', ἐψόφησεν ἄμπελος,
καὶ πίθος πληγεὶς ὑπ' ὀργῆς ἀντελάκτισεν πίθῳ·
οὐκ ἔτ' ἦν οὐδεὶς ὁ παύσων, ἥδε δ' ἠφανίζετο[5].

froment des laboureurs, tu étais leur salut. Aussi nos vignobles, nos jeunes bois de figuiers, toutes nos plantations t'accueillent avec joie, et sourient à ta venue. Mais où donc était-elle pendant tout le temps qu'elle a passé loin de nous? Dieu bienveillant, Mercure, apprends-le-nous.

MERCURE. Sages laboureurs, écoutez mes paroles, si vous désirez savoir comment elle fut perdue pour vous. Le principe de nos infortunes, ce fut l'exil de Phidias. Périclès craignit de partager sa mauvaise fortune. Il se défiait de votre naturel hargneux, et, pour prévenir ce danger personnel, il lança cette petite étincelle du décret de Mégare, enflamma la ville, fit souffler un vent de guerre, et attisa le brasier, dont la fumée a arraché tant de larmes à tous les Grecs, et à ceux d'ici, et à ceux de là-bas. Au premier bruit de cet incendie, nos vignes craquèrent, nos tonneaux s'entre-choquèrent de colère; il n'était plus au pouvoir de personne d'arrêter le fléau, et la Paix disparu

Ἦσθα γὰρ χῖδρα καὶ σωτηρία
τοῖς ἀγροίκοισιν, ὥστε
τά τε ἀμπέλια,
καὶ τὰ νέα συκίδια,
τὰ ἄλλα τε φυτὰ ὁπόσα ἐστὶ,
προσγελάσεταί σε,
λαβόντα ἄσμενα.
Ἀλλὰ ποῦ ποτε ἥδε ἦν
ἀπὸ ἡμῶν, τοῦτον τὸν πολὺν
χρόνον, δίδαξον ἡμᾶς τοῦτο,
ὦ εὐνούστατε θεῶν.
Ερμης. Ὦ γεωργοὶ
λιπερνῆτες, ξυνίετε δὴ
τὰ ἐμὰ ῥήματα, εἰ βούλεσθε
ἀκοῦσαι τήνδε,
ὅπως ἀπώλετο.
Πρῶτα γὰρ Φειδίας,
πράξας κακῶς, ἦρξεν
αὐτῆς· εἶτα Περικλέης,
φοβηθεὶς, μὴ μετάσχῃ
τῆς τύχης,
δεδοικὼς
τὰς φύσεις ὑμῶν
καὶ τὸν τρόπον αὐτοδᾶξ,
πρὶν παθεῖν
τι δεινὸν,
ἐξέφλεξεν αὐτὸς τὴν πόλιν.
Ἐμβαλὼν μικρὸν σπινθῆρα
ψηφίσματος Μεγαρικοῦ,
ἐξεφύσησεν πόλεμον
τοσοῦτον ὥστε τῷ καπνῷ
πάντας Ἕλληνας δακρῦσαι,
τούς τε ἐκεῖ, τούς τε ἐνθάδε
Ὡς δὲ ἄμπελος ἤκουσε
ἅπαξ τὸ πρῶτον, ἐψόφησε·
καὶ πίθος πληγεὶς ὑπ' ὀργῆς
ἀντελάκτισεν πίθῳ·
οὐδεὶς οὐκ ἦν ἔτι
ὁ παύσων,
ἥδε δὲ ἠφανίζετο.

Car tu étais le gâteau et le salut
pour les laboureurs, de sorte que
et les vignobles,
et les nouveaux plants-de-figuiers
et les autres plantes qui sont *chez*
souriront-à toi, [*nous*,
*t'*ayant reçue joyeux.
Mais où donc celle-ci était-elle
loin de nous, *pendant* ce long
temps, apprends-nous cela,
ô le-plus-bienveillant des dieux.
MERCURE. O laboureurs
infortunés, comprenez donc
mes paroles, si vous voulez
apprendre celle-ci,
comment elle périt.
Car d'abord Phidias,
ayant-réussi mal, commença
le malheur d'elle : ensuite Périclès
ayant craint, qu'il ne partageât
le sort *de lui*,
ayant redouté
les dispositions-naturelles de vous
et les mœurs à-belles-dents,
avant d'avoir-éprouvé
quelque chose *de* périlleux,
embrasa lui-même la ville.
Ayant lancé une faible étincelle
d'un décret relatif-aux-Mégariens,
il souffla-de-là une guerre
si grande que par *l'effet de* la fu-
tous les Grecs ont pleuré, [mée,
et ceux de-là-bas, et ceux d'ici.
Et dès que la vigne eut entendu
une fois tout d'abord, elle craqua;
et le tonneau frappé par colère
rua-contre le tonneau;
personne n'était plus là
devant arrêter *ce désordre*,
et celle-ci (la Paix) disparut.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ταῦτα τοίνυν, μὰ τὸν Ἀπόλλω, ἐγὼ πεπύσμην οὐδενὸς,
οὐδ' ὅπως αὐτῇ προσήκοι Φειδίας ἠκηκόη.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ' ἔγωγε, πλήν γε νυνί. Ταῦτ' ἄρ' εὐπρόσωπος ἦν,
οὖσα συγγενὴς ἐκείνου. Πολλά γ' ἡμᾶς λανθάνει.

ΕΡΜΗΣ.

Κᾆτ' ἐπειδὴ 'γνωσαν ὑμᾶς αἱ πόλεις, ὧν ἤρχετε,
ἠγριωμένους ἐπ' ἀλλήλοισι καὶ σεσηρότας,
πάντ' ἐμηχανῶντ' ἐφ' ὑμῖν, τοὺς φόρους φοβούμεναι,
κἀνέπειθον τῶν Λακώνων τοὺς μεγίστους χρήμασιν.
Οἱ δ', ἅτ' ὄντες αἰσχροκερδεῖς καὶ διειρωνόξενοι,
τήνδ' ἀπορρίψαντες αἰσχρῶς, τὸν πόλεμον ἀνήρπασαν.
Κᾆτα τἀκείνων γε κέρδη τοῖς γεωργοῖς ἦν κακά.
Αἱ γὰρ ἐνθένδ' αὖ τριήρεις ἀντιτιμωρούμεναι
οὐδὲν αἰτίων ἂν ἀνδρῶν τὰς κράδας κατήσθιον.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐν δίκῃ μὲν οὖν, ἐπεί τοι τὴν κορώνεών γέ μου
ἐξέκοψαν, ἣν ἐγὼ 'φύτευσα κἀξεθρεψάμην.

TRYGÉE. Voilà, par Apollon, ce que personne ne m'avait appris; je ne me doutais pas quel lien pouvait exister entre Phidias et la Paix.

LE CHŒUR. Ni moi, mais je le sais d'aujourd'hui. C'est pour cela qu'elle est belle, si elle est sa parente. Il y a tant de choses qui nous échappent.

MERCURE. Puis, quand les villes, qui étaient vos sujettes, vous virent exaspérés les uns contre les autres, et vous montrant les dents comme des chiens, elles tramèrent mille complots pour ne plus vous payer d'impôts, et gagnèrent à prix d'or les premiers citoyens de Sparte. Ceux-ci, cupides éhontés non moins que politiques sans foi, chassèrent ignominieusement la Paix, pour déchaîner la Guerre. Si c'était pour eux une source de profits, ce fut la ruine des laboureurs innocents du mal : vos galères, par représailles, allaient dévorer leurs figues.

LE CHŒUR. Et c'était justice; ne m'avait-on pas abattu mon figuier noir, que j'avais planté et élevé de mes mains?

ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Μὰ τὸν Ἀπόλλω.	TRYGÉE. Par Apollon,
ἐγὼ τοίνυν ἐπεπύσμην	moi donc je n'avais appris
ταῦτα οὐδενὸς,	cela de personne, [comment
οὐδὲ ἠκηκόη ὅπως	et je n'avais pas entendu-dire
Φειδίας προσήκοι αὐτῇ.	Phidias avait-du-rapport-avec elle.
ΧΟΡΟΣ. Οὐδ' ἔγωγε,	LE CHŒUR. Ni moi certes,
πλήν γε νυνί.	si ce n'est maintenant.
Ταῦτα ἄρα ἦν εὐπρόσωπος,	*A cause de* cela donc elle était belle,
οὖσα συγγενὴς ἐκείνου.	étant parente de lui. [pent.
Πολλά γε λανθάνει ἡμᾶς.	Beaucoup *de choses* nous échap-
ΕΡΜΗΣ. Καὶ εἶτα ἐπειδὴ	MERCURE. Et-ensuite, après-que
αἱ πόλεις,	les villes,
ὧν ἤρχετε,	auxquelles vous commandiez,
ἔγνωσαν ὑμᾶς ἠγριωμένους	eurent appris vous être irrités
ἐπ' ἀλλήλοισι	les-uns-contre-les-autres,
καὶ σεσηρότας,	et montrant-les-dents,
ἐμηχανῶντο πάντα ἐπὶ ὑμῖν,	machinaient tout contre vous,
φοβούμεναι τοὺς φόρους,	craignant les impôts,
καὶ ἀνέπειθον	et-elles-persuadaient
χρήμασι	par-des-richesses
τοὺς μεγίστους	les plus-importants
τῶν Λακώνων.	des Laconiens.
Οἱ δὲ, ἅτε ὄντες	Ceux-ci, vu-que étant
αἰσχροκερδεῖς	amis-de-gain honteux
καὶ διειρωνόξενοι,	et trompeurs-sous-l'apparence-de-
ἀπορρίψαντες τήνδε	ayant-chassé celle-ci [l'hospitalité
αἰσχρῶς,	ignominieusement
ἀνήρπασαν τὸν πόλεμον.	ont déchaîné la guerre.
Καὶ εἶτα τὰ κέρδη ἐκείνων	Et ensuite certes les gains de ceux-ci
ἦν κακὰ τοῖς γεωργοῖς.	étaient des maux pour les labou-
Αἱ γὰρ τριήρεις ἐνθένδε	Car les galères *parties* d'ici [reurs.
ἀντιτιμωρούμεναι αὖ	tirant-vengeance à leur tour
κατήσθιον τὰς κράδας	dévoraient les figuiers
ἀνδρῶν	d'hommes
ἂν αἰτίων οὐδέν.	ne-pouvant-être-coupables *en*-rien.
ΧΟΡΟΣ. Ἐν δίκῃ	LE CHŒUR. *C'était* en *toute* justice
μὲν οὖν,	à-la-vérité donc
ἐπεὶ ἐξέκοψάν γέ τοι	puisque *les ennemis* ont coupé certes
τὴν κορώνεών μου, ἣν	le figuier-à-fruits-noirs de moi, que
ἐγὼ ἐφύτευσα καὶ ἐξεθρεψάμην.	j'avais planté et élevé.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Νὴ Δί', ὦ μάλ' ἐνδίκως γε δῆτ', ἐπεὶ κἀμοῦ λίθον
ἐμβαλόντες, ἑξμέδιμνον κυψέλην ἀπώλεσαν.

ΕΡΜΗΣ.

Κᾆτα δ', ὡς ἐκ τῶν ἀγρῶν συνῆλθεν οὐργάτης λεὼς[1],
τὸν τρόπον πωλούμενος τὸν αὐτὸν οὐκ ἐλάνθανεν,
ἀλλ' ἅτ' ὢν ἄνευ γιγάρτων, καὶ φιλῶν τὰς ἰσχάδας[2],
ἔβλεπεν πρὸς τοὺς λέγοντας[3]. Οἱ δὲ γιγνώσκοντες εὖ
τοὺς πένητας ἀσθενοῦντας κἀποροῦντας ἀλφίτων,
τήνδε μὲν δικροῖς ἐώθουν τὴν θεὸν κεκράγμασι,
πολλάκις φανεῖσαν αὐτὴν τῆσδε τῆς χώρας πόθῳ·
τῶν δὲ συμμάχων ἔσειον τοὺς παχεῖς καὶ πλουσίους,
αἰτίας ἂν προστιθέντες, ὡς φρονεῖ τὰ Βρασίδου[4]·
εἶτ' ἂν ὑμεῖς τοῦτον, ὥσπερ κυνίδι', ἐσπαράττετε.
Ἡ πόλις γὰρ ὠχριῶσα, κἂν φόβῳ καθημένη,
ἅττα διαβάλοι τις αὐτῇ, ταῦτ' ἂν ἥδιστ' ἤσθιεν.
Οἱ δὲ τὰς πληγὰς ὁρῶντες ἃς ἐτύπτονθ' οἱ ξένοι
χρυσίῳ τῶν ταῦτα ποιούντων ἐβύνουν τὸ στόμα,
ὥστ' ἐκείνους μὲν ποιῆσαι πλουσίους· ἡ δ' Ἑλλὰς ἂν

TRYGÉE. Oui, par Jupiter! oui c'était bien fait; les misérables m'avaient brisé d'un coup de pierre un coffre qui contenait six médimnes de blé.

MERCURE. Alors les travailleurs des campagnes affluèrent dans la ville, et se laissèrent acheter comme les autres. N'ayant pas à croquer un pepin de raisin, et regrettant leurs figues, ils tournèrent leurs regards du côté des orateurs. Ceux-ci savaient bien que les pauvres étaient exténués, manquaient de pain; mais ils n'en repoussaient pas moins la déesse, avec leurs grands cris aigus comme des fourches, toutes les fois qu'elle reparaissait, appelée par le vœu du pays; puis ils donnaient l'assaut aux bourses bien arrondies de nos plus riches alliés, sous prétexte qu'ils étaient du parti de Brasidas. Et vous déchiriez à belles dents le pauvre accusé; car la cité, pâle de faim et accablée de terreur, dévorait avec joie toutes les calomnies qu'on lui jetait en pâture. Aussi les étrangers, voyant quels coups terribles frappaient les sycophantes, leur fermaient la bouche avec de l'or. Ils s'enrichissaient, et vous,

ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Νὴ Δία, ὦ μέλε,	TRYGÉE. Par Jupiter, ô *mon* ami,
δῆτά γε ἐνδίκως, ἐπεὶ	certes avec-justice, puisque
ἀπώλεσαν καὶ	ils ont détruit aussi
κυψέλην	le coffre
ἐμοῦ ἑξμέδιμνον,	de moi contenant-six-médimnes,
ἐμβαλόντες λίθον.	*y* ayant-lancé une pierre.
ΕΡΜΗΣ. Καὶ εἶτα δὲ,	MERCURE. Et-ensuite,
ὡς ὁ λεὼς	quand le peuple
ἐργάτης συνῆλθεν ἐκ τῶν ἀγρῶν,	travailleur se réunit des campagnes
οὐκ ἐλάνθανε πωλούμενος	il n'ignora pas étant (qu'il était)
τὸν αὐτὸν τὸν τρόπον,	de la même façon, [acheté
ἀλλα ἅτε ὢν ἄνευ γιγάρτων	mais comme étant sans pepins,
καὶ φιλῶν τὰς ἰσχάδας,	et aimant les figues,
ἔβλεπεν πρὸς τοὺς λέγοντας.	il regardait vers les orateurs.
Οἱ δὲ γιγνώσκοντες εὖ	Ceux-ci sachant bien
τοὺς πένητας ἀσθενοῦντας	les pauvres *être* exténués,
καὶ ἀποροῦντας ἀλφίτων,	et dénués de farine,
ἐώθουν μὲν κεκράγμασι	chassèrent d'un-côté avec des cris
δικροῖς	*aigus comme des* fourches
τὴνδε τὴν θεὸν	cette déesse
φανεῖσαν αὐτὴν πολλάκις	s'étant-montrée elle-même souvent
πόθῳ τῆςδε τῆς χώρας·	par le regret de ce pays :
ἔσειον δὲ	et ils secouaient
τοὺς παχεῖς	ceux-qui-étaient-replets
καὶ πλουσίους τῶν συμμάχων,	et riches d'entre-les-alliés,
προστιθέντες ἂν αἰτίας,	ajoutant peut-être des raisons, *que*
ὡς φρονεῖ τὰ Βρασίδου.	*tel ou tel* a-l'opinion-de Brasidas.
Εἶτα ὑμεῖς,	Ensuite vous,
ὥσπερ κυνίδια,	comme de jeunes-chiens,
ἐσπαράττετε ἂν τοῦτον.	vous déchiriez peut-être celui-ci.
Ἡ γὰρ πόλις ὠχριῶσα,	Car la ville étant-pâle,
καὶ καθημένη ἐν φόβῳ,	et plongée dans *la* crainte,
ἤσθιεν ἂν ἥδιστα ταῦτα	dévorerait très-volontiers ce
ἅττα τις διαβάλοι αὐτῇ.	que quelqu'un livrerait à elle.
Οἱ δὲ ὁρῶντες τὰς πληγὰς	Mais ceux-ci, voyant les coups
ἃς οἱ ξένοι ἐτύπτοντο,	dont les étrangers étaient frappés,
ἐβύνουν χρυσίῳ τὸ στόμα	bouchaient avec-de-l'or la bouche
τῶν ποιούντων ταῦτα,	de ceux-qui-font cela,
ὥστε ποιῆσαι μὲν ἐκείνους	de-façon-à faire à-la-vérité ceux-là
πλουσίους· ἡ δὲ Ἑλλὰς	riches; et la Grèce

ἐξερημωθεῖσ' ἂν ὑμᾶς ἔλαθε. Ταῦτα δ' ἦν ὁ δρῶν
Βυρσοπώλης[1].

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Παῦε, παῦ', ὦ δέσποθ' Ἑρμῆ, μὴ λέγε·
ἀλλ' ἔα τὸν ἄνδρ' ἐκεῖνον, οὗπερ ἔστ' εἶναι κάτω.
Οὐ γὰρ ἡμέτερος ἔτ' ἔστ' ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀλλὰ σός.
Ἄττ' ἂν οὖν λέγῃς ἐκεῖνον,
κεἰ πανοῦργος ἦν, ὅτ' ἔζη,
καὶ λάλος καὶ συκοφάντης,
καὶ κύκηθρον καὶ τάρακτρον,
ταῦθ' ἁπαξάπαντα νυνὶ τοὺς σαυτοῦ λοιδορεῖς.
Ἀλλ' ὅ τι σιωπᾶς, ὦ πότνια, κάτειπέ μοι.

ΕΡΜΗΣ.

Ἀλλ' οὐκ ἂν εἴποι πρός γε τοὺς θεωμένους·
ὀργὴν γὰρ αὐτοῖς, ὧν ἔπαθε, πολλὴν ἔχει.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἡδ' ἀλλὰ πρὸς σὲ μικρὸν εἰπάτω μόνον.

ΕΡΜΗΣ.

Εἴφ' ὅ τι νοεῖς αὐτοῖσι πρὸς ἔμ', ὦ φιλτάτη.
Ἴθ', ὦ γυναικῶν μισοπορπακιστάτη.
Εἶεν, ἀκούω[2]. Ταῦτ' ἐπικαλεῖς; μανθάνω.
Ἀκούσαθ' ὑμεῖς, ὧν ἕνεκα μομφὴν ἔχει.
Ἐλθοῦσα, φησὶν, αὐτομάτη μετὰ τὰν Πύλῳ[3],

hélas! vous ne voyiez pas que la Grèce allait à sa ruine. L'auteur de tant de maux, c'était un corroyeur.

TRYGÉE. Assez, Mercure, arrête, laisse cet homme aux enfers où il est descendu; il n'est plus à nous, mais à toi. Qu'il fût de son vivant un fourbe, un bavard et un calomniateur, qu'il ait tout brouillé, tout bouleversé, rien de plus vrai; mais tout ce que tu pourrais dire de lui maintenant serait une insulte adressée à l'un des tiens. O vénérable déesse, pourquoi gardes-tu le silence?

MERCURE. Et comment parlerait-elle aux spectateurs? Elle est trop irritée de tout ce qu'ils lui ont fait souffrir.

TRYGÉE. Qu'au moins elle te parle un peu, Mercure.

MERCURE. Dis-moi, ma chère, quelles sont tes dispositions à leur égard. Voyons, toi, l'implacable ennemie des boucliers, parle, je t'écoute.... C'est là ce que tu leur reproches? Oui, oui, je comprends. Écoutez, vous autres, quel est son grief. Elle dit qu'après l'affaire de Pylos, elle était venue d'elle-même vous apporter une

ἂν ἔλαθεν ὑμᾶς
ἐξερημωθεῖσα.
Βυρσοπώλης δὲ
ἦν ὁ δρῶν ταῦτα.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Παῦε, παῦε,
ὦ Ἑρμῆ δέσποτα, μὴ λέγε·
ἀλλὰ ἔα ἐκεῖνον τὸν ἄνδρα
εἶναι κάτω, οὗπερ ἔστιν.
Ἐκεῖνος γὰρ ἀνὴρ οὐκέτι ἐστὶν
ἡμέτερος, ἀλλὰ σός.
Ἄττα οὖν ἂν λέγῃς
ἐκεῖνον, καὶ εἰ ἦν πανοῦργος,
ὅτε ἔζη, καὶ λάλος,
καὶ συκοφάντης, καὶ κύκηθρον
καὶ τάρακτρον,
λοιδορεῖς νυνὶ
ταῦτα ἁπαξάπαντα
τοὺς σεαυτοῦ.
Ἀλλὰ κάτειπέ μοι,
ὦ πότνια,
ὅ τι σιωπᾷς.
ΕΡΜΗΣ. Ἀλλὰ οὐκ ἂν εἴποι
γε πρὸς τοὺς θεωμένους·
ἔχει γὰρ αὐτοῖς πολλὴν ὀργὴν,
ὧν ἔπαθε.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἀλλὰ ἥδε εἰπάτω
μόνον μικρὸν πρὸς σέ.
ΕΡΜΗΣ. Εἰπὲ πρὸς ἐμὲ,
ὅτι νοεῖς αὐτοῖσι,
ὦ φιλτάτη. Ἴθι, ὦ γυναικῶν
μισοπορπακιστάτη.
Εἶεν· ἀκούω.
Ἐπικαλεῖς
ταῦτα; μανθάνω.
Ὑμεῖς ἀκούσατε,
ἕνεκα ὧν
ἔχει μομφήν.
Ἐλθοῦσα, φησὶν,
αὐτομάτη,
μετὰ τὰ ἐν Πύλῳ,

sans-doute fut-cachée-à vous
ayant-été-dévastée.
Et un-marchand de cuirs
était le faisant cela.
TRYGÉE. Cesse, cesse,
ô Mercure *mon* maître, ne parle pas;
mais laisse cet homme
être en-bas, là où il est.
Car cet homme n'est plus
nôtre, mais tien.
Par les choses que tu peux-dire
de lui, et que il était fourbe,
lorsqu'il vivait, et bavard,
et calomniateur, et brouillon
et troublant-tout,
tu insultes maintenant
par toutes ces *choses*
ceux *qui sont* à toi.
Mais dis-moi,
ô vénérable *déesse*,
pourquoi tu-te tais.
MERCURE. Mais elle ne parlerait pas
certes aux spectateurs;
car elle a contre-eux une grande co-
à cause de ce que elle a souffert. [lère,
TRYGÉE. Mais que celle-ci parle
seulement un-peu à toi.
MERCURE. Dis à moi
ce que tu penses à-leur égard,
ô très-chère. Viens, ô des femmes
celle-qui-hait-le-plus-l'anneau-du-
Eh-bien, j'écoute. [bouclier
Reproches-tu
cela? je comprends.
Vous, écoutez *les choses*
à cause desquelles
elle a un grief.
Étant venue, dit-elle
d'elle-même,
après l'*affaire* à Pylos,

σπονδῶν φέρουσα τῇ πόλει κίστην πλέαν;
ἀποχειροτονηθῆναι τρὶς ἐν τῇ 'κκλησίᾳ.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἡμάρτομεν ταῦτ'· ἀλλὰ συγγνώμην ἔχε·
ὁ νοῦς γὰρ ἡμῶν ἦν τότ' ἐν τοῖς σκύτεσιν[1].

ΕΡΜΗΣ.

Ἴθι νυν, ἄκουσον οἷον ἄρτι μ' ἤρετο·
ὅστις κακόνους αὐτῇ μάλιστ' ἦν ἐνθάδε,
χὤστις φίλος, κἄσπευδεν εἶναι μὴ μάχας.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Εὐνούστατος μὲν ἦν μακρῷ Κλεώνυμος.

ΕΡΜΗΣ.

Ποῖός τις οὖν εἶναι δοκεῖ τὰ πολεμικὰ
ὁ Κλεώνυμος;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ψυχὴν γ' ἄριστος, πλὴν γ' ὅτι
οὐκ ἦν ἄρ', οὗπέρ φησιν εἶναι, τοῦ πατρός.
Εἰ γάρ ποτ' ἐξέλθοι στρατιώτης, εὐθέως
ἀποβολιμαῖος[2] τῶν ὅπλων ἐγίγνετο.

ΕΡΜΗΣ.

Ἔτι νῦν ἄκουσον οἷον ἄρτι μ' ἤρετο·
ὅστις κρατεῖ νῦν τοῦ λίθου τοῦ 'ν τῇ Πνυκί[3].

pleine corbeille de trèves, et que vous l'avez repoussée trois fois par vos suffrages dans l'assemblée.

TRYGÉE. Oui, nous avons eu tort; mais pardonne : notre esprit était alors tout entier tourné vers les cuirs.

MERCURE. Écoutez encore ce qu'elle vient de me demander : qui lui était le plus hostile ici, puis, si elle avait un ami qui s'efforçât de mettre fin aux combats.

TRYGÉE. Son ami le plus dévoué, c'était sans contredit Cléonyme.

MERCURE. Quelle était donc la conduite de Cléonyme dans les combats ?

TRYGÉE. O le brave guerrier! Seulement il n'était pas né du père qu'il s'attribuait ; à l'armée il le montrait bientôt, en jetant ses armes.

MERCURE. Encore une autre question qu'elle vient de me faire : Qui règne maintenant à la tribune du Pnyx ?

φέρουσα τῇ πόλει	apportant à la ville
κίστην πλέαν σπονδῶν,	une corbeille pleine de trêves,
ἀποχειροτονηθῆναι	avoir été chassée-par-les-suffrages
τρὶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.	trois fois dans l'assemblée.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἡμάρτομεν	TRYGÉE. Nous avons fait-mal
ταῦτα· ἀλλὰ	en cela ; mais
ἔχε συγγνώμην.	aie pardon (pardonne).
Ὁ γὰρ νοῦς ἡμῶν ἦν	Car l'esprit de nous était
τότε ἐν τοῖς σκύτεσιν.	alors dans les cuirs.
ΕΡΜΗΣ. Ἴθι νυν, ἄκουσον	MERCURE. Eh-bien donc, écoute
οἷον ἤρετό με	quelle *chose* elle demandait-à moi
ἄρτι·	tout à l'heure :
ὅστις ἦν ἐνθάδε μάλιστα	qui était ici le plus
κακόνους αὐτῇ,	mal-intentionné pour elle,
καὶ ὅστις φίλος,	et qui *était* ami,
καὶ ἔσπευδε	et s'efforçait
μάχας μὴ εἶναι.	des batailles n'être pas.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Κλεώνυμος μὲν	TRYGÉE. Cléonyme d'un côté
ἦν μακρῷ	était de beaucoup
εὐνούστατος.	le plus bienveillant.
ΕΡΜΗΣ. Ποῖός τις δοκεῖ οὖν	MERCURE. Quel paraît donc
εἶναι Κλεώνυμος	être Cléonyme
τὰ πολεμικά;	*quant aux choses* militaires?
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἄριστός γε	TRYGÉE. Très-brave certes
ψυχὴν,	*quant* au cœur,
πλὴν γε ὅτι	excepté que
οὐκ ἦν ἄρα	il n'était pas certes
τοῦ πατρὸς, οὗπέρ	*né* du père, duquel
φησιν εἶναι.	il dit être *né*.
Εἰ γάρ ποτε	Car si jamais
ἐξέλθοι στρατιώτης,	il sortait *de la ville comme* soldat,
ἐγίγνετο εὐθέως	il serait aussitôt
ἀποβολιμαῖος τῶν ὅπλων.	jetant-bas ses armes.
ΕΡΜΗΣ. Ἄκουσον	MERCURE. Écoute
ἔτι νῦν	encore maintenant
οἷον ἤρετό με	quelle *chose* elle demandait-à moi
ἄρτι·	tout à l'heure :
ὅστις νῦν κρατεῖ	qui maintenant règne-sur
τοῦ λίθου	la tribune
τοῦ ἐν τῇ Πνυκί.	qui est dans le Pnyx?

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ὑπέρβολος νῦν τοῦτ' ἔχει τὸ χωρίον.
Αὕτη, τί ποιεῖς; τὴν κεφαλὴν ποῖ περιάγεις;

ΕΡΜΗΣ.

Ἀποστρέφεται τὸν δῆμον, ἀχθεσθεῖσ' ὅτι
αὐτῷ πονηρὸν προστάτην ἐπεγράψατο.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἀλλ' οὐκ ἔτ' αὐτῷ χρησόμεθ' οὐδέν· ἀλλὰ νῦν
ἀπορῶν ὁ δῆμος ἐπιτρόπου, καὶ γυμνὸς ὤν,
τοῦτον τέως τὸν ἄνδρα περιεζώσατο.

ΕΡΜΗΣ.

Πῶς οὖν ξυνοίσει ταῦτ' ἐρωτᾷ τῇ πόλει.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Εὐβουλότεροι γενησόμεθα.

ΕΡΜΗΣ.

Τρόπῳ τίνι;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ὅτι τυγχάνει λυχνοποιὸς ὤν. Πρὸ τοῦ μὲν οὖν
ἐψηλαφῶμεν ἐν σκότῳ τὰ πράγματα·
νυνὶ δ' ἅπαντα πρὸς λύχνον βουλεύσομεν.

ΕΡΜΗΣ.

Ὦ, ὦ! οἷά μ' ἐκέλευσεν ἀναπυθέσθαι σου!

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Τὰ τί;

TRYGÉE. C'est Hyperbolus qui possède l'empire du Pnyx. (*A la Paix.*) Eh bien! tu détournes la tête?

MERCURE. Elle est irritée que le peuple se soit donné pour chef un misérable de cette espèce.

TRYGÉE. Oh! nous ne l'emploierons plus; mais le peuple se voyait sans guide, il l'a pris au hasard, comme celui qui est nu saute sur le premier manteau qu'il aperçoit.

MERCURE. Elle demande ce qui résultera pour la ville d'un tel choix.

TRYGÉE. Nous en serons plus clairvoyants.

MERCURE. Et pourquoi?

TRYGÉE. Parce qu'il est fabricant de lanternes. Auparavant nous ne dirigions nos affaires qu'à tâtons dans les ténèbres; maintenant nous ne délibérons plus qu'à la lumière d'une lanterne.

MERCURE. Oh, oh! quelles questions elle me charge de vous faire!

TRYGÉE. Lesquelles?

ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὑπέρβολος	TRYGÉE. Hyperbolus
νῦν ἔχει	maintenant possède
τοῦτο τὸ χωρίον.	cet empire.
Αὕτη, τί ποιεῖς;	Eh!-toi, que fais-tu?
ποῖ περιάγεις τὴν κεφαλήν;	Où détournes-tu la tête?
ΕΡΜΗΣ. Ἀποστρέφεται	MERCURE. Elle s'éloigne-du
τὸν δῆμον, ἀχθεσθεῖσα	peuple, étant-irritée
ὅτι ἐπεγράψατο αὐτῷ	de-ce-que il a inscrit-à lui
προστάτην πονηρόν.	un chef pervers.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἀλλὰ οὐκ	TRYGÉE. Mais nous ne
χρησόμεθα	nous servirons plus
ἔτι αὐτῷ οὐδέν·	de lui en rien;
ἀλλὰ νῦν	mais maintenant
ὁ δῆμος ἀπορῶν ἐπιτρόπου,	le peuple manquant de guide,
καὶ ὢν γυμνὸς,	et étant nu,
περιεζώσατο	s'est ceint
τέως	jusqu'à-présent
τοῦτον τὸν ἄνδρα.	*de* cet homme.
ΕΡΜΗΣ. Ἐρωτᾷ	MERCURE. Elle demande
πῶς οὖν	comment donc
ταῦτα ξυνοίσει	ces choses tourneront
τῇ πόλει.	pour la ville.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Γενήσομεθα	TRYGÉE. Nous deviendrons
εὐβουλότεροι.	de-meilleur-conseil.
ΕΡΜΗΣ. Τίνι τρόπῳ;	MERCURE. De quelle façon?
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὅτι τυγχάνει ὢν	TRYGÉE. Parce qu'il se trouve étant
λυχνοποιός.	fabricant-de-lanternes.
Πρὸ τοῦ	Avant lui
μὲν οὖν,	à-la-vérité donc,
ἐψηλαφῶμεν	nous tâtonnions
ἐν σκότῳ	dans l'obscurité
τὰ πράγματα·	les affaires :
νυνὶ δὲ	mais maintenant
βουλεύσομεν	nous délibérerons
ἅπαντα	*de* toutes *choses*
πρὸς λύχνον.	à la lanterne.
ΕΡΜΗΣ. Ὦ, ὦ! οἷα	MERCURE. Oh! oh! quelles *choses*
ἐκέλευσέ με	elle m'a ordonné
ἀναπυθέσθαι σου!	de demander-à toi!
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Τὰ τί;	TRYGÉE. Lesquelles?

ΕΡΜΗΣ.

Πάμπολλα καὶ τἀρχαῖ', ἃ κατέλιπεν τότε.
Πρῶτον δ', ὅ τι πράττει Σοφοκλέης ἀνήρετο.

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Εὐδαιμονεῖ· πάσχει δὲ θαυμαστόν.

ΕΡΜΗΣ.

Τὸ τί;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἐκ τοῦ Σοφοκλέους γίγνεται Σιμωνίδης[1].

ΕΡΜΗΣ.

Σιμωνίδης; πῶς;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ὅτι, γέρων ὢν καὶ σαπρὸς,
κέρδους ἕκατι κἂν ἐπὶ ῥιπὸς πλέοι[2].

ΕΡΜΗΣ.

Τί δαί; Κρατῖνος[3] ὁ σοφὸς ἔστιν;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ἀπέθανεν,
ὅθ' οἱ Λάκωνες ἐνέβαλον.

ΕΡΜΗΣ.

Τί παθών;

ΤΡΥΓΑΙΟΣ.

Ὅ τι;
Ὠρακιάσας· οὐ γὰρ ἐξηνέσχετο
ἰδὼν πίθον καταγνύμενον οἴνου πλέων.

MERCURE. Elle veut savoir des nouvelles d'une foule de vieilleries qu'elle a laissées ici. D'abord comment va Sophocle?

TRYGÉE. Fort bien; mais il lui arrive quelque chose d'étrange.

MERCURE. Quoi donc?

TRYGÉE. De Sophocle il devient Simonide.

MERCURE. Simonide? comment?

TRYGÉE. C'est que, vieux et cassé comme il est, pour gagner une obole il se mettrait en mer sur une claie.

MERCURE. Et le sage Cratinus, vit-il encore?

TRYGÉE. Il est mort, à l'époque de l'invasion des Laconiens.

MERCURE. De quelle manière?

TRYGÉE. D'une défaillance : il ne put supporter la douleur de voir briser un de ses tonneaux pleins de vin. Ah! combien d'au-

ΕΡΜΗΣ. Πάμπολλα	MERCURE. Des *choses* nombreuses
καὶ τὰ ἀρχαῖα,	et les *choses* anciennes
ἃ κατέλιπεν	qu'elle a laissées
τότε.	autrefois.
Πρῶτον δὲ,	Et d'abord,
ἀνήρετο	elle me demandait
ὅ τι πράττει	ce que fait (comment va)
Σοφοκλέης.	Sophocle.
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Εὐδαιμονεῖ·	TRYGÉE. Il est heureux,
πάσχει δὲ	et il éprouve
θαυμαστόν.	*une chose* étonnante.
ΕΡΜΗΣ. Τὸ τί;	MERCURE. Quoi?
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἐκ τοῦ	TRYGÉE. De
Σοφοκλέους	Sophocle
γίγνεται	il devient
Σιμωνίδης.	Simonide.
ΕΡΜΗΣ. Σιμωνίδης;	MERCURE. Simonide?
πῶς;	comment?
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὅτι,	TRYGÉE. Parce que,
ὢν γέρων	étant vieux
καὶ σαπρὸς,	et usé,
ἂν πλέοι καὶ	il naviguerait même
ἐπὶ ῥιπὸς	sur une claie,
ἕκατι κέρδους.	en vue d'un gain.
ΕΡΜΗΣ. Τί δαί;	MERCURE. Eh-bien! quoi?
ὁ σοφὸς Κρατῖνος	le sage Cratinus
ἔστιν;	existe-t-il *encore?*
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ἀπέθανεν,	TRYGÉE. Il est mort,
ὅτε	lorsque
οἱ Λάκωνες	les Laconiens
ἐνέβαλον.	ont fait-invasion.
ΕΡΜΗΣ. Τί	MERCURE. Quoi
παθών;	ayant éprouvé?
ΤΡΥΓΑΙΟΣ. Ὅ τι;	TRYGÉE. Quoi?
Ὠρακιάσας·	Ayant-eu-une-défaillance;
ἰδὼν γὰρ	car ayant vu
καταγνύμενον	brisé
πίθον	un tonneau
πλέων οἴνου	plein de vin
οὐκ ἐξηνέσχετο.	il ne le supporta pas.

Χἄτερα πόσ' ἄττ' οἴει γεγενῆσθαι τῇ πόλει;
Ὥστ' οὐδέποτ', ὦ δέσποιν', ἀφησόμεσθά σου.

III. — HYMNE A LA PAIX.

ΧΟΡΟΣ.

Ἥδομαί γ', ἥδομαι,
κράνους ἀπηλλαγμένος,
τυροῦ τε καὶ κρομμύων[1].
Οὐ γὰρ φιλήδω μάχαις,
ἀλλὰ πρὸς πῦρ διέλ-
κων μετ' ἀνδρῶν ἑταί-
ρων φίλων, ἐκκέας
τῶν ξύλων, ἅττ' ἂν ᾖ
δανότατα τοῦ θέρους
ἐκπεπρισμένα[2],
κἀνθρακίζων τοῦ 'ρεβίνθου,
τήν τε φηγὸν ἐμπυρεύων.
Οὐ γὰρ ἔσθ' ἥδιον, ἢ τυχεῖν μὲν ἤδη 'σπαρμένα,
τὸν θεὸν δ' ἐπιψεκάζειν, καί τιν' εἰπεῖν γείτονα·
« Εἰπέ μοι, τί τηνικαῦτα δρῶμεν, ὦ Κωμαρχίδη[3];
Ἐμπιεῖν ἔμοιγ' ἀρέσκει, τοῦ θεοῦ δρῶντος καλῶς.
Ἀλλ' ἄφευε τῶν φασήλων, ὦ γύναι, τρεῖς χοίνικας,
τῶν τε πυρῶν μίξον αὐτοῖς· τῶν τε σύκων ἔξελε,
τόν τε Μανῆν ἡ Σύρα βωστρησάτω 'κ τοῦ χωρίου.
Οὐ γὰρ οἷόν τ' ἐστὶ πάντως οἰναρίζειν τήμερον,

tres malheurs ont encore éprouvé notre cité! Aussi, maîtresse chérie, rien ne pourra plus nous séparer de toi.

III.

LE CHŒUR. O joie! ô joie! plus de casque, plus de fromage ni d'oignons! Non, je n'ai pas la passion des combats; ce que j'aime, c'est de boire avec de bons camarades au coin du foyer où pétille un bois bien sec coupé au cœur de l'été; c'est de faire griller des pois sur les charbons, et des glands de hêtre sous la cendre. Non, rien n'est plus charmant, quand la pluie féconde nos semences, que de causer avec un ami : « Dis donc, Comarchide, qu'allons-nous faire? Je boirais volontiers pendant que le ciel arrose nos terres. Allons, femme, fais cuire trois mesures de haricots, où tu mêleras un peu de froment, et donne-nous des figues. Syra, rappelle Manès des champs; on ne peut pas aujourd'hui ébourgeonner

Καὶ πόσα ἕτερα	Et combien d'autres
ἄττα	*malheurs* de-tout-genre
οἴει γεγενῆσθαι τῇ πόλει;	penses-tu être arrivés à la ville?
Ὥστε, ὦ δέσποινα,	De sorte que, ô maîtresse, [toi.
οὐδέποτε ἀφησόμεσθά σου.	jamais nous-ne-nous-écarterons de

III. — HYMNE A LA PAIX.

ΧΟΡΟΣ. Ἥδομαί γε,	LE CHŒUR. Je me réjouis certes,
ἥδομαι	je me réjouis
ἀπηλλαγμένος κράνους,	étant délivré du casque,
τυροῦ τε καὶ κρομμύων.	du fromage et des oignons.
Οὐ γὰρ φιλήδω μάχαις,	Car je n'aime pas les combats,
ἀλλὰ διέλκων πρὸς πῦρ	mais passant *le temps* près du feu,
μετ' ἀνδρῶν	avec des hommes
φίλων ἑταίρων,	*mes* chers camarades
ἐκκέας τῶν ξύλων,	ayant brûlé du bois,
ἅττα ἂν ᾖ ἐκπεπρισμένα	celui qui a été scié
δανότατα τοῦ θέρους,	très-sec *pendant* l'été,
καὶ ἀνθραθίζων	et-faisant-griller
τοῦ ἐρεβίνθου,	le pois-chiche,
ἐμπυρεύων τε τὴν φηγόν.	et embrasant le hêtre.
Οὐ γάρ ἐστιν ἥδιον	Car il n'est pas *chose* plus agréable
ἢ τυχεῖν μὲν	que *les semences* se trouver
ἤδη ἐσπαρμένα,	déjà semées,
τὸν δὲ θεὸν ἐπιψεκάζειν,	et le dieu *les* arroser,
καί τινα γείτονα εἰπεῖν·	et que un voisin dire :
« Εἰπέ μοι, ὦ Κωμαρχίδη,	« Dis-moi, ô Comarchide,
τί δρῶμεν τηνικαῦτα;	que faisons-nous maintenant?
Ἀρέσκει ἔμοιγε ἐμπιεῖν,	Il plaît à moi-du-moins de boire,
τοῦ θεοῦ δρῶντος καλῶς.	le dieu faisant bien *nos affaires*.
Ἀλλὰ ἄφευε, ὦ γύναι,	Mais faire cuire, ô femme,
τρεῖς χοίνικας τῶν φασήλων,	trois mesures de haricots,
μίξον τε αὐτοῖς τῶν πυρῶν,	et mêles-y du froment,
ἔξελέ τε τῶν σύκων·	et apporte des figues.
ἡ τε Σύρα βωστρησάτω	Et que Syra appelle
Μανῆν ἐκ τοῦ χωρίου.	Manès des champs.
Οὐ γὰρ οἱόντε ἐστὶ πάντως	Car il n'est pas possible du-tout
οἰναρίζειν	d'ébourgeonner *la vigne*
τήμερον,	aujourd'hui,

οὐδὲ τυντλάζειν, ἐπειδὴ παρδακὸν τὸ χωρίον.
Κἀξ ἐμοῦ δ' ἐνεγκάτω τις τὴν κίχλην καὶ τὼ σπίνω·
ἦν δὲ καὶ πυός τις ἔνδον, καὶ λαγῶα τέτταρα,
εἴ τι μὴ 'ξήνεγκεν αὐτῶν ἡ γαλῆ τῆς ἑσπέρας·
ἐψόφει γοῦν ἔνδον οὐκ οἶδ' ἄττα, κἀκυδοιδόπα·
ὧν ἔνεγκ', ὦ παῖ, τρί' ἡμῖν, ἓν δὲ δοῦναι τῷ πατρί.
Μυρρίνας τ' αἴτησον ἐξ Αἰσχινάδου τῶν καρπίμων·
Χἅμα τῆς αὐτῆς ὁδοῦ Χαρινάδην τις βωσάτω,
ὡς ἂν ἐμπίῃ μεθ' ἡμῶν,
εὖ ποιοῦντος κὠφελοῦντος
τοῦ θεοῦ τἀρώματα. »
Ἡνίκ' ἂν δ' ἀχέτας[1]
ᾄδῃ τὸν ἡδὺν νόμον,
διασκοπῶν ἥδομαι
τὰς Λημνίας ἀμπέλους[2],
εἰ πεπαίνουσιν ἤ-
δη (τὸ γὰρ φίτυ πρῷ-
ον φύει), τόν τε φή-
λη^χ' ὁρῶν οἰδάνοντ'·
εἶθ' ὁπόταν ᾖ πέπων,
ἐσθίω, κἀπέχω,
χἅμα φήμ', « Ὦραι φίλαι! » καὶ
τοῦ θύμου τρίβων κυκῶμαι·
κἆτα γίγνομαι παχὺς
τηνικαῦτα τοῦ θέρους
μᾶλλον, ἢ θεοῖσιν ἐχθρὸν ταξίαρχον προσβλέπων,

la vigne, ni tracer de sillons, le sol est trop humide. Qu'on m'apporte la grive et les deux pinsons; il y avait aussi du caillé et quatre morceaux de lièvre, à moins que le chat n'en ait volé hier au soir; car j'ai entendu dans la maison je ne sais quel tapage infernal. Esclave, sers-m'en trois, et donne le quatrième à mon père. Va demander à Eschinade des branches de myrte avec leurs baies, et puis, c'est le même chemin, tu inviteras Charinade à venir boire avec moi, en l'honneur du dieu qui protége nos moissons. »

Quand la cigale chante sa douce mélodie, j'aime à voir si les vignes de Lemnos commencent à mûrir; car c'est le plant le plus précoce. Je regarde aussi grossir la figue, et, lorsqu'elle est à point, je la mange en connaisseur, et je m'écrie : « O aimable saison! » puis je broie du thym, que je fais infuser dans de l'eau. Enfin j'engraisse à passer ainsi l'été bien plus qu'à regarder un

οὐδὲ τυντλάζειν,
ἐπειδὴ τὸ χωρίον παρδακόν.
Τὶς δὲ καὶ
ἐνεγκάτω ἐξ ἐμοῦ
τὴν κίχλην καὶ τὼ σπίνω·
πυὸς δέ τις ἦν καὶ ἔνδον,
καὶ τέτταρα λαγῶα,
εἰ ἡ γαλῆ μὴ ἐξήνεγκέν
τι αὐτῶν τῆς ἑσπέρας·
οὐκ οἶδα ἄττα
ἐψόφει γοῦν ἔνδον,
καὶ ἐκυδοιδόπα·
ὧν ἔνεγκε, ὦ παῖ,
τρία ἡμῖν, δοῦναι δὲ
ἓν τῷ πατρί.
Αἴτησόν τε ἐξ Αἰσχινάδου
μυρρίνας
τῶν καρπίμων.
Καὶ ἅμα
τις βωσάτω
Χαρινάδην τῆς αὐτῆς ὁδοῦ,
ὡς ἂν ἐμπίῃ μεθ' ἡμῶν,
τοῦ θεοῦ ποιοῦντος εὖ
καὶ ὠφελοῦντος τὰ ἀρώματα. »
Ἡνίκα δὲ ἀχέτας ἂν ᾄδῃ
τὸν ἡδὺν νόμον, ἥδομαι
διασκοπῶν τὰς ἀμπέλους
Λημνίας
εἰ πεπαίνουσιν ἤδη,
(τὸ γὰρ φίτυ φύει πρῷον),
ὁρῶν τε τὸν φήληκα οἰδαίνοντα·
εἶτα ὁπόταν ᾖ πέπων,
ἐσθίω, καὶ ἐπέχω,
καὶ ἅμα φήμι·
« Ὦραι φίλαι! »
καὶ τρίβων τοῦ θύμου
κυκῶμαι· καὶ εἶτα τηνικαῦτα
γίγνομαι παχὺς τοῦ θέρους
μᾶλλον, ἢ προσβλέπων
ταξίαρχον ἐχθρὸν θεοῖσιν,

ni de traîner-*la-charrue*-dans-la
vu que le terrain *est* humide. [terre
Et que quelqu'un aussi
apporte de chez moi
la grive et les-deux pinsons :
et du caillé était aussi à-la-maison,
et quatre morceaux-de-lièvre,
si le chat n'a pas emporté
quelqu'un d'eux *hier* au soir :
Je ne sais quelles *choses*
faisaient-du bruit donc chez-moi,
et produisaient-du-tapage. .
Desquels apporte, ô esclave, [ner
trois à nous, et *prends soin de* don-
un à mon père.
Et demande à Eschinade
des branches de myrte
de celles qui portent des fruits.
Et-en-même-temps
que quelqu'un appelle
Charinade *par* le même chemin,
afin qu'il boive avec nous,
le dieu *nous* faisant du bien
et secourant nos labours. »
Et quand une cigale chante
sa douce chanson, je me réjouis
examinant les vignes
lemniennes,
si elles mûrissent déjà,
(car ce plant pousse avec précocité)
et voyant la figue se gonflant;
ensuite, lorsqu'elle est mûre,
je *la* mange, et je *m'y* arrête,
et en-même-temps je dis :
« Saisons aimées! »
et broyant du thym
je *le* mélange; et ensuite alors
je deviens gros *pendant* l'été
plus, que regardant
un capitaine ennemi des dieux,

τρεῖς λόφους ἔχοντα, καὶ φοινικίδ' ὀξεῖαν πάνυ,
ἣν ἐκεῖνός φησιν εἶναι βάμμα Σαρδιανικόν.
Ἤν δέ που δέῃ μάχεσθ' ἔχοντα τὴν φοινικίδα,
τηνικαῦτ' αὐτὸς βέβαπται βάμμα Κυζικηνικόν[1]·
κᾆτα φεύγει πρῶτος, ὥσπερ ξουθὸς[2] ἱππαλεκτρυὼν[3],
τοὺς λόφους σείων, ἐγὼ δ' ἕστηκα λινοπτώμενος[4].
Ἡνίκ' ἂν δ' οἶκοι γένωνται, δρῶσιν οὐκ ἀνασχετά,
τοὺς μὲν ἐγγράφοντες ἡμῶν, τοὺς δ' ἄνω τε καὶ κάτω
ἐξαλείφοντες δὶς ἢ τρίς. Αὔριόν γ' ἔσθ' ἡ ἔξοδος·
τῷ δὲ σιτί' οὐκ ἐώνητ'· οὐ γὰρ ᾔδειν ἐξιών·
εἶτα προστὰς πρὸς τὸν ἀνδριάντα τὸν Πανδίονος[5],
εἶδεν αὐτὸν, κἀπορῶν θεῖ τῷ κακῷ βλέπων ὀπόν[6].
Ταῦτα δ' ἡμᾶς τοὺς ἀγροίκους δρῶσι, τοὺς δ' ἐξ ἄστεως
ἧττον, οἱ θεοῖσιν οὗτοι κἀνδράσιν ῥιψάσπιδες[7].
Ὧν ἔτ' εὐθύνας ἐμοὶ δώσουσιν, ἢν θεὸς θέλῃ.

maudit capitaine, avec ses trois aigrettes, et sa chlamyde d'un rouge éclatant, vraie pourpre de Sardes, à ce qu'il prétend, mais que dans la bataille il prend soin de teindre lui-même en safran de Cyzique; puis il se sauve le premier, comme un grand coq jaune, en secouant ses aigrettes, tandis que moi je reste pour veiller au grain. Et de retour à Athènes, ces braves-là se conduisent indignement; ils inscrivent les uns, ils effacent les autres à tort et à travers jusqu'à deux et trois fois. Demain, c'est le départ, et tel citoyen n'a pas acheté de vivres, parce qu'il ne savait pas qu'il dût partir; il s'arrête devant la statue de Pandion, y lit son nom, perd la tête, et se met à courir en versant des larmes amères.

Les citadins sont moins maltraités, mais voilà comme agissent à l'égard des campagnards ces gens de guerre, haïs des dieux et des hommes, qui ne savent que jeter leur bouclier. Aussi je prétends régler mes comptes avec eux, s'il plaît au ciel; car ils m'ont

ἔχοντα τρεῖς λόφους,
καὶ φοινικίδα πάνυ ὀξεῖαν,
ἣν ἐκεῖνός φησιν εἶναι
βάμμα Σαρδιανικόν.
Ἤν δέ που δέῃ μάχεσθαι
ἔχοντα τὴν φοινικίδα,
τηνικαῦτα αὐτὸς βέβαπται
βάμμα Κυζικηνικόν·
καὶ εἶτα φεύγει πρῶτος,
ὥσπερ ἱππαλεκτρυὼν ξουθὸς,
σείων τοὺς λόφους,
ἐγὼ δὲ ἕστηκα λινοπτώμενος.
Ἡνίκα δὲ ἂν
γένωνται οἶκοι,
δρῶσιν οὐκ ἀνάσχετα,
ἐγγράφοντες τοὺς μὲν ἡμῶν,
ἐξαλείφοντες δὲ δὶς ἢ τρὶς
τοὺς δὲ ἄνω
καὶ κάτω.
Ἡ ἔξοδός ἐστί γε αὔριον·
σιτία δὲ
οὐκ ἐώνηται τῷδε·
οὐ γὰρ ᾔδειν ἐξιών·
εἶτα προστὰς
πρὸς τὸν ἀνδριάντα
τὸν Πανδίονος,
εἶδεν αὐτὸν,
καὶ θεῖ ἀπορῶν,
βλέπων ὀπὸν
τῷ κακῷ.
Οὗτοι δὲ
ῥιψάσπιδες
θεοῖσι καὶ ἀνδράσι,
δρῶσι τοῦτο ἡμᾶς
τοὺς ἀγροίκους,
ἧττον δὲ τοὺς ἐξ ἄστεως.
Ὧν δώσουσιν
εὐθύνας
ἔτι ἐμοὶ,
ἢν θεὸς θέλῃ

ayant (qui a) trois aigrettes,
et une chlamyde-rouge très-éclatante,
laquelle celui-ci dit être
une teinture de-Sardes.
Et si parfois il faut *lui* combattre,
ayant la chlamyde pourpre,
alors lui-même a été teint
d'une teinture de-Cyzique :
et ensuite il suit le-premier,
comme un cheval-coq jaune,
secouant ses aigrettes,
et moi je reste veillant-aux-filets.
Et lorsque *ces gens-là*
sont à la maison à-Athènes
ils font *des choses* non supportables,
inscrivant les uns de nous
et effaçant deux-fois ou trois-fois
les autres en-haut
et en-bas (à tort et à travers).
Le départ est demain ;
mais les vivres certes
n'ont pas été achetés par celui-ci :
car il ne savait pas devant-sortir ;
ensuite s'étant arrêté
devant la statue,
celle de Pandion,
il a vu lui-même *inscrit*,
et il court embarrassé,
regardant *d'un œil* farouche
à cause de son malheur.
Et ces *hommes*
qui jettent leurs boucliers
haïs des dieux et des hommes,
font cela à nous
qui sommes les campagnards,
mais moins à ceux de la ville.
Pour lesquelles choses ils rendront
des comptes
encore à moi,
si un dieu *le* veut.

Πολλὰ γὰρ δή μ' ἠδίκησαν,
ὄντες οἶκοι μὲν λέοντες,
ἐν μάχῃ δ' ἀλώπεκες.

fait bien du mal, ces coquins-là, qui se montrent lions pendant la paix, et renards pendant le combat.

Ἠδίκησαν γὰρ δὴ
πολλὰ με,
ὄντες λέοντες
μὲν οἶκοι,
ἀλώπεκες δὲ ἐν μάχῃ.

Car ils ont maltraité certes
beaucoup moi,
étant lions
d'un côté à la maison (à Athènes),
et-de-l'autre renards dans le combat.

NOTES

SUR LA PAIX.

Page 178: 1. Οἰμώξεσθ', ὦ Βοιωτοί. Les Béotiens venaient de conclure un traité avec Sparte; Athènes s'était montrée irritée de cet acte.

Page 180 : 1. Μόρμονος. Le bouclier de Lamachus représentait une tête de Gorgone; ce général était un des chefs du parti de la guerre.

— 2. Ἀργεῖοι. L'alliance des Argiens avait été également recherchée par les cités de Sparte et d'Athènes; ils avaient observé une assez stricte neutralité qu'ils se faisaient payer des deux côtés.

— 3. Ἐξολωλότες. Ce n'est pas la bonne volonté qui manquait aux Mégariens, mais la force; ils avaient souffert des maux de la guerre plus qu'aucun autre peuple.

Page 184 : 1. Αὐτὴν.... ἠλείψατε. On donnait de l'ail aux coqs pour les animer. Les combats de coqs étaient en faveur à Athènes.

— 2. Δικάζετε. Les juges siégeaient sur le Pnyx, près de l'Acropole.

Page 186 : 1. Μυριάμφορον, allusion aux récoltes de vin que la paix assure.

— 2. Θεωρία. Aristophane personnifie, sous le nom de Théoria, les cérémonies sacrées en général, que la paix permet de célébrer avec pompe. Automne et Théoria entraient en scène, escortant la Paix.

Page 188 : 1. Χίδρα, sorte de gâteau qu'on faisait avec des grains de froment grillé. Les paysans en étaient très-friands.

— 2. Λιπερνῆτες, mot poétique composé [de λείπω, laisser, et ἔρνος, rejeton, enfant], signifie proprement celui qui abandonne ses enfants, qui est forcé de s'exiler, et par suite, en général, malheureux.

— 3. Φειδίας. Chargé d'exécuter la statue de Minerve, Ph-

dias fut accusé d'avoir dérobé une partie de l'or que lui avait confié le trésor public pour orner l'image de la déesse, et contraint de s'exiler.

Page 188 : 4. Ψήφισματος. Périclès avait rendu un décret qui interdisait d'admettre aucun Mégarien sur le territoire de l'Attique, ni de faire aucun commerce avec ce peuple. Les Mégariens qui tiraient d'Athènes la plus grande partie de leurs approvisionnements, avaient été réduits jusqu'à la famine.

— 5. Ἠφανίζετο. C'est-à-dire que les vignobles furent ravagés par l'ennemi dès le début de la guerre, ce qui augmenta l'animosité.

Page 190 : 1. Οὖσα συγγενὴς ἐκείνου. Ce n'est pas à dire que Phidias fût beau physiquement : il ne s'agit ici que de la beauté de ses œuvres.

— 2. Κορώνεων, figuier qui porte des fruits noirs comme la corneille, appelée en grec κωρώνη.

Page 192 : 1. Οὐργάτης λέως. Le peuple des travailleurs, chassé des campagnes par la guerre, afflua dans les villes.

— 2. Ἰσχάδας, les figues sèches dont se nourrissait le bas peuple.

— 3. Τοὺς λέγοντας, les démagogues qui distribuaient aux pauvres leur maigre subside, et exerçaient par là sur eux un pouvoir absolu.

— 4. Βρασίδου, Brasidas, général spartiate

Page 194 : 1. Βυρσοπώλης, c'est-à-dire Cléon, qui avait exercé le métier de corroyeur.

— 2. Ἀκούω. La Paix parle bas à l'oreille de Mercure, et lui fait part de ses sujets de plaintes contre les Athéniens.

— 3. Τὰν Πύλῳ. Après l'affaire de Pylos, les Lacédémoniens avaient à trois reprises offert la paix.

Page 196 : 1. Σκύτεσιν. On sait que Cléon avait été corroyeur.

— 2. Ἀποβολιμαῖος. Il y a ici un jeu de mots intraduisible, entre ἀποβολιμαῖος, celui qui jette, et ὑποβολιμαῖος, enfant supposé.

— 3. Πνυκί, la place où le peuple s'assemblait à Athènes. Au milieu, s'élevait la pierre qui servait de tribune.

Page 200 : 1. Σιμωνίδης. Simonide était très-avare et vendait sa plume au plus offrant. Il paraît que Sophocle s'était mis à écrire aussi pour de l'argent.

Page 200 : 2. Κἂν.... πλέοι. C'est-à-dire qu'il ne reculait devant aucun péril.

— 3. Κρατῖνος. Cratinus, poëte comique, aussi célèbre par son amour pour le vin que par ses pièces de théâtre. Il était mort en 431, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.

Page 202 : 1. Τυροῦ τε καὶ κρομμύων. Le fromage et les oignons étaient la nourriture habituelle des soldats en campagne.

— 2. Ἅττ' ἂν.... ἐκπεπρισμένα. Le bois coupé pendant l'été, étant plus sec, brûle mieux.

— note 3 : Κωμαρχίδης, nom d'un campagnard quelconque.

Page 204 : 1. Ἀχέτας, forme dorienne pour ἠχέτης, de ἦχος, bruit, épithète habituellement donnée à la cigale, et que le poëte emploie ici à la place du substantif ὁ τέττιξ.

— 2. Αημνίας ἀμπέλους. C'était une espèce de vigne précoce.

Page 206 : 1. Κυζικηνικὸν, de Cyzique, ville renommée pour son safran. Ce changement de couleur de la chlamyde est un effet de la peur.

— 2. Ξουθός, à cause de la couleur de la chlamyde.

— 3. Ἱππαλεκτρυὼν, monstre fabuleux moitié cheval et moitié coq. Le capitaine est comparé ici au coq cheval, parce qu'il fait le brave comme un coq et se sauve avec l'agilité d'un cheval.

— 4. Ἀνοπτώμενος. Mot à mot : regardant dans les filets, comme fait le pêcheur pour voir si quelque poisson y est pris, c'est-à-dire ici, veiller, rester à son poste.

— 5. Πανδίονος. Pandion, roi d'Athènes. — La statue de Pandion était une des douze sur le piédestal desquelles on affichait les actes publics, les listes, et entre autres les noms des citoyens désignés pour partir en campagne.

— 6. Κακῷ βλέπων ὀπόν. — Ὀπός, suc amer de la plante appelée lasserpitium. On trouve de même chez les comiques : βλέπειν νάπυ (moutarde), κάρδαμα (espèce de cresson), ὀρίγανον (origan, plante à l'odeur très-pénétrante). Les anciens prétendaient que ceux qui avaient mangé de ces plantes avaient l'air farouche, égaré.

— 7. Ῥιψάσπιδες, ceux qui jettent leur bouclier, allusion à Cléonyme, qui avait fui dans un combat.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES OISEAUX.

I. — LA HUPPE CONVOQUE LES OISEAUX.

Pisthétérus et Évelpide, deux Athéniens, quittent leur patrie, par haine des agitations et des querelles qui s'y renouvellent sans cesse. Ils cherchent un pays tranquille, et viennent s'informer auprès de Térée, métamorphosé en huppe, si, dans ses courses aériennes, celui-ci a vu quelque ville de ce genre.

La huppe réunit les oiseaux pour recevoir les deux étrangers.

II. — PISTHÉTÉRUS ENSEIGNE AUX OISEAUX COMMENT ILS ÉTABLIRONT LEUR POUVOIR.

Les oiseaux se sont réunis. Pisthétérus leur expose le motif qui l'amène; il cherche à leur prouver qu'ils ont droit, plus que Jupiter et les autres dieux, à régner sur le monde.

III. — ORIGINE DES OISEAUX, LEUR ROLE IMPORTANT DANS LE MONDE.

Les oiseaux se décident à arracher par la violence le pouvoir suprême à Jupiter et aux dieux. — Ils célèbrent dans la parabase l'antiquité de leur race et les services qu'ils rendent aux mortels. Ce morceau est entremêlé de passages lyriques.

IV. — LES IMPORTUNS DANS LE MONDE.

Les oiseaux, guidés par Évelpide et Pisthétérus, ont fondé une ville dans les airs. Elle est aussitôt envahie par une foule de gens sans aveu, en quête d'emploi et de gratifications.

Tout ce morceau est une satire dirigée contre la classe, trop nombreuse à Athènes, des oisifs et des parasites, au sein desquels la démagogie recrutait ses plus bruyants amis, à condition de nourrir leur paresse et d'applaudir à leur jactance

V. — CHŒUR DES OISEAUX.

Les oiseaux célèbrent les services qu'ils rendent aux mortels en défendant les fleurs et les fruits contre la race des insectes; ils chantent ensuite leur bonheur calme et simple.

VI. — TRIOMPHE DE PISTHÉTÉRUS.

Les oiseaux ont triomphé de leurs ennemis. Pisthétérus, leur roi, s'avance pour recevoir les hommages de ses sujets ailés. Un messager annonce sa venue, et le chœur salue Pisthétérus de ses acclamations enthousiastes.

ΟΙ ΟΡΝΙΘΕΣ.

I. — LA HUPPE CONVOQUE LES OISEAUX.

ΕΠΟΨ.

Ἄγε, σύννομέ μοι, παῦσαι μὲν ὕπνου·
χῦσον δὲ νόμους ἱερῶν ὕμνων,
οὓς διὰ θείου στόματος θρηνεῖς,
τὸν ἐμὸν καὶ σὸν πολύδακρυν Ἴτυν[1]
γένυος ξουθῆς διεροῖς μέλεσιν
ἐλελιζομένη. Καθαρὰ χώρει
διὰ φυλλοκόμου σμίλακος ἠχὼ
πρὸς Διὸς ἕδρας, ἵν' ὁ χρυσοκόμας
Φοῖβος ἀκούων, τοῖς σοῖς ἐλέγοις
ἀντιψάλλων ἐλεφαντόδετον
φόρμιγγα, θεῶν ἵστησι χορούς·
διὰ δ' ἀθανάτων στομάτων χωρεῖ
ξύμφωνος ὁμοῦ
θεία μακάρων ὀλολυγή. (Αὐλεῖ τις.)

I.

LA HUPPE. Chasse le sommeil, ma compagne; que l'hymne sacré jaillisse de ton gosier divin en mélodieux soupirs; roule en légères cadences tes fraîches mélodies pour plaindre le sort d'Itys, cause pour nous de tant de larmes. Tes chants si purs s'élèvent à travers l'épais feuillage de l'if jusqu'au trône de Jupiter; là Phébus t'écoute, Phébus à la chevelure d'or, et sa lyre d'ivoire répond à tes accents plaintifs, il réunit le chœur des dieux, et de leurs bouches immortelles s'élance un sacré concert de voix bienheureuses. (*On joue de la flûte derrière la scène.*)

LES OISEAUX.

I. — LA HUPPE CONVOQUE LES OISEAUX.

ΕΠΟΨ. Ἄγε,	LA HUPPE. Allons,
σύννομέ μοι,	compagne à moi,
παῦσαι μὲν ὕπνου·	chasse d'un-côté le sommeil;
χῦσον δὲ νόμους	de-l'autre, répands les rhythmes
ὕμνων ἱερῶν,	des hymnes sacrés,
οὓς θρηνεῖς	que *tu* soupires
διὰ στόματος θείου,	par *ta* bouche divine,
ἐλελιζομένη	roulant *ta voix*
μέλεσιν διεροῖς	par les mélodies fraîches
γένυος ξουθῆς	de ton gosier jaune
Ἴτυν	*pour chanter* Itys
τὸν ἐμὸν καὶ σὸν	le mien et le tien
πολύδακρυν.	tant-pleuré.
Ἠχὼ καθαρὰ χώρει	Le son pur s'élève
διὰ σμίλακος φυλλοκόμου	à travers l'if à-l'épais-feuillage
πρὸς ἕδρας Διός,	vers le trône de Jupiter,
ἵνα ὁ Φοῖβος	où Phébus
χρυσοκόμας ἀκούων.	à-la-chevelure d'or entendant,
ἀντιψάλλων	jouant-de-son côté
φόρμιγγα	de la lyre
ἐλεφαντόδετον	garnie-d'ivoire
τοῖς σοῖς	*pour répondre* à tes
ἐλέγοις,	chants-plaintifs,
ἵστησι χορούς θεῶν·	dispose les chœurs;
ὀλολυγὴ δὲ θεία	et un cri divin
μακάρων χωρεῖ	des bienheureux s'élève
ὁμοῦ ξύμφωνος	en-même-temps d'accord
διὰ στομάτων ἀθανάτων.	de *leurs* bouches immortelles.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ὦ Ζεῦ βασιλεῦ, τοῦ φθέγματος τοῦ ’ρνιθίου!
Οἷον κατεμελίτωσε τὴν λόχμην ὅλην!

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ

Οὗτος!

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τί ἐστιν;

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Οὐ σιωπήσει;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τί δαί;

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Οὔποψ μελῳδεῖν αὖ παρασκευάζεται.

ΕΠΟΨ.

’Εποποὶ, ποποὶ, ποποὶ, ποποὶ, ποποὶ, ποποὶ,
Ἰὼ, ἰώ! ἴτω, ἴτω, ἴτω, ἴτω,
ἴτω τις ὧδε τῶν ἐμῶν ὁμοπτέρων·
ὅσα τ’ εὐσπόρους ἀγρῶν γύας
νέμεσθε, φῦλα μυρία κριθοτράγων,
σπερμολόγων τε γένη ταχὺ πετόμενα,
μαλθακὴν ἱέντα γῆρυν·
ὅσσα τ’ ἐν ἄλοκι θαμὰ βῶλον
ἀμφιτιττυβίζεθ’ ὧδε
λεπτὸν ἡδόμενα φωνᾷ·
« Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιό· »
ὅσα θ’ ὑμῶν κατὰ κήπους ἐπὶ κισσοῦ
κλάδεσι νομὸν ἔχει,

PISTHÉTÉRUS. Oh! par Jupiter! quel gosier a ce petit oiseau! C’est du miel dont il a rempli tout le taillis.

ÉVELPIDE. Hé!

PISTHÉTÉRUS. Qu’y a-t-il?

ÉVELPIDE. Te tairas-tu?

PISTHÉTÉRUS. Pourquoi?

ÉVELPIDE. La Huppe va encore chanter.

LA HUPPE, *dans le taillis*. Epopoi, popoi, popoi, epopoi, popoi, ici, ici, vite, vite, vite, mes compagnons de l’air; vous tous qui pillez les fertiles guérets des laboureurs, innombrables tribus qui recueillez et dévorez les grains d’orge, peuple au vol rapide, au chant mélodieux; et vous dont la douce voix fait entendre autour des glèbes le petit cri : tio, tio, tio, tio, tio, tio, tio, tio; et vous qui dans les jardins sautillez sur les rameaux du lierre; oiseaux

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ὦ Ζεῦ βασιλεῦ,	PISTHÉTÉRUS. O Jupiter roi!
τοῦ φθέγματος	quel chant
τοῦ ὀρνιθίου!	du petit-oiseau!
Οἷον κατεμελίτωσε	Comme il a rempli-de-miel
τὴν λόχμην ὅλην!	le taillis *tout* entier!
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Οὗτος!	EVELPIDE. Eh-toi!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τί ἐστιν;	PISTHÉTÉRUS. Qu’est-ce?
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Οὐ σιωπήσει;	EVELPIDE. Ne te tairas-tu pas?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τί δαί;	PISTHÉTÉRUS. Pourquoi donc?
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Ὁ ἔποψ αὖ	EVELPIDE. La huppe de-nouveau
παρασκευάζεται μελῳδεῖν.	se prépare à chanter.
ΕΠΟΨ. Ἐποποὶ, ποποὶ,	LA HUPPE. Epopoi, popoi,
ποποὶ, ποποὶ, ποποὶ, ποποὶ,	popoi, popoi, popoi, popoi,
ἰὼ, ἰὼ! ἴτω, ἴτω, ἴτω, ἴτω,	io, io! qu’il vienne, vienne, vienne,
ἴτω ὧδέ τις	vienne ici quelqu’un
τῶν ἐμῶν	de mes
ὁμοπτέρων·	compagnons-ailés,
ὅσα τε	et vous-qui
νέμεσθε	habitez
γύας	les guérets
εὐσπόρους ἄγρων,	bien-ensemencés des champs,
φῦλα μυρία	tribus innombrables
κριθοτράγων,	de ceux-qui-rongent-l’orge
γένη τε	et races
πετόμενα ταχὺ	volant vite
σπερμολόγων,	de ceux-qui-recueillent-les-grains,
ἱέντα	émettant
γῆρυν μαλθακήν·	une harmonie douce;
ὅσσα τε θαμὰ	et vous-qui souvent
ἀμφιτιττυβίζετε	gazouillez-autour-
βῶλον	de la glèbe
ἐν ἄλοκι, ἡδόμενα ὧδε	dans un sillon, charmés ainsi [voix.
λεπτὸν φωνᾷ·	d’une-manière-légère par *votre*
Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ,	Tio, tio, tio, tio,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιό!	tio, tio, tio, tio,
ὅσα τε ὑμῶν	et ceux de vous-qui
ἔχει νομὸν	ont nourriture
κατὰ κήπους,	dans les jardins,
ἐπὶ κλάδεσι	sur les branches
κισσοῦ,	de lierre,

τά τε κατ' ὄρεα, τά τε
κοτινοτράγα, τά τε κο-
μαροφάγ', ἀνύσατε πε-
τόμενα πρὸς ἐμὰν αὐδάν·
τριοτὸ, τριοτὸ, τριοτὸ, τοτοβρίξ.
Ὅσα θ' ἑλείας παρ' αὐλῶνας ὀξυστόμους
ἐμπίδας κάπτεθ', ὅσα τ' εὐδρόσους γῆς τόπους
ἔχετε, λειμῶνα τ' ἐρόεντα Μαραθῶνος,
ὄρνις τε πτεροποίκιλος ἀτταγᾶς,
ὧν τ' ἐπὶ πόντιον οἶδμα θαλάσσης
φῦλα μετ' ἀλκυόνεσσι ποτᾶται·
δεῦρ' ἴτε, πευσόμενοι τὰ νεώτερα.
Πάντα γὰρ ἐνθάδε φῦλ' ἀθροΐζομεν
οἰωνῶν τῶν ταναοδείρων.
Ἥκει γάρ τις δριμὺς πρέσβυς
καινὸς γνώμην,
καινῶν ἔργων τ' ἐγχειρητής
Ἀλλ' ἴτ' ἐς λόγους ἅπαντα.
Δεῦρο, δεῦρο, δεῦρο, δεῦρο.
Τοροτοροτοροτοροτίγξ.
Κικκαβαῦ, κικκαβαῦ.
Τοροτοροτοροτορολιλιλίγξ.

des montagnes qui vous nourrissez des fruits de l'olivier sauvage ou de l'arbousier, hâtez-vous d'accourir à ma voix : trioto, trioto, totobrix ; et vous aussi qui dans les vallées marécageuses dévorez les cousins au dard aigu, et vous qui habitez la belle prairie de Marathon, tout humide de rosée, et toi, francolin aux ailes diaprées ; vous aussi, alcyons qui volez au-dessus des flots gonflés de la mer, venez apprendre la nouvelle ; qu'ici se réunissent toutes les tribus des oiseaux au long cou ; sachez qu'il nous est arrivé un ingénieux vieillard, qui apporte une idée toute neuve, et projette de grandes innovations. Venez tous à cette conférence, ici, ici, ici, ici. Torotorotorotorotinx, kikkobau, kikkobau, torotorotorotorolililinx.

τάτε κατ' ὄρεα,	et ceux des montagnes,
τά τε	et ceux-qui
κοτινοτράγα,	mangent-des-olives-sauvages
τά τε	et ceux-qui
κομαροφάγα,	mangent-des-arbouses,
ἀνύσατε πετόμενα	finissez (hâtez-vous) volant
πρὸς ἐμὰν αὐδάν· τριοτὸ,	vers mon chant : trioto,
τριοτὸ, τριοτὸ, τοτοβρίξ.	trioto, trioto, totobrix.
Ὅσα τε	Et vous-qui
παρ' αὐλῶνας	dans les vallées
ἑλείας κάπτετε	marécageuses dévorez
ἐμπίδας	les cousins
ὀξυστόμους,	au-dard-aigu,
ὅσα τε ἔχετε τόπους	et vous qui habitez des endroits
γῆς εὐδρόσους,	de terre à-l'abondante-rosée,
λειμῶνα τε ἐρόεντα	et la prairie aimable
Μαραθῶνος,	de Marathon,
ἀτταγᾶς τε,	et le francolin,
ὄρνις πτεροποίκιλος,	oiseau aux-ailes-diaprées,
ὧν τε φῦλα	*et ceux* dont les tribus
ποτᾶται μετὰ ἀλκυόνεσσι	volent avec les alcyons
ἐπὶ οἶδμα	sur le gonflement
πόντιον θαλάσσης·	marin des flots;
ἴτε δεῦρο,	venez ici,
πευσόμενοι	devant apprendre
τὰ νεώτερα.	les *choses* nouvelles.
Ἀθροίζομεν γὰρ	Car nous réunissons
ἐνθάδε πάντα φῦλα	ici toutes tribus
τῶν οἰωνῶν ταναοδείρων.	des oiseaux au-long-cou.
Πρέσβυς γάρ τις δριμὺς	Car un vieillard ingénieux
ἥκει,	est venu
καινὸς γνώμην,	nouveau *par* l'idée,
ἐγχειρητής τε	et entreprenant
ἔργων καινῶν.	des actes nouveaux.
Ἀλλ' ἅπαντα ἴτε	Mais tous venez
ἐς λόγους.	à la conférence.
Δεῦρο, δεῦρο, δεῦρο, δεῦρο!	Ici, ici, ici, ici!
Τοροτοροτοροτοροτίγξ.	Torotorotorotorotinx
Κικκαβαῦ, κικκαβαῦ.	kikkabau, kikkabau!
Τοροτοροτοροτορολιλιλίγξ.	Torotorotorotorolililinx.

II. — PISTHÉTÉRUS ENSEIGNE AUX OISEAUX COMMENT ILS ÉTABLIRONT LEUR POUVOIR.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ὑμῶν ὑπεραλγῶ,
οἵτινες ὄντες πρότερον βασιλῆς —
ΧΟΡΟΣ.
Ἡμεῖς βασιλῆς; τίνος;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ὑμεῖς,
πάντων, ὁπόσ' ἐστὶν, ἐμοῦ πρῶτον, τουδὶ, καὶ τοῦ Διὸς αὐτοῦ.
Ἀρχαιότεροι πρότεροί τε Κρόνου καὶ Τιτάνων ἐγένεσθε
καὶ γῆς.
ΧΟΡΟΣ.
Καὶ γῆς;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Νὴ τὸν Ἀπόλλω.
ΧΟΡΟΣ.
Τουτὶ, μὰ Δί', οὐκ ἐπεπύσμην.
ΕΠΟΨ.
Οὔκουν δῆτ', εἰ πρότεροι μὲν γῆς, πρότεροι δὲ θεῶν ἐγένοντο,
ὡς πρεσβυτάτων ὄντων, αὐτῶν ὀρθῶς ἔσθ' ἡ βασιλεία;
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.
Νὴ τὸν Ἀπόλλω. Πάνυ τοίνυν χρὴ ῥύγχος βόσκειν σε τὸ λοιπόν·
οὐκ ἀποδώσει ταχέως ὁ Ζεὺς τὸ σκῆπτρον τῷ δρυκολάπτῃ.

II.

PISTHÉTÉRUS. Je vous plains fort, vous, qui autrefois étiez rois....
LE CHŒUR. Nous, rois! et de qui?
PISTHÉTÉRUS. Roi de tout ce qui existe, de moi d'abord, de celui-ci, et de Jupiter lui-même. Votre race est plus ancienne que Saturne, les Titans et la Terre.
LE CHŒUR. Que la Terre même?
PISTHÉTÉRUS. Oui, par Apollon.
LE CHŒUR. Voilà, par Jupiter, ce que je ne savais pas.
LA HUPPE. Donc si nous existions avant la terre, avant les dieux, la royauté nous appartient par droit d'aînesse.
ÉVELPIDE. Sans doute; mais aiguisez bien votre bec; Jupiter ne sera pas pressé de remettre le sceptre au pivert.

II. — PISTHÉTÉRUS ENSEIGNE AUX OISEAUX COMMENT ILS ÉTABLIRONT LEUR POUVOIR.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ὑπεραλγῶ ὑμῶν,	PISTHÉTÉRUS. Je souffre-pour vous
οἵτινες ὄντες	qui étant
πρότερον βασιλῆς —	auparavant rois —
ΧΟΡΟΣ. Ἡμεῖς βασιλῆς; τίνος;	LE CHŒUR. Nous rois? de quoi?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ὑμεῖς,	PISTHÉTÉRUS. Vous, *rois*
πάντων, ὅποσά ἐστιν, ἐμοῦ	de tout ce qui est, de moi
πρῶτον, τουδὶ,	d'abord, de celui-ci,
καὶ τοῦ Διὸς αὐτοῦ.	et de Jupiter lui-même.
Ἐγένεσθε	Vous êtes nés
ἀρχαιότεροι	plus anciens
πρότεροί τε Κρόνου	et plus primitifs que Saturne
καὶ Τιτάνων	et aux Titans,
καὶ γῆς.	et à la terre.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ γῆς;	LE CHŒUR. Même à la terre?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Νὴ τὸν Ἀπόλλω.	PISTHÉTÉRUS. Oui, par Apollon.
ΧΟΡΟΣ. Μὰ Δία,	LE CHŒUR. Par Jupiter,
οὐκ ἐπεπύσμην τουτί.	je n'avais-pas-appris cela.
ΕΠΟΨ. Εἰ δῆτα	LA HUPPE. Si donc
ἐγένοντο	ils sont nés
πρότεροι μὲν	d'un-côté plus primitifs
γῆς, πρότεροι	que la terre, plus primitifs,
δὲ θεῶν,	d'un autre côté que les dieux
ἡ βασιλεία	la royauté
οὔκουν ἐστὶν	n'appartient-elle donc pas
ὀρθῶς αὐτῶν,	justement à eux
ὡς ὄντων	comme étant
πρεσβυτάτων;	les plus vieux?
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Νὴ	ÉVELPIDE. Oui,
τὸν Ἀπόλλω.	par Apollon.
Χρὴ τοίνυν	Il faut donc
σε βόσκειν	toi fortifier
πάνυ ῥύγχος	beaucoup *ton* bec
τὸ λοιπόν·	à l'avenir;
ὁ Ζεὺς οὐκ ἀποδώσει	Jupiter ne rendra pas
ταχέως	promptement
τὸ σκῆπτρον τῷ δρυκολάπτῃ.	le sceptre au pivert.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ὡς δ' οὐχὶ θεοὶ τῶν ἀνθρώπων τοίνυν ἦρχον τὸ παλαιὸν,
ἀλλ' ὄρνιθες, κἀβασίλευον, πόλλ' ἐστὶ τεκμήρια τούτων.
Ὁ δὲ δεινότατόν γ' ἐστὶν ἁπάντων· ὁ Ζεὺς γὰρ ὁ νῦν βασιλεύων
ἀετὸν ὄρνιν ἕστηκεν ἔχων ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, βασιλεὺς ὤν,
ἡ δ' αὖ θυγάτηρ γλαῦχ', ὁ δ' Ἀπόλλων, ὥσπερ θεράπων, ἵέρακα.

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Νὴ τὴν Δήμητρ', εὖ ταῦτα λέγεις. Τίνος οὕνεκα ταῦτ' ἄρ' ἔχουσιν;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἵν' ὅταν θύων τις, ἔπειτ' αὐτοῖς ἐς τὴν χεῖρ', ὡς νόμος ἐστὶ,
τὰ σπλάγχνα διδῷ, τοῦ Διὸς αὐτοὶ πρότεροι τὰ σπλάγχνα λάβωσιν.
Ὤμνυ τ' οὐδεὶς τότ' ἂν ἀνθρώπων θεὸν, ἀλλ' ὄρνιθας ἅπαντες.
Οὕτως ὑμᾶς πάντες πρότερον μεγάλους ἁγίους τ' ἐνόμιζον,
νῦν δ' ἀνδράποδ', ἠλιθίους, Μανᾶς.
Ὥσπερ δ' ἤδη τοὺς μαινομένους,
βάλλουσ' ὑμᾶς, κἀν τοῖς ἱεροῖς.
Πᾶς τις ἐφ' ὑμῖν ὀρνιθευτὴς
ἵστησι βρόχους, παγίδας, ῥάβδους,
ἕρκη, νεφέλας, δίκτυα, πηκτάς·

PISTHÉTÉRUS. Ce n'étaient pas les dieux, mais les oiseaux, qui étaient autrefois les maîtres et les rois des hommes; nous en avons mille preuves. Mais la plus forte, c'est que Jupiter, qui règne maintenant, est représenté debout, avec un aigle sur la tête, comme symbole de sa royauté; sa fille a la chouette, et Apollon, comme son ministre, l'épervier.

ÉVELPIDE. Par Cérès! voilà qui est bien dit. Mais que font dans le ciel tous ces oiseaux?

PISTHÉTÉRUS. Quand on sacrifie, et que, suivant la loi, on offre les entrailles aux dieux, ces oiseaux en prennent leur part avant Jupiter. Autrefois les hommes ne juraient jamais par les dieux, mais toujours par les oiseaux. C'est ainsi que vous étiez grands et sacrés; mais maintenant on vous regarde comme des esclaves, des niais, des hilotes; on vous jette des pierres comme à des fous furieux, même dans les lieux sacrés. Une foule d'oiseleurs vous tendent des lacets, des piéges, des gluaux, des filets de

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Πολλὰ
τεκμήριά ἐστι τοίνυν τούτων,
ὡς οὐχὶ θεοὶ, ἀλλὰ ὄρνιθες
ἦρχον καὶ ἐβασίλευον
τῶν ἀνθρώπων τὸ παλαιόν.
ὃ δέ γέ ἐστι
δεινότατον ἁπάντων,
Ὁ γὰρ Ζεὺς,
ὁ βασιλεύων νῦν,
ἕστηκεν ἔχων ἀετὸν
ὄρνιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς,
ὢν βασιλεὺς,
ἡ δὲ αὖ θυγάτηρ,
γλαῦκα, ὁ δὲ Ἀπόλλων,
ὥσπερ θεράπων, ἵερακα.
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Νὴ τὴν Δήμητρα,
λέγεις ταῦτα εὖ. Οὕνεκα τίνος
ἔχουσιν ἄρα
ταῦτα;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἵνα ὅταν
τις θύων διδῷ ἔπειτα
αὐτοῖς ἐς τὴν χεῖρα
τὰ σπλάγχνα, ὡς νόμος ἐστὶ,
λάβωσιν αὐτοὶ
τὰ σπλάγχνα πρότεροι Διός.
Οὐδείς τε τῶν ἀνθρώπων τότε
ἂν ὤμνυ θεὸν,
ἀλλὰ ἅπαντες ὄρνιθας. Οὕτως
πάντες πρότερον ἐνόμιζον
ὑμᾶς μεγάλους ἁγίους τε,
νῦν δὲ, ἀνδράποδα, ἠλιθίους,
Μανᾶς. Ἤδη δὲ
βάλλουσι
ὑμᾶς, ὥσπερ
τοὺς μαινομένους,
καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς. Πᾶς τις
ὀρνιθευτὴς ἵστησιν ἐπὶ ὑμῖν
βρόχους, παγίδας, ῥάβδους,
ἕρκη, νεφέλας,
δίκτυα, πηκτάς· εἶτα

PISTHÉTÉRUS. Beaucoup
de preuves sont donc de cela,
que non les dieux, mais les oiseaux
commandaient et regnaient-sur
les hommes autrefois.
Et ce qui est certes
la plus forte de toutes *preuves*,
c'est que Jupiter,
le régnant maintenant,
est-debout ayant un aigle,
qui est un oiseau, sur la tête,
comme étant roi,
et d'un-autre-côté sa fille
ayant une chouette, et Apollon,
comme *son* ministre, *a* un milan.
ÉVELPIDE. Par Cérès,
tu dis cela bien. A cause de quoi
les oiseaux occupent-ils donc
ces lieux? (*le ciel*)
PISTHÉTÉRUS. Afin-que lorsque
quelqu'un sacrifiant donne ensuite
à eux dans la main
les entrailles, comme la lo est,
ils prennent eux-mêmes
les entrailles avant Jupiter.
Et aucun des hommes alors
n'aurait juré *par* un dieu,
mais tous *par* les oiseaux. Ta
tous auparavant croyaient
vous grands et saints,
et maintenant, esclaves, niais,
véritables Manès. Et déjà
ils frappent *de pierres*
vous, comme on frappe
les fous-furieux,
même dans les temples. Tout
oiseleur dresse contre vous
des lacets, des rêts, des gluaux,
des piéges, des réseaux,
des filets, des appâts; ensuite

λαβόντες πωλοῦσ' ἀθρόους.
Οἱ δ' ὠνοῦνται βλιμάζοντες·
κοὐδ' οὖν, εἴπερ ταῦτα δοκεῖ δρᾷν,
ὀπτησάμενοι παρέθενθ' ὑμᾶς·
ἀλλ' ἐπικνῶσιν τυρὸν, ἔλαιον,
σίλφιον, ὄξος, καὶ τρίψαντες
κατάχυσμ' ἕτερον γλυκὺ καὶ λιπαρὸν,
κἄπειτα κατεσκέδασαν θερμὸν
τοῦτο καθ' ὑμῶν
αὐτῶν, ὥσπερ κενεβρείων.

ΧΟΡΟΣ.

Πολὺ δὴ, πολὺ δὴ χαλεπωτάτους λόγους
ἤνεγκας, ἄνθρωφ'· ὡς ἐδάκρυσά γ' ἐμῶν
πατέρων κάκην, οἳ,
τάσδε τὰς τιμὰς προγόνων παραδόντων,
ἐπ' ἐμοὶ κατέλυσαν.
Σὺ δ' ἐμοὶ κατὰ δαίμονα καὶ κατὰ
ξυντυχίαν ἀγαθὴν ἥκεις ἐμοὶ σωτήρ.
Ἀναθεὶς γὰρ ἐγώ σοι
τὰ νεόττια κἀμαυτὸν, οἰκήσω δή.
Ἀλλ', ὅ τι χρὴ δρᾷν, σὺ δίδασκε παρών· ὡς ζῆν οὐκ ἄξιον ἡμῖν,
εἰ μὴ κομιούμεθα παντὶ τρόπῳ τὴν ἡμετέραν βασιλείαν.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Καὶ δὴ τοίνυν πρῶτα διδάσκω μίαν ὀρνίθων πόλιν εἶναι·

toute espèce; on vous prend, on vous vend en masse, et les acheteurs vous tâtent pour s'assurer si vous êtes gras. Encore si l'on vous servait simplement rôtis sur la table; mais on râpe du fromage dans un mélange d'huile, de vinaigre et de silphium, auquel on ajoute une autre sauce douce et grasse; et on verse le tout bouillant sur votre dos, comme si vous étiez des chairs infectes.

LE CHŒUR. Homme, tes paroles m'ont fait saigner le cœur; j'ai gémi sur la lâcheté de nos pères, qui n'ont pas su nous transmettre cette suprématie qu'ils tenaient de leurs aïeux. Mais c'est un génie bienveillant, un heureux destin, qui t'envoie vers nous; tu seras notre sauveur. Je remets avec confiance entre tes mains le sort de mes petits et le mien. Mais hâte-toi de m'apprendre ce qu'il faut faire; nous ne serions pas dignes de vivre, si nous ne cherchions par tous les moyens à reconquérir notre royauté.

PISTHÉTÉRUS. D'abord je suis d'avis que les oiseaux se réunissent dans une ville, et qu'autour des plaines de l'air, et de tout

λαβόντες ἀθρόους
πωλοῦσιν.
Οἱ δὲ ὠνοῦνται
βλιμάζοντες· καὶ οὐδὲ οὖν,
εἴπερ δοκεῖ δρᾷν ταῦτα,
ὀπτησάμενοι ὑμᾶς παρέθεντο·
ἀλλὰ ἐπικνῶσιν τυρὸν,
ἔλαιον, σίλφιον, ὄξος,
καὶ τρίψαντες ἕτερον κατάχυσμα
γλυκὺ καὶ λιπαρὸν,
καὶ ἔπειτα κατεσκέδασαν τοῦτο
θερμὸν κατὰ ὑμῶν αὐτῶν,
ὥσπερ κενεβρείων.
ΧΟΡΟΣ. Ἤνεγκας,
ἄνθρωπε, λόγους
πολὺ δὴ,
πολὺ δὴ
χαλεπωτάτους·
ὡς ἐδάκρυσά γε
κάκην ἐμῶν πατέρων,
οἵ, προγόνων
παραδόντων τάσδε τὰς τιμὰς,
κατέλυσαν
ἐπ' ἐμοί.
Σὺ δὲ ἥκεις σωτὴρ ἐμοὶ
κατὰ δαίμονα
καὶ κατὰ ἀγαθὴν συντυχίαν.
Ἐγὼ γὰρ οἰκήσω δὴ
ἀναθείς σοι
τὰ νεόττια καὶ ἐμαυτόν.
Ἀλλὰ σὺ παρὼν δίδασκε
ὅ τι χρὴ δρᾷν·
ὡς οὐκ ἄξιον
ἡμῖν ζῆν,
εἰ μὴ κομιούμεθα
παντὶ τρόπῳ
τὴν ἡμετέραν βασιλείαν.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Καὶ δὴ τοίνυν
διδάσκω πρῶτα μίαν πόλιν
ὀρνίθων εἶναι·

les ayant pris *eux* en grand nombre
ils vendent;
et ceux-ci *les achètent*
les tâtant : et pas-même donc,
s'il semble *à propos* de faire cela,
vous ayant rôtis, ils vous servent;
mais ils râpent du fromage;
de l'huile, du silphium, du vinaigre,
ayant broyé une autre sauce
douc et onctueuse,
ensuite ils ont répandu elle
chaude sur vous mêmes,
comme *sur* des charognes.
LE CHŒUR. Tu as prononcé,
ô homme des paroles
de-beaucoup certes,
de beaucoup certes
les plus pénibles;
vu que j'ai pleuré à la vérité
la mauvaise conduite de nos pères,
lesquels, leurs ancêtres
leur ayant transmis ces honneurs,
les ont abandonnés
à-mon détriment.
Et toi tu viens sauveur à moi.
envoyé par *mon* génie
et par la bonne fortune.
Car je vivrai certes,
ayant remis à toi
mes petits et moi-même.
Mais toi *m'*assistant apprends-*moi*
ce qu'il faut faire :
vu qu'*il n'est* pas à propos
à nous de vivre,
si nous n'acquérons pas
par tout moyen
notre royauté.
PISTHÉTÉRUS. Et certes donc
j'enseigne d'abord une-seule ville
des oiseaux être;

κἄπειτα τὸν ἀέρα πάντα κύκλῳ καὶ πᾶν τουτὶ τὸ μεταξὺ
περιτειχίζειν μεγάλαις πλίνθοις ὀπταῖς, ὥσπερ Βαβυλῶνα.

ΕΠΟΨ.

Ὦ Κεβριόνα καὶ Πορφυρίων[1], ὡς σμερδαλέον τὸ πόλισμα!

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Κἀπειδὰν τοῦτ' ἐπανεστήκῃ, τὴν ἀρχὴν τὸν Δί' ἀπαιτεῖν.
Κἂν μὲν μὴ φῇ, μηδ' ἐθελήσῃ, μηδ' εὐθὺς γνωσιμαχήσῃ,
ἱερὸν πόλεμον πρωυδᾶν αὐτῷ, καὶ τοῖσι θεοῖσι ἀπειπεῖν
διὰ τῆς χώρας τῆς ὑμετέρας μὴ διαφοιτᾶν.
Τοῖς δ' ἀνθρώποις ὄρνιν ἕτερον πέμψαι κήρυκα κελεύω,
ὡς ὀρνίθων βασιλευόντων, θύειν ὄρνισι τὸ λοιπὸν,
κἄπειτα θεοῖς ὕστερον αὖθις· προσνείμασθαι δὲ πρεπόντως
τοῖσι θεοῖσιν τῶν ὀρνίθων, ὃς ἂν ἁρμόζῃ καθ' ἕκαστον·
ἤν τε Ποσειδῶνί τις οἶν θύῃ, νήττῃ πυροὺς καθαγίζειν·
ἤν δ' Ἡρακλέει θύῃ τις βοῦν, λάρῳ ναστοὺς θύειν μελιτούττας·
κἂν Διὶ θύῃ βασιλεῖ κριὸν, βασιλεύς ἐστ' ὀρχίλος ὄρνις,
ᾧ προτέρῳ δεῖ τοῦ Διὸς αὐτοῦ σέρφον ἐνόρχην σφαγιάζειν.

l'espace qui sépare le ciel de la terre, ils construisent une enceinte de grosses briques, comme est à Babylone.

LA HUPPE. O Cébrion, ô Porphyrion, quelle redoutable place forte!

PISTHÉTÉRUS. Cela fait, vous réclamerez l'empire à Jupiter. S'il n'est pas de cet avis-là, s'il refuse, et ne s'avoue pas tout de suite vaincu, vous lui déclarez la guerre sainte, et faites défense aux dieux de traverser désormais votre territoire. Vous envoyez aux hommes un autre messager, qui leur annonce que les oiseaux sont rois, qu'à l'avenir il faut sacrifier aux oiseaux d'abord, et seulement ensuite aux dieux; qu'il convient d'adjoindre à chaque divinité l'oiseau qui aura le plus de rapport avec elle; par exemple, si l'on immole une brebis à Neptune, on consacrera du froment en l'honneur du canard; à Hercule, un bœuf, et à la mouette, des gâteaux au miel; offre-t-on un bouc à Jupiter roi, il y a un oiseau roi, le roitelet, à qui l'on doit, avant d'honorer Jupiter même, le sacrifice d'un moucheron mâle.

καὶ ἔπειτα	et-ensuite
περιτειχίζειν μεγάλαις	d'entourer-de-murs en grandes
πλίνθοις ὀπταῖς,	briques cuites,
ὥσπερ Βαβυλῶνα,	comme Babylone,
πάντα τὸν ἀέρα κύκλῳ	tout l'air à l'entour en cercle,
καὶ πᾶν τουτὶ τὸ	et tout cet *espace*
μεταξύ.	entre *le ciel et la terre*
ΕΠΟΨ. Ὦ Κεβριόνα	LA HUPPE. O Cébrion
καὶ Πορφυρίων,	et Porphyrion,
ὡς τὸ πόλισμα σμερδαλέον!	comme cette place-forte *est* terrible!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Καὶ ἐπειδὰν	PISTHÉTÉRUS. Et après-que
τοῦτο ἐπανεστήκῃ,	cela aura été construit,
ἀπαιτεῖν	*je recommande* de réclamer
τὴν ἀρχὴν τὸν Δία.	l'empire à Jupiter.
Καὶ ἂν μὲν μὴ φῇ, μηδὲ ἐθελήσῃ,	Et si il dit non, et ne veut pas
μηδὲ γνωσιμαχήσῃ εὐθὺς,	et ne se désiste aussitôt,
πρωυδᾶν αὐτῷ πόλεμον ἱερὸν,	de déclarer à lui une guerre sainte,
καὶ ἀπειπεῖν τοῖς θεοῖς	et de défendre aux dieux
μὴ διαφοιτᾶν διὰ τῆς ὑμετέρας	de traverser par votre
χώρας. Κελεύω δὲ	contrée. J'ordonne aussi
πέμψαι τοῖς ἀνθρώποις	d'envoyer aux hommes
ἕτερον ὄρνιν κήρυκα,	un autre oiseau *pour* messager,
θύειν τὸ λοιπὸν	*ordonnant* de sacrifier désormais
ὄρνισι,	aux oiseaux
ὡς ὀρνίθων βασιλεύοντων,	comme les oiseaux étant-rois,
καὶ ἔπειτα ὕστερον αὖθις	et ensuite, en second lieu, encore
τοῖς θεοῖς· προσνείμασθαι δὲ	aux dieux; et d'adjoindre
τοῖς θεοῖσι, τῶν ὀρνίθων ὃς	aux dieux, des oiseaux celui-qui
ἂν ἁρμόζῃ καθ' ἕκαστον·	aura-du-rapport avec chacun d'eux·
ἤν τέ τις θύῃ	et si quelqu'un sacrifie
οἶν Ποσειδῶνι,	une brebis à Neptune,
καθαγίζειν πυροὺς νήττῃ·	d'immoler du froment au canard;
ἤν δέ τις βοῦν Ἡρακλέει,	et si l'on *sacrifie* un bœuf à Hercule,
θύειν λάρῳ	d'offrir à la mouette
ναστοὺς μελιττούττας·	des gâteaux de miel;
καὶ ἄν τις θύῃ κριὸν	et si l'on immole un bouc
Διὶ βασιλεῖ,	à Jupiter Roi,
ἔστιν ὄρνις βασιλεὺς, ὀρχίλος,	il y a un oiseau roi, le roitelet,
ᾧ δεῖ προτέρῳ τοῦ Διὸς αὐτοῦ	auquel il faut avant Jupiter même
σφαγιάζειν σέρφον ἐνόρχην.	immoler un moucheron mâle.

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Ἥσθην σέρφῳ σφαγιαζομένῳ. Βροντάτω νῦν ὁ μέγας Ζάν.

ΕΠΟΨ.

Καὶ πῶς ἡμᾶς νομιοῦσι θεοὺς ἄνθρωποι, κοὐχὶ κολοιοὺς,
οἳ πετόμεσθα, πτέρυγάς τ' ἔχομεν;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ληρεῖς. Καὶ, νὴ Δί', ὅ γ' Ἑρμῆς
πέτεται, θεὸς ὤν, πτέρυγάς τε φορεῖ, κἄλλοι γε θεοὶ πάνυ πολλοί.
Αὐτίκα Νίκη πέτεται πτερύγοιν χρυσαῖν, καὶ, νὴ Δί', Ἔρως γε.
Ἶριν δὲ Ὅμηρος ἔφασκ' ἰκέλην εἶναι τρήρωνι πελείῃ.

ΕΠΟΨ.

Ὁ Ζεὺς δ' ἡμῖν οὐ βροντήσας πέμψει πτερόεντα κεραυνόν;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἢν δ' οὖν ὑμᾶς μὲν ὑπ' ἀγνοίας εἶναι νομίσωσι τὸ μηδὲν,
τούτους δὲ θεοὺς, τοὺς ἐν Ὀλύμπῳ, τότε χρὴ στρουθῶν νέφος ἀρθὲν
καὶ σπερμολόγων ἐκ τῶν ἀγρῶν τὸ σπέρμ' αὐτῶν ἀνακάψαι·
κἄπειτ' αὐτοῖς ἡ Δημήτηρ πυροὺς πεινῶσι μετρείτω.

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Οὐκ ἐθελήσει, μὰ Δί'· ἀλλ' ὄψει προφάσεις αὐτὴν παρέχουσαν.

ÉVELPIDE. Je suis ravi de ce sacrifice d'un moucheron. Et maintenant que le grand Jupiter tonne!

LA HUPPE. Mais comment les hommes reconnaîtront-ils en nous des dieux et non des geais? nous qui volons, qui avons des ailes.

PISTHÉTÉRUS. Tu es fou. Mercure est dieu, et il vole, il a des ailes; et tant d'autres dieux. D'abord la Victoire vole avec des ailes d'or, l'Amour est ailé sans doute aussi. Iris est comparée souvent dans Homère à une tremblante colombe.

LA HUPPE. Mais Jupiter ne lancera-t-il pas sur nous les traits ailés de sa foudre?

PISTHÉTÉRUS. Si les hommes aveugles ne vous reconnaissent pas comme dieux, et continuent d'adorer les habitants de l'Olympe, alors il faudra qu'une nuée de passereaux friands de graines s'abatte sur leurs champs, et y dévore toutes les semences; puis nous verrons si Cérès leur distribuera du blé.

ÉVELPIDE. Elle s'en gardera bien, par Jupiter, et vous la verrez imaginer mille prétextes.

Ευελπιδης. Ἥσθην	ÉVELPIDE. J'ai été charmé
σέρφῳ	du moucheron
σφαγιαζομένῳ.	immolé.
Νῦν ὁ μέγας	Maintenant que le grand
Ζὰν βροντάτω.	Jupiter tonne.
Εποψ. Καὶ πῶς	LA HUPPE. Et comment
ἄνθρωποι	les hommes
νομιοῦσιν ἡμᾶς θεοὺς,	reconnaîtront-ils nous dieux,
καὶ οὐχὶ κολοιοὺς, οἳ πετόμεσθα,	et non geais, *nous* qui volons,
ἔχομέν τε πτέρυγας;	et avons des ailes?
Πεισθεταιρος. Ληρεῖς.	PISTHÉTÉRUS. Tu déraisonnes.
Καὶ, νὴ Δία,	Et, par Jupiter,
ὁ Ἑρμῆς γε πέτεται, ὢν θεὸς,	Mercure certes vole, étant dieu,
φορεῖ τε πτέρυγας, καὶ πάνυ	et il porte des ailes, et tout-à-fait
πολλοὶ ἄλλοι θεοί γε.	beaucoup d'autres dieux certes.
Αὐτίκα Νίκη πέτεται	Tout d'abord la Victoire vole
πτερύγοιν χρυσαῖν,	avec des ailes d'or,
καί γε, νὴ Δία, Ἔρως.	et certes, par Jupiter, l'Amour.
Ὅμηρος δὲ ἔφασκεν	Et Homère disait
Ἶριν εἶναι ἰκέλην	Iris être semblable
πελείῃ τρήρωνι.	à une colombe tremblante
Εποψ. Ὁ δὲ Ζεὺς βροντήσας	LA HUPPE. Et Jupiter ayant tonné
οὐ πέμψει ἡμῖν	n'enverra-t-il pas à nous
κεραυνὸν πτερόεντα;	la foudre ailée?
Πεισθεταιρος. Ἢν δὲ ὑπὸ ἀγνοίας	PISTHÉTÉRUS. Et si par ignorance
νομίσωσιν οὖν ὑμᾶς	ils croient donc vous
μὲν τὸ μηδὲν,	d'un-côté n'*être* rien,
τούτους δὲ θεοὺς,	et ceux-ci *être* dieux,
τοὺς ἐν Ὀλύμπῳ,	ceux *qui sont* dans l'Olympe,
τότε χρὴ νέφος στρουθῶν	alors il faut une nuée de passereaux
καὶ σπερμολόγων	et d'oiseaux-ramassant-les-grains
ἀρθὲν,	s'étant élevée,
ἀνακάψαι τὸ σπέρμα	déterrer la semence
ἐκ τῶν ἀγρῶν αὐτῶν·	des champs d'eux;
καὶ ἔπειτα ἡ Δημήτηρ μετρείτω	et ensuite que Cérès mesure
πυροὺς αὐτοῖς πεινῶσι.	du froment à eux affamés.
Ευελπιδης. Οὐκ ἐθελήσει,	ÉVELPIDE. Elle ne *le* voudra pas,
μὰ Δία·	par Jupiter;
ἀλλ' ὄψει αὐτὴν	mais tu verras elle
παρέχουσαν προφάσεις.	présentant des prétextes.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οἱ δ' αὖ κόρακες τῶν ζευγαρίων, οἷσιν τὴν γῆν καταρούσι,
καὶ τῶν προβάτων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκκοψάντων ἐπὶ πείρᾳ·
εἶθ' Ἀπόλλων, ἰατρός γ' ὤν, ἰάσθω· μισθοφορεῖ δέ[1].

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Μὴ, πρίν γ' ἂν ἐγὼ τὼ βοιδαρίω τὼ 'μὼ πρώτιστ' ἀποδῶμαι.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἢν δ' ἡγῶνται σὲ θεὸν, σὲ βίον, σὲ δὲ Γῆν, σὲ Κρόνον, σὲ Ποσειδῶ,
ἀγάθ' αὐτοῖσιν πάντα παρέσται.

ΕΠΟΨ.

Λέγε δή μοι τῶν ἀγαθῶν ἕν.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Πρῶτα μὲν αὐτῶν τὰς οἰνάνθας οἱ πάρνοπες οὐ κατέδονται,
ἀλλὰ γλαυκῶν λόχος εἷς αὐτοὺς καὶ κερχνήδων ἐπιτρίψει.
Εἶθ' οἱ κνῖπες καὶ ψῆνες ἀεὶ τὰς συκᾶς οὐ κατέδονται,
ἀλλ' ἀναλέξει πάντας καθαρῶς αὐτοὺς ἀγέλη μία κιχλῶν.

ΕΠΟΨ.

Πλουτεῖν δὲ πόθεν δώσομεν αὐτοῖς; καὶ γὰρ τούτου σφόδρ' ἐρῶσι.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τὰ μέταλλ' αὐτοῖς μαντευομένοις οὗτοι δώσουσι τὰ χρηστὰ,

PISTHÉTÉRUS. Les corbeaux aussi leur prouveront votre divinité en crevant les yeux à leurs troupeaux et à leurs bœufs de labour; et qu'ensuite Apollon les guérisse, puisqu'il est médecin, et qu'on le paye pour cela!

ÉVELPIDE. Mais pas du tout; attends d'abord que j'aie vendu mes deux bouvillons.

PISTHÉTÉRUS. Si au contraire ils reconnaissent que vous êtes la Divinité, le principe de vie, que vous êtes la Terre, Saturne, Neptune, ils seront comblés de tous les biens.

LA HUPPE. Cite-moi donc un seul de ces biens.

PISTHÉTÉRUS. D'abord les sauterelles ne rongeront pas la fleur de la vigne : un bataillon de chouettes et de crécerelles les dévorera; de plus les cousins et les cinips ne mangeront plus les figues : une troupe de grives les avalera tous jusqu'au dernier.

LA HUPPE. Et comment donnerons-nous la richesse aux hommes? c'est ce dont ils sont le plus passionnés.

PISTHETÉRUS. Quand ils consulteront les auspices, vous leur

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Οἱ δὲ κόρακες	PISTHÉTÉRUS. Et que les corbeaux
αὖ ἐκκοψάντων τοὺς ὀφθαλμοὺς	aussi crèvent les yeux [quels
τῶν ζευγαρίων, οἷσιν	des attelages-de-bœufs, avec les-
καταροῦσι τὴν γῆν;	ils labourent la terre,
καὶ τῶν προβάτων	et *les yeux* des brebis,
ἐπὶ πείρᾳ·	pour *qu'ils fassent* l'expérience;
εἶτα ὁ Ἀπόλλων,	ensuite qu'Apollon,
ὤν γε ἰατρὸς,	étant certes médecin,
ἰάσθω·	*les* guérisse;
μισθοφορεῖ δέ	et il est payé (*en sacrifices*).
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Μὴ, πρὶν ἂν ἐγὼ	ÉVELPIDE. Pas avant que moi
ἀποδῶμαι πρώτιστα	j'aie vendu tout-d'abord
τὼ ἐμὼ βοιδαρίω.	mes deux bouvillons.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἢν δὲ	PISTHÉTÉRUS. Et si
ἡγῶνται σὲ	ils pensent toi
θεὸν, σὲ βίον,	Dieu, toi, *principe de* vie,
σὲ δὲ Γῆν,	et toi *être* la Terre,
σὲ Κρόνον,	toi Saturne,
σὲ Ποσειδῶ,	toi Neptune,
πάντα ἀγαθὰ παρέσται αὐτοῖσι.	tous *les* biens seront à eux.
ΕΠΟΨ. Λέγε δή μοι	LA HUPPE. Dis donc à moi
ἕν τῶν ἀγαθῶν.	un-seul des biens.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Πρῶτα μὲν	PISTHÉTÉRUS. D'abord d'un-côté
οἱ πάρνοπες οὐ κατέδονται	les sauterelles ne rongeront pas
τὰς οἰνάνθας αὐτῶν,	les bourgeons-de-vigne d'eux,
ἀλλὰ εἷς λόχος γλαυκῶν	mais un seul bataillon de chouettes
καὶ κερχνήδων	et de crécerelles
ἐπιτρίψει αὐτούς.	dévorera elles.
Εἶτα οἱ κνῖπες καὶ ψῆνες	Ensuite les cinips et les cousins
οὐ κατέδονται ἀεὶ	ne rongeront pas toujours
τὰς συκᾶς,	les figues,
ἀλλὰ μία ἀγέλη κιχλῶν	mais une seule troupe de grives
ἀναλέξει καθαρῶς αὐτοὺς πάντας.	recueillera complétement eux tous.
ΕΠΟΨ. Πόθεν δὲ	LA HUPPE. Et d'où
δώσομεν αὐτοῖς	donnerons-nous à eux
πλουτεῖν; καὶ γὰρ ἐρῶσι	d'être riches? car ils aiment
σφόδρα τούτου.	beaucoup cela.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Οὗτοι δώσουσι	PISTHÉTÉRUS. Ceux-ci donneront
αὐτοῖς μαντευομένοις	à eux consultant-les auspices
τὰ μέταλλα τὰ χρηστὰ·	les mines riches,

τὰς τ' ἐμπορίας τὰς κερδαλέας πρὸς τὸν μάντιν κατεροῦσιν,
ὥστ' ἀπολεῖται τῶν ναυκλήρων οὐδείς.

ΕΠΟΨ.

Πῶς οὐκ ἀπολεῖται;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Προερεῖ τις ἀεὶ τῶν ὀρνίθων μαντευομένῳ περὶ τοῦ πλοῦ·
« Νυνὶ μὴ πλεῖ, χειμὼν ἔσται. Νυνὶ πλεῖ, κέρδος ἐπέσται. »

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Γαυλὸν κτῶμαι καὶ ναυκληρῶ, κοὐκ ἂν μείναιμι παρ' ὑμῖν.

ΕΠΟΨ.

Πῶς δ' ὑγίειαν δώσουσ' αὐτοῖς, οὖσαν παρὰ τοῖσι θεοῖσιν;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἢν εὖ πράττωσ', οὐχ ὑγίεια μεγάλη τοῦτ' ἐστί; Σάφ' ἴσθι
ὡς ἄνθρωπός γε κακῶς πράττων ἀτεχνῶς οὐδεὶς ὑγιαίνει.

ΕΠΟΨ.

Πῶς δ' ἐς γῆρᾶς ποτ' ἀφίξονται; καὶ γὰρ τοῦτ' ἔστ' ἐν Ὀλύμπῳ.
Ἢ παιδάρι' ὄντ' ἀποθνήσκειν δεῖ;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Μὰ Δί', ἀλλὰ τριακόσι' αὐτοῖς
ἔτι προσθήσουσ' ὄρνιθες ἔτη.

ΕΠΟΨ.

Παρὰ τοῦ;

indiquerez les mines les plus riches, vous révélerez au devin les spéculations lucratives, et il ne périra plus un seul marin.

LA HUPPE. Il n'en périra plus, et comment?

PISTHÉTÉRUS. Quand on prendra les auspices avant l'embarquement, un oiseau ne manquera pas de dire : « Ne partez pas! il y aura tempête. » Ou bien : « Partez maintenant! vous ferez du gain. »

ÉVELPIDE. J'achète un bateau marchand, et je navigue; je ne resterai pas avec vous.

LA HUPPE. Et comment leur donner la santé qui est chez les dieux?

PISTHÉTÉRUS. S'ils sont heureux, n'est-ce pas la première des santés? L'homme malheureux ne se porte jamais bien.

LA HUPPE. La vieillesse aussi est dans l'Olympe. Comment y arriveront-ils? Leur faudra-t-il mourir dès leur première enfance?

PISTHÉTÉRUS. Mais, par Jupiter, les oiseaux ajouteront trois cents ans à leur vie.

LA HUPPE. A qui les prendront-ils?

κατεροῦσί τε	et révèleront
πρὸς τὸν μάντιν	au devin
τὰς ἐμπορίας τὰς κερδαλέας,	les spéculations lucratives;
ὥστε οὐδεὶς	de-telle-sorte que aucun
τῶν ναυκλήρων ἀπολεῖται	des marins *ne* périra. [pas?
ΕΠΟΨ. Πῶς οὐκ ἀπολεῖται;	LA HUPPE. Comment ne périra-t-il
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τὶς τῶν ὀρνίθων	PISTHÉTÉRUS. Qu'un des oiseaux
προερεῖ ἀεὶ	dise-d'avance toujours
μαντευομένῳ	*à lui* prenant les auspices
περὶ τοῦ πλοῦ·	sur la navigation :
« Μὴ πλεῖ	« Ne navigue pas
νυνὶ, χειμὼν	maintenant : tempête
ἔσται. Πλεῖ	sera. Navigue
νυνὶ,	maintenant;
κέρδος ἐπέσται. »	gain surviendra. »
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Κτῶμαι γαυλὸν,	ÉVELPIDE. J'achète un bateau,
καὶ ναυκληρῶ·	et je navigue;
κοὐκ ἂν μείναιμι παρ' ὑμῖν.	et je ne saurais rester chez vous.
ΕΠΟΨ. Πῶς δὲ	LA HUPPE. Et comment
δώσουσιν αὐτοῖς	donneront-ils à eux
ὑγίειαν, οὖσαν	la santé, qui-est
παρὰ τοῖς θεοῖς;	chez les dieux?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἢν εὖ πράττωσι,	PISTHÉTÉRUS. S'ils sont heureux,
τοῦτο οὐκ ἔστι μεγάλη	cela n'est-il pas une grande
ὑγίεια; Ἴσθι σάφα	santé? Sache clairement
ὡς οὐδεὶς ἄνθρωπος	que aucun homme
ἀτεχνῶς ὑγιαίνει,	absolument n'est-en-santé,
πράττων κακῶς.	étant malheureux.
ΕΠΟΨ. Πῶς δέ ποτε	LA HUPPE. Et comment jamais
ἀφίξονται	arriveront-ils
ἐς γῆρας;	*jusqu'*à la vieillesse?
καὶ γὰρ τοῦτό ἐστιν	car elle est
ἐν Ὀλύμπῳ.	dans l'Olympe.
Ἢ δεῖ ἀποθνήσκειν	Ou-bien faut-il *eux* mourir
ὄντα παιδάρια;	étant petits-enfants?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Μὰ Δία,	PISTHÉTÉRUS. *Non* par Jupiter,
ἀλλὰ ὄρνιθες	mais les oiseaux
προσθήσουσιν αὐτοῖς	ajouteront à eux
ἔτι τριακόσια ἔτη.	encore trois-cents années.
ΕΠΟΨ. Παρὰ τοῦ;	LA HUPPE. *En les prenant* à qui?

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Παρὰ τοῦ; παρὰ ἑαυτῶν.
Οὐκ οἶσθ' ὅτι πέντ' ἀνδρῶν γενεὰς ζώει λακέρυζα κορώνη;

ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ.

Βαβαί! ὡς πολλῷ κρείττους οὗτοι τοῦ Διὸς ἡμῖν βασιλεύειν!

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οὐ γὰρ πολλῷ; καὶ πρῶτα μὲν οὐ-
χὶ νεὼς ἡμᾶς οἰκοδομεῖν δεῖ
λιθίνους αὐτοῖς, οὐδὲ θυρῶσαι
χρυσαῖσι θύραις· ἀλλ' ὑπὸ θάμνοις
καὶ πρινιδίοις οἰκήσουσιν.
Τοῖς δ' αὖ σεμνοῖς τῶν ὀρνίθων
δένδρον ἐλάας ὁ νεὼς ἔσται·
κοὐδ' ἐς Δελφοὺς, οὐδ' εἰς Ἄμμων'[1]
ἐλθόντες, ἐκεῖ θύσομεν· ἀλλ' ἐν
ταῖσιν κομάροις καὶ τοῖς κοτίνοις
στάντες, ἔχοντες κριθὰς, πυροὺς,
εὐξόμεθ' αὐτοῖς ἀνατείνοντες
τὼ χεῖρ' ἀγαθῶν διδόναι τι μέρος.
Καὶ ταῦθ' ἡμῖν παραχρῆμ' ἔσται,
πυροὺς ὀλίγους προβαλοῦσιν.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ φίλτατ' ἐμοὶ πολὺ πρεσβυτῶν ἐξ ἐχθίστου μεταπίπτων,
οὐκ ἔστιν ὅπως ἂν ἐγὼ ποθ' ἑκὼν τῆς σῆς γνώμης ἔτ' ἀφείμην.

PISTHÉTÉRUS. A qui? A eux-mêmes; ne sais-tu pas que la babillarde corneille vit cinq âges d'homme?

ÉVELPIDE. Ah! ah! voilà pour nous de bien meilleurs rois que Jupiter!

PISTHÉTÉRUS. Bien meilleurs, n'est-ce pas? Et d'abord nous ne devons pas leur élever des temples de pierre fermés par des portes; ils habiteront sous les buissons et les taillis de chênes verts; et les plus vénérés des oiseaux n'auront d'autre temple que le feuillage de l'olivier. Nous n'irons pas sacrifier à Delphes ou à Hammon; mais debout au milieu des arbousiers et des oliviers sauvages, tendant nos mains pleines d'orge et de froment, nous les prierons de nous admettre au partage des biens dont ils disposent, et nous les obtiendrons aussitôt pour quelques grains de froment.

LE CHŒUR. Vieillard que je détestais, tu m'es maintenant cher entre tous; jamais volontairement je ne manquerai de suivre tes

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Παρὰ τοῦ;	PISTHÉTÉRUS. A qui?
παρὰ ἑαυτῶν. Οὐκ οἶσθα	à eux-mêmes. Ne sais-tu pas
ὅτι κορώνη λακέρυζα	que la corneille babillarde
ζώει πέντε γενεὰς ἀνδρῶν;	vit cinq âges d'homme?
ΕΥΕΛΠΙΔΗΣ. Βαβαί! ὡς	ÉVELPIDE. Ah!-ah! comme
οὗτοι πολλῷ κρείττους	ceux-ci *sont* beaucoup meilleurs
τοῦ Διὸς ἡμῖν βασιλεύειν.	*que* Jupiter à nous *pour* régner.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Οὐ γὰρ	PISTHÉTÉRUS. Ne *sont-ils* pas
πολλῷ; καὶ πρῶτα	beaucoup *meilleurs?* Et d'abord
μὲν οὐχὶ δεῖ	d'un-côté il ne faut pas
ἡμᾶς οἰκοδομεῖν	nous construire
αὐτοῖς νεὼς λιθίνους,	à eux des temples de-pierre,
οὐδὲ θυρῶσαι θύραις	ni *les* clore de portes
χρυσαῖσιν· ἀλλὰ οἰκήσουσιν ὑπὸ	d'or; mais ils habiteront sous
θάμνοις καὶ πρινιδίοις.	des buissons et de jeunes-chênes.
Ὁ δὲ νεὼς ἔσται αὖ	Et le temple sera d'autre part
τοῖς σεμνοῖς τῶν ὀρνίθων	aux *plus* augustes des oiseaux
δένδρον ἐλάας·	l'arbre *qui porte* l'olive :
καὶ ἐλθόντες οὐδὲ ἐς Δελφοὺς	et *n'*étant allés ni à Delphes
οὐδὲ εἰς Ἄμμωνα,	ni au *temple de Jupiter* Hammon,
θύσομεν ἐκεῖ·	nous *ne* sacrifierons *pas* là-bas;
ἀλλὰ στάντες ἐν ταῖσιν κομάροις	mais debout parmi les arbousiers
καὶ τοῖς κοτίνοις,	et les oliviers-sauvages,
ἔχοντες κριθὰς, πυροὺς,	tenant de l'orge, du froment,
εὐξόμεθα αὐτοῖς,	nous prierons eux,
ἀνατείνοντες τὼ χεῖρε,	tendant les deux-mains,
διδόναι τι μέρος ἀγαθῶν.	de *nous* donner une part des biens.
Καὶ ταῦτα ἔσται παραχρῆμα	Et ces *biens* seront aussitôt
ἡμῖν	à nous
προβαλοῦσιν	ayant offert
ὀλίγους πυρούς.	quelques grains-de-froment.
ΧΟΡΟΣ. Ὦ πολὺ	LE CHŒUR. O *toi de* beaucoup
φίλτατε	le plus cher
ἐμοὶ πρεσβυτῶν,	à moi des vieillards,
μεταπίπτων	métamorphosé *tel*
ἐξ ἐχθίστου,	du plus odieux *que tu étais,*
οὐκ ἔστιν ὅπως ἐγὼ	il n'est pas *possible* que je
ἂν ἀφείμην ἔτι	m'écarte encore
ἑκὼν	volontairement
τῆς σῆς γνώμης.	de ton avis.

Ἐπαυχήσας δὲ τοῖσι σοῖς λόγοις,
ἐπηπείλησα[1], καὶ κατώμοσα,
ἢν σὺ παρ' ἐμὲ θέμενος
ὁμόφρονας λόγους δικαίους,
ἀδόλους, ὁσίους,
ἐπὶ θεοὺς ἴῃς, ἐμοὶ
φρονῶν ξυνῳδὰ, μὴ πολὺν χρόνον
θεοὺς ἔτι σκῆπτρα τἀμὰ τρίψειν.
Ἀλλ' ὅσα μὲν δεῖ ῥώμῃ πράττειν, ἐπὶ ταῦτα τεταξόμεθ' ἡμεῖς·
ὅσα δὲ γνώμῃ δεῖ βουλεύειν, ἐπὶ σοὶ τάδε πάντ' ἀνάκειται.

III. — ORIGINE DES OISEAUX, LEUR ROLE IMPORTANT DANS LE MONDE.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄγε δὴ, φύσιν ἄνδρες ἀμαυρόβιοι, φύλλων γενεᾷ προσόμοιοι,
ὀλιγοδρανέες, πλάσματα πηλοῦ, σκιοειδέα φῦλ' ἀμενηνὰ,
ἀπτῆνες, ἐφημέριοι, ταλαοὶ βροτοὶ, ἀνέρες εἰκελόνειροι,
προσέχετε τὸν νοῦν τοῖς ἀθανάτοις ἡμῖν, τοῖς αἰὲν ἐοῦσι,
τοῖς αἰθερίοις, τοῖσιν ἀγήρως, τοῖς ἄφθιτα μηδομένοισιν,

avis. Animé par tes paroles, je menace mes rivaux, et je le jure, si, fidèle à notre juste, loyale et sainte union, tu marches contre les dieux, d'accord avec moi, nous aurons bientôt brisé leur sceptre. Nous nous réservons l'action ; à toi le conseil.

III.

LE CHŒUR. Faibles mortels, attachés à la terre, créatures d'argile aussi légères que le feuillage des bois, race infortunée dont la vie n'est que ténèbres, qu'une ombre sans réalité, que l'illusion d'un songe, écoutez-nous : nous qui sommes des êtres immortels et aériens, toujours jeunes toujours occupés de pensées éternelles,

Ἐπαυχήσας δὲ	Et m'étant-énorgueilli
τοῖσι σοῖς λόγοις,	de tes discours,
ἐπηπείλησα	j'ai menacé *les dieux*
καὶ κατώμοσα, ἢν σὺ	et j'ai juré, si toi
θέμενος παρ' ἐμὲ λόγους	ayant établi avec moi des projets
ὁμόφρονας, δικαίους,	d'accord, justes,
ἀδόλους, ὁσίους, ἴῃς	loyaux, saints, tu marches
ἐπὶ θεοὺς, φρονῶν	contre les dieux, pensant
ξυνῳδὰ ἐμοὶ,	*des choses* à-l'unisson avec moi,
θεοὺς	les dieux
μὴ τρίψειν	ne pas devoir user
ἔτι πολὺν χρόνον	encore long temps
σκῆπτρα τἀμά.	le sceptre *qui est* mien.
Ἀλλὰ ἡμεῖς τεταξόμεθα	Mais nous serons organisés
ἐπὶ ταῦτα μὲν	pour ces *choses* d'un-côté
ὅσα δεῖ πράττειν ῥώμῃ·	que il faut faire par la force ;
πάντα δὲ τάδε ὅσα	mais toutes celles *sur* lesquelles
δεῖ βουλεύειν	il faut délibérer
γνώμῃ,	par réflexion,
ἀνακεῖται ἐπὶ σοί.	sont attribuées à toi.

III. — ORIGINE DES OISEAUX — LEUR RÔLE IMPORTANT DANS LE MONDE.

ΧΟΡΟΣ.	LE CHŒUR.
Ἄγε δὴ, ἄνδρες	Allons donc, hommes
ἀμαυρόβιοι	vivant-dans-l'obscurité
φύσιν, προσόμοιοι	*quant à votre* nature, semblables
γενεᾷ φύλλων,	à la génération des feuilles,
ὀλιγοδρανέες,	faisant peu *de besogne*,
πλάσματα πηλοῦ,	ouvrages-modelés de boue,
φῦλα σκιοειδέα	tribus ayant-l'apparence-d'ombres,
ἀμενηνὰ, ἀπτῆνες, ἐφημέριοι,	faibles, sans-ailes, éphémères,
βροτοὶ ταλαοὶ,	mortels malheureux,
ἀνέρες	hommes
εἰκελόνειροι,	semblables à des-songes,
προσέχετε τὸν νοῦν	prêtez votre attention
ἡμῖν ἀθανάτοις, τοῖς ἐοῦσιν αἰὲν,	à nous immortels, existant toujours,
τοῖς αἰθερίοις, τοῖσιν ἀγήρως,	éthérés, sans-vieillesse,
τοῖς μηδομένοισιν	agitant-dans-notre-esprit
ἄφθιτα.	*des pensées* impérissables

ἵν', ἀκούσαντες πάντα παρ' ἡμῶν ὀρθῶς περὶ τῶν μετεώρων,
φύσιν οἰωνῶν, γένεσίν τε θεῶν, ποταμῶν τ', Ἐρέβους τε Χάους τε,
εἰδότες ὀρθῶς παρ' ἐμοῦ, Προδίκῳ κλάειν εἴπητε τὸ λοιπόν.
Χάος ἦν, καὶ Νὺξ, Ἔρεβός τε μέλαν πρῶτον, καὶ Τάρταρος εὐρύς·
γῆ δ', οὐδ' ἀὴρ, οὐδ' οὐρανὸς ἦν. Ἐρέβους δ' ἐν ἀπείροσι κόλποις
τίκτει πρώτιστον ὑπηνέμιον Νὺξ ἡ μελανόπτερος ὠὸν,
ἐξ οὗ περιτελλομέναις ὥραις ἔβλαστεν Ἔρως ὁ ποθεινὸς,
στίλβων νῶτον πτερύγοιν χρυσαῖν, εἰκὼς ἀνεμώκεσι δίναις
Οὗτος δὲ Χάει πτερόεντι μιγεὶς νυχίῳ, κατὰ Τάρταρον εὐρὺν,
ἐνεόττευσεν γένος ἡμέτερον, καὶ πρῶτον ἀνήγαγεν ἐς φῶς.
Πρότερον δ' οὐκ ἦν γένος ἀθανάτων, πρὶν Ἔρως ξυνέμιξεν ἅπαντα·
ξυμμιγνυμένων δ' ἑτέρων ἑτέροις, γένετ' Οὐρανὸς, Ὠκεανός τε,
καὶ Γῆ, πάντων τε θεῶν μακάρων γένος ἄφθιτον. Ὧδε μὲν ἐσμὲν

nous vous instruirons désormais de toutes les choses célestes; vous saurez à fond quelle est l'essence des oiseaux, et l'origine des dieux, des fleuves, de l'Érèbe, du Chaos; grâce à nous, Prodicus enviera votre science.

Il n'y avait dans le principe que le Chaos, la Nuit, le sombre Érèbe et le profond Tartare. La Terre, l'Air, le Ciel n'existaient point. Au sein des abîmes infinis de l'Érèbe, la Nuit aux ailes noires pondit un œuf sans germe, duquel, après de longs âges accomplis, naquit le gracieux Amour, aux étincelantes ailes d'or, rapide comme les tourbillons de l'orage. Il s'unit dans le profond Tartare au sombre Chaos, ailé comme lui, et engendra notre race qu vit le jour la première. Celle des immortels n'existait pas avant que l'Amour eût uni tous les principes du monde; de leurs embrassements naquirent le Ciel, l'Océan, la Terre et la race impérissable de toutes les divinités bienheureuses. Ainsi notre origine est bien lus an-

ἵνα, ἀκούσαντες παρ' ἡμῶν	afin qu'ayant appris de nous
πάντα ὀρθῶς	tout exactement
περὶ τῶν μετεώρων,	sur les *choses* célestes,
φύσιν οἰωνῶν	la nature des oiseaux,
γένεσίν τε	et l'origine
θεῶν, ποταμῶν τε,	des dieux, et des fleuves,
Ἐρέβους τε, Χάους τε,	et de l'Érèbe, et du Chaos,
εἰδότες ὀρθῶς,	sachant *cela* bien,
εἴπητε Προδίκῳ	vous disiez à Prodicus
τὸ λοιπὸν κλάειν, παρ' ἐμοῦ.	à l'avenir de pleurer, grâce-à moi.
Χάος ἦν πρῶτον, καὶ Νὺξ,	Le Chaos était d'abord, et la Nuit,
Ἔρεβός τε μέλαν,	et l'Érèbe noir,
καὶ Τάρταρος εὐρύς· γῆ δὲ,	et le Tartare vaste; mais la terre
οὐδὲ ἀὴρ, οὐδὲ οὐρανὸς ἦν.	ni l'air, ni le ciel *n'*étaient.
Ἡ δὲ Νὺξ μελανόπτερος	Et la Nuit aux-ailes- noires
τίκτει	enfante
πρώτιστον	tout-d'abord
ἐν κόλποις ἀπείροσιν Ἐρέβους,	dans le sein immense de l'Érèbe,
ὠὸν ὑπηνέμιον	un œuf sans-germe,
ἐξ οὗ ὁ ποθεινὸς Ἔρως	duquel l'aimable Amour
ἔβλαστεν, ὥραις περιτελλομέναις,	germa, les temps s'accomplissant,
στίλβων νῶτον	brillant *quant au* dos
πτερύγοιν χρυσαῖν,	d'ailes d'or,
εἰκὼς δίναις ἀνεμώκεσιν.	semblable aux tourbillons du-vent
Οὗτος δὲ μιγεὶς	Et celui-ci s'étant-uni
Χάει νυχίῳ πτερόεντι,	au Chaos nocturne ailé,
κατὰ Τάρταρον εὐρὺν	dans le Tartare vaste,
ἐνεόττευσεν ἡμέτερον γένος,	couva notre race,
καὶ ἀνήγαγε πρῶτον ἐς φῶς.	et *l'*amena d'abord à la lumière.
Γένος δὲ ἀθανάτων	Et la race des immortels
οὐκ ἦν πρότερον πρὶν	n'existait pas avant-que
Ἔρως	l'Amour
ξυνέμιξεν ἅπαντα.	eût uni toutes *choses*.
Ἑτέρων δὲ ξυμμιγνυμένων	Et les unes étant-unies
ἑτέροις, Οὐρανὸς γένετο,	aux autres, le Ciel naquit,
Ὠκεανός τε, καὶ Γῆ,	et l'Océan, et la Terre,
γένος τε	et la race
ἄφθιτον	impérissable
πάντων θεῶν μακάρων.	de tous les dieux bien-heureux.
Ὧδε μὲν ἐσμὲν	Ainsi d'un-côté nous sommes

πολὺ πρεσβύτατοι πάντων μακάρων. Ἡμεῖς δ' ὡς ἐσμὲν Ἔρωτος
πολλοῖς δῆλον. Πετόμεσθά τε γὰρ, καὶ τοῖσιν ἐρῶσι συνέσμεν.
Πάντα δὲ θνητοῖς ἐστιν ἀφ' ἡμῶν τῶν ὀρνίθων τὰ μέγιστα.
Πρῶτα μὲν ὥρας φαίνομεν ἡμεῖς ἦρος, χειμῶνος, ὀπώρας·
σπείρειν μὲν, ὅταν γέρανος κρώζουσ' ἐς τὴν Λιβύην μεταχωρῇ,
καὶ πηδάλιον τότε ναυκλήρῳ φράζει κρεμάσαντι καθεύδειν[1],
εἶτα δ' Ὀρέστῃ[2] χλαῖναν ὑφαίνειν, ἵνα μὴ ῥιγῶν ἀποδύῃ.
Ἴκτινος δ' αὖ μετὰ ταῦτα φανεὶς ἑτέραν ὥραν ἀποφαίνει,
ἡνίκα πεκτεῖν ὥρα προβάτων πόκον ἠρινόν· εἶτα χελιδὼν,
ὅτε χρὴ χλαῖναν πωλεῖν ἤδη, καὶ ληδάριόν τι πρίασθαι.
Ἐσμὲν δ' ὑμῖν Ἄμμων, Δελφοὶ, Δωδώνη, Φοῖβος Ἀπόλλων.
Ἐλθόντες γὰρ πρῶτον ἐπ' ὄρνις, οὕτω πρὸς ἅπαντα τρέπεσθε,
πρός τ' ἐμπορίαν, καὶ πρὸς βιότου κτῆσιν, καὶ πρὸς γάμον
ἄνδρες·

tique que celle des habitants de l'Olympe. Nous sommes nés de l'Amour; mille preuves le démontrent ; nous avons des ailes, et nous prêtons secours aux amants.

Et que d'importants services les oiseaux ne rendent-ils pas aux mortels! D'abord nous leur indiquons les saisons : le printemps, l'hiver, l'automne. La grue criarde émigre-t-elle vers la Libye; elle avertit le laboureur de semer, le pilote de se reposer auprès de son gouvernail qu'il a suspendu dans sa demeure, et Oreste de se tisser une tunique, pour que la rigueur du froid ne le pousse plus à dépouiller les autres. Puis, quand le milan reparaît, il indique le retour du printemps et l'époque où l'on doit tondre la toison des brebis. Voit-on l'hirondelle; on se hâte de vendre sa chaude tunique pour acheter un vêtement léger. Oui, nous vous tenons lieu d'Ammon, de Delphes, de Dodone et de Phébus Apollon. Avant de rien entreprendre, affaire commerciale, mariage, achats de vivres,

πολὺ πρεσβύτατοι	de-beaucoup-les-plus-anciens
πάντων μακάρων.	de tous les dieux.
Δῆλον δὲ	Or *il est* évident
πολλοῖς	par beaucoup *de signes*
ὡς ἐσμὲν Ἔρωτος.	que nous sommes *fils* de l'Amour.
Πετόμεσθά τε γὰρ, καὶ	Car nous volons, et
σύνεσμεν τοῖσιν ἐρῶσι.	prêtons-aide aux amoureux.
Πάντα δὲ	Et toutes *les choses*
τὰ μέγιστά ἐστι	les plus importantes sont
θνητοῖς ἀφ' ἡμῶν	aux mortels *venant* de nous
τῶν ὀρνίθων.	*qui sommes* les oiseaux.
Πρῶτα μὲν ἡμεῖς φαίνομεν	D'abord d'un côté nous indiquons
ὥρας ἦρος, χειμῶνος,	les saisons du printemps, de l'hiver,
ὀπώρας,	de l'automne :
σπείρειν μὲν,	*nous indiquons le* semer,
ὅταν γέρανος κρώζουσα	quand la grue criarde
μεταχωρῇ ἐς Λιβύην,	émigre en Libye,
καὶ φράζειν τότε ναυκλήρῳ	et le dire alors au pilote
καθεύδειν κρεμάσαντι	de dormir, ayant suspendu
πηδάλιον,	*son* gouvernail,
εἶτα δὲ Ὀρέστῃ	et ensuite à Oreste
ὑφαίνειν χλαῖναν ἵνα	de tisser une toile afin
μὴ ἀποδύῃ	qu'il ne dépouille pas *les autres*
ῥιγῶν.	ayant froid.
Ἴκτινος δὲ αὖ φανεὶς	Puis, le milan ayant reparu
μετὰ ταῦτα, ἀποφαίνει ἑτέραν	après cela, indique une autre
ὥραν, ἡνίκα ὥρα	saison, lorsqu'*il est* temps
πεκτεῖν πόκον προβάτων	de tondre la toison des brebis
ἠρινόν· εἶτα χελιδὼν,	au printemps : ensuite l'hirondelle,
ὅτε χρὴ ἤδη πωλεῖν χλαῖναν,	quant il faut déjà vendre *sa* tunique
καὶ πρίασθαί τι ληδάριον.	et acheter quelque vêtement-léger.
Ἐσμὲν δὲ ὑμῖν Ἄμμων,	Et nous sommes à-vous Ammon,
Δελφοὶ, Δοδώνη,	Delphes, Dodone,
Φοῖβος Ἀπόλλων.	Phébus Apollon.
Ἐλθόντες γὰρ πρῶτον	Car étant allés d'abord
ἐπὶ ὄρνις,	vers les oiseaux
τρέπεσθε οὕτω πρὸς ἅπαντα,	vous vous tournez ensuite vers tout,
πρὸς τε ἐμπορίαν, καὶ	et vers le commerce, et
πρὸς κτῆσιν βιότου,	vers l'acquisition des vivres,
καὶ ἄνδρες πρὸς γάμον·	et hommes, vers le mariage;

ὄρνιν τε νομίζετε πάνθ' ὅσαπερ περὶ μαντείας διακρίνει.
Φήμη γ' ὑμῖν ὄρνις ἐστί· πταρμόν τ' ὄρνιθα καλεῖτε,
ξύμβολον ὄρνιν, φωνὴν ὄρνιν, θεράποντ' ὄρνιν, ὄνον ὄρνιν.
Ἆρ' οὐ φανερῶς ἡμεῖς ὑμῖν ἐσμὲν μαντεῖος Ἀπόλλων;
Ἢν οὖν ἡμᾶς νομίσητε θεοὺς,
ἕξετε χρῆσθαι μάντεσι Μούσαις,
αὔραις, ὥραις, χειμῶνι, θέρει,
μετρίῳ πνίγει· κοὐκ ἀποδράντες
καθεδούμεθ' ἄνω σεμνυνόμενοι
παρὰ ταῖς νεφέλαις, ὥσπερ χὠ Ζεύς·
ἀλλὰ παρόντες δώσομεν ὑμῖν
αὐτοῖς, παισὶν, παίδων παισὶν,
πλουθυγιείαν, εὐδαιμονίαν,
βίον, εἰρήνην, νεότητα, γέλω-
τα, χοροὺς, θαλίας, γάλα τ' ὀρνίθων·
ὥστε παρέσται κοπιᾷν ὑμῖν
ὑπὸ τῶν ἀγαθῶν·
οὕτω πλουτήσετε πάντες.
Μοῦσα λοχμαία,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ[1],
ποικίλη, μεθ' ἧς ἐγὼ
νάπαισί τε, κορυφαῖσίν τ' ἐν ὀρείαις,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,

vous consultez les oiseaux en prenant les auspices, et vous donnez ce nom d'auspices à tous les signes qui annoncent l'avenir. Pour vous une parole est un auspice; vous appelez auspice un éternument, auspice une rencontre, auspice une voix, auspice un esclave, auspice un âne. N'est-il pas évident que nous sommes pour vous Apollon prophétique? Si vous nous reconnaissez dieux, nous serons vos Muses devineresses; par nous vous connaîtrez les vents et les saisons, l'été, l'hiver, et les mois tempérés. Nous ne nous retirerons pas fièrement, comme Jupiter, au plus haut des nues; mais nous serons parmi vous, et nous vous donnerons, ainsi qu'à vos enfants et aux enfants de vos enfants, richesse et santé, bonheur, longue vie, paix, jeunesse, rires, chœurs et festins, monts et merveilles; si bien que, vous serez las rassasiés de jouissances, tant vous serez tous riches.

Muse agreste aux accents si variés, tio, tio, tio, tio, tiotix, je

νομίζετέ τε ὄρνιν	et vous regardez-comme auspice
πάντα ὅσαπερ διακρίνει	tout ce qui donne-des-signes
περὶ μαντείας.	pour la prophétie.
Φήμη γέ ἐστιν ὄρνις ὑμῖν·	Car une parole est auspice à vous;
καλεῖτέ τε	et vous appelez
πταρμὸν ὄρνιθα,	un éternument auspice,
ξύμβολον ὄρνιν,	une rencontre, auspice,
φωνὴν ὄρνιν,	un son-de-voix, auspice,
θεράποντα ὄρνιν,	un esclave, auspice,
ὄνον ὄρνιν.	un âne, auspice.
Ἆρα ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ὑμῖν	Est-ce-que nous ne sommes pas à vous
φανερῶς Ἀπόλλων μαντεῖος;	évidemment Apollon prophétique?
Ἢν οὖν νομίσητε ἡμᾶς θεοὺς,	Si donc vous croyez nous *être* dieux,
ἕξετε χρῆσθαι	vous aurez à vous servir
Μούσαις	*de nous comme* de Muses
μάντεσιν, αὔραις,	devineresses, pour les vents,
ὥραις,	pour les saisons,
χειμῶνι, θέρει, πνίγει μετρίῳ,	l'hiver, l'été, la chaleur tempérée,
καὶ οὐ καθεδούμεθα	et nous ne resterons pas
ἀποδράντες ἄνω	nous étant retirés en-haut
σεμνύμενοι παρὰ ταῖς νεφέλαις,	faisant-les-fiers dans les nues,
ὥσπερ γε ὁ Ζεύς·	comme certes *fait* Jupiter;
ἀλλὰ παρόντες δώσομεν	mais étant-auprès nous donnerons
ὑμῖν αὐτοῖς, παισὶ,	à vous-mêmes, à *vos* enfants,
παισὶ	aux enfants
παίδων,	de vos enfants,
πλουθυγιείαν,	richesse-et-santé,
εὐδαιμονίαν, βίον,	bonheur, *longue* vie,
εἰρήνην, νεότητα,	paix, jeunesse,
γέλωτα, χόρους,	rire, chœurs-de-danse,
θαλίας, γάλα τε ὀρνίθων·	festins, et lait d'oiseaux :
ὥστε παρέσται ὑμῖν	de sorte qu'il sera-possible à vous
κοπιᾷν ὑπὸ τῶν ἀγαθῶν	d'être-accablés par les biens :
οὕτω πάντες πλουτήσετε	ainsi tous vous-serez-riches.
Μοῦσα λοχμαία,	Muse des-taillis,
ποικίλη,	variée *de chants*,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,	tio, tio, tio, tio, tiotix,
μετὰ ἧς ἐγὼ ἱζόμενος	avec laquelle moi perché
νάπαισί τε ἔν τε κορυφαῖσιν	et *sur* les collines et *sur* les sommets
ὀρείαι·	montagneux,

ἱζόμενος μελίας ἐπὶ φυλλοκόμου,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,
δι' ἐμῆς γένυος ξουθῆς μελέων
Πανὶ νόμους ἱεροὺς ἀναφαίνω
σεμνά τε Μητρὶ χορεύματ' ὀρείᾳ
τοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτίξ·
ἔνθεν ὥσπερ ἡ μέλιττα,
Φρύνιχος ἀμβροσίων
μελέων ἀπεβόσκετο καρπὸν, ἀεὶ
φέρων γλυκεῖαν ᾠδάν.
Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ.
Εἰ μετ' ὀρνίθων τις ὑμῶν, ὦ θεαταὶ, βούλεται
διαπλέκειν ζῶν ἡδέως τὸ λοιπὸν, ὡς ἡμᾶς ἴτω.
Ὅσα γάρ ἐστιν ἐνθάδ' αἰσχρὰ, τῷ νόμῳ κρατούμενα,
ταῦτα πάντ' ἐστὶν παρ' ἡμῖν τοῖσιν ὄρνισιν καλά.
Εἰ γὰρ ἐνθάδ' ἐστὶν αἰσχρὸν τὸν πατέρα τύπτειν νόμῳ,
τοῦτ' ἐκεῖ καλὸν παρ' ἡμῖν ἐστὶν, ἤν τις τῷ πατρὶ
προσδραμὼν εἴπῃ πατάξας· « Αἶρε πλῆκτρον, εἰ μαχεῖ[2]. »
Εἰ δὲ τυγχάνει τις ὑμῶν δραπέτης ἐστιγμένος,
ἀτταγᾶς οὗτος παρ' ἡμῖν ποικίλος κεκλήσεται.
Εἰ δὲ τυγχάνει τις ὢν Φρὺξ μηδὲν ἧττον Σπινθάρου[1],
φρυγίλος ὄρνις ἐνθάδ' ἔσται, τοῦ Φιλήμονος[3] γένους.

chante avec toi, dans les bocages et sur les sommets des montagnes, tio, tio, tio, tio, tiotix. Perché sur un frêne à l'épais feuillage, tio, tio, tio, tio, tiotix, je lance de mon gosier d'or des mélodies sacrées en l'honneur du dieu Pan, et ma voix s'unit sur la montagne aux chœurs augustes qui célèbrent Cybèle, tototototototototototototix. C'est dans nos concerts que Phrynichus vient, semblable à l'abeille, butiner l'ambroisie de ses chants dont la douceur ravit l'oreille, tio, tio, tio, tiotix.

S'il est un de vous, spectateurs, qui désire couler doucement avec les oiseaux le reste de sa vie, qu'il vienne à nous. Tout ce qui est honteux sur la terre, et condamné par la loi, est honorable au contraire chez nous autres oiseaux. Chez vous, par exemple, battre son père est un crime ; c'est un acte estimé parmi nous; il est beau de courir sus à son père, et de le frapper en disant : « Allons, lève l'ergot, si tu veux combattre. » L'esclave fugitif que vous marquez du stigmate n'est pour nous qu'un francolin bigarré. Est-on Phrygien comme l'est Spintharus; on sera ici l'oiseau de Phrygie, le chardonneret, issu de Philémon.

τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,
ἐπὶ μελίας φυλλοκόμου,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,
ἀναφαίνω Πανὶ
νόμους ἱεροὺς μελέων
διὰ ἐμῆς γένυος ξουθῆς,
Μητρί τε ὀρείᾳ
σεμνὰ χορεύματα,
τοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτίξ·
ἔνθεν Φρύνιχος ἀπεβόσκετο,
ὥσπερ ἡ μέλιττα,
καρπὸν μελέων
ἀμβροσίων,
φέρων ἀεὶ γλυκεῖαν ᾠδάν.
Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ.
Εἴ τις ὑμῶν, ὦ θεαταὶ,
βούλεται διαπλέκειν
τὸ λοιπὸν, ζῶν
ἡδέως μετὰ ὀρνίθων,
ἴτω ὡς ἡμᾶς.
Ὅσα γάρ ἐστιν αἰσχρὰ
ἐνθάδε,
κρατούμενα τῷ νόμῳ,
πάντα ταῦτά ἐστι καλὰ
παρ' ἡμῖν τοῖσιν ὄρνισιν.
Εἰ γάρ ἐστιν αἰσχρὸν ἐνθάδε
νόμῳ τύπτειν τὸν πατέρα,
τοῦτό ἐστι καλὸν ἐκεῖ παρὰ ἡμῖν,
ἤν τις προσδραμὼν
εἴπῃ τῷ πατρὶ, πατάξας·
« Αἶρε πλῆκτρον, εἰ μαχεῖ. »
Εἰ δέ τις ὑμῶν τυγχάνει
δραπέτης ἐστιγμένος,
οὗτος κεκλήσεται παρὰ ἡμῖν
ἀτταγᾶς ποικίλος.
Εἰ δέ τις τυγχάνει
ὢν Φρὺξ
μηδὲν ἧττον Σπινθάρου,
ἔσται ἐνθάδε ὄρνις φρυγίλος,
τοῦ γένους Φιλήμονος.

tio, tio, tio, tio, tiotix,
sur un frêne couvert-de-feuilles,
tio, tio, tio, tio, tiotix,
je fais-entendre à Pan
les rhythmes sacrés de *mes* chants
par mon gosier jaune,
et à la Mère des-montagnes
je fais entendre d'augustes chœurs,
tototototototototototototix;
d'où Phrynichus butinait,
comme l'abeille,
le fruit de *ses* mélodies
semblables-à-l'ambroisie,
apportant toujours un doux chant.
Tio, tio, tio, tiotix.
Si quelqu'un de vous, ô spectateurs,
veut passer-*son-temps*
désormais, vivant
agréablement avec les oiseaux,
qu'il vienne vers nous.
Car tout ce qui est honteux
ici-bas (sur la terre)
réprimé par la loi,
tout cela est beau
chez nous les oiseaux.
Car s'il est honteux ici-bas
d'après-la-loi de frapper son père,
cela est beau là-bas chez nous,
si quelqu'un ayant couru-sus
dit à son père, l'ayant frappé : [tre.
« Lève l'ergot, si tu veux-combat-
Et si quelqu'un de vous se trouve
esclave-fugitif marqué-du-stigmate,
celui-ci sera appelé chez nous
francolin bigarré.
Et si quelqu'un se trouve
étant Phrygien
en-rien moins que Spintharus,
il sera ici oiseau chardonneret,
de la race de Philémon.

Εἰ δὲ δοῦλός ἐστι καὶ Κὰρ, ὥσπερ Ἐξηκεστίδης,
φυσάτω πάππους[1] παρ' ἡμῖν, καὶ φανοῦνται φράτορες.
Εἰ δ' ὁ Πισίου[2] προδοῦναι τοῖς ἀτίμοις τὰς πύλας
βούλεται, πέρδιξ[3] γενέσθω, τοῦ πατρὸς νεόττιον·
ὡς παρ' ἡμῖν οὐδὲν αἰσχρόν ἐστιν ἐκπερδικίσαι.

Τοιάνδε, κύκνοι,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,
ξυμμιγῆ βοὴν ὁμοῦ
πτεροῖς κρέκοντες ἴακχον Ἀπόλλω,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τὸ, τιοτὶξ,
ὄχθῳ ἐφεζόμενοι παρ' Ἕβρον ποταμὸν,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ·
διὰ δ' αἰθέριον νέφος ἦλθε βοά·
πτῆξε δὲ ποικίλα φῦλά τε θηρῶν,
κύματά τ' ἔσβεσε νήνεμος αἴθρη,
τοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτίξ·
πᾶς δ' ἐπεκτύπησ' Ὄλυμπος·
εἷλε δὲ θάμβος ἄνα-
κτας· Οὐλυμπιάδες δὲ μέλος Χάριτες
Μοῦσαί τ' ἐπωλόλυξαν·
Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ.

Est-on esclave et Carien comme l'est Exécestide; on peut chez nous se créer des aïeux : on trouvera toujours des cousins. Le fils de Pisias veut-il livrer aux ennemis les portes de la ville; qu'il devienne perdrix, ce digne rejeton de son père; chez nous il n'est pas honteux de fuir avec l'adresse de la perdrix.

Tels les cygnes, tio, tio, tio, tio, tiotix, sur les rives de l'Ébre, io, tio, tio, tio, tiotix, unissent leurs voix pour chanter Apollon en battant des ailes, tio, tio, tio, tio, tiotix; leurs accents s'élancent au delà des nuages aériens; tous les hôtes des forêts s'arrêtent étonnés et ravis; le calme règne sur les eaux, tototototototototototix, et dans l'Olympe, les Grâces et les Muses répètent leurs mélodies, tio, tio, tio, tio, tiotix.

Εἰ δέ ἐστι δοῦλος	Et s'il est esclave
καὶ Κὰρ,	et Carien,
ὥσπερ Ἐξηκεστίδης,	comme Exécestide,
φυσάτω πάππους	qu'il *se* crée des aïeux
παρ' ἡμῖν, καὶ	chez nous, et
φράτορες φανοῦνται.	des cousins se montreront.
Εἰ δὲ ὁ Πισίου	Et si le *fils* de Pisias
βούλεται προδοῦναι	veut livrer
τὰς πύλας	les portes
τοῖς ἀτίμοις,	aux proscrits,
γενέσθω πέρδιξ,	qu'il devienne perdrix,
νεόττιον τοῦ πατρός·	rejeton *digne* de son père;
ὡς ἐστιν αἰσχρὸν	vu qu'il n'est honteux
οὐδὲν παρ' ἡμῖν	en rien chez nous
ἐκπερδικίσαι.	de fuir-en-perdrix.
Κύκνοι	Des cygnes
κρέκοντες πτεροῖς,	battant des ailes,
ἐφεζόμενοι ὄχθῳ	arrêtés-sur la rive,
παρὰ ποταμὸν Ἕβρον,	près du fleuve de l'Hèbre,
βοὴν τοιάνδε	avec un cri tel
ξυμμιγῆ ὁμοῦ,	mêlé en même-temps
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτὶξ,	tio, tio, tio, tio, tiotix,
ἴακχον Ἀπόλλω,	célébraient Apollon,
τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ·	tio, tio, tio, tio, tiotix;
βοὰ δὲ ἦλθε	et *leur* cri est venu
διὰ νέφος αἰθέριον·	à travers la nuée éthérienne;
πτῆξε δὲ	et a frappé
φῦλά τε θηρῶν	et les tribus des animaux
ποικίλα, αἴθρη δὲ	aux-couleurs-variées, et un ciel
νήνεμος ἔσβεσε κύματα,	sans-vent a apaisé les flots,
τοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτοτίξ·	tototototototototototototix;
πᾶς δὲ Ὄλυμπος	et tout l'Olympe
ἐπεκτύπησε·	a retenti;
θάμβος δὲ εἷλεν	et la surprise a saisi
ἄνακτας.	les rois *du ciel.*
Χάριτες δὲ	Et les Grâces
Οὐλυμπιάδες	qui-habitent l'Olympe
Μοῦσαί τε	et les Muses
ἐπωλόλυξαν	ont accueilli-avec-joie
μέλος· Τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιὸ, τιοτίξ.	*ce* chant: Tio, tio, tio, tio, tiotix.

IV. — LES IMPORTUNS A NÉPHÉLOCOCCYGIE.

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Νεφελοκοκκυγίαν τὰν εὐδαίμονα
κλῆσον, ὦ Μοῦσα,
τεαῖς ἐν ὕμνων ᾠδαῖς.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τουτὶ τὸ πρᾶγμα ποδαπόν; Εἰπέ μοι· τίς εἶ;

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Ἐγὼ μελιγλώσσων ἐπέων ἱεὶς ἀοιδὰν,
Μουσάων θεράπων
ὀτρηρὸς, κατὰ τὸν Ὅμηρον.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἔπειτα δῆτα, δοῦλος ὢν, κόμην[1] ἔχεις;

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Οὐκ, ἀλλὰ πάντες ἐσμὲν οἱ διδάσκαλοι
Μουσάων θεράποντες
ὀτρηροὶ, κατὰ τὸν Ὅμηρον.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οὐκ ἐτὸς ὀτρηρὸν καὶ τὸ ληδάριον ἔχεις.
Ἀτὰρ, ὦ ποιητὰ, κατὰ τί δεῦρ' ἀνεφθάρης;

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Μέλη πεποίηκ' ἐς τὰς Νεφελοκοκκυγίας
τὰς ὑμετέρας, κύκλιά τε πολλὰ καὶ καλὰ,
καὶ παρθενεῖα[2], καὶ κατὰ τὰ Σιμωνίδου.

IV.

UN POETE. Muse, célèbre dans tes hymnes l'heureuse Néphélococcygie.

PISTHÉTÉRUS. Qu'est-ce que cela? D'où viens-tu, dis-moi? Qui es-tu?

LE POETE. Je suis celui dont le langage est plus doux que le miel, le zélé serviteur des Muses, comme dit Homère.

PISTHÉTÉRUS. Tu es esclave, et tu portes les cheveux longs!

LE POETE. Non, mais nous tous poëtes, nous sommes, selon Homère, les zélés serviteurs des Muses.

PISTHÉTÉRUS. Aussi, ton petit manteau est-il tout troué à force de zèle. Mais, poëte, quel mauvais pour toi destin t'amène?

LE POETE. J'ai composé des vers en l'honneur de votre Néphélococcygie, une foule de beaux dithyrambes et de parthénies dignes de Simonide.

IV. — LES IMPORTUNS A NÉPHÉLOCOCCYGIE.

ΠΟΙΗΤΗΣ. Κλῆσον,	LE POÈTE. Célèbre,
ὦ Μοῦσα,	ô Muse,
τὰν εὐδαίμονα	l'heureuse
Νεφελοκοκκυγίαν	Néphélococcygie
ἐν τεαῖς ᾠδαῖς ὕμνων.	dans tes chants d'hymnes.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ποδαπὸν	De quelle-espèce *est*
τουτὶ τὸ πρᾶγμα;	cet objet-là?
Εἰπέ μοι· τίς εἶ;	Dis-moi : qui es-tu?
ΠΟΙΗΤΗΣ. Ἐγὼ ἱεὶς	LE POÈTE. Moi, faisant-entendre
ἀοιδὰν ἐπέων	un chant de vers
μελιγλώσσων,	au-langage-de-miel,
θεράπων	*je suis* serviteur
ὀτρηρὸς Μουσάων,	zélé des Muses,
κατὰ τὸν Ὅμηρον.	selon Homère.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἔπειτα	PISTHÉTÉRUS. Eh bien!
δῆτα,	*comment* donc,
ὢν δοῦλος,	étant esclave,
ἔχεις κόμην;	as-tu une chevelure *longue?*
ΠΟΙΗΤΗΣ. Οὐκ,	LE POÈTE. Non,
ἀλλὰ πάντες	mais tous
οἱ διδάσκαλοι	les maîtres-en-poésie
ἐσμὲν θεράποντες	nous sommes serviteurs
ὀτρηροὶ Μουσαῶν,	zélés des Muses,
κατὰ τὸν Ὅμηρον.	selon Homère.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Οὐκ ἐτὸς	PISTHÉTÉRUS. Non sans-raison
ἔχεις καὶ	tu as aussi
τὸ ληδάριον ὀτρηρόν.	le manteau percé.
Ἀτὰρ, ὦ ποιητὰ,	Mais, ô poëte,
κατὰ τί ἀνεφθάρης δεῦρο;	pourquoi as-tu-couru-à-ta perte ici?
ΠΟΙΗΤΗΣ. Πεποίηκα·	LE POÈTE. J'ai composé
μέλη ἐς τὰς ὑμετέρας	des vers pour votre
Νεφελοκοκκυγίας,	Néphélococcygie,
πολλά τε καὶ καλὰ	et de nombreux et beaux
κύκλια,	dithyrambes,
καὶ παρθενεῖα, καὶ	et des parthénies, et
κατὰ τὰ Σιμωνίδου.	*des vers* comme ceux de Simonide.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ταυτὶ σὺ πότ' ἐποίησας; ἀπὸ ποίου χρόνου;

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Πάλαι, πάλαι δὴ τήνδ' ἐγὼ κλῄζω πόλιν.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ

Οὐκ ἄρτι θύω τὴν δεκάτην[1] ταύτης ἐγώ;
Καὶ τοὔνομ', ὥσπερ παιδίῳ, νῦν δὴ 'θέμην.

ΠΟΙΗΤΗΣ.

Ἀλλά τις ὠκεῖα Μουσάων φάτις,
οἷάπερ ἵππων ἀμαρυγά.
Σὺ δ', ὦ πάτερ κτίστορ Αἴτνας[2],
ζαθέων ἱερῶν[3] ὁμώνυμε,
δὸς ἐμὶν ὅ τι περ
τεᾷ κεφαλᾷ θέλεις
πρόφρων δόμεν ἐμὶν τεΐν.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τουτὶ παρέξει τὸ κακὸν ἡμῖν πράγματα,
εἰ μή τι τούτῳ δόντες ἀποφευξούμεθα.
Οὗτος, σὺ μέντοι σπολάδα καὶ χιτῶν' ἔχεις,
ἀπόδυθι, καὶ δὸς τῷ ποιητῇ τῷ σοφῷ.
Ἔχε τὴν σπολάδα· πάντως δ' ἐμοὶ ῥιγῶν δοκεῖς.

PISTHÉTÉRUS. Et quand les as-tu composés? Depuis combien de temps?

LE POETE. Oh! il y a longtemps, longtemps que je chante cette cité.

PISTHÉTÉRUS. Mais c'est sa fondation que je célèbre dans ce sacrifice; je viens de la nommer comme on fait pour les petits enfants.

LE POETE. «Comme les coursiers fuient avec la rapidité de l'air, ainsi s'élance la voix des Muses. O toi, noble fondateur d'Etna, toi dont le nom rappelle les divins sacrifices, fais-nous tel don que t'inspirera ton cœur généreux.»

PISTHÉTÉRUS. Il va nous assommer, si nous ne lui échappons par quelque présent. Allons, toi qui as une fourrure par-dessus ta tunique, ôte-là, et donne-là à cet habile poëte. Tiens, prends cette fourrure; tu m'as l'air tout transi.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Πότε
σὺ ἐποίησας ταυτί;
ἀπὸ ποίου χρόνου;
ΠΟΙΗΤΗΣ. Πάλαι, πάλαι
δὴ ἐγὼ κλῄζω
τήνδε πόλιν.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Οὐκ ἐγὼ θύω
ἄρτι
τὴν δεκάτην ταύτης;
Καὶ νῦν
δὴ ἐθέμην
τὸ ὄνομα,
ὥσπερ παιδίῳ.
ΠΟΙΗΤΗΣ. Ἀλλὰ τίς φάτις
Μουσάων ὠκεῖα,
οἷάπερ ἀμαρυγὰ
ἵππων.
Σὺ δὲ, ὦ πάτερ
κτίστορ Αἴτνας,
ὁμώνυμε
ἱερῶν ζαθέων,
δὸς ἐμὶν
ὅτι περ θέλεις
τεᾷ κεφαλᾷ
πρόφρων δόμεν
ἐμὶν τεΐν.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τουτὶ τὸ κακὸν
παρέξει ἡμῖν
πράγματα, εἰ
τούτῳ δόντες τι,
μὴ ἀποφευξούμεθα.
Οὗτος, σὺ ἔχεις
μέντοι σπολάδα
καὶ χιτῶνα·
ἀπόδυθι,
καὶ δὸς
τῷ ποιητῇ τῷ σοφῷ.
Ἔχε τὴν σπολάδα·
πάντως δὲ δοκεῖς
ἐμοὶ ῥιγῶν.

PISTHÉTÉRUS. Quand
as-tu composé eux?
depuis quel temps?
LE POÈTE. Depuis longtemps
certes je célèbre
cette ville.
PISTHÉTÉRUS. Ne sacrifié-je pas
récemment
pour le dixième jour d'elle?
maintenant certes
je *lui* ai imposé
son nom,
comme à un petit-enfant.
LE POÈTE. Mais une parole
des Muses *est* rapide,
tel que l'éclat-rayonnant
des coursiers.
Et toi, ô père
fondateur d'Etna,
toi qui portes-le-nom
des sacrifices divins,
donne-moi
ce que tu veux
dans ta tête,
toi *qui est* prudent, donner
à moi à toi.
PISTHÉTÉRUS. Ce fléau-là
suscitera à nous
des embarras, si
lui ayant donné quelque chose
nous ne *lui* échappons pas.
Eh! toi, tu as
certes un manteau
et une tunique:
dépouille-t-*en*,
et donne *les*
au poëte l'habile.
(Au poëte) Prends le manteau;
et tout-à-fait tu sembles
moi ayant froid.

ΠΟΙΗΤΗΣ.
Τόδε μὲν οὐκ ἀέκουσα φίλα
Μοῦσα δῶρον δέξεται·
τὺ δὲ τεᾷ φρενὶ μάθε
Πινδάρειον ἔπος.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ἄνθρωπος ἡμῶν οὐκ ἀπαλλαχθήσεται.
ΠΟΙΗΤΗΣ.
Νομάδεσι γὰρ ἐν Σκύθαις
ἀλᾶται Στράτων,
ὃς ὑφαντοδόνητον ἕσθος οὐ πέπαται·
ἀκλεὴς δ' ἔβα σπολὰς ἄνευ χιτῶνος.
Ξύνες ὅ τοι λέγω;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ξυνίημ' ὅτι βούλει τὸν χιτωνίσκον λαβεῖν.
Ἀπόδυθι· δεῖ γὰρ τὸν ποιητὴν ὠφελεῖν.
Ἄπελθε τουτονὶ λαβών.
ΠΟΙΗΤΗΣ.
Ἀπέρχομαι,
καὶ ν πόλιν γ' ἐλθὼν ποιήσω δὴ ταδί·
κλῆσον, ὦ χρυσόθρονε, τὰν
τρομεράν, κρυεράν·
νιφόβολα πεδία πολύσπορά[1] τ'
ἤλυθον· ἀλαλαί!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Νὴ τὸν Δί', ἀλλ' ἤδη πέφευγας ταυταγὶ
τὰ κρυερὰ, τονδὶ τὸν χιτωνίσκον λαβών.

LE POETE. Ma muse acceptera volontiers ce don; mais grave dans ton esprit ces vers de Pindare.

PISTHÉTÉRUS. Ah! quel homme! on ne peut donc pas se débarrasser de lui.

LE POETE. « Straton erre chez les Scythes nomades; il ne possède pas un vêtement de lin. Il est triste de ne porter qu'une peau de bête sans tuniqne. » Comprends-tu ce que je veux dire?

PISTHÉTÉRUS. Je comprends que tu veux que je t'offre la tunique. Hé! toi (*à Évelpide*), dépouille-toi de la tienne; il faut aider le poète. (*Au poète*). Tiens, prends, et va-t'en.

LE POETE. Je m'en vais, et voici les vers que pour adieu j'adresse à cette ville : « Phœbus au trône d'or, célèbre la cité frissonnante et glacée; j'ai parcouru des plaines fécondes et couvertes de neige. Tra! la! la! la! la! ».

PISTHÉTÉRUS. Que nous chantes-tu avec tes frimas? Tu ne les

ΠΟΙΗΤΗΣ. Μοῦσα φίλα	LE POÈTE. *Ma* muse chérie
δέξεται μὲν	recevra il-est-vrai
οὐκ ἀέκουσα	non à regret
τόδε δῶρον·	ce présent :
τὺ δὲ μάθε	et toi apprends
τεᾷ φρενὶ	dans ton esprit
ἔπος Πινδάρειον.	ces vers de-Pindare.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἄνθρωπος	PISTHÉTÉRUS. L'homme
οὐκ ἀπαλλαχθήσεται ἡμῶν.	ne s'éloignera pas de moi.
ΠΟΙΗΤΗΣ. Στράτων γὰρ	LE POÈTE. C'est-que Straton
ἀλᾶται ἐν Σκύθαις	erre chez les Scythes
Νομάδεσι, ὃς	Nomades, lui qui
οὐ πέπαται ἕσθος	ne possède pas un vêtement
ὑφαντοδόνητον.	tissé-par-la-navette.
Σπολὰς δὲ	Et le manteau
ἔβα ἀκλεὴς	s'en-est-allé honteux
ἄνευ χιτῶνος.	sans tunique.
Ξύνες ὅ λέγω τοι;	Comprends *ce* que je dis à-toi.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ξυνίημι ὅτι	PISTHÉTÉRUS. Je comprends que
βούλει λαβεῖν	tu veux recevoir
τὸν χιτωνίσκον.	la tunique.
Ἀπόδυθι·	Dépouille-toi;
δεῖ γὰρ	car il faut
ὠφελεῖν τὸν ποιητήν	aider le poëte.
Ἄπελθε λαβὼν	Va-t-en ayant pris
τουτονί.	cette *tunique*.
ΠΟΙΗΤΗΣ. Ἀπέρχομαι,	LE POÈTE. Je me-retire,
καὶ ἐλθὼν	et *m'en*-étant-allé
ποιήσω γε δὴ	je ferai du moins certes
ταδὶ ἐς τὴν πόλιν·	ces *vers* pour la ville :
Κλῆσον, ὦ χρυσόθρονε,	Célèbre, ô *dieu* au-trône-d'or
τὰν τρομεράν, κρυεράν.	la *ville* frissonnante, glacée.
Ἤλυθον	Je suis-venu
πεδία νιφόβολα	*dans* des plaines neigeuses
πολύπορά τε· ἀλαλαί!	et très-fertiles : Tra-la-la!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Νὴ τὸν Δία,	PISTHÉTÉRUS. Par Jupiter,
ἀλλὰ πέφευγας ἤδη	mais tu as échappé désormais
ταυταγὶ τὰ κρυερὰ,	à ces plaines glacée
λαβὼν τονδὶ	ayant reçu
τὸν χιτωνίσκον.	cette tunique.

Τουτὶ, μὰ Δί', ἐγὼ τὸ κακὸν οὐδέποτ' ἤλπισα
οὕτω ταχέως τοῦτον πεπύσθαι τὴν πόλιν.
Αὖθις σὺ περιχώρει λαβὼν τὴν χέρνιβα.

ΙΕΡΕΥΣ.

Εὐφημία 'στω.

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.

Μὴ κατάρξῃ τοῦ τράγου[1].

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Σὺ δ' εἶ τίς;

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.

Ὅστις; χρησμολόγος.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οἴμωζέ νυν.

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.

Ὦ δαιμόνιε, τὰ θεῖα μὴ φαύλως φέρε·
ὡς ἔστι Βάκιδος χρησμὸς ἄντικρυς λέγων
ἐς τὰς Νεφελοκοκκυγίας.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Κἄπειτα πῶς
τοῦτ' οὐκ ἐχρησμολόγεις σὺ, πρὶν ἐμὲ τὴν πόλιν
τήνδ' οἰκίσαι;

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.

Τὸ θεῖον ἐνεπόδιζέ με.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἀλλ' οὐδὲν οἷον ἔστ' ἀκοῦσαι τῶν ἐπῶν.

crains plus, grâce à la tunique. Ah! par Jupiter, je n'aurais pas cru que ce maudit homme eût si vite appris le chemin de notre ville! Allons, prêtre, prends l'eau lustrale, et fais le tour de l'autel.

LE PRETRE. Silence!

UN DEVIN. N'immole pas le bouc.

PISTHÉTÉRUS. Qui es-tu?

LE DEVIN. Qui je suis? Un devin.

PISTHÉTÉRUS. Va te promener.

LE DEVIN. Malheureux, n'insulte pas les choses sacrées. Car il y a un oracle de Bacis qui s'applique exactement à Néphélococcygie.

PISTHÉTÉRUS. Que ne me l'as-tu révélé avant la fondation de ma ville.

LE DEVIN. L'esprit divin m'en empêchait.

PISTHÉTÉRUS. Allons, le mieux est de savoir quels sont les termes de l'oracle.

Μὰ Δία,	Par Jupiter,
οὔποτε	jamais
ἐγὼ ἤλπισα	je ne me-suis-attendu
τουτὶ τὸ κακὸν,	à ce malheur,
τοῦτον	celui-ci,
πεπύσθαι	avoir appris
τὴν πόλιν	l'*existence de* la ville
οὕτω ταχέως.	si vite.
Σὺ αὖθις	Toi maintenant
λαβὼν	ayant-pris
τὴν χέρνιβα,	l'eau-lustrale,
περιχώρει.	fais-le-tour *de l'autel.*
Ἱερευς. Εὐφημία ἔστω.	LE PRÊTRE. Que le silence soit!
Χρησμολογος. Μὴ	LE DEVIN (*au prêtre*). Ne
κατάρξῃ	commence pas
τοῦ τράγου.	d'*immoler* le bouc.
Πεισθεταιρος. Σὺ δὲ	PISTHÉTÉRUS. Et toi,
τίς εἶ;	qui es-tu?
Χρησμολογ. Ὅστις;	LE DEVIN. Qui?
Χρησμολόγος.	un devin.
Πεισθεταιρος. Οἴμωζέ νυν.	PISTHÉTÉRUS. Gémis donc
Χρησμολογος. Ὦ δαιμόνιε,	LE DEVIN. O malheureux,
μὴ φέρε	ne traite pas
φαύλως	légèrement
τὰ θεῖα.	*les choses* divines.
Ὡς χρησμὸς	Car un oracle
Βάκιδος ἔστι	de Bacis est
λέγων	s'adressant
ἄντικρυς	directement
ἐς τὰς Νεφελοκοκκυγίας.	à Néphélococcygie.
Πεισθεταιρος. Καὶ ἔπειτα	PISTHÉTÉRUS. Et alors
πῶς σὺ	comment *toi*
οὐκ ἐχρησμολόγεις τοῦτο,	ne prophétisais-tu pas ceci,
πρὶν ἐμὲ οἰκίσαι	avant moi avoir fondé
τήνδε τὴν πόλιν;	cette ville?
Χρησμολογος. Τὸ θεῖον	LE DEVIN. La divinité
ἐνεπόδιζέ με.	m'empêchait (de le faire).
Πεισθεταιρος. Ἀλλὰ οὐδέν	PISTHÉTÉRUS. Mais rien
ἐστιν οἷον	n'est tel-que
ἀκοῦσαι τῶν ἐπων.	d'entendre les vers.

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
« Ἀλλ' ὅταν οἰκήσωσι λύκοι πολιαί τε κορῶναι
« ἐν ταυτῷ τὸ μεταξὺ Κορίνθου καὶ Σικυῶνος[1]. — »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Τί οὖν προσήκει δῆτ' ἐμοὶ Κορινθίων;
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Ἠνίξαθ' ὁ Βάκις τοῦτο πρὸς τὸν ἀέρα.
« Πρῶτον Πανδώρᾳ[2] θῦσαι λευκότριχα κριόν.
« Ὅς δέ κ' ἐμῶν ἐπέων ἔλθῃ πρώτιστα προφήτης,
« τῷ δόμεν ἱμάτιον καθαρὸν, καὶ καινὰ πέδιλα. »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ἔνεστι καὶ τὰ πέδιλα;
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Λαβὲ τὸ βιβλίον.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
« Καὶ φιάλην δοῦναι, καὶ σπλάγχνων χεῖρ' ἐπιπλῆσαι. »
Καὶ σπλάγχνα διδόν' ἔνεστι;
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Λαβὲ τὸ βιβλίον.
« Κἂν μὲν, θέσπιε κοῦρε, ποιῇς ταῦθ' ὡς ἐπιτέλλω,
« αἰετὸς ἐν νεφέλῃσι γενήσεαι· αἰ δέ κε μὴ δῷς,
« οὐκ ἔσει οὐ τρυγὼν, οὐδ' αἰετὸς, οὐ δρυκολάπτης. »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Καὶ ταῦτ' ἔνεστ' ἐνταῦθα;
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Λαβὲ τὸ βίβλιον.

LE DEVIN. « Mais lorsque les loups et les blanches corneilles habiteront ensemble entre Corinthe et Sicyone.... »

PISTHÉTÉRUS. Et que m'importent les Corinthiens?

LE DEVIN. Ce sont les régions de l'air que Bacis indiquait par là. « Il leur faudra d'abord immoler à Pandore un bouc aux poils blancs, et donner au prophète qui leur révélera le premier mes paroles, un bon manteau et des chaussures neuves. »

PISTHÉTÉRUS. Les chaussures y sont-elles?

LE DEVIN. Lis. « On devra encore lui donner un flacon de vin, et une large part de la victime. »

PISTHÉTÉRUS. Il y est dit, de donner une portion de la victime?

LE DEVIN. Lis. « Si tu fais ce que je l'ordonne, divin jeune homme, tu seras aigle au milieu des nues; sinon, tu ne seras ni tourterelle, ni aigle, ni pivert. »

PISTHÉTÉRUS. Tout cela y est?

LE DEVIN. Lis.

ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. « Ἀλλὰ	LE DEVIN. « Mais
ὅταν λύκοι	lorsque les loups
πολιαί τε κορῶναι	et les blanches corneilles
οἰκήσωσιν ἐν ταυτῷ	habiteront en même *lieu*,
τὸ μεταξὺ	le *pays* entre
Κορίνθου καὶ Σικυῶνος. »	Corinthe et Sicyone — »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τί οὖν	PISTHÉTÉRUS. Quoi donc
Κορινθίων	des Corinthiens
προσήκει δῆτα ἐμοί;	a-rapport certes à moi?
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Ὁ Βάκις	LE DEVIN. Bacis
ᾐνίξατο τοῦτο	a dit-énigmatiquement cela
πρὸς τὸν ἀέρα.	pour *indiquer* l'air.
« Πρῶτον θῦσαι Πανδώρᾳ	« D'abord sacrifier à Pandore
κριὸν λευκότριχα.	un bouc à-poils-blancs.
Δόμεν δὲ τῷ,	Et donnons à celui
ὃς ἂν ἔλθῃ πρώτιστα	qui sera venu en-premier
προφήτης τῶν ἐμῶν ἐπέων	révélateur de mes prédictions
ἱμάτιον	un manteau
καθαρὸν	propre
καὶ πέδιλα καινά. »	et des chaussures neuves. »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τὰ πέδιλα	PISTHÉTÉRUS. Les chaussures
ἔνεστι καί;	y-sont-elles aussi?
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Λαβὲ τὸ βιβλίον.	LE DEVIN. Prends le livre.
« Καὶ δοῦναι φιάλην,	« Et *de* donner un flacon *de vin*,
καὶ ἐπιπλῆσαι	et *de* remplir
χεῖρα σπλάγχνων. »	*sa* main d'entrailles. »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ἔνεστι	PISTHÉTÉRUS. Y a-t-il
καὶ διδόναι σπλάγχνα;	aussi : donner des entrailles?
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Λαβὲ τὸ βιβλίον.	LE DEVIN. Prends le livre.
« Καὶ ἂν μὲν,	« Et si d'un-côté,
κοῦρε θέσπιε,	jeune-homme divin,
ποιῇς ταῦτα ὡς ἐπιτέλλω,	tu fais cela comme je l'ordonne,
γενήσεαι	tu deviendras
αἰετὸς ἐν νεφέλῃσι·	aigle dans les nues;
αἰ δὲ μή κε ῷς,	mais si tu ne donnes pas *cela*,
οὐκ ἔσει οὐ τρυγὼν,	tu ne seras ni tourterelle,
οὐδὲ αἰετὸς, οὐ δρυκολάπτης. »	ni aigle, ni pivert. »
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Καὶ ταῦτα καὶ	PISTHÉTÉRUS. Et cela *aussi*
ἔνεστιν ἐνταῦθα;	est-il *écrit* là?
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Λαβὲ τὸ βιβλίον.	LE DEVIN. Prends le livre.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οὐδὲν ἄρ' ὅμοιός ἐσθ' ὁ χρησμὸς τουτῳί,
ὃν ἐγὼ παρὰ τἀπόλλωνος ἐξεγραψάμην.
« Αὐτὰρ ἐπὴν ἄκλητος ἰὼν ἄνθρωπος ἀλαζὼν
« λυπῇ θύοντας, καὶ σπλαγχνεύειν ἐπιθυμῇ,
« δὴ τότε χρὴ τύπτειν αὐτὸν πλευρῶν τὸ μεταξύ[1]. »
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Οὐδὲν λέγειν οἶμαί σε.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Λαβὲ τὸ βιβλίον[2].
« Καὶ φείδου μηδὲν, μηδ' αἰετοῦ ἐν νεφέλῃσι,
« μήτ' ἦν Λάμπων[3] ᾖ, μήτ' ἦν ὁ μέγας Διοπείθης[4]. »
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Καὶ ταῦτ' ἔνεστ' ἐνταῦθα;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Λαβὲ τὸ βιβλίον.
Οὐκ εἶ θύραζ' ἐς κόρακας[5];
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ.
Οἴμοι, δείλαιος!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οὔκουν ἑτέρωσε χρησμολογήσεις ἐκτρέχων;
ΜΕΤΩΝ[6].
Ἥκω παρ' ὑμᾶς.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ἕτερον αὖ τουτὶ κακόν.
Τί δ' αὖ σὺ δράσων; τίς δ' ἰδέα βουλήματος;
Τίς ἡ 'πίνοια; τίς ὁ κόθορνος τῆς ὁδοῦ[7];

PISTHÉTÉRUS. Cet oracle ne ressemble nullement à celui qu'Apollon m'a dicté : « Si un charlatan vient, sans que tu l'y invites, t'ennuyer pendant le sacrifice, et réclamer une part de la victime, applique-lui des coups de bâton sur les côtes. »

LE DEVIN. Tu déraisonnes.

PISTHÉTÉRUS. « Et ne le ménage pas, fût-ce un aigle au milieu des nues, fût-ce Lampon ou le grand Diopithe. »

LE DEVIN. Tout cela y est?

PISTHÉTÉRUS. Tiens, lis, et va te faire pendre.

LE DEVIN. Ah! malheureux que je suis!

PISTHÉTÉRUS. Sauve-toi et prophétise ailleurs.

MÉTON Je viens auprès de vous.

PISTHÉTÉRUS. Encore une autre peste. Que viens-tu faire? Quel est ton projet? le but de ton voyage? Pourquoi ces superbes cothurnes?

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Ὁ χρησμὸς,
ὃν ἐγὼ ἐξαγραψάμην
παρὰ
τοῦ Ἀπόλλωνος,
ἔστιν ἄρα
ὅμοιος οὐδὲν τουτῳί.
« Αὐτὰρ ἐπὴν ἄνθρωπος ἀλαζὼν,
ἰὼν ἄκλητος,
λυπῇ θύοντας,
καὶ ἐπιθυμῇ
σπλαγχνεύειν,
τότε δὴ χρὴ τύπτειν
αὐτὸν τὸ μεταξὺ πλευρῶν. »
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Οἶμαί
σε λέγειν οὐδέν.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Λαβὲ τὸ βιβλίον.
« Καὶ φείδου μηδὲν,
μηδὲ αἰετοῦ ἐν νεφέλῃσι,
μήτε ἦν ᾖ Λάμπων,
μήτε ἦν ὁ μέγας Διοπείθης. »
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Ταῦτα καὶ
ἔνεστι ἐνταῦθα;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Λαβὲ τὸ βιβλίον.
Οὐκ εἶ θύραζε
ἐς κόρακας;
ΧΡΗΣΜΟΛΟΓΟΣ. Οἴμοι,
δείλαιος!
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οὔκουν χρησμολογήσεις
ἑτέρωσε ἐκτρέχων;
ΜΕΤΩΝ. Ἥκω παρ' ὑμᾶς.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τουτὶ αὖ
ἕτερον κακόν.
Τί δὲ σὺ
δράσων αὖ;
τίς δὲ ἰδέα
βουλήματος;
τίς ἡ ἐπίνοια;
τίς ὁ κόθορνος
τῆς ὁδοῦ;

PISTHÉTÉRUS. L'oracle
que j'ai écrit
d'après *l'ordre*
d'Apollon,
*n'*est assurément
semblable en rien à celui-ci.
« Mais lorsqu'un homme charlatan,
venant non-invité,
importune ceux-qui-sacrifient
et désire
avoir-une-part-des-entrailles,
alors certes il faut frapper
lui entre les flancs. »
LE DEVIN. Je pense
toi dire rien (une niaiserie).
PISTHÉTÉRUS. Prends le livre.
« Et ne ménage en rien *lui*,
ni *étant* aigle dans les nues,
ni s'il est Lampon,
ni s'il *est* le grand Diopithe. »
LE DEVIN. Cela aussi
est-il *écrit* là?
PISTHÉTÉRUS. Prends le livre.
N'iras-tu pas à-la-porte
vers les corbeaux?
LE DEVIN. Ah!
malheureux *que* je suis!
PISTHÉTÉRUS.
Ne prophétiseras-tu-donc-pas
ailleurs courant-loin d'ici?
MÉTON. Je viens vers vous.
PISTHÉTÉRUS. Cela *est* encore
une autre peste.
Et quoi *es*-tu
devant faire encore?
quel *est* le dessin
de ta pensée?
quelle *est ton* invention?
quels *sont* ces cothurnes
pour le voyage?

ΜΕΤΩΝ.
Γεωμετρῆσαι βούλομαι τὸν ἀέρα
ὑμῖν, διελεῖν τε κατὰ γύας.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Πρὸς τῶν θεῶν,
σὺ δ' εἶ τίς ἀνδρῶν;
ΜΕΤΩΝ.
Ὅστις εἰμ' ἐγώ; Μέτων,
ὃν οἶδεν Ἑλλὰς, χὠ Κολωνός[1].
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Εἰπέ μοι·
ταυτὶ δέ σοι τί ἐστι;
ΜΕΤΩΝ.
Κανόνες ἀέρος·
αὐτίκα γὰρ ἀήρ ἐστι τὴν ἰδέαν ὅλος
κατὰ πνιγέα μάλιστα. Προσθεὶς οὖν ἐγὼ
τὸν κανόν' ἄνωθεν τουτονὶ τὸν καμπύλον,
ἐνθεὶς διαβήτην[2] — μανθάνεις;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οὐ μανθάνω.
ΜΕΤΩΝ.
Ὀρθῷ μετρήσω κανόνι, προστιθεὶς, ἵνα
ὁ κύκλος γένηταί σοι τετράγωνος, κἂν μέσῳ
ἀγορὰ, φέρουσαι δ' ὦσιν εἰς αὐτὴν ὁδοὶ
ὀρθαὶ πρὸς αὐτὸ τὸ μέσον, ὥσπερ τἀστέρος,
αὐτοῦ κυκλοτεροῦς ὄντος, ὀρθαὶ πανταχῇ
ἀκτῖνες ἀπολάμπουσιν.

METON. Je veux vous arpenter les plaines de l'air, et les diviser en lots.

PISTHÉTÉRUS. Au nom des dieux, qui es-tu?

MÉTON. Qui je suis? Méton, connu dans toute la Grèce et à Colone.

PISTHÉTÉRUS. Qu'est-ce que cela?

MÉTON. Des règles pour mesurer l'air. Les espaces de l'air en effet ont exactement la forme d'un four. Je trace avec cette règle courbe une ligne du haut en bas; d'un de ses points, je décris un cercle avec le compas. Comprends-tu?

PISTHÉTÉRUS. Pas du tout.

MÉTON. Avec une règle droite, je m'arrange pour inscrire un carré à ce cercle; au milieu sera la place publique, à laquelle aboutiront des rues droites, convergeant à ce centre comme à un astre qui, bien qu'orbiculaire, darde de tous côtés ses rayons lumineux en ligne droite.

ΜΕΤΩΝ. Βούλομαι
γεωμετρῆσαι τὸν ἀέρα ὑμῖν,
διελεῖν τε κατὰ γύας.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Πρὸς τῶν θεῶν,
σὺ δὲ τίς
ἀνδρῶν εἶ;
ΜΕΤΩΝ. Ὅστις εἰμὶ
ἐγώ; Μέτων,
ὃν Ἑλλὰς καὶ
ὁ Κολωνὸς οἶδεν.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Εἰπέ μοι·
ταυτὶ δὲ τί ἐστί σοι;
ΜΕΤΩΝ. Κανόνες
ἀέρος·
ἀὴρ γὰρ ὅλος
ἐστὶν αὐτίκα
τὴν ἰδέαν μάλιστα
κατὰ πνιγέα.
Ἐγὼ οὖν
προσθεὶς ἄνωθεν τουτονὶ
τὸν κανόνα τὸν καμπύλον,
ἐνθεὶς διαβήτην.
— μανθάνεις;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οὐ μανθάνω.
ΜΕΤΩΝ. Μετρήσω
κανόνι ὀρθῷ,
προστιθεὶς,
ἵνα ὁ κύκλος
γένηταί σοι
τετράγωνος,
καὶ ἐν μέσῳ ἀγορά,
ὁδοὶ δὲ ὀρθαὶ
ὦσι φέρουσαι εἰς αὐτὴν
πρὸς τὸ μέσον αὐτὸ, ὥσπερ
ἀκτῖνες τοῦ ἀστέρος,
ὄντος αὐτοῦ
κυκλοτεροῦς,
ἀπολάμπουσιν ὀρθαὶ
πανταχῇ.

MÉTON. Je veux
arpenter l'air à vous,
et *le* diviser par lots.
PISTHÉTÉRUS. Par les dieux,
toi encore quel
des hommes es-tu?
MÉTON. Qui je suis,
moi? Méton,
que la Grèce et
Colone connaissent.
PISTHÉTÉRUS. Dis-moi :
et ces *choses* qu'est-*ce* à toi?
MÉTON. Des règles
à *mesurer* l'air:
car l'air entier
est tout-d'abord
pour la forme absolument
comme un four.
Moi donc
ayant appliqué d'en-haut cette
règle courbe,
ayant appliqué un compas,
— comprends-tu?
PISTHÉTÉRUS.
Je ne comprends pas.
MÉTON. Je mesurerai
avec une règle droite,
faisant-en-sorte
que le cercle
devienne à-toi
quadrangulaire,
et *qu'*au milieu la place *soit*,
et *que* des routes droites
soient se-dirigeant vers elle
au milieu même, comme
les rayons de l'astre,
étant lui-même
orbiculaire,
brillent en-ligne-droite
dans-tous-les sens.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ἄνθρωπος Θαλῆς[1],
Μέτων....
ΜΕΤΩΝ.
Τί ἐστιν;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Οἶσθ' ὅτιἡ φιλῶ σ' ἐγώ·
κἀμοὶ πιθόμενος ὑπαποκίνει τῆς ὁδοῦ.
ΜΕΤΩΝ.
Τί δ' ἐστὶ δεινόν;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ὥσπερ ἐν Λακεδαίμονι,
ξενηλατοῦνται, καὶ κεκίνηνταί τινες
πληγαὶ συχναὶ κατ' ἄστυ.
ΜΕΤΩΝ.
Μῶν στασιάζετε;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Μὰ τὸν Δί', οὐ δῆτ'.
ΜΕΤΩΝ.
Ἀλλὰ πῶς;
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ὁμοθυμαδὸν
σποδεῖν ἅπαντας τοὺς ἀλαζόνας δοκεῖ.
ΜΕΤΩΝ.
Ὑπάγοιμι γὰρ ἄν γε, νὴ Δί'.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.
Ὡς οὐκ οἶδ' ἄρ' εἰ
φθαίης ἄν· ἐπίκεινται γὰρ ἐγγὺς αὐταί.

PISTHÉTÉRUS. Méton, nouveau Thalès....
MÉTON. Que me veux-tu?
PISTHÉTÉRUS. Je vais te donner une preuve d'amitié. Crois-moi, joue des jambes.
MÉTON. Qu'ai-je à craindre?
PISTHÉTÉRUS. C'est ici comme à Lacédémone; on chasse les étrangers, et il pleut des coups dru comme grêle.
MÉTON. Y a-t-il une sédition dans votre ville?
PISTHÉTÉRUS. Non, certes.
MÉTON. Qu'est-ce alors?
PISTHÉTÉRUS. Nous sommes d'accord pour balayer loin d'ici tous les charlatans.
MÉTON. Je me sauve, grands dieux!
PISTHÉTÉRUS. Je crois qu'il est trop tard; l'orage gronde. (*Il le bat.*)

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Μέτων,	Méton,
ἄνθρωπος	homme
Θαλῆς, —	*qui es un autre* Thalès, —
ΜΕΤΩΝ.	MÉTON.
Τί ἐστιν;	Qu'y a-t-il?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS
Οἶσθα ὅτιἡ	Tu sais que
ἐγὼ φιλῶ σε·	j'aime toi;
καὶ πιθόμενός μοι	et ayant cru moi,
ὑπαποκίνει	écarte-toi-un-peu
τῆς ὁδοῦ.	de la route.
ΜΕΤΩΝ. Τί δέ ἐστι	MÉTON. Qu'y a-t-il
δεινόν;	*de terrible?*
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ξενηλατοῦνται,	On chasse-les-étrangers,
ὥσπερ	*ici* comme
ἐν Λακεδαίμονι,	à Lacédémone,
καί τινες	et certains
πληγαὶ συχναὶ	coups serrés
κεκίνηνται	sont lancés
κατὰ ἄστυ.	par la ville.
ΜΕΤΩΝ. Μῶν	MÉTON. Est-ce-que
στασιάζετε;	vous êtes en discorde?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Μὰ τὸν Δία, οὐ δῆτα.	Par Jupiter, non certes.
ΜΕΤΩΝ. Ἀλλὰ πῶς;	MÉTON. Mais *alors* comment?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Δοκεῖ	Il semble *bon*
ὁμοθυμαδὸν	d'un-commun-accord
σποδεῖν ἅπαντας	de balayer tous
τοὺς ἀλαζόνας.	les charlatans.
ΜΕΤΩΝ. Νὴ Δία,	MÉTON. Par Jupiter,
ὑπάγοιμι γάρ γε ἄν.	en-effet je *m'*écarterais *volontiers.*
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ὡς οὐκ οἶδα	C'*est* que je ne sais
ἄρα εἰ	certes si
φθαίης ἄν·	tu devancerais *les coups.*
αὐταὶ γὰρ	Car ceux-ci
ἐπικεῖνται ἐγγύς	menacent *de* près.

ΜΕΤΩΝ.

Οἴμοι, κακοδαίμων!

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οὐκ ἔλεγον ἐγὼ πάλαι;
Οὐκ ἀναμετρήσεις σαυτὸν ἀπιὼν ἀλλαχῆ;

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Ποῦ Πρόξενοι[1];

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τίς ὁ Σαρδανάπαλος οὗτοσί[2];

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Ἐπίσκοπος ἥκω δεῦρο, τῷ κυάμῳ λαχὼν[3],
ἐς τὰς Νεφελοκοκκυγίας.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἐπίσκοπος;
Ἔπεμψε δὲ τίς σε δεῦρο;

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Φαῦλον βιβλίον
Τελέου[4].

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Τί; βούλει δῆτα, τὸν μισθὸν λαβὼν,
μὴ πράγματ' ἔχειν, ἀλλ' ἀπιέναι;

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Νὴ τοὺς θεούς·
ἐκκλησιάσαι δ' οὖν ἐδεόμην οἴκοι μένων.
Ἔστιν γὰρ ἃ δι' ἐμοῦ πέπρακται Φαρνάκῃ[5].

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἄπιθι λαβών· ἔστιν δ' ὁ μισθὸς οὗτοσί.

MÉTON. Oh! là là!
PISTHÉTÉRUS. Je te l'avais prédit; va maintenant arpenter ailleurs. (*Méton s'enfuit.*)
UN INSPECTEUR. Où sont les Proxènes?
PISTHÉTÉRUS. Quel est ce Sardanapale?
L'INSPECTEUR. Le sort m'a désigné pour venir comme inspecteur à Néphélococcygie.
PISTHÉTÉRUS. Un inspecteur! Et qui t'envoie ici, coquin?
L'INSPECTEUR. Un pauvre décret de Téléas.
PISTHÉTÉRUS. Veux-tu recevoir ton salaire, ne rien faire, et t'en aller?
L'INSPECTEUR. Ma foi oui; j'aurais bien besoin d'être à Athènes pour assister à l'assemblée; je suis chargé des intérêts de Pharnace.
PISTHÉTÉRUS. Prends, et va-t'en. Tiens, voici ton salaire. (*Il le bat.*)

ΜΕΤΩΝ. Οἴμοι,	MÉTON. Ah!
κακοδαίμων!	malheureux *que je suis*
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ἐγὼ πάλαι	Moi depuis-longtemps
οὐκ ἔλεγον;	ne *te* disais-je pas?
οὐκ ἀναμετρήσεις	ne mesureras-tu pas
σαυτὸν,	toi-même,
ἀπιὼν ἀλλαχῆ;	t'en étant-allé ailleurs?
ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. Ποῦ	L'INSPECTEUR. Où *sont*
Πρόξενοι;	les Proxènes?
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τίς	PISTHÉTÉRUS. Quel est
οὗτοσὶ ὁ Σαρδανάπαλος;	ce Sardanapale?
ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ. Ἥκω δεῦρο	L'INSPECTEUR. Je viens ici
ἐς τὰς Νεφελοκοκκυγίας,	à Néphélococcygie
ἐπίσκοπος,	*comme* inspecteur,
λαχὼν	ayant obtenu *cette charge*
τῷ κυάμῳ.	par la fève (le suffrage).
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ἐπίσκοπος;	Un inspecteur?
τίς δέ σε ἔπεμψε δεῦρο;	et qui t'a envoyé ici?
ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.	L'INSPECTEUR.
Φαῦλόν τι	Certain mauvais
βιβλίον Τελέου.	décret de Téléas.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ. Τί;	PISTHÉTÉRUS. Quoi!
βούλει δῆτα,	veux-tu donc,
λαβὼν τὸν μισθὸν,	ayant reçu ton salaire,
μὴ ἔχειν πράγματα,	n'avoir pas d'occupations,
ἀλλὰ ἀπιέναι;	mais t'en aller?
ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.	L'INSPECTEUR.
Νὴ τοὺς θεούς·	*Oui*, par les dieux,
ἐδεόμην οὖν	j'aurais-besoin donc
ἐκκλησιάσαι	d'être-à-l'assemblée
μένων οἴκοι.	restant à-Athènes.
Ἔστι γὰρ ἃ	Car il y a *des choses* qui
πέπρακται δι' ἐμοῦ	ont été faites par moi
Φαρνάκῃ.	pour-Pharnace.
ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.	PISTHÉTÉRUS.
Ἄπιθι λαβών·	Va-t-en ayant reçu :
ὁ δὲ μισθός	et le salaire
ἐστιν οὗτοσί.	est celui-ci.

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Τουτὶ τί ἦν;

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Ἐκκλησία περὶ Φαρνάκου.

ΕΠΙΣΚΟΠΟΣ.

Μαρτύρομαι τυπτόμενος, ὢν ἐπίσκοπος.

ΠΕΙΣΘΕΤΑΙΡΟΣ.

Οὐκ ἀποσοβήσεις; οὐκ ἀποίσεις τὼ κάδω[1];
Οὐ δεινά; καὶ πέμπουσιν ἤδη 'πισκόπους
ἐς τὴν πόλιν, πρὶν καὶ τεθῦσθαι τοῖς θεοῖς.

V. — CHOEUR DES OISEAUX.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Ἤδη μοι τῷ παντόπτᾳ
καὶ παντάρχᾳ θνητοὶ πάντες
θύσουσ' εὐκταίαις εὐχαῖς.
Πᾶσαν μὲν γὰρ γᾶν ὀπτεύω,
Σώζω δ' εὐθαλέας καρποὺς,
κτείνων παμφύλων γένναν
θηρῶν, ἃ πάντ' ἐν γαίᾳ
ἐκ κάλυκος αὐξανόμενον, γένυσι πολυφάγοις,
δένδρεσί τ' ἐφεζόμενα, καρπὸν ἀποβόσκεται·

L'INSPECTEUR. Qu'est-ce que cela signifie?

PISTHÉTÉRUS. C'est l'assemblée où tu dois défendre Pharnace.

L'INSPECTEUR. Vous témoignerez qu'on ose me frapper, moi inspecteur.

PISTHÉTÉRUS. Ne vas-tu pas te sauver avec tes urnes? C'est à n'y pas croire; on nous envoie des inspecteurs avant que nous ayons sacrifié aux dieux.

V.

LE CHŒUR. C'est à moi que maintenant tous les mortels adresseront leurs sacrifices et leurs prières. Rien n'échappe à ma vue ni à ma puissance. Mes regards embrassent l'univers, je préserve le fruit dans la fleur, en détruisant ces mille espèces d'insectes voraces, nés de la terre, qui s'attaquent aux arbres et se nourissent du germe à peine formé dans le calice;

Ἐπίσκοπος.	L'INSPECTEUR.
Τί ἦν τουτί;	Qu'était cela?
Πεισθεταιρος.	PISTHÉTÉRUS.
Ἐκκλησία	L'assemblée
περὶ Φαρνάκου.	au-sujet de Pharnace.
Ἐπίσκοπος.	L'INSPECTEUR.
Μαρτύρομαι	Je prends-à-témoin
τυπτόμενος,	étant-frappé,
ὢν ἐπίσκοπος.	étant inspecteur.
Πεισθεταιρος.	PISTHÉTÉRUS.
Οὐκ ἀποσοβήσεις;	Ne t'enfuiras-tu pas?
οὐκ ἀποίσεις	n'emporteras-tu pas
τὼ κάδω;	les deux-urnes?
Οὐ δεινά;	n'*est-ce* pas étrange?
καὶ ἤδη πέμπουσιν	et déjà ils envoient
ἐπισκόπους	des inspecteurs
ἐς τὴν πόλιν, καὶ	dans la ville, même
πρὶν τεθῦσθαι	avant avoir été (qu'il ait été) sa-
τοῖς θεοῖς.	aux dieux. [crifié

V. — CHOEUR DES OISEAUX.

Χορος. Ἤδη	LE CHŒUR. Déjà
πάντες θνητοὶ	tous *les* mortels
θύσουσιν	sacrifieront
εὐχαῖς	*dans* des prières
εὐκταίαις μοι	ferventes à moi
τῷ παντόπτᾳ	le voyant-tout
καὶ παντάρχᾳ.	et commandant-à-tout.
Ὀπτεύω γὰρ	Car je contemple
μὲν πᾶσαν γᾶν,	d'un-côté toute *la* terre,
σώζω δὲ	et je préserve
καρποὺς εὐθαλέας,	les fruits florissants,
κτείνων γένναν θηρῶν	tuant la race des animaux
παμφύλων,	de-toute-espèce,
ἃ ἀποβόσκεται	qui rongent
γένυσι πολυφάγοις	de *leurs* mâchoires dévorantes
καρπὸν αὐξανόμενον	le fruit grandissant
ἐν γαίᾳ ἐκ κάλυκος,	dans la terre hors du germe,
ἐφεζόμενά τε δένδρεσι·	et établis-sur les arbres;

κτείνω δ', οἳ κήπους εὐώδεις
φθείρουσι λύμαις ἐχθίσταις·
ἕρπετά τε καὶ δάκετα, πάνθ' ὅσαπερ
ἔστιν, ὑπ' ἐμᾶς πτέρυγος
ἐν φοναῖς ὄλλυται.
Εὔδαιμον φῦλον πτηνῶν
οἰωνῶν, οἳ χειμῶνος μὲν
χλαίνας οὐκ ἀμπισχοῦνται.
Οὐδ' αὖ θερμὴ πνίγους ἡμᾶς
ἀκτὶς τηλαυγὴς θάλπει·
ἀλλ' ἀνθηρῶν λειμώνων
φύλλων ἐν κόλποις ναίω,
ἡνίκ' ἂν ὁ θεσπέσιος ὀξὺ μέλος ἀχέτας
θάλπεσι μεσημβρινοῖς ἡλιομανὴς βοᾷ.
Χειμάζω δ' ἐν κοίλοις ἄντροις,
νύμφαις οὐρείαις ξυμπαίζων·
ἠρινά τε βοσκόμεθα παρθένια
λευκότροφα μύρτα, Χαρί-
των τε κηπεύματα.

je détruis ceux qui, comme un fléau fatal dévastent les parterres embaumés; tous ces êtres rampants et rongeurs périssent sous les coups de mon aile.

Heureuse la race des oiseaux ailés, qui, l'hiver, n'ont pas besoin de tunique! Je ne crains pas non plus les implacables rayons de la brûlante canicule; j'habite sous le feuillage dans les prés fleuris, pendant que la divine cigale, folle de soleil, lance ses mélodies aiguës, quand midi brûle la terre. J'hiverne dans les antres profonds, où je folâtre avec les nymphes des montagnes, et au printemps je butine dans les jardins des Grâces, je cueille sur les buissons de myrte la baie blanche et virginale.

κτείνω δὲ
οἳ φθείρουσι
λύμαις
ἐχθίσταις
κήπους εὐώδεις·
ἕρπετά τε
καὶ δάκετα,
πάντα ὅσαπερ ἔστιν,
ὄλλυται
ἐν φοναῖς
ὑπ' ἐμᾶς πτέρυγος.
Εὔδαιμον
φῦλον οἰωνῶν
πτηνῶν,
οἳ χειμῶνος μὲν
οὐκ ἀμπισχοῦνται χλαίνας.
Οὐδὲ αὖ
ἀκτὶς θερμὴ
τηλαυγὴς πνίγους
θάλπει ἡμᾶς·
ἀλλὰ ναίω ἐν
κόλποις
φύλλων,
λειμώνων ἀνθηρῶν,
ἡνίκα ὁ ἀχέτας
ἡλιομανὴς
θεσπέσιος,
ἂν βοᾷ μέλος
ὀξύ,
θάλπεσι μεσημβρινοῖς.
Χειμάζω
δὲ ἐν ἄντροις κοίλοις,
ξυμπαίζων νύμφαις
οὐρείαις·
βοσκόμεθά τε
μύρτα ἠρινὰ
παρθένια
λευκότροφα,
κηπεύματά
τε Χαρίτων.

et je tue *ceux*
qui détruisent
par des fléaux
très-funestes
les jardins odorants :
et les *êtres* rampants
et rongeurs,
tous ceux qui existent,
périssent
dans les massacres
par *les coups* de mon aile.
Heureuse
la tribu des oiseaux
ailés,
qui l'hiver d'un-côté
ne s'enveloppent-pas-de manteaux.
Ni d'un-autre-côté
un rayon ardent,
au-loin-brillant de l'été
n'échauffe nous;
mais j'habite
sous les abris
des feuilles,
des prés fleuris,
lorsque la cigale
folle-de-soleil
divine,
fait-retentir son chant
aigu,
pendant les ardeurs de-midi.
Et j'hiverne
dans les antres creux,
jouant-avec les nymphes
des montagnes;
et nous butinons
les myrtes du-printemps
plantes virginales
qui-ont-des fleurs-blanches,
et les jardins
des Grâces.

VI. — TRIOMPHE DE PISTHÉTÉRUS.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ πάντ' ἀγαθὰ πράττοντες, ὦ μείζω λόγου,
ὦ τριμασκάριον πτηνὸν ὀρνίθων γένος,
δέχεσθε τὸν τύραννον[1] ὀλβίοις δόμοις.
Προσέρχεται γὰρ οἷος οὔτε παμψαὴς
ἀστὴρ ἰδεῖν ἔλαμψε χρυσαυγεῖ δόμῳ·
οὔθ' ἡλίου τηλαυγὲς ἀκτίνων σέλας
τοιοῦτον ἐξέλαμψεν. Ἔνδον ἔρχεται
ἔχων γυναικὸς κάλλος[2] οὐ φατὸν λέγειν,
πάλλων κεραυνὸν, πτεροφόρον Διὸς βέλος.
Ὀσμὴ δ' ἀνωνόμαστος ἐς βάθος κύκλου
χωρεῖ. Καλὸν θέαμα! θυμιαμάτων δ'
αὖραι διαψαίρουσι πλεκτάνην καπνοῦ.
Ὁδὶ δὲ καὐτός ἐστιν. Ἀλλὰ χρὴ θεᾶς
μούσης ἀνοίγειν ἱερὸν εὔφημον στόμα.

ΗΜΙΧΟΡΙΟΝ.

Ἄναγε, δίεχε, πάραγε, πάρεχε[3],
περιπέτεσθε τὸν μάκαρα

VI.

UN MESSAGER. O vous dont je ne puis exprimer la félicité sans bornes, race trois fois heureuse des légers oiseaux, recevez votre roi dans vos demeures fortunées. Plus brillant que les astres qui illuminent le monde, il s'avance vers son palais étincelant d'or, et le soleil lui-même ne rayonne pas d'un aussi éblouissant éclat. Il entre aux côtés de son épouse, dont nulle voix humaine ne peut exprimer la beauté; sa main brandit la foudre, le trait ailé de Jupiter; des parfums d'une indicible suavité embaument les espaces éthérés. Admirable spectacle! et comme les flots d'encens, sous l'haleine des zéphyrs, voltigent en légers tourbillons! Mais le voici lui-même. Muse divine, que ta bouche sacrée prélude à des chants d'heureux augure!

LE CHŒUR. En arrière! à droite! à gauche! en avant! Voltigez autour de ce mortel heureux, que la fortune comble de ses dons.

VI. — TRIOMPHE DE PISTHÉTÉRUS.

Ἄγγελος. Ὦ πράττοντες	LE MESSAGER. O vous faisant [*sant*
πάντα ἀγαθὰ, ὦ	toutes *choses* heureuses, ô *vous fai-*
μείζω λόγου	*des choses* plus grandes que la pa-
ὦ γένος πτηνὸν	ô race ailée [role,
ὀρνίθων τρισμακάριον,	des oiseaux trois-fois-heureuse,
δέχεσθε τὸν τύραννον	recevez le roi
δόμοις ὀλβίοις.	dans vos demeures bienheureuses.
Προσέρχεται γὰρ,	Car il s'avance
οἷος οὔτε ἀστὴρ	tel-que ni un astre
παμφαὴς ἔλαμψε	étincelant n'a brillé
ἰδεῖν, δόμῳ χρυσαυγεῖ·	à voir, vers son palais éclatant-d'or;
οὔτε σέλας ἀκτίνων ἡλίου	ni l'éclat des rayons du soleil
τηλαυγὲς	qui éclaire-au-loin
ἐξέλαμψε τοιοῦτον.	n'a brillé tel.
Ἔρχεται ἔνδον,	Il vient au dedans *du palais,*
ἔχων κάλλος	ayant la beauté.
γυναικὸς,	de son épouse,
οὐ φατὸν λέγειν,	inexprimable à dire,
πάλλων κεραυνὸν,	brandissant la foudre,
βέλος πτεροφόρον Διός.	trait ailé de Jupiter.
Ὀσμὴ δὲ ἀνωνόμαστος	Et une odeur indicible
χωρεῖ ἐς βάθος	pénètre jusqu'au fond
κύκλου.	du cercle *éthéré.*
Καλὸν θέαμα!	Beau spectacle!
Αὖραι δὲ	Et les exhalaisons
θυμιαμάτων	des parfums
διαψαίρουσι	embaument
πλεκτάνην καπνοῦ.	le tourbillon de la fumée.
Ὁδὶ δέ ἐστι καὶ αὐτός.	Et celui-ci est *ici* lui-même.
Ἀλλὰ χρὴ	Mais il faut
ἀνοίγειν στόμα ἱερὸν	ouvrir la bouche sacrée
εὔφημον	d'heureux augure
μούσης θεᾶς	de la muse divine.
Χορος. Ἄναγε,	LE CHŒUR. Conduis-en-avant,
δίεχε, πάραγε,	divise, développe-sur-les-côtés,
πάρεχε, περιπέτεσθε	arrête, volez-autour de
τὸν μάκαρα	celui-ci heureux

μάκαρι σὺν τύχᾳ[1].
Φεῦ, φεῦ τῆς ὥρας[2], τοῦ κάλλους
Ὦ μακαριστὸν σὺ γάμον γήμας
τῇδε τῇ πόλει!
Μεγάλαι, μεγάλαι κατέχουσι τύχαι
γένος ὀρνίθων διὰ τόνδε τὸν ἄνδρ'·
ἀλλ' ὑμεναίοις καὶ νυμφιδίοι-
σι δέχεσθ' ᾠδαῖς
αὐτὸν καὶ τὴν Βασιλείαν[3].
Ἥρᾳ ποτ' Ὀλυμπίᾳ
τῶν ἠλιβάτων θρόνων[4]
ἄρχοντα θεοῖς μέγαν
Μοῖραι ξυνεκοίμισαν
ἐν τοιῷδ' ὑμεναίῳ.
Ὑμὴν, ὤ! Ὑμέναι', ὤ!
Ὁ δ' ἀμφιθαλὴς Ἔρως
χρυσόπτερος ἡνίας
εὔθυνε παλιντόνους,
Ζηνὸς πάροχος[5] γάμων
τῆς τ' εὐδαίμονος Ἥρας.
Ὑμὴν, ὤ! Ὑμέναι', ὤ!

Ah! ah! que de grâce! que de beauté! O hyménée bienheureux pour notre ville! Honneur à cet homme! c'est par lui que la race des oiseaux est appelée à d'illustres destins. Que vos hymnes de fiançailles, que vos chants d'hyménée le saluent, lui et la Royauté. C'est au milieu de telles fêtes qu'autrefois les Parques unirent à l'Olympienne Junon le roi qui gouverne les dieux du haut de son trône inaccessible. O hymen! ô hyménée! l'Amour au teint de roses, aux ailes d'or, tenait les rênes et dirigeait le char; il présidait à l'union de Jupiter et de l'heureuse Junon. O hymen! ô hyménée!

σὺν τύχᾳ μάκαρι.	avec une fortune heureuse.
Φεῦ, φεῦ τῆς ὥρας,	Oh! oh! quelle grâce!
τοῦ κάλλους!	quelle beauté!
Ὦ σὺ	O toi
γήμας γάμον	ayant-formé un hymen
μακαριστὸν	très-heureux
τῇδε τῇ πόλει!	pour cette ville!
Μεγάλαι, μεγάλαι	De grandes, de grandes
τύχαι κατέχουσι	destinées attendent
γένος ὀρνίθων	la race des oiseaux
διὰ τόνδε τὸν ἄνδρα·	à cause de cet homme;
ἀλλὰ	mais
δέχεσθε αὐτὸν	recevez lui-même
καὶ τὴν Βασιλείαν	et la Royauté
ᾠδαῖς ὑμεναίοις	avec des chants d'hyménée
καὶ νυμφιδίοισι.	et nuptiaux.
Μοῖραί ποτε ξυνεκοίμισαν	Les Parques autrefois ont uni
ἐν ὑμεναίῳ τοιῷδε	dans un hyménée tel
Ἥρᾳ Ὀλυμπίᾳ μέγαν	à Junon Olympienne le grand *dieu*
ἄρχοντα θεοῖς	commandant aux dieux
τῶν θρόνων ἠλιβάτων.	*du haut* de son trône inaccessible.
Ὑμὴν ὦ!	Hymen ô!
Ὑμέναιε ὦ!	Hyménée ô!
Ὁ δὲ Ἔρως ἀμφιθαλὴς	Et l'Amour brillant
χρυσόπτερος εὔθυνεν	aux-ailes-d'or dirigeait
ἡνίας παλιντόνους,	les rênes que-l'on-tend-en-arrière,
πάροχος γάμων Ζηνὸς	présidant-au mariage de Jupiter
τῆς τε εὐδαίμονος Ἥρας.	et de la bienheureuse Junon.
Ὑμὴν ὦ,	Hymen ô!
Ὑμέναιε ὦ!	Hyménée ô!

NOTES

SUR LES OISEAUX.

Page 216 : 1. Σύννομέ μοι. La Huppe s'adresse à Procné.

— 2. Ἴτυν. Itys, fils de Térée et de Procné. — Térée, roi de Thrace, avait épousé Procné, fille de Pandion, roi d'Athènes. Il insulta Philomèle, sa belle-sœur, et celle-ci, de concert avec Procné, servit au père, dans un festin, les membres de son fils. Philomèle parut à la fin du repas, et jeta sur la table la tête de l'enfant. Térée, qui la reconnaît, s'élance sur les deux femmes, l'épée à la main; mais tous aussitôt sont métamorphosés, Térée en huppe, Procné en hirondelle, Philomèle en rossignol, et Itys en chardonneret. — D'après une autre tradition, adoptée ici par Aristophane, c'est Procné qui fut changée en rossignol, et Philomèle en hirondelle.

— 3. Αὐλεῖ τις. On joue de la flûte derrière la scène, pour imiter le chant du rossignol.

Page 218 : 1. ...ποποί. Imitation du chant de la huppe.

— 2. Ἀμφιτιττυβίζετε. Mot dont l'harmonie imite le cri des oiseaux, spécialement celui des hirondelles et des perdrix.

Page 220 : 1. Ἴτ' ἐς λόγους. Expression consacrée dans le langage politique : réunissez-vous pour parler, entrez en délibération.

— 2. Κικκαβαῦ. Imitation du cri de la chouette.

— 3. Αἴλιγξ. Imitation du cri de différents oiseaux chanteurs, en particulier, croit-on, du francolin.

Page 222 : 1. Καὶ γῆς. Ce passage est sans doute une raillerie dirigée contre la vanité des Athéniens qui se prétendaient *nés de la terre même* (*autochthones*).

— 2. Δρυκολάπτης, de δρῦς, chêne, et κολάπτω, becqueter : l'oiseau qui attaque à coups de bec l'écorce du chêne, le pivert.

Page 224 : 1. Ἐπὶ τῆς κεφαλῆς. C'est ainsi que Phidias représente Jupiter Olympien.

— 2. Μανᾶς, nom propre employé ici pour désigner l'idée générale d'esclave.

— 3. ....πηκτας. Énumération des principaux engins employés par les oiseleurs.

Page 226 : 1. Κενέβρεια, viandes provenant de bêtes mortes de maladie, et dont il faut corriger le goût désagréable par des sauces très-relevées.

Page 228 : 1. Βαβυλῶνα. Les murs de Babylone étaient construits en briques, et d'une énorme épaisseur.

— 2. Κεβριόνα καὶ Πορφυρίων. C'est comme s'il disait : O dieux! Il jure par les oiseaux, au lieu de jurer par les dieux. Ces noms d'oiseaux sont aussi ceux de deux Titans.

— 3. Νήττῃ. Parce que l'eau est le domaine du canard, comme celui de Neptune.

— 4. Λάρῳ. Parce que la mouette est vorace comme Hercule.

Page 230 : 1. Βροντάτω.... Dialecte ionien, style tragique. Évelpide prononce ce vers avec emphase, pour rendre plus mordante la raillerie dédaigneuse qu'il ne craint pas d'adresser à Jupiter.

— 2. Ἶριν δὲ Ὅμηρος. Dans Homère (*Iliade*, V, 778), c'est Junon, et non Isis, qui est comparée à une colombe.

Page 236 : 1. Δέλφους. — Ἄμμωνα. Delphes, consacrée à Apollon. — Hammon, oasis où s'élevait un temple de Jupiter.

Page 238 : 1. Ἐπηπείλησα. Sous-entendu : τοῖς θεοῖς, les dieux rivaux des oiseaux.

Page 240 : 1. Προδίκῳ. Prodicus, sophiste de l'île de Céos, disciple de Protagoras, célèbre par sa science autant que par son éloquence. Les Athéniens le condamnèrent à mort, comme corrupteur de la jeunesse, quelques années après Socrate, en 396.

— 2. Κλάειν εἴπητε. Expression familière : vous l'enverrez pleurer, comme on dit en français : vous l'enverrez promener.

Page 242 : 1. Καθεύδειν. C'est-à-dire que la grue avertit le marin de l'approche de l'hiver. Pendant cette saison, les anciens naviguaient peu.

— 2. Ὀρέστῃ. Oreste était le nom d'un voleur célèbre.

— 3. Ἴκτινος. Les pauvres se prosternaient, dit-on, devant cet oiseau, dont le retour annonçait la belle saison, et par suite la fin des privations et des souffrances. Le milan reparaissait en Grèce avant l'hirondelle.

Page 242 : 4. Δωδώνη. Dodone était un oracle d'Épire, placé sous l'invocation de Jupiter. Le temple était entouré d'une épaisse forêt de chênes, dont tous les arbres passaient pour avoir le don de prophétie.

— 5. Ὄρνις, accusatif pluriel pour ὄρνιθας. Ὄρνις signifie à la fois oiseau et présage que l'on tire de l'inspection des oiseaux, auspice.

Page 244 : 1. Ὄρνιν. Les Grecs transformaient tout en présages.

— 2. Αὔραις. Nous avons pour vous des vents favorables, c'est-à-dire nous vous les ferons souffler.

— 3. Γάλα τ' ὀρνίθων. Du lait d'oiseau, comme en français : Un merle blanc, ou.... quand les poules auront des dents. Proverbe familier.

— 4. Τιοτίξ. Imitation du chant des rossignols.

Page 246 : 1. Πανί. Pan était le dieu des bocages.

— 2. Ὀρείᾳ. On croyait que Cybèle errait sur les montagnes.

— 3. Ἀτταγᾶς. Allusion aux taches de ces oiseaux, lesquelles ressemblent à des empreintes de fer rouge.

— 4. Σπινθάρου. Il paraît que ce Spintharus était d'origine asiatique, et voulait se faire passer pour Athénien.

— 5. Φιλήμονος. Allusion obscure.

Page 248 : 1. Πάππους. Πάππος, grand-père, aïeul, est aussi le nom d'un oiseau.

— 2. Πισίου. On ne sait rien de précis ni sur ce personnage ni sur la trahison dont il est ici question.

— 3. Ἐκπερδικίσαι. Il paraît que le fils de Pisias avait su se dérober aux recherches de la Justice.

— 4. Ἕβρος. L'Hèbre, fleuve de Thrace.

Page 250 : 1. Νεφελοκοκκυγίαν. Ce nom pittoresque de la cité nouvelle rappelle à la fois et quels sont ses habitants, et dans quel lieu elle s'élève. — Il est formé de νεφέλη, nue, et de κόκκυς, coucou.

— 2. Κόμην ἔχεις. Les esclaves portaient les cheveux courts.

— 3. Κύκλια, dithyrambes, poésies en l'honneur de Bacchus, que l'on chantait primitivement en formant des rondes de danse.

— 4. Παρθενεῖα, parthénies, vers que chantaient les jeunes filles (παρθένοι).

Page 252 : 1. Κλῄζω. Le poëte se vante d'avoir chanté Néphélococcygie, avant que cette ville existât.

— 2. Δεκάτην. C'était dix jours après la naissance de l'enfant qu'on lui donnait un nom. Cette cérémonie était accompagnée d'un sacrifice.

— 3. Ἀμαρυγά. Expression lyrique, qui signifie d'ordinaire l'éclat des rayons, et s'applique ici à la rapidité des chevaux de course, qui passent comme la lueur d'un éclair.

— 4. Αἴτνας. Etna, ville de Sicile; son fondateur était Hiéron, roi de Syracuse.

— 5. Ὁμώνυμε. A cause de la similitude des mots Ἱέρων, Hiéron, et ἱερόν, sacrifice.

— 6. Ἐμὶν τεῖν. Aristophane accumule à dessein les expressions explétives, afin de se moquer des poëtes dithyrambiques qui emploient beaucoup de mots pour rendre peu d'idées.

— 7. Ἀπόδυθι. Pisthétérus s'adresse à Évelpide, et l'engage à se dépouiller de sa tunique pour la donner au poëte.

Page 254 : 1. Νιφόβολα.... πολύσπορά τ'. Ces deux épithètes se contredisent. Aristophane parodie le pathos lyrique.

Page 256 : 1. Περιχώρει. Le poëte faisait le tour de l'autel, en portant l'eau lustrale, avant d'en asperger les assistants.

— 2. Εὐφημία ἴστω. Expressions consacrées pour ordonner le silence dans les cérémonies religieuses. C'est le *favete linguis* des latins.

— 3. Μὴ κατάρξῃ τοῦ τράγου. Le prêtre se préparait à immoler un bouc. Survient un devin qui l'arrête.

— 4. Βάκιδος. Bacis était un devin d'Athènes, fort célèbre.

Page 258 : 1. Ἐν ταυτῷ Σικυῶνος. C'est-à-dire à Ornée, ville d'Argolide. Le devin joue sur ce mot, qui a une similitude de son avec ὄρνις, oiseau.

— 2. Πανδώρᾳ. Pandore, la déesse qui avait apporté tous les dons aux mortels. Le devin fait ici mention de Pandore, pour stimuler la générosité. Il voudrait qu'on lui donnât tout à lui-même (πᾶν δῶρον).

Page 260 : 1. Πλευρῶν τὸ μεταξύ. Cette expression un peu vague n'est mise ici, sans doute, que pour correspondre à celle qu'avait employée le devin, plus haut : μεταξὺ Κορίνθου καὶ Σικυῶνος.

— 2. Λαβὲ τὸ βιβλίον. Expression plusieurs fois employée par le devin. — Pisthétérus la reproduit ici par raillerie, et quoiqu'il n'ait aucun livre à lui présenter.

Page 260 : 3. Λάμπων. Lampon, fameux devin athénien qui, lorsque la puissance était encore partagée entre Thucydide et Périclès, prédit qu'elle passerait tout entière aux mains de ce dernier. Il fondait cette prédiction sur ce qu'il avait vu un bélier qui n'avait qu'une corne.

— 4. Διοπείθης. Autre devin d'Athènes, avait fort mauvaise réputation. Aristophane, dans les *Chevaliers* et dans les *Guêpes*, le représente comme un fripon.

— 5. Ἰέναι ἐς κοράκας, expression proverbiale, comme en français : « Aller au diable, aller se faire pendre. »

— 6. Μέτων. Méton, célèbre géomètre et astronome. Il est question de lui dans *les Nuées* comme auteur du cycle qui porte son nom.

— 7. Τίς ὁ κόθορνος τῆς ὁδοῦ; Méton affectait sans doute la majesté dans sa démarche.

Page 262 : 1. Κολωνός. Colone, village voisin d'Athènes, comme on dirait : Connu dans toute la France et à Saint-Cloud. — Ou encore : Connu à plus de six pouces à la ronde.

— 2. Κανόνες ἀέρος.... διαβήτην. Explication des plus amphigouriques, à laquelle Pisthétérus a le droit de ne rien entendre.

Page 264 : 1. Θαλῆς. Thalès n'était pas moins illustre comme géomètre que comme philosophe.

Page 266 : 1. Ποῦ Πρόξενοι. Les Proxènes étaient des magistrats inférieurs, chargés de loger les étrangers venus pour affaires politiques.

— 2. Σαρδανάπαλος οὗτοσί. Il appelle ainsi l'inspecteur, parce qu'il se donnait des airs de roi.

— 3. Κυάμῳ λαχών. Les anciens tiraient au sort avec des fèves. Il y avait beaucoup de magistratures à Athènes dont les titulaires étaient désignés par la voie du sort.

— 4. Φαῦλον.... Τελέου. Téléas était un homme fort décrié. Aristophane le suppose, par ironie, investi des fonctions d'archonte, réservées d'ordinaire aux hommes de bonne réputation. — Φαῦλον, parce que tout ce qui revient de Téléas ne peut être que vil et misérable, comme lui-même.

— 5. Φαρνάκῃ. Pharnace, satrape persan. — Allusion à certains orateurs qui, gagnés par l'or asiatique, avaient souvent défendu à la tribune les intérêts des ennemis de la patrie.

Page 268 : 1. Τὼ κάδω. L'inspecteur avait apporté deux urnes pour recueillir les suffrages des nouveaux habitants.

Page 272 : 1. Τὸν τύραννον, le roi des oiseaux, Pisthétérus.

Page 272 : 2. Γυναικὸς κάλλος, pour τὴν καλὴν γυναῖκα, la Royauté, son épouse, qu'il ramène du ciel.

— 3. Ἄναγε.... πάρεχε, termes qui servaient à régler la danse; ils indiquent les évolutions du chœur : ἀνάγειν, conduire en avant, faire monter, introduire sur la scène ; — διέχειν, diviser (le chœur en deux demi-chœurs) ; — παράγειν, développer la ligne, le front, se ranger sur les côtés de la scène; — παρέχειν, se faire voir, se tenir, s'arrêter.

Page 274 : 1. Μάκαρι σὺν τύχᾳ, est une périphrase qui ajoute à la force de l'adjectif μάκαρα.

— 2. Τῆς ὥρας, génitif exclamatif.

— 3. Τὴν βασιλείαν, la Royauté, dont Pisthétérus a fait son épouse.

— 4. Ἠλιβάτων θρόνων. Le pluriel pour le singulier. — Ἠλιβάτων, mot poétique composé de ἥλιθα, tout à coup, subitement, et de βαίνω, marcher, monter; mot à mot : qui monte subitement, escarpé, inaccessible.

— 5. Πάροχος, celui qui est assis sur un char, à côté d'un autre, et spécialement le nymphagogue ou ami de l'époux qui était près de lui, sur le char nuptial.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DE LYSISTRATA.

L'ASSAUT CONTRE LA CITADELLE.

Les femmes ont formé un complot pour forcer leurs époux à cesser la guerre qui, depuis longtemps désole la Grèce. Dans ce but, quelques-unes s'emparent de la citadelle par une surprise nocturne, et s'y enferment. Les vieillards athéniens s'avancent pour leur donner l'assaut. Ils se sont munis de fascines et de torches, avec l'intention d'incendier la porte et de forcer ainsi l'entrée de la place. Lysistrata et la plupart des femmes restées dans la ville accourent, afin de défendre leurs compagnes et d'éteindre l'incendie qui s'allume.

ΛΥΣΙΣΤΡΑΤΑ.

L'ASSAUT DE LA CITADELLE.

ΧΟΡΟΣ ΓΕΡΟΝΤΩΝ[1].

Χώρει, Δράκης[2], ἡγοῦ βάδην, εἰ καὶ τὸν ὦμον ἀλγεῖς,
κορμοῦ τοσουτονὶ βάρος χλωρᾶς φέρων ἐλάας.
Ἦ πόλλ' ἄελπτ' ἔνεστιν ἐν
τῷ μακρῷ βίῳ, φεῦ!
Ἐπεὶ τίς ἄν ποτ' ἤλπισ', ὦ
Στρυμόδωρ', ἀκοῦσαι,
γυναῖκας, ἃς ἐβόσκομεν
κατ' οἶκον, ἐμφανὲς κακὸν,
κατὰ μὲν ἅγιον ἔχειν βρέτας,
κατά τ' ἀκρόπολιν ἐμὰν λαβεῖν,
μοχλοῖς δὲ καὶ κλήθροισι
τὰ προπύλαια πακτοῦν;
Ἀλλ' ὡς τάχιστα πρὸς πόλιν σπεύσωμεν, ὦ Φιλοῦργε,
ὅπως ἂν αὐταῖς ἐν κύκλῳ θέντες τὰ πρέμνα ταυτὶ,
ὅσαι τὸ πρᾶγμα τοῦτ' ἐνεστήσαντο καὶ μετῆλθον,
μίαν πυρὰν νήσαντες, ἐμπρήσωμεν αὐτόχειρες
πάσας, ὑπὸ ψήφου μιᾶς· πρώτην δὲ τὴν Λύκωνος.

CHŒUR DE VIEILLARDS. Va tout doucement, Dracès; mais tu as l'épaule endolorie par ces pesantes souches de bois d'olivier. Marche cependant, il le faut. Que d'événements inattendus dans une longue vie! Ah! Strymodore, qui l'eût jamais imaginé? Ainsi les femmes qui, pour notre malheur, mangeaient notre pain, et habitaient nos maisons, osent maintenant porter la main sur l'image sainte de la Déesse, s'emparer de l'Acropole, et tirer barres et verrous pour en défendre l'entrée! Allons, Philurgus, hâtons-nous d'y aller. Disposons nos fascines tout autour de la citadelle, et, sur ce bûcher, brûlons de nos propres mains les conspiratrices, toutes sans exception, et la femme de Lycon la pre-

LYSISTRATA.

L'ASSAUT DE LA CITADELLE.

ΧΟΡΟΣ ΓΕΡΟΝΤΩΝ. Χώρει,	LE CHŒUR DES VIEILLARDS. Avance
Δράκης, ἡγοῦ βάδην,	Dracès, marche lentement,
εἰ καὶ ἀλγεῖς τὸν ὦμον,	quoique tu souffres *de* l'épaule,
φέρων τοσουτονὶ βάρος	portant un tel fardeau
κορμοῦ ἐλάας χλωρᾶς.	du poids d'un olivier vert.
Ἦ πολλὰ	Certes beaucoup *de choses*
ἄελπτα ἔνεστιν	inattendues sont-dans
ἐν τῷ μακρῷ βίῳ, φεῦ!	la longue vie, hélas!
Ἐπεὶ τίς ἂν ἤλπισέ ποτε,	Car qui se serait attendu jamais,
ὦ Στρυμόδωρε, ἀκοῦσαι,	ô Strymodore, à apprendre
γυναῖκας, ἃς ἐβόσκομεν	les femmes, que nous nourrissions
κατ' οἶκον, κακὸν ἐμφανὲς,	à la maison, fléau évident,
κατέχειν μὲν βρέτας ἅγιον,	retenir d'un-côté la statue sainte,
καταλαβεῖν τε ἐμὰν ἀκρόπολιν,	et occuper ma citadelle,
πακτοῦν δὲ τὰ προπύλαια	et fermer les portiques
μοχλοῖς καὶ κλήθροισιν;	avec des barres et des verrous?
Ἀλλὰ σπεύσωμεν	Mais hâtons-nous
ὡς τάχιστα	le plus-vite possible
πρὸς πόλιν, ὦ Φιλοῦργε,	vers la ville, ô Philurgus,
ὅπως θέντες	afin qu'ayant placé
ταυτὶ τὰ πρέμνα ἐν κυκλῷ	ces souches en cercle
αὐταῖς, ὅσαι	à elles, à celles qui
ἐνεστήσαντο καὶ μετῆλθον	se sont engagées et sont venues-dans
τοῦτο τὸ πρᾶγμα, νήσαντες	cette affaire, ayant construit
μίαν πυρὰν, ἂν ἐμπρήσωμεν	un-seul bûcher, nous brûlions
πάσας αὐτόχειρες,	toutes de-nos-mains
ὑπὸ μιᾶς ψήφου·	par *suite* d'un seul suffrage;
τὴν δὲ Λύκωνος πρώτην.	et la *femme* de Lycon la première.

Οὐ γὰρ, μὰ τὴν Δήμητρ', ἐμοῦ
ζῶντος ἐγχανοῦνται·
Ἐπεὶ οὐδὲ Κλεομένης[1]· ὃς αὐ-
τὴν κατέσχε πρῶτος,
ἀπῆλθεν ἀψάλακτος. Ἀλλ'
ὅμως, Λακωνικὸν πνέων
ᾤχετο θῶπλα[2] παραδοὺς ἐμοὶ,
σμικρὸν ἔχων πάνυ τριβώνιον,
πινῶν, ῥυπῶν, ἀπαράτιλτος,
ἓξ ἐτῶν ἄλουτος.
Οὕτως ἐπολιόρκησ' ἐγὼ τὸν ἄνδρ' ὅμως ἐκεῖνον,
ἐφ' ἑπτακαίδεκ' ἀσπίδων πρὸς ταῖς πύλαις καθεύδων.
Τασδὶ δὲ τὰς Εὐριπίδῃ[3] θεοῖς τε πᾶσιν ἐχθρὰς
ἐγὼ οὐκ ἄρα σχήσω παρὼν τολμήματος τοσούτου;
Μὴ νῦν ἔτ' ἐν τετραπτόλει τοὐμὸν τρόπαιον εἴη.
Ἀλλ' αὐτὸ γάρ μοι τῆς ὁδοῦ
λοιπὸν ἐστὶ χωρίον
τὸ πρὸς πόλιν, τὸ σιμὸν, οἷ σπουδὲν ἔχω.
Χὤπως ποτ' ἐξαμπρεύσομεν
τοῦτ' ἄνευ κανθηλίου·
ὡς ἐμοῦ γε τὼ ξύλω[4] τὸν ὦμον ἐξιπώκατον.
Ἀλλ' ὅμως βαδιστέον,
καὶ τὸ πῦρ φυσητέον,
μή μ' ἀποσβεσθὲν λάθῃ πρὸς τῇ τελευτῇ τῇ ὁδοῦ.
Σὸν δ' ἔστιν ἔργον, ὦ χύτρα[5], τὸν ἄνθρακ' ἐξεγείρειν.

mière. Non, par Cérès, non, tant qu'il me restera un souffle de vie, je ne prétends pas leur prêter à rire. Cléomène lui-même, qui s'empara le premier de la citadelle, n'en sortit pas à son honneur; malgré sa morgue lacédémonienne, il dut me livrer ses armes et se retirer avec une simple tunique; et qu'il était sale, déguenillé! Quelle barbe inculte! Il y avait six ans qu'il ne s'était baigné! Oh! c'était un rude siége! nos soldats étaient rangés sur dix-sept lignes devant la porte, et ne quittaient pas leur poste même pour dormir. — Et ces femmes, ces ennemies d'Euripide et de tous les dieux, je ne châtierais pas leur audace effrénée! qu'on abatte alors mes trophées de Marathon! Mais, pour achever notre route, il nous reste encore cette pente à gravir; ce n'est pas facile sans bêtes de somme; ces morceaux de bois me meurtrissent l'épaule. Cependant marchons, et ravivons le feu, prenons garde qu'il ne s'éteigne, au terme de notre route. Phu! Phu! (*Il souffle.*) Allons, réchaud, fais

Οὐ γὰρ ἐγχανοῦνται
ἐμοῦ ζῶντος,
μὰ τὴν Δήμητρα·
Ἐπεὶ οὐδὲ Κλεομένης,
ὃς κατέσχεν αὐτὴν πρῶτος,
ἀπῆλθεν ἀψάλακτος.
Ἀλλὰ, πνέων
Λακωνικὸν,
ὅμως ᾤχετο παραδοὺς ἐμοὶ
τὰ ὅπλα, ἔχων τριβώνιον
πανὺ σμικρὸν, πινῶν,
ῥυπῶν, ἀπαράτιλτος,
ἄλουτος ἓξ ἐτῶν.
Οὕτως ἐγὼ ἐπολιόρκησα ὅμως
ἐκεῖνον τὸν ἄνδρα, καθεύδων
πρὸ ταῖς πύλαις
ἐφ' ἑπτακαίδεκα ἀσπίδων.
Ἐγὼ δὲ οὐ σχήσω
ἄρα παρὼν
τοσούτου τολμήματος
τασδὶ τὰς ἐχθρὰς
Εὐριπίδῃ πᾶσί τε θεοῖς;
Τὸ ἐμὸν τρόπαιον
μηκέτι εἴη νῦν
ἐν τετραπτόλει.
Ἀλλὰ γὰρ τὸ χωρίον
τὸ πρὸς πόλιν,
τὸ σιμὸν, οἷ ἔχω σπουδὴν,
ἔστιν αὐτὸ λοιπόν
μοι τῆς ὁδοῦ.
Καὶ ὅπως ἐξαμπρεύσομεν
τοῦτο ἄνευ κανθηλίου;
ὡς τὼ ξύλω γε
ἐξιπώκατον τὸν ὦμον.
Ἀλλὰ ὅμως βαδιστέον,
καὶ φυσητέον τὸ πῦρ,
μὴ λάθῃ
με ἀποσβεσθὲν
πρὸς τῇ τελευτῇ τῆς ὁδοῦ.
Εστι δὲ σὸν ἔργον, ὦ χύτρα,

Car elles ne se-moqueront
pas de moi vivant,
par Cérès;
Car pas-même Cléomène,
qui a occupé elle *le* premier,
n'*en* est sorti intact.
Mais, respirant
la morgue lacédémonienne,
cependant il est parti, ayant remis
ses armes, ayant un manteau
très-petit, étant-sale,
étant-repoussant, non-épilé,
non-lavé *depuis* six ans.
Ainsi j'ai assiégé cependant
cet homme, dormant
devant les portes
sur dix-sept boucliers *de front.*
Et moi n'arrêterai-je pas
certes étant-présent
loin d'une telle audace
ces *femmes* ennemies
à Euripide et à tous les dieux?
Que mon trophée
ne soit plus maintenant
dans la tétrapole, *si je recule.*
Mais c'est que la partie
près de la ville,
la pente, où j'ai hâte d'arriver
est elle-même *le* reste
à moi de ma route.
Et comment tirerons-nous-en haut
ce *fardeau* sans bête-de-somme?
car les deux morceaux-de-bois cer-
ont meurtri mon épaule. [tes
Mais cependant il faut marcher,
et souffler le feu
de-crainte qu'il n'ait été caché
à moi s'étant-éteint
vers la fin de la route.
Et c'est ton affaire, ô réchaud,

Τὴν λαμπάδ' ἡμμένην ὅπως πρώτως ἐμοὶ προσοίσεις.
Δέσποινα Νίκη, ξυγγενοῦ, τῶν τ' ἐν πόλει γυναικῶν
τοῦ νῦν παρεστῶτος θράσους θέσθαι τρόπαιον ἡμᾶς.

ΧΟΡΟΣ ΓΥΝΑΙΚΩΝ.

Λιγνὺν δοκῶ μοι καθορᾶν καὶ καπνόν, ὦ γυναῖκες,
ὥσπερ πυρὸς καομένου· σπευστέον[1] ἐστὶ θᾶττον.
Πέτου, πέτου, Νικοδίκη,
πρὶν ἐμπεπρῆσθαι Καλύκην
τε καὶ Κριτύλλαν[2] περιφυσήτω
ὑπό τε νόμων ἀργαλέων,
ὑπό τε γερόντων ὀλέθρων.
Ἀλλὰ φοβοῦμαι τόδε· μῶν ὑστερόπους βοηθῶ;
Νῦν δὴ γὰρ ἐμπλησαμένη τὴν ὑδρίαν κνεφαία
μόγις ἀπὸ κρήνης ὑπ' ὄχλου καὶ θορύβου,
καὶ πατάγου χυτρείου,
δούλησιν ὠστιζομένη
στιγματίαις[3] θ', ἁρπαλέως
ἀραμένη, ταῖσιν ἐμαῖς
δημότισιν καομέναις φέρουσ' ὕδωρ βοηθῶ.
Ἤκουσα γὰρ τυφογέρον-
τας ἄνδρας ἔρρειν, στελέχη
φέροντας, ὥσπερ βαλανεύσοντας[4],

ton devoir, ravive les charbons, pour que j'y allume une torche; je veux la lancer le premier. Seconde-moi, céleste Victoire; punissons de leur audace les femmes qui occupent la citadelle, et dressons un trophée triomphal.

CHŒUR DES FEMMES. Mes amies, je crois apercevoir du feu et de la fumée; on dirait un incendie. Hâtons-nous au plus vite. Vole, vole, Nicodice, avant que Critylle et Calyce périssent brûlées, étouffées par ces maudits vieillards et leurs lois impitoyables. Mais, grands dieux! arriverais-je trop tard? Levée dès l'aube, j'ai eu bien de la peine à remplir ce vase à la fontaine. Quelle foule! quel tumulte! quel cliquetis de cruches! Les servantes, les esclaves me bousculaient! Enfin la voilà pleine, et je cours porter cette eau à mes concitoyennes, qu'on médite de brûler vives. On m'a dit que de vieux radoteurs, chargés d'énormes fagots, comme s'ils voulaient chauffer une étuve, s'étaient mis en campagne, vomissant d'horribles menaces, criant qu'il faut réduire en charbon ces scé-

ἐξεγείρειν τὸν ἄνθρακα.	de raviver le charbon.
Ὅπως προσοίσεις ἐμοὶ πρώτως	*Tâche* d'offrir à moi tout-d'abord
τὴν λαμπάδα ἡμμένην.	la torche allumée.
Δέσποινα Νίκη, ξυγγενοῦ,	Souveraine Victoire, sois-avec nous,
ἡμᾶς τε θέσθαι τρόπαιον	et *permets*-nous d'élever un trophée
τοῦ θράσους νῦν	sur l'audace maintenant
παρεστῶτος τῶν γυναικῶν	présente des femmes
ἐν πόλει.	*qui sont* dans la citadelle.
ΧΟΡΟΣ ΓΥΝΑΙΚΩΝ.	LE CHŒUR DES FEMMES.
Δοκῶ μοι καθορᾶν	Je parais à moi apercevoir
λιγνὺν καὶ καπνόν,	de la vapeur et de la fumée,
ὦ γυναῖκες,	ô femmes,
ὥσπερ πυρὸς καομένου	comme du feu étant allumé
σπευστέον ἐστὶ θᾶττον.	il faut se hâter plus vite.
Πέτου, πέτου, Νικοδίκη,	Vole, vole, Nicodice,
πρὶν Καλύκην τε καὶ Κριτύλλαν	avant et Calyce et Critylle
ἐμπεπρῆσθαι, περιφυσήτω	avoir été brûlées, étouffées
ὑπὸ τε νόμων ἀργαλέων,	par les lois impitoyables
ὑπό τε γερόντων ὀλέθρων.	et par les vieillards maudits.
Ἀλλὰ φοβοῦμαι τόδε·	Mais je crains ceci :
μῶν βοηθῶ	est-ce que je secours
ὑστερόπους;	arrivant-trop-tard?
Νῦν γὰρ δὴ ἐμπλησαμένη	Car maintenant certes ayant rempli
κνεφαία τὴν ὑδρίαν	pendant la nuit ma cruche
ἀπὸ κρήνης μόγις	à la fontaine à-grand' peine
ὑπὸ ὄχλου καὶ θορύβου,	à cause de la foule et du tumulte
καὶ πατάγου χυτρείου,	et du fracas des-cruches,
ὠστιζομένη δούλησι	poussée par les servantes
στιγματίαις τε,	et les mauvais-esclaves,
ἀραμένη ἁρπαλέως,	*l'*ayant enlevée avidement,
βοηθῶ φέρων ὕδωρ	je secours portant de l'eau
ταῖσιν ἐμαῖς δημότισι καομέναις.	à mes concitoyennes qu'on-brûle
Ἤκουσα γὰρ ἄνδρας	Car j'ai appris des hommes
τυφογέροντας ἔρρειν,	vieux-radoteurs venir
φέροντας στελέχη ἐς πόλιν,	portant des souches vers la citadelle,
ὡς βάρος	comme un fardeau
τριτάλαντον,	du-poids-de-trois-talents,
ὥσπερ βαλανεύσοντας,	comme devant-chauffer-les-bains,
ἀπειλοῦντας δεινότατα	menaçant les plus terribles
ἐπῶν, ὡς χρὴ	des paroles, qu'il faut

ἐς πόλιν, ὡς τριτάλαντον βάρος,
δεινότατ' ἀπειλοῦντας ἐπῶν,
ὡς πυρὶ χρὴ τὰς μυσαρὰς γυναῖκας ἀνθρακεύειν·
ἃς, ὦ θεά, μή ποτ' ἐγὼ πιμπραμένας ἴδοιμι,
ἀλλὰ πολέμου καὶ μανιῶν ῥυσαμένας
Ἑλλάδα καὶ πολίτας·
ἐφ' οἷσπερ, ὦ χρυσολόφα
Πολιοῦχε, σὰς ἔσχον ἕδρας.
Καί σε καλῶ ξύμμαχον, ὦ
Τριτογένει'[1], εἴ τις ἐκεί-
νας ὑποπίμπρησιν ἀνὴρ, φέρειν ὕδωρ μεθ' ἡμῶν.

lérates de femmes. Ne le leur permets pas, ô déesse! Mais puissé-je voir, grâce à elles, Athènes et la Grèce délivrées de leur folie guerrière! C'est dans ce but, déesse tutélaire à l'aigrette d'or, qu'elles se sont emparées de ton sanctuaire. Sois leur alliée, Minerve; et si quelque homme lance contre elles des brandons embrasés, aide-nous à leur porter de l'eau.

ἀνθρακεύειν	réduire-en-charbon
πυρὶ τὰς γυναῖκας μυσαράς·	par le feu les femmes scélérates :
ἃς, ὦ θεά, μήποτε	lesquelles, ô déesse, que jamais
ἐγὼ ἴδοιμι πιμπραμένας,	je ne voie brûlées,
ἀλλὰ ῥυσαμένας	mais ayant délivré
Ἑλλάδα καὶ πολίτας	la Grèce et les citoyens
πολέμου καὶ μανιῶν·	de la guerre et des folies :
ἐφ' οἷσπερ	pour lesquels *buts*
ἔσχον σὰς ἕδρας,	j'ai occupé ton siége, [d'or.
ὦ Πολιοῦχε χρυσολόφα.	ô protectrice-de la ville à-l'aigrette-
Καὶ καλῶ σε ξύμμαχον,	Et j'appelle toi alliée,
ὦ Τριτογένεια,	ô Minerve,
φέρειν ὕδωρ μετὰ ἡμῶν,	à porter de l'eau avec nous,
εἴ τις ἀνὴρ	si quelque homme
ὑποπίμπρησιν ἐκείνας.	veut-brûler celles-ci.

NOTES

SUR LYSISTRATA.

Page 284 : 1. Χορὸς γερόντων. Le chœur est composé de vieux soldats, anciens héros de Marathon, et contemporains de Pisistrate, comme dit Aristophane, ce qui les ferait pour le moins centenaires.

— 2. Δράκης.... Dracès, Strymodore, Philurgès, Lachès, noms de pure invention.

Page 286 : 1. Κλεομένης. Cléomène, roi de Sparte, avait, au siècle précédent, dirigé une expédition contre l'Attique. Appelé par les Alcméonides, ennemis des fils de Pisistrate, il remporta d'abord de brillantes victoires, et s'empara de la citadelle; mais il y fut assiégé, et n'en sortit que par capitulation.

— 2. Θῶπλα, crase pour τὰ ὅπλα.

— 3. Εὐριπίδῃ. Euripide avait dit beaucoup de mal des femmes; c'est pour ce motif qu'Aristophane suppose qu'elles étaient ses mortelles ennemies.

— 4. Τῷ ξύλῳ. Chaque vieillard portait sur l'épaule deux fagots, ou deux morceaux de bois.

— 5. Ὦ χύτρα. Le coryphée s'adresse au vase de terre, qui lui tenait lieu de réchaud, et contenait des charbons allumés.

Page 288 : 1. Σπευστέον. Les femmes apportent de l'eau en toute hâte pour combattre l'incendie que veut allumer le chœur des vieillards.

— 2. Νικοδίκη ....Καλύκην τε καὶ Κριτύλλαν. Nicodicée, une des femmes du chœur. — Critylle et Calyce, deux de celles qui s'étaient enfermées dans l'Acropole.

— 3. Στιγματίαις. Expression injurieuse : les plus mauvaises esclaves, littéralement celles qui ont été marquées du fer rouge.

— 4. Βαλανεύσοντας. C'était l'office des garçons de bain, d'apporter le bois pour chauffer l'étuve.

P. 290, note 1 : Τριτογένεια. Minerve était adorée sous le nom de Tritogénie, selon les uns, parce qu'elle aurait été élevée sur les bords du lac Triton, en Libye; selon les autres, parce qu'elle naquit du cerveau de Jupiter (τρίτω, en crétois, voulait dire tête).

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES FÊTES DE CÉRÈS.

PARODIE TRAGIQUE.

Les femmes assemblées pour célébrer les mystères de Cérès, ont juré de se venger d'Euripide, qui envoie auprès d'elles, sous un déguisement féminin, Mnésiloque, son beau-père, chargé de plaider sa cause; mais celui-ci est bientôt reconnu et accusé d'avoir souillé les mystères par sa présence; en attendant l'arrivée des prytanes qui doivent décider de son sort, il est mis au carcan, sous la garde d'un archer scythe. Euripide s'efforce de délivrer son beau-père, et recourt à des travestissements variés, tous empruntés à ses tragédies. Euripide, entre autres ruses, se présente sous les traits de Ménélas, et le vieux Mnésiloque joue le rôle d'Hélène. Tout ce dialogue est composé de fragments de l'*Hélène*, légèrement parodiés quelquefois.

ΤΑ ΘΕΣΜΟΦΟΡΙΑ.

PARODIE TRAGIQUE.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ.

Ἰλλὸς γεγένημαι προσδοκῶν. Ὅδ' οὐδέπω.
Τί δῆτ' ἂν τοὐμποδὼν; οὐκ ἔσθ' ὅπως
οὐ τὸν Παλαμήδην[1] ψυχρὸν ὄντ' αἰσχύνεται.
Τῷ δῆτ' ἂν αὐτὸν προσαγαγοίμην δράματι;
Ἐγῷδα· τὴν καινὴν Ἑλένην[2] μιμήσομαι.
Πάντως ὑπάρχει μοι γυναικεία στολή.

ΓΥΗΗ Ζ.

Τί αὖ σὺ κυκανᾷς; ἢ τί κοικύλλεις ἔχων;
Πικρὰν Ἑλένην ὄψει τάχ', εἰ μὴ κοσμίως
ἕξεις, ἕως ἂν τῶν πρυτανέων τις φανῇ.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Νείλου μὲν αἵδε καλλιπάρθενοι ῥοαὶ,
ὃς ἀντὶ δίας ψεκάδος Αἰγύπτου πέδον
λευκῆς[3] νοτίζει μελανοσυρμαῖον[4] λέων[5].

MNÉSILOQUE. Je suis devenu louche à force de regarder par là, et Euripide n'arrive pas. Qui le retarde? Il a honte sans doute de son froid Palamède. Comment l'attirer? Voyons! quelle est de ses pièces celle qui lui tient le plus au cœur? Ah! je vais contrefaire son Hélène, la dernière née d'Euripide. Je porte justement le costume féminin.

SIXIÈME FEMME. Que rumines-tu encore? Qu'as-tu à rouler tes yeux? Tu n'auras pas à te louer de ton Hélène, si tu ne te tiens tranquille jusqu'à l'arrivée d'un prytane.

MNÉSILOQUE, *en Hélène*. « Ces rives sont celles du Nil aux nymphes gracieuses; ces eaux tiennent lieu des pluies du ciel, et fécondent la blanche terre qui produit le noir syrméa. »

LES FÊTES DE CÉRÈS.

PARODIE TRAGIQUE.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ. Γεγένημαι	MNÉSILOQUE. Je suis devenu
ἰλλὸς προσδοκῶν.	louche *en* attendant.
Ὅδε οὐδέπω.	Celui-ci *ne vient* pas.
Τί ἂν εἴη δῆτα τὸ ἐμποδὼν;	Quel serait donc l'obstacle
οὐκ ἔστιν ὅπως	Il n'est pas *possible* que
οὐ καταισχύνεται	il ne rougisse pas
τὸν Παλαμήδην ὄντα ψυχρόν.	du Palamède étant froid.
Τῷ δράματι	Par quel drame
ἂν προσαγαγοίμην	attirerais-je
δῆτα αὐτόν; Ἐγὼ οἶδα·	donc lui? Je sais :
μιμήσομαι τὴν καινὴν Ἑλένην.	j'imiterai la nouvelle Hélène.
Πάντως στολὴ	Tout *à-propos* un vêtement
γυναικεία ὑπάρχει μοι.	de-femme est à moi
ΓΥΝΗ Ζ. Τί	FEMME 6e. Que
σὺ κυκανᾷς αὖ;	rumines-tu encore?
ἢ τί ἔχων	ou quoi ayant
κοικύλλεις;	roules-tu-les-yeux?
Ὄψει τάχα	Tu verras bientôt
Ἑλένην πικρὰν,	une Hélène désagréable
εἰ μὴ ἕξεις	si tu ne te tiendras pas
κοσμίως, ἕως	convenablement jusqu'à ce que
ἄν τις τῶν πρυτανέων φανῇ.	un des prytanes ait paru.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Αἵδε ῥοαὶ καλλιπάρθενοι	Ces eaux aux-belles-jeunes-filles
Νείλου, ὃς νοτίζει	sont celles du Nil, qui arrose
λεὼν μελανοσυρμαῖον	le peuple vivant-de-noir-syrméa
Αἰγύπτου λευκῆς πέδον	de l'Égypte blanche *quant au* sol
ἀντὶ δίας ψέκαδος.	au lieu de la divine pluie.

ΓΥΝΗ Ζ.

Πανοῦργος εἶ, νὴ τὴν Ἑκάτην[1] τὴν φωσφόρον.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Ἐμοὶ δὲ γῆ μὲν πατρὶς οὐκ ἀνώνυμος,
Σπάρτη, πατὴρ δὲ Τυνδάρεως[2].

ΓΥΝΗ Ζ.

Σοί γ', ὦ 'λεθρε,
πατὴρ ἐκεῖνός ἐστι; Φρυνώνδας μὲν οὖν

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Ἑλένη δ' ἐκλήθην.

ΓΥΝΗ Ζ.

Αὖθις αὖ γίγνει γυνή,
πρὶν τῆς ἑτέρας δοῦναι γυναικίσεως δίκην;

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Ψυχαὶ δὲ πολλαὶ δι' ἔμ' ἐπὶ Σκαμανδρίαις[3]
ῥοαῖσιν ἔθανον.

ΓΥΝΗ Ζ.

Ὤφελες δὲ καὶ σύ γε.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Κἀγὼ μὲν ἐνθάδ' εἰμ'· ὁ δ' ἄθλιος πόσις
οὐμὸς Μενέλεως οὐδέπω προσέρχεται.
Τί οὖν ἔτι ζῶ τῶν κοράκων πονηρίᾳ;
Ἀλλ', ὥσπερ αἰκάλλει τι καρδίαν ἐμήν,
μὴ ψεῦσον, ὦ Ζεῦ, τῆς ἐπιούσης ἐλπίδος.

SIXIÈME FEMME. Par la brillante Hécate, tu es un fin matois.

MNÉSILOQUE. « L'illustre Sparte est ma patrie, Tyndare est mon père. »

SIXIÈME FEMME. Lui, ton père, coquin! Mais c'est Phrynondas.

MNÉSILOQUE. « J'ai reçu le nom d'Hélène. »

SIXIÈME FEMME. Comment te voilà redevenu femme, avant que nous t'ayons châtié d'avoir feint de l'être une première fois!

MNÉSILOQUE. « Mille guerriers sont morts pour ma cause sur les bords du Scamandre. »

SIXIÈME FEMME. Que n'en as tu fait autant?

MNÉSILOQUE. « Et me voici sur ces rivages; mon malheureux époux, Ménélas, ne paraît pas encore. Ah! que la vie est pesante! Cruels corbeaux, qui n'avez pas dévoré mon corps! Mais quelle douce espérance chatouille mon cœur! Puisse-t-elle n'être pas trompeuse, ô Jupiter! »

ΓΥΝΗ Ζ. Εἶ πανοῦργος,	FEMME 6e. Tu es fourbe,
νὴ τὴν Ἑκάτην	par Hécate,
τὴν φωσφόρον.	qui-répand-la-lumière.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Γῆ μὲν	D'un côté, la terre
πατρὶς	*de la* patrie,
οὐκ ἀνώνυμος	non sans renom,
ἐμοὶ Σπάρτη,	*est* à-moi Sparte,
Τυνδάρεως δὲ πατήρ.	et Tyndare *est mon* père.
ΓΥΝΗ Ζ. Ἐκεῖνός γέ	FEMME 6e. Celui-là certes
ἐστι πατήρ σοι,	est-il père à toi,
ὦ ὄλεθρε;	ô misérable?
Φρυνώνδας	Phrynondas
μὲν οὖν.	certes donc *est ton père.*
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Ἐκλήθην δὲ Ἑλένη.	Et j'ai été appelée Hélène.
ΓΥΝΗ Ζ. Γίγνει αὖ	FEMME 6e. Tu deviens encore
αὖθις γυνή,	de-nouveau femme,
πρὶν δοῦναι	avant d'avoir donné
δίκην	un châtiment (d'avoir été punie)
τῆς ἑτέρας γυναικίσεως;	de l'autre costume-de-femme?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Πολλαὶ δὲ ψυχαὶ	Et beaucoup d'ames (d'hommes)
ἔθανον	sont morts
διὰ ἐμὲ	à-cause de moi
ἐπὶ ῥοαῖσι	près des eaux
Σκαμανδρίαις.	du-Scamandre.
ΓΥΝΗ Ζ. Καὶ δὲ	FEMME 6e. Et aussi
σύ γε ὤφελες.	toi certes tu devais *mourir.*
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Καὶ ἐγὼ μὲν εἰμὶ ἐνθάδε	Et moi d'un-côté je suis ici;
ὁ δὲ ἐμὸς πόσις ἄθλιος	et mon époux malheureux
Μενέλεως προσέρχεται οὐδέπω.	Ménélas *ne* vient pas-encore.
Τί οὖν ζῶ ἔτι	Pourquoi donc vis-je encore
πονηρίᾳ τῶν κοράκων;	par le crime des corbeaux?
Ἀλλά τι	Mais quelque chose
τῆς ἐλπίδος ἐπιούσης	de l'espérance survenant
αἰκάλλει ὥσπερ	chatouille pour-ainsi-dire
ἐμὴν καρδίαν,	mon cœur,
μὴ ψεῦσον, ὦ Ζεῦ.	ne me trompe pas, ô Jupiter.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Τίς τῶνδ' ἐρυμνῶν δωμάτων ἔχει κράτος,
ὅστις ξένους δέξαιτο, ποντίῳ σάλῳ
κάμνοντας ἐν χειμῶνι καὶ ναυαγίαις[1];
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Πρωτέως[2] τάδ' ἐστὶ μέλαθρα.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος.)
Ποίου Πρωτέως;
ΓΥΝΗ Ζ.
Ὦ τρισκακόδαιμον, ψεύδεται, νὴ τὼ θεὼ,
ἐπεὶ τέθνηκε Πρωτέας[3] ἔτη δέκα.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Ποίαν δὲ χώραν εἰσεκέλσαμεν σκάφει;
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Αἴγυπτον.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Ὦ δύστηνος, οἷ πεπλώκαμεν!
ΓΥΝΗ Ζ.
Πείθει τι, ὦ μέλε, τῷ κακῶς ἀπολουμένῳ,
ληροῦντι λῆρον; Θεσμοφόριον τουτογί.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Αὐτὸς δὲ Πρωτεὺς ἔνδον ἔστ', ἢ 'ξώπιος;
ΓΥΝΗ Ζ.
Οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ ναυτιᾷς ἔτ', ὦ ξένε,

EURIPIDE, *en Ménélas*. « A quel maître appartient ce superbe palais? Accueillera-t-il des étrangers éprouvés sur les flots de la mer par la tempête et le naufrage? »
MNÉSILOQUE. « Ce palais est celui de Protée. »
EURIPIDE. « De quel Protée? »
SIXIÈME FEMME. O le triple coquin, comme il ment! Par Castor et Pollux, il y a dix ans que Protée est mort.
EURIPIDE. « Quel est ce rivage où le vent a poussé notre barque? »
MNÉSILOQUE. « C'est l'Égypte. »
EURIPIDE. « Hélas! que nous sommes loin de notre patrie! »
SIXIÈME FEMME. Mais ne crois pas ce maudit fou; c'est ici le temple de Cérès.
EURIPIDE. « Protée est-il en ces lieux, ou bien est-il absent? »
SIXIÈME FEMME. Ah çà, étranger, le mal de mer te fait-il di-

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Τίς ἔχει κράτος τῶνδε	Qui a la possession de ces
δωμάτων ἐρύμνων,	palais fortifiés, [gers
ὅστις δέξαιτο ξένους,	lequel voudrait-recevoir des étran-
κάμνοντας σάλῳ	fatigués par l'agitation
ποντίῳ, ἐν χειμῶνι	de-la-mer, au milieu de la tempête
καὶ ναυαγίαις;	et des naufrages?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Τάδε μέλαθρά ἐστι Πρωτέως,	Ces palais sont *ceux* de Protée.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Ποίου Πρωτέως;	De quel Protée?
ΓΥΝΗ Ζ. Ὦ τρισκακόδαιμον,	FEMME 6e. O triple-misérable,
ψεύδεται, νὴ τὼ θεὼ,	il ment, par les deux-dieux *ju-*
ἐπεὶ Πρωτέας τέθνηκε	puisque Protée est mort [*meaux,*
δέκα ἔτη.	*depuis* dix ans.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Ποίαν δὲ χώραν	Et *vers* quelle contrée
εἰσεκέλσαμεν	avons-nous abordé
σκάφει;	*avec* le vaisseau?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Αἴγυπτον.	*Vers* l'Égypte.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Ὦ δύστηνος, οἷ	O malheureux, *jusqu'où*
πεπλώκαμεν!	avons-nous navigué!
ΓΥΝΗ Ζ. Πείθει τ.,	FEMME 6e. Crois-tu *en* quelque *chose,*
ὦ μέλε,	ô *mon* pauvre *ami,*
τῷ ἀπολουμένῳ	*cet homme* devant périr
κακῶς,	misérablement,
ληροῦντι λῆρον;	radotant *par* des radotages? [trice.
τουτογὶ Θεσμοφόριον.	ceci *est* le temple-de-Cérès-législa-
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Πρωτεὺς δὲ αὐτός ἐστιν	Et Protée lui-même est-il
ἔνδον, ἢ ἐξώπιος;	en-dedans *du palais,* ou absent?
ΓΥΝΗ Ζ. Οὐκ ἔστιν,	FEMME 6e. Il n'est pas,
ὦ ξένε, ὅπως	ô étranger, *possible* que
οὐ ναυτιᾷς,	tu n'aies-pas-le-mal-de mer,
ὅστις ἀκούσας	*toi* qui ayant entendu
γε ὅτι Πρωτέας	certes que Protée
τέθνηκεν, ἐρωτᾷς ἔπειτα,	est mort, demandes ensuite
ἔστιν ἔνδον ἢ ἐξώπιος.	*s'*il est chez-lui ou absent.

ὅστις γ' ἀκούσας, ὅτι τέθνηκε Πρωτέας,
ἔπειτ' ἐρωτᾷς, ἔνδον ἔστ', ἢ 'ξώπιος.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).

Αἶ! αἶ! τέθνηκε. Ποῦ δ' ἐτυμβεύθη τάφῳ;

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Τόδ' ἔστιν αὐτοῦ σῆμ' ἐφ' ᾧ καθήμεθα.

ΓΥΝΗ Ζ.

Κακῶς ἄρ' ἐξόλοιο, κἀξολεῖ γέ τοι,
ὅστις γε τολμᾷς σῆμα τὸν βωμὸν καλεῖν.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).

Τί δαὶ σὺ θάσσεις τάσδε τυμβήρεις ἕδρας,
φάρει καλυπτὸς, ὦ ξένη;

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Βιάζομαι
γάμοισι Πρωτέως παιδὶ συμμίξαι λέχος.

ΓΥΝΗ Ζ.

Τί, ὦ κακόδαιμον, ἐξαπατᾷς αὖ τὸν ξένον;
Οὗτος πανουργῶν δεῦρ' ἀνῆλθεν, ὦ ξένε,
ὡς τὰς γυναῖκας, ἐπὶ κλοπῇ τοῦ χρυσίου.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).

Βάϋζε, τοὐμὸν σῶμα βάλλουσα ψόγῳ.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).

Ξένη, τίς ἡ γραῦς, ἡ κακορροθοῦσά σε;

vaguer? On t'a dit que Protée est mort, et tu demandes s'il est en ces lieux ou bien absent.

EURIPIDE. « Il n'est plus, ô douleur! Mais où reposent ses cendres? »

MNÉSILOQUE. « C'est sur sa tombe que tu me vois assise. »

SIXIÈME FEMME. Appeler tombe un autel! Gare à la corde!

EURIPIDE « Et pourquoi, étrangère, rester assise sur cette tombe, et enveloppée de ce long voile? »

MNÉSILOQUE. « On veut me contraindre à m'unir au fils de Protée. »

SIXIÈME FEMME. Ah! misérable, pourquoi mentir si effrontément? Étranger, c'est un coquin qui s'est glissé parmi les femmes, pour nous dérober nos bijoux.

MNÉSILOQUE, *à la sixième femme*. « Crie, accable-moi de tes outrages, peu m'importe. »

EURIPIDE. « Étrangère, quelle est cette vieille qui t'insulte? »

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Αἶ, αἶ,	Hélas! hélas!
τέθνηκε.	il est mort.
Ποῦ δὲ ἐτυμβεύθη	Et où a-t-il été enseveli
τάφῳ;	dans un tombeau?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Τόδε ἐφ' ᾧ	Ceci sur quoi
καθήμεθά	nous sommes assis
ἐστι σῆμα αὐτοῦ.	est le monument-funèbre de lui.
ΓΥΝΗ Ζ. Ἐξόλοιο	FEMME 6e. Puisses-tu donc périr
ἄρα κακῶς,	certes misérablement,
καὶ ἐξολεῖ γέ τοι,	et tu périras certes,
ὅστις γε	toi qui *ainsi*
τολμᾷς καλεῖν	oses appeler
τὸν βῶμον σῆμα.	l'autel un monument-funèbre.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Τί δαὶ σὺ θάσσεις,	Pourquoi donc es-tu-assise,
ὦ ξένη,	ô étrangère,
τάσγε ἕδρας τυμβήρεις,	sur ces siéges funèbres,
καλυπτὸς φάρει;	enveloppée d'un voile?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène)
Βιάζομαι	Je suis contrainte
συμμίξαι λέχος	d'unir ma couche
γάμοισι	par un mariage
παιδὶ Πρωτέως.	au fils de Protée.
ΓΥΝΗ Ζ. Τί,	FEMME 6e. Pourquoi,
ὦ κακόδαιμον,	ô misérable,
σὺ ἐξαπατᾷς	trompes-tu
αὖ τὸν ξένον;	encore l'étranger?
Οὗτος πανουργῶν	Celui-ci étant-un-coquin
κατῆλθε δεῦρο,	est descendu ici,
ὦ ξένε, ὡς τὰς γυναῖκας,	ô étranger, vers les femmes
ἐπὶ κλοπῇ τοῦ χρυσίου.	pour le vol *des bijoux* d'or.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Βάϋζε, βάλλουσα	Crie *à ton aise*, frappant
ψόγῳ τὸ ἐμὸν σῶμα.	de blâme mon corps.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Ξένη, τίς	Étrangère, quelle est
ἡ γραῦς,	la vieille femme,
ἡ κακορροθοῦσά σε;	celle-qui injurie toi?

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Αὕτη Θεονόη Πρωτέως.
ΓΥΝΗ Ζ.
Μὰ τὼ θεώ·
εἰμὶ Κριτύλλα γ' Ἀντιθέου Γαργηττόθεν[1]·
σὺ δ' εἶ πανοῦργος.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη)
Ὁπόσα τοι βούλει, λέγε.
Οὐ γὰρ γαμοῦμαι σῷ κασιγνήτῳ ποτὲ,
προδοῦσα Μενέλεων τὸν ἐμὸν ἐν Τροίᾳ[2] πόσιν.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Γύναι, τί εἶπας; στρέψον ἀνταυγεῖς κόρας.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Αἰσχύνομαί σε, τὰς γνάθους ὑβρισμένη.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Τουτὶ τί ἐστιν; ἀφασία τίς τοί μ' ἔχει.
Ὦ θεοὶ, τίν' ὄψιν εἰσορῶ; τίς εἶ, γύναι;
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Σὺ δ' εἶ τίς; αὐτὸς γὰρ σὲ κἄμ' ἔχει λόγος.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος.
Ἑλληνὶς εἶ τις, ἢ 'πιχωρία γυνή;
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Ἑλληνίς. Ἀλλὰ καὶ τὸ σὸν θέλω μαθεῖν.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Ἑλένῃ σ' ὁμοίαν δὴ μάλιστ' εἶδον, γύναι.

MNÉSILOQUE. « C'est Théonoé, fille de Protée. »
SIXIÈME FEMME. Moi! mais je m'appelle Critylla, fille d'Antithée, du bourg de Gargette; et toi, tu es un coquin. »
MNÉSILOQUE. « Tes instances sont vaines. Jamais je n'épouserai ton frère; jamais je ne trahirai la foi due à Ménélas, mon époux, qui combat devant Troie. »
EURIPIDE. « Que dis-tu? tourne tes regards vers moi. »
MNÉSILOQUE. « Je ne l'ose; mes joues portent la trace des outrages qu'on m'a fait subir. »
EURIPIDE. « Ah! grands dieux! je ne puis parler, tant l'émotion.... Ah! que vois-je? Qui es-tu? »
MNÉSILOQUE. » Et toi, quel est ton nom? car ma surprise est égale à la tienne. »
EURIPIDE. « Es-tu Grecque ou née dans ce pays? »
MNÉSILOQUE. « Je suis Grecque. Mais ton nom, quel est-il? »
EURIPIDE. « Oh femme! Que u ressembles à Hélène! »

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Αὕτη Θεονόη Πρωτέως.	Celle-ci est Théonoé, *fille* de Protée.
ΓΥΝΗ Ζ. Μὰ τὼ θεώ·	FEMME 6e. Par les deux-dieux;
εἰμί γε Κριτύλλα,	je suis certes Critylla,
Ἀντιθέου	*fille* d'Antithée
Γαργηττόθεν·	de-Gargette,
σὺ δὲ εἶ πανοῦργος.	et toi tu es un coquin.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Λέγε τοι ὅποσα βούλει·	Dis certes tout-ce-que tu veux;
οὐ γὰρ γαμοῦμαί ποτε	car je n'épouserai jamais
τῷ σῷ κασιγνήτῳ, προδοῦσα	ton frère, en trahissant
τὸν ἐμὸν πόσιν Μενέλεων	mon époux Ménélas
ἐν Τροίᾳ.	*qui est* devant Troie.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος)	EURIPIDE (en Ménélas).
Γύναι, τί εἶπας;	Femme, qu'as-tu dit?
στρέψον	tourne *vers moi*
κόρας ἀνταυγεῖς.	tes prunelles brillantes.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Αἰσχύνομαί σε,	J'ai honte-devant toi,
ὑβρισμένη	étant outragée
τὰς γνάθους.	*quant* aux mâchoires.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).	EURIPIDE (en Ménélas).
Τί τοῦτό ἐστι;	Quelque chose ceci est?
τὶς ἀφασία	quelque stupeur
ἔχει μέ τοι!	s'empare-de moi certes.
Ὦ θεοὶ, τίνα ὄψιν	O dieux! quel spectacle
εἰσορῶ; τίς εἶ, γύναι;	vois-je? qui es-tu, femme?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Σὺ δὲ τίς εἶ;	Et toi qui es-tu?
ὁ αὐτὸς γὰρ λόγος	car le même langage
ἔχει σὲ καὶ ἐμέ.	convient à toi et à moi.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος)	EURIPIDE (en Ménélas).
Εἴ τις γυνὴ	Es-tu une femme
Ἑλληνὶς, ἢ ἐπιχωρία;	grecque ou étrangère?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη)	MNÉSILOQUE (en Hélène).
Ἑλληνίς. Ἀλλὰ θέλω	Grecque. Mais je veux
καὶ μαθεῖν τὸ σόν.	aussi apprendre ce-qui-te-regarde.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος)	EURIPIDE (en Ménélas).
Εἶδον δή σε, γύναι,	J'ai vu certes toi, *ô* femme,
μάλιστα ὁμοίαν Ἑλένῃ.	tout-à-fait semblable à Hélène.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Ἐγὼ δὲ Μενελάῳ σ', ὅσα γ' ἐκ τῶν ἰφύων[1].
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Ἔγνως ἄρ' ὀρθῶς ἄνδρα δυστυχέστατον.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη).
Ὦ χρόνιος ἐλθὼν σῆς δάμαρτος ἐς χέρας,
λαβέ με, λαβέ με, πόσι·
περίβαλλε δὲ χέρας.
Ἄπαγέ μ', ἄπαγ', ἄπαγ', ἄπαγέ με
λαβὼν ταχὺ πάνυ.
ΓΥΝΗ Ζ.
Κλαύσετ' ἄρα, νὴ τὼ θεὼ,
ὅστις σ' ἀπάξει, τυπτόμενος τῇ λαμπάδι.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Σὺ τὴν ἐμὴν γυναῖκα κωλύεις ἐμὲ,
τὴν Τυνδάρειον παῖδ', ἐπὶ Σπάρτην ἄγειν;
ΓΥΝΗ Ζ.
Οἴμ'! ὡς πανοῦργος καὐτὸς εἶναί μοι δοκεῖς,
καὶ τοῦδέ τις ξύμβουλος! Οὐκ ἐτὸς πάλαι
ἠγυπτιάζετ'. Ἀλλ' ὅδε μὲν δώσει δίκην·
προσέρχεται γὰρ ὁ πρύτανις, χὠ τοξότης.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Τουτὶ πονηρόν· ἀλλ' ὑπαποκινητέον.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ.
Ἐγὼ δ' ὁ κακοδαίμων τί ὁρῶ;

MNÉSILOQUE. « Et toi à Ménélas, si j'en juge par ces herbes potagères. »

EURIPIDE. « Tu ne te trompes pas, c'est ce mortel infortuné qui est devant toi. »

MNÉSILOQUE. « Ah! que tu as tardé à venir dans les bras de ta femme! Presse-moi sur ton cœur, enlace-moi dans tes caresses! Emmène-moi, emmène-moi vite, vite, loin, bien loin d'ici! »

SIXIÈME FEMME. Par Castor et Pollux! malheur à qui voudrait t'emmener! Je le frapperais de ma torche.

EURIPIDE. « Prétends-tu m'empêcher d'emmener à Sparte la fille de Tyndare, mon épouse? »

SIXIÈME FEMME. Tu m'as l'air d'un rusé coquin, toi aussi; tu es d'intelligence avec celui-là, et ce n'est pas pour rien que vous radotiez sur l'Égypte. Mais l'heure du châtiment est venue. Voici le prytane et l'archer.

EURIPIDE. Cela va mal. Dissimulons-nous.

MNÉSILOQUE. Et moi, pauvre infortuné, que deviendrai-je?

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη)
Ἐγὼ δέ σε
Μενελάῳ,
ὅσαγε ἐκ
τῶν ἰφύων.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Ἔγνως ἄρα ὀρθῶς
ἄνδρα δυστυχέστατον.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ (ὡς Ἑλένη)
Ὦ ἐλθὼν χρόνιος
ἐς χέρας
ῆς δάμαρτος, λαβέ με,
λαβέ με, πόσι·
περίβαλλε δὲ χέρας.
Ἄπαγέ με, ἄπαγε, ἄπαγε,
ἄπαγέ με,
λαβὼν πάνυ ταχύ.
ΓΥΝΗ Ζ. Ὅστις ἀπάξει σε,
κλαύσεται ἄρα,
νὴ τὼ θεὼ,
τυπτόμενος τῇ λαμπάδι.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ (ὡς Μενέλαος).
Σὺ κωλύεις ἐμὲ ἄγειν
ἐπὶ Σπάρτην τὴν ἐμὴν γυναῖκα,
τὴν παῖδα Τυνδάρειον;
ΓΥΝΗ Ζ. Οἴμοι! ὡς καὶ αὐτὸς
δοκεῖς μοι
εἶναι πανοῦργος,
καί τις ξύμβουλος τοῦδε.
Ἠγυπτιάζετε
πάλαι οὐκ ἐτός.
Ἀλλὰ ὅδε δώσει δίκην.
Ὁ γὰρ πρύτανις,
καὶ ὁ τοξότης
προσέρχεται.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τουτὶ πονηρόν·
ἀλλὰ ὑπαποκινητέον.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ. Ἐγὼ δὲ
ὁ κακοδαίμων,
τί ὁρῶ;

MNÉSILOQUE (en Hélène).
Et moi je vois toi
semblable à Ménélas
autant-que *on peut juger* d'après
les lavandes *que tu tiens à la main.*
EURIPIDE (en Ménélas).
Tu as reconnu certes bien
un homme très-malheureux.
MNÉSILOQUE (en Hélène).
O *toi* étant venu tard
dans les bras
de ton épouse, prends-moi,
prends-moi, ô *mon* époux,
et mets-autour *de moi tes* mains.
Emmène-moi, emmène, emmène,
emmène-moi,
m'ayant prise très-vite.
FEMME 6e. *Celui* qui emmènera toi,
pleurera certes,
par les deux-dieux,
étant frappé avec cette torche.
EURIPIDE (en Ménélas).
Tu m'empêches d'emmener
à Sparte ma femme,
la fille de Tyndare?
FEMME 6e. Hélas! comme toi aussi
tu parais à moi
être un coquin,
et un conseiller de celui-ci.
Vous-parliez-de-l'Égypte
depuis-longtemps non sans-raison.
Mais celui-ci sera puni.
Car le prytane
et l'archer
s'avancent.
EURIPIDE. Ceci *est* mauvais :
mais il-faut-déguerpir.
MNÉSILOQUE. Et moi,
malheureux *que je suis*,
que fais-je?

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Μέν' ἥσυχος.
Οὐ γὰρ προδώσω σ' οὐδέποτ', ἥν περ ἐμπνέω,
ἢν μὴ προλίπωσ' αἱ μυρίαι με μηχαναί.

ΓΥΝΗ Ζ.

Αὕτη μὲν ἡ μήρινθος οὐδὲν ἔσπασεν[1].

ΠΡΥΤΑΝΙΣ.

Ὅδ' ἔσθ' ὁ πανοῦργος, ὃν ἔλεγ' ἡμῖν Κλεισθένης;
Οὗτος, τί κύπτεις; δῆσον αὐτὸν, εἰσάγων,
ὦ τοξότ', ἐν τῇ σανίδι, κἄπειτ' ἐνθαδὶ
στήσας φύλαττε, καὶ προσιέναι μηδένα
ἔα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ, τὴν μάστιγ' ἔχων,
παῖ', ἥν προσίῃ τις.

ΓΥΝΗ Ζ.

Νὴ Δί', ὡς νῦν δῆτ' ἀνὴρ
ὀλίγου μ' ἀφείλετ' αὐτὸν ἱστιορράφος!

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ.

Ὦ πρύτανι, πρὸς τῆς δεξιᾶς, ἥνπερ φιλεῖς
κοίλην προτείνειν, ἀργύριον ἤν τις διδῷ,
χάρισαι βραχύ τί μοι, καίπερ ἀποθανουμένῳ.

ΠΡΥΤΑΝΙΣ.

Τί σοι χαρίσωμαι;

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ.

Γυμνὸν ἀποδύσαντά με
κέλευε πρὸς τῇ σανίδι δεῖν τὸν τοξότην,

EURIPIDE. Sois tranquille. Je ne t'abandonnerai jamais, tant qu'il me restera un souffle de vie, et un de mes innombrables artifices.

MNÉSILOQUE. Le poisson n'a pas mordu.

LE PRYTANE. Est-ce là le coquin dont nous parlait Clisthène? Qu'as-tu à te faire petit? Archer, ramène-le, attache-le au poteau, puis tiens-toi là, garde-le, et ne laisse personne approcher de lui. A qui violerait la consigne, un bon coup de fouet!

SIXIÈME FEMME. Fort bien ; car tout à l'heure un fripon a failli me l'enlever.

MNÉSILOQUE. Prytane, au nom de cette main que tu sais si bien arrondir, quand on y met de l'argent, accorde-moi une légère grâce, avant que je meure.

LE PRYTANE. Quelle grâce?

MNÉSILOQUE. Ordonne à l'archer de me mettre nu pour m'atta-

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Μένε ἥσυχος.	EURIPIDE. Reste tranquille.
Οὐ γὰρ προδώσω	Car je ne trahirai
σε οὐδέποτε,	toi jamais,
ἥνπερ ἐμπνέω,	si (tant que) je respire,
ἢν αἱ μυρίαι μηχαναὶ	si mes dix mille (innombrables) [ruses
μὴ προλίπωσί με.	n'abandonnent pas moi.
ΓΥΝΗ Ζ. Αὕτη ἡ μήρινθος	FEMME 6e. Cette ligne
μὲν ἔσπασεν οὐδέν.	n'a tiré rien.
ΠΡΥΤΑΝΙΣ. Ὅδε ἐστὶν	LE PRYTANE. Celui-ci est-il
ὁ πανοῦργος,	le coquin,
ὃν Κλεισθένης	dont Clisthène
ἔλεγεν ἡμῖν;	parlait à nous?
Οὗτος,	Eh !-toi,
τί κύπτεις;	pourquoi baisses-tu la tête?
εἰσάγων αὐτὸν,	emmenant lui,
δῆσον ἐν τῇ σανίδι,	attache-*le* au poteau,
ὦ τοξότα, καὶ ἔπειτα	ô archer, et ensuite
στήσας ἐνθαδὶ,	*l*'ayant placé là,
φύλαττε, καὶ,	garde-*le*, et,
ἔχων τὴν μάστιγα,	tenant le fouet,
ἔα μηδένα	*ne* laisse personne
προσιέναι πρὸς αὐτὸν,	approcher de lui,
παῖε, ἥν τις προσίῃ.	frappe, si quelqu'un approche.
ΓΥΝΗ Ζ. Νὴ Δία,	FEMME 6e. Par Jupiter,
ὡς νῦν δῆτα	comme maintenant certes
ἀνὴρ ἱστιορράφος	un homme imposteur
ἀφείλετο αὐτόν με	a enlevé lui à moi,
ὀλίγου.	de-peu *s'en faut.*
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ. Ὦ πρύτανι,	MNÉSILOQUE. O prytane,
πρὸς τῆς δεξιᾶς, ἥνπερ	par ta *main* droite, que
φιλεῖς προτείνειν κοίλην,	tu aimes à tendre arrondie,
ἤν τις διδῷ ἀργύριον,	si quelqu'un *te* donne de l'argent,
χάρισαί τι	accorde quelque *chose*
βραχύ μοι,	de simple à moi,
καίπερ ἀποθανουμένῳ.	quoique devant-mourir.
ΠΡΥΤΑΝΙΣ. Τί χαρίσωμαί σοι;	LE PRYTANE. Qu'accorderai-je à toi?
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ. Κέλευε	MNÉSILOQUE. Ordonne
τὸν τοξότην ἀποδύσαντά	l'archer ayant dépouillé
με γυμνὸν, δεῖν	moi nu, *m*'attacher
πρὸς τῇ σανίδι,	au poteau,

ἵνα μὴ 'ν κροκωτοῖς καὶ μίτραις γέρων ἀνὴρ
γέλωτα παρέχω τοῖς κόραξιν ἑστιῶν.

ΠΡΥΤΑΝΙΣ.

Ἔχοντα ταῦτ' ἔδοξε τῇ Βουλῇ σε δεῖν,
ἵνα τοῖς παριοῦσι δῆλος ᾖς πανοῦργος ὤν.

ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ.

Ἰαππαπαιάξ! ὦ κροκώθ', οἷ' εἴργασαι!
Κοὐκ ἔστιν ἔτ' ἐλπὶς οὐδεμία σωτηρίας.

cher au poteau; les corbeaux, en faisant leur pâture du pauvre vieillard, riraient trop de sa robe et de sa mitre.

LE PRYTANE. C'est dans ce costume que tu dois être exposé d'après le décret du sénat, afin que ton crime saute aux yeux des passants.

MNÉSILOQUE. Ah! maudite robe! cause de tout le mal! ma dernière espérance est évanouie!

ἵνα ἀνὴρ γέρων
ἐν κροκωτοῖς
καὶ μίτραις
μὴ παρέχω γέλωτα
τοῖς κόραξιν ἑστιῶν.
ΠΡΥΤΑΝΙΣ. Ἔδοξε
τῇ βουλῇ δεῖν σε
ἔχοντα ταῦτα, ἵνα ᾖς δῆλος
τοῖς παριοῦσιν, ὢν πανοῦργος.
ΜΝΗΣΙΛΟΧΟΣ. Ἰαππαπαιάξ!
ὦ κροκωτὲ, οἷα
εἴργασαι! Καὶ οὐκ ἔστιν ἔτι
οὐδεμία ἐλπὶς σωτηρίας.

afin que *moi* homme vieux,
sous ces robes-couleur-de-safran,
et *sous ces* mitres
je ne prête pas occasion-de-rire
aux corbeaux *en les* régalant.
LE PRYTANE. Il a paru-bon
au sénat d'attacher toi
ayant cela, afin que tu sois évident
aux passants, étant un coquin.
MNÉSILOQUE. Hélas!
ô robe-couleur-de-safran, quel *mal*
tu as fait *à moi!* Et il n'y a plus
aucune espérance de salut.

NOTES

SUR LES FÊTES DE CERÈS.

Page 294 : 1. Τὸν Παλαμήδην. Dans une des scènes précédentes, Mnésiloque, pour avertir son gendre Euripide de sa périlleuse situation, avait eu recours à un stratagème que celui-ci prête lui-même à Palamède, dans une de ses tragédies.

— 2. Καινὴν Ἑλένην. Euripide venait de composer (καινὴν) sa tragédie d'Hélène, où l'on voit Ménélas chercher en Égypte Hélène qui y était retenue.

— 3. Λευκῆς. Aristophane, par une plaisanterie assez froide, dit la blanche terre d'Égypte, parce que le limon du Nil est au contraire très-noir.

— 4. Μελανοσυρμαῖον. Le Syrmæa était une sorte de purgatif dont les Égyptiens faisaient, dit-on, grand usage, et où il entrait des plantes antiscorbutiques, comme le raifort, la moutarde, etc.

— 5. ....λεών. Des trois vers de cette réplique, les deux premiers sont littéralement empruntés au début de l'Hélène; le troisième est parodié.

Page 296 : 1. Ἑκάτην. C'est ordinairement le nom de Diane considérée comme divinité infernale; ici c'est Diane céleste, la Lune, comme l'indique l'épithète φώσφορον, jointe ici au nom d'Hécate.

— 2. ....Τυνδάρεως. Cette réplique de Mnésiloque et les suivantes sont encore des fragments de l'Hélène.

— 3. Σκαμανδρίαις, du Scamandre, fleuve qui arrosait la plaine de Troie.

Page 298 : 1. .... καὶ ναυαγίαις. Les répliques d'Euripide, comme celles de Mnésiloque, sont encore empruntées à l'Hélène, avec de légères parodies.

— 2. Πρωτέως. Protée, roi d'Égypte au temps de la guerre de Troie.

Page 298 : 3. Πρωτέας. Cet autre Protée, dont parle ici la 6e femme, était un général athénien dont Thucydide fait mention.

Page 302 : 1. Γαργηττόθεν, de Gargette, bourg de la tribu Égéide.

— 2. Ἐν Τροίᾳ, non pas à Troie, mais devant Troie.

Page 304 : 1. Ἐκ τῶν ἰφύων. Euripide entrait sans doute en scène, portant à la main ou à la ceinture quelques légumes qui rappelaient le métier de sa mère. Si l'on en croit les railleries d'Aristophane, elle avait été fruitière.

Page 306 : 1. Αὕτη.... ἔσπασεν. Il y a en français un proverbe analogue : le poisson n'a pas mordu.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DES GRENOUILLES.

I. — BACCHUS ET HERCULE.

Bacchus quitte Athènes en compagnie de son esclave Xanthias, qui est monté sur un âne et porte le bagage de son maître. Ils se rendent au temple d'Hercule, situé dans le bourg de Mélite, afin d'apprendre de ce dieu quelle route ils doivent suivre pour descendre aux enfers.

II. — CHŒUR DES GRENOUILLES.

Bacchus et Xanthias entrent dans la barque de Caron, qui les force à manier les rames. A peine ont-ils quitté le rivage, que les grenouilles, habitantes des marais de l'Achéron, étourdissent les voyageurs de leurs cris et de leurs chants. C'est à cet épisode qu'est emprunté le titre de la comédie : *Les Grenouilles*.

III. — CHŒUR D'INITIÉS.

Les Grenouilles croyaient que les initiés aux mystères d'Éleusis jouissaient, après leur mort, du bonheur le plus pur. Bacchus et Xanthias, arrivés aux Champs-Élysées, aperçoivent dans une prairie une troupe d'hommes qui dansent et chantent en agitant des torches.

IV. — ESCHYLE ET EURIPIDE SE DISPUTENT LE SCEPTRE DE LA TRAGÉDIE.

Il y avait une loi aux Enfers, d'après laquelle celui qui l'emportait sur ses émules dans les hautes sciences et les arts libéraux, était nourri au Prytanée, et siégeait à côté de Pluton, jusqu'à ce

qu'il en vînt un plus habile que lui, auquel il devait alors céder la place. Eschyle occupait le trône de la tragédie, comme étant le premier dans son art, lorsqu'Euripide descendit aux Enfers. Celui-ci parvint, en flattant les mauvaises passions de la multitude, à se faire proclamer le plus habile, et s'empara du trône où siégeait Eschyle. Mais les gens de bien en ont appelé de cette décision ; par ordre de Pluton, un concours est ouvert entre les deux rivaux; la décision de ce procès poétique est remise à Bacchus, qui doit s'y entendre, puisque c'est lui qui préside sur la terre aux représentations dramatiques.

V. — ADIEUX DE PLUTON A ESCHYLE.

Bacchus se décide à emmener avec lui sur la terre Eschyle, vainqueur d'Euripide dans le concours poétique.

ΟΙ ΒΑΤΡΑΧΟΙ.

BACCHUS ET HERCULE.

ΞΑΝΘΙΑΣ.
Ὦ τρισκακοδαίμων ἄρ' ὁ τράχηλος οὑτοσί!
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Εἶτ' οὐχ ὕβρις ταῦτ' ἐστὶ καὶ πολλὴ τρυφή,
ὅτ' ἐγὼ μέν, ὢν Διόνυσος, υἱὸς Σταμνίου,
αὐτὸς βαδίζω, καὶ πονῶ, τοῦτον δ' ὀχῶ,
ἵνα μὴ ταλαιπωροῖτο, μηδ' ἄχθος φέροι;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Οὐ γὰρ φέρω 'γώ;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Πῶς φέρεις γάρ, ὅς γ' ὀχεῖ;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Φέρων γε ταυτί.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Τίνα τρόπον;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Βαρέως πάνυ.

I.

XANTHIAS. O mon pauvre dos, tu es rompu!
BACCHUS. Mais voyez l'insolent et le sybarite! Moi, Bacchus, fils de la bouteille, je marche, je me fatigue, et je mets ce coquin-là sur un âne, pour qu'il n'ait pas la peine de porter son paquet.
XANTHIAS. Je ne le porte pas?
BACCHUS. Non, puisque tu es sur ta bête.
XANTHIAS. Je n'en porte pas moins ceci.
BACCHUS. Comment?
XANTHIAS. Et c'est fort lourd.

LES GRENOUILLES.

BACCHUS EL HERCULE.

ΞΑΝΘΙΑΣ. Ὡς	XANTHIAS. Comme
οὑτοσὶ ὁ τράχηλος	ce cou
ἄρα κακοδαίμων!	certes *est* malheureux!
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Εἶτα ταῦτα	BACCHUS. Eh! bien, cela
οὐκ ἔστιν	n'est-il pas
ὕβρις	une insolence
καὶ πολλὴ τρυφή,	et une grande mollesse,
ὅτε ἐγὼ μέν,	lorsque moi d'un-côté
ὢν Διόνυσος,	étant Bacchus,
υἱὸς Σταμνίου,	fils de l'Amphore,
βαδίζω	je marche
αὐτός,	moi-même,
καὶ πονῶ,	et me-fatigue,
ὀχῶ δὲ	et je voiture
τοῦτον,	celui-ci,
ἵνα μὴ ταλαιπωροῖτο,	afin qu'il n'ait-pas-de peine,
μηδὲ φέροι	et-ne porte *pas*
ἄχθος;	de fardeau?
ΞΑΝΘΙΑΣ.	XANTHIAS.
Ἐγὼ γὰρ οὐ φέρω;	Est-ce que je ne porte pas?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Πῶς γὰρ	BACCHUS. Comment donc
φέρεις,	portes-tu,
ὅς γε	*toi* qui certes
ὀχεῖ;	es voituré?
ΞΑΝΘΙΑΣ. Φέρων	XANTHIAS. *En* portant
γε ταυτί.	certes ceci.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τίνα τρόπον;	BACCHUS. *De* quelle façon?
ΞΑΝΘΙΑΣ. Πάνυ βαρέως.	XANTHIAS. Très-péniblement.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Οὔκουν τὸ βάρος τοῦθ', ὃ σὺ φέρεις, οὗνος φέρει;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Οὐ δῆθ' ὅ γ' ἔχω 'γὼ καὶ φέρω, μὰ τὸν Δί', οὔ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Πῶς γὰρ φέρεις, ὅς γ' αὐτὸς ὑφ' ἑτέρου φέρει;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Οὐκ' οἶδ'· ὁ δ' ὦμος οὑτοσὶ πιέζεται.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Σὺ δ' οὖν ἐπειδὴ τὸν ὄνον οὐ φῄς σ' ὠφελεῖν,
ἐν τῷ μέρει σὺ τὸν ὄνον ἀράμενος φέρε.
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Οἴμοι, κακοδαίμων! τί γὰρ ἐγὼ οὐκ ἐναυμάχουν[1]:
ἦ τἄν σε κωκύειν ἂν ἐκέλευον μακρά.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Κατάβα, πανοῦργε· καὶ γὰρ ἐγγὺς τῆς θύρας[2]
ἤδη βαδίζων εἶμι τῆσδ', οἷ πρῶτά με
ἔδει τραπέσθαι. Παιδίον, παῖ, ἠμὶ, παῖ.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Τίς τὴν θύραν ἐπάταξεν; ὡς κενταυρικῶς[3]
ἐνήλαθ', ὅστις! εἰπέ μοι· τουτὶ τί ἦν;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ὁ παῖς.
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Τί ἐστιν;

BACCHUS. Mais ce fardeau que tu portes, c'est l'âne qui le porte.
XANTHIAS. Ce que j'ai là, c'est bien moi qui le porte, et non pas l'âne, non certes, non par tous les dieux!
BACCHUS. Comment prétends-tu porter, si l'on te porte?
XANTHIAS. Je n'en sais rien; mais cette épaule-là est brisée.
BACCHUS. Eh bien! puisque tu dis que l'âne ne te sert à rien, soulève-le à ton tour, et porte-le.
XANTHIAS. Quel malheur que je n'aie pas combattu sur mer! je te frotterais les côtes pour ce mot-là.
BACCHUS. Descends, drôle! Voici une porte près de laquelle je veux faire une première halte. Hé! esclave, hé! hé! esclave!
HERCULE, *de l'intérieur du temple*. Veux-tu enfoncer la porte? Il frappe comme un centaure. Qu'y a-t-il?
BACCHUS. Xanthias!
XANTHIAS. Eh bien?

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὁ ὄνος
οὔκουν φέρει τοῦτο τὸ
βάρος, ὃ σὺ φέρεις;
ΞΑΝΘΙΑΣ. Ἐγὼ οὐ φέρω
καὶ δῆτα
ὅ γε ἔχω,
μὰ τὸν Δία, οὔ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Πῶς γὰρ
φέρεις,
ὅς αὐτός γε
φέρει ὑφ' ἑτέρου;
ΞΑΝΘΙΑΣ. Οὐκ οἶδα·
οὑτοσὶ δὲ ὁ ὦμος
πιέζεται.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Σὺ δὲ οὖν,
ἐπειδὴ φῄς τὸν ὄνον
οὐκ ὠφελεῖν σε,
σὺ ἐν τῷ μέρει
ἀράμενος τὸν ὄνον φέρε.
ΞΑΝΘΙΑΣ. Οἴμοι
κακοδαίμων!
τί γὰρ ἐγὼ
οὐκ ἐναυμάχουν;
ἦ τοι ἂν ἐκέλευον
σὲ ἂν κωκύειν μακρά.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Κατάβα,
πανοῦργε· καὶ γὰρ εἶμι
βαδίζων ἤδη ἐγγὺς
τῆσδε τῆς θύρας, οἷ
ἔδει με
τραπέσθαι πρῶτα.
Παιδίον, παῖ,
ἠμὶ, παῖ.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Τίς ἐπάταξε
τὴν θύραν; ὡς
ἐνήλατο
κενταυρικῶς, ὅστις!
Εἰπέ μοι· τί τοῦτο ἦν;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὁ παῖς.
ΞΑΝΘΙΑΣ. Τί ἐστιν;

BACCHUS. L'âne
ne-porte-donc *pas* ce
fardeau que tu portes?
XANTHIAS. Je ne porte pas
aussi certes
ce que certes j'ai,
par Jupiter, *je ne le porte* pas.
BACCHUS. Comment donc
le portes-tu
toi qui toi-même certes
es porté par un autre?
XANTHIAS. Je ne sais pas;
mais cette épaule
est meurtrie.
BACCHUS. Et toi donc,
puisque tu dis l'âne
ne pas être-utile-à toi,
toi à ton tour,
ayant soulevé l'âne, porte-*le*.
XANTHIAS. Hélas!
malheureux *que je* suis!
Pourquoi donc
ne combattais-je pas-sur mer?
Certes j'ordonnerais
toi devoir gémir-long-*temps*.
BACCHUS. Descends,
coquin; car je viens
marchant déjà près
de cette porte, vers-laquelle
il fallait moi
me-tourner d'abord.
Petit-esclave, esclave.
je *le* répète, esclave.
HERCULE. Qui a frappé à
la porte? comme
il s'est jeté *contre elle* [qu'il soit!
à-la-manière-d'un-centaure, quel-
Dis-moi; qu'est-ce que cela était?
BACCHUS. L'esclave.
XANTHIAS. Qu'y-a-t-il?

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Οὐκ ἐνεθυμήθης;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Τὸ τί;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ὡς σφόδρα μ' ἔδεισε;
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Νὴ Δία, μὴ μαίνοιό γε.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Οὔ τοι, μὰ τὴν Δήμητρα, δύναμαι μὴ γελᾶν.
Καί τοι δάκνω γ' ἐμαυτόν· ἀλλ' ὅμως γελῶ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ὦ δαιμόνιε, πρόσελθε· δέομαι γάρ τί σου.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Ἀλλ οὐχ οἷός τ' εἰμ' ἀποσοβῆσαι τὸν γέλων,
ὁρῶν λεοντῆν ἐπὶ κροκωτῷ κειμένην.
Τίς ὁ νοῦς; τί κόθορνος[1] καὶ ῥόπαλον ξυνηλθέτην;
Ποῖ γῆς ἀπεδήμεις;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Δέομαι ποιητοῦ δεξιοῦ.
Οἱ μὲν γὰρ οὐκ ἔτ' εἰσίν, οἱ δ' ὄντες, κακοί.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Τί δ'; οὐκ Ἰοφῶν[2] ζῇ;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Τοῦτο γάρ τοι καὶ μόνον
ἔτ' ἐστὶ λοιπὸν ἀγαθὸν, εἰ καὶ τοῦτ' ἄρα.
Οὐ γὰρ σάφ' οἶδ' οὐδ' αὐτὸ τοῦθ' ὅπως ἔχει.

BACCHUS. As-tu remarqué?
XANTHIAS. Quoi?
BACCHUS. Comme je lui ai fait peur.
XANTHIAS. Bah! tu es fou.
HERCULE. Non, par Cérès! je ne peux m'empêcher de rire; j'ai beau me mordre les lèvres, il faut que je rie.
BACCHUS. Avance, l'ami; j'ai besoin de toi.
HERCULE. Ah! c'est à s'en tenir les côtes, quand on voit cette peau de lion sur une robe jaune! Qu'est-ce que cela signifie? Des cothurnes, et une massue! Quel rapport? et où vas-tu dans cet équipage?
BACCHUS. J'ai besoin d'un poëte habile; les uns ne sont plus, les autres ne valent rien.
HERCULE. Iophon est-il donc mort?
BACCHUS. C'est tout ce qui me reste de bon, et encore, je ne sais trop à quoi m'en tenir sur son compte.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὐκ ἐνεθυμήθης;	BACCHUS. N'as-tu pas remarqué?
ΞΑΝΘΙΑΣ. Τὸ τί;	XANTHIAS. Quoi?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὡς ἔδεισέ	BACCHUS. Comme il a eu peur-
με σφόδρα;	de moi grandement?
ΞΑΝΘΙΑΣ. Νὴ Δία,	XANTHIAS. Par Jupiter,
μὴ μαίνοιό γε.	ne deviens-pas-fou certes.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Οὐ δύναμαι	HERCULE. Je ne puis pas
μὴ γελᾶν,	ne pas rire,
μὰ τὴν Δήμητρα.	par Cérès.
Καίτοι δάκνω	Cependant je mords
ἐμαυτόν	moi-même (mes lèvres)
γε· ἀλλὰ ὅμως γελῶ.	certes; mais cependant je ris.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὦ δαιμόνιε,	BACCHUS. O mon cher,
πρόσελθε·	approche :
δέομαι γὰρ	car j'ai besoin
σοῦ τι.	de toi *en* quelque *chose.*
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἀλλὰ οὐκ εἰμι	HERCULE. Mais je ne suis pas
οἷός τε ἀποσοβῆσαι τὸν γέλων,	capable de chasser le rire,
ὁρῶν λεοντῆν κειμένην	voyant une peau-de-lion placée
ἐπὶ κροκωτῷ.	sur une robe-couleur-de-safran.
Τίς ὁ νοῦς;	Quel *est* le sens de ceci?
τί κόθορνος	en quoi un cothurne
καὶ ῥόπαλον	et une massue
ξυνηλθέτην;	se-sont-elles-accordées?
Ποῖ	En-quel-endroit
γῆς ἀπεδήμεις;	de la terre allais-tu?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Δέομαι ποιητοῦ	BACCHUS. J'ai-besoin d'un poëte
δεξιοῦ. Οἱ μὲν γὰρ	habile. Car les uns
οὐκέτι εἰσίν·	ne sont plus;
οἱ δὲ ὄντες,	et ceux qui existent *encore,*
κακοί.	*sont* mauvais.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Τί δέ;	HERCULE. Eh! quoi?
Ἰοφῶν οὐ ζῇ;	Iophon ne vit-il *plus?*
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τοῦτο μόνον	BACCHUS. Cela seul
ἀγαθόν ἐστι καὶ ἔτι	bon est encore maintenant
γάρ τοι λοιπὸν, εἰ	certes de-reste, si
καὶ τοῦτο ἄρα.	même cela donc *est un bien.*
Οὐ γὰρ οἶδα σαφῶς οὐδὲ	Car je ne sais clairement pas-même
τοῦτο αὐτὸ ὅπως	cela seul comment
ἔχει.	il est (ce qu'il vaut.)

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Εἶτ' οὐχὶ Σοφοκλέα, πρότερον ὄντ' Εὐριπίδου,
μέλλεις ἀνάγειν, εἴπερ γ' ἐκεῖθεν δεῖ σ' ἄγειν;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Οὔ, πρίν γ' ἂν Ἰοφῶντ', ἀπολαβὼν αὐτὸν μόνον,
ἄνευ Σοφοκλέους ὅ τι ποιεῖ κωδωνίσω.
Κἄλλως ὁ μὲν γ' Εὐριπίδης, πανοῦργος ὤν,
κἂν ξυναποδρᾶναι δεῦρ' ἐπιχειρήσειέ μοι·
ὁ δ' εὔκολος μὲν ἐνθάδ', εὔκολος δ' ἐκεῖ.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ἀγάθων[1] δὲ ποῦ 'στιν;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἀπολιπὼν μ' ἀποίχεται,
ἀγαθὸς ποιητής, καὶ ποθεινὸς τοῖς φίλοις.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ποῖ γῆς ὁ τλήμων;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐς μακάρων εὐωχίαν[2].

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ὁ δὲ Ξενοκλέης[3];

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐξόλοιτο, νὴ Δία.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Πυθάγγελος[4] δέ;

HERCULE. Et Sophocle, qui est plus grand qu'Euripide, pourquoi ne pas le faire revivre, s'il faut à toute force que tu ramènes quelqu'un de l'Enfer?

BACCHUS. Non, pas avant que j'aie pris Iophon, seul à seul, sans Sophocle, et éprouvé ce dont il est capable. D'ailleurs Euripide est très-rusé; il mettra tout en œuvre pour se sauver avec moi, tandis que Sophocle est bonhomme chez Pluton, comme il était bonhomme sur la terre.

HERCULE. Et Agathon, où est-il?

BACCHUS. Il m'a quitté. C'était un bon poëte, et ses amis le regrettent.

HERCULE. Où est-il allé, l'infortuné?

BACCHUS. Au banquet des bienheureux.

HERCULE. Et Xénoclès?

BACCHUS. Que la peste l'emporte!

HERCULE. Et Pythangélus?

ΗΡΑΚΛΗΣ. Εἶτα	HERCULE. Eh! bien,
οὐχὶ μέλλεις	ne dois-tu pas
ἀνάγειν Σοφοκλέα,	emmener Sophocle,
ὄντα πρότερον Εὐριπίδου,	étant supérieur à Euripide,
εἴπερ	si toutefois
δεῖ σε ἄγειν	il faut toi emmener
γε ἐκεῖθεν;	du-moins *quelqu'un* d'ici
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὔ,	BACCHUS. Non,
πρίν γε	*pas* avant-que certes
κωδωνίσω Ἰοφῶντα,	j'aie éprouvé Jophon,
ἀναλαβὼν	ayant pris
αὐτὸν μόνον,	lui seul, *pour savoir*
ὅ τι ποιεῖ	*ce* qu'il fait
ἄνευ Σοφοκλέους.	sans Sophocle.
Καὶ ἄλλως	Et d'ailleurs
ὁ μὲν Εὐριπίδης	Euripide d'un-côté
γε, ὢν πανοῦργος,	certes, étant rusé,
ἂν ἐπιχειρήσειε καὶ	entreprendrait aussi
ξυναποδρᾶναί μοι δεῦρο·	de s'enfuir-avec moi ici;
ὁ δὲ	mais l'autre *était*
εὔκολος μὲν	d'humeur-facile
ἐνθάδε,	d'un côté ici,
εὔκολος δὲ	et *est* d'humeur-facile
ἐκεῖ.	là-bas.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἀγάθων δὲ	HERCULE. Et Agathon
ποῦ ἐστιν;	où est-il?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἀποίχεται	BACCHUS. Il s'en va
ἀπολιπών με,	ayant abandonné moi,
ἀγαθὸς ποιητής,	*lui qui est* un bon poëte,
καὶ ποθεινὸς	et digne-de-regrets
τοῖς φίλοις.	pour ses amis.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ποῖ	HERCULE. Vers-quel-endroit
γῆς	de la terre
ὁ τλήμων;	le malheureux *se dirige-t-il?*
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐς εὐωχίαν	BACCHUS. Vers le banquet
μακάρων.	des bienheureux.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ὁ δὲ Ξενοκλέης;	HERCULE. Et Xénoclès?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐξόλοιτο,	BACCHUS. Puisse-t-il périr,
νὴ Δία!	par Jupiter!
ΗΡΑΚΛΗΣ. Πυθάγγελος δέ;	HERCULE. Et Pythangélus?

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Περὶ ἐμοῦ δ' οὐδεὶς λόγος,
ἐπιτριβομένου τὸν ὦμον οὕτωσὶ σφόδρα.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Οὔκουν ἕτερ' ἔστ' ἐνταῦθα μειρακύλλια,
τραγῳδίας ποιοῦντα πλεῖν ἢ μύρια,
Εὐριπίδου πλεῖν ἢ σταδίῳ λαλίστερα;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐπιφυλλίδες ταῦτ' ἐστὶ, καὶ στωμύλματα,
χελιδόνων μουσεῖα, λωβηταὶ τέχνης,
ἃ φροῦδα θᾶττον, ἢν μόνον χορὸν λάβῃ[1],
ἅπαξ προσουρήσαντα τῇ τραγῳδίᾳ.
Γόνιμον δὲ ποιητὴν ἂν οὐχ εὕροις ἔτι,
ζητῶν ἄν, ὅστις ῥῆμα γενναῖον λάκοι.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Πῶς γόνιμον;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ὧδὶ γόνιμον, ὅστις φθέγξεται
τοιουτονί τι παρακεκινδυνευμένον·
« Αἰθέρα Διὸς δωμάτιον, » ἢ « χρόνου πόδα[2], »
ἢ « φρένα μὲν οὐκ ἐθέλουσαν ὀμόσαι καθ' ἱερῶν,
γλῶτταν δ' ἐπιορκήσασαν ἰδίᾳ τῆς φρενός[3]. »

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Σὲ δὲ ταῦτ' ἀρέσκει;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Μὴ, ἀλλὰ πλεῖν, ἢ μαίνομαι.

XANTHIAS. Ils ne parlent pas de moi, qui ai l'épaule rompue.
HERCULE. N'y a-t-il pas une foule d'autres petits jeunes gens qui font des tragédies par milliers, et qui sont cent fois plus bavards qu'Euripide?
BACCHUS. Ce sont de petits rameaux sans séve, des babillards qui jacassent comme les hirondelles, des gâte-métier dont une pièce tarit la veine, et qui crachent tout d'une fois leur talent à la muse tragique. Mais on aura beau chercher, on ne trouvera pas de poëte créateur qui déclame quelque noble pensée.
HERCULE. Comment, créateur?
BACCHUS. Oui, créateur : qui ose risquer *les demeures éthérées de Jupiter, l'aile du temps, un cœur qui ne veut pas prononcer de serments, et une langue qui se parjure, sans que l'âme soit complice.*
HERCULE. C'est là ce qui te plaît?
BACCHUS. J'en suis plus que fou.

ΞΑΝΘΙΑΣ. Οὐδεὶς δὲ λόγος	XANTHIAS. Et aucune parole *n'est*
περὶ ἐμοῦ, ἐπιτριβομένου	au-sujet de moi meurtri
τὸν ὦμον	*quant à* l'épaule
οὕτωσὶ σφόδρα.	si fortement.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Οὔκουν ἐστιν	HERCULE. N'y-a-t-il donc *pas*
ἐνταῦθα ἕτερα μειρακύλλια,	ici d'autres petits-jeunes-gens,
πλεῖν ἢ μύρια	plus que dix-mille
ποιοῦντα τραγῳδίας,	faisant des tragédies,
λαλίστερα Εὐριπίδου	*et* plus bavards qu'Euripide
πλεῖν ἢ σταδίῳ;	*de* plus que *d'*un stade?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ταῦτά ἐστι	BACCHUS. Ce sont
ἐπιφυλλίδες,	de petits-grapillons,
καὶ στωμύλματα,	et des gazouillements,
μουσεῖα χελιδόνων,	des retraites d'hirondelles,
λωβηταὶ τέχνης,	qui-nuisent-à l'art,
ἃ φροῦδα θᾶττον,	qui *sont* évaporés bien-vite,
ἢν λάβῃ	s'ils ont pris
μόνον χορὸν,	un seul chœur,
προσουρήσαντα	ayant pissé-contre
τῇ τραγωδίᾳ ἅπαξ	la tragédie une-seule-fois.
Οὐ δὲ ἂν εὕροις ἔτι,	Et vous ne trouveriez plus
ζητῶν ἄν,	cherchant (si vous cherchiez)
ποιητὴν γόνιμον,	un poëte créateur
ὅστις λάκοι ῥῆμα γενναῖον.	qui prononçât une parole noble.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Πῶς γόνιμον;	HERCULE. Comment créateur?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Γόνιμον ὧδὶ,	BACCHUS. Créateur ainsi,
ὅστις φθέγξεταί τι	qui énoncera quelque chose
τοιουτονὶ παρακεκινδυνευμένον.	de tel *qui soit* hasardé :
« Αἰθέρα δωμάτιον Διὸς, »	« L'air demeure de Jupiter, »
ἢ « πόδα χρόνου, »	ou « le pied (l'aile) du temps, »
ἢ « φρένα	ou « un esprit
οὐκ ἐθέλουσαν μὲν	*ne* voulant *pas* d'un-côté
ὀμόσαι καθ' ἱερῶν,	jurer par *les choses* sacrées,
γλῶτταν δὲ ἐπιορκήσασαν	mais une langue s'étant parjurée
ἰδίᾳ τῆς φρενός. »	isolément de l'esprit. »
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ταῦτα δὲ	HERCULE. Et ces choses
ἀρέσκει σε;	plaisent-elles à toi?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Μὴ,	BACCHUS. Non, *pas un peu,*
ἀλλὰ πλεῖν ἢ	mais plus qu'*il ne faut pour que*
μαίνομαι.	j'*en* sois fou.

ΗΡΑΚΛΗΣ.
Ἦ μὴν κόβαλά γ' ἐστίν, ὡς καὶ σοὶ δοκεῖ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Μὴ τὸν ἐμὸν οἶκει νοῦν· ἔχεις γὰρ οἰκίαν[1].
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Καὶ μὴν ἀτεχνῶς γε παμπόνηρα φαίνεται.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Δειπνεῖν με δίδασκε[2].
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Περὶ ἐμοῦ δ' οὐδεὶς λόγος.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἀλλ', ὧνπερ ἕνεκα τήνδε τὴν σκευὴν ἔχων
ἦλθον, κατὰ σὴν μίμησιν, ἵνα μοι τοὺς ξένους
τοὺς σοὺς φράσειας, εἰ δεοίμην, οἷσι σὺ
ἔχρω τότ', ἡνίκ' ἦλθες ἐπὶ τὸν Κέρβερον[3],
τούτους φράσον μοι, λιμένας, ἀρτοπώλια,
λοῦτρα, ἀναπαύλας, ἐκτροπὰς, κρήνας, ὁδοὺς,
πόλεις, διαίτας, πανδοκευτρίας, ὅπου
κόρεις ὀλίγιστοι.
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Περὶ ἐμοῦ δ' οὐδεὶς λόγος[4].
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Ὦ σχέτλιε, τολμήσεις γὰρ ἰέναι;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Καὶ σύ γε
μηδὲν ἔτι πρὸς ταῦτ'· ἀλλὰ φράζε τῶν ὁδῶν
ὅπως τάχιστ' ἀφιξόμεθ' εἰς Ἅιδου κάτω·
καὶ μήτε θερμὴν, μήτ' ἄγαν ψυχρὰν φράσῃς.

HERCULE. Mais ce sont des sottises : tu le sens toi-même.
BACCHUS. Que ta pensée reste chez elle, et ne force pas l'accès de mon esprit.
HERCULE. Mais c'est du dernier détestable.
BACCHUS. Quand il s'agira de cuisine, fais-moi la leçon.
XANTHIAS. On ne parle pas de moi.
BACCHUS. Si je me suis équipé sur ton modèle, c'est pour que tu m'indiques, en cas de besoin, les hôtes qui t'ont reçu lors de ton voyage auprès de Cerbère; indique-les-moi, ainsi que les ports, boulangeries, bains, auberges, fontaines, routes, restaurants, et les hôtelleries où il y a le moins de punaises.
XANTHIAS. On ne parle pas de moi.
HERCULE. Aller aux enfers! l'oseras-tu bien, insensé?
BACCHUS. Assez là-dessus; mais dis-moi la route la plus courte pour descendre chez Pluton, ni trop chaude ni trop froide.

ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἦ μὴν,	HERCULE. Certes donc,
ἔστι γε κόβαλα,	ce sont du-moins des niaiseries,
ὡς δοκεῖ καὶ σοί.	comme il semble aussi à toi.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Μὴ οἶκει τὸν ἐμὸν	BACCHUS. N'habite pas mon
νοῦν· ἔχεις γὰρ οἰκίαν.	esprit; car tu as une maison.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Καὶ μὴν γε	HERCULE. Et certes
φαίνεται ἀτεχνῶς	ces choses paraissent
παμπόνηρα.	tout-à-fait-détestables.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Δίδασκέ με	BACCHUS. Apprends-moi
δειπνεῖν.	à dîner (à faire la cuisine).
ΞΑΝΘΙΑΣ. Οὐδεὶς δὲ	XANTHIAS. Et aucune
λόγος περὶ ἐμοῦ.	parole *n'est* au-sujet-de moi.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἀλλὰ, ἕνεκα	BACCHUS. Mais, *les motifs* à-cause
ὧνπερ ἦλθον,	desquels je suis venu ici,
ἔχων τήνδε τὴν σκευὴν	ayant cet équipement,
κατὰ σὴν μίμησιν,	à ton imitation,
ἵνα φράσειάς μοι,	*c'est* afin que tu dises à moi,
εἰ δεοίμην, τοὺς σοὺς ξένους,	si j'*en* avais-besoin, tes hôtes,
οἷσι σὺ ἔχρω τότε	desquels tu te-servais alors,
ἡνίκα ἦλθες	lorsque tu vins
ἐπὶ τὸν Κέρβερον,	auprès-de Cerbère;
φράσον μοι τούτους,	dis-moi ceux-ci (les hôtes),
λιμένας, ἀρτοπώλια,	les ports, les boulangeries,
λοῦτρα, ἀναπαύλας,	les bains, les lieux-de-halte,
ἐκτροπὰς,	les auberges,
κρήνας, ὁδοὺς,	les fontaines, les routes
πόλεις, διαίτας,	les villes, les restaurants,
πανδοκευτρίας, ὅπου κόρεις	les hôtelleries où les punaises
ὀλίγιστοι.	*sont* le-moins-nombreuses
ΞΑΝΘΙΑΣ. Οὐδεὶς δὲ	XANTHIAS. Et aucune
λόγος περὶ ἐμοῦ.	parole *n'est* au-sujet-de moi.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ὦ σχέτλιε,	HERCULE. O malheureux,
τολμήσεις γὰρ ἰέναι;	est-ce que tu oseras aller *aux enfers?*
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Καὶ σύ γε	BACCHUS. Et toi certes
μηδὲν ἔτι πρὸς ταῦτα·	n'*ajoute* plus rien au-sujet-de ceci.
ἀλλὰ φράζε τῶν ὁδῶν	mais dis-moi des routes *celle*
ὅπως ἀφιξόμεθα τάχιστα	par où nous arriverons le plus vite
κάτω εἰς Ἅιδου·	en-bas dans *la demeure* de Pluton:
καὶ φράσῃς μήτε ἄγαν	et dis *une route* ni trop
θερμὴν, μήτε ψυχράν.	chaude, ni *trop* froide.

ΗΡΑΚΛΗΣ.
Φέρε δή, τίν' αὐτῶν σοι φράσω πρώτην; τίνα;
Μία μὲν γάρ ἐστιν ἀπὸ κάλω καὶ θρανίου,
κρεμάσαντι σαυτόν.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Παῦε, πνιγηρὰν λέγεις.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Ἀλλ' ἔστιν ἀτραπὸς ξύντομος, τετριμμένη,
ἡ διὰ θυείας.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἆρα κώνειον λέγεις;
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Μάλιστά γε.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ψυχράν γε καὶ δυσχείμερον·
εὐθὺς γὰρ ἀποπήγνυσι τἀντικνήμια[1].
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Βούλει ταχεῖαν καὶ κατάντη σοι φράσω;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Νὴ τὸν Δί', ὡς ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Καθέρπυσόν νυν ἐς Κεραμεικόν[2].
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Εἶτα τί;
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Ἀναβὰς ἐπὶ τὸν πύργον τὸν ὑψηλὸν....

HERCULE. Voyons, quelle route t'indiquer de préférence? Laquelle? Ah! la route de la potence et de la corde; va te pendre.
BACCHUS. Tais-toi : ta route me suffoque.
HERCULE. Il y a aussi un sentier très-court et très-battu: celui qui passe par le mortier.
BACCHUS. C'est la ciguë que tu veux dire?
HERCULE. Tout juste.
BACCHUS. Ce chemin-là est froid et glacial. On s'y gèle tout de suite les jambes.
HERCULE. Veux-tu que je t'en dise un très-incliné et qu'on descend très-vite?
BACCHUS. Ah! de grand cœur: je n'aime pas les longues marches.
HERCULE. Traîne-toi jusqu'au Céramique.
BACCHUS. Après?
HERCULE. Monte au sommet de la haute tour.

ΗΡΑΚΛΗΣ.	HERCULE.
Φέρε δή,	Allons donc,
τίνα φράσω σοι	laquelle dirai-je à toi
πρώτην αὐτῶν;	la première d'elles?
τίνα;	laquelle?
Ἔστι μὲν γὰρ	Car il-y-en-a d'un-côté
μία ἀπὸ κάλω	une venant de la corde
καὶ θρανίου,	et de l'escabeau,
κρεμάσαντι	*à toi* t'étant pendu
σαυτόν.	toi-même.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Παῦε,	BACCHUS. Cesse,
λέγεις πνιγηράν.	tu dis *là une route* suffocante.
ΗΡΑΚΛΗΣ.	HERCULE.
Ἀλλά ἐστιν	Mais il y a
ἀτραπὸς	un sentier
ξύντομος, τετριμμένη,	qui-abrége, très-battu,
ἡ	celui *qui passe*
διὰ θυείας.	par le mortier.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἆρα	BACCHUS. Est-ce-que
λέγεις	tu veux-dire
κώνειον;	la ciguë?
ΗΡΑΚΛΗΣ. Μάλιστά γε.	HERCULE. Tout-à-fait certes.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ψυχρὰν	BACCHUS. *Tu dis là une route* froide
καὶ δυσχείμερον·	et exposée-aux-intempéries:
εὐθὺς γὰρ	car aussitôt
ἀποπήγνυσι	elle glace
τὰ ἀντικνήμια.	les jambes.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Βούλει	HERCULE. Veux-tu
φράσω σοι	que je dise à toi
ταχεῖαν καὶ κατάντη;	*une route* courte et en-pente?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Νὴ τὸν Δία, ὡς	BACCHUS. *Oui* par Jupiter, comme
ὄντος γε μὴ βαδιστικοῦ	moi *n'*étant certes pas marcheur
ΗΡΑΚΛΗΣ.	HERCULE.
Καθέρπυσόν	Traîne-toi
νυν ἐς	donc vers
Κεραμεικόν	le Céramique.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Εἶτα τί;	BACCHUS. Ensuite que *ferai-je?*
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἀναβὰς	HERCULE. Etant monté
ἐπὶ τὸν πύργον	sur la tour
τὸν ὑψηλὸν,	élevée, —

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Τί δρῶ;

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ἀφιεμένην τὴν λαμπάδ' ἐντεῦθεν θεῶ,
κἄπειτ', ἐπειδὰν φῶσιν οἱ θεώμενοι
εἶναι[1], τόθ' εἶναι καὶ σὺ σαυτόν.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ποῖ;

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Κάτω.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἀλλ' ἀπολέσαιμ' ἂν ἐγκεφάλου θρίω δύο.
Οὐκ ἂν βαδίσαιμι τὴν ὁδὸν ταύτην.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Τί δαί;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἥνπερ σὺ τότε κατῆλθες.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ἀλλ' ὁ πλοῦς πολύς.
Εὐθὺς γὰρ ἐπὶ λίμνην μεγάλην ἥξεις πάνυ
ἄβυσσον.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Εἶτα πῶς περαιωθήσομαι;

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ἐν πλοιαρίῳ τυννουτῳ σ' ἀνὴρ γέρων[2]
ναύτης διάξει, δύ' ὀβολὼ μισθὸν λαβών.

BACCHUS. Pour quoi faire?
HERCULE. Là, aie l'œil sur la torche qui doit servir de signal; et, quand les spectateurs demanderont qu'on la lance, précipite-toi....
BACCHUS. Où?
HERCULE. En bas.
BACCHUS. Mais je me briserais les deux lobes du cerveau. Merci de ta route! Je n'en veux pas.
HERCULE. Mais laquelle donc?
BACCHUS. Celle que tu as suivie jadis.
HERCULE. Ah! il y a un long trajet. D'abord tu arriveras sur le bord d'un vaste et profond marais.
BACCHUS. Et comment le franchir?
HERCULE. Il y a un vieux marinier qui te passera dans sa toute petite barque pour une double obole.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Τί δρῶ;
ΗΡΑΚΛΗΣ. Θεῶ ἐντεῦθεν
τὴν λαμπάδα ἀφιεμένην,
καὶ ἔπειτα,
ἐπειδὰν οἱ θεώμενοι
φῶσιν εἶναι, τότε
καὶ σὺ
εἶναι σαυτόν.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ποῖ;
ΗΡΑΚΛΗΣ. Κάτω.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἀλλὰ
ἀπολέσαιμι ἂν
δύο θρίω
ἐγκεφάλου.
Οὐκ ἂν βαδίσαιμι
ταύτην τὴν ὁδόν.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Τί δαί;
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἥνπερ
σὺ κατῆλθες
τότε.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἀλλὰ
ὁ πλοῦς
πολύς.
Ἥξεις γὰρ
εὐθὺς
ἐπὶ μεγάλην λίμνην
πάνυ
ἄβυσσον.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Εἶτα
πῶς
περαιωθήσομαι;
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἀνὴρ
ναύτης γέρων
διάξει σε
ἐν πλοιαρίῳ
τυννουτῳ,
λαβὼν δύο ὀβολὼ
μισθόν.

BACCHUS.
Que fais-je?
HERCULE. Observe de là
la torche lancée,
et ensuite,
quand les spectateurs
diront de *la* lancer, alors
vois à toi aussi
lancer toi-même.
BACCHUS. Où?
HERCULE. En bas.
BACCHUS. Mais
je *me* briserais
les deux lobes
du cerveau.
Je ne saurais-aller
par cette route.
HERCULE.
Laquelle donc *suivras-tu?*
BACCHUS. *Celle par* laquelle
tu descendis
alors (autrefois).
HERCULE. Mais
la navigation
est longue.
Car tu viendras
directement
vers un grand marais
tout-à-fait
sans-fond.
BACCHUS. Ensuite
comment
le franchirai-je?
HERCULE. Un homme
matelot vieux
le fera-passer-à toi
dans une barque
toute-petite,
ayant reçu deux oboles
comme salaire.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Φεῦ! Ὡς μέγα δύνασθον πανταχοῦ τὼ δύ' ὀβολώ[1].
Πῶς ἠλθέτην κἀκεῖσε;

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Θησεὺς ἤγαγε[2].
Μετὰ ταῦτ' ὄφεις καὶ θηρί' ὄψει μυρία
δεινότατα.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Μή μ' ἔκπληττε, μηδὲ δειμάτου·
οὐ γάρ μ' ἀποτρέψεις.

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Εἶτα βόρβορον πολὺν,
καὶ σκῶρ ἀείνων· ἐν δὲ τούτῳ κειμένους,
εἴ που ξένον τις ἠδίκησε πώποτε,
ἢ μητέρ' ἠλόησεν, ἢ πατρὸς γνάθον
ἐπάταξεν, ἢ' πίορκον ὅρκον ὤμοσεν,
ἢ Μορσίμου[3] τίς ῥῆσιν ἐξεγράψατο.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Νὴ τοὺς θεοὺς, ἐχρῆν γε πρὸς τούτοισι, κεἰ
τὴν πυρρίχην τις ἔμαθε τὴν Κινησίου[4].

ΗΡΑΚΛΗΣ.

Ἐντεῦθεν αὐλῶν τίς σε περίεισιν πνοὴ,
ὄψει τε φῶς κάλλιστον, ὥσπερ ἐνθάδε,
καὶ μυρρινῶνας, καὶ θιάσους εὐδαίμονας
ἀνδρῶν, γυναικῶν, καὶ κρότον χειρῶν πολύν.

BACCHUS. Oh! quel pouvoir a partout de la double obole! Mais comment est-elle arrivée jusque-là?

HERCULE. C'est Thésée qui en a introduit l'usage. Ensuite tu verras des serpents et toutes sortes de monstres épouvantables!

BACCHUS. Oh! n'essaye pas de m'effrayer et de me faire peur: tu ne saurais me détourner.

HERCULE. .... puis un grand bourbier éternellement infect, vraies latrines où sont plongés tous ceux qui ont fait tort à un hôte, roué de coups leur mère, soufflété leur père, prêté un faux serment, ou transcrit quelque tirade de Morsimus.

BACCHUS. Ajoute encore, de grâce : ou appris la pyrrhique de Cinésias.

HERCULE. Plus loin ce sera de tous côtés un doux concert de flûtes, une éclatante lumière, comme ici, des buissons de myrtes, des troupes bienheureuses d'hommes et de femmes, et de bruyants applaudissements.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Φεῦ!	BACCHUS. Oh!
Ὡς τὼ δύο ὀβολὼ δύνασθον	Comme les deux oboles peuvent
μέγα πανταχοῦ!	grandement partout!
Πῶς ἠλθέτην	Comment sont-elles venues
καὶ ἐκεῖσε;	aussi là?
ΗΡΑΚΛΗΣ. Θησεὺς ἤγαγε.	HERCULE. Thésée *les y* a introduites.
Μετὰ ταῦτα	Après cela
ὄψει ὄφεις	tu verras des serpents
καὶ μυρία θηρία	et dix-mille monstres
δεινότατα.	très-terribles.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Μὴ ἔκπληττέ με,	BACCHUS. N'effraye pas moi,
μηδὲ δειμάτου·	et-ne *me* rends-pas-craintif;
οὐ γὰρ ἀποτρέψεις ἐμέ.	car tu ne détourneras pas moi
ΗΡΑΚΛΗΣ. Εἶτα	HERCULE. Ensuite tu *verras*
πολὺν βόρβορον,	un grand bourbier,
καὶ σκῶρ	et des excréments
ἀείνων·	intarissables,
κειμένους δὲ ἐν τούτῳ,	et étendus (plongés) dans cela,
εἴ τις	si quelqu'un (celui qui)
πώποτέ που	jamais quelque part
ἠδίκησε ξένον,	a fait-tort-à un hôte,
ἢ ἠλόησε μητέρα,	ou a roué-de-coups *sa* mère,
ἢ ἐπάταξε	ou a frappé
γνάθον πατρὸς,	la joue de *son* père,
ἢ ὤμοσεν ὅρκον ἐπίορκον,	ou a prêté un serment faux,
ἤ τις ἐγράψατο	ou *si* quelqu'un a transcrit
ῥῆσιν Μορσίμου.	une tirade de Morsimus.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Νὴ τοὺς θεοὺς,	BACCHUS. Par les dieux,
ἐχρῆν γε πρὸς τούτοισι,	il fallait certes *ajouter* à cela,
καὶ εἴ τις ἔμαθε	aussi si quelqu'un a appris
τὴν πυρρίχην Κινησίου.	la pyrrhique de Cinésias.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Ἐντεῦθεν	HERCULE. *A quelque distance* de-là
πνοή τις αὐλῶν	un *doux*-murmure de flûtes
περίεισί σε, ὄψει τε	environnera toi, et tu verras
φῶς κάλλιστον, ὥσπερ	une lumière très-belle, comme
ἐνθάδε,	ici-bas,
καὶ μυρρινῶνας,	et des buissons-de-myrtes,
καὶ θιάσους εὐδαίμονας	et des troupes bienheureuses
ἀνδρῶν, γυναικῶν,	d'hommes, de femmes,
καὶ πολὺν κρότον χειρῶν.	et de grands battements de mains.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Οὗτοι δὲ δὴ τίνες εἰσίν;
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Οἱ μεμυημένοι.
ΞΑΝΘΙΑΣ.
Νὴ τὸν Δί', ἔγωγ' οὖν ὄνος ἄγων μυστήρια[1].
Ἀτὰρ οὐ καθέξω ταῦτα τὸν πλείω χρόνον.
ΗΡΑΚΛΗΣ.
Οἵ σοι φράσουσ' ἁπαξάπανθ', ὧν ἂν δέῃ.
Οὗτοι γὰρ ἐγγύτατα παρ' αὐτὴν τὴν ὁδὸν
ἐπὶ ταῖσι τοῦ Πλούτωνος οἰκοῦσιν θύραις.
Καὶ χαῖρε πόλλ', ὦ 'δελφέ.

II. — CHŒUR DES GRENOUILLES.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ[2].
Λιμναῖα κρηνῶν τέκνα,
ξύναυλον ὕμνων βοὰν
φθεγξώμεθ', εὔγηρυν ἐμὰν ἀοιδὰν,
κοὰξ, κοὰξ,
ἣν ἀμφὶ Νυσήϊον[3]
Διὸς Διόνυσον ἐν Λί-
μναισιν[4] ἰαχήσαμεν,
ἡνίχ' ὁ κραιπαλόκωμος

BACCHUS. Qui sont ces bienheureux?
HERCULE. Les initiés.
XANTHIAS. Et moi, je suis l'âne qui porte les mystères; mais j'en ai assez.
HERCULE. Ils te donneront tous les renseignements que tu désireras; car ils habitent tout près du palais de Pluton, et sur la route même qui y conduit. Allons, frère, bien du plaisir. (*Il rentre dans son temple.*)

II.

LES GRENOUILLES. Brékékékex, coax, coax, brékékékex, coax. Humides enfants des marécages, que notre voix harmonieuse unisse ses hymnes aux accents de la flûte, coax, coax; répétons ces chants que nous entonnons en l'honneur de Bacchus Nysien,

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὗτοι δὲ	BACCHUS. Et ceux-ci
δὴ τίνες εἰσίν;	donc qui sont-ils?
ΗΡΑΚΛΗΣ. Οἱ μεμυημένοι, —	HERCULE. Les initiés, —
ΞΑΝΘΙΑΣ. Νὴ τὸν Δία,	XANTHIAS. Par Jupiter,
ἔγωγε	moi-aussi *je suis*
οὖν ὄνος ἄγων	donc un âne portant
μυστηρία.	*les objets sacrés pour* les mystères.
Ἀτὰρ οὐ καθέξω	Mais je ne retiendrai pas
ταῦτα τὸν πλείω χρόνον.	cela *pendant* un plus-long temps.
ΗΡΑΚΛΗΣ. Οἵ	HERCULE. Lesquels
φράσουσί σοι	diront à toi
ἁπαξάπαντα,	absolument-tout *ce*
ὧν ἂν δέῃ·	dont tu auras besoin;
οὗτοι γὰρ οἰκοῦσι	car ceux-ci habitent
παρὰ τὴν ὁδὸν αὐτὴν	le-long-de la route même
ἐγγύτατα ἐπὶ	très-près
ταῖσι θύραις	vers les portes *du palais*
τοῦ Πλούτωνος. Καὶ, ὦ ἀδελφὲ,	de Pluton. Et, ô *mon* frère,
χαῖρε	porte-toi-bien
πολλά.	beaucoup (bon voyage).

II. — CHOEUR DES GRENOUILLES.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.	LES GRENOUILLES.
Βρεκεκεκὲξ,	Brékékékex,
κοὰξ, κοὰξ,	coax, coax,
βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.	brékékékex, coax, coax.
Τέκνα λιμναῖα	Enfants nés-dans-les-marais
κρηνῶν,	des sources,
φθεγξώμεθα βοὰν	faisons entendre le cri
ὕμνων	de *nos* hymnes,
ξύναυλον,	qui-s'unit-aux-flûtes,
ἐμὰν ἀοιδὰν	mon chant
εὔγηρον,	harmonieux,
κοὰξ, κοὰξ,	coax, coax,
ἣν ἰαχήσαμεν	que nous avons fait résonner
ἐν Λίμναισιν,	dans les Marais,
ἀμφὶ Διόνυσον	en l'honneur de Bacchus
Νυσήϊον Διὸς,	Nysien, *fils* de Jupiter,
ἡνίκα ὁ ὄχλος λαῶν	lorsque la foule des peuples

τοῖς ἱεροῖσι Χύτροισι[1]
χωρεῖ κατ' ἐμὸν τέμενος λαῶν ὄχλος.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἐγὼ δέ γ' ἀλγεῖν ἄρχομαι
τὸν ὄρρον, ὦ κοὰξ, κοάξ.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ὑμῖν δ' ἴσως οὐδὲν μέλει.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἀλλ' ἐξόλοισθ' αὐτῷ κοὰξ, κοάξ.
Οὐδὲν γὰρ ἔστ' ἀλλ' ἢ κοὰξ, κοάξ.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Εἰκότως γ', ὦ πολλὰ πράττων[2]· ἐμὲ γὰρ ἔστερξαν εὔλυροί τε Μοῦσαι,
καὶ κεροβάτας Πὰν, ὁ καλαμόφθογγα παίζων.
Προσεπιτέρπεται δ' ὁ φορμικτὰς Ἀπόλλων,
ἕνεκα δόνακος, ὃν ὑπολύριον
ἔνυδρον ἐν λίμναις τρέφω.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἀλλ', ὦ φιλῳδὸν γένος,
παύσασθε.

le jour de la fête des marmites, quand la foule ivre se porte vers notre temple du marais. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Moi, je commence à avoir mal aux fesses, mes chères coax, coax.

LES GRENOUILLES. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Mais sans doute cela vous est bien égal.

LES GRENOUILLES. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Puissiez-vous crever avec votre coax, votre éternel coax!

LES GRENOUILLES. Et pourquoi le varier, grand niais? Je suis chérie des Muses à la lyre mélodieuse, et de Pan aux pieds de bouc, qui tire de si doux sons du chalumeau; je fais les délices d'Apollon le dieu de la cithare, parce que je fais croître dans l'eau de mes marécages le roseau qui sert de chevalet à la lyre. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Allons, race de brailleuses, taisez-vous!

κραιπαλόκωμος	repue-d'orgies
χωρεῖ	se dirige
κατὰ ἐμὸν τέμενος,	vers mon temple,
τοῖς Χύτροισιν ἱεροῖσι.	*à la fête* des Marmites sacrées.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.	Brékékékex, coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐγὼ δέ γε	BACCHUS. Et moi certes
ἄρχομαι ἀλγεῖν	je commence à souffrir
τὸν ὄρρον, ὦ κοὰξ, κοάξ.	du coxis, ô coax, coax.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Βρεκεκεκὲξ,	LES GRENOUILLES. Brékékékex,
κοὰξ, κοάξ.	coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἴσως δὲ	BACCHUS. Et sans doute
μέλει	*cela* n'intéresse
οὐδὲν ὑμῖν.	*en* rien vous.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Βρεκεκεκὲξ,	LES GRENOUILLES. Brékékékex,
κοάξ, κοάξ.	coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἀλλὰ ἐξόλοισθε	BACCHUS. Mais puissiez-vous périr
κοὰξ, κοὰξ αὐτῷ.	*avec votre* coax, coax lui-même.
Οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἐστὶν	Car rien autre *n'*est *à vous*
ἢ κοὰξ, κοάξ.	que coax, coax.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Εἰκότως γε,	LES GRENOUILLES. Avec raison certes,
ὦ πράττων	ô *toi* faisant
πολλά·	beaucoup (d'embarras);
Μοῦσαί τε γὰρ εὔλυροι,	car et les Muses à-la-belle-lyre,
καὶ Πᾶν κεροβάτας,	et Pan aux-pieds-de bouc,
ὁ παίζων	le jouant (qui joue)
καλαμόφθογγα	sur-le-chalumeau
ἔστερξάν ἐμέ.	ont aimé moi.
Ὁ δὲ Ἀπόλλων	Et Apollon
φορμικτὰς	joueur-de-cithare,
προσεπιτέρπεται,	est-charmé-en-outre-de-moi,
ἕνεκα δόνακος,	à cause du roseau
ὃν τρέφω	que je fais-croître
ἐν λίμναις,	dans les marais,
ὑπολύριον	traverse-inférieure-de-la-lyre
ἔνυδρον.	qui-grandit dans-l'eau.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.	Brékékékex, coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.	BACCHUS.
Ἀλλὰ παύσασθε,	Mais cessez,
ὦ γένος	ô race
φιλῳδόν.	amie-des-chants.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Μᾶλλον μὲν οὖν
φθεγξόμεσθ', εἰ δή ποτ' εὐ-
ηλίοις ἐν ἁμέραισιν
ἡλάμεσθα διὰ κυπείρου
καὶ φλέω[1], χαίροντες ᾠδῆς
ἐν πολυκολύμβοισι μέλεσιν,
ἢ Διὸς φεύγοντες ὄμβρον,
ἔνυδρον ἐν βυθῷ χορείαν
αἰόλαν ἐφθεγξάμεσθα
πομφολυγοπαφλάσμασιν[2].
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Τουτὶ παρ' ὑμῶν λαμβάνω.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Δεινὰ τἄρα πεισόμεσθα.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Δεινότερα δ' ἔγωγ', ἐλαύνων,
εἰ διαρραγήσομαι.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Οἰμώζετ'.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Οὐ γάρ μοι μέλει.
Ἀλλὰ μὴν κεκραξόμεσθά γ',
ὁπόσον ἡ φάρυγξ ἂν ἡμῶν
χανδάνῃ, δι' ἡμέρας,
βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ[3].

LES GRENOUILLES. Nous n'en crierons qu'un peu plus fort. Les jours de beau soleil, nous nous plaisons à sautiller dans le souchet et le phléos et à chanter tout en nageant; et quand Jupiter verse la pluie, du fond de nos demeures nous unissons nos voix agiles au bruissement des gouttes. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Je vous le défends.

LES GRENOUILLES. Oh! ce serait trop dur!

BACCHUS. Et n'est-ce pas plus dur pour moi de m'éreinter à ramer?

LES GRENOUILLES. Brékékékex, coax, coax.

BACCHUS. Puissiez-vous crever!

LES GRENOUILLES. Nous nous moquons de toi, et cela de toute la largeur de nos gosiers : du matin jusqu'au soir nous crierons : Brékékékex, coax, coax.

ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Φθεγξόμεσθα	LES GRENOUILLES. Nous crierons
οὖν μὲν μᾶλλον,	donc à-la-vérité *plus encore*,
εἰ δή	si certes
ποτε ἐν ἁμέραισιν	jamais dans les jours
εὐηλίοις	où-le-soleil-est-beau,
ἡλάμεσθα	nous sautions
διὰ κυπείρου	à travers le souchet
καὶ φλέω,	et le phléos,
χαίροντες	nous réjouissant
μέλεσι	des mélodies
πολυκολύμβοισιν	qui-plongent-souvent
ᾠδῆς,	de *notre* chant,
ἢ, φεύγοντες	ou fuyant
ὄμβρον Διὸς,	la pluie de Jupiter,
ἐφθεγξάμεσθα	nous avons fait-entendre
ἐν βυθῷ	au fond *de l'abîme*
χορείαν ἔνυδρον αἰόλαν	un chœur humide varié
πομφολυγοπαφλάσμασιν.	par des bulles sonores.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.	Brékékékex, coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Λαμβάνω	BACCHUS. Je prends (je refuse)
παρὰ ὑμῶν τουτί.	à vous cela (ce droit).
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.	LES GRENOUILLES.
Ἄρα τε	Et certes (si tu fais cela),
πεισόμεσθα	nous souffrirons
δεινά.	des *choses* cruelles.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἔγωγε δὲ	BACCHUS. Et moi-certes
δεινότερα, εἰ	de plus cruelles *encore*, si
διαρραγήσομαι	je me-crèverai
ἐλαύνων.	*en* ramant.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Βρεκεκεκὲξ,	LES GRENOUILLES. Brékékékex,
κοὰξ, κοάξ.	coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.	BACCHUS.
Οἰμώζετε.	Gémissez (malheur à vous)!
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Οὐ γὰρ	LES GRENOUILLES. C'est-que *cela*
μέλει μοι. Ἀλλὰ	*n'est-pas-à-soin* à moi. Mais
μήν γε	certes donc
κεκραξόμεσθα,	nous crierons,
ὁπόσον ἡ φάρυγξ ἡμῶν	autant que le gosier de nous
ἂν χανδάνῃ, διὰ ἡμέρας·	pourra-s'ouvrir, durant *tout* le jour:
βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.	Brékékékex, coax, coax.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Τούτῳ[1] γὰρ οὐ νικήσετε.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Οὐδὲ μὴν ἡμᾶς γε πάντως.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Οὐδὲ μὴν ὑμεῖς γ' ἐμὲ
οὐδέποτε· κεκράξομαι γὰρ
κἂν με δῇ, δι' ἡμέρας,
ἕως ἂν ὑμῶν ἐπικρατήσω τοῦ κοάξ.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ.
Βρεκεκεκὲξ, κοὰξ, κοάξ.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ἔμελλον ἄρα παύσειν ποθ' ὑμᾶς τοῦ κοάξ.

III. — CHŒUR D'INITIÉS.

ΧΟΡΟΣ.
Ἴακχ', ὦ πολυτίμητ' ἐν ἕδραις ἐνθάδε ναίων,
Ἴακχ', ὦ Ἴακχε[2],
ἐλθὲ τόνδ' ἀνὰ λειμῶνα χορεύσων,
ὁσίους ἐς θιασώτας[3],
πολύκαρπον μὲν τινάσσων
περὶ κρατὶ σῷ βρύοντα
στέφανον μύρτων· θρασεῖ δ' ἐγκατακρούων
ποδὶ τὰν ἀκόλαστον
φιλοπαίγμονα τιμὰν,
Χαρίτων πλεῖστον ἔχουσαν μέρος, ἁγνὴν, ἱερὰν
ὁσίοις μύσταις χορείαν.

BACCHUS. Je crierai plus fort que vous.
LES GRENOUILLES. Oh! que non pas!
BACCHUS. Oh! que si! je crierai s'il le faut tout le jour, jusqu'à ce que je n'entende plus votre coax.
LES GRENOUILLES. Brékékékex, coax, coax. (*Bacchus crie de son côté, les grenouilles du leur. Enfin celles-ci se taisent.*)
BACCHUS. Ah! je savais bien que j'aurais raison de votre coax.

III.

LE CHŒUR. Iacchus, dieu vénéré, accours à notre voix. Iacchus, ô Iacchus! viens dans cette prairie, ton séjour préféré; viens diriger les chœurs sacrés des initiés; que sur ta tête se balancent en épaisse couronne les rameaux de myrte chargés de fruits, et que ton pied hardi figure dans cette danse libre et joyeuse inspirée par les Grâces, cette danse religieuse et pure que répètent nos chœurs sacrés.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὐ γὰρ	BACCHUS. C'est-que vous ne
νικήσετε τούτῳ.	l'emporterez *pas* par-là (en criant).
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Οὐδὲ μὴν	LES GRENOUILLES. Ni donc
ἡμᾶς γε	*tu ne vaincras* nous certes
πάντως.	pas-du-tout.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὐδέ μήν γε	BACCHUS. Ni donc certes
ὑμεῖς οὐδέποτε ἐμέ.	vous *ne vaincrez* jamais moi.
Κεκράξομαι γὰρ καὶ,	Car je crierai aussi,
διὰ ἡμέρας,	durant *tout* le jour,
ἂν δέῃ με,	s'il faut moi *crier*,
ἕως ἂν ἐπικρατήσω	jusqu'à-ce-que j'aie triomphé
τοῦ κοὰξ ὑμῶν.	du coax de vous.
ΒΑΤΡΑΧΟΙ. Βρεκεκεκὲξ,	LES GRENOUILLES. Brékékékex,
κοὰξ, κοάξ.	coax, coax.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἄρα	BACCHUS. Certes
ἔμελλον	je devais (je savais bien)
παύσειν	faire-désister
ποτὲ ὑμᾶς τοῦ κοάξ.	à-la-fin vous de *votre* coax

III. — CHOEUR D'INITIÉS.

ΧΟΡΟΣ. Ἴακχε,	LE CHŒUR. Iacchus,
ὦ πολυτίμητε,	ô *dieu* très-honoré,
ναίων ἐν ἕδραις ἐνθάδε,	habitant dans le séjour *d'ici*,
Ἴακχε,	Iacchus,
ὦ Ἴακχε,	ô Iacchus,
ἐλθὲ χορεύσων	viens devant-danser
ἀνὰ τόνδε λειμῶνα	dans cette prairie,
ἐς ὁσίους θιασώτας,	auprès-de *tes* saints compagnons,
τινάσσων περὶ σῷ κρατὶ	agitant sur ta tête
στέφανον μύρτων	une couronne de myrte
βρύοντα πολύκαρπον·	touffue *et* chargée-de-fruits;
ἐγκατακρούων δὲ	et exécutant en cadence
ποδὶ θρασεῖ	de *ton* pied hardi
τὰν τιμὰν	cette *danse* gloire *pour toi*
ἀκόλαστον φιλοπαίγμονα,	pétulante, folâtre,
ἔχουσαν μέρος	ayant une
πλεῖστον Χαρίτων,	part très-grande pour-les-Grâces,
χορείαν ἁγνὴν,	danse pieuse,
ἱερὰν ὁσίοις μύσταις.	sacrée aux saints initiés.

ΞΑΝΘΙΑΣ.

Ὦ πότνια πολυτίμητε Δήμητρος κόρη,
ὡς ἡδύ μοι προσέπνευσε χοιρείων κρεῶν!

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Οὔκουν ἀτρέμ' ἕξεις, ἤν τι καὶ χορδῆς λάβῃς;

ΧΟΡΟΣ.

Ἔγειρε φλογέας λαμπάδας ἐν χερσὶ τινάσσων,
Ἴακχ', ὦ Ἴακχε,
νυκτέρου τελετῆς φωσφόρος ἀστήρ.
Φλογὶ φέγγεται δὲ λειμών·
γόνυ πάλλεται[1] γερόντων·
ἀποσείονται δὲ λύπας,
χρονίους τ' ἐτῶν παλαιῶν ἐνιαυτοὺς,
ἱερᾶς ὑπὸ τιμᾶς.
Σὺ δὲ, λαμπάδι φέγγων,
προβάδην ἕξαγ' ἐπ' ἀνθηρὸν ἕλειον δάπεδον
χοροποιὸν, μάκαρ, ἥβαν.
Εὐφημεῖν[2] χρὴ, κἀξίστασθαι τοῖς ἡμετέροισι χοροῖσιν,
ὅστις, ἄπειρος τοιῶνδε λόγων, ἢ γνώμην μὴ καθαρεύει,
ἢ γενναίων ὄργια Μουσῶν μήτ' εἶδεν μήτ' ἐχόρευσε,
μήτε Κρατίνου τοῦ ταυροφάγου[3] γλώττης βακχεῖ' ἐτελέσθη·
ἢ βωμολόχοις ἔπεσιν χαίρει, μὴ 'ν καιρῷ τοῦτο ποιοῦσιν·
ἢ στάσιν ἐχθρὰν μὴ καταλύει, μηδ' εὔκολός ἐστι πολίταις,
ἀλλ' ἀνεγείρει καὶ ῥιπίζει, κερδῶν ἰδίων ἐπιθυμῶν·

XANTHIAS. O fille de Cérès auguste et vénérée, quel délicieux parfum de chair de porc!

BACCHUS. Ne peux-tu donc rester tranquille, une fois que tu sens quelque tripe?

LE CHŒUR. Agite les torches ardentes, et ravive leur éclat, Iacchus, ô Iacchus! astre brillant de nos mystères nocturnes. La prairie étincelle de mille feux; les vieillards secouent le poids des soucis et des longues années; ils retrouvent un jarret d'acier pour s'unir à tes chœurs sacrés; et toi, bienheureux, une torche à la main, guide sur cet humide tapis de fleurs les danses de la jeunesse.

Silence, faites place à nos chœurs, profanes, âmes impures, vous qui n'avez ni assisté aux fêtes des nobles muses, ni formé de danses en leur honneur, vous qui n'êtes pas initiés au mystérieux langage des dithyrambes du vorace Cratinus; loin d'ici, celui qui applaudit à des bouffonneries déplacées! Loin d'ici encore ce mauvais citoyen qui, dans son intérêt privé, souffle et attise le feu de la sédition, le

ΞΑΝΘΙΑΣ. Ὦ κόρη Δήμητρος
πότνια πολυτίμητε,
ὡς κρεῶν χοιρείων
προσέπνευσέ μοι ἡδύ!
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Οὔκουν ἕξεις
ἀτρέμα, ἤν λάβῃς καί
τι χορδῆς;
ΧΟΡΟΣ. Ἔγειρε λαμπάδας
φλογέας, τινάσσων ἐν χερσίν,
Ἴακχε, ὦ Ἴακχε, ἀστὴρ
φωσφόρος τελετῆς νυκτέρου.
Λειμὼν δὲ φέγγεται φλογί·
γόνυ γερόντων πάλλεται·
ἀποσείονται δὲ λύπας,
ἐνιαυτοὺς δὲ χρονίους
ἐτῶν παλαιῶν,
ὑπὸ τιμᾶς ἱερᾶς.
Σὺ δὲ, φέγγων λαμπάδι,
ἕξαγε, μάκαρ, προβάδην
ἥβαν χοροποιὸν
ἐπὶ δάπεδον ἕλειον ἀνθηρόν.
Χρὴ εὐφημεῖν,
καὶ ἐξίστασθαι τοῖς ἡμετέροισι
χοροῖσιν, ὅστις ἄπειρος
τοιῶνδε λόγων, ἢ
μὴ καθαρεύει τὴν γνώμην,
ἢ μήτε εἶδεν ὄργια
γενναίων Μουσῶν,
μήτε ἐχόρευσε,
μήτε ἐτελέσθη βακχεῖα
γλώττης Κρατίνου
τοῦ ταυροφάγου·
ἢ χαίρει ἔπεσι βωμολόχοις,
μὴ ποιοῦσι τοῦτο ἐν καιρῷ·
ἢ μὴ καταλύει
στάσιν ἐχθρὰν,
μηδέ ἐστιν εὔκολος
πολίταις, ἀλλὰ ἐνεγείρει
καὶ ῥιπίζει,
ἐπιθυμῶν κερδῶν ἰδίων

XANTHIAS. O fille de Cérès,
vénérable, très-honorée,
comme l'*odeur* des chairs de-porc
a soufflé-vers moi agréablement!

BACCHUS. *Ne* resteras-tu donc-pas
tranquille, si tu trouves aussi
quelque *morceau* de tripe?

LE CHŒUR. Excite les torches [mains,
enflammées, les agitant dans tes
Bacchus, ô Bacchus, astre lumineux
de l'initiation nocturne.
Et la prairie brille de feu;
le genou des vieillards bondit;
et ils secouent leurs soucis,
et les périodes longues
de leurs années antiques
par honneur sacré *pour toi*.
Et toi, brillant par une torche,
amène, *ô* bienheureux, en-avant
la jeunesse-qui-forme-des-chœurs
vers le sol marécageux *et* fleuri.
Il faut que garde le-silence
et s'écarte-de nos
chœurs, *tout homme* qui ignorant
de tels discours, ou
n'est pas pur *quant* à l'âme,
ou n'a pas vu les fêtes-nocturnes
des nobles Muses,
ou n'a pas dansé,
ni n'a été initié aux bacchanales
du langage de Cratinus
le mangeur-de-taureaux; [fons,
ou *qui* se réjouit des propos bouf-
ne faisant pas cela à temps,
ou *qui* ne termine pas
une discorde ennemie,
et-n'est pas indulgent
pour-*ses*-concitoyens, mais réveille
et souffle *la discorde*,
désirant des avantages particuliers;

ἢ τῆς πόλεως χειμαζομένης ἄρχων καταδωροδοκεῖται
ἢ προδίδωσιν φρούριον ἢ ναῦς· ἢ τἀπόρρητ' ἀποπέμπει
ἐξ Αἰγίνης, Θωρυκίων[1] ὢν, εἰκοστολόγος κακοδαίμων,
ἀσκώματα καὶ λίνα, καὶ πίτταν διαπέμπων εἰς Ἐπίδαυρον·
ἢ χρήματα ταῖς τῶν ἀντιπάλων ναυσὶν παρέχειν τινὰ πείθει[2]·
ἢ κατατιλᾷ τῶν Ἑκαταίων[3], κυκλίοισι[4] χοροῖσιν ὑπᾴδων·
ἢ τοὺς μισθοὺς τῶν ποιητῶν, ῥήτωρ ὢν, οὔτ' ἀποτρώγει,
κωμῳδηθεὶς ἐν ταῖς πατρίοις τελεταῖς ταῖς τοῦ Διονύσου·
τούτοις αὐδῶ, καὖθις ἀπαυδῶ, καὖθις τὸ τρίτον μάλ' ἀπαυδῶ,
ἐξίστασθαι μύσταισι χοροῖς. Ὑμεῖς δ' ἀνεγείρετε μολπὴν
καὶ παννυχίδας τὰς ἡμετέρας, αἳ τῇδε πρέπουσιν ἑορτῇ.

Χώρει νυν πᾶς ἀνδρείως
ἐς τοὺς εὐανθεῖς κόλπους
λειμώνων, ἐγκρούων
κἀπισκώπτων,
καὶ παίζων καὶ χλευάζων.
Ἡρίστηται δ' ἐξαρκούντως.
Ἀλλ' ἔμβα, χὤπως ἀρεῖς
τὴν Σώτειραν[5] γενναίως
τῇ φωνῇ μολπάζων,

chef qui se vend, lorsque la patrie est en butte aux orages, et livre des forteresses ou des vaisseaux; qui, comme Thorycion, ce misérable percepteur, envoie d'Égine à Épidaure des denrées prohibées, des cuirs, du lin, de la poix, qui obtient un subside pour la flotte ennemie, ou souille les images d'Hécate en fredonnant quelque dithyrambe! Loin d'ici l'orateur qui rogne le salaire des poëtes, parce qu'il a été bafoué dans les antiques solennités de Bacchus! A ceux-là, je redis et je répète, et je dis une troisième fois, de céder la place au chœur des initiés. Vous cependant, élevez de nouveau la voix; reprenez vos hymnes nocturnes, comme il convient à cette fête.

Que chacun s'avance hardiment dans les retraites de nos prés fleuris, qu'il se joigne à nos danses, qu'il décoche la raillerie, le bon mot et la satire! Assez de festins, en avant! que nos voix célèbrent avec un ardent amour la divine protectrice

ἢ ἄρχων	ou *qui* étant-chef
δωροδοκεῖται,	accepte-des-présents,
τῆς πόλεως χειμαζομένης·	la ville étant battue-par-la-tempête;
ἢ προδίδωσιν φρούριον	ou *qui* livre une forteresse
ἢ ναῦς· ἢ ἀποπέμπει	ou des vaisseaux; ou *qui* envoie
τὰ ἀπόρρητα ἐξ Αἰγίνης,	les *marchandises* prohibées d'É-
ὢν Θωρυκίων, κακοδαίμων	étant Thorycion, misérable [gine,
εἰκοστολόγος,	collecteur-de-l'impôt du vingtième,
διαπέμπων εἰς Ἐπίδαυρον	expédiant à Épidaure
ἀσκώματα, καὶ λίνα, καὶ πίτταν.	des cuirs, et du lin, et de la poix :
ἢ πείθει τινὰ	ou *qui* persuade-à quelqu'un
παρέχειν χρήματα	de fournir de l'argent
ταῖς ναυσὶ	pour les vaisseaux
τῶν ἀντιπάλων· ἢ κατατιλᾷ	de *nos* adversaires, ou *qui* souille
τῶν Ἑκαταίων, ὑπᾴδων	les images-d'Hécate, fredonnant
χοροῖσι κυκλίοισιν,	des chants dithyrambiques,
ἢ κωμῳδηθεὶς	ou qui ayant été-raillé-sur-la-scène
ἐν ταῖς τελεταῖς πατρίοις	dans les fêtes nationales
ταῖς τοῦ Διονύσου, εἶτα,	celles de Bacchus, ensuite,
ὢν ῥήτωρ, ἀποτρώγει	étant orateur, ronge (rogne)
τοὺς μισθοὺς τῶν ποιητῶν·	les salaires des poëtes :
αὐδῶ τούτοις, καὶ αὖθις	je dis à ceux-là, et de nouveau
ἀπαυδῶ,	je *leur* ordonne,
καὶ τὸ τρίτον	et pour la troisième fois
αὖθις ἀπαυδῶ μάλα,	de-nouveau je leur ordonne très-fort
ἐξίστασθαι χοροῖς μύσταισιν.	de laisser-la-place aux chœurs ini-
Ὑμεῖς δὲ, ἀνεγείρετε	Et vous, réveillez [tiés
μολπὴν, καὶ τὰς ἡμετέρας	*votre* chant, et nos
παννυχίδας, αἳ	solennités-nocturnes qui
πρέπουσι τῇδε ἑορτῇ.	conviennent à cette fête.
Χώρει νυν ἀνδρείως	Viens donc bravement
πᾶς ἐς τοὺς κόλπους	qui-que-tu-sois vers les retraites
εὐανθεῖς λειμώνων,	fleuries des prairies,
ἐγκρούων καὶ ἐπισκώπτων,	dansant et raillant
καὶ παίζων καὶ χλευάζων.	et te-jouant et plaisantant.
Ἡρίστηται δὲ ἐξαρκούντως.	Or il a été festiné suffisamment.
Ἀλλὰ ἔμβα, καὶ ὅπως	Mais viens, et *fais* en-sorte-que
ἄρῃς τὴν Σώτειραν,	tu charmes la *Déesse* Tutélaire,
μολπάζων γενναίως	célébrant noblement
τῇ φωνῇ,	par *ta* voix

ἣ τὴν χώραν
σώζειν φησ' ἐς τὰς ὥρας,
κἂν Θωρυκίων μὴ βούληται.
Ἄγε νυν ἑτέραν ὕμνων ἰδέαν, τὴν καρποφόρον βασίλειαν,
Δήμητρα θεὰν, ἐπικοσμοῦντες, ζαθέαις μολπαῖς κελαδεῖτε
Δήμητερ, ἁγνῶν ὀργίων
ἄνασσα, συμπαραστάτει,
καὶ σῶζε τὸν σαυτῆς χορόν·
καί μ' ἀσφαλῶς πανήμερον
παῖσαι τε καὶ χορεῦσαι,
καὶ πολλὰ μὲν γέλοιά μ' εἰ-
πεῖν, πολλὰ δὲ σπουδαῖα, καὶ,
τῆς σῆς ἑορτῆς ἀξίως
παίσαντα καὶ σκώψαντα, νι-
κήσοντα ταινιοῦσθαι.
Ἄγ' εἶα
νῦν καὶ τὸν ὡραῖον θεὸν
παρακαλεῖτε δεῦρο
ᾠδαῖσι, τὸν ξυνέμπορον
τῆσδε τῆς χορείας.
Ἴακχε πολυτίμητε, μέλος ἑορτῆς
ἥδιστον εὑρὼν, δεῦρο συνακολούθει
πρὸς τὴν θεὸν,
καὶ δεῖξον ὡς ἄνευ πόνου
πολλὴν ὁδὸν περαίνεις[1].
Ἴακχε φιλοχορευτὰ, συμπρόπεμπέ με·
σὺ γὰρ κατεσχίσω μὲν ἐπὶ γέλωτι

qui promet d'assurer à jamais le salut de ce pays, malgré Thorycion !

Que nos hymnes maintenant s'adressent à Cérès, la reine des moissons, la déesse couronnée d'épis ; à elle les accents de nos divins concerts ! O Cérès, qui présides aux purs mystères, assiste-nous, protége tes chœurs. Puissé-je, loin de tout péril, me livrer sans cesse aux jeux et aux danses, mêler le rire aux sérieux propos, comme il convient à tes fêtes, et pour prix de mes mordantes railleries, ceindre les bandelettes triomphales ! Et maintenant, que nos chants appellent ici l'aimable déesse qui s'associe d'ordinaire à nos danses !

O Bacchus vénéré, qui as créé pour cette fête de si suaves mélodies, viens nous accompagner auprès de la déesse, montre que tu peux sans fatigue parcourir une longue route. Bacchus, roi de la danse, guide mes pas. C'est toi qui, pour exciter le rire et par éco-

ἣ φησι	*cette déesse* qui dit
σώζειν τὴν χώραν	sauver le pays
ἐς τὰς ὥρας, καὶ ἂν	pour *tous* les temps, même si
Θωρυκίων μὴ βούληται.	Thorycion ne *le* veut pas.
Ἄγε νυν, κελαδεῖτε μολπαῖς	Allons donc, célébrez par des chants
ζαθέαις ἑτέραν ἰδέαν	divins une autre espèce
ὕμνων, ἐπικοσμοῦντες	d'hymnes, honorant
τὴν βασιλειαν καρποφόρον,	la reine porteuse d'épis,
θεὰν Δήμητρα.	la déesse Cérès.
Δήμητερ, ἄνασσα ὀργίων	Cérès, souveraine des orgies
ἁγνῶν, συμπαραστάτει,	saintes, prête-*nous*-appui,
καὶ σῶζε τὸν χορὸν σαυτῆς·	et protége le chœur de toi-même ;
καί με παῖσαι τε καὶ χορεῦσαι	et permets moi jouer et danser
ἀσφαλῶς πανήμερον,	sans-péril durant tout-le-jour,
καί με εἰπεῖν μὲν	et moi dire d'un-côté
πολλὰ γέλοια,	beaucoup *de choses* plaisantes,
πολλὰ δὲ	et-de-l'autre beaucoup
σπουδαῖα,	*de choses* sérieuses,
καὶ παίσαντα	et ayant joué
καὶ σκώψαντα	et ayant raillé
ἀξίως τῆς σῆς ἑορτῆς,	d'une-manière-digne de ta fête,
ταινιοῦσθαι νικήσαντα.	être couronné, ayant vaincu.
Ἄγε εἶα νῦν	Allons donc maintenant,
καὶ παρακαλεῖτε	et appelez
δεῦρο ᾠδαῖσι τὸν θεὸν	ici par *vos* chants le dieu
ὡραῖον,	éclatant-de-jeunesse,
τὸν ξυνέμπορον	compagnon
τῆσδε τῆς χορείας.	de cette danse.
Ἴακχε πολυτίμητε,	Iacchus très-honoré,
εὑρὼν μέλος	ayant trouvé une mélodie
ἥδιστον ἑορτῆς,	très-agréable *pour cette* fête,
συνακολούθει δεῦρο	accompagne-*nous* ici
πρὸς τὴν θεὸν,	près-de la déesse,
καὶ δεῖξον	et montre
ὡς περαίνεις πολλὴν	que tu accomplis une longue
ὁδὸν ἄνευ πόνου.	route sans fatigue.
Ἴακχε φιλοχορευτὰ,	Iacchus qui-aimes-les-danses,
συμπρόπεμπέ με·	accompagne-moi ;
σὺ γὰρ κατεσχίσω μὲν	car tu as déchiré d'abord
ἐπὶ γέλωτι	pour *exciter* le rire

κἀπ' εὐτελείᾳ[1] τόν τε σανδαλίσκον
καὶ τὸ ῥάκος,
κἄξευρες ὥστ' ἀζημίους[2]
παίζειν τε καὶ χορεύειν.
Ἴακχε φιλοχορευτά, συμπρόπεμπέ με.

IV. — ESCHYLE ET EURIPIDE SE DISPUTENT LE SCEPTRE DE LA TRAGÉDIE.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Οὐκ ἂν μεθείμην τοῦ θρόνου[3]· μὴ νουθέτει[4].
Κρείττων γὰρ εἶναί φημι τούτου τὴν τέχνην.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Αἰσχύλε, τί σιγᾶς; αἰσθάνει γὰρ τοῦ λόγου.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ἀποσεμνυνεῖται πρῶτον, ἅπερ ἑκάστοτε
Ἐν ταῖς τραγῳδίαισιν ἑτερατεύετο.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ.
Ὦ δαιμόνι' ἀνδρῶν, μὴ μεγάλα λίαν λέγε.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.
Ἐγῷδα τοῦτον καὶ διέσκεμμαι πάλαι,
ἄνθρωπον ἀγριοποιὸν, αὐθαδόστομον,
ἔχοντ' ἀχάλινον, ἀκρατὲς, ἀθύρωτον στόμα,
ἀπεριλάλητον, κομποφακελορρήμονα.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ.
Ἄληθες, ὦ παῖ τῆς ἀρουραίας θεοῦ[5];

nomie, as déchiré nos brodequins et nos vêtements; sautons, dansons à notre aise, nous n'avons rien à gâter. Bacchus, roi de la danse, guide mes pas.

IV.

EURIPIDE, *à Bacchus*. Tes conseils sont superflus, je ne quitterai pas le trône; car je prétends lui être supérieur dans notre art.

BACCHUS. Eschyle, pourquoi gardes-tu le silence? tu comprends ce qu'il dit.

EURIPIDE. Il va d'abord affecter la dignité; c'est un charlatanisme auquel il ne manquait pas dans ses tragédies.

BACCHUS. Mon cher, un peu moins d'arrogance.

EURIPIDE. Oh! il y a longtemps que je le connais, que je le possède à fond avec ses héros farouches, son langage hautain, et ses longs mots ampoulés que sa bouche ouverte à deux battants lance drus et serrés sans frein ni mesure.

ESCHYLE. Est-ce bien toi, fils d'une déesse rustique, qui oses

καὶ ἐπὶ εὐτελείᾳ	et *aussi* par économie
τόν τε σανδαλίσκον	ma chaussure
καὶ τὸ ῥάκος,	et *mes* haillons,
καὶ ἔξευρες	et tu as trouvé *moyen*
ὥστε παίζειν τε	pour *nous* jouer
καὶ χορεύειν ἀζημίους.	et danser sans-rien-perdre.
Ἴακχε φιλοχορευτά,	Iacchus qui-aimes-les-danses,
συμπρόπεμπέ με.	accompagne-moi.

IV. — ESCHYLE ET EURIPIDE SE DISPUTENT LE SCEPTRE DE LA TRAGÉDIE.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Οὐκ ἂν μεθείμην	EURIPIDE. Je ne saurais-quitter
τοῦ θρόνου·	le trône;
μὴ νουθέτει.	ne me *le* conseille pas.
Φημὶ γὰρ εἶναι κρείττων	Car je soutiens être supérieur
τούτου τὴν τέχνην.	à celui-ci *quant à* l'art.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Αἰσχύλε,	BACCHUS. Eschyle,
τί σιγᾶς;	pourquoi te-tais-tu?
αἰσθάνει γὰρ	car tu comprends
τοῦ λόγου.	les paroles d'*Euripide*.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀποσεμνυνεῖται	EURIPIDE. Il fera-l'important
πρῶτον, ἅπερ ἑκάστοτε	d'abord, ce que toujours
ἑτερατεύετο	il faisait-avec-charlatanisme
ἐν ταῖς τραγῳδίαισιν.	dans ses tragédies.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὦ δαιμόνιε	BACCHUS. O *toi* cher
ἀνδρῶν,	entre-les-hommes,
μὴ λέγε	ne dis pas
λίαν μεγάλα.	de *choses* trop pompeuses.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἐγὼ οἶδα τοῦτον	EURIPIDE. Je connais celui-ci,
καὶ διέσκεμμαι πάλαι,	et je *l'*ai examiné depuis-longtemps,
ἄνθρωπον	*pour* un homme
ἀγριοποιὸν,	qui fait-des-héros-farouches,
αὐθαδόστομον, ἔχοντα	arrogant-dans-ses-paroles, ayant
στόμα ἀχάλινον,	une bouche sans-frein,
ἀκρατὲς, ἀθύρωτον,	violente, ouverte-à-deux-battants,
ἀπεριλάλητον,	qu'on-ne-peut-faire-taire,
κομποφακελορρήμονα.	entassant-des mots ampoulés.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ἄληθες,	ESCHYLE. Vraiment,
ὦ παῖ τῆς θεοῦ ἀρουραίας;	ô fils de la déesse campagnarde?

Σὺ δή με ταῦτ', ὦ στωμυλιοσυλλεκτάδη;
καὶ πτωχοποιὲ, καὶ ῥακιοσυρραπτάδη;
Ἀλλ' οὔ τι χαίρων αὔτ' ἐρεῖς.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Παῦ', Αἰσχύλε,
καὶ μὴ πρὸς ὀργὴν σπλάγχνα θερμήνῃς κότῳ.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Οὐ δῆτα, πρίν γ' ἂν τοῦτον ἀποφήνω σαφῶς
τὸν χωλοποιὸν[1], οἷος ὢν θρασύνεται.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἄρν', ἄρνα μέλαιναν, παῖδες, ἐξενέγκατε·
τυφὼς[2] γὰρ ἐκβαίνειν παρασκευάζεται.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ὦ Κρητικὰς[3] μὲν ξυλλέγων μονῳδίας,
γάμους δ' ἀνοσίους ἐσφέρων ἐς τὴν τέχνην.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐπίσχες, οὗτος, ὦ πολυτίμητ' Αἰσχύλε.
Ἀπὸ τῶν χαλαζῶν, ὦ πόνηρ' Εὐριπίδη,
ἄπαγε σεαυτὸν ἐκποδὼν, εἰ σωφρονεῖς,
ἵνα μὴ, κεφαλαίῳ τὸν κρόταφόν σου ῥήματι
θενὼν ὑπ' ὀργῆς, ἐκχέῃ τὸν Τήλεφον[4].
Σὺ δὲ μὴ πρὸς ὀργὴν, Αἰσχύλ', ἀλλὰ πρᾴνως
ἔλεγχ', ἐλέγχου. Λοιδορεῖσθαι δ' οὐ θέμις
ἄνδρας ποιητὰς, ὥσπερ ἀρτοπώλιδας.

me traiter ainsi, toi qui ne sais que ramasser des niaiseries et coudre des haillons pour tes mendiants? Je te ferai repentir de tes injures.

BACCHUS. Assez, Eschyle, calme la colère qui embrase ton cœur.

ESCHYLE. Non, pas avant que j'aie montré clairement ce que vaut cet impudent avec ses boiteux!

BACCHUS. Un agneau, un agneau noir! Esclaves, apportez vite; la trombe va éclater.

ESCHYLE. Honte à tes monologues crétois! Honte à ces hymens infâmes, que tu introduis dans l'art tragique!

BACCHUS. Modère-toi, noble Eschyle, et toi, mon pauvre Euripide, sois prudent, gare-toi de cette grêle, où il pourrait bien dans sa colère te frapper en pleine tempe d'un mot terrible qui en ferait sauter ton Télèphe Allons, Eschyle, pas d'emportement! discute avec calme; des poëtes ne doivent pas s'injurier comme des mar-

Σὺ δή με ταῦτα,	*C'*est toi donc qui me *dis* cela,
ὦ στωμυλιοσυλλεκτάδη,	ô ramasseur-de-niaiseries, [diants
καὶ πτωχοποιὲ,	et toi-qui-représentes-des-men-
καὶ ῥακιοσυρραπτάδη;	et qui-couds-ensemble-des-lam-
Ἀλλὰ οὐκ ἐρεῖς	Mais tu ne diras pas
τί αὔτε	quelque *chose* encore [beaux.
χαίρων·	te-réjouissant (tu te repentiras de [tes injures.)
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Παῦε, Αἰσχύλε,	BACCHUS. Cesse, Eschyle,
καὶ μὴ θερμήνῃς κότῳ	et n'échauffe pas par le ressentiment
σπλάγχνα πρὸς ὀργήν.	ton cœur jusqu'à la colère.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Οὐ δῆτα,	ESCHYLE. Non certes *je ne cesserai* [*pas*,
πρίν γε ἂν ἀποφήνω	avant que j'aie montré
σαφῶς τοῦτον τὸν χωλοποιὸν,	clairement ce faiseur-de-boiteux,
οἷος ὢν θρασύνεται.	quel étant il est-insolent.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐξενέγκατε,	BACCHUS. Apportez,
παῖδες, ἄρνα, ἄρνα μέλαιναν.	esclaves, un agneau, un agneau noir.
Τυφὼς γὰρ παρασκευάζεται	Car un ouragan se prépare
ἐκβαίνειν.	à se-déchaîner.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ὦ ξυλλέγων	ESCHYLE. O *toi* réunissant
μὲν μονῳδίας Κρητικὰς,	d'un-côté des monologues crétois,
ἐσφέρων δὲ	et introduisant de-l'autre
ἐς τὴν τέχνην	dans ton art
γάμους ἀνοσίους.	des hyménées impies.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐπίσχες, οὗτος,	BACCHUS. Modère-toi, *mon* ami,
ὦ Αἰσχύλε πολυτίμητε.	ô Eschyle très-honoré.
Ὦ πόνηρε Εὐριπίδη,	O malheureux Euripide
ἄπαγε σεαυτὸν ἐκποδὼν	retire-toi à-l'écart,
ἀπὸ τῶν χαλαζῶν, εἰ σωφρονεῖς,	loin des grêlons, si tu es-sage,
ἵνα μὴ θενὼν ὑπὸ ὀργῆς	de-crainte-que frappant par colère
τὸν κρόταφόν σου	la tempe de toi
ῥήματι κεφαλαίῳ,	d'un mot violent,
ἐγχέῃ τὸν Τήλεφον.	il n'*en* fasse-jaillir le Télèphe.
Σὺ δὲ μὴ πρὸς ὀργὴν,	Et toi ne *va pas* jusqu'à la colère,
Αἰσχύλε, ἀλλὰ ἔλεγχε	Eschyle, mais attaque
πρᾴνως,	doucement,
ἐλέγχου.	sois-attaqué (permets qu'on *t'*atta- [que.
Οὐδὲ θέμις	Et-il n'est pas juste
ἄνδρας ποιητὰς	des hommes poëtes
λοιδορεῖσθαι,	s'injurier,
ὥσπερ ἀρτοπώλιδας	comme des marchandes-de-pain

Σὺ δ' εὐθὺς, ὥσπερ πρῖνος ἐμπρησθεὶς, βοᾷς.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἕτοιμός εἰμ' ἔγωγε, κοὐκ ἀναδύομαι[1],
δάκνειν, δάκνεσθαι πρότερος, εἰ τούτῳ δοκεῖ,
τἄπη, τὰ μέλη, τὰ νεῦρα τῆς τραγῳδίας,
καὶ νὴ Δία, τὸν Πηλέα γε, καὶ τὸν Αἴολον,
καὶ, τὸν Μελέαγρον, κἄτι μάλα τὸν Τήλεφον[2].

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Σὺ δὲ δὴ τί βουλεύει ποιεῖν; λέγ', Αἰσχύλε.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ἐβούλόμην μὲν οὐκ ἐρίζειν ἐνθάδε·
οὐκ ἐξ ἴσου γάρ ἐστιν ἀγὼν νῷν.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Τί δαί;

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ὅτι ἡ ποίησις οὐχὶ συντέθνηκέ μοι[3]·
τούτῳ δὲ συντέθνηκεν, ὥσθ' ἕξει λέγειν[4].
Ὅμως δ', ἐπειδή σοι δοκεῖ, δρᾷν ταῦτα χρή.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἴθι νυν λιβανωτὸν δεῦρό τις καὶ πῦρ δότω,
ὅπως ἂν εὔξωμαι, πρὸ τῶν σοφισμάτων,
ἀγῶνα κρῖναι τόνδε μουσικώτατα·
ὑμεῖς[5] δὲ ταῖς Μούσαις τι μέλος ὑπάσατε.

chandes de pain ; mais tu cries tout d'abord, tu éclates comme un pin qui s'enflamme.

EURIPIDE. Je suis prêt à la lutte ; je ne recule pas. Qu'il choisisse de l'attaque ou de la riposte : qu'il discute tout, le dialogue, les chœurs, le génie tragique, Pélée, Éole, Méléagre et surtout Télèphe.

BACCHUS. Et toi, que comptes-tu faire ? Parle, Eschyle.

ESCHYLE. J'aurais voulu ne pas soutenir ici une lutte qui n'est pas égale.

BACCHUS. Et pourquoi ?

ESCHYLE. Parce que ma poésie m'a survécu, tandis que la sienne est morte avec lui, et il pourra s'en servir contre moi. Cependant je me soumets à ta décision.

BACCHUS. Qu'on apporte ici de l'encens et un brasier : je veux prier les dieux. Puissé-je, grâce à leur faveur, juger en connaisseur habile les ingénieux rivaux ! Et vous, chantez un hymne en l'honneur des Muses.

Σὺ δὲ βοᾷς εὐθὺς,	Mais toi tu cries aussitôt,
ὥσπερ πρῖνος ἐμπρησθείς.	comme une yeuse embrasée.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἔγωγε	EURIPIDE. Pour moi
εἰμὶ ἕτοιμος,	je suis prêt,
καὶ οὐκ ἀναδύομαι,	et je ne recule pas,
δάκνειν, δάκνεσθαι	à mordre, à être mordu
πρότερος,	le-premier,
εἰ δοκεῖ τούτῳ,	s'il plaît à celui-ci,
τὰ ἔπη,	*pour* les vers-épiques,
τὰ μέλη,	*pour* les vers-lyriques,
τὰ νεῦρα τῆς τραγῳδίας,	*pour* les nerfs de la tragédie,
καὶ, νὴ Δία, τὸν Πηλέα γε	et, par Jupiter, *pour* Pélée certes,
καὶ τὸν Αἴολον,	et Éole,
καὶ τὸν Μελέαγρον,	et Méléagre,
καὶ ἔτι μάλα τὸν Τήλεφον.	et encore surtout *pour* Télèphe.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Σὺ δὲ δὴ τί	BACCHUS. Et toi donc que
βουλεύει ποιεῖν;	médites-tu de faire ?
λέγε, Αἰσχύλε.	dis, Eschyle.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ἐβουλόμην μὲν	ESCHYLE. Je voulais d'un-côté
οὐκ ἐρίζειν ἐνθάδε·	ne pas discuter ici ;
ὁ γὰρ ἀγὼν οὐκ ἔστι	car la lutte n'est pas
νῷν ἐξ ἴσου.	à nous *sur le pied* d'égalité.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τί δαί;	BACCHUS. Pourquoi donc ?
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ὅτι ἡ ποίησις	ESCHYLE. Parce que ma poésie
οὐχὶ συντέθνηκέ μοι,	n'est pas morte-avec moi,
συντέθνηκέ δὲ τούτῳ,	mais elle est morte avec celui-ci,
ὥστε ἕξει λέγειν.	de sorte qu'il aura à dire.
Ὅμως δὲ χρὴ	Mais cependant il faut
δρᾷν ταῦτα,	faire cela (discuter),
ἐπειδὴ δοκεῖ σοι.	puisqu'il paraît-bon à toi.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἴθι νύν	BACCHUS. Allons donc
τις δότω δεῦρο λιβανωτὸν	que quelqu'un donne ici de l'encens
καὶ πῦρ, ὅπως ἂν εὔξωμαι	et du feu, afin que je prie
κρῖναι τόνδε ἀγῶνα	*pour* juger cette lutte
μουσικώτατα,	avec-une-grande-habileté,
πρὸ τῶν	en-face des
σοφισμάτων·	paroles-habiles *des deux* poëtes ;
ὑμεῖς δὲ, ὑπάσατε	et vous, chantez-après *moi*
τι μέλος	quelque mélodie
ταῖς Μούσαις.	*en l'honneur des* Muses.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ Διὸς ἐννέα παρθένοι ἁγναί,
Μοῦσαι, λεπτολόγους ξυνετὰς φρένας αἳ καθορᾶτε
ἀνδρῶν γνωμοτύπων, ὅταν εἰς ἔριν ὀξυμερίμνοις
ἔλθωσι στρεβλοῖσι παλαίσμασιν ἀντιλογοῦντες,
ἔλθετ' ἐποψόμεναι δύναμιν
δεινοτάτοιν στομάτοιν πορίσασθαι
ῥήματα καὶ παραπρίσματ' ἐπῶν.
Νῦν γὰρ ἀγὼν σοφίας
ὅδε μέγας χωρεῖ πρὸς ἔργον ἤδη.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Εὔχεσθε δὴ καὶ σφώ τι, πρὶν τἄπη λέγειν.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Δήμητερ, ἡ θρέψασα τὴν ἐμὴν φρένα[1],
εἶναί με τῶν σῶν ἄξιον μυστηρίων.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐπίθες λαβὼν δὴ καὶ σὺ λιβανωτόν.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Καλῶς·
ἕτεροι γάρ εἰσιν, οἷσιν εὔχομαι θεοῖς[2].

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἴδιοί τινές σοι, κόμμα καινόν[3].

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Καὶ μάλα.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἴθι νυν προσεύχου τοῖσιν ἰδιώταις θεοῖς.

LE CHŒUR. O vous, les neuf filles de Jupiter, chastes Muses, vous qui lisez dans l'esprit fin et subtil des artisans de pensées lorsqu'ils engagent une lutte d'arguties et de ruses, considérez ces deux vigoureux athlètes, inspirez-leur, à l'un les grands mots, à l'autre les bribes de vers. Voici que s'engage le grand combat d'esprit.

BACCHUS. Et vous aussi, priez les dieux, avant d'entrer en lice.

ESCHYLE. O Cérès, qui as formé mon esprit, puissé-je me montrer digne de tes mystères!

BACCHUS. A toi, Euripide, de répandre l'encens sur le brasier.

EURIPIDE. Merci! je sacrifie à d'autres dieux.

BACCHUS. Des dieux qui te sont particuliers, et de nouvelle fabrique.

EURIPIDE. Mais oui!

BACCHUS. Eh bien, invoque tes dieux.

ΧΟΡΟΣ. Ὦ ἐννέα παρθένοι	LE CHŒUR. O *vous*, neuf vierges
ἁγναὶ Διός,	saintes, *filles* de Jupiter,
Μοῦσαι,	ô Muses,
αἳ καθορᾶτε	qui pénétrez
φρένας ξυνετὰς	les esprits intelligents
λεπτολόγους	habiles-à-discuter-subtilement
ἀνδρῶν	des hommes
γνωμοτύπων,	qui-débitent-des-sentences
ὅταν ἔλθωσιν	lorsqu'ils en sont venus
εἰς ἔριν	à la querelle
ἀντιλογοῦντες παλαίσμασιν	discutant par des luttes
ὀξυμερίμνοις	qui-excitent-l'esprit
στρεβλοῖσιν,	*et* astucieuses,
ἔλθετε ἐποψόμεναι δύναμιν	venez devant-examiner la puissance
στομάτοιν	de *ces* deux-bouches
δεινοτάτοιν	très-terribles,
πορίσασθαι ῥήματα	pour fournir à eux des mots
καὶ παραπρίσματα ἐπῶν.	et des éclats de vers.
Ὁ δὲ γὰρ μέγας	Car cette grande
ἀγὼν σοφίας	lutte de talent
χωρεῖ νῦν	s'avance maintenant
ἤδη πρὸς ἔργον.	déjà vers l'action.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Σφὼ καὶ	BACCHUS. Vous-deux aussi
δὴ εὔχεσθέ τι,	donc faites-quelque-prière,
πρὶν λέγειν τὰ ἔπη.	avant de dire les vers.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Δήμητερ,	ESCHYLE. Cérès
ἡ θρέψασα τὴν ἐμὴν φρένα,	ayant (toi qui as) nourri mon esprit,
μὲ εἶναι ἄξιον	*permets* moi être digne
τῶν σῶν μυστηρίων.	de tes mystères.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐπίθες καὶ σύ,	BACCHUS. Ajoute aussi, toi,
λαβὼν λιβανωτόν.	ayant pris de l'encens.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Καλῶς·	EURIPIDE. Bien :
εἰσὶ γὰρ ἕτεροι,	car il y a d'autres *dieux*,
οἷσιν εὔχομαι θεοῖς.	que je prie *comme* dieux.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τινὲς	BACCHUS. Certains dieux
ἴδιοί σοι,	particuliers à toi,
κόμμα καινόν.	*monnaie de* marque nouvelle.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Καὶ μάλα.	EURIPIDE. Et certes *oui*.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἴθι νυν, προσεύχου	BACCHUS. Allons donc, prie
τοῖς θεοῖς ἰδιώταις.	tes dieux particuliers.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Αἰθὴρ, ἐμὸν βόσκημα, καὶ γλώσσης στρόφιγξ,
καὶ ξύνεσι, καὶ μυκτῆρες ὀσφραντήριοι,
ὀρθῶς μ' ἐλέγχειν, ὧν ἂν ἅπτωμαι λόγων.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ἡμεῖς ἐπιθυμοῦμεν
παρὰ σοφοῖν ἀνδροῖν ἀκοῦσαί τινα λόγων
ἐμμέλειαν ἔπι τε δαΐαν ὁδόν.
Γλῶσσα μὲν γὰρ ἠγρίωται·
λῆμα δ' οὐκ ἄτολμον ἀμφοῖν,
οὐδ' ἀκίνητοι φρένες.
Προσδοκᾶν οὖν εἰκός ἐστι
τὸν μὲν ἀστεῖόν τι λέξαι
καὶ κατερρινημένον·
τὸν δ' ἀνασπῶντ' αὐτοπρέμνοις
τοῖς λόγοισιν
ἐμπεσόντα συσκεδᾶν πολ-
λὰς ἀλινδήθρας ἐπῶν.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἀλλ' ὡς τάχιστα χρὴ λέγειν· οὕτω δ', ὅπως ἐρεῖτον
ἀστεῖα, καὶ μήτ' εἰκόνας, μήθ' οἷ' ἂν ἄλλος εἴποι.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Καὶ μὴν ἐμαυτὸν μέν γε, τὴν ποίησιν οἷός εἰμι,
ἐν τοῖσιν ὑστάτοις φράσω· τοῦτον δὲ πρῶτ' ἐλέγξω,
ὡς ἦν ἀλαζὼν καὶ φέναξ, οἵοις τε τοὺς θεατὰς
ἐξηπάτα, μωροὺς λαβὼν παρὰ Φρυνίχῳ[1] τραφέντας.

EURIPIDE. O Éther dont je me nourris, ô Volubilité de la langue, ô Finesse, ô Flair subtil, accordez-moi d'écraser les arguments de mon adversaire.

LE CHŒUR. Nous sommes curieux de voir sur quel terrain ces habiles jouteurs vont se mesurer. Leur langue est acérée, leur esprit, prompt, leur cœur, plein d'audace. De l'un nous devons attendre l'élégance et le poli du langage, tandis que l'autre, armé de ses mots immenses, tombera sur son ennemi, et d'un seul coup arrachera, dispersera tous ces vains artifices.

BACCHUS. Allons vite, parlez, et que votre langage soit élégant, mais sans images, sans banalités.

EURIPIDE. Je m'occuperai plus tard de ma poésie, mais je veux prouver d'abord qu'Eschyle n'est qu'un misérable charlatan; je dirai par quels moyens il imposait à un grossier auditoire, nourri

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Αἰθὴρ, ἐμὸν βόσκημα,	EURIPIDE. Éther, mon aliment,
καὶ στρόφιγξ γλώσσης,	et volubilité de la langue,
καὶ ξύνεσι,	et finesse,
καὶ μυκτῆρες ὀσφραντήριοι,	et narines (flair) subtiles,
μὲ ἐλέγχειν ὀρθῶς,	*faites* moi prouver bien, [j'emploie.
ὧν λόγων ἂν ἅπτωμαι.	quels que *soient* les discours que
ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν ἡμεῖς	LE CHŒUR. Et certes nous
ἐπιθυμοῦμεν ἀκοῦσαι	désirons entendre
παρὰ ἀνδροῖν σοφοῖν	de *ces* deux-hommes habiles
τινα ἐμμέλειαν	une certaine adresse
λόγων ἔπι τε	de paroles et en-outre
ὁδὸν δαΐαν.	une route ennemie (qu'ils suivront).
Γλῶσσα γὰρ μὲν ἠγρίωται·	Car la langue d'un côté est-aigrie,
λῆμα δὲ οὐκ	et la volonté n'*est* pas
ἄτολμον, οὐδὲ φρένες	sans-audace, ni l'esprit
ἀκίνητοι ἀμφοῖν.	sans-mouvement à eux-deux.
Ἔστιν οὖν εἰκὸς προσδοκᾶν	Il est donc naturel de s'attendre
τὸν μὲν λέξαι τι	l'un d'un-côté dire quelque *chose*
ἀστεῖον καὶ κατερρινημένον·	spirituel et usé-par-la-lime;
τὸν δὲ ἀνασπῶντα	et l'autre arrachant *ses pensées*
τοῖς λόγοισιν αὐτοπρέμνοις	par des mots enlevés-avec la racine,
ἐμπεσόντα	s'étant-jeté sur *l'adversaire*,
συσκεδᾶν πολλὰς	disperser *ces* nombreux
ἀλινδήθρας ἐπῶν.	artifices de paroles.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἀλλὰ χρ	BACCHUS. Mais il faut
λέγειν ὡς τάχιστα·	parler au plus-vite :
οὕτω δὲ, ὅπως	et ainsi *faites* en sorte que
ἐρεῖτον ἀστεῖα,	vous disiez des *choses* spirituelles,
καὶ μήτε εἰκόνας	et pas d'images,
μήτε οἷα ἄλλος ἂν εἴποι.	ni *ce* que un autre pourrait dire
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Καὶ μὴν φράσω	EURIPIDE. Et certes je dirai
ἐν τοῖσιν ὑστάτοις	dans la dernière partie (de la dis
ἐμαυτὸν μέν γε,	moi d'un-côté certes, [cussion)
οἷός εἰμι τὴν ποίησιν·	qui je suis *quant à* la poésie;
ἐλέγξω δὲ πρῶτα	mais je prouverai
τοῦτον, ὡς ἦν ἀλαζὼν	celui-ci que il était fanfaron
καὶ φέναξ, οἵοις τε	et charlatan, et par quels *moyens*
ἐξηπάτα τοὺς θεατὰς,	il trompait les spectateurs,
λαβὼν μωροὺς τραφέντας	ayant reçu eux simples nourris
παρὰ Φρυνίχῳ.	chez Phrynichus.

Πρώτιστα μὲν γὰρ ἕνα γέ τινα κάθισεν ἐγκαλύψας,
Ἀχιλλέα τιν' ἢ Νιόβην[1], τὸ πρόσωπον οὐχὶ δεικνὺς,
πρόσχημα τῆς τραγῳδίας, γρύζοντας οὐδὲ τουτί.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Μὰ τὸν Δί', οὐ δῆθ'[2].

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ὁ δὲ χορός γ' ἤρειδεν ὁρμαθοὺς ἂν
μελῶν ἐφεξῆς τέτταρας ξυνεχῶς ἄν· οἱ δ' ἐσίγων

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐγὼ δ' ἔχαιρον τῇ σιωπῇ, καί με τοῦτ' ἔτερπεν
οὐχ ἧττον, ἢ νῦν οἱ λαλοῦντες.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἠλίθιος γὰρ ἦσθα
σάφ' ἴσθι.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Κἀμαυτῷ δοκῶ. Τί δὲ ταῦτ' ἔδρασ' ὁ δεῖνα;

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ὑπ' ἀλαζονείας, ἵν' ὁ θεατὴς προσδοκῶν καθοῖτο
ὁπόθ' ἡ Νιόβη φθέγξαιτο δή· τὸ δρᾶμα δ' ἂν διῄει.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ὦ παμπόνηρος, οἷ' ἄρ' ἐφενακιζόμην ὑπ' αὐτοῦ!
Τί σκορδινᾷ καὶ δυσφορεῖς;

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ὅτι αὐτὸν ἐξελέγχω.
Κἄπειτ', ἐπειδὴ ταῦτα ληρήσειε, καὶ τὸ δρᾶμα

à l'école de Phrynichus. D'abord on voyait un personnage assis et voilé, un Achille, une Niobé, qui se pavanaient sur la scène, mais ne découvraient pas leur visage et ne soufflaient mot.

BACCHUS. C'est, ma foi, vrai !

EURIPIDE. Le chœur cependant débitait jusqu'à quatre tirades de suite, sans s'arrêter, et eux se taisaient toujours.

BACCHUS. J'aimais leur silence, et ces personnages muets ne me plaisaient pas moins que ceux qui parlent tant aujourd'hui.

EURIPIDE. C'est que tu étais un sot, sache le bien.

BACCHUS. Probablement; mais quel était son but?

EURIPIDE. Pur charlatanisme; ainsi le spectateur attendait sans bouger que Niobé dît quelque chose, et la pièce allait son train.

BACCHUS. O le scélérat! comme il me dupait! Eh bien! Eschyle, qu'as-tu à t'agiter ainsi? Pourquoi cette impatience?

EURIPIDE. C'est qu'il se voit confondu. Puis, quand il avait bien radoté, pendant la moitié de la pièce, il lançait une douzaine

Πρώτιστα γὰρ	Car tout-d'abord
μὲν κάθισέν γε	d'un-côté il a fait-asseoir certes
ἕνα τινὰ	un certain *personnage*,
ἐγκαλύψας,	l'ayant voilé,
τινὰ Ἀχιλλέα ἢ Νιόβην,	un Achille ou *une* Niobé,
οὐχὶ δεικνὺς	ne montrant pas
τὸ πρόσωπον,	son visage,
πρόσχημα τῆς τραγῳδίας,	ornement-pompeux de la tragédie,
οὐδὲ γρύζοντας	ne soufflant pas-même
τουτί.	ceci (un seul mot).
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Μὰ τὸν Δία,	BACCHUS. Par Jupiter,
οὐ δῆθε.	non apparemment.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ὁ δὲ χόρος	EURIPIDE. Et le chœur
ἂν ἤρειδέ γε τέτταρας	pouvait-étayer certes quatre
ὁρμαθοὺς μελῶν	séries de vers-lyriques
ἐφεξῆς συνεχῶς·	de-suite d'une-manière continue;
οἱ δὲ ἐσίγων.	et ceux-ci se-taisaient.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐγὼ δὲ ἔχαιρον	BACCHUS. Et moi je me-réjouissais
τῇ σιωπῇ, καὶ τοῦτο	de *leur* silence, et cela
ἔτερπέ με οὐχ ἧττον,	charmait moi non moins
ἢ οἱ λαλοῦντες νῦν.	que ceux-qui-babillent maintenant.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἦσθα γὰρ	EURIPIDE. C'est-que tu étais
ἠλίθιος, ἴσθι σάφα.	simple, sache-le clairement.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Καὶ δοκῶ	BACCHUS. Et je parais *tel*
ἐμαυτῷ. Τί δὲ	à moi-même. Et pourquoi
ὁ δεῖνα ἔδρασε ταῦτα;	celui-ci a-t-il fait cela?
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ὑπὸ ἀλαζονείας,	EURIPIDE. Par charlatanerie,
ἵνα ὁ θεατὴς καθοῖτο	afin que le spectateur restât-assis
προσδοκῶν, ὁπότε δὴ	attendant, quand donc
ἡ Νιόβη φθέγξαιτο·	Niobé parlerait;
τὸ δὲ δρᾶμα ἂν διῄει.	et le drame se-passait.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὦ παμπόνηρος,	BACCHUS. O le scélérat,
οἷα ἄρα ἐφενακιζόμην	combien donc j'étais dupé
ὑπὸ αὐτοῦ! Τί σκορδινᾷ	par lui! Pourquoi t'étends-tu,
καὶ δυσφορεῖς;	et t'impatientes-tu *ainsi?*
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ὅτι	EURIPIDE. Parce que
ἐξελέγχω αὐτόν.	je prends-sur-le-fait lui.
Καὶ ἔπειτα, ἐπειδὴ	Et ensuite, après que
ληρήσειε ταῦτα,	il avait déraisonné ainsi,
καὶ τὸ δρᾶμα	et que le drame

ἤδη μεσοίη, ῥήματ' ἂν βόεια δώδεκ' ε πεν,
ὀφρῦς ἔχοντα καὶ λόφους, δεῖν' ἄττα μορμορωπὰ[1],
ἀγνῶτα τοῖς θεωμένοις.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Οἴμοι, τάλας!

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Σιώπα.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Σαφὲς δ' ἂν εἶπεν οὐδὲ ἕν.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Μὴ πρῖε τοὺς ὀδόντας.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἀλλ' ἢ Σκαμάνδρους[2], ἢ τάφρους, ἢ 'π' ἀσπίδων ἐπόντας
γρυπαέτους χαλκηλάτους, καὶ ῥήμαθ' ἱππόκρημνα,
ἃ ξυμβαλεῖν οὐ ῥᾴδι' ἦν.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Νὴ τοὺς θεοὺς, ἔγωγ' οὖν
ἤδη ποτ' ἐν μακρῷ χρόνῳ νυκτὸς διηγρύπνησα,
τὸν ξουθὸν ἱππαλεκτρυόνα[3] ζητῶν, τίς ἐστιν ὄρνις.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Σημεῖον ἐν ταῖς ναυσὶν, ὦ 'μαθέστατ', ἐνεγέγραπτο.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐγὼ δὲ τὸν Φιλοξένου γ' ᾤμην Ἔρυξιν[4] εἶναι.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Εἶτ' ἐν τραγῳδίαις ἐχρῆν κἀλεκτρυόνα ποιῆσαι;

de grands mots empanachés, hauts comme des montagnes, terribles épouvantails, que le spectateur admirait de confiance.

ESCHYLE. Ah! grands dieux!

BACCHUS. Silence!

EURIPIDE. Ce n'était pas du tout clair.

BACCHUS, *à Eschyle*. Ne grince pas des dents.

EURIPIDE. C'étaient des Scamandres, des abîmes, des aigles à bec de griffon, ciselés en airain sur des boucliers, tous mots à crête sourcilleuse, peu faciles à comprendre.

BACCHUS. Je suis resté, ma foi, éveillé presque toute une nuit, à chercher ce que c'est que son oiseau jaune, moitié coq et moitié cheval.

ESCHYLE. Mais, ignorant, c'est une figure que l'on peint à la proue des vaisseaux.

BACCHUS. Ah! j'ai cru que c'était Eryxis, le fils de Philoxène

EURIPIDE. Et qu'avais-tu besoin de coq dans une tragédie?

μεσοίη ἤδη,	était-au-milieu déjà,
εἶπεν ἂν δώδεκα ῥήματα	il pouvait-dire douze mots
βόεια,	grands-comme-des-bœufs,
ἔχοντα ὀφρῦς	ayant des sourcils
καὶ λόφους,	et des aigrettes,
ἄττα δεῖνα	certains *mots* terribles
μορμορωπὰ,	à-l'air-d'épouvantails,
ἄγνωτα τοῖς θεωμένοις.	inconnus aux spectateurs.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Οἴμοι,	ESCHYLE. Hélas!
τάλας!	malheureux *que je suis!*
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Σιώπα.	BACCHUS. Tais-toi.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Οὐδὲ ἂν εἶπεν	EURIPIDE. Et il n'aurait pas dit
ἓν σαφές.	une seule *chose* claire.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Μὴ πρῖε τοὺς ὀδόντας.	BACCHUS. Ne grince pas des dents.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἀλλὰ ἢ Σκαμάνδρους,	EURIPIDE. Mais ou des Scamandres,
ἢ τάφρους,	des abîmes,
ἢ γρυπαέτους	ou des aigles-à-bec-de-griffons
χαλκηλάτους	représentés-en-airain,
ἐπόντας ἐπὶ ἀσπίδων,	étant *ciselés* sur des boucliers,
καὶ ῥήματα	et des paroles
ἱππόκρημνα,	guindées-sur-des-chevaux,
ἃ οὐκ ἦν	qui n'étaient pas
ῥᾴδια συμβαλεῖν.	faciles à comprendre.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Νὴ τοὺς θεοὺς,	BACCHUS. Par les dieux,
ἔγωγε οὖν	pour-moi donc
ἤδη ποτὲ	déjà autrefois
διηγρύπνησα, ἐν μακρῷ	j'ai veillé pendant un long
χρόνῳ νυκτὸς, ζητῶν	temps de la nuit, cherchant
τὸν ἱππαλεκτρυόνα ξουθὸν,	le cheval-coq jaune,
τίς ὄρνις ἐστίν.	quel oiseau *c'est*.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Σημεῖον	ESCHYLE. *C'est* un emblême
ἐνεγέγραπτο	*qui* était gravée
ἐν ταῖς ναυσὶν,	sur les vaisseaux,
ὦ ἀμαθέστατε.	ô le plus ignorant *des hommes*.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐγὼ δὲ	BACCHUS. Et moi
ᾤμην γε	je croyais certes
εἶναι Ἔρυξιν τοῦ Φιλοξένου.	lui être Eryxis *fils* de Philoxène.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Εἶτα ἐχρῆν καὶ	EURIPIDE. Eh! bien, fallait-il aussi
ποιῆσαι ἀλεκτρυόνα	mettre un coq
ἐν ταῖς τραγῳδίαις;	dans ses tragédies?

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Σὺ δ', ὦ θεοῖσιν ἐχθρὲ, ποῖά γ' ἐστὶν, ἅττ' ἐποίεις;

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Οὐχ ἱππαλεκτρυόνας, μὰ Δί', οὐδὲ τραγελάφους[1], ἅπερ σὺ,
ἂν 'ν τοῖσι παραπετάσμασιν τοῖς Μηδικοῖς γράφουσιν.
Ἀλλ' ὡς παρέλαβον τὴν τέχνην παρὰ σοῦ τὸ πρῶτον εὐθὺς
οἰδοῦσαν ὑπὸ κομπασμάτων καὶ ῥημάτων ἐπαχθῶν,
ἴσχνανα μὲν πρώτιστον αὐτὴν, καὶ τὸ βάρος ἀφεῖλον
ἐπυλλίοις καὶ περιπάτοις, καὶ τευτλίοισι λευκοῖς,
χυλὸν[2] διδοὺς στωμυλμάτων, ἀπὸ βιβλίων ἀπηθῶν·
εἶτ' οὐκ ἐλήρουν ὅ τι τύχοιμ', οὐδ' ἐμπεσὼν ἔφυρον·
εἶτ' ἀνέτρεφον μονῳδίαις, Κηφ ισοφῶντα[3] μιγνύς·
ἀλλ' οὐξιὼν πρώτιστα μέν μοι τὸ γένος εἶπεν εὐθὺς
τοῦ δράματος.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Κρεῖττον γὰρ ἦν σοι, νὴ Δί', ἢ τὸ σαυτοῦ.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἔπειτ' ἀπὸ τῶν πρώτων ἐπῶν, οὐδὲν παρῆκ' ἂν ἀργόν·
ἀλλ' ἔλεγεν ἡ γυνή τέ μοι χὠ δοῦλος οὐδὲν ἧττον,
χὠ δεσπότης, χἡ παρθένος, χἡ γραῦς ἄν[4].

ESCHYLE. Mais toi, ennemi des dieux, qu'as-tu donc fait de si beau?

EURIPIDE. Oh! je n'ai pas fait à ton exemple des chevaux à tête de coq, ni de boucs à bois de cerf, comme on en voit sur les tapisseries persanes; mais en recevant de tes mains la tragédie qui était toute boursouflée d'énormes mots emphatiques, j'ai commencé par l'alléger de son pesant bagage, je l'ai traitée avec de petits vers, des discussions subtiles, du jus de betterave blanche, et des décoctions de niaiseries philosophiques, le tout bien filtré; puis je l'ai nourrie de monologues, en y mêlant du Céphisophon; mais je ne radotais pas au hasard, je ne mêlais pas les premiers ingrédients venus; dès le debut, j'exposais le sujet et comme l'origine du drame.

ESCHYLE. Cela valait mieux que de dire la tienne.

EURIPIDE. Puis, dès les premiers vers, chaque personnage jouait son rôle; tous parlaient, la femme et l'esclave, le maître, la jeune fille et la vieille.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Σὺ δὲ, ὦ ἐχθρὲ
θεοῖσιν, ποῖά ἐστί
γε ἅττα ἐποίεις;
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Μὰ Δία,
οὐχ ἱππαλεκτρυόνας,
οὐδὲ τραγελάφους,
ἅπερ σὺ, ἃ
ἂν γράφουσιν ἐν τοῖσι
παραπετάσμασι τοῖς Μηδικοῖς.
Ἀλλὰ, ὡς παρέλαβον παρὰ σοῦ
τὸ πρῶτον εὐθὺς τὴν τέχνην
οἰδοῦσαν ὑπὸ κομπασμάτων
καὶ ῥημάτων ἐπαχθῶν,
ἴσχνανα μὲν
αὐτὴν πρώτιστον,
καὶ ἀφεῖλον τὸ βάρος
ἐπυλλίοις καὶ περιπάτοις,
καὶ τευτλίοισι λευκοῖς,
διδοὺς χυλὸν στωμυλμάτων,
ἀπηθῶν ἀπὸ βιβλίων·
εἶτα οὐκ ἐλήρουν
ὅ τι τύχοιμι, οὐδὲ ἔφυρον
ἐμπεσών·
εἶτα ἀνέτρεφον
μονῳδίαις,
μιγνὺς Κηφισοφῶντα·
ἀλλὰ ὁ ἐξιὼν
πρώτιστα, εἶπέ
μοι εὐθὺς
τὸ γένος τοῦ δράματος
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἦν γὰρ
κρεῖττόν σοι,
νὴ Δία, ἢ τὸ σαυτοῦ.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἔπειτα
παρῆκα ἂν οὐδὲν ἀργὸν
ἀπὸ τῶν πρώτων ἐπῶν·
ἀλλὰ ἥ τε γυνὴ ἂν ἔλεγέ μοι,
καὶ ὁ δοῦλος οὐδὲν ἧττον,
καὶ ὁ δεσπότης, καὶ ἡ
παρθένος, καὶ ἡ γραῦς.

ESCHYLE. Et toi, ô ennemi
des dieux, quelles sont
certes les *choses* que tu imaginais?
EURIPIDE. Par Jupiter,
pas de chevaux-coqs,
ni de boucs-cerfs,
ce que toi *tu faisais*, *ce* que
on peut-dessiner sur les
tapisseries médiques.
Mais, dès que j'eus reçu de toi
d'abord directement l'art [ques
gonflé par des discours-emphati-
et des paroles importunes,
j'ai amaigri d'un-côté
lui tout-d'abord
et j'ai enlevé son poids [sions
avec des petits-vers et de discus-
et des bettes blanches,
composant un jus de caquetages,
filtrant *le tout* des livres *des autres*.
Ensuite je ne déraisonnais pas
au hasard et je ne mêlais pas
étant-tombé *sans choix*,
ensuite j'alimentais
l'*art* de monologues,
y mêlant *du* Céphisophon;
mais le *personnage* paraissant
tout-d'abord a dit
à moi aussitôt [me.
la naissance (l'exposition) du dra-
BACCHUS. C'est que
elle était meilleure à toi,
par Jupiter, que celle de toi-même.
EURIPIDE. Ensuite
je n'aurais laissé rien inactif
dès les premiers vers; [*rôle*,
mais et la femme jouait à moi *son*
et l'esclave non moins,
et le maître, et la
jeune-fille, et la vieille-femme.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Εἶτα δῆτα
οὐκ ἀποθανεῖν σε ταῦτ' ἐχρῆν τολμῶντα;

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Μὰ τὸν Ἀπόλλω·
δημοκρατικὸν γὰρ αὔτ' ἔδρων.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Τοῦτο μὲν ἔασον, ὦ 'τάν.
Οὔ σοι γάρ ἐστι περίπατος κάλλιστα περί γε τούτου

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Ἔπειτα τουτουσὶ λαλεῖν ἐδίδαξα....

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Φημὶ κἀγώ.
Ὡς, πρὶν διδάξαι γ', ὤφελες μέσος διαρραγῆναι!

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Λεπτῶν τε κανόνων ἐσβολάς, ἐπῶν τε γωνισμοὺς,
νοεῖν, ὁρᾶν, ξυνιέναι, στρέφειν, ἐρᾶν, τεχνάζειν,
κἀχ' ὑποτοπεῖσθαι, περινοεῖν ἅπαντα —

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Φημὶ κἀγώ[1].

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Οἰκεῖα πράγματ' εἰσάγων, οἷς χρώμεθ', οἷς ξύνεσμεν,
ἐξ ὧν γ' ἂν ἐξηλεγχόμην· ξυνειδότες γὰρ οὗτοι,
ἤλεγχον ἄν μου τὴν τέχνην. Ἀλλ' οὐκ ἐκομπολάκουν,
ἀπὸ τοῦ φρονεῖν ἀποσπάσας, οὐδ' ἐξέπληττον αὐτοὺς,

ESCHYLE. Et une telle audace ne méritait pas la mort!
EURIPIDE. Non, par Apollon! c'était pour plaire au peuple.
BACCHUS. Ah! laisse cela, je t'en prie; ce n'est pas le plus beau de ton affaire.
EURIPIDE. Ensuite j'ai enseigné aux spectateurs la science de la parole....
ESCHYLE. C'est vrai; et que n'as-tu crevé auparavant!
EURIPIDE. .... l'emploi des lignes droites et des angles dans le langage, l'art de penser, de lire, de comprendre, de ruser, d'aimer, de tromper, de soupçonner le mal, de songer à tout.
ESCHYLE. Oh! c'est vrai.
EURIPIDE. J'ai introduit sur la scène notre vie intime, nos habitudes vulgaires; et c'était hardi : car chacun s'y entendait et pouvait me critiquer; je n'éclatais pas en mots à grand fracas, pour empêcher de comprendre; je n'épouvantais pas l'auditoire en lui

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Εἶτα δῆτα	BACCHUS. Eh! bien, certes
οὐκ ἐχρῆν σε ἀποθανεῖν,	ne fallait-il pas toi mourir,
τολμῶντα ταῦτα;	osant ces *choses?*
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Μὰ τὸν Ἀπόλλω·	EURIPIDE. *Non* par Apollon;
ἔδρων γὰρ αὐτὸ	car je faisais cela
δημοκρατικόν.	pour-plaire-au-peuple.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ὦ ἑτάν,	BACCHUS. O *mon* ami,
ἔασον μὲν τοῦτο.	laisse d'un-côté cela.
Περίπατος γὰρ οὐκ ἔστι	Car une excursion n'*est* pas
γέ σοι κάλλιστα	certes à toi d'une manière-très-belle
περὶ τούτου.	sur ce sujet.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἔπειτα	EURIPIDE. Ensuite
ἐδίδαξα τούτους λαλεῖν —	j'ai instruit ceux-ci à dire —
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Καὶ ἐγὼ φημί.	ESCHYLE. Et moi je l'affirme.
Ὡς ὤφελες διαρραγῆναι	Comme tu devais crever
μέσος πρίν γε	par-le-milieu, avant certes,
διδάξαι!	d'avoir enseigné cela!
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. — εἰσβολάς τε	EURIPIDE. — et l'introduction
κανόνων λεπτῶν,	des lignes fines,
γωνισμούς τε ἐπῶν,	et les angles des mots,
νοεῖν, ὁρᾶν,	à penser, à voir,
ξυνιέναι,	à comprendre,
στρέφειν,	à faire-des-détours,
ἐρᾶν, τεχνάζειν,	à aimer, à employer-l'artifice.
ὑποτοπεῖσθαι κακὰ,	à soupçonner le mal,
περινοεῖν ἅπαντα, —	à songer-à tout, —
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Καὶ ἐγὼ φημί.	ESCHYLE. Et moi je l'affirme.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. εἰσάγων	EURIPIDE. — *en* introduisant
πράγματα οἰκεῖα,	des choses intimes,
οἷς χρώμεθα,	dont nous nous-servons,
οἷς ξύνεσμεν,	avec lesquelles nous vivons,
ἐξ ὧν	d'après lesquelles
ἂν ἐξηλεγχόμην·	je pouvais être taxé *d'ignorance;*
οὗτοι γὰρ ξυνειδότες,	car ceux-ci s'y-entendant
ἤλεγχον ἄν	pouvaient-convaincre *d'ignorance*
τὴν τέχνην μου. Ἀλλὰ	l'art de moi. Mais
οὐκ ἐκομπολάκουν,	je ne débitais-pas-avec-jactance
ἀποσπάσας	arrachant *les auditeurs*
ἀπὸ τοῦ φρονεῖν,	*loin* du bon-sens,
οὐδὲ ἐξέπληττον αὐτοὺς,	et-je-n'épouvantais pas eux,

Κύκνους[1] ποιῶν καὶ Μέμνονας[2] κωδωνοφαλαροπώλους[3].
Γνώσει δὲ τοὺς τούτου τε κἀμοῦ γ' ἑκατέρου μαθητάς.
Τουτουμενὶ Φορμίσιος, Μεγαίνετός θ' ὁ Μάγνης[4],
σαλπιγγολογχυπηνάδαι[5], σαρκασμοπιτυοκάμπται·
οὑμὸς δὲ Κλειτοφῶν τε, καὶ Θηραμένης[6] ὁ κομψός.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Θηραμένης; σόφος γ' ἀνὴρ καὶ δεινὸς ἐς τὰ πάντα,
ὃς, ἢν κακοῖς που περιπέσῃ καὶ πλησίον παραστῇ,
πέπτωκεν ἔξω τῶν κακῶν, οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κεῖος[7].

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τοιαῦτα μέντοι 'γὼ φρονεῖν
τούτοισιν εἰσηγησάμην,
λογισμὸν ἐνθεὶς τῇ τέχνῃ
καὶ σκέψιν, ὥστ' ἤδη νοεῖν
ἅπαντα, καὶ διειδέναι
τά τ' ἄλλα, καὶ τὰς οἰκίας
οἰκεῖν ἄμεινον ἢ πρὸ τοῦ,
κἀνασκοπεῖν, « Πῶς τοῦτ' ἔχει;
Ποῦ μοι τοδί; Τίς τοῦτ' ἔλαβε; »

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Νὴ τοὺς θεοὺς νῦν γοῦν Ἀθη-
ναίων ἅπας τις εἰσιὼν
κέκραγε πρὸς τοὺς οἰκέτας,
ζητεῖ τε· « Ποῦ 'στιν ἡ χύτρα;

montrant des Cycnus et des Memnon, sur leur char attelé de coursiers aux sonnettes retentissantes. Voyez ses disciples et les miens. Les siens, c'est Phormisius et Mégénète de Magnésie, tout hérissés de longues barbes, de lances et de trompettes, et riant d'un rire sarcastique et féroce. Mes disciples, c'est Clitophon et le gracieux Théramène.

BACCHUS. Théramène? un homme habile et prêt à tout; qui, dans les dangers imminents, savait si bien se tirer d'affaire en disant qu'il était de Chio et non de Cos.

EURIPIDE. C'est ainsi que j'ai formé le jugement de mes auditeurs, en introduisant dans la tragédie l'art de raisonner et d'examiner; grâce à moi, ils comprennent tout, pénètrent tout, ils administrent mieux leur maison, et se demandent : « Que penser de ceci? où est cela? qui m'a pris ceci? »

BACCHUS. Oui, certes, et maintenant tout Athénien, qui rentre chez lui, appelle à grands cris ses esclaves : « Où donc est la mar-

ποιῶν Κύκνους	créant des Cycnus
καὶ Μέμνονας	et des Memnon [de-chevaux.
κωδωνοφαλαροπώλους.	attachant-des-grelots-aux-harnais-
Γνώσει δέ γε	Mais tu connaîtras certes
τοὺς μαθητὰς ἑκατέρου,	les disciples de chacun-de-nous,
τούτου τε καὶ ἐμοῦ· τουτουμενὶ	de lui et de moi : de celui-ci
Φορμίσιος, Μεγαίνετός τε	Phormisius, et Mégénète
ὁ Μάγνης,	le Magnésien, [et-de-barbes,
σαλπιγγολογχυπηνάδαι,	pourvus-de-trompettes,-de-lances-
σαρκασμοπιτυοκάμπται	faisant-plier-les-pins-par-leurs-sar-
Κλειτοφῶν δέ τε	Mais Clitophon [casmes.
ὁ ἐμὸς	est mon *disciple*,
καὶ ὁ κομψὸς Θηραμένης.	et *aussi* l'élégant Théramène.
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ. Θηραμένης;	BACCHUS. Théramène?
ἀνήρ γε σόφος καὶ δεινὸς	un homme certes instruit et habile
ἐς τὰ πάντα, ὅς, ἤν που	pour toutes *choses*, qui, si quelque
περιπέσῃ κακοῖς	il est tombé-dans les malheurs [part
καὶ παραστῇ πλησίον,	et s'est tenu près *du péril*,
πέπτωκεν ἔξω τῶν κακῶν,	s'est jeté hors des maux
οὐ	*étant* (disant qu'il était) non
Χῖος, ἀλλὰ Κεῖος.	de-Cos, mais de Céos.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Ἐγὼ μέντοι	EURIPIDE. Moi donc
εἰσηγησάμην τοιαῦτα	j'ai enseigné de telles choses
τούτοισι φρονεῖν,	à ceux-ci *pour qu'*ils fussent-sages,
ἐνθεὶς τῇ τέχνῃ	ayant introduit dans l'art *tragique*
λογισμὸν καὶ σκέψιν,	le raisonnement et l'examen,
ὥστε νοεῖν ἅπαντα ἤδη,	de-façon-à comprendre tout déjà,
καὶ διειδέναι τά τε ἄλλα,	et pénétrer les autres choses,
καὶ οἰκεῖν τὰς οἰκίας	et administrer les maisons
ἄμεινον ἢ πρὸ τοῦ,	mieux que avant cela,
καὶ ἀνασκοπεῖν,	et réfléchir :
« Πῶς τοῦτο ἔχει	« Comment cela est-il?
ποῦ τοδί μοι;	où ceci *est-il* à moi?
τίς ἔλαβε τοῦτο ; »	qui a pris cela? »
ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ. Νὴ τοὺς θεοὺς,	BACCHUS. Par les dieux,
νῦν γοῦν ἅπας	maintenant donc chacun
τις Ἀθηναίων	d'Athéniens
κέκραγε πρὸς τοὺς οἰκέτας	crie à ses esclaves
εἰσιὼν, ζητεῖ τε·	*en* entrant, et cherche :
« Ποῦ ἐστιν ἡ χύτρα;	« Où est la marmite?

Τίς τὴν κεφαλὴν ἀπεδήδοκεν
τῆς μαινίδος; Τὸ τρυβλίον
τὸ περυσινὸν τέθνηκέ μοι;
Ποῦ τὸ σκόροδον τὸ χθεσινόν;
Τίς τῆς ἐλάας παρέτραγεν; »
Τέως δ' ἀβελτερώτατοι
κεχηνότες Μαμμάκυθοι,
Μελητίδαι[1] κάθηντο.

ΧΟΡΟΣ.

Τάδε μὴν λεύσσεις[2], φαίδιμ' Ἀχιλλεῦ·
δεινὰ γὰρ κατηγόρηκεν.
Ἀλλ' ὅπως, ὦ γεννάδα,
μὴ πρὸς ὀργὴν ἀντιλέξεις,
ἀλλὰ συστείλας, ἄκροισι
χρώμενος τοῖς ἱστίοις,
εἶτα μᾶλλον μᾶλλον ἄξεις,
καὶ φυλάξεις,
ἡνίκ' ἂν τὸ πνεῦμα λεῖον
καὶ καθεστηκὸς λάβῃς.

Ἀλλ', ὦ πρῶτος τῶν Ἑλλήνων πυργώσας ῥήματα σεμνὰ,
καὶ κοσμήσας τραγικὸν λῆρον[3], θαρρῶν τὸν κρουνὸν ἀφίει.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Θυμοῦμαι μὲν τῇ ξυντυχίᾳ, καί μου τὰ σπλάγχν' ἀγανακτεῖ,
εἰ πρὸς τοῦτον δεῖ μ' ἀντιλέγειν· ἵνα μὴ φάσκῃ δ' ἀπορεῖν με,
ἀπόκριναί μοι, τίνος οὕνεκα χρὴ θαυμάζειν ἄνδρα ποιητήν;

mite? qui a mangé la tête d'anchois? où est passé ce plat que j'achetai l'an dernier? Où est l'ail qui restait d'hier? Qui a grignoté mes olives? » Autrefois ils restaient assis, bouche béante, comme des niais et des idiots.

LE CHŒUR Tu l'entends, illustre Achille; il t'a rudement traité. Mon noble ami, pas d'emportement; serre toutes les voiles excepté les plus hautes; que ton navire n'avance que lentement. jusqu'à ce que tu te sentes poussé par un vent doux et favorable. Allons, toi qui le premier des Grecs as su construire d'imposants édifices de mots et relever les jeux puérils de la vieille tragédie, ouvre un libre cours au torrent.

ESCHYLE. Ce combat m'irrite : mon cœur bouillonne de colère. Faut-il donc que je discute avec cet homme? Mais je ne veux pas qu'il me croie désarmé. Réponds-moi donc : qu'admire-t-on dan un poëte?

τίς ἀπεδήδοκεν τὴν κεφαλὴν
τῆς μαινίδος; Τὸ τρυβλίον
τὸ περυσινὸν τέθνηκέ μοι·
Ποῦ τὸ σκόροδον τὸ χθεσινόν;
Τίς παρέτραγε τῆς ἐλάας; »
Τέως δὲ, κάθηντο
κεχηνότες
ἀβελτερώτατοι Μαμμακυθοι,
Μελητίδαι.
ΧΟΡΟΣ. Λεύσσεις
μὲν τάδε,
φαίδιμε Ἀχιλλεῦ·
κατηγόρηκε γὰρ
δεινά.
Ἀλλὰ, ὦ γεννάδα,
ὅπως μὴ ἀντιλέξεις
πρὸς ὀργὴν, ἀλλὰ
συστείλας,
χρώμενος τοῖς ἱστίοις ἄκροισιν,
εἶτα μᾶλλον μᾶλλον
ἄξεις, καὶ φυλάξεις
ἡνίκα ἂν λάβῃς τὸ πνεῦμα
λεῖον καὶ καθεστηκός.
Ἀλλὰ, ὦ πυργώσας
ῥήματα σεμνὰ,
πρῶτος τῶν Ἑλλήνων,
καὶ κοσμήσας τὸν λῆρον
τραγικὸν,
θαρρῶν
ἀφίει τὸν κρουνόν
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Θυμοῦμαι μὲν
τῇ ξυντυχίᾳ,
καὶ τὰ σπλάγχνα
μου ἀγανακτεῖ,
εἰ δεῖ με
ἀντιλέγειν πρὸς τοῦτον·
ἵνα δὲ μὴ φάσκῃ με
ἀπορεῖν, ἀπόκριναί μοι
οὕνεκα τίνος χρὴ
θαυμάζειν ἄνδρα ποιητήν;

Qui a mangé la tête
de l'anchois? Le plat
acheté-l'an-passé est-mort à-moi?
Où *est* l'ail d'hier?
Qui a grignotté l'olive? »
Et jusque-là ils restaient-assis
ayant-la-bouche-béante
très-sots, enfants-à-la-mamelle,
nourris-de-miel.
LE CHŒUR. Tu vois
à-la-vérité ces *choses*,
illustre Achille;
car il a dit-en-accusant
des *choses* terribles.
Mais *fais-en-sorte*, ô noble *Eschyle*,
que tu ne répondes pas
avec colère, mais
ayant plié *les voiles*,
te servant des voiles-supérieures
ensuite *de* plus *en* plus
tu les déploieras, et tu veilleras
quand tu pourras-prendre le vent
doux et égal. [tours
Mais, *ô toi* ayant élevé-comme-des-
des mots imposants,
premier d'*entre* les Grecs,
et ayant paré les jeux-puérils
de-la-tragédie,
ayant-confiance,
lâche le robinet.
ESCHYLE. Je m'irrite d'un-côté
de la rencontre,
et les entrailles
de moi s'indignent,
s'il faut moi
répondre à celui-ci;
mais afin-qu'il ne dise pas moi
être-embarrassé, réponds-moi
à cause de quoi il faut
admirer un homme poëte.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Δεξιότητος καὶ νουθεσίας, ὅτι βελτίους τε ποιοῦμεν
τοὺς ἀνθρώπους ἐν ταῖς πόλεσιν.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τοῦτ' οὖν εἰ μὴ πεποίηκας,
ἀλλ' ἐκ χρηστῶν καὶ γενναίων μοχθηροτάτους ἀπέδειξας,
τί παθεῖν φήσεις ἄξιος εἶναι;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Τεθνάναι. Μὴ τοῦτον ἐρώτα.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Σκέψαι τοίνυν, οἵους αὐτοὺς παρ' ἐμοῦ παρεδέξατο πρῶτον,
εἰ γενναίους καὶ τετραπήχεις, καὶ μὴ διαδρασιπολίτας[1],
μηδ' ἀγοραίους, μηδὲ κοβάλους, ὥσπερ νῦν, μηδὲ πανούργους·
ἀλλὰ πνέοντας δόρυ καὶ λόγχας, καὶ λευκολόφους τρυφαλείας,
καὶ πήληκας, καὶ κνημῖδας, καὶ θυμοὺς ἑπταβοείους.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Καὶ δὴ χωρεῖ τουτὶ τὸ κακόν· κρανοποιῶν αὖ μ' ἐπιτρίψει.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Καὶ τί σὺ δράσας οὕτως αὐτοὺς γενναίους ἐξεδίδαξας;

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Αἰσχύλε, λέξον, μηδ' αὐθαδῶς σεμνυνόμενος χαλέπαινε.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Δρᾶμα ποιήσας Ἄρεος μεστόν.

EURIPIDE. Les habiles conseils qui rendent les citoyens meilleurs.

ESCHYLE. Si tu as manqué à ce devoir, si, d'honnêtes et purs qu'étaient les hommes, tu en as fait des scélérats, quel châtiment crois-tu mériter?

BACCHUS. La mort; je réponds pour lui.

ESCHYLE. Vois donc quels hommes grands et braves je lui ai laissés : ils ne fuyaient pas les charges publiques; ce n'étaient pas, comme aujourd'hui, des fainéants, des fourbes, des charlatans; ils ne respiraient que lances, piques, casques aux blanches aigrettes, cuirasses et cuissards; c'étaient des âmes doublées de sept cuirs de bœuf.

BACCHUS. Gare à moi! il m'écrasera sous sa pluie d'armures.

EURIPIDE. Et comment leur avais-tu ainsi enseigné la bravoure?

BACCHUS. Dis-le, Eschyle, et n'étale pas une si orgueilleuse jactance.

ESCHYLE. En composant un drame tout plein de l'esprit de Mars.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Δεξιότητος	EURIPIDE. *A cause* de l'habileté
καὶ νουθεσίας, ὅτι τε	et du conseil, et parce que
ποιοῦμεν τοὺς ἀνθρώπους	nous faisons les hommes
βελτίους ἐν ταῖσιν πόλεσιν.	meilleurs dans les cités.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Εἰ μὴ πεποίηκας	ESCHYLE. Si tu n'as pas fait
τοῦτο, ἀλλὰ ἀπέδειξας	cela, mais les as rendus
μοχθηροτάτους	très-pervers
ἐκ χρηστῶν τε	d'honnêtes
καὶ γενναίων,	et généreux *qu'ils étaient*
τί φήσεις	que diras-tu
εἶναι ἄξιος παθεῖν;	être digne de souffrir?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τεθνάναι.	BACCHUS. *Digne de* mourir.
Μὴ ἐρώτα τοῦτον.	N'interroge pas celui-ci *là-dessus*.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Σκέψαι τοίνυν,	ESCHYLE. Examine donc,
οἵους παρεδέξατο πρῶτον	quels il a reçus d'abord
αὐτοὺς παρὰ ἐμοῦ,	eux (les Athéniens) de moi,
εἰ γενναίους	s'il *les a reçus* généreux
καὶ τετραπήχεις καὶ	et grands-de-quatre-coudées, et
μὴ διαδρασιπολίτας,	ne fuyant-pas-les-charges
μηδὲ ἀγοραίους,	ni flâneurs-de-places-publiques,
μηδὲ κοβάλους	ni bouffons,
ὥσπερ νῦν,	comme maintenant,
μηδὲ πανούργους· ἀλλὰ πνέοντας	ni fourbes; mais respirant
δόρυ καὶ λόγχας,	lance et piques,
καὶ τρυφαλείας λευκολόφους,	casques-à-trois-pointes à aigrettes,
καὶ πήληκας, καὶ κνημῖδας,	et cuirasses, et cnémides,
καὶ θυμοὺς	et cœurs
ἑπταβοείους.	durs-comme-sept-peaux-de-bœuf.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Καὶ τουτὶ τὸ κακὸν	BACCHUS. Et ce mal
χωρεῖ δή·	grandit certes :
ἐπιτρίψει με	il écrasera moi
αὖ κρανοποιῶν.	encore faisant-des-casques.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Καὶ τί δράσας	EURIPIDE. Et quelle *chose* ayant faite
ἐδίδαξας σὺ οὕτως	as-tu enseigné ainsi
αὐτοὺς γενναίους;	à eux à être généreux-de-cœur?
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Λέξον, Αἰσχύλε,	BACCHUS. Parle, Eschyle,
μηδὲ χαλέπαινε	et-ne t'irrite *pas*
σεμνυνόμενος αὐθαδῶς.	te-vantant avec arrogance.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ποιήσας	ESCHYLE. Ayant fait
δρᾶμα μέστον Ἄρεος.	un drame plein de Mars.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ποῖον;

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Τοὺς ἕπτ' ἐπὶ Θήβας,
ὃ θεασάμενος πᾶς ἄν τις ἀνὴρ ἠράσθη δάϊος εἶναι.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Τουτὶ μέν σοι κακὸν εἴργασται· Θηβαίους γὰρ πεποίηκας
ἀνδρειοτέρους ἐς τὸν πόλεμον· καὶ τούτου γ' οὕνεκα τύπτου[1].

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ἀλλ' ὑμῖν αὔτ' ἐξῆν ἀσκεῖν· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦτ' ἐτράπεσθε.
Εἶτα διδάξας[2] τοὺς Πέρσας, ταῦτ' ἐπιθυμεῖν ἐξεδίδαξα,
νικᾶν ἀεὶ τοὺς ἀντιπάλους, κοσμήσας ἔργον ἄριστον.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Ἐχάρην γοῦν, ἡνίκ' ἀπηγγέλθη περὶ Δαρείου τεθνεῶτος,
ὁ χορὸς δ' εὐθὺς τὼ χεῖρ' ὧδὶ ξυγκρούσας εἶπεν, « Ἰαυοῖ[3]! »

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ταῦτα γὰρ ἄνδρας χρὴ ποιητὰς ἀσκεῖν. Σκέψαι γὰρ ἀπ' ἀρχῆς
ὡς ὠφέλιμοι τῶν ποιητῶν οἱ γενναῖοι γεγένηνται.
Ὀρφεὺς μὲν γὰρ τελετάς θ' ἡμῖν κατέδειξε, φόνων τ' ἀπέχεσθαι·
Μουσαῖος δ' ἐξακέσεις τε νόσων καὶ χρησμούς· Ἡσίοδος δὲ
γῆς ἐργασίας, καρπῶν ὥρας, ἀρότους· ὁ δὲ θεῖος Ὅμηρος

BACCHUS. Lequel?

ESCHYLE. Les Sept chefs devant Thèbes; tout homme qui l'avait vu, brûlait de marcher au combat.

BACCHUS. Et tu as eu grand tort; par toi les Thébains sont devenus plus belliqueux; pour ce fait, tu mérites des coups.

ESCHYLE. Vous pouviez aussi vous exercer; mais vous ne l'avez pas voulu. Puis, en donnant les Perses, je vous ai appris à vaincre tous vos ennemis; c'est mon chef-d'œuvre.

BACCHUS. Oui, j'ai tressailli d'aise à l'annonce de la mort de Darius; et le chœur aussitôt battait des mains, et criait : « Triomphe! »

ESCHYLE. Voilà les sujets que doivent traiter les poëtes. Vois combien, dès la plus haute antiquité, les poëtes aux nobles pensées ont été utiles! Orphée nous a enseigné les mystères et l'horreur du meurtre; Musée, la guérison des maladies et les oracles; Hésiode, les travaux de la terre, les époques où l'on doit labourer et moissonner; et le divin Homère, ne doit-il pas son immortelle gloire à ses grandes leçons? N'est-ce pas lui qui enseigna les vertus belliqueuses, l'art de combattre et de s'armer? C'est au divin Homère

ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ποῖον;	BACCHUS. Lequel?
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Τοὺς ἑπτὰ	ESCHYLE. Les Sept
ἐπὶ Θήβας, ὃ πᾶς τις	devant Thèbes, lequel *drame* tout
ἀνὴρ θεασάμενος ἠράσθη	homme ayant vu a brûlé
εἶναι δάϊος.	d'être ennemi (de faire la guerre).
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Τουτὶ μὲν	BACCHUS. Cela à-la-vérité
εἴργασται κακόν σοι·	a été fait mal par toi;
πεποίηκας γὰρ Θηβαίους	car tu as rendu les Thébains
ἀνδρειοτέρους ἐς τὸν πόλεμον·	plus braves pour la guerre;
καὶ ἕνεκα τούτου γε	et à-cause de cela certes
τύπτου.	sois-frappé (tu mérites des coups).
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ἀλλὰ ἐξῆν	ESCHYLE. Mais il était-permis
ὑμῖν ἀσκεῖν αὐτὸ·	à vous de vous exercer dans cela;
ἀλλὰ οὐκ ἐτράπεσθε	mais vous ne vous êtes pas tournés
ἐπὶ τοῦτο.	vers cela.
Εἶτα διδάξας	Ensuite ayant fait représenter
τοὺς Πέρσας, ἐπεδίδαξα	les Perses, j'ai instruit
ἐπιθυμεῖν ταῦτα,	à désirer cela :
νικᾶν ἀεὶ τοὺς ἀντιπάλους,	vaincre toujours les rivaux,
κοσμήσας ἔργον ἄριστον.	ayant orné une œuvre très-belle.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Ἐχάρην γοῦν,	BACCHUS. Je me suis réjoui donc,
ἡνίκα ἀπηγγέλθη	lorsqu'il a été annoncé
περὶ Δαρείου τεθνεῶτος,	au-sujet-de Darius mort,
ὁ χορὸς δὲ εὐθὺς	et le chœur aussitôt
συγκρούσας τὼ χεῖρε	ayant battu des deux-mains
εἶπεν ὧδί· « Ἰαυοῖ! »	a dit ainsi : « Triomphe! »
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Χρὴ γὰρ	ESCHYLE. Car il faut
ἄνδρας ποιητὰς ἀσκεῖν ταῦτα.	des hommes poëtes s'exercer-à cela.
Σκέψαι γὰρ ἀπὸ ἀρχῆς	Car examine dès le principe
ὡς οἱ γενναῖοι τῶν ποιητῶν	que les nobles d'*entre* les poëtes
γεγένηνται ὠφέλιμοι.	ont été utiles.
Ὀρφεὺς μὲν γάρ τε	Car et Orphée d'un-côté
κατέδειξεν ἡμῖν τελετάς,	a fait connaître à nous les mystères,
ἀπέχεσθαί τε φόνων·	et l'*obligation* de s'abstenir de meurtres,
Μουσαῖος δὲ ἐξακέσεις τε	et Musée les guérisons
νόσων καὶ χρησμούς·	des maladies et les oracles;
Ἡσίοδος δὲ ἐργασίας γῆς,	et Hésiode les travaux de la terre,
ὥρας καρπῶν,	les temps *de recueillir* les récoltes,
ἀρότους·	et *ceux* où-il-faut-labourer;
ὁ δὲ θεῖος Ὅμηρος	et le divin Homère

ἀπὸ τοῦ τιμὴν καὶ κλέος ἔσχεν, πλὴν τοῦδ', ὅτι χρήστ' ἐδίδαξε,
τξεισά[1], ἀρετὰς, ὁπλίσεις ἀνδρῶν; ὅθεν πολλὰς ἀρετὰς ἐποίησα
Πατρόκλων, Τεύκρων[2] θυμολεόντων, ἵν' ἐπαίροιμ' ἄνδρα πολίτην
ἀντεκτείνειν αὐτὸν τούτοις, ὁπόταν σάλπιγγος ἀκούσῃ.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Μὰ τὸν Δία, ἀλλ' ἢν οὖν σὺ λέγῃς Λυκαβηττοὺς,
καὶ Παρνασῶν ἡμῖν μεγέθη[3], τοῦτ' ἐστὶ τὸ χρηστὰ διδάσκειν,
ὃν χρὴ φράζειν ἀνθρωπείως;

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ἀλλ', ὦ κακόδαιμον, ἀνάγκη
μεγάλων γνωμῶν καὶ διανοιῶν ἴσα καὶ τὰ ῥήματα τίκτειν.
Κἄλλως εἰκὸς τοὺς ἡμιθέους τοῖς ῥήμασι μείζοσι χρῆσθαι.
Καὶ γὰρ τοῖς ἱματίοις ἡμῶν χρῶνται πολὺ σεμνοτέροισιν.
Ἃ 'μοῦ χρηστῶς καταδείξαντος διελυμήνω σύ.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τί δράσας;

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Πρῶτον μὲν τοὺς βασιλεύοντας ῥάκι' ἀμπίσχων, ἵν' ἐλεινοὶ
τοῖς ἀνθρώποις φαίνοιντ' εἶναι.

ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ.

Τοῦτ' οὖν ἔβλαψα τί δράσας,

que j'ai emprunté les Patrocle et les Teucer au cœur de lion, que je faisais revivre devant les citoyens, pour les exciter à se montrer dignes de ces illustres modèles, lorsque retentiraient les accents de la trompette.

EURIPIDE. Et quand tu nous parles de Lycabettes et de sourcilleux Parnasses, est-ce enseigner le bien? Que n'emploies-tu un langage humain?

ESCHYLE. Mais, malheureux, l'expression doit s'élever à la hauteur des grandes maximes et des grandes pensées. Ainsi, le langage des demi-dieux est plus sublime, comme leurs vêtements sont plus magnifiques. J'avais ennobli la scène, tu l'as dégradée.

EURIPIDE. Et comment?

ESCHYLE. D'abord, tu as revêtu les rois de haillons, pour qu'ils inspirassent la pitié.

EURIPIDE. Où est le mal?

ἀπὸ τοῦ ἔσχε	pour quelle cause a-t-il obtenu
τιμὴν καὶ κλέος,	honneur et gloire,
πλὴν τοῦδε,	excepté celle-ci,
ὅτι ἐδίδαξε χρηστὰ,	qu'il a enseigné de bonnes *choses*,
τάξεις, ἀρετὰς,	les ordres *de bataille*, les vertus,
ὁπλίσεις ἀνδρῶν; ὅθεν	les armures des guerriers? de là
ἐποίησα πολλὰς ἀρετὰς	j'ai représenté beaucoup de vertus
Πατρόκλων, Τεύκρων	des Patrocle, des Teucer
θυμολεόντων,	au-cœur-de-lion,
ἵνα ἐπαίροιμι	afin que j'excitasse
ἄνδρα πολίτην	un homme citoyen
ἀντεκτείνειν αὐτὸν τούτοις,	à se-tendre-à-l'égal de ceux-ci,
ὁπόταν ἀκούσῃ σάλπιγγος.	lorsqu'il aura entendu la trompette.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Μὰ τὸν Δία,	EURIPIDE. Par Jupiter,
ἀλλὰ ἢν σὺ οὖν λέγῃς	mais si tu parles donc
ἡμῖν Λυκαβηττοὺς	à nous Lycabettes,
καὶ μεγέθη Παρνάσων,	et hauteurs des Parnasses,
τοῦτό ἐστι τὸ διδάσκειν	cela est-il enseigner
χρηστὰ, ὃν χρὴ	de bonnes *choses; toi* à qui il convie
φράζειν ἀνθρωπείως;	de parler en langage-humain?
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ἀλλὰ, ὦ κακόδαιμον,	ESCHYLE. Mais, ô malheureux,
ἀνάγκη τίκτειν καὶ	il *est* nécessité de créer aussi
τὰ ῥήματα ἴσα γνωμῶν	les mots égaux aux maximes
καὶ διανοιῶν μεγάλων.	et aux pensées grandes.
Καὶ ἄλλως εἰκὸς	Et d'ailleurs *il est* naturel
τοὺς ἡμιθέους χρῆσθαι	les demi-dieux se-servir
τοῖς ῥήμασι μείζοσι.	des expressions plus-pompeuses.
Καὶ γὰρ χρῶνται τοῖς ἱματίοις	Car ils se servent des manteaux
πολὺ σεμνοτέροισιν	beaucoup plus beaux
ἡμῶν.	que nous (que les nôtres).
Ἃ ἐμοῦ	Lesquelles *choses* moi
καταδείξαντος χρηστῶς,	ayant enseignées bien,
σὺ διελυμήνω.	toi tu as endommagées.
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τί δράσας;	EURIPIDE. Quoi ayant fait?
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Πρῶτον μὲν	ESCHYLE. D'abord à-la-vérité
ἀμπισχὼν τοὺς βασιλεύοντας	ayant revêtu les rois
ῥάκια, ἵνα φαίνοιντο	*de* haillons, afin qu'ils semblassent
τοῖς ἀνθρώποις εἶναι ἐλεινοί.	aux hommes être dignes-de-pitié
ΕΥΡΙΠΙΔΗΣ. Τί οὖν	EURIPIDE. En quoi donc
ἔβλαψα δράσας τοῦτο;	ai-je nui ayant fait cela?

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Οὔκουν ἐθέλει γε τριηραρχεῖν πλουτῶν οὐδεὶς διὰ ταῦτα,
ἀλλ' ἐν ῥακίοις περιειλόμενος κλάει, καὶ φησὶ πένεσθαι.

ΔΙΟΝΥΣΟΣ.

Νὴ τὴν Δήμητρα, χιτῶνά γ' ἔχων οὔλων ἐρίων ὑπένερθε·
κἂν ταῦτα λέγων ἐξαπατήσῃ, παρὰ τοὺς ἰχθῦς ἀνέκυψεν [1].

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Εἶτ' αὖ λαλιὰν ἐπιτηδεῦσαι καὶ στωμυλίαν ἐδίδαξας,
ἣ 'ξεκένωσεν τάς τε παλαίστρας, καὶ τοὺς παράλους ἀνέπεισεν
ἀνταγορεύειν τοῖς ἄρχουσιν [2]. Καίτοι τότε γ', ἡνίκ' ἐγὼ 'ζων,
οὐκ ἠπίσταντ' ἀλλ' ἢ μάζαν καλέσαι, καὶ ῥυπαπαῖ [3] εἰπεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Μέγα τὸ πρᾶγμα, πολὺ τὸ νεῖκος, ἁδρὸς ὁ πόλεμος ἔρχεται.
Χαλεπὸν οὖν ἔργον διαιρεῖν,
ὅταν ὁ μὲν τείνῃ βιαίως,
ὁ δ' ἐπαναστρέφειν δύνηται κἀπερείδεσθαι τορῶς.
Ἀλλὰ μὴ 'ν ταὐτῷ καθῆσθον·
ἐσβολαὶ γάρ εἰσι πολλαὶ χἄτεραι σοφισμάτων.
Ὅ τι περ οὖν ἔχετον ἐρίζειν,
λέγετον, ἔπιτον, ἀναδέρεσθον,
τά τε παλαιὰ καὶ τὰ καινά,
κἀποκινδυνεύετον λεπτόν τι καὶ σοφὸν λέγειν.

ESCHYLE. Tu es cause que nul riche ne veut plus équiper de galères; il se couvre de haillons, gémit, et dit qu'il est pauvre.

BACCHUS. Oui, par Cérès; et il porte par-dessous une tunique de laine fine; et, quand il nous a dupés par ses mensonges, on le voit reparaître sur le marché aux poissons....

ESCHYLE. De plus, tu as enseigné le bavardage, les subtilités; les palestres ont été désertées; et les marins ont osé discuter avec leurs chefs. De mon temps, ils ne savaient que demander leur galette, et crier : Rupapai!

LE CHŒUR. C'est une grave question, un important débat; la lutte est rudement engagée, le jugement sera difficile : car, autant l'un attaque avec violence, autant l'autre est souple et habile à la riposte. Mais ne vous en tenez pas là : vous n'êtes pas à bout d'ingénieux artifices. Videz votre sac à chicanes, vieilles ou non: qu'importe? dites tout, hardiment, crûment, risquez tout ce qui

ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Οὐδεὶς οὔκουν
πλουτῶν ἐθέλει διὰ ταῦτα
τριηραρχεῖν, ἀλλὰ κλάει
περιειλόμενος ἐν ῥακίοις,
καὶ φησὶ πένεσθαι.
ΔΙΟΝΥΣΟΣ. Νὴ τὴν Δήμητρα,
ἔχων γε ὑπένερθε
χιτῶνα ἐρίων οὐλῶν·
καὶ ἂν ἐξαπατήσῃ
λέγων ταῦτα, ἀνέκυψε
παρὰ τοὺς ἰχθῦς.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Εἶτα αὖ
ἐδίδαξας ἐπιτηδεῦσαι
λαλίαν καὶ στωμυλίαν,
ἣ ἐξεκένωσέν τε
τὰς παλαίστρας, καὶ
ἀνέπεισε τοὺς παράλους
ἀνταγορεύειν τοῖς ἄρχουσιν.
Καίτοι τότε γε,
ἡνίκα ἐγὼ ἔζων,
οὐκ ἠπίσταντο ἄλλο ἢ
καλέσαι μάζαν,
καὶ εἰπεῖν ῥυπαπαί.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ πρᾶγμα μέγα,
τὸ νεῖκος πολύ,
ὁ πόλεμος ἔρχεται ἁδρός.
Ἔργον οὖν χαλεπὸν
διαιρεῖν, ὅταν ὁ μὲν
τείνῃ βιαίως,
ὁ δὲ δύνηται ἐπαναστρέφειν
καὶ ἐπερείδεσθαι τορῶς.
Ἀλλὰ μὴ καθῆσθον
ἐν τῷ αὐτῷ. Πολλαὶ γὰρ
καὶ ἕτεραι εἰσβολαὶ
σοφισμάτων εἰσίν.
Λέγετον οὖν ὅτι περ
ἔχετον ἐρίζειν, λέγετον,
ἔπιτον, ἀναδέρεσθον,
τά τε παλαιὰ καὶ τὰ καινά,
καὶ ἀποκινδυνεύετον λέγειν

ESCHYLE. Personne donc
étant riche *ne* veut à-cause-de cela
être triérarque, mais il gémit
enveloppé dans des haillons,
et il dit être-pauvre.
BACCHUS. Par Cérès,
ayant certes par-dessous
une tunique de laine moelleuse;
et s'il a trompé
disant cela, il a reparu (il reparaît)
près *du marché* aux poissons.
ESCHYLE. Ensuite d'un-autre-côté
tu as enseigné à pratiquer
le bavardage, et le babil.
lequel et a vidé
les palestres, et
a persuadé aux marins
de discuter-contre leurs chefs.
Cependant alors certes,
lorsque je vivais,
ils ne savaient autre *chose* que
appeler (demander) de la galette,
et dire : Rupapai !
LE CHŒUR. L'affaire *est* importante,
la discussion grave,
la guerre vient serrée (violente).
C'est donc une tâche difficile
de juger, lorsque l'un
attaque avec-violence,
et que l'autre peut se-retourner
et repousser habilement.
Mais ne restez pas
dans le même *cercle*. Car beaucoup
encore d'autres ressources
d'artifices sont *à vous*.
Dites donc ce que certes [dites,
vous avez à dire-dans-la-querelle,
tous deux attaquez, mettez-à-nu,
les *choses* anciennes et les nouvelles,
et risquez-de dire

Εἰ δὲ τοῦτο καταφοβεῖσθον, μή τις ἀμαθία προσῇ
τοῖς θεωμένοισιν, ὡς τὰ
λεπτὰ μὴ γνῶναι λεγόντοιν,
μηδὲν ὀρρωδεῖτε τοῦθ'· ὡς οὐκ ἔθ' οὕτω ταῦτ' ἔχει.
Ἐστρατευμένοι γάρ εἰσι·
βιβλίον τ' ἔχων ἕκαστος μανθάνει τὰ δεξιά·
αἱ φύσεις τ' ἄλλως κράτισται·
νῦν δὲ καὶ παρηκόνηνται.
Μηδὲν οὖν δείσητον, ἀλλὰ
πάντ' ἐπέξιτον, θεατῶν γ' οὕνεχ', ὡς ὄντων σοφῶν.

V. — ADIEUX DE PLUTON A ESCHYLE.

ΠΛΟΥΤΩΝ.

Ἄγε δὴ χαίρων, Αἰσχύλε, χώρει,
καὶ σῶζε πόλιν τὴν ἡμετέραν[1]
γνώμαις ἀγαθαῖς, καὶ παίδευσον
τοὺς ἀνοήτους· πολλοὶ δ' εἰσίν.
Καὶ δὸς τουτὶ Κλεοφῶντι φέρων,
καὶ τουτὶ τοῖσι πορισταῖς,
Μύρμηκί θ' ὁμοῦ καὶ Νικομάχῳ,
τόδε δ' Ἀρχενόμῳ[2].
Καὶ φράζ' αὐτοῖς ταχέως ἥκειν
ὡς ἐμὲ δευρὶ, καὶ μὴ μέλλειν.
Κἂν μὴ ταχέως ἥκωσιν, ἐγώ,
νὴ τὸν Ἀπόλλω, στίξας[3] αὐτοὺς,
καὶ ξυμποδίσας,

sera fin et adroit. Peut-être appréhendez-vous que les spectateurs ne soient trop ignorants pour saisir vos finesses; rassurez-vous, il n'en est plus ainsi. Ce sont tous gens fort exercés; chacun a son livre où il s'instruit des arts subtils; leur esprit, heureusement doué, s'est encore aiguisé par l'étude. Soyez donc sans crainte; abordez tout, vous êtes en face d'un public éclairé.

V.

PLUTON. Adieu, Eschyle, retourne sur la terre; puissent tes nobles préceptes sauver notre ville, et guérir les fous! il y en a tant! Porte de ma part cette corde à Cléophon, celle-ci à Myrmex et à Nicomaque, les receveurs publics, et cette autre à Archénomus. Dis-leur de venir promptement ici, sans tarder; sinon, par Apollon, je les marque au fer rouge, j'en fais un paquet avec Adi-

τι λεπτὸν καὶ σοφόν.
Εἰ δὲ καταφοβεῖσθον τοῦτο,
μή τις ἀμαθία προσῇ
τοῖς θεωμένοισιν, ὡς
μὴ γνῶναι
τὰ λεπτὰ λεγόντοιν,
ὀρρωδεῖτε μηδὲν τοῦτο·
ὡς ταῦτα ἔχει οὐκέτι οὕτω.
Ἐστρατευμένοι γάρ εἰσι·
ἕκαστός τε ἔχων βιβλίον
μανθάνει τὰ δεξιά·
αἵ τε φύσεις ἄλλως
κράτισται· νῦν δὲ
καὶ παρηκόνηνται.
Δείσητον οὖν μηδὲν,
ἀλλὰ ἐπέξιτον πάντα,
οὕνεκά γε θεατῶν,
ὡς ὄντων σοφῶν.

quelque *chose de* fin et d'habile.
Et si vous craignez cela,
que quelque ignorance ne soit
aux spectateurs, de-façon-à
ne pas connaître
les finesses de *vous deux* parlant,
ne craignez *en* rien cela:
car cela n'est plus ainsi.
Car ils sont exercés;
et chacun ayant un livre
apprend les *choses* adroites;
et les natures d'ailleurs
sont excellentes; et maintenant
aussi elles ont été aiguisées.
Ne craignez donc rien,
mais abordez tous *les sujets*,
à cause certes des spectateurs,
comme étant habiles.

V. — ADIEUX DE PLUTON A ESCHYLE.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἄγε δὴ, Αἰσχύλε,
χώρει χαίρων, καὶ σῶζε
τὴν ἡμετέραν πόλιν
γνώμαις ἀγαθαῖς,
καὶ παίδευσον τοὺς ἀνοήτους·
εἰσὶ δὲ πολλοί.
Καὶ φέρων τουτὶ
δὸς Κλεοφῶντι,
καὶ τουτὶ τοῖς πορισταῖς,
Μύρμηκί τε ὁμοῦ καὶ
Νικομάχῳ, τόδε δὲ Ἀρχενόμῳ.
Καὶ φράζε αὐτοῖς ἥκειν
ταχέως δευρὶ ὡς ἐμὲ,
καὶ μὴ μέλλειν.
Καὶ ἂν μὴ ἥκωσι
ταχέως, ἐγὼ, νὴ τὸν Ἀπόλλω,
στίξας αὐτοὺς,
καὶ ξυμποδίσας,

PLUTON. Allons donc, Eschyle,
éloigne-toi te-réjouissant, et sauve
notre cité
par *tes* préceptes généreux,
et instruis les insensés;
or ils sont nombreux.
Et portant ceci (cette corde),
donne-le à Cléophon,
et ceci aux fermiers-publics,
à Myrmex en-même-temps et aussi
à Nicomaque, et ceci à Archénome.
Et dis-leur de venir
promptement ici auprès-de moi,
et de ne pas tarder.
Et s'ils ne viennent pas
promptement, moi, par Apollon,
ayant marqué eux *au fer chaud*,
et *les* ayant empaquetés,

μετ' Ἀδειμάντου[1] τοῦ λευκολόφου
κατὰ γῆς ταχέως ἀποπέμψω.

ΑΙΣΧΥΛΟΣ.

Ταῦτα ποίησω· σὺ δὲ τὸν θᾶκον
τὸν ἐμὸν παράδος Σοφοκλεῖ τηρεῖν
κἀμοὶ σώζειν, ἢν ἄρ' ἐγώ ποτε
δεῦρ' ἀφίκωμαι. Τοῦτον γὰρ ἐγὼ
σοφίᾳ κρίνω δεύτερον εἶναι.
Μέμνησο δ', ὅπως ὁ πανοῦργος ἀνὴρ,
καὶ ψευδολόγος καὶ βωμολόχος,
μηδέποτ' ἐς τὸν θᾶκον τὸν ἐμὸν
μηδ' ἄκων ἐγκαθεδεῖται.

ΠΛΟΥΤΩΝ.

Φαίνετε τοίνυν ὑμεῖς τούτῳ
λαμπάδας ἱερὰς, χἅμα προπέμπετε,
τοῖσιν τούτου τοῦτον μέλεσιν
καὶ μολπαῖσιν κελαδοῦντες.

ΧΟΡΟΣ.

Πρῶτα μὲν εὐοδίαν ἀγαθὴν ἀπιόντι ποιητῇ
ἐς φάος ὀρνυμένῳ δότε, δαίμονες οἱ κατὰ γαίας,
τῇ τε πόλει μεγάλων ἀγαθῶν ἀγαθὰς ἐπινοίας.
Πάγχυ γὰρ ἐκ μεγάλων ἀχέων παυσαίμεθ' ἂν οὕτως[2],
ἀργαλέων τ' ἐν ὅπλοις ξυνόδων· Κλεοφῶν δὲ μαχέσθω,
κἄλλος ὁ βουλόμενος τούτων, πατρίοις ἐν ἀρούραις.

mante, fils de Leucolophe, et j'envoie au plus vite le tout dans les enfers.

ESCHYLE. J'exécuterai tes ordres; et toi, fais siéger Sophocle à ma place. Qu'il l'occupe et me la garde, si jamais je reviens ici. Je lui décerne en effet le second rang parmi les poëtes tragiques. Quant à cet imposteur, à ce misérable bouffon, veille à ce qu'il n'usurpe jamais mon trône, quand même on l'y placerait malgré lui.

PLUTON, *au chœur des initiés*. Escortez-le avec vos torches sacrées, en lui chantant ses hymnes et ses chœurs.

LE CHŒUR. Dieux infernaux, accordez un heureux voyage au poëte qui nous quitte pour retourner à la lumière, accordez aussi à notre ville de sages et salutaires pensées. Mettez ainsi fin aux terribles maux qui nous accablent, à l'affreux cliquetis des armes. Quant à Cléophon et à ses pareils, qu'ils aillent, s'il leur plaît, combattre dans leur patrie.

ἀποπέμψω ταχέως
κατὰ γῆς μετὰ
Ἀδειμάντου τοῦ λευκολόφου.
ΑΙΣΧΥΛΟΣ. Ποιήσω ταῦτα·
σὺ δὲ παράδος Σοφοκλεῖ
τὸν ἐμὸν θᾶκον τηρεῖν
καὶ σώζειν ἐμοὶ, ἢν ἄρα
ποτὲ ἐγὼ ἀφίκωμαι δεῦρο.
Ἐγὼ γὰρ κρίνω τοῦτον
εἶναι δεύτερον σοφίᾳ.
Μέμνησο δὲ, ὅπως ὁ ἀνὴρ
πανοῦργος, καὶ ψευδολόγος,
καὶ βωμολόχος ἐγκαθεδεῖται
μηδέποτε εἰς τὸν ἐμὸν θᾶκον.
μηδὲ ἄκων.
ΠΛΟΥΤΩΝ. Ὑμεῖς τοίνυν
φαίνετε λαμπάδας
ἱερὰς τούτῳ,
καὶ προπέμπετε ἅμα,
κελαδοῦντες τοῦτον τοῖσι
μέλεσι καὶ μολπαῖσι τούτου.
ΧΟΡΟΣ. Πρῶτα μὲν
δότε εὐοδίαν ἀγαθὴν
ποιητῇ ἀπιόντι
ὀρνυμένῳ ἐς φάος,
δαίμονες οἱ κατὰ γαίας,
τῇ τε πόλει ἐπινοίας
ἀγαθὰς μεγάλων ἀγαθῶν.
Παυσαίμεθα γὰρ ἂν οὕτως
πάγχυ ἐκ μεγάλων ἀχέων,
ξυνόδων τε ἀργαλέων
ἐν ὅπλοις·
Κλεοφῶν δὲ μαχέσθω,
καὶ ἄλλος τούτων ὁ βουλόμενος,
ἐν ἀρούραις πατρίοις.

je les enverrai promptement
sous la terre avec
Adimante à-l'aigrette-blanche.
ESCHYLE. Je ferai cela;
mais toi, remets à Sophocle
mon trône à garder
et à réserver pour moi, si certes
jamais je reviens ici.
Car je juge celui-là [*tique.*
être le second par l'habileté *poé-*
Et souviens-toi, afin que cet homme
fourbe, et menteur
et bouffon ne prenne-place
jamais sur mon trône
pas-même malgré-lui.
PLUTON. Vous donc
faites briller les torches
sacrées pour celui-ci,
et escortez-*le* en-même-temps,
célébrant celui-ci par les
mélodies et les chants de celui-ci.
LE CHŒUR. D'abord à la vérité,
donnez un bon-voyage favorable
au poëte s'éloignant-de *nous*,
s'élançant vers la lumière,
ô dieux qui *vivez* sous terre,
et *donnez* à la ville des pensées
bonnes, *causes* de grands biens.
Car nous serions-délivrés ainsi
entièrement de grands maux
et de cliquetis odieux
sous les armes;
et que Cléophon combatte,
et *tel* autre de ceux-ci, qui-le-veut,
sur les terres de-sa-patrie.

NOTES

SUR LES GRENOUILLES.

Page 314 : 1. Οὐτοσί. L'esclave fainéant se prétend déjà à bout de forces.

— 2. Σταμνίου, dim. de στάμνος, cruche à mettre le vin; ce mot est ici personnifié. En sa qualité de dieu du vin, Bacchus se dit fils de l'Amphore.

Page 316 : 1. Ἐναυμάχουν. Les Athéniens avaient embarqué sur leur flotte un certain nombre d'esclaves qui, après la bataille des Arginuses, antérieure de quelques mois seulement à la représentation des Grenouilles, furent affranchis pour leur belle conduite dans cette journée. Xanthias, s'il avait combattu aux Arginuses, pourrait ainsi traiter avec son maître d'égal à égal.

— 2. Τῆς θύρας, la porte du temple d'Hercule.

— 3. Κενταυρικῶς, comme un centaure, monstre fabuleux demi-homme et demi-cheval. Il paraît que les centaures passaient pour avoir les manières quelque peu rudes.

Page 318 : 1. Ξυνηλθέτην. Le cothurne était la chaussure des femmes, et la massue, l'attribut d'Hercule.

— 2. Ἰοφῶν. Iophon, fils de Sophocle, avait remporté le prix de la tragédie, du vivant de son père; mais on supposait que la pièce couronnée pouvait bien avoir été écrite par Sophocle lui-même.

Page 320 : 1. Κωδωνίσω. Subj. aor. de κωδωνίζω, mot à mot, éprouver par le son, comme on éprouve un cheval de guerre, en sonnant de la trompette à ses oreilles, ou un vase de métal, en frappant dessus.

— 2. Ἀγάθων. Agathon, poëte tragique et comique, dont il ne reste que quelques fragments; c'est chez lui qu'eut lieu le banquet qui donne son nom à un des plus célèbres dialogues de Platon.

Page 320 : 3. Ὁ δὲ Ξενοκλέης. Xénoclès, fils de Carcinus, mauvais poëte, souvent raillé par Aristophane.

— 4. Πυθάγγελος. Poëte inconnu.

Page 322 : 1. Χορὸν λάβῃ, obtenir un chœur, c'est-à-dire la permission de faire représenter une pièce de théâtre.

— 2. Αἰθέρα.... πόδα, expressions bizarres et recherchées, qui se trouvent dans Euripide.

— 3. Ἦ φρένα.... φρένος, passages d'Euripide parodiés.

Page 324 : 1 Ἔχεις γὰρ οἰκίαν. Expression subtile et de mauvais goût, encore empruntée à Euripide.

— 2. Δίδασκε. Hercule, en qualité de gourmand, doit être passé maître en fait de bons plats. C'était le dieu des instincts grossiers.

— 3. Κέρβερον. La fable rapportait qu'Hercule avait enchaîné Cerbère, lorsqu'il descendit aux enfers pour délivrer Thésée qui y était retenu.

— 4. Λόγος. Xanthias pliant sous le faix, s'impatiente de plus en plus de la longue conversation de son maître et d'Hercule.

Page 326 : 1. Τἀντικνήμια. Allusion aux effets de la ciguë.

— 2. Κεραμεικὸν, le Céramique, quartier d'Athènes où se célébraient les Lampadophories, en l'honneur de Minerve, de Vulcain et de Prométhée; parce que l'une avait donné l'huile aux mortels, le second, inventé la lampe, et le troisième, dérobé le feu du ciel. La partie principale de la fête était la *lampadodromie;* on appelait ainsi une course nocturne où les rivaux se disputaient le prix, une torche à la main ; il fallait atteindre le but, sans qu'elle fût éteinte.

Page 328 : 1. Εἶναι. On donnait le signal du départ aux concurrents, en lançant une torche du haut d'une tour.

— 2. Γέρων, Charon, le nocher de l'Achéron.

Page 330 : 1. Δύ' ὀβολώ. C'était à cette époque, le salaire des juges; ce salaire avait varié de une à trois oboles.

— 2. Θησεὺς ἤγαγε. Lorsqu'il descendit aux enfers pour enlever Proserpine.

— 3. Μορσίμου. Morsimus, mauvais poëte. Aristophane assimile plaisamment aux plus grands criminels ceux qui copiaient et répandaient les vers de Morsimus.

— 4. Τὴν πυρρίχην.... Κινησίου. La pyrrhique était une danse

vive et rapide. Cinésias n'était pas un danseur, mais un poëte dithyrambique, qui déclamait avec de grands gestes, et se donnait tant de mouvement qu'on eût pu croire qu'il dansait la pyrrhique.

Page 332 : 1. Ὄνος ἄγων μυστήρια. C'était sur des ânes qu'on transportait d'Athènes à Éleusis les objets sacrés qui devaient servir à la célébration des mystères.

— 2. Κοάξ. Imitation du coassement des grenouilles.

— 3. Νυσήϊον, Nysien, surnom de Bacchus, à cause du culte qu'on lui rendait à Nysa, ville d'Éthiopie, où il avait été élevé par les nymphes.

— 4. Λίμναισιν. Bacchus avait, près d'Athènes, un temple situé sur les bords d'un marais.

Page 334 : 1. Χύτροισι. La fête des Marmites était célébrée le troisième jour des Dionysiaques; on faisait bouillir dans des marmites toutes sortes de légumes qu'on offrait à Bacchus et à Minerve : c'était le jour des concours dramatiques.

— 2. Πολλὰ πράττων. Les grenouilles sont d'avis que Bacchus se plaint beaucoup pour peu de chose.

Page 336 : 1. Κυπείρου καὶ φλέω, herbes qui croissent dans les marécages.

— 2. Πομφολυγοπαφλάσμασιν. Mot forgé par Aristophane, de πομφόλυξ et πάφλασμα, bruit des gouttes de pluie tombant dans l'eau.

— 3. Κοάξ. Bacchus crie de son côté, les grenouilles du leur; enfin celles-ci se taisent.

Page 338 : 1. Τούτῳ, en criant. Bacchus prétend crier plus fort que les grenouilles.

— 2. Ἴακχε. Dans les mystères d'Éleusis, le culte de Bacchus était uni à celui de Cérès.

— 3. Θιασώτας, ceux qui font partie du thiase, qui célèbrent la fête.

Page 340 : 1. Πάλλεται Les vieillards eux-mêmes retrouvent la vigueur de la jeunesse pour se mêler aux chœurs de danse.

— 2. Εὐφημεῖν. Expression usitée dans les cérémonies religieuses pour imposer silence aux assistants.

— 3. Ταυροφάγου, mangeur de taureaux, épithète des poëtes dithyrambiques, comme Cratinus, à qui l'on donnait pour prix un taureau, quand ils étaient vainqueurs dans les concours poétiques. Cratinus était d'ailleurs connu par son amour pour la bonne chère et le vin.

Page 342 : 1. Thorycion, percepteur à Égine, qui appartenait alors aux Athéniens, avait profité de sa position pour expédier des marchandises à Épidaure, ville d'Argolide, en fraudant le trésor du droit d'exportation.

— 2. Πείθει. Allusion à Alcibiade qui avait, dit-on, obtenu de Cyrus le jeune, satrape d'Asie Mineure, un subside pour la flotte lacédémonienne.

— 3. Κατατιλᾷ. Allusion au poëte dithyrambique Cinésias, qu'on accusait d'avoir souillé le piédestal d'une statue d'Hécate, dans un carrefour d'Athènes.

— 4. Κυκλίοις, dithyrambiques. Ce mot vient de ce que les poésies de ce genre étaient chantées pour accompagner les rondes (κύκλοι) en l'honneur de Bacchus.

— 5. Σώτειραν, la déesse tutélaire (d'Athènes), Minerve.

Page 344 : 1. Ὁδὸν περαίνεις. La procession des initiés se rendait du Céramique, quartier d'Athènes, à Éleusis; la distance était de 25 stades. Le poëte semble oublier que les initiés qui forment le chœur, sont aux enfers, et les fait parler, comme s'ils habitaient encore Athènes.

Page 346 : 1. Ἐπ' εὐτελείᾳ. Trait lancé par Aristophane contre les choréges qui n'avaient pas fait la dépense de costumes neufs pour les acteurs.

— 2. Ἀζημίους, n'ayant rien à perdre, à cause du peu d'élégance et de fraîcheur de leurs vêtements.

— 3. Τοῦ θρόνου, le trône de la poésie tragique, qu'Euripide avait usurpé, et que réclame Eschyle.

— 4. Μὴ νουθέτει. Il s'adresse à Bacchus.

— 5. Παῖ.... θεοῦ. Euripide était, dit-on, le fils d'une fruitière.

Page 348 : 1. Χωλοποιόν. Allusion à Bellérophon, Philoctète et Télèphe, qui sont représentés boiteux dans des tragédies d'Euripide.

— 2. Τυφώς, Typhon, dieu de la tempête, à qui les matelots en danger immolaient un agneau noir.

— 3. Κρητικάς. Allusion à un long monologue d'Icare dans la tragédie appelée : *les Crétois*.

— 4. Τὸν Τήλεφον. Télèphe, titre d'une des pièces d'Euripide.

Page 350 : 1. Κοὐκ ἀναδύομαι. Sorte de parenthèse.

Page 350 : 2. Τὸν Πηλέα.... Τήλεφον. Titres et personnages principaux de quatre tragédies d'Euripide.

— 3. Οὐχὶ συντέθνηκέ μοι. Les Athéniens, pour honorer la mémoire d'Eschyle, représentaient souvent ces pièces, distinction qui n'était accordée à aucun autre poëte, après sa mor

— 4. Λέγειν. La poésie d'Euripide étant morte avec lui, est aux enfers, tandis que celle d'Eschyle étant restée sur la terre, il n'en peut faire usage contre son rival.

— 5. Ὑμεῖς. Il s'adresse aux initiés qui forment le chœur.

Page 352 : 1. Δήμητερ.... φρένα, vers d'Eschyle : ce poëte était né à Éleusis, où se célébraient les mystères de Cérès.

— 2. Εὔχομαι θεοῖς. Cette accusation d'athéisme est souvent articulée par Aristophane contre Euripide.

— 3. Κόμμα καινόν. Apposition de θεοὶ, mot à mot, de nouvelle marque, frappées à ton coin; expression usitée en parlant de la monnaie : les dieux d'Euripide sont de mauvais aloi.

Page 354 : 1. Παρὰ Φρυνίχῳ τραφέντας. Phrynichus, poëte dramatique de la fin du sixième siècle, élève de Thespis : l'art dramatique était alors dans son enfance, et les spectateurs peu habiles à juger.

Page 356 : 1. Ἀχιλλέα.... Νιόβην. Dans une tragédie perdue, intitulée *les Phrygiennes ou la Rançon d'Hector*, Achille restait silencieux et le visage voilé ; il ne prononçait que quelques mots au commencement du drame, dans un dialogue avec Mercure. — On n'a aucun renseignement sur le personnage de Niobé dont il est ici question.

— 2. Οὐ δῆθε. Bacchus atteste la vérité de l'assertion d'Euripide.

Page 358 : 1. Μορμόρωπα de μορμώ, espèce de croquemitaine des anciens, et ὄψ, aspect; c'est-à-dire des mots empanachés, faits pour épouvanter, étonner des enfants.

— 2. Σκαμάνδρους. Le Scamandre était un fleuve de la plaine de Troie. — Euripide accuse Eschyle d'employer tout un arsenal de grands mots, de métaphores bizarres.

— 3. Ἱππαλεκτρύονα, être moitié cheval et moitié coq. Cette expression se trouvait, dit-on, dans les *Myrmidons* d'Eschyle. Bacchus demande à Eschyle de lui expliquer qui est cet oiseau-là.

— 4. Ἔρυξιν. Cet Eryxis était d'une rare laideur.

Page 360 : 1. Τραγελάφους. Animaux fabuleux, moitié boucs, moitié cerfs, autre invention, à ce que prétend Euripide, de l'imagination romantique d'Eschyle.

— 2. Τευτλίοισι.... χυλόν. La betterave (τευτλίον) et les décoctions (χυλὸς) indiquent la fadeur insignifiante du style d'Euripide.

— 3. Κηφισοφῶντα. Céphisophon était l'ami intime d'Euripide, et travaillait, dit-on, avec lui à ses tragédies.

— 4. Χὡ δοῦλος.... χἡ γραῦς. Euripide avait introduit dans ses pièces des personnages de toute condition, tandis qu'Eschyle ne mettait en scène que des divinités, des héros ou des rois.

Page 362 : 1. Κἀγώ. Eschyle reconnaît la vérité de tout ce que vient de dire Euripide, mais ce n'est pas pour l'en louer.

Page 364 : 1. Κύκνους. Il y a deux Cycnus : l'un, fils de Mars, qui fut tué par Hercule; l'autre, fils de Neptune, périt sous les coups d'Achille.

— 2. Μέμνονας. Memnon, fils de l'Aurore, tué par Achille. Dans la liste des tragédies perdues d'Eschyle, il y en a une intitulée : *Memnon*.

— 3. Κωδωνοφαλαροπώλους, qui attachent des grelots (κώδων), aux harnais (φάλαρα), de leurs chevaux (πῶλοι), c'est-à-dire qui parlent avec grand fracas.

— 4. Φορμίσιος, Μεγαίνετος. Phormisius et Méganétès de Magnésie n'étaient pas des poëtes, mais Euripide les suppose disciples d'Eschyle à cause de leurs mœurs rudes et antiques.

— 5. Σαλπιγγολογχυπηνάδαι. Mot forgé où entrent les racines σάλπιγξ, trompette, λόγχη, lance, ὑπήνη, longue barbe.

— 6. Κλειτοφῶν τε, καὶ Θηραμένης. Clitophon et Théramène étaient élégants, efféminés, beaux diseurs.

— 7. Οὐ Χῖος, ἀλλὰ Κεῖος, non de Chio, mais de Céos. Proverbe appliqué aux gens qui trouvent toujours un faux-fuyant : les deux mots grecs Χῖος et Κεῖος, se prononçaient presque de même : on pouvait donc prétendre, suivant la circonstance, qu'on avait dit l'un ou l'autre.

Page 366 : 1. Μαμμάκυθοι, Μελητίδαι, niais, imbéciles : les racines de ces mots sont obscures.

— 2. Τάδε μὲν λεύσσεις. Vers des *Myrmidons* d'Eschyle. Achille, ici, c'est Eschyle.

— 3. Τραγικὸν λῆρον. La tragédie, avant Eschyle, n'était que jeux puérils.

Page 368 : 1. Διαδρασιπολίτας, mot à mot : ceux qui se tiennent à l'écart des affaires publiques. Les contemporains d'Aristo-

phane se montraient peu empressés à accepter certaines charges, surtout celle de triérarque, qui était la plus dispendieuse.

Page 370 : 1. Τύπτου, « sois frappé ; » tu mérites des coups, pour avoir inspiré du courage aux Thébains.

— 2. Διδάξας. On disait, διδάσκειν δρᾶμα, faire représenter une pièce.

— 3. Ἰαυοῖ. Il y a dans Eschyle ἔ, ἔ, ἰὴ, ἰή. — On sait quels transports d'enthousiasme souleva la tragédie des Perses, qui ravivait les souvenirs encore tout récents de Salamine.

Page 372 : 1. Τάξεις. Les anciens, dans leur admiration enthousiaste pour Homère, lui prêtaient jusqu'au génie de la stratégie militaire. Ils n'avaient vraiment pas tort.

— 2. Τεύκρων. Teucer, fils de Télamon, roi de Salamine et frère d'Ajax.

— 3. Λυκαβηττοὺ, καὶ Παρνασῶν μεγέθη. Le Lycabette et le Parnasse étaient des montagnes de Phocide. — Allusion au langage pompeux d'Eschyle : ses expressions, dit Euripide, sont grandes comme des montagnes.

Page 374 : 1. Ἀνέκυψεν, comme en latin *emergere*. Il a disparu pour reparaître sur le marché aux poissons ; ce qui était une preuve de richesse, le poisson frais étant très-cher à Athènes. On sait le cas que les gourmets faisaient surtout des anguilles du lac Copaïs.

— 2. Ἀνταγορεύειν τοῖς ἄρχουσιν. Aristophane attribue à l'influence d'Euripide la dissolution générale des mœurs; il suppose que les subtilités de sa poésie, en aiguisant l'esprit du vulgaire même le plus grossier, le poussent à l'insubordination.

— 3. Ῥυπαπαί. Cri des matelots pour s'animer à la manœuvre.

Page 376 : 1. Τὴν ἡμετέραν. Pluton parle ici comme s'il était Athénien lui-même.

— 2. Κλεοφῶντι, Μύρμηκι.... Ἀρχενόμῳ. Cléophon était, dit-on, un étranger influent qui s'opposait à la paix; Myrmex et Nicomaque, des comptables concussionnaires; Lysias a écrit un plaidoyer contre ce dernier. — Archénomus est inconnu.

— 3. Στίξας. Il les marquerait d'un fer rouge, comme des esclaves fugitifs, si, malgré les ordres du maître des enfers ils refusaient d'y descendre.

Page 378 : 1. Ἀδειμάντου. Adimante, amiral athénien.

— 2. Παυσαίμεθ' ἂν οὕτως. Lysandre menaçait Athènes.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DE L'ASSEMBLÉE DES FEMMES.

I. — EXPOSITION DU COMMUNISME ÉTABLI PAR PRAXAGORA.

Les femmes se sont introduites à l'assemblée sous des déguisements virils. Elles en ont tenu la plupart des hommes éloignés, et ont fait accepter une nouvelle constitution, fondée sur les principes les plus effrénés du communisme. Praxagora, chef de la révolution qui vient de s'accomplir, expose à Blépyrus, son mari, les merveilleux avantages de son système.

II. — LES CHARGES ET LES PROFITS DU COMMUNISME.

Un dialogue s'engage entre deux citoyens, l'un honnête et naïf, qui s'empresse d'obéir au décret et de mettre ses biens en commun, l'autre, égoïste et rusé, qui n'apporte rien à la masse, mais qui n'en veut pas moins prendre place à la table du festin.

ΕΚΚΛΗΣΙΑΖΟΥΣΑΙ.

I. — EXPOSITION DU COMMUNISME ÉTABLI PAR PRAXAGORA.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Καὶ μὴν ὅτι μὲν χρηστὰ διδάξω πιστεύω· τοὺς δὲ θεατὰς[1],
εἰ καινοτομεῖν ἐθελήσουσιν, καὶ μὴ τοῖς ἠθάσι λίαν
τοῖς τ' ἀρχαίοις ἐνδιατρίβειν, τοῦθ' ἔσθ' ὃ μάλιστα δέδοικα.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Περὶ μὲν τοίνυν τοῦ καινοτομεῖν μὴ δείσῃς· τοῦτο γὰρ ἡμῖν
δρᾶν ἀντ' ἄλλης ἀρχῆς ἐστιν, τῶν δ' ἀρχαίων ἀμελῆσαι.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Μή νυν πρότερον μηδεὶς ὑμῶν ἀντείπῃ, μηδ' ὑποκρούσῃ,
πρὶν ἐπίστασθαι τὴν ἐπίνοιαν, καὶ τοῦ φράζοντος[2] ἀκοῦσαι.
Κοινωνεῖν γὰρ πάντας φήσω χρῆναι, πάντων μετέχοντας,
κἀκ ταὐτοῦ ζῆν, καὶ μὴ τὸν μὲν πλουτεῖν, τὸν δ' ἄθλιον εἶναι,

1.

PRAXAGORA. Je crois mes idées bonnes ; mais ce que je crains, c'est que le public, attaché aux anciens usages, ne refuse d'accepter mes innovations.

BLÉPYRUS. Ne t'en inquiète pas : l'amour des nouveautés et le dédain du passé, voilà ce qui nous domine avant tout.

PRAXAGORA. Que nul ne me contredise ni ne m'interrompe avant que j'aie développé mon système. Je veux que tous participent à tout, et que les biens soient en commun : il n'y aura plus

L'ASSEMBLÉE DES FEMMES.

I. — EXPOSITION DU COMMUNISME ÉTABLI PAR PRAXAGORA.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Καὶ μὲν	PRAXAGORA. Et d'un-côté
πιστεύω μὴν ὅτι διδάξω	je crois certes que j'enseignerai
χρηστά·	des *choses* bonnes;
τοὺς δὲ θεατὰς,	mais *quant* aux spectateurs,
εἰ ἐθελήσουσι	*je ne sais* s'ils voudront
καινοτομεῖν,	tailler-dans-le-neuf,
καὶ μὴ ἐνδιατρίβειν λίαν	et ne pas s'attacher trop
τοῖς ἠθάσι	aux *choses* habituelles
τοῖς τε ἀρχαίοις,	et aux anciennes,
τοῦτό ἐστιν ὃ δέδοικα μάλιστα.	c'est là ce que je crains surtout.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Μὴ δείσῃς τοίνυν	BLÉPYRUS. Ne crains donc pas
μὲν περὶ τοῦ	à-la-vérité au sujet du
καινοτομεῖν·	tailler-dans-le-neuf ;
ἔστι γὰρ ἡμῖν	car il arrive à nous
ἀντὶ ἄλλης	à la place de tout autre
ἀρχῆς, δρᾷν	pouvoir (par-dessus tout), de faire
τοῦτο,	cela (d'aimer les nouveautés),
ἀμελῆσαι δὲ τῶν ἀρχαίων.	et de négliger *les choses* anciennes.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Μηδείς νυν	PRAXAGORA. Qu'aucun donc
ὑμῶν μὴ ἀντείπῃ,	de vous ne *me* contredise,
μηδὲ ὑποκρούσῃ πρότερον	ni ne *m'*interrompe avant
πρὶν ἐπίστασθαι τὴν ἐπίνοιαν,	que *de* savoir ma pensée,
καὶ ἀκοῦσαι	et d'entendre
τοῦ φράζοντος.	l'orateur (mes paroles).
Φήσω γὰρ χρῆναι	Car je dirai falloir
πάντας κοινωνεῖν,	tous avoir-*les-biens*-en-commun,
μετέχοντας πάντων,	participant à tout,
καὶ ζῆν ἐκ τοῦ αὐτοῦ,	et vivre sur le même *fonds*,
καὶ μὴ τὸν μὲν πλουτεῖν,	et non pas l'un être-riche,
τὸν δὲ εἶναι ἄθλιον,	et l'autre être misérable,

μηδὲ γεωργεῖν τὸν μὲν πολλὴν, τῷ δ' εἶναι μηδὲ ταφῆναι,
μηδ' ἀνδραπόδοις τὸν μὲν χρῆσθαι πολλοῖς, τὸν δ' οὐδ' ἀκολούθῳ·
ἀλλ' ἕνα ποιῶ κοινὸν πᾶσιν βίοτον, καὶ τοῦτον ὅμοιον.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Πῶς οὖν ἔσται κοινὸς ἅπασιν;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Τὴν γῆν πρώτιστα ποιήσω
κοινὴν πάντων, καὶ τἀργύριον, καὶ τἄλλ' ὁπόσ' ἐστὶν ἑκάστῳ·
εἶτ' ἀπὸ τούτων κοινῶν ὄντων ἡμεῖς βοσκήσομεν ὑμᾶς,
ταμιευόμεναι καὶ φειδόμεναι, καὶ τὴν γνώμην προσέχουσαι.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Πῶς οὖν, ὅστις μὴ κέκτηται γῆν ἡμῶν, ἀργύριον δὲ
καὶ δαρεικοὺς[1], ἀφανῆ πλοῦτον;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Τοῦτ' ἐς τὸ μέσον καταθήσει,
καὶ μὴ καταθεὶς ψευδορκήσει.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Κἀκτήσατο γὰρ διὰ τοῦτο.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Ἀλλ' οὐδέν τοι χρήσιμον ἔσται πάντως αὐτῷ.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Κατὰ δὴ τί;

de riches et de pauvres; on ne verra plus l'un moissonner de vastes domaines, tandis que l'autre n'a pas de quoi se faire enterrer, ni l'un s'entourer d'un troupeau d'esclaves, tandis que l'autre n'a pas un serviteur. J'entends qu'il n'y ait plus pour tous qu'une seule et même condition.

BLÉPYRUS. Comment pour tous?

PRAXAGORA. Je commencerai par mettre en commun les terres, l'argent, tout ce qui est fortune privée. Puis nous vous nourrirons sur ce bien commun, que nous prendrons soin d'administrer avec une sage économie.

BLÉPYRUS. Et celui qui ne possède pas de terres, mais seulement de l'or et de l'argent monnayé qui ne se voient pas?

PRAXAGORA. Il devra les apporter à la masse, et s'il y manque, ce sera un parjure.

BLÉPYRUS. Il s'en moquera bien; n'est-ce pas en se parjurant qu'il les a gagnés?

PRAXAGORA. Mais ses richesses ne lui seraient plus aucunement utiles.

BLÉPYRUS. Comment?

μηδὲ τὸν μὲν γεωργεῖν πολλὴν,	ni l'un labourer un vaste *domaine*,
μηδὲ εἶναι τῷ δὲ	et ne pas même être à l'autre
ταφῆναι,	*de quoi* être enterré,
μηδὲ τὸν μὲν χρῆσθαι	ni l'un se servir
πολλοῖς ἀνδραπόδοις,	de beaucoup d'esclaves,
τὸν δὲ οὐδὲ	et l'autre pas-même
ἀκολούθῳ·	d'un serviteur;
ἀλλὰ ποιῶ	mais je fais
ἕνα βίοτον	un-seul genre-de-vie
κοινὸν πᾶσιν,	commun à tous,
καὶ τοῦτον	et celui-là
ὅμοιον.	semblable *pour tous*.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Πῶς οὖν	BLÉPYRUS. Comment donc
ἔσται κοινὸς ἅπασιν;	sera-t-il commun à tous?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Πρώτιστα	PRAXAGORA. Tout d'abord
ποιήσω τὴν γῆν κοινὴν	je ferai la terre commune
πάντων, καὶ τὸ ἀργύριον,	à tous, et l'argent *aussi*,
καὶ τὰ ἄλλα ὁπόσα	et toutes les autres *choses*
ἐστὶν ἑκάστῳ·	qui sont à chacun;
εἶτα ἡμεῖς βοσκήσομεν ὑμᾶς	ensuite nous nourrirons vous
ἀπὸ τούτων	sur ces *biens*
ὄντων κοινῶν,	qui-seront communs
ταμιευόμεναι καὶ φειδόμεναι,	administrant et économisant,
καὶ προσέχουσαι τὴν γνώμην.	et attachant *à cela* notre pensée
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Πῶς οὖν,	BLÉPYRUS. Comment *fera* donc
ὅστις ἡμῶν	celui de nous
μὴ κέκτηται	qui ne possède pas
γῆν, ἀργύριον δὲ	de terre, mais de l'argent
καὶ δαρεικοὺς,	et des pièces-d'or-persiques,
πλοῦτον ἀφανῆ;	richesse qui-ne-se-voit-pas?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Καταθήσει	PRAXAGORA. Il déposera
τοῦτο ἐς τὸ μέσον,	cela au milieu (à la masse),
καὶ μὴ καταθεὶς	et n'ayant pas (s'il n'a pas) déposé,
ψευδορκήσει.	il sera-parjure.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Καὶ γὰρ	BLÉPYRUS. *Peu lui importera*; car
ἐκτήσατο	il a acquis *ses richesses*
διὰ τοῦτο.	par ce *moyen*.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἀλλὰ οὐδέν τοι	PRAXAGORA. Mais rien certes
ἔσται πάντως χρήσιμον αὐτῷ.	ne sera du-tout utile à lui.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Κατὰ τί δή;	BLÉPYRUS. Pourquoi donc?

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Οὐδεὶς οὐδὲν πενίᾳ δράσει· πάντα γὰρ ἕξουσιν ἅπαντες,
Ἄρτους, τεμάχη, μάζας, χλαίνας, οἶνον, στεφάνους, ἐρεβίνθους.
Ὥστε τί κέρδος μὴ καταθεῖναι; σὺ γὰρ ἐξευρὼν ἀπόδειξον.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Οὔκουν καὶ νῦν οὗτοι μᾶλλον κλέπτουσ', οἷς ταῦτα πάρεστι;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Πρότερόν γ', ὦ 'ταῖρ', ὅτε τοῖσι νόμοις διεχρώμεθα τοῖς προτέροισι·
νῦν δ' (ἔσται γὰρ βίος ἐκ κοινοῦ), τί τὸ κέρδος μὴ καταθεῖναι;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Τὴν γῆν δὲ τίς ἔσθ' ὁ γεωργήσων;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ

Οἱ δοῦλοι. Σοὶ δὲ μελήσει,
ὅταν ᾖ δεκάπουν τὸ στοιχεῖον[1], λιπαρὸν χωρεῖν ἐπὶ δεῖπνον.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Περὶ δ' ἱματίων τίς πόρος ἔσται; καὶ γὰρ τοῦτ' ἔστιν ἔρεσθαι.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Τὰ μὲν ὄνθ' ὑμῖν πρῶτον ὑπάρξει· τὰ δὲ λοίφ' ἡμεῖς ὑφανοῦμεν.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Ἓν ἔτι ζητῶ. Πῶς, ἤν τις ὄφλῃ παρὰ τοῖς ἄρχουσι δίκην τῳ,

PRAXAGORA. Le pauvre ne sera plus contraint de travailler; chacun aura tout ce qu'il lui faut, pain, salaisons, gâteaux, tuniques, vin, couronnes, pois chiches; quel intérêt alors à ne pas apporter sa part à la masse? Que t'en semble?

BLÉPYRUS. Mais les gens qui volent le plus, ne sont-ce pas ceux qui ont tout cela?

PRAXAGORA. Oui, autrefois, dans le régime des anciennes lois; mais maintenant que les biens seront en commun, que gagnera-t-on à ne pas apporter sa fortune à la masse?

BLÉPYRUS. Mais qui labourera?

PRAXAGORA. Les esclaves. Ton unique souci sera de te parfumer, pour aller dîner quand l'ombre du cadran sera de dix pieds.

BLÉPYRUS. Et des vêtements, comment s'en procurer? Dis-le moi.

PRAXAGORA. Vous userez d'abord ceux que vous avez, puis nous vous en tisserons d'autres.

BLÉPYRUS. Encore une question : si les magistrats condam-

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Οὐδεὶς
δράσει οὐδὲν πενίᾳ·
ἅπαντες γὰρ ἕξουσι πάντα,
ἄρτους, τεμάχη,
μάζας, χλαίνας,
οἶνον, στεφάνους,
ἐρεβίνθους. Ὥστε
τί κέρδος
μὴ καταθεῖναι;
σὺ γὰρ ἐξευρὼν
ἀπόδειξον.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Καὶ νῦν
οὗτοι, οἷς ταῦτα πάρεστι,
οὔκουν κλέπτουσι
μᾶλλον;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Πρότερόν γε,
ὦ ἑταῖρε,
ὅτε διεχρώμεθα
τοῖσι νόμοις τοῖς προτέροισι.
Νῦν δὲ (βίος γὰρ
ἔσται ἐκ κοινοῦ), τί τὸ κέρδος
μὴ καταθεῖναι;
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Τίς δέ ἐστιν
ὁ γεωργήσων τὴν γῆν;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Οἱ δοῦλοι
Μελήσει δέ σοι, ὅταν
τὸ στοιχεῖον
ᾖ δεκάπουν,
χωρεῖν ἐπὶ δεῖπνον λιπαρόν.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Τίς δὲ πόρος ἔσται
περὶ ἱματίων;
καὶ γὰρ τοῦτο ἔστιν ἔρεσθαι.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Τὰ μὲν
ὄντα ὑπάρξει
πρῶτον ὑμῖν·
ἡμεῖς δὲ ὑφανοῦμεν τὰ λοιπά.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Ζητῶ ἔτι ἕν
Πῶς, ἤν τις ὄφλῃ
δίκην τῳ,
παρὰ τοῖς ἄρχουσι,

PRAXAGORA. Personne
ne fera aucun *travail* par pauvreté;
car tous auront toutes *choses*,
des pains, des salaisons,
des galettes, des tuniques,
du vin, des couronnes,
des pois-chiches. De sorte que
quel intérêt *y aurait-il*
à ne pas déposer?
or toi l'ayant (si tu l'as) trouvé,
indique le.
BLÉPYRUS. Même maintenant
ceux à qui ces *biens* appartiennent,
ne volent-ils donc pas
plus *que les autres?*
PRAXAGORA. Auparavant certes,
ô *mon* ami,
lorsque nous nous servions
des lois antérieures.
Mais maintenant (car la vie [gain
sera en commun) quel *serait* le
à ne pas déposer?
BLÉPYRUS. Et qui est
celui qui-labourera la terre?
PRAXAGORA. Les esclaves.
Et il sera-soin à toi, lorsque
la ligne *du cadran solaire*
sera de dix-pieds,
d'aller vers un repas somptueux
BLÉPYRUS. Et quel moyen sera
pour *se procurer* des vêtements
car cela est à demander.
PRAXAG. A-la-vérité les *vêtements*
étant *maintenant* seront
d'abord à vous,
et nous tisserons les autres. [chose:
BLÉPYRUS. Je demande encore une
Comment, si quelqu'un doit
un châtiment à quelqu'un
par-devant les magistrats,

πόθεν ἐκτίσει ταύτην; οὐ γὰρ τῶν κοινῶν γ' ἔστι δίκαιον.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Ἀλλ' οὐδὲ δίκαι πρῶτον ἔσονται.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Τουτὶ δὲ πόσους ἐπιτρίψει;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Κἀγὼ ταύτῃ γνώμην ἐθέμην. Τοῦ γὰρ, τάλαν, οὕνεκ' ἔσονται;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Πολλῶν ἕνεκεν, νὴ τὸν Ἀπόλλω· πρῶτον δ' ἑνὸς οὕνεκα δήπου, ἤν τις ὀφείλων ἐξαρνῆται.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Πόθεν οὖν ἐδάνεισ' ὁ δανείσας, ἐν τῷ κοινῷ πάντων ὄντων; κλέπτων δή που 'στ' ἐπίδηλος.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Νὴ τὴν Δήμητρ', εὖ γε διδάσκεις. Τουτὶ τοίνυν φρασάτω μοι· τῆς αἰκίας οἱ τύπτοντες πόθεν ἐκτίσουσιν, ἐπειδὰν εὐωχηθέντες ὑβρίζωσιν; τοῦτο γὰρ οἶμαι σ' ἀπορήσειν.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Ἀπὸ τῆς μάζης, ἧς σιτεῖται· ταύτης γὰρ ὅταν τις ἀφαιρῇ, οὐχ ὑβριεῖται φαύλως οὕτως αὖθις, τῇ γαστρὶ κολασθείς.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Οὐδ' αὖ κλέπτης οὐδεὶς ἔσται;

nent un citoyen à l'amende, comment la payera-t-il? Sur les deniers communs? Ce ne serait pas juste.

PRAXAGORA. Mais il n'y aura plus de procès.

BLÉPYRUS. Quel désastre pour bien des gens!

PRAXAGORA. Je l'ai décidé. D'ailleurs, mon ami, pourquoi y aurait-il des procès?

BLÉPYRUS. Mais pour mille motifs, sur ma foi! D'abord si un débiteur nie sa dette.

PRAXAGORA. Mais où le prêteur prendrait-il de l'argent à prêter, si tout est en commun? à moins qu'il ne vole au trésor.

BLÉPYRUS. C'est vrai, par Cérès! Mais dis-moi encore : voici des gens qui sortent ivres d'un festin; ils frappent un passant : comment payeront-ils une indemnité? Ah! te voilà embarrassée.

PRAXAGORA. Ils devront la prélever sur leur pitance; et ainsi, punis par leur ventre, ils ne recommenceront pas.

BLÉPYRUS. Il n'y aura plus de voleurs?

πόθεν ἐκτίσει ταῦτα;
οὐ γάρ ἐστι δίκαιόν γε
τῶν κοινῶν.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἀλλὰ πρῶτον
δίκαι οὐδὲ ἔσονται.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Πόσους δὲ
τουτὶ ἐπιτρίψει!
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἐγὼ καὶ
ἐθέμην γνώμην ταύτῃ.
Οὕνεκα γὰρ τοῦ,
τάλαν, ἔσονται;
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Ἕνεκεν πολλῶν,
νὴ τὸν Ἀπόλλω· πρῶτον δὲ
δήπου οὕνεκα ἑνὸς,
ἤν τις ὀφείλων ἐξαρνῆται.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Πόθεν οὖν
ὁ δανείσας ἐδάνεισεν,
πάντων ὄντων ἐν τῷ κοινῷ;
Κλέπτων ἐστὶ
δήπου ἐπίδηλος.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Νὴ τὴν Δήμητρα,
διδάσκεις γε εὖ.
Φρασάτω
τοίνυν μοι τουτί·
πόθεν οἱ τύπτοντες
ἐκτίσουσι
τῆς αἰκίας, ἐπειδὰν
εὐωχηθέντες
ὑβρίζωσιν; οἶμαι γάρ
σε ἀπορήσειν τουτί.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἀπὸ τῆς μάζης
ἧς σιτεῖται·
ὅταν γάρ τις ἀφαιρῇ
ταύτης,
οὐχ ὑβριεῖται
φαύλως οὕτως
αὖθις,
κολασθεὶς τῇ γαστρί.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Οὐδεὶς αὖ
οὐδὲ ἔσται κλέπτης;

d'où paiera-t-il cela?
Car il n'est pas juste certes
qu'il le prélève sur les *biens* com-
PRAXAGORA. Mais d'abord [muns.
des procès pas même ne seront.
BLÉPYRUS. Et combien d'hommes
ceci écrasera!
PRAXAGORA. Moi aussi
j'ai porté *ma* pensée de-ce *côté*.
Car à-cause-de quel *motif*,
malheureux, *des procès* seront-ils?
BLÉPYRUS. A cause de beaucoup,
par Apollon; mais d'abord
certes à cause d'un seul,
si quelqu'un devant nie *la dette*.
PRAXAGORA. D'où donc
l'emprunteur a-t-il emprunté,
toutes *choses* étant en commun?
Volant (s'il vole), il est
certes convaincu.
BLÉPYRUS. Par Cérès,
tu *m*'instruis certes bien.
Dis
donc à moi ceci :
d'où ceux qui frappent
paieront-ils *la peine*
de leur violence, après que
ayant festiné (au sortir d'un festin),
ils insulteront? car je pense
toi devoir être embarrassée de cela.
PRAXAGORA. Sur la galette
dont *chacun* se nourrit;
car lorsque quelqu'un prive
un autre de celle-ci,
cet autre ne fera-pas-de-violence
méchamment de-la-même-façon
une-autre-fois,
ayant été puni par son ventre.
BLÉPYRE. Personne aussi
ne sera non plus voleur?

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Πῶς γὰρ κλέψει, μετὸν αὐτῷ;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Οὐδ' ἀποδύσουσ' ἄρα τῶν νυκτῶν;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Οὐκ, ἢν οἴκοι γε καθεύδῃς,
οὐδ' ἤ γε θύραζ', ὥσπερ πρότερον· βίοτος γὰρ πᾶσιν ὑπάρξει.
Ἢν δ' ἀποδύῃ γ', αὐτὸς δώσει. Τί γὰρ αὐτῷ πρᾶγμα μάχεσθαι;
Ἕτερον γὰρ ἰὼν ἐκ τοῦ κοινοῦ κρεῖττον κομιεῖται ἐκείνου.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Οὐδὲ κυβεύσουσ' ἄρ' ἄνθρωποι;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Περὶ τοῦ γὰρ τοῦτο ποιήσει;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Τὴν δὲ δίαιταν τίνα ποιήσεις;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Κοινὴν πᾶσιν· τὸ γὰρ ἄστυ
μίαν οἴκησιν φημὶ ποιήσειν ξυρρήξασ' εἰς ἓν ἅπαντα,
ὥστε βαδίζειν εἰς ἀλλήλους.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Τὸ δὲ δεῖπνον ποῦ παραθήσεις;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Τὰ δικαστήρια καὶ τὰς στοιὰς, ἀνδρῶνας[1] πάντα ποιήσω.

PRAXAGORA. Pourquoi voler, si l'on a part à tout?
BLÉPYRUS. La nuit, on ne détroussera plus les gens?
PRAXAGORA. Non; que tu dormes chez toi ou dans la rue, plus de danger; car chacun aura de quoi vivre. D'ailleurs, si l'on voulait te voler ton manteau, tu le donnerais de toi-même. Pourquoi le défendre? Tu n'auras qu'à aller au magasin commun : on t'en donnera un meilleur.
BLÉPYRUS. On ne jouera plus aux dés?
PRAXAGORA. Quel intérêt à jouer?
BLÉPYRUS. Mais quel genre de vie prétends-tu instituer?
PRAXAGORA. La vie commune. Athènes ne sera plus que comme une seule maison, où tout appartiendra à tous; de sorte qu'on pourra, à son gré, aller de l'un chez l'autre.
BLÉPYRUS. Et les repas, où les servira-t-on?
PRAXAGORA. Les tribunaux et les portiques seront convertis en salles de banquets.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Πῶς γὰρ	PRAXAGORA. Car comment
κλέψει,	volera-t-il,
μετὸν αὐτῷ;	part-*de-toutes-choses*-étant à lui?
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Οὐδὲ ἄρα	BLÉPYRUS. Et-non-plus certes
ἀποδύσουσι	ils ne détrousseront
τῶν νυκτῶν;	*pendant* les nuits?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Οὐκ,	PRAXAGORA. Non,
ἢν γε καθεύδῃς οἴκοι,	si certes tu dors dans-ta-maison,
οὐδέ γε ἢν	et-non-plus certes si *tu dors*
θύραζε,	près-de-la-porte
ὥσπερ πρότερον·	comme auparavant;
βίοτος γὰρ	car le moyen-de-vivre
ὑπάρξει πᾶσιν.	est à tous.
Ἢν δέ γε	Et si d'ailleurs *quelqu'un*
ἀποδύῃ,	le dépouille
αὐτὸς δώσει.	il donnera lui-même.
Τί γὰρ πρᾶγμα αὐτῷ	Car quel intérêt *est* à lui
μάχεσθαι; Ἰὼν γὰρ	de combattre? Allant en effet
κομιεῖται ἐκ τοῦ	il rapportera du *trésor*
κοινοῦ ἕτερον	commun un autre *manteau*
κρεῖττον ἐκείνου.	meilleur que celui-là.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Οὐδὲ αὖ	BLÉPYRUS. Ni non-plus
ἄρα ἄνθρωποι	certes les hommes
κυβεύσουσι;	ne-joueront-aux dés?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Περὶ γαρ	PRAXAGORA. Car pour
τοῦ ποιήσει τοῦτο;	quel *motif quelqu'un* fera-t-il cela
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Τίνα δὲ	BLÉPYRUS. Et quel
ποιήσεις τὴν δίαιταν;	feras-tu le genre-de-vie?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Κοινὴν πᾶσιν·	PRAXAGORA. Commun à tous
φημὶ γὰρ ποιήσειν	car je déclare devoir faire
τὸ ἄστυ μίαν οἴκησιν,	*de* la ville une seule demeure,
ξυρρήξασα ἅπαντα	ayant réuni tout
εἰς ἕν·	en un seul *ensemble ;*
ὥστε βαδίζειν	de sorte que *on pourra* aller
εἰς ἀλλήλους.	les-uns-chez-les-autres.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Ποῦ δὲ	BLÉPYRUS. Et où
παραθήσεις τὸ δεῖπνον;	serviras-tu le repas?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ποιήσω	PRAXAGORA. Je ferai
τὰ δικαστήρια καὶ τὰς στοιὰς,	*des* tribunaux et *des* portiqu
πάντα ἀνδρῶνας.	*de* tout des salles-à-manger.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Τὸ δὲ βῆμα τί σοι χρήσιμον ἔσται;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Τοὺς κρατῆρας καταθήσω καὶ τὰς ὑδρίας. Καὶ ῥαψωδεῖν ἔσται τοῖς παιδαρίοισι τοὺς ἀνδρείους ἐν τῷ πολέμῳ, κεἴ τις δειλὸς γεγένηται, ἵνα μὴ δειπνῶσ' αἰσχυνόμενοι.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Νὴ τὸν Ἀπόλλω, χαρίεν γε, Τὰ δὲ κληρωτήρια ποῖ τρέψεις;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Ἐς τὴν ἀγορὰν καταθήσω· κἄτα στήσασα παρ' Ἁρμοδίῳ[1] κληρώσω πάντας, ἕως ἂν εἰδὼς ὁ λαχὼν[2] ἀπίῃ χαίρων ἐν ὁποίῳ γράμματι δειπνεῖ. Καὶ κηρύξει τοὺς ἐκ τοῦ βῆτ' ἐπὶ τὴν στοιὰν ἀκολουθεῖν τὴν βασίλειον[3] δειπνήσοντας, τὸ δὲ θῆτ', ἐς τὴν παρὰ ταύτην[4], τοὺς δ' ἐκ τοῦ κάππ', ἐς τὴν στοιὰν χωρεῖν τὴν Ἀλφιτόπωλιν[5].

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Ἵνα κάπτωσιν[6];

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Μὰ Δί', ἀλλ' ἵν' ἐκεῖ δειπνῶσιν.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Ὅτῳ δὲ τὸ γράμμα μὴ 'ξελκυσθῇ, καθ' ὃ δειπνήσει, τούτους ἀπελῶσιν ἅπαντες;

BLÉPYRUS. Et la tribune, à quoi servira-t-elle?

PRAXAGORA. J'y déposerai les cratères et les aiguières, et de jeunes enfants y chanteront la gloire des braves guerriers, et l'infamie des lâches qui, tout honteux, n'oseront plus assister aux repas.

BLÉPYRUS. Bien inventé, par Apollon! Et les urnes, qu'en feras-tu?

PRAXAGORA. Je les ferai transporter sur la place publique; et là debout, près de la statue d'Harmodius, je tirerai au sort pour chaque citoyen une lettre qui désignera l'endroit où il doit dîner. Ainsi, ceux pour qui j'aurai amené un bêta iront dîner au portique royal; si c'est un thêta, ils se rendront au portique de Thésée; si c'est un kappa, à celui du marché aux farines.

BLÉPYRUS. Pour s'y empiffrer, comme un poulet?

PRAXAGORA. Non, mais pour y dîner.

BLÉPYRUS. Et celui à qui le sort n'aura pas désigné de lettre pour aller dîner, tout le monde le repoussera?

ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Τὸ δὲ βῆμα
τί ἔσται χρήσιμόν σοι;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Καταθήσω
τοὺς κρατῆρας καὶ τὰς ὑδρίας
Καὶ ἔσται τοῖς παιδαρίοις·
ῥαψωδεῖν τοὺς ἀνδρείους
ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ εἴ τις
γεγένηται δειλός, ἵνα
μὴ δειπνῶσιν
αἰσχυνόμενοι.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Νὴ τὸν Ἀπόλλω,
χαρίεν γε. Ποῖ δὲ
τρέψεις τὰ κληρωτήρια;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Καταθήσω
ἐς τὴν ἀγοράν· καὶ εἶτα
στήσασα
παρὰ Ἁρμοδίῳ,
κληρώσω πάντας,
ἕως ἂν ὁ λαχὼν
ἀπίῃ χαίρων,
εἰδὼς
ἐν ὁποίῳ
γράμματι δειπνεῖ.
Καὶ κηρύξει τοὺς
ἐκ τοῦ βῆτα
ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὴν στοιὰν
τὴν βασίλειον δειπνήσοντας,
τὸ δὲ θῆτα ἐς τὴν
παρὰ ταύτην,
τοὺς δὲ
ἐκ τοῦ κάππα,
χωρεῖν εἰς τὴν στοιὰν
τὴν Ἀλφιτόπωλιν.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Ἵνα κάπτωσιν;
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Μὰ Δία,
ἀλλὰ ἵνα δειπνῶσιν ἐκεῖ.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Ἅπαντες δὲ
ἀπελῶσι τούτους, ὅτῳ
τὸ γράμμα μὴ ἐξελκυσθῇ,
κατὰ ὃ δειπνήσει;

BLÉPYRUS. Et la tribune
à-quoi sera-t-elle utile à toi?
PRAXAGORA. *J'y* déposerai
les cratères et les aiguières.
Et il sera *à-soin* aux jeunes-enfants
de chanter les *héros* braves
dans la guerre, et si quelqu'un
a été lâche, afin-que
les lâches ne viennent-pas-au-repas
rougissant-de-honte.
BLÉPYRUS. Par Apollon,
ceci est charmant certes. Et à-quoi
feras-tu-servir les urnes?
PRAXAGORA. Je *les* déposerai
sur la place publique; et ensuite,
les ayant placées près *de la statue*
*d'*Harmodius.
je tirerai-au-sort tous *les noms*,
jusqu'à ce que celui-qui aura-tiré
s'en aille joyeux au *repas*,
sachant
à quelle (au lieu marqué par qu'elle)
lettre il prend-son-repas.
Et *le héraut* annoncera ceux
désignés d'après le bêta
l'accompagner vers le portique
royal, devant-dîner,
et le thêta *appellera* au *portique*
voisin-de-celui-ci,
et *le héraut dira* aux autres
qui auront tiré le cappa,
d'aller vers le portique
où-l'on-vend-la-farine.
BLÉPYRUS. Afin qu'ils s'empiffrent?
PRAXAGORA. *Non* par Jupiter,
mais afin qu'ils dînent là.
BLÉPYRUS. Et tous
chasseront-ils *tous* ceux, à-qui
la lettre n'aura pas été tirée,
d'après laquelle il dînera?

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Ἀλλ' οὐκ ἔσται τοῦτο παρ' ἡμῖν.
Πᾶσι γὰρ ἄφθονα πάντα παρέξομεν·
ὥστε μεθυσθεὶς αὐτῷ στεφάνῳ[1]
πᾶς τις ἄπεισιν τὴν δᾷδα λαβών.
Φέρε νυν, φράσον μοι· ταῦτ' ἀρέσκει σφῷν;

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Πάνυ.

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Βαδιστέον τ' ἄρ' ἐστὶν εἰς ἀγορὰν ἐμοί,
ἵν' ἀποδέχωμαι τὰ προσιόντα χρήματα,
λαβοῦσα κηρύκαιναν εὔφωνόν τινα.
Ἐμὲ γὰρ ἀνάγκη ταῦτα δρᾶν, ἠρημένην
ἄρχειν, καταστῆσαί τε τὰ ξυσσίτια,
ὅπως ἂν εὐωχῆσθε πρῶτον τήμερον.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Ἤδη γὰρ εὐωχησόμεσθα;

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ.

Φήμ' ἐγώ.

ΒΛΕΠΥΡΟΣ.

Φέρε νυν ἐγώ σοι παρακολουθῶ πλησίον,
ἵν' ἀποβλέπωμαι, καὶ λέγωσί μοι ταδί·
« Τὸν τῆς στρατηγοῦ τοῦτον οὐ θαυμάζετε; »

PRAXAGORA. Mais cela n'arrivera pas. Chacun aura tout en abondance; il ne quittera le festin que bien ivre, couronne en tête et torche à la main. Eh bien! dis-moi, cela vous convient-il?

BLÉPYRUS. A merveille.

PRAXAGORA. Il faut que j'aille sur la place publique, pour recevoir les biens qu'on va mettre en commun, et que je choisisse pour héraut une femme à la voix retentissante. A moi tous ces soins, puisqu'on m'a départi le pouvoir; je vais m'occuper aussi d'établir les repas communs; et vous célébrerez aujourd'hui votre premier banquet.

BLÉPYRUS. Nous allons banqueter?

PRAXAGORA. Sans doute.

BLÉPYRUS. Moi, je marche à tes côtés, afin qu'on me regarde, et que chacun dise : « Admirez le mari de notre commandante! »

ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἀλλὰ τοῦτο	PRAXAGORA. Mais ceci
οὐκ ἔσται	ne sera pas *possible*
παρὰ ἡμῖν.	chez nous.
Παρέξομεν γὰρ πᾶσι	Car nous fournirons à tous
πάντα ἄφθονα·	toutes *choses* en-abondance;
ὥστε πᾶς τις	de sorte que chacun
μεθυσθεὶς	s'étant enivré
ἄπεισιν	s'en ira
στεφάνῳ αὐτῷ,	*avec* une couronne même,
λαβὼν τὴν δᾷδα.	ayant pris *en main* la torche
Φέρε νυν, φράσον μοι,	Allons donc, dis-moi,
ταῦτα ἀρέσκει σφῷν;	ces *choses* plaisent-elles à vous?
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Πάνυ.	BLÉPYRUS. Tout-à-fait.
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἔστιν ἄρα	PRAXAGORA. Il est certes
βαδιστέον ἐμοὶ	devant-être-allé-par moi
εἰς ἀγορὰν,	vers la place-publique,
ἵνα ἀποδέχωμαι	afin-que je reçoive
τὰ χρήματα	les richesses
προσιόντα, λαβοῦσά	y arrivant, ayant pris
τινα κηρύκαιναν	une femme-héraut
εὔφωνον.	à-la-forte-voix.
Ἀνάγκη γὰρ	Car *il est* nécessaire
ἐμὲ δρᾶν ταῦτα,	moi faire cela,
ἠρημένην	ayant été choisie
ἄρχειν,	*pour* commander,
καταστῆσαί τε	et *pour* préparer
τὰ ξυσσίτια,	les repas-communs,
ὅπως ἂν εὐωχῆσθε	afin que vous festiniez
τήμερον	aujourd'hui
πρῶτον.	pour-la-première-fois.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Εὐωχησόμεθα	BLÉPYRUS. Est-ce que
γὰρ ἤδη.	nous festinerons déjà?
ΠΡΑΞΑΓΟΡΑ. Ἐγώ φημι.	PRAXAGORA. Je *le* déclare.
ΒΛΕΠΥΡΟΣ. Φέρε νυν	BLÉPYRUS. Allons donc;
ἐγὼ παρακολουθῶ σοι	j'accompagne toi
πλησίον, ἵνα	de-près, afin que
ἀποβλέπωμαι	je sois vu,
καὶ λέγωσί μοι ταδί·	et qu'on dise de moi ceci :
« Οὐ θαυμάζετε τοῦτον	« N'admirez-vous-pas-celui-ci
τὸν τῆς στρατηγοῦ; »	le *mari* de la commandante?

II. — LES CHARGES ET LES PROFITS DU COMMUNISME.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἔγωγ', ἵν' εἰς ἀγοράν γε τὰ σκεύη φέρω,
προχειριοῦμαι, κἀξετάσω τὴν οὐσίαν.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἐγὼ καταθήσω τἀμά; κακοδαίμων ἄρα
ἀνὴρ ἔσομαι, καὶ νοῦν ὀλίγον κεκτημένος.
Μὰ τὸν Ποσειδῶ γ', οὐδέποτ'· ἀλλὰ βασανιῶ
πρώτιστον αὐτὰ[1] πολλάκις καὶ σκέψομαι.
Οὐ γὰρ τὸν ἐμὸν ἱδρῶτα καὶ φειδωλίαν
οὐδὲν πρὸς ἔπος οὕτως ἀνοήτως ἐκβαλῶ,
πρὶν ἐκπύθωμαι πᾶν τὸ πρᾶγμ', ὅπως ἔχει.
Οὗτος[2], τί τὰ σκεύαρια ταυτὶ βούλεται;
Πότερα μετοικιζόμενος ἐξενήνοχας
αὔτ', ἢ φέρεις ἐνέχυρα θήσων;

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Οὐδαμῶς.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τί δῆτ' ἐπὶ στοίχου 'στὶν οὕτως; οὔ τί που
Ἱέρωνι τῷ κήρυκι πομπὴν πέμπετε;

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Μὰ Δί', ἀλλ' ἀποφέρειν αὐτὰ μέλλω τῇ πόλει
ἐς τὴν ἀγοράν, κατὰ τοὺς δεδογμένους νόμους.

II.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Voyons, mettons en ordre et examinons tout ce qui m'appartient, avant de le porter sur la place publique.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Apporter ses biens à la masse, quelle folie! je n'ai pas si peu de sens. Non, non, par Neptune, je veux d'abord examiner et calculer à loisir. Je ne serai pas assez sot pour me dépouiller, si ce n'est à bon escient, du fruit de mes sueurs et de mes épargnes, voyons comment les choses tourneront. Hé! l'ami, que signifie cet étalage de meubles? Est-ce que tu déménages, ou vas-tu mettre ton mobilier en gage?

CELUI QUI A DÉPOSÉ Non pas.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Pourquoi as-tu donc aligné tout cela? Est-ce une procession que tu envoies au crieur public Hiéron?

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Non; mais, suivant la loi qui a été votée, je vais porter ces objets sur la place publique, pour en faire don à l'État.

II. — LES CHARGES ET LES PROFITS DU COMMUNISME.

Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἔγωγε	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Pour-moi
προχειριοῦμαι, ἵνα φέρω	je préparerai, afin que je porte
γε τὰ σκεύη	certes mes meubles
εἰς ἀγοράν,	sur la place-publique,
καὶ ἐξετάσω τὴν οὐσίαν.	et je passerai-en-revue ma fortune.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἐγὼ	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. *Et* moi
καταθήσω τὰ ἔμα;	déposerai-je mes *biens?*
ἔσομαι ἄρα	Je serai certes, *si je le fais,*
ἀνὴρ κακοδαίμων,	un homme malheureux,
καὶ κεκτημένος	et possédant une
νοῦν ὀλίγον.	intelligence médiocre.
Μὴ τὸν Ποσειδῶ γε,	Par Neptune certes,
οὐδέποτε· ἀλλὰ πρώτιστον	jamais! mais tout d'abord
βασανιῶ αὐτὰ	j'expérimenterai ces *choses*
πολλάκις καὶ σκέψομαι.	souvent et je *les* examinerai.
Οὐ γὰρ ἐκβαλῶ οὕτως ἀνοήτως	Car je ne jetterai pas si follement
πρὸς	pour
οὐδὲν ἔπος	aucune parole (hors de propos)
τὸν ἐμὸν ἱδρῶτα καὶ φειδωλίαν,	ma sueur *et mon* économie,
πρὶν ἐκπύθωμαι πᾶν	avant que j'aie appris toute
τὸ πρᾶγμα, ὅπως ἔχει.	l'affaire, comment elle se-passe
Οὗτος, τί βούλεται	*Eh!* l'ami, que signifient
ταυτὶ τὰ σκευάρια;	ces petits-ustensiles?
Πότερα ἐξενήνοχας αὐτὰ	Est-ce que tu as sorti eux
μετοικιζόμενος, ἢ φέρεις	déménageant, ou les emportes-tu
θήσων ἐνέχυρα;	devant-*les*-mettre en-gage?
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Οὐδαμῶς.	CELUI QUI A DÉPOSÉ Nullement.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τί δῆτά ἐστιν	Pourquoi donc sont-ils
οὕτως ἐπὶ στοίχου;	ainsi en ligne?
οὐ πέμπετέ τί που	N'envoyez-vous pas quelque-part
πομπὴν	un cortége
τῷ κήρυκι Ἱέρωνι;	au crieur public Hiéron?
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Μὰ Δία,	*Non*, par Jupiter,
ἀλλὰ μέλλω ἀποφέρειν αὐτὰ	mais je vais porter cela
τῇ πόλει ἐς τὴν ἀγοράν,	à la cité sur la place-publique
κατὰ τοὺς νόμους δεδογμένους.	d'après les lois décrétées.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Μέλλεις ἀποφέρειν;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Πάνυ γε.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Κακοδαίμων ἄρ' εἶ,
νὴ τὸν Δία τὸν Σωτῆρα.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Πῶς;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Πῶς; ῥᾳδίως.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τί δ'; οὐχὶ πειθαρχεῖν με τοῖς νόμοισι δεῖ;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ποίοισιν, ὦ δύστηνε;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τοῖς δεδογμένοις.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Δεδογμένοισιν; Ὡς ἀνόητος ἦσθ' ἄρα!
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἀνόητος;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Οὐ γάρ; ἠλιθιώτατος μὲν οὖν
ἁπαξαπάντων.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ὅτι τὸ ταττόμενον ποιῶ;
Τὸ ταττόμενον γὰρ δεῖ ποιεῖν τὸν σώφρονα
μάλιστα πάντων.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Ah! bah!
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Sans doute.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Ah! Jupiter sauveur, le malheureux!
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Comment?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Comment? c'est bien clair.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et ne faut-il pas obéir aux lois?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. A quelles lois, mon pauvre ami?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. A celles qui ont été votées.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Votées! Es-tu fou?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Je suis fou!
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Oh! tu es l'imbécile par excellence.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Parce que j'exécute la loi? N'est-ce pas le premier devoir de l'honnête homme?

Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Μέλλεις ἀποφέρειν;	Tu vas porter?
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Πάνυ γε.	Tout-à-fait certes.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Εἶ ἄρα κακοδαίμων,	Tu es donc insensé,
νὴ τὸν Δία	par Jupiter
τὸν Σωτῆρα.	sauveur!
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Πῶς;	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Comment?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Πῶς;	Comment?
ῥᾳδίως.	*Tu le verras* facilement.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Τί δέ;	Et *en* quoi?
οὐχὶ δεῖ με	Ne faut-il pas moi
πειθαρχεῖν τοῖς νόμοισι;	obéir aux lois?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ποίοισιν,	Auxquelles,
ὦ δύστηνε;	ô malheureux?
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Τοῖς	A celles
δεδογμένοις.	*qui*-ont-été décrétées.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Δεδογμένοισιν;	Décrétées!
Ὡς ἦσθα	Comme tu étais
ἄρα ἀνόητος!	donc insensé!
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἀνόητος;	Insensé?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Οὐ γάρ;	Est-ce que *tu ne l'es* pas?
ἠλιθιώτατος	*et* le plus simple
οὖν μὲν	donc à-la-vérité
ἁπαξαπάντων.	de tous-absolument.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ὅτι ποιῶ	Parce que je fais
τὸ ταττόμενον;	ce-qui *est* ordonné!
Δεῖ γὰρ	Car il faut
τὸν σώφρονα ποιεῖν	l'homme sage faire
τὸ ταττόμενον	ce qui *est* ordonné
μάλιστα πάντων.	de préférence à tout.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τὸν μὲν οὖν ἀβέλτερον.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Σὺ δ' οὐ καταθεῖναι διανοεῖ;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Φυλάξομαι,
πρὶν ἄν γ' ἴδω τὸ πλῆθος, ὅ τι βουλεύεται.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τί γὰρ ἄλλο γ', ἢ φέρειν παρεσκευασμένοι
τὰ χρήματ' εἰσίν;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἀλλ' ἰδὼν ἐπειθόμην.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Λέγουσι γοῦν ἐν ταῖς ὁδοῖς —
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Λέξουσι γάρ.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
καὶ φασὶν οἴσειν ἀράμενοι.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Φήσουσι γάρ.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἀπολεῖς ἀπιστῶν πάντ'.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἀπιστήσουσι γάρ.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSE. Dis plutôt du niais.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Ne comptes-tu pas porter à la masse ce qui t'appartient?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je m'en garderai bien, avant de savoir ce que fera le plus grand nombre.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Il n'y a qu'un avis, porter tout ce qu'on a.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. J'attends, pour le croire, que je l'aie vu.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Du moins, on en parle partout dans les rues.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSE. On en parlera.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Chacun dit qu'il va porter tout ce qu'il a.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. On le dira.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Tu m'assommes avec ta défiance.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. On se défiera.

Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τὸν ἀβέλτερον	*Il faut* le plus simple
οὖν μέν.	donc à-la-vérité *faire cela*.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Σὺ δὲ	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et toi
οὐ διανοεῖ	ne songes-tu pas
καταθεῖναι;	à déposer?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Φυλάξομαι,	Je m'en garderai,
πρίν γε	avant *certes*
ἂν ἴδω	que j'aie vu
ὅ τι	ce que
τὸ πλῆθος	la multitude
βουλεύεται.	décide.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Τί γὰρ ἄλλο	Eh!-bien quelle autre *chose*
γε, ἢ	*certes*, si-ce-n'est-que
εἰσὶν παρεσκευασμένοι	ils sont prêts
φέρειν	à apporter
τὰ χρήματα;	leurs biens?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἀλλὰ	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Mais
ἐπειθόμην	je croyais (j'ai habitude de croire)
ἰδών.	ayant vu.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Λέγουσι	On-*le*-dit
γοῦν	certes
ἐν ταῖς ὁδοῖς.	dans les rues.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Λέξουσι γάρ.	On-*le*-dira en-effet.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Καί φασιν	Et l'on-déclare
ἀράμενοι	ayant pris *ses biens*
οἴσειν.	devoir-les-apporter.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ
Φήσουσι γάρ.	On-*le*-déclarera en-effet
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἀπολεῖς	Tu *me* feras-mourir
ἀπιστῶν	te-défiant
πάντα.	de tout.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἀπιστήσουσι γάρ.	On-se-défiera en-effet.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ὁ Ζεύς σέ γ' ἐπιτρίψειεν.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἐπιτρίψουσι γάρ.
Οἴσειν δοκεῖς τιν', ὅστις αὐτῶν νοῦν ἔχει;
Οὐ γὰρ πάτριον τοῦτ' ἐστίν· ἀλλὰ λαμβάνειν
ἡμᾶς μόνον δεῖ, νὴ Δία· καὶ γὰρ οἱ θεοί.
Γνώσει δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν γε τῶν ἀγαλμάτων·
ὅταν γὰρ εὐχώμεσθα διδόναι τἀγαθά,
ἕστηκεν ἐκτείνοντα τὴν χεῖρ' ὑπτίαν·
οὐχ ὥς τι δώσοντ', ἀλλ' ὅπως τι λήψεται.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ὦ δαιμόνι' ἀνδρῶν, ἔα με τῶν προὔργου τι δρᾶν·
ταυτὶ γάρ ἐστι συνδετέα. Ποῦ μοῦσθ' ἱμάς;

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ὄντως γὰρ οἴσεις;

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ναὶ μὰ Δία, καὶ δὴ μὲν οὖν
Τωδὶ ξυνάπτω τὼ τρίποδε.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τῆς μωρίας!
Τὸ μηδὲ περιμείναντα τοὺς ἄλλους, ὅ τι
δράσουσιν, εἶτα τηνικαῦτ' ἤδη[1] —

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τί δρᾶν;

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Que la peste t'étrangle!

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. On t'étranglera. Abandonner ses biens! Y a-t-il un homme sensé qui le fasse? Donner, ce n'est pas dans nos mœurs; recevoir, à la bonne heure; ainsi font les dieux. Vois la pose des mains dans leurs statues; quand nous leur demandons des grâces, ils nous tendent leurs mains renversées, non pour donner, mais pour recevoir.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Misérable! laisse-moi faire ce qui est juste! Allons, je vais faire un paquet de tout cela. Où est ma courroie?

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Vraiment, tu vas le porter?

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Sans doute; et voilà déjà mes deux trépieds liés ensemble.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Quelle folie! Ne pas attendre ce que feront les autres, et ensuite....

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Eh bien, ensuite?

Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ὁ Ζεύς	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Que Jupiter
γε ἐπιτρίψειέ σε.	certes t'écrase.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἐπιτρίψουσι γάρ.	On-écrasera en-effet.
Δοκεῖς τινα αὐτῶν ὅστις	Crois-tu quelqu'un d'*entre* eux qui
ἔχει νοῦν, οἴσειν;	a du sens devoir porter *ses biens?*
Τοῦτο γὰρ οὐκ ἔστι πάτριον·	Car cela n'est pas de-nos-mœurs;
ἀλλὰ δεῖ ἡμᾶς	mais il faut nous
λαμβάνειν μόνον, νὴ Δία·	recevoir seulement, par Jupiter;
καὶ γὰρ οἱ θεοί.	car les dieux *font de même.*
Γνώσει δέ γε ἀπὸ	Et tu *le* reconnaîtras certes d'après
τῶν χειρῶν τῶν ἀγαλμάτων·	les mains des statues;
ὅταν γὰρ εὐχώμεσθα	car lorsque nous les prions
διδόναι τὰ ἀγαθά,	de nous donner les biens,
ἕστηκεν ἐκτείνοντα	elles sont-debout tendant
τὴν χεῖρα ὑπτίαν,	la main renversée,
οὐχ ὡς δώσοντά	non comme devant donner
τι, ἀλλὰ ὅπως	quelque chose, mais afin-que
λήψεταί τι.	elles reçoivent quelque *chose.*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ὦ δαιμόνιε	O misérable
ἀνδρῶν,	d'*entre* les hommes,
ἔα με δρᾶν	laisse-moi faire
τι τῶν προὔργου·	quelqu'une des *choses* à-propos;
ταυτὶ γάρ	car ces *objets*
ἐστι συνδετέα.	doivent-être-liés-ensemble.
Ποῦ ἱμάς μού ἐστι;	Où la courroie de moi est-elle?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Οἴσεις γὰρ	Est-ce-que tu porteras
ὄντως;	réellement?
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Oui
Ναὶ μὰ Δία, καὶ δὴ	par Jupiter, et certes
μὲν οὖν ξυνάπτω	à-la-vérité donc j'attache
τωδὶ τὼ τρίποδε.	ces deux-trépieds.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τῆς μωρίας! Τὸ μηδὲ	*O!* la folie! Pas-même
περιμείναντα τοὺς ἄλλους	ayant attendu *de savoir* les autres
ὅ τι δράσουσιν,	ce qu'ils feront,
εἶτα τηνικαῦτα ἤδη. —	ensuite alors désormais. —
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Τί δρᾶν;	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Quoi faire?

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἐπαναμένειν, ἔπειτα διατρίβειν ἔτι.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἵνα δὴ τί;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ
Σεισμὸς εἰ γένοιτο πολλάκις,
ἢ πῦρ ἀπότροπον, ἢ διάξειεν γαλῆ[1],
παύσαιντ' ἂν ἐσφέροντες, ὦ 'μβρόντητε σύ.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Χαρίεντα γοῦν πάθοιμ' ἂν, εἰ μὴ 'χοιμ' ὅποι
ταῦτα καταθείμην.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Μὴ γὰρ οὐ λάβοις ὅποι.
Θάρρει, καταθήσεις, κἂν ἔνην ἔλθῃς.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τιή;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἐγῷδα τούτους χειροτονοῦντας μὲν ταχεῖς,
ἅττ' ἂν δὲ δόξῃ, ταῦτα πάλιν ἀρνουμένους.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Οἴσουσιν, ὦ 'τάν.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ μὴ κομίσωσι, τί;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἀμέλει κομιοῦσιν.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Attendre, et remettre encore.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Pourquoi?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Qu'il survienne un tremblement de terre, ou un coup de foudre de mauvais augure, qu'une belette traverse la rue, et nul n'apportera plus rien, idiot!
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Ce serait une belle affaire, si je ne trouvais plus de place où déposer tout cela.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Crains plutôt de ne pas le retrouver. Mais pour le déposer, sois tranquille, il y aura de la place, fût-ce dans un mois.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Comment?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je connais ces gens-là; un décret est bientôt voté; mais on ne l'exécute pas.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Tous apporteront, mon ami.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Mais s'ils n'apportent pas?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Nul doute, ils apporteront.

Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἐπαναμένειν,	*Il faut* attendre,
ἔπειτα διατρίβειν ἔτι.	ensuite différer encore.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἵνα τί δή;	Afin-*qu'il arrive* quoi donc?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Εἰ πολλάκις	Si parfois
σεισμὸς	un tremblement-de-terre
γένοιτο,	avait-lieu,
ἢ πῦρ	ou un coup-de-foudre
ἀπότροπον,	de-mauvais-augure,
ἢ γαλῆ	ou qu'une belette
διάξειεν,	traversât *la rue*,
ἂν παύσαιντο εσφεροντες,	on-cesserait d'apporter,
ὦ σὺ ἐμβρόντητε!	ô toi frappé-de-la-foudre (stupide)!
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Πάθοιμι ἂν	J'éprouverais
γοῦν χαριέντα,	certes *un sort* agréable,
εἰ μὴ ἔχοιμι	si je n'avais pas
ὅποι	*de place* où
καταθείμην ταῦτα.	je déposasse ceci.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Οὐ μὴ γὰρ λάβοις	*Ah!* c'est-que tu ne trouverais pas
ὅποι.	*de place* où *déposer*.
Θάρρει,	Rassure-toi,
καταθήσεις, καὶ	tu déposeras même
ἂν ἔλθῃς	si tu *y* vas
ἔνην.	après-demain.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Τιή;	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Comment?
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἐγὼ οἶδα	Je sais
τούτους	ceux-ci (les Athéniens)
ταχεῖς μὲν	prompts d'un côté
χειροτονοῦντας,	votant,
ἀρνουμένους δὲ	mais rejetant
πάλιν ταῦτα ἅττα	ensuite ce qui
ἂν δόξῃ.	*leur* a-paru-bon.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Οἴσουσιν,	Ils apporteront,
ὦ ἑτάν.	ô mon ami.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ μὴ κομίσωσι, τί;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Μαχούμεθ' αὐτοῖς.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ κρείττους ὦσι, τί;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἄπειμ' ἐάσας.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ πωλῶσ' αὐτά, τί;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Διαρραγείης.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΗΕΙΣ.
Ἢν διαρραγῶ δὲ, τί;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Καλῶς ποίησεις.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Σὺ δ' ἐπιθυμήσεις φέρειν;
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἔγωγε· καὶ γὰρ τοὺς ἐμαυτοῦ γείτονας
ὁρῶ φέροντας.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Πάνυ γ' ἂν οὖν Ἀντισθένης[1].
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Οἴμωζε.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Καλλίμαχος[2] δ' ὁ χοροδιδάσκαλος

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Mais enfin, s'ils n'apportent pas?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Nous les y contraindrons.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et s'ils sont les plus forts?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Je laisserai mes meubles, et m'en irai.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et si on te les vend?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Que la peste te crève!
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et si je crève?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Ce sera bien fait.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Tu veux toujours déposer?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Oui, sur ma foi! Tiens, voilà tous mes voisins qui portent ce qu'ils ont.
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Ah! ah! Antisthène, sans doute?
CELUI QUI A DÉPOSÉ. La peste de toi!
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et Callimaque, le maître de mu-

Ἀμέλει κομιοῦσιν	Certes ils apporteront.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἢν δὲ	Et si
μὴ κομίσωσι,	ils n'apportent pas,
τί;	que *feras-tu?*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Μαχούμεθα αὐτοῖς.	Nous combattrons eux.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἢν δὲ	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et si
ὦσι κρείττους,	ils sont plus-forts,
τί;	que *feras-tu?*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἄπειμι	Je m'en-irai
ἔασας.	ayant laissé *mes biens.*
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἢν δὲ	Et si
πωλῶσιν αὐτά,	ils vendent eux,
τί;	que *feras-tu?*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Διαρραγείης!	Puisses-tu crever!
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἢν δὲ	Et si
διαρραγῶ, τί;	je crève, que *feras-tu?*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ποιήσεις καλῶς.	Tu feras bien.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Σὺ δὲ	Et toi
ἐπιθυμήσεις	tu désireras
φέρειν;	porter *tes biens?*
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἔγωγε·	Moi-certes, *oui;*
καὶ γὰρ ὁρῶ τοὺς γείτονας	car je vois les voisins
ἐμαυτοῦ φέροντας.	de moi portant.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Γε οὖν Ἀντισθένης	Sans doute donc Antisthène
ἂν πάνυ.	*le ferait* tout-à-fait;
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Οἴμωζε.	Gémis (la peste de toi!
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Καλλίμαχος δὲ	Et Callimaque
ὁ χοροδιδάσκαλος	qui-dirige-les-chœurs,

αὐτοῖσιν εἰσοίσει τί πλεῖον Καλλίου[1];
Ἄνθρωπος οὗτος[2] ἀποβαλεῖ τὴν οὐσίαν.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Δεινά γε λέγεις.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τί δεινόν; ὥσπερ οὐχ ὁρῶν
ἀεὶ τοιαῦτα γιγνόμενα ψηφίσματα.
Οὐκ οἶσθ' ἐκεῖν' ἄδοξε, τὰ περὶ τῶν ἁλῶν[3];

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἔγωγε.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τοὺς χαλκοῦς[4] δ' ἐκείνους ἡνίκα
ἐψηφισάμεθ', οὐκ οἶσθα;

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Καὶ κακόν γέ μοι
τὸ κόμμ' ἐγένετ' ἐκεῖνο. Πωλῶν γὰρ βότρυς,
μεστὴν ἀπῆρα τὴν γνάθον χαλκῶν ἔχων[5]·
κἄπειτ' ἐχώρουν εἰς ἀγορὰν ἐπ' ἄλφιτα·
ἔπειθ' ὑπέχοντος ἄρτι μου τὸν θύλακον,
ἀνέκραγ' ὁ κήρυξ, μὴ δέχεσθαι μηδένα
χαλκοῦν τὸ λοιπόν· « ἀργύρῳ γὰρ χρώμεθα. »

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τὸ δ' ἔναγχος οὐχ ἅπαντες ἡμεῖς ὤμνυμεν,

sique, va peut-être aussi porter plus d'argent que n'en a Callias? Cet homme-là veut se ruiner.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Que tu m'ennuies!

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Ah! je t'ennuie! Mais, malheureux, vois donc ce qu'il advient des décrets de ce genre. Ne te rappelles tu pas celui qu'on avait porté sur le sel?

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Si vraiment.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et sur la monnaie de cuivre, t'en souviens-tu?

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Ah! cette maudite monnaie m'a fait assez de tort. J'avais vendu mes raisins, et, la bouche toute pleine de pièces de cuivre, je m'en allais au marché pour acheter de la farine; déjà je tendais mon sac tout ouvert, quand le héraut se mit à crier : « Que nul ne reçoive plus à l'avenir de pièces de cuivre : celles d'argent ont seules cours. »

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Et dernièrement, ne jurions-nous

τί εἰσοίσει	qu'apportera-t-il
αὐτοῖς πλεῖον Καλλίου;	à eux plus que Callias?
Οὗτος ἄνθρωπος	Cet homme
ἀποβαλεῖ τὴν οὐσίαν.	perdra sa fortune.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Λέγεις γε	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Tu dis certes
δεινά.	*des choses* insupportables.
Ὁ ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τί δεινόν;	Quoi *de* terribles?
ὥσπερ	comme
οὐχ ὁρῶν	ne voyant (si tu ne voyais) pas
ἀεὶ	toujours,
τοιαῦτα ψηφίσματα	de tels décrets
γινόμενα.	*à quoi* aboutissant.
Οὐκ οἶσθα ἐκεῖνα	Ne sais-tu pas ce
ἃ ἔδοξε,	qui a été résolu
τὰ περὶ τῶν ἁλῶν;	au sujet du sel?
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ἔγωγε.	Oui, *je le sais.*
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἡνίκα δὲ	Et lorsque
ἐψηφισάμεθα ἐκείνους	nous avons voté-sur ces
τοὺς χαλκοῦς,	*pièces* de-cuivre,
οὐκ οἶσθα;	ne le sais-tu pas?
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Καὶ ἐκεῖνο	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et cette
τὸ κόμμα ἐγένετό γέ μοι	monnaie a été certes à moi
κακόν. Πωλῶν γὰρ βότρυς,	fatale. Car vendant des raisins,
ἀπῆρα ἔχων τὴν γνάθον	je m'en-allais ayant la bouche
μεστὴν χαλκῶν·	pleine de pièces de cuivre;
καὶ ἔπειτα ἐχώρουν	et ensuite j'allais
εἰς ἀγορὰν	vers le marché
ἐπὶ ἄλφιτα·	pour *acheter* de la farine :
ἔπειτά μου	ensuite moi
ὑπέχοντος ἄρτι τὸν θύλακον,	tendant-dessous déjà le sac,
ὁ κήρυξ ἀνέκραγε	le héraut cria
μηδένα δέχεσθαι	personne ne recevoir
τὸ λοιπὸν χαλκοῦν·	à l'avenir *de monnaie* de cuivre,
« χρώμεθα γὰρ ἀργύρῳ. »	« car nous-nous-servons d'argent. »
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τὸ δ' ἔναγχος	Et récemment
οὐκ ὤμνυμεν ἡμεῖς ἅπαντες	ne jurions-nous pas nous tous

τάλαντ' ἔσεσθαι πεντακόσια τῇ πόλει
τῆς τετταρακοστῆς[1], ἣν ἐπόρισ' Εὐριπίδης[2];
Κεὐθὺς κατεχρύσου πᾶς ἀνὴρ Εὐριπίδην·
ὅτε δὴ δ' ἀνασκοπουμένοις ἐφαίνετο
ὁ Διὸς Κόρινθος[3], καὶ τὸ πρᾶγμ' οὐκ ἤρκεσεν,
πάλιν κατεπίττου πᾶς ἀνὴρ Εὐριπίδην.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Οὐ ταὐτὸν, ὦ' τάν. Τότε μὲν ἡμεῖς ἤρχομεν·
νῦν δ' αἱ γυναῖκες.

Φέρε σὺ τἀνάφορον, ὁ παῖς[4].

ΚΗΡΥΞ.

Ὦ πάντες ἀστοὶ, νῦν γὰρ οὕτω ταῦτ' ἔχει,
χωρεῖτ', ἐπείγεσθ' εὐθὺ τῆς στρατηγίδος,
ὅπως ἂν ὑμῖν ἡ τύχη κληρουμένοις
φράσῃ καθ' ἕκαστον ἄνδρ', ὅπου δειπνήσετε·
ὡς αἱ τράπεζαί γ' εἰσὶν ἐπινενασμέναι
ἀγαθῶν ἁπάντων, καὶ παρεσκευασμέναι,
κλῖναί τε σισυρῶν καὶ δαπίδων νενασμέναι.
Κρατῆρας ἐγκιρνᾶσιν αἱ μυροπώλιδες,
ἑστῶσ' ἐφεξῆς· τὰ τεμάχη ῥιπίζεται·
λαγῶ' ἀναπηγνύασι, πόπανα πέττεται,

pas tous que l'impôt du quarantième, imaginé par Euripide, rapporterait cinq cents talents à l'État? et chacun d'élever Euripide jusqu'aux nues: mais, quand, à y regarder de plus près, on reconnut que ce décret n'était qu'un leurre et ne produisait rien, on aurait volontiers brûlé vif ce même Euripide.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Il n'y a pas de rapport, mon cher. Alors nous gouvernions, et maintenant ce sont les femmes. Esclave, prends ce paquet.

LE HÉRAUT. Citoyens, venez tous, accourez à l'appel de notre commandante; c'est la loi nouvelle : le sort va désigner pour chaque citoyen l'endroit où il doit dîner; déjà les tables sont dressées et chargées des mets les plus exquis; les lits sont recouverts des plus moelleux tapis; déjà on mélange le vin et l'eau dans les cratères; les esclaves, rangés en ligne, attendent les convives pour leur verser les parfums: on fait griller les poissons, on met les lièvres à la broche, on pétrit les galettes, on tresse les

τῆς τετταρακοστῆς	*l'impôt* de la quarantième *partie*
ἣν Εὐριπίδης ἐπόρισε	*que* Euripide avait imaginé,
ἔσεσθαι	devoir être
πεντακόσια	de (rapporter) cinq-cents
τάλαντα τῇ πόλει;	talents à la ville?
Καὶ εὐθὺς πᾶς ἀνὴρ	Et aussitôt tout homme
κατεχρύσου Εὐριπίδην·	dorait (*comme une idole*) Euripide.
ὅτε δὲ δὴ	Mais lorsque certes
ὁ Κόρινθος Διὸς	la Corinthe de Jupiter
ἐφαίνετο ἀνασκοπουμένοις,	se-montra à nous examinant,
καὶ τὸ πρᾶγμα οὐκ ἤρκεσε,	et que l'affaire ne réussit pas,
πᾶς ἀνὴρ πάλιν	tout homme au-contraire
κατεπίττου	enduisait-de-poix (*pour le brûler vif*)
Εὐριπίδην.	Euripide.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ὦ' τὰν,	CELUI QUI A DÉPOSÉ. O mon ami,
οὐ τὸ αὐτό.	*ce* n'est pas la même *chose*.
Τότε μὲν ἡμεῖς ἤρχομεν·	Alors d'un côté nous commandions;
νῦν δὲ	mais maintenant
αἱ γυναῖκες. Σὺ, ὁ παῖς,	*ce sont* les femmes. Toi, l'esclave,
φέρε τὸ ἀνάφορον.	emporte le paquet.
ΚΗΡΥΞ. Ὦ πάντες ἀστοὶ,	LE HÉRAUT. O *vous* tous citoyens,
νῦν γὰρ	car maintenant
ταῦτα ἔχει οὕτω,	ces *choses* sont ainsi,
χωρεῖτε, ἐπείγεσθε	dirigez-vous, hâtez-vous
εὐθὺ τῆς στρατηγίδος,	droit *vers* la commandante,
ὅπως ἡ τύχη ἂν φράσῃ	afin que la fortune désigne
καθ' ἕκαστον ἄνδρα	pour chaque homme
ὑμῖν κληρουμένοις,	à vous tirant-au-sort,
ὅπου δειπνήσετε·	où vous dînerez;
ὡς αἱ τράπεζαί εἰσί γε	vu-que les tables sont certes
ἐπινενασμέναι ἀγαθῶν	chargées de bonnes *choses*
ἁπάντων, καὶ παρεσκευασμέναι,	de-toutes-*sortes*, et préparées,
κλῖναί τε νενασμέναι	et les lits-de-table recouverts
σισυρῶν καὶ δαπίδων.	de couvertures et de tapis.
Αἱ μυροπώλιδες ἑστῶσαι	Les parfumeuses se-tenant-debout
ἐφεξῆς ἐγκιρνᾶσι κρατῆρας·	en ligne mélangent les cratères;
τὰ τεμάχη	les poissons-salés
ῥιπίζεται·	sont éventés *sur le gril*,
ἀναπηγνύασι λαγῷα,	on met à-la-broche les lièvres,
πόπανα πέττεται,	les galettes sont pétries,

στέφανοι πλέκονται, φρύγεται τραγήματα·
χύτρας ἕτνους ἕψουσιν αἱ νεώταται.
Πρὸς ταῦτα χωρεῖθ', ὡς ὁ τὴν μάζαν φέρων
ἕστηκεν. Ἀλλὰ τὰς γνάθους διοίγνυτε.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Οὔκουν βαδιοῦμαι δῆτα; τί γὰρ ἕστηκ' ἔχων
ἐνταῦθ', ἐπειδὴ ταῦτα τῇ πόλει δοκεῖ;

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Καὶ ποῖ βαδιεῖ σὺ, μὴ καταθεὶς τὴν οὐσίαν;

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἐπὶ δεῖπνον.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Οὐ δῆτ', ἤν γ' ἐκείναις νοῦς ἐνῇ,
πρίν γ' ἂν ἀπενέγκῃς.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἀλλ' ἀποίσω.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Πηνίκα;

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Οὐ τοὐμὸν, ὦ 'τὰν, ἐμποδὼν ἔσται.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Τί δή;

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Ἑτέρους ἀποίσειν φημ' ἔθ' ὑστέρους ἐμοῦ.

couronnes, on fait rissoler les beignets; et les plus jeunes surveillent la purée de pois dans les marmites, Venez donc, le panetier attend, et ouvrez bien vos mâchoires.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Oui, j'irai : pourquoi tarder? la république l'ordonne.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et où vas-tu, puisque tu n'as pas déposé ce que tu possèdes?

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Au banquet.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Si les femmes ont du sens, elles exigeront d'abord que tu déposes ton bien.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Mais je le déposerai.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Quand?

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Ce n'est pas moi qui tarderai.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Comment?

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Il y en aura encore de moins pressés que moi.

στέφανοι	les couronnes
πλέκονται,	sont tressées,
τραγήματα	les pâtisseries
φρύγεται·	rissolent;
αἱ νεώταται	les plus-jeunes
ἕψουσιν	font-cuire
χύτρας ἕτνους.	des marmites de purée.
Χωρεῖτε πρὸς ταῦτα,	Allez vers ces *mets*,
ὡς ὁ φέρων τὴν μάζαν	vu-que celui qui porte le pain
ἕστηκεν.	est debout.
Ἀλλὰ διοίγνυτε	Mais ouvrez
τὰς γνάθους.	les mâchoires.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Δῆτα	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Eh bien!
οὔκουν βαδιοῦμαι;	est-ce que je n'irai-donc-pas?
τί γὰρ ἔχων	car quoi ayant (pourquoi)
ἕστηκα ἐνταῦθα, ἐπειδὴ	resté-je ici, puisque
ταῦτα δοκεῖ	cela est décidé
τῇ πόλει;	par la ville?
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Καὶ ποῖ βαδιεῖ	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et où iras-tu,
σὺ, μὴ καταθεὶς	toi, n'ayant-pas-déposé
τὴν οὐσίαν;	ta fortune?
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἐπὶ δεῖπνον.	*J'irai* au repas.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Οὐ δῆτα,	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Non certes
ἤν γε νοῦς	si du moins le sens
ἐκείναις,	est à celles-ci,
πρὶν ἄν γε	avant que du moins
ἀπενέγκῃς.	tu aies apporté.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἀλλὰ ἀποίσω.	Mais j'apporterai.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Πηνίκα;	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Quand?
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ὦ ἑτὰν,	O *mon* ami,
τὸ ἐμὸν	*pour* ce-qui-me regarde,
ἐμποδὼν οὐκ ἔσται.	obstacle ne sera pas.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Τί δή;	Que *dis-tu* donc?
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Φημὶ	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je dis
ἑτέρους ἀποίσειν	d'autres devoir apporter
ἔτι ὑστέρους ἐμοῦ.	encore postérieurs-à (après) moi.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Βαδιεῖ δὲ δειπνήσων ὅμως;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τί γὰρ πάθω;
Τὰ δυνατὰ γὰρ δεῖ τῇ πόλει ξυλλαμβάνειν
τοὺς εὖ φρονοῦντας.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ κωλύσωσι, τί;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ὁμόσ' εἶμι κύψας.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ μαστιγῶσι, τί;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Καλούμεθ' αὐτάς.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἢν δὲ καταγελῶσι, τί;
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Ἐπὶ ταῖς θύραις ἑστὼς —
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Τί δράσεις; εἰπέ μοι.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
τῶν ἐσφερόντων ἁρπάσομαι τὰ σιτία.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.
Βάδιζε τοίνυν ὕστερος· σὺ δ', ὦ Σίμων,
Καὶ Παρμένων[1], αἵρεσθε τὴν παμπησίαν.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. En attendant, tu vas dîner?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Que faire? L'homme de sens doit prêter son concours à l'État.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si l'on te défend d'entrer?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je baisserai la tête, et j'entrerai.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si les femmes te font fouetter?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je les citerai en justice.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si on te rit au nez?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je me tiendrai à la porte....
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et puis?
CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Je sauterai sur les plats au passage.
CELUI QUI A DÉPOSÉ. Vas-y donc; mais après moi. Vous, Simon et Parménon, enlevez tout ce bagage.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Ὅμως δὲ	Et cependant
βαδιεῖ	iras-tu
δειπνήσων;	devant-dîner?
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Τί γὰρ πάθω;	Eh bien que ferai-je?
Δεῖ γὰρ τοὺς	Car il faut les *gens*
φρονοῦντας εὖ	pensant bien
ξυλλαμβάνειν	prêter-secours
τῇ πόλει	à la ville,
τὰ δυνατά.	*autant que* possible.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἢν δὲ	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si
κολύσωσι, τί;	elles t'empêchent, que *feras-tu?*
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Εἶμι	J'irai (j'entrerai)
ὁμόσε	dans-ce-même-lieu
κύψας.	ayant-baissé-la-tête.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἢν δὲ	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si
μαστιγῶσι,	elles *te* fouettent,
τί;	que *feras-tu?*
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Καλούμεθα αὐτάς.	Nous citerons-en-justice elles.
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Ἢν δὲ	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Et si
καταγελῶσι,	elles-se-moquent *de toi,*
τί;	que *feras-tu?*
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Ἑστὼς ἐπὶ ταῖς θύραις —	Debout près des portes —
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Τί δράσεις,	Que feras-tu,
εἰπέ μοι;	dis-le moi?
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
ἁρπάσομαι	j'enlèverai
τὰ σιτία	les mets *des mains*
τῶν ἐσφερόντων.	de ceux qui les apporteront.
Ὁ ΚΑΤΑΘΕΙΣ. Βάδιζε	CELUI QUI A DÉPOSÉ. Vas-y
τοίνυν ὕστερος·	donc, *mais* après moi.
σὺ δὲ,	Et toi,
ὦ Σίμων καὶ Παρμένων,	ô Simon et Parménon,
αἵρεσθε	enlevez
τὴν παμπησίαν.	tout l'ensemble.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Φέρε νυν ἐγώ σοι ξυμφέρω.

Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Μὴ, μηδαμῶς·
δέδοικα γὰρ μὴ καὶ παρὰ τῇ στρατηγίδι,
ὅταν κατατιθῶ, προσποιῇ τῶν χρημάτων.

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.

Νὴ τὸν Δία, δεῖ γοῦν μηχανήματός τινος,
ὅπως τὰ μὲν ὄντα χρήμαθ' ἕξω, τοῖσδε δὲ
τῶν ματτομένων κοινῇ μεθέξω πως ἐγώ.
Ὀρθῶς ἔμοιγε φαίνεται· βαδιστέον
ὁμόσ' ἐστι δειπνήσοντα, κοὐ μελλητέον.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Allons, je vais t'aider à le porter.

CELUI QUI A DÉPOSÉ. Non, non, j'aurais peur que, devant la commandante, tu ne prétendisses t'attribuer ce que je vais déposer.

CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ. Voyons! cherchons quelque bonne ruse pour conserver mes biens, tout en prenant ma part du régal commun. Ah! la bonne idée! Eh! vite, allons dîner. (*Il sort.*)

Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Φέρε νυν	Allons donc
ἐγὼ ξυμφέρω σοι.	je porte-avec toi (je t'aide à porter.)
Ο ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI A DÉPOSÉ.
Μὴ, μηδαμῶς·	Non, nullement;
δέδοικα γὰρ μὴ καὶ	car je crains que aussi
παρὰ τῇ στρατηγίδι,	devant la commandante,
ὅταν κατατιθῶ,	lorsque je déposerai,
προσποιῇ τῶν χρημάτων.	tu-ne-t'attribues les biens.
Ο ΜΗ ΚΑΤΑΘΕΙΣ.	CELUI QUI N'A PAS DÉPOSÉ.
Νὴ τὸν Δία,	Par Jupiter,
δεῖ γοῦν τινος μηχανήματος,	il est besoin certes d'un artifice,
ὅπως μὲν ἕξω	afin que d'un côté j'aie
τὰ χρήματα ὄντα,	les biens étant *à moi*,
ἐγὼ δέ	et que moi de l'autre-côté
πως	en-quelque-manière,
μεθέξω	je prenne ma-part
κοινῇ τοῖσδε	en-commun *avec* ceux-ci
τῶν ματτομένων.	des *gâteaux* pétris.
Φαίνεται ὀρθῶς ἔμοιγε·	*Voilà qui* semble bien-à-moi certes :
βαδιστέον ἐστὶ,	il faut aller,
δειπνήσοντα ὁμόσε,	devant-dîner avec-les-autres,
κοὐ μελλητέον.	et il ne faut-pas-tarder.

NOTES

SUR L'ASSEMBLÉE DES FEMMES.

Page 388 : 1. Τοὺς θεατάς. Les personnages de la comédie grecque oublient souvent la convention dramatique pour s'adresser directement aux spectateurs.

— 2. Τοῦ φράζοντος. Locution habituelle pour désigner l'orateur. Ici, c'est d'elle-même que parle Praxagora.

Page 390 : 1. Δαρεικούς. Pièces d'or persiques à l'effigie de Darius, ou, en général, pièces d'or; comme en français : des louis, des napoléons.

Page 392 : 1. Στοιχεῖον, ligne; ici, ligne d'ombre tracée sur un cadran solaire. Le cadran solaire, chez les Grecs, comme chez nous, était formé d'une large pierre, sur laquelle s'élevait perpendiculairement une verge de fer d'une longueur déterminée. L'ombre de cette verge allait, naturellement, en diminuant depuis le matin jusqu'à midi, et grandissait ensuite. Des lignes, tracées sur la pierre, permettaient d'évaluer la longueur de l'ombre, et, par conséquent de préciser l'heure.

Page 396 : 1. Ἀνδρῶνας, salles à manger, lieux de réunion (pour les hommes).

Page 398 : 1. Παρ' Ἁρμοδίῳ. La statue d'Harmodius, le meurtrier d'Hipparque, s'élevait au centre de la place publique.

— 2. Ὁ λαχών. On tirait au sort le tribunal où devait siéger chaque juge; Praxagora songe à appliquer le même système aux repas publics.

— 3. Τὴν Βασίλειον (sous-entendu στοὰν), le Portique Royal. C'était le tribunal où siégeait le second archonte, qui présidait aux sacrifices, et portait le titre d'archonte-roi.

— 4. Τὴν παρὰ ταύτην (sous-entendu στοὰν), le portique voisin

du Portique Royal. C'était celui qui portait le nom de Thésée (Θησέα), par un θ; d'où la lettre qui le désignait.

— 5. Τὴν Ἀλφιτόπωλιν (sous-entendu στοὰν), le portique du marché aux farines. On ne sait pourquoi il était désigné par la lettre κάππα.

— 6. Κάπτωσιν. Jeu de mots intraduisible et qui nous semble des plus froids, entre κάππα et κάπτω, qui commencent par la même syllabe.

Page 400 : 1. Αὐτῷ στεφάνῳ. Les convives se rendaient aux festins, couronnés de fleurs.

Page 402 : 1. Αὐτά, c'est-à-dire le décret de Praxagora ; ou plus exactement, la manière dont les citoyens l'exécuteront.

— 2. Οὗτος. Apostrophe adressée à celui qui vient déposer ses biens.

Page 408 : 1. Εἶτα τηνικαῦτ' ἤδη.... Le sens est suspendu et se continue par ἐπαναμένειν. Il faut attendre et puis.... attendre.

Page 410 : 1. Ἢ διάξειεν γαλῆ. C'est-à-dire que chacun saisira avec empressement le premier prétexte pour ne pas obéir à la loi.

Page 412 : 1. Ἀντισθένης. Antisthène, avare connu à Athènes.

— 2. Καλλίμαχος. Callimaque, maître de musique, était, à ce qu'il paraît, dans une extrême misère.

Page 414 : 1. Καλλίου. Callias, banquier d'une grande opulence.

— 2. Ἄνθρωπος οὗτος, c'est-à-dire son interlocuteur, l'homme qui veut mettre ses biens en commun.

— 3. Τὰ περὶ τῶν ἁλῶν. Un décret avait abaissé le prix du sel; ce décret ne fut pas exécuté.

— 4. Τοὺς χαλκοῦς. La monnaie de cuivre, frappée sous l'archonte Antigène, vers 406, cessa bientôt d'avoir cours, ce qui causa une perte notable aux citoyens.

— 5. Μεστὴν.... τὴν γνάθον. Les anciens mettaient dans leur bouche les petites pièces de monnaie, usage, qui existe encore en Orient.

Page 416 : 1. Τῆς τεσσαρακοστῆς (sous-entendu μερίδος), la quarantième partie de la valeur des objets imposés, c'est-à-dire l'impôt du quarantième.

— 2. Εὐριπίδης. Cet Euripide était, dit-on, le fils du poëte tragique.

— 3. Ὁ Διὸς Κόρινθος. Des députés corinthiens, traitant à Athè-

nes une question politique, et voulant rehausser la noblesse de leur cité, répétaient à tout propos dans leur discours : « Corinthe, la fille de Jupiter; » les auditeurs finirent par éclater de rire. De là l'emploi proverbial de cette expression, appliquée à ceux dont le langage est vide de sens, ou qui mettent en avant une idée irréalisable.

Page 416 : 4. Ὁ παῖς. Nominatif employé dans le sens du vocatif. Il s'adresse à l'esclave qui avait apporté son paquet.

Page 420 : 1. Ὦ Σίμων, καὶ Παρμένων, noms d'esclaves.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DES MORCEAUX EXTRAITS DE PLUTUS.

I. — CHRÉMYLE ET PLUTUS.

Chrémyle est allé consulter l'oracle d'Apollon pour apprendre du dieu comment il pourra assurer à son fils bonheur et richesse. L'oracle lui a ordonné de suivre le premier homme qu'il rencontrera en sortant du temple, et de le décider à l'accompagner dans sa maison. Chrémyle rencontre un aveugle, s'attache à ses pas, et lui demande qui il est. L'aveugle, après s'être fait prier, déclare qu'il n'est autre que Plutus, le dieu des richesses. Chrémyle, transporté de joie, promet à Plutus de le guérir de sa cécité ; et, comme celui-ci craint, s'il consent à recouvrer la vue, d'exciter le courroux de Jupiter, Chrémyle le rassure en lui démontrant qu'il n'a rien à redouter du roi de l'Olympe, parce qu'il est beaucoup plus puissant que lui.

II. — PLAIDOYER DE LA PAUVRETÉ.

La Pauvreté, irritée de ce que Chrémyle veut rendre la vue à Plutus, et la chasser elle-même de la Grèce, menace des plus terribles châtiments les ingrats dont elle prétend avoir fait le bonheur. Elle s'engage à démontrer qu'enrichir les gens de bien, c'est les précipiter dans un abîme d'infortunes.

III. — CHRÉMYLE ET LE SYCOPHANTE.

Plutus a recouvré la vue, et il n'accorde plus ses faveurs qu'à ceux qui en sont dignes. Un homme juste vient rendre grâces au dieu; un sycophante, au contraire, gémit, injurie, menace; mais il est bafoué et contraint de fuir.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

I. — CHRÉMYLE ET PLUTUS.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ὡς ἀργαλέον πρᾶγμ' ἐστὶν, ὦ Ζεῦ καὶ θεοὶ,
δοῦλον γενέσθαι παραφρονοῦντος δεσπότου!
Ἢν γὰρ τὰ βέλτισθ' ὁ θεράπων λέξας τύχῃ,
δόξῃ δὲ μὴ δρᾶν ταῦτα τῷ κεκτημένῳ,
μετέχειν ἀνάγκη τὸν θεράποντα τῶν κακῶν.
Τοῦ σώματος γὰρ οὐκ ἐᾷ τὸν κύριον
κρατεῖν ὁ δαίμων, ἀλλὰ τὸν ἐωνημένον.
Καὶ ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα· τῷ δὲ Λοξίᾳ,
ὃς θεσπιῳδεῖ τρίποδος ἐκ χρυσηλάτου,
μέμψιν δικαίαν μέμφομαι ταύτην, ὅτι,
ἰατρὸς ὢν καὶ μάντις, ὥς φασιν, σοφὸς,
μελαγχολῶντ' ἀπέπεμψέ μου τὸν δεσπότην,
ὅστις ἀκολουθεῖ κατόπιν ἀνθρώπου τυφλοῦ,

I.

CARION. Le triste sort, grands dieux, que d'être l'esclave d'un fou! Qu'un serviteur donne les meilleurs conseils, si son maître ne veut pas les suivre, il faut que le pauvre esclave ait sa part du malheur; car la fortune ne lui permet pas de disposer de son corps: il appartient à qui l'a acheté. Enfin, ainsi va le monde! Mais le dieu dont la Pythie sur son trépied d'or nous fait entendre les oracles, Apollon, mérite mes reproches : il est médecin, et devin habile, assure-t-on; et mon maître sort de son temple, frappé de démence : il s'obstine à suivre un aveugle. N'est-ce pas l'in-

PLUTUS.

I. — CHRÉMYLE ET PLUTUS.

ΚΑΡΙΩΝ. Ὡς
γενέσθαι δοῦλον
δεσπότου παραφρονοῦντός
ἐστι πρᾶγμα ἀργαλέον,
ὦ Ζεῦ καὶ θεοί!
Ἢν γὰρ ὁ θεράπων τύχῃ
λέξας τὰ βέλτιστα,
δόξῃ δὲ
τῷ κεκτημένῳ
μὴ δρᾶν ταῦτα,
ἀνάγκη τὸν θεράποντα
μετέχειν τῶν κακῶν.
Ὁ γὰρ δαίμων οὐκ ἐᾷ
τὸν κύριον τοῦ σώματος
κρατεῖν,
ἀλλὰ τὸν ἐωνημένον.
Καὶ μὲν δὴ ταῦτα
ταῦτα·
μέμφομαι δὲ
ταύτην μέμψιν δίκαιαν
τῷ Λοξίᾳ, ὃς θεσπιῳδεῖ
ἐκ τρίποδος χρυσηλάτου,
ὅτι, ὢν ἰατρὸς καὶ μάντις
σοφὸς, ὥς φασιν,
ἀπέπεμψε τὸν δεσπότην μου
μελαγχολῶντα, ὅστις
ἀκολουθεῖ κατόπιν
ἀνθρώπου

CARION. Combien
être devenu (être) l'esclave
d'un maître insensé
est une chose fâcheuse,
ô Jupiter et *vous*, dieux!
Car si le serviteur se trouve
ayant dit les meilleures *choses*,
et *qu*'il paraisse
à celui qui-*le*-possède
ne pas faire cela (parler sagement)
il *est* nécessaire le serviteur
participer aux maux *du maître*.
Car la fortune ne permet pas
le maître *naturel* du corps
être-maître *de son corps*,
mais celui qui-*l*'a-acheté.
Et à-la-vérité certes que ces *chose*
soient ces *choses* (soient telles) ;
mais je reproche
ce reproche juste
à Apollon qui prophétise
de *son* trépied fait-en-or,
parce que, étant médecin et devi
habile, à-ce-qu'on dit,
il a renvoyé le maître de moi
atteint-de-démence, *lui* qui
accompagne par-derrière
un homme

τοὐναντίον δρῶν ἢ προσῆκ' αὐτῷ ποιεῖν.
Οἱ γὰρ βλέποντες τοῖς τυφλοῖς ἡγούμεθα·
οὗτος δ' ἀκολουθεῖ, κἀμὲ προσβιάζεται,
καὶ ταῦτ' ἀποκρινομένου τοπαράπαν οὐδὲ γρύ.
Ἐγὼ μὲν οὖν οὐκ ἔσθ' ὅπως σιγήσομαι,
ἢν μὴ φράσῃς ὅ τι τῷδ' ἀκολουθοῦμέν ποτε,
ὦ δέσποτ'· ἀλλά σοι παρέξω πράγματα.
Οὐ γάρ με τυπτήσεις, στέφανον ἔχοντά γε[1].

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Μὰ Δί', ἀλλ' ἀφελὼν τὸν στέφανον, ἢν λυπῇς τί με,
ἵνα μᾶλλον ἀλγῇς.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ἄῆρος! οὐ γὰρ παύσομαι,
πρὶν ἂν φράσῃς μοι τίς ποτ' ἐστὶν οὑτοσί.
Εὔνους γὰρ ὢν σοι πυνθάνομαι πάνυ σφόδρα.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀλλ' οὔ σε κρύψω· τῶν ἐμῶν γὰρ οἰκετῶν
πιστότατον ἡγοῦμαί σε, καὶ κλεπτίστατον[1].
Ἐγώ, θεοσεβὴς καὶ δίκαιος ὢν ἀνήρ,
κακῶς ἔπραττον καὶ πένης ἦν.

ΚΑΡΙΩΝ.

Οἶδά τοι.

verse de ce que veut le bon sens? C'est à nous, qui voyons clair, à guider ceux qui ne voient point; tandis qu'il s'attache aux pas d'un aveugle, et me force d'en faire autant, sans répondre un mot à mes questions. (*A Chrémyle.*) Eh! mon maître, si tu ne me dis pourquoi nous suivons cet inconnu, je ne me tairai pas, je te persécuterai, et tu ne pourras pas me battre, grâce à ma couronne de laurier.

CHRÉMYLE. Non, mais je t'ôterai ta couronne, si tu m'ennuies, et tu n'en seras que mieux rossé.

CARION. Chansons que tout cela! Je ne te laisse pas tranquille que tu ne m'aies dit qui est cet homme; et, si je te le demande, c'est tout à fait par intérêt pour toi.

CHRÉMYLE. Eh bien, soit! Je te le révélerai comme au plus fidèle et au plus fripon de mes serviteurs. J'honorais les dieux, je pratiquais la justice, et je n'en étais pas moins pauvre et malheureux.

CARION, Je ne le sais que trop.

τυφλοῦ, δρῶν τὸ ἐναντίον
ἢ προσῆκε αὐτῷ ποιεῖν.
Οἱ γὰρ βλέποντες
ἡγούμεθα τοῖς τυφλοῖς·
οὗτος δὲ ἀκολουθεῖ,
καὶ προσβιάζεται ἐμὲ,
καὶ ταῦτα ἀποκρινομένου
οὐδὲ τοπαράπαν γρύ.
Οὐκ ἔστιν
οὖν ὅπως
ἐγὼ μὲν σιγήσομαι,
ἢν μὴ φράσῃς ποτὲ
ὅ τι ἀκολουθοῦμεν
τῷδε,
ὦ δεσπότα· ἀλλὰ παρέξω
πράγματά σοι.
Οὐ γὰρ τυπτήσεις με
ἔχοντά γε στέφανον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Μὰ Δία,
ἀλλὰ ἀφελὼν στέφανον,
ἢν λυπῇς
μέ τι,
ἵνα
ἀλγῇς μᾶλλον.
ΚΑΡΙΩΝ. Ἄῆρος!
οὐ γὰρ παύσομαι,
πρὶν ἂν φράσῃς μοι
τίς ἐστί ποτε οὑτοσί.
Πυνθάνομαι γὰρ ὢν
πάνυ σφόδρα εὔνους σοι.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ οὐ κρύψω
σε· ἡγοῦμαι γάρ σε
πιστότατον
τῶν ἐμῶν οἰκετῶν
καὶ κλεπτίστατον.
Ἐγὼ, ὢν ἀνὴρ
θεοσεβὴς
καὶ δίκαιος, ἔπραττον
κακῶς, καὶ ἦν πένης.
ΚΑΡΙΩΝ. Οἶδά τοι.

aveugle, faisant le contraire
qu'il convenait à lui *de* faire.
Car *nous* voyant-clair
nous conduisons les aveugles;
mais celui-ci suit *un aveugle*,
et contraint moi *à le suivre*,
et cela, l'aveugle répondant
pas-même du-tout un-mot.
Il n'est pas possible
donc comment
moi à-la-vérité je me-tairai,
si tu ne dis pas enfin *à moi*
pour quelle *cause* nous suivons
celui-ci,
ô maître; mais je causerai
des ennuis à toi.
Car tu ne te frapperas pas moi
ayant certes une couronne.
CHRÉMYLE. *Non* par Jupiter,
mais *t'*ayant ôté la couronne,
si tu ennuies
moi *en* quelque *chose*,
je ferai en sorte que
tu souffres davantage.
CARION. Chanson!
car je ne cesserai pas,
avant que tu aies dit à moi
qui est enfin celui-ci.
Car je *te* demande cela étant
très fort bienveillant pour toi.
CHRÉMYLE. Mais je ne cacherai pas
à toi; car je pense toi *être*
le plus fidèle
de mes serviteurs
et le plus fripon.
Moi, étant un homme
honorant-les-dieux
et juste, je faisais *mes affaires*
mal, et j'étais pauvre.
CARION. Je *le* sais certes.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἕτεροι δ' ἐπλούτουν, ἱερόσυλοι, ῥήτορες,
καὶ συκοφάνται καὶ πονηροί.

ΚΑΡΙΩΝ.

Πείθομαι.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἐπερησόμενος οὖν ᾠχόμην ὡς τὸν θεὸν,
τὸν ἐμὸν μὲν αὐτοῦ τοῦ ταλαιπώρου σχεδὸν
ἤδη νομίζων ἐκτετοξεῦσθαι βίον·
τὸν δ' υἱὸν, ὅσπερ ὢν μόνος μοι τυγχάνει,
πευσόμενος, εἰ χρὴ, μεταβαλόντα τοὺς τρόπους,
εἶναι πανοῦργον, ἄδικον, ὑγιὲς μηδὲ ἓν,
ὡς τῷ βίῳ τοῦτ' αὐτὸ νομίσας ξυμφέρειν.

ΚΑΡΙΩΝ.

Τί δῆθ' ὁ Φοῖβος ἔλακεν ἐκ τῶν στεμμάτων;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Πεύσει. Σαφῶς γὰρ ὁ θεὸς εἶπέ μοι τοδί·
ὅτῳ ξυναντήσαιμι πρῶτον ἐξιὼν,
ἐκέλευσε τούτου μὴ μεθίεσθαι μ' ἔτι,
πείθειν δ' ἐμαυτῷ ξυνακολουθεῖν οἴκαδε.

ΚΑΡΙΩΝ.

Καὶ τῷ ξυναντᾷς δῆτα πρώτῳ;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Τουτῳί.

CHRÉMYLE. D'autres s'enrichissaient, les sacriléges, les démagogues, les délateurs, tous les coquins.

CARION. Je le crois.

CHRÉMYLE. Je vins donc consulter l'oracle du dieu, non pour moi, dont la vie infortunée touchait à peu près à son terme, mais pour mon fils unique : je voulais demander à Apollon s'il fallait que mon fils, reniant ses vertueux principes, devînt un rusé coquin, puisque c'est, à ce qu'il me semble, le seul moyen de réussir dans la vie.

CARION. Et de quels accents retentit le trépied sacré?

CHRÉMYLE. Tu vas le savoir. Le dieu m'ordonna en termes clairs de suivre le premier homme que je rencontrerais en sortant du temple, et de le décider à m'accompagner chez moi.

CARION. Et qui as-tu rencontré le premier?

CHRÉMYLE. Cet aveugle.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἕτεροι δὲ	CHRÉMYLE. Et d'autres
ἐπλούτουν,	étaient-riches
ἱερόσυλοι, ῥήτορες,	sacriléges, orateurs (démagogues),
καὶ συκοφάνται	et calomniateurs
καὶ πονηροί.	et coquins.
ΚΑΡΙΩΝ. Πείθομαι.	CARION. Je *le* crois.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. ὨΙχόμην οὖν	CHRÉMYLE. Je m'en-allai donc
ὡς τὸν θεὸν	vers le dieu
ἐπερησόμενος,	devant-l'interroger,
νομίζων μὲν	pensant à-la-vérité
τὸν ἐμὸν βίον	ma vie
αὐτοῦ τοῦ ταλαιπώρου	de moi-même l'infortuné
ἐκτετοξεῦσθαι σχεδόν·	avoir-été-épuisée presque;
πευσόμενος δὲ	mais devant-interroger
τὸν υἱὸν,	*au sujet de* mon fils,
ὅσπερ τυγχάνει ὢν	qui se trouve étant
μοι μόνος,	à-moi unique,
εἰ χρὴ,	s'il faut *lui*,
μεταβαλόντα τοὺς τρόπους,	ayant changé ses mœurs,
εἶναι πανοῦργον, ἄδικον,	être pervers, injuste
μηδὲ ἓν ὑγιὲς,	et nulle *chose* saine (honnête),
ὡς νομίσας	comme ayant pensé
τοῦτο αὐτὸ	cela seul
ξυμφέρειν τῷ βίῳ.	être utile à la vie.
ΚΑΡΙΩΝ. Τί δῆτα	CARION. Quelle *chose* donc
ὁ Φοῖβος ἔλακεν	Phébus a-t-il proférée
ἐκ τῶν στεμμάτων;	d'*entre* ses guirlandes?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πεύσει·	CHRÉMYLE. Tu l'apprendras;
ὁ γὰρ θεὸς	car le dieu
εἶπέ μοι τοδὶ σαφῶς·	a dit à moi ceci clairement :
ἐκέλευσέ με μὴ ἔτι	il a ordonné moi ne plus
μεθιέσθαι τούτου ὅτῳ	m'écarter de celui que
ξυναντήσαιμι πρῶτον	je rencontrerais tout-d'abord
ἐξιὼν,	*en* sortant *du temple*,
πείθειν δὲ	mais de *lui* persuader
συνακολουθεῖν ἐμαυτῷ	d'accompagner moi
οἴκαδε.	à-ma-maison.
ΚΑΡΙΩΝ. Καὶ τῷ δῆτα	CARION. Et qui donc
ξυναντᾷς πρώτῳ;	rencontres-tu *le* premier?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τουτῳί.	CHRÉMYLE. Celui-ci.

ΚΑΡΙΩΝ.

Εἶτ' οὐ ξυνίης τὴν ἐπίνοιαν τοῦ θεοῦ,
φράζουσαν, ὦ σκαιότατε, σοὶ σαφέστατα,
ἀσκεῖν τὸν υἱὸν τὸν ἐπιχώριον τρόπον;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Τῷ τοῦτο κρίνεις;

ΚΑΡΙΩΝ.

Δῆλον ὅτιὴ καὶ τυφλῷ
γνῶναι δοκεῖ τοῦθ', ὡς σφόδρ' ἐστὶ ξυμφέρον
τὸ μηδὲν ἀσκεῖν ὑγιὲς ἐν τῷ νῦν χρόνῳ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Οὐκ ἔσθ' ὅπως ὁ χρησμὸς ἐς τοῦτο ῥέπει,
ἀλλ' εἰς ἕτερόν τι μεῖζον. Ἢν δ' ἡμῖν φράσῃ
ὅστις ποτ' ἐστὶν οὑτοσὶ, καὶ τοῦ χάριν,
καὶ τοῦ δεόμενος ἦλθε μετὰ νῷν ἐνθαδὶ,
πυθοίμεθ' ἂν τὸν χρησμὸν ἡμῶν ὅ τι νοεῖ.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ἄγε δὴ, πρότερον σὺ σαυτὸν ὅστις εἶ φράσον,
ἢ τἀπὶ τούτοις δρῶ[1]. Λέγειν χρὴ ταχὺ πάνυ.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ἐγὼ μὲν οἰμώζειν λέγω σοι[2].

ΚΑΡΙΩΝ.

Μανθάνεις
ὅς φησιν εἶναι;

CARION. Et tu es assez stupide pour ne pas comprendre le sens d'une telle réponse? Mais le dieu t'engageait par là, et le plus clairement du monde, à élever ton fils selon la mode de ton pays.

CHRÉMYLE. Qui te fait croire cela?

CARION. N'est-il pas évident, même pour un aveugle, que, par le temps qui court, ne rien faire de bon est ce qui sert le mieux?

CHRÉMYLE. Non, tel n'est pas le sens de l'oracle; il doit en avoir un autre plus élevé. Si cet aveugle nous disait qui il est, et pourquoi, dans quel but il nous a amenés jusqu'ici, nous comprendrions sans doute ce que signifie notre oracle.

CARION, *à Plutus*. Allons, dis-nous tout d'abord qui tu es, ou l'effet va suivre le geste. (*Il le menace.*) Et vite, dépêchons.

PLUTUS. Je te rosserai.

CARION, *à Chrémyle*. Ah! c'est comme cela qu'il te dit son nom?

ΚΑΡΙΩΝ. Εἶτα	CARION. Eh bien!
οὐ ξυνίης	ne comprends-tu pas
τὴν ἐπίνοιαν	l'intention
τοῦ θεοῦ,	du dieu,
φράζουσάν σοι	disant à toi
σαφέστατα,	très-clairement,
ὦ σκαιότατε,	ô très-maladroit,
ἀσκεῖν τὸν υἱὸν	d'exercer ton fils
τὸν τρόπον ἐπιχώριον;	*selon* la coutume nationale?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τῷ	CHRÉMYLE. Par quoi
κρίνεις τοῦτο;	juges-tu cela?
ΚΑΡΙΩΝ. Δῆλον ὅτιὴ	CARION. *Il est* évident que
δοκεῖ καὶ τυφλῷ	il semble même à un aveugle
γνῶναι τοῦτο,	savoir cela
ὡς τὸ ἀσκεῖν	que le pratiquer
μηδὲν ὑγιὲς	rien de sage
ἐν τῷ χρόνῳ νῦν	dans le temps *de* maintenant
ἐστι σφόδρα ξυμφέρον.	est très utile.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Οὐκ ἔστιν ὅπως	CHRÉMYLE. Il n'est *pas possible* que
ὁ χρησμὸς ῥέπει ἐς τοῦτο,	l'oracle tende vers ceci,
ἀλλὰ εἰς	mais vers
τι ἕτερον	quelque autre *chose*
μεῖζον.	plus-importante.
Ἢν δὲ φράσῃ ἡμῖν	Et si *l'aveugle* dit à nous
ὅστις ποτέ ἐστιν οὑτοσὶ,	qui enfin est celui-ci,
καὶ χάριν τοῦ,	et à-cause-de quoi,
καὶ τοῦ δεόμενος	et de-quoi ayant-besoin
ἦλθε μετὰ νῷν ἐνθαδὶ,	il est venu avec nous ici,
πυθοίμεθα ἂν τὸν χρησμὸν	nous aurons connu l'oracle
ἡμῶν ὅ τι νοεῖ.	*rendu* à nous, ce qu'il signifie.
ΚΑΡΙΩΝ. Ἄγε δὴ,	CARION. Allons donc,
σὺ φράσον	toi dis
σαυτὸν ὅστις εἶ,	toi-même qui tu es,
πρότερον ἢ	avant que
δρῶ τὰ ἐπὶ τούτοις.	je fasse ce qui *vient* après ceci.
Χρὴ λέγειν πάνυ ταχύ.	Il faut parler très vite.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἐγὼ λέγω σοι	PLUTUS. Je dis à toi
οἰμώζειν.	de gémir (malheur à toi!).
ΚΑΡΙΩΝ. Μανθάνεις	CARION. Sais-tu
ὅς φησιν εἶναι;	qui il dit être?

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Σοὶ λέγει τοῦτ', οὐκ ἐμοί·
σκαιῶς γὰρ αὐτοῦ καὶ χαλεπῶς ἐκπυνθάνει.
Ἀλλ', εἴ τι χαίρεις ἀνδρὸς εὐόρκου τρόποις,
ἐμοὶ φράσον.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Κλάειν ἔγωγέ σοι λέγω.

ΚΑΡΙΩΝ.

Δέχου τὸν ἄνδρα καὶ τὸν ὄρνιν τοῦ θεοῦ[1].

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Οὔ τοι, μὰ τὴν Δήμητρα, χαιρήσεις ἔτι.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ἢν μὴ φράσῃς γάρ, ἀπό σ' ὀλῶ κακὸν κακῶς.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ὦ 'τὰν, ἀπαλλάχθητον ἀπ' ἐμοῦ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Πώμαλα.

ΚΑΡΙΩΝ.

Καὶ μὴν ὃ λέγω βέλτιστόν ἐστι, δέσποτα·
ἀπολῶ τὸν ἄνθρωπον κάκιστα τουτονί.
Ἀναθεὶς γὰρ ἐπὶ κρημνόν τιν' αὐτὸν, καταλιπὼν,
ἄπειμ', ἵν' ἐκεῖθεν ἐκτραχηλισθῇ πεσών.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ

Ἀλλ' αἶρε ταχέως.

CHRÉMYLE. C'est à toi qu'il répond ainsi, et non à moi; ta façon de l'interroger était maladroite. (*A Plutus.*) Voyons, mon ami, si tu aimes à obliger un honnête homme, réponds-moi.

PLUTUS. Je t'assommerai.

CARION. Ah! l'aimable personnage, et l'agréable prophétie que t'a faite le dieu!

CHRÉMYLE, *à Plutus.* Par Cérès, tu n'auras pas lieu de rire.

CARION. Si tu ne parles, je te fais un mauvais parti, misérable!

PLUTUS. Mes amis, éloignez-vous tous deux de moi.

CHRÉMYLE. Non pas, certes.

CARION. Voici, maître, ce qu'il y a de mieux à faire. Je me charge de lui procurer une mort des plus horribles : je l'emmènerai au bord d'un précipice, je l'y laisserai, et il se cassera le cou en tombant.

CHRÉMYLE. Allons, je te l'abandonne, et fais vite.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Λέγει τοῦτό σοι,	CHRÉMYLE. Il dit ceci à-toi,
οὐκ ἐμοί·	non à moi;
ἐκπυνθάνει γὰρ αὐτοῦ	car tu questionnes lui
σκαίως	gauchement
καὶ χαλεπῶς.	et malheureusement.
Ἀλλὰ, εἴ χαίρεις	Mais, si tu te plais
τι τρόποις	*en* quelque *chose* aux mœurs
ἀνδρὸς εὐόρκου,	d'un homme loyal,
φράσον ἐμοί.	parle-moi.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἔγωγε	PLUTUS. Pour moi
λέγω σοι κλάειν.	*je* dis à toi de pleurer.
ΚΑΡΙΩΝ. Δέχου τὸν ἄνδρα	CARION. Reçois cet homme
καὶ τὸν ὄρνιν	et la prophétie
τοῦ θεοῦ.	du dieu.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Μὰ τὴν Δήμητρα,	CHRÉMYLE. *Non* par Cérès,
οὐ χαιρήσεις	tu ne te réjouiras
ἔτι τοι.	plus certes.
ΚΑΡΙΩΝ. Ἢν γὰρ	CARION. C'est-que
μὴ φράσῃς,	si tu ne parles pas
ἀπολῶ κακῶς	je ferai-périr misérablement
σε κακόν.	toi misérable.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ὦ ἑτὰν,	PLUTUS. O mon ami,
ἀπαλλάχθητον	il-faut-vous-séparer
ἀπὸ ἐμοῦ.	de moi.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πώμαλα.	CHRÉMYLE. Pas-encore-du-tout.
ΚΑΡΙΩΝ. Καὶ μὴν,	CARION. Et certes,
δέσποτα,	maître,
λέγω ὃ	je dis ce-qui
ἐστι βέλτιστον·	est le-meilleur:
ἀπολῶ	je ferai-périr
κάκιστα	très-misérablement
τοῦτον τὸν ἄνθρωπον·	cet homme;
ἀναθεὶς γὰρ αὐτὸν	car ayant-emporté lui
ἐπί τινα κρημνὸν	sur *le bord d'*un précipice,
ἄπειμι,	je m'en irai
καταλιπὼν,	*l'y* ayant-abandonné,
ἵνα πεσὼν	afin-que étant tombé
ἐκεῖθεν	de là
ἐκτραχηλισθῇ.	il se-rompe-le-cou.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ αἶρε ταχέως.	CHRÉMYLE. Mais prends-le vite.

ΠΛΟΥΤΟΣ.
Μηδαμῶς.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὔκουν ἐρεῖς;
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ἀλλ' ἢν πύθησθέ μ', ὅστις εἰμ', εὖ οἶδ' ὅτι,
κακόν τί μ' ἐργάσεσθον, οὐδ' ἀφήσετον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Νὴ τοὺς θεούς, ἡμεῖς γ', ἐὰν βούλῃ γε σύ.
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Μέθεσθον οὖν μοι πρῶτον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἠνὶ μεθίεμεν.
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ἀκούετον δή. Δεῖ γάρ, ὡς ἔοικ', ἐμὲ
λέγειν, ἃ κρύπτειν ἦν παρεσκευασμένος.
Ἐγὼ γάρ εἰμι Πλοῦτος[1].
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ μιαρώτατε
ἀνδρῶν ἁπάντων, εἶτ' ἐσίγας, Πλοῦτος ὤν,
ΚΑΡΙΩΝ.
Σὺ Πλοῦτος, οὕτως ἀθλίως διακείμενος;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ Φοῖβ' Ἄπολλον, καὶ θεοί, καὶ δαίμονες,
καὶ Ζεῦ! Τί φῄς; ἐκεῖνος ὄντως εἶ σύ;

PLUTUS. Oh! non, de grâce!
CRÉMYLE. Parleras-tu?
PLUTUS. Mais si vous apprenez qui je suis, je sais bien que vous me maltraiterez, et ne me laisserez plus aller.
CHRÉMYLE. J'en atteste les dieux, tu n'as rien à craindre, si tu veux parler.
PLUTUS. Eh bien, lâche-moi d'abord.
CHRÉMYLE. Voilà : nous te lâchons.
PLUTUS. Écoutez donc, puisqu'il me faut révéler ce que j'étais décider à tenir secret : je suis Plutus.
CHRÉMYLE. Ah! le misérable coquin! Tu es Plutus, et tu ne le disais pas!
CARION. Toi, Plutus, dans ce piteux équipage!
CHRÉMYLE. O Phébus Apollon! ô dieux! ô Génies! ô Jupiter! es-tu vraiment celui que tu dis?

ΠΛΟΥΤΟΣ. Μηδαμῶς.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὔκουν ἐρεῖς;
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἀλλὰ ἢν
πύθησθέ
με, ὅστις εἰμι,
οἶδα εὖ ὅτι
ἐργάσεσθόν μέ
τι κακὸν,
οὐδὲ ἀφήσετον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Νὴ τοὺς θεοὺς,
ἡμεῖς γε,
ἐάν γε σὺ βούλῃ.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Μέθεσθόν μοι
οὖν πρῶτον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἠνὶ
μεθίεμεν.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἀκούετον δή.
Δεῖ γὰρ,
ὡς ἔοικε,
ἐμὲ λέγειν ἃ
ἦν παρεσκευασμένος
κρύπτειν.
Ἐγὼ γάρ εἰμι Πλοῦτος.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ μιαρώτατε
ἁπάντων ἀνδρῶν,
εἶτα ἐσίγας
ὢν Πλοῦτος;
ΚΑΡΙΩΝ. Σὺ Πλοῦτος;
διακείμενος
οὕτως ἀθλίως;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ Φοῖβε Ἄπολλον,
καὶ θεοὶ,
καὶ δαίμονες,
καὶ Ζεῦ! Τί φῄς;
σὺ εἶ ὄντως
ἐκεῖνος;

PLUTUS. Pas-du-tout.
CHRÉMYLE.
Ne parleras-tu-donc-pas?
PLUTUS. Mais si
vous apprenez
moi, qui je suis,
je sais bien que
vous ferez tous-deux à-moi
quelque mal,
et vous ne *me* lâcherez pas.
CHRÉMYLE.
Si, par les dieux,
nous du-moins
si certes tu *le* veux.
PLUTUS. Lâchez-moi
donc d'abord.
CHRÉMYLE. Voilà que
nous *te*-lâchons.
PLUTUS. Écoutez donc
car il faut,
à-ce-qu'il semble,
moi dire ce que
j'étais-disposé
à cacher.
C'est-que je suis Plutus.
CHRÉMYLE.
O le plus misérable
de tous les hommes,
ainsi tu-te-taisais,
étant Plutus?
CARION. Toi Plutus,
équipé
si misérablement?
CHRÉMYLE.
O Phébus Apollon,
et *vous* dieux,
et Génies,
et Jupiter! Que dis-tu?
es-tu réellement
celui-là?

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ναί.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἐκεῖνος αὐτός;

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Αὐτότατος.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ

Πόθεν οὖν, φράσον,
αὐχμῶν βαδίζεις;

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ἐκ Πατροκλέους[1] ἔρχομαι,
ὃς οὐκ ἐλούσατ', ἐξ ὅτουπερ ἐγένετο.

ΚΡΕΜΥΛΟΣ.

Τουτὶ δὲ τὸ κακὸν πῶς ἔπαθες; κάτειπέ μοι.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ὁ Ζεύς με ταῦτ' ἔδρασεν, ἀνθρώποις φθονῶν.
Ἐγὼ γάρ, ὢν μειράκιον, ἠπείλησ' ὅτι
ὡς τοὺς δικαίους καὶ σοφοὺς καὶ κοσμίους
μόνους βαδιοίμην· ὁ δέ μ' ἐποίησεν τυφλὸν,
ἵνα μὴ διαγιγνώσκοιμι τούτων μηδένα.
Οὕτως ἐκεῖνος τοῖσι χρηστοῖσι φθονεῖ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Καὶ μὴν διὰ τοὺς χρηστούς γε τιμᾶται μόνους,
καὶ τοὺς δικαίους.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ὁμολογῶ σοι.

PLUTUS. Oui.
CHRÉMYLE. Lui-même?
PLUTUS. Tout ce qu'il y a de plus lui-même.
CHRÉMYLE. Mais, dis-moi, d'où viens-tu si sale?
PLUTUS. Je sors de chez Patrocle, qui ne s'est pas baigné depuis sa naissance.
CHRÉMYLE. Mais ton infirmité, d'où provient-elle? dis-le moi.
PLUTUS. Jupiter me l'a infligée, par jalousie contre la race humaine. Quand j'étais jeune, je le menaçai de n'entrer que chez les hommes justes, sages, réglés dans leur vie; pour m'empêcher de les reconnaître, il me frappa de cécité, tant il est jaloux des gens de bien!
CHRÉMYLE. Il n'y a pourtant que les hommes droits et justes qui l'honorent.
PLUTUS. J'en conviens avec toi.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Ναί.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἐκεῖνος αὐτός;
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Αὐτότατος.
ΚΑΡΙΩΝ. Πόθεν οὖν,
φράσον, βαδίζεις
αὐχμῶν;
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἔρχομαι ἐκ
Πατροκλέους,
ὃς οὐκ ἐλούσατο,
ἐξ ὅτουπερ
ἐγένετο.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πῶς δὲ
ἔπαθες
τουτὶ τὸ κακόν;
κάτειπέ μοι.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ὁ Ζεὺς ἔδρασέ με
τοῦτο, φθονῶν
ἀνθρώποις.
Ἐγὼ γάρ,
ὢν μειράκιον,
ἠπείλησα
ὡς βαδιοίμην
ὡς τοὺς δικαίους
καὶ σόφους
καὶ κοσμίους μόνους·
ὁ δὲ
ἐποίησέ με
τυφλόν,
ἵνα μὴ διαγιγνώσκοιμι
μηδένα τούτων.
Οὕτως ἐκεῖνος
φθονεῖ
τοῖς χρηστοῖσι.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ μὴν
τιμᾶταί γε
διὰ τοὺς χρηστοὺς
καὶ δικαίους μόνους.
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ὁμολογῶ σοι.

PLUTUS. Oui.
CHRÉMYLE. Celui-là même?
PLUTUS.
Absolument-lui-même.
CARION. D'où donc,
dis-moi, sors-tu
étant-*si*-sale?
PLUTUS. Je viens de chez
Patrocle,
qui ne s'est-pas-baigné
depuis que
il-est-né.
CHRÉMYLE. Et comment
as-tu éprouvé
ce mal (la cécité)?
dis-moi.
PLUTUS. Jupiter a fait-à moi
cela, portant-envie
aux hommes.
Car moi,
étant tout jeune,
je menaçai
que je me rendrais
auprès des *hommes* justes
et sages
et rangés seuls;
mais celui-ci
a-rendu moi
aveugle,
afin-que je *ne* reconnusse
aucun de ceux-là.
Tant celui-ci
porte-envie
aux *hommes* vertueux.
CHRÉMYLE. Et certes
il est-honoré à-la-vérité
par les *gens* honnêtes
et justes seuls.
PLUTUS.
J'en conviens--avec toi.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Φέρε, τί οὖν;
Εἰ πάλιν ἀναβλέψειας, ὥσπερ καὶ πρὸ τοῦ,
φεύγοις ἂν ἤδη τοὺς πονηρούς;

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Φήμ' ἐγώ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὡς τοὺς δικαίους δ' ἂν βαδίζοις;

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Πάνυ μὲν οὖν·
πολλοῦ γὰρ αὐτοὺς οὐχ ἑώρακά πω χρόνου.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Καὶ θαῦμά γ' οὐδέν· οὐδ' ἐγὼ γάρ, ὁ βλέπων.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ἄφετόν με νῦν. Ἴστον γὰρ ἤδη τἀπ' ἐμοῦ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Μὰ Δί', ἀλλὰ πολλῷ μᾶλλον ἑξόμεθά σου.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Οὐκ ἠγόρευον, ὅτι παρέξειν πράγματα
ἐμέλλετόν μοι;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Καὶ σύγ', ἀντιβολῶ, πιθοῦ,
καὶ μή μ' ἀπολίπῃς· οὐ γὰρ εὑρήσεις ἐμοῦ
ζητῶν ἔτ' ἄνδρα τοὺς τρόπους βελτίονα,
μὰ τὸν Δί'· οὐ γὰρ ἔστιν ἄλλος, πλὴν ἐγώ.

CHRÉMYLE. Alors, si tu recouvrais la vue, tu fuirais les méchants?
PLUTUS. Sans doute.
CHRÉMYLE. Tu visiterais les bons?
PLUTUS. Assurément: il y a bien longtemps que je ne les ai vus.
CHRÉMYLE. Ce n'est pas étonnant; moi qui vois clair, je n'en aperçois pas un.
PLUTUS. Maintenant laissez-moi vous quitter; je vous ai tout dit.
CHRÉMYLE. Non certes! nous nous attacherons à toi plus que jamais.
PLUTUS. Ne vous disais-je pas que vous alliez me tourmenter?
CHRÉMYLE. Ah! je t'en conjure, crois-moi; ne me quitte pas; tu chercherais en vain un plus honnête homme que moi.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Φέρε,	CHRÉMYLE. Allons,
τί οὖν;	quoi donc?
εἰ ἀναβλέψειας	Si tu revoyais
πάλιν,	de nouveau,
ὥσπερ καὶ	comme aussi
πρὸ τοῦ,	avant le *temps*,
φεύγοις ἂν ἤδη	fuirais-tu désormais
τοὺς πονηρούς;	les *gens* pervers?
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἐγώ φημι.	PLUTUS. Je *l'*affirme.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Βαδίζοις δὲ ἂν	CHRÉMYLE. Et te-rendrais-tu
ὡς τοὺς δικαίους;	auprès-des *hommes* justes?
ΠΛΟΥΤΟΣ. Πάνυ	PLUTUS. Tout-à-fait
μὲν οὖν·	à-la-vérité donc;
οὔ πω γὰρ ἑώρακα	car je n'ai pas-encore vu
αὐτοὺς χρόνου πολλοῦ.	eux *depuis* un temps long.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καί γε	CHRÉMYLE. Et certes
οὐδὲν	aucun *motif-*
θαῦμα·	d'étonnement n'est;
οὐδὲ γὰρ ἐγώ,	car pas même moi,
ὁ βλέπων.	*qui suis* clairvoyant.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἄφετόν με νῦν.	PLUTUS. Lâchez-moi maintenant;
Ἴστον γὰρ ἤδη	car vous savez désormais
τὰ ἐπὶ ἐμοῦ.	les *choses* qui-me-regardent.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Μὰ Δία, ἀλλὰ	CHRÉMYLE. Non, par Jupiter, mais
ἑξόμεσθά σου	nous-nous-attacherons à toi
πολλῷ μᾶλλον.	beaucoup plus.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Οὐκ ἠγόρευον, ὅτι	PLUTUS. Ne disais-je pas que
ἐμέλλετον	vous deviez tous deux
παρέξειν μοι	donner à moi
πράγματα;	des affaires (m'ennuyer)?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ σύ γε,	CHRÉMYLE. Et toi certes,
ἀντιβολῶ, πιθοῦ,	je t'*en* prie, crois-*moi*,
καὶ μὴ ἀπολιπῇς με·	et n'abandonne-pas moi;
οὐ γὰρ εὑρήσεις ἔτι	car tu ne retrouveras plus,
ζητῶν ἄνδρα	*en* cherchant un *autre* homme
βελτίονα τοὺς τρόπους,	meilleur *pour* les mœurs,
μὰ τὸν Δία·	par Jupiter;
ἄλλος γὰρ	car un autre
οὐκ ἔστιν,	n'est pas,
πλὴν ἐγώ.	excepté moi.

ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ταυτὶ λέγουσι πάντες· ἡνίκ' ἂν δέ μου
τύχωσ' ἀληθῶς, καὶ γένωνται πλούσιοι,
ἀτεχνῶς[1] ὑπερβάλλουσι τῇ μοχθηρίᾳ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἔχει μὲν οὕτως· εἰσὶ δ' οὐ πάντες κακοί.

ΠΛΟΥΤΟΣ.
Μὰ Δί', ἀλλ' ἁπαξάπαντες.

ΚΑΡΙΩΝ.
Οἰμώξει μακρά.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Σὺ δ', ὡς ἂν εἰδῇς ὅσα, παρ' ἡμῖν ἢν μένῃς,
γενήσετ' ἀγαθὰ, πρόσεχε τὸν νοῦν, ἵνα πύθῃ.
Οἶμαι γὰρ, οἶμαι (ξὺν θεῷ δ' εἰρήσεται),
ταύτης ἀπαλλάξειν σε τῆς ὀφθαλμίας,
βλέψαι ποιήσας.

ΠΛΟΥΤΟΣ.
Μηδαμῶς τοῦτ' ἐργάσῃ·
οὐ βούλομαι γὰρ πάλιν ἀναβλέψαι.

ΧΛΕΜΥΛΟΣ.
Τί φῄς;

ΚΑΡΙΩΝ.
Ἄνθρωπος οὗτός ἐστιν ἄθλιος φύσει.

ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ὁ Ζεὺς μὲν οὖν οἶδ' ὡς τὰ τούτων μῶρ' ἔμ' εἰ
πύθοιτ' ἂν ἐπιτρίψειε.

CARION. Il n'y en a qu'un qui vaille mieux que lui : c'est moi.
PLUTUS. Tous parlent ainsi; mais dès qu'ils ont obtenu mes faveurs, et sont devenus riches, leur perversité n'a pas de bornes.
CHRÉMYLE. Cependant tous les hommes ne sont pas méchants.
PLUTUS. Tous sans exception
CARION. Tu me payeras ce mot-là.
CHRÉMYLE. Apprends quel bonheur t'es réservé, si tu restes avec nous; j'espère, oui, j'espère, avec l'aide du dieu, te délivrer de ta cécité, te rendre la vue.
PLUTUS. Oh! n'en fais rien, je ne veux pas la recouvrer.
CHRÉMYLE. Que dis-tu là?
CARION. Cet homme se complaît dans le malheur.
PLUTUS. Si vous étiez assez insensés pour me guérir, et que Jupiter vînt à l'apprendre, il m'accablerait de sa colère.

ΠΛΟΥΤΟΣ. Πάντες
λέγουσι ταυτί·
ἡνίκα δὲ
ἂν τύχωσίν
μου ἀληθῶς,
καὶ γένωνται πλούσιοι,
ὑπερβάλλουσιν
ἀτεχνῶς
τῇ μοχθηρίᾳ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἔχει οὕτως μέν·
πάντες δὲ
οὔκ εἰσι κακοί.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Μὰ Δία,
ἀλλὰ ἁπαξάπαντες.
ΚΑΡΙΩΝ. Οἰμώξει μακρά.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ δὲ,
ὡς ἂν εἰδῇς
ὅσα ἀγαθὰ
γενήσεται,
ἢν μένῃς παρὰ ἡμῖν,
πρόσεχε τὸν νοῦν,
ἵνα πύθῃ.
Οἶμαι γὰρ,
οἶμαι
(εἰρήσεται δὲ
ξὺν θεῷ),
ἀπαλλάξειν σε
ταύτης τῆς
ὀφθαλμίας, ποιήσας βλέψαι.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἐργάσῃ τοῦτο
μηδαμῶς·
οὐ γὰρ βούλομαι
ἀναβλέψαι πάλιν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τί φῄς;
ΚΑΡΙΩΝ. Οὗτος ἄνθρωπός
ἐστιν ἄθλιος φύσει.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Οἶδα μὲν οὖν
ὡς εἰ ὁ Ζεὺς
πύθοιτο τὰ μῶρα
τούτων, ἐπιτρίψειε ἂν ἐμέ.

PLUTUS. Tous disent
ces choses;
mais lorsque
ils ont obtenu
mes faveurs réellement,
et sont devenus riches,
ils dépassent *tous*
complétement
par la perversité.
CHRÉMYLE. Il en est ainsi à-la-vérité;
mais tous
ne sont pas méchants.
PLUTUS. Non, par Jupiter,
mais tous-absolument.
CARION. Tu gémiras longuement.
CHRÉMYLE. Et toi,
pour que tu saches
que de biens
t'arriveront,
si tu restes près-de nous,
applique ton esprit,
afin-que tu l'apprennes.
Car je pense,
oui, je pense
(et *ceci* sera dit
avec *l'aide du* dieu)
devoir délivrer toi
de cette
cécité, ayant fait *toi* voir.
PLUTUS. Tu ne feras cela
nullement;
car je ne veux pas
voir-la-lumière de-nouveau.
CHRÉMYLE. Que dis-tu?
CARION. Cet homme
est malheureux par nature.
PLUTUS. Je sais à-la-vérité donc
que si Jupiter
apprenait les folies
de *ces choses*, il écraserait moi.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Νῦν δ' οὐ τοῦτο δρᾷ,
ὅστις σε προσπταίοντα περινοστεῖν ἐᾷ;
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Οὐκ οἶδ'· ἐγὼ δ' ἐκεῖνον ὀρρωδῶ πάνυ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἄληθες; ὦ δειλότατε πάντων δαιμόνων!
Οἴει γὰρ εἶναι τὴν Διὸς τυραννίδα
καὶ τοὺς κεραυνοὺς ἀξίους τριωβόλου[1],
ἐάν γ' ἀναβλέψῃς σύ, κἂν σμικρὸν χρόνον;
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ἆ! μὴ λέγ', ὦ πονηρέ, ταῦτ'.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἔχ' ἥσυχος.
Ἐγὼ γὰρ ἀποδείξω σὲ τοῦ Διὸς πολὺ
μεῖζον δυνάμενον.
ΠΛΟΥΤΟΣ.
Ἐμὲ σύ;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Νὴ τὸν οὐρανόν.
Αὐτίκα γὰρ ἄρχει διὰ τίν' ὁ Ζεὺς τῶν θεῶν;
ΚΑΡΙΩΝ.
Διὰ τἀργύριον· πλεῖστον γάρ ἐστ' αὐτῷ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Φέρε,
τίς οὖν ὁ παρέχων ἐστὶν αὐτῷ τοῦθ';

CHRÉMYLE. Et ne t'en accable-t-il pas déjà, en te laissant ainsi errer à tâtons?
PLUTUS. Je ne sais; mais j'ai une peur horrible de lui.
CHRÉMYLE. Vraiment? Ah! tu es bien le plus poltron de tous les dieux; mais le trône de Jupiter, mais ses foudres ne vaudraient pas une obole, si tu recouvrais la vue, ne fût-ce que pour quelques instants.
PLUTUS. Homme pervers, ne parle pas ainsi.
CHRÉMYLE. Rassure-toi; je te prouverai que tu es bien plus puissant que lui.
PLUTUS. Moi, que lui?
CHRÉMYLE. Oui, par le ciel. Et d'abord, quelle est la cause du pouvoir que Jupiter exerce sur les autres dieux?
CARION. C'est l'argent; il en a tant!
CHRÉMYLE. Et qui le lui donne?

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὐδὲ δρᾷ τοῦτο
νῦν, ὅστις
ἐᾷ σε
περινοστεῖν προσπταίοντα;
ΠΛΟΥΤΟΣ. Οὐκ οἶδα·
ἐγὼ δὲ
ὀρρωδῶ
πάνυ ἐκεῖνον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ, Ἄληθες;
ὦ δειλότατε
πάντων δαιμόνων!
Οἴει γὰρ
τὴν τυραννίδα
Διὸς καὶ τοὺς κεραυνοὺς
ἀξίους
τριωβόλου,
ἐάν γε σὺ
ἀναβλέψῃς,
κἂν σμικρὸν χρόνον;
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ἆ! πονηρέ,
μὴ λέγε ταῦτα.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἔχε ἥσυχος.
Ἐγὼ γὰρ ἀποδείξω σε
δυνάμενον πολὺ
μεῖζον τοῦ Διός.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Σὺ
ἐμέ;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Νὴ τὸν οὐρανόν.
Αὐτίκα γὰρ
διὰ τίνα
ὁ Ζεὺς
ἄρχει τῶν θεῶν;
ΚΑΡΙΩΝ. Διὰ τὸ ἀργύριον·
πλεῖστον γάρ
ἐστιν αὐτῷ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Φέρε, τίς οὖν
ἐστιν ὁ παρέχων
αὐτῷ τοῦτο;

CHRÉMYLE.
Et ne fait-il pas cela
maintenant, *lui* qui
permet toi
errer te-heurtant?
PLUTUS. Je ne sais pas;
mais moi
je redoute
extrêmement celui-là.
CHRÉMYLE. *Est-ce* vrai?
ô le plus timide
de tous les dieux!
Est-ce que tu crois
la royauté
de Jupiter et ses foudres
être de-la-valeur de
trois-oboles,
si certes tu
recouvres-la-vue,
même peu de temps?
PLUTUS. Ah! *homme* pervers,
ne dis pas cela.
CHRÉMYLE.
Reste tranquille.
Car je démontrerai toi
pouvant beaucoup
plus que Jupiter.
PLUTUS. Tu *démontreras*
moi *plus puissant?*
CHRÉMYLE. *Oui*, par le ciel.
Car tout-d'abord
par quelles *choses*
Jupiter
commande-t-il aux dieux?
CARION. Par l'argent;
car beaucoup
d'argent est à lui.
CHRÉMYLE. Eh bien! qui donc
est fournissant
à lui cet *argent?*

ΚΑΡΙΩΝ.

Ὁδί.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Θύουσι δ' αὐτῷ διὰ τίν ; οὐ διὰ τουτονί;

ΚΑΡΙΩΝ.

Καὶ, νὴ Δί', εὔχονταί γε πλουτεῖν ἄντικρυς.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Οὔκουν ὅδ' ἐστὶν αἴτιος; Καὶ ῥᾳδίως
παύσειεν, εἰ βούλοιτο, ταῦτ' ἄν ;

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Ὅτι; τί δή;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὅτι οὐδ' ἂν εἷς θύσειεν ἀνθρώπων ἔτι,
οὐ βοῦν ἂν, οὐχὶ ψαιστὸν, οὐκ ἄλλ' οὐδὲ ἓν,
μὴ βουλομένου σοῦ.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Πῶς;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὅπως; οὐκ ἔσθ' ὅπως
ὠνήσεται δήπουθεν, ἢν σὺ μὴ παρὼν
αὐτὸς διδῷς τἀργύριον, ὥστε τοῦ Διὸς
τὴν δύναμιν, ἢν λυπῇ τι, καταλύσεις μόνος.

ΠΛΟΥΤΟΣ.

Τί λέγεις; δι' ἐμὲ θύουσιν αὐτῷ,

CARION, *montrant Plutus*. C'est celui-ci.

CHRÉMYLE. Si on lui offre des sacrifices, n'est-ce pas à cause de Plutus?

CARION. Sans doute, c'est la richesse que chacun demande, et à haute voix.

CHRÉMYLE. C'est donc Plutus qui est cause des honneurs rendus à Jupiter, dont il peut aussi anéantir le culte, si bon lui semble.

PLUTUS. Et comment?

CHRÉMYLE. On ne pourrait offrir un bœuf, un gâteau, rien absolument, si tu ne le voulais pas.

PLUTUS. Pourquoi?

CHRÉMYLE. Pourquoi? Mais le moyen de rien acheter, si tu n'es pas là pour donner de l'argent? Si donc Jupiter te cause quelque ennui, seul tu anéantiras sa puissance.

PLUTUS. Ainsi, c'est à cause de moi qu'on lui offre des sacrifices?

ΚΑΡΙΩΝ. Ὁδί.	CARION. Celui-ci.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Διὰ δὲ τίνα	CHRÉMYLE. Et par qui
θύουσιν αὐτῷ;	sacrifie-t-on à lui?
οὐ διὰ τουτονί ;	n'est-ce pas par celui-ci?
ΚΑΡΙΩΝ. Καί γε,	CARION. Et certes,
νὴ Δία,	par Jupiter
εὔχονται	ils demandent
ἄντικρυς	à-haute-voix
πλουτεῖν.	à être-riches.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὅδε	CHRÉMYLE. Celui-ci
οὔκουν ἐστὶν	n'est-il donc pas
αἴτιος;	cause *des sacrifices?*
Καὶ παύσειεν ἂν	Et *ne* ferait-il-*pas*-cesser
ῥᾳδίως	facilement
ταῦτα, εἰ βούλοιτο;	ceux-ci, *si* il le voulait?
ΠΛΟΥΤΟΣ. Ὅτι;	PLUTUS. Comment?
τί δή;	pourquoi donc?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὅτι	CHRÉMYLE. Parce que
οὐδὲ εἷς	pas même un-seul
ἀνθρώπων	des hommes
θύσειεν ἂν ἔτι	ne sacrifierait plus,
οὐ βοῦν, οὐχὶ ψαιστὸν,	ni un bœuf, ni un gâteau,
οὐκ οὐδὲ	ni pas même
ἓν ἄλλο,	une seule autre *chose*,
σοῦ μὴ βουλομένου.	toi ne *le* voulant pas.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Πῶς;	PLUTUS. Comment?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὅπως;	CHRÉMYLE. Comment?
οὐκ ἔστιν	Il n'est pas *possible*
ὅπως	que *quelqu'un*
ὠνήσεται δήπουθεν,	achète quelque part
ἢν σὺ παρὼν	si toi étant-présent
μὴ διδῷς αὐτῷ	tu ne donnes à lui
τὸ ἀργύριον,	l'argent,
ὥστε μόνος	de sorte que seul
καταλύσεις τὴν δύναμιν	tu anéantiras la puissance
τοῦ Διός,	de Jupiter,
ἢν λυπῇ τι.	s'il t'ennuie *en* quelque *chose*.
ΠΛΟΥΤΟΣ. Τί λέγεις;	PLUTUS. Que dis-tu?
θύουσιν αὐτῷ	*Les hommes* sacrifient-ils à lui
διὰ ἐμέ;	à-cause de moi?

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Φήμ' ἐγώ.
Καὶ, νὴ Δί', εἴ τί γ' ἔστι λαμπρὸν καὶ καλὸν,
ἢ χάριεν ἀνθρώποισι, διὰ σὲ γίγνεται.
Ἅπαντα τῷ πλουτεῖν γάρ ἐσθ' ὑπήκοα.

II. — PLAIDOYER DE LA PAUVRETÉ.

ΠΕΝΙΑ.

Ὦ θερμὸν ἔργον κἀνόσιον καὶ παράνομον
τολμῶντε δρᾶν ἀνθρωπαρίω κακοδαίμονε,
ποῖ, ποῖ; τί φεύγετ'; οὐ μενεῖτον;
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἡράκλεις.
ΠΕΝΙΑ.
Ἐγὼ γὰρ ὑμᾶς ἐξολῶ κακοὺς κακῶς·
τόλμημα γὰρ τολμᾶτον οὐκ ἀνασχετὸν,
ἀλλ' οἷον οὐδεὶς ἄλλος οὐδεπώποτε
οὔτε θεὸς οὔτ' ἄνθρωπος ὥστ' ἀπολώλατον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Σὺ δ' εἶ τίς; ὠχρὰ μὲν γὰρ εἶναί μοι δοκεῖς.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἴσως Ἐρινύς ἐστιν ἐκ τραγῳδίας·
βλέπει γέ τοι μανικόν τι καὶ τραγῳδικόν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἀλλ' οὐκ ἔχει γὰρ δᾷδας.

CHRÉMYLE. Assurément. Ce qu'il y a de brillant, de beau, de charmant aux yeux des hommes, vient de toi. Tout ne dépend-il pas de la richesse?

II

LA PAUVRETÉ. Imprudents, pervers, impies! Qu'osez-vous faire, chétifs et misérables mortels? Où fuyez-vous? Arrêtez, je l'ordonne.

BLEPSIDÈME. Ah! grands dieux!

LA PAUVRETÉ. Mon bras vous écrasera, infâmes! Un tel attentat est intolérable; ni homme ni dieu n'ont jamais rien osé de tel: vous mourrez.

CHRÉMYLE. Et qui es-tu? Quelle pâleur livide!

BLEPSIDÈME. C'est peut-être une Érinnys de théâtre; elle quelque chose dans l'œil de hagard et de tragique.

CHRÉMYLE. Mais elle n'a pas de torche.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἐγώ φημι.	CHRÉMYLE. Je l'affirme.
Καὶ, νὴ Δία,	Et, par Jupiter,
εἴ τί γέ	si quelque *chose* certes
ἐστι λαμπρὸν καὶ καλ ψ	est brillant et beau
ἢ χάριεν ἀνθρώποισι,	et agréable aux hommes,
γίγνεται διὰ σέ.	*cela* arrive à-cause-de toi.
Ἅπαντα γάρ ἐστιν ὑπήκοα	Car tout est soumis
τῷ πλουτεῖν.	à la richesse.

II. — PLAIDOYER DE LA PAUVRETÉ.

ΠΕΝΙΑ. Ὦ	LA PAUVRETÉ. O
ἀνθρωπαρίω κακοδαίμονε,	petits-hommes insensés,
τολμῶντε δρᾶν	qui osez faire
ἔργον θερμὸν	une action téméraire,
καὶ ἀνόσιον καὶ παράνομον,	et impie, et contraire-aux-lois,
ποῖ, ποῖ;	où, où *courez-vous?*
τί φεύγετε;	pourquoi fuyez-vous?
οὐ μενεῖτον;	ne demeurerez-vous pas?
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.	BLEPSIDÈME.
Ἡράκλεις.	Hercule!
ΠΕΝΙΑ. Ἐγὼ γὰρ ἐξολῶ	LA PAUVRETÉ. C'est que je perdrai
ὑμᾶς κακοὺς	vous méchants
κακῶς,	méchamment,
τολμᾶτον γὰρ τόλμημα	car vous osez un trait-d'audace
οὐκ ἀνασχετὸν,	non tolérable,
ἀλλὰ οἷον οὐδεπώποτε	mais *telle* que jamais ne *l'a fait*
οὐδεὶς ἄλλος	personne d'autre
οὔτε θεὸς οὔτε ἄνθρωπος·	ni dieu, ni homme;
ὥστε ἀπολώλατον.	de sorte que vous êtes perdus.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ δὲ τίς εἶ;	CHRÉMYLE. Mais toi qui es-tu?
δοκεῖς γάρ μοι	car tu parais à moi
εἶναι ὠχρά.	être pâle.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ἴσως	BLEPSIDÈME. Peut-être
ἔστιν Ἐρινὺς	est-*ce* une furie
ἐκ τραγῳδίας·	de tragédie;
βλέπει γέ τοι	du moins elle a-le-regard
τὶ μανικόν	un peu égaré
καὶ τραγῳδικόν.	et tragique.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ	CHRÉMYLE. Mais
ὐκ ἔχει γὰρ δᾷδας.	c'est qu'elle n'a pas de torches.

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Οὐκοῦν κλαύσεται.
ΠΕΝΙΑ.
Οἴεσθε δ' εἶναι τίνα με;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Πανδοκεύτριαν,
ἢ λεκιθόπωλιν. Οὐ γὰρ ἂν τοσουτονὶ
ἐνέκραγες ἡμῖν, οὐδὲν ἠδικημένη.
ΠΕΝΙΑ.
Ἄληθες; οὐ γὰρ δεινότατα δεδράκατον
ζητοῦντες ἐκ πάσης με χώρας ἐκβαλεῖν;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὔκουν ὑπόλοιπόν σοι τὸ βάραθρον γίγνεται;
Ἀλλ' ἥτις εἶ λέγειν σ' ἐχρῆν αὐτίκα μάλα.
ΠΕΝΙΑ.
Ἦ σφῷ ποιήσω τήμερον δοῦναι δίκην,
ἀνθ' ὧν ἐμὲ ζητεῖτον ἐνθένδ' ἀφανίσαι.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἆρ' ἐστὶν ἡ καπηλὶς, ἡ 'κ τῶν γειτόνων,
ἢ ταῖς κοτύλαις ἀεί με διαλυμαίνεται;
ΠΕΝΙΑ.
Πενία μὲν οὖν, ἢ σφῷν ξυνοικῶ πόλλ' ἔτη.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἄναξ Ἄπολλον, καὶ θεοὶ, ποῖ τις φύγῃ;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὗτος, τί δρᾷς; ὦ δειλότατον σὺ θηρίον,
οὐ παραμενεῖς;

BLEPSIDÈME. Assommons-la
LA PAUVRETÉ. Qui croyez-vous que je suis?
CHRÉMYLE. Une cabaretière, ou une marchande d'œufs. Autrement tu n'aurais pas crié si fort contre nous qui ne t'avons rien fait.
LA PAUVRETÉ. Vraiment! Et ne m'avez-vous pas fait la plus sanglante injure, en voulant me bannir de tous les pays?
CHRÉMYLE. Ne te reste-t-il pas le Barathrum? Mais qui es-tu? réponds au plus vite.
LA PAUVRETÉ. Je suis celle qui vous châtierai aujourd'hui même d'avoir voulu me faire disparaître d'ici.
BLEPSIDÈME. Serait-ce cette aubergiste du voisinage qui me trompe toujours sur la mesure?
LA PAUVRETÉ. Je suis la Pauvreté, qui habite avec vous depuis tant d'années.
BLEPSIDÈME. O grand Apollon! ô dieux! où m'enfuir?
CHRÉMYLE. Eh bien, que fais-tu? poltron! Veux-tu bien rester?

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Οὐκοῦν
κλαύσεται.
ΠΕΝΙΑ. Τίνα δὲ
οἴεσθέ με εἶναι;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πανδοκεύτριαν,
ἢ λεκιθόπωλιν.
Οὐ γὰρ ἂν ἐνέκραγες
τοσουτονὶ ἡμῖν,
ἠδικημένη οὐδέν.
ΠΕΝΙΑ. Ἄληθες;
Οὐ γὰρ δεδράκατον
δεινότατα
ζητοῦντες
ἐκβαλεῖν με
ἐκ πάσης χώρας;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τὸ βάραθρον
οὔκουν γίγνεται ὑπόλοιπόν σοι;
Ἀλλὰ ἐχρῆν σε λέγειν
αὐτίκα μάλα
ἥτις εἶ.
ΠΕΝΙΑ. Ἦ ποιήσω
τήμερον
σφῷ δοῦναι δίκην,
ἀντὶ ὧν ζητεῖτον
ἀφανίσαι ἐμὲ ἐνθένδε.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ἆρα ἐστὶν
ἡ καπηλὶς ἡ ἐκ τῶν γειτόνων,
ἢ ἀεὶ διαλυμαίνεταί με
ταῖς κοτύλαις;
ΠΕΝΙΑ.
Πενία μὲν οὖν
ἢ ξυνοικῶ σφῷν
πολλὰ ἔτη.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἄναξ Ἄπολλον καὶ θεοὶ,
ποῖ τις φύγῃ;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Οὗτος
τί δρᾷς;
ὦ σὺ δειλότατον θηρίον,
οὐ παραμενεῖς;

BLEPSIDÈME. Eh bien!
elle pleurera.
LA PAUVRETÉ. Qui donc
pensez-vous moi être?
CHRÉMYLE. Une cabaretière,
ou une marchande-de-purée.
Car tu n'aurais pas crié
si fort contre nous,
*n'*ayant été maltraitée en rien.
LA PAUVRETÉ. Vraiment?
N'avez-vous donc pas fait
les choses les plus affreuses
en cherchant
à chasser moi
de toute la contrée?
CHRÉMYLE. Le barathrum
n'est-il donc pas de reste à toi?
Mais il fallait toi dire
tout d'abord
qui tu es.
LA PAUVRETÉ. *Je suis celle* qui ferai
aujourd'hui
vous deux donner châtiment,
en échange de ce que vous cherchez
à faire-disparaître moi d'ici.
BLEPSIDÈME. N'est-ce pas
la cabaretière du voisinage,
qui sans cesse fait-du-tort à moi
avec ses cotyles?
LA PAUVRETÉ.
Eh bien! *je suis* la Pauvreté.
qui habite-avec vous
voilà bien des années.
BLEPSIDÈME.
Prince Apollon et dieux,
où peut-on fuir?
CHRÉMYLE. Holà toi
que fais-tu?
ô toi très-lâche animal,
ne resteras-tu pas?

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἥκιστα πάντων.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὐ μενεῖς;
ἀλλ' ἄνδρε δύο γυναῖκα φεύγομεν μίαν;
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Πενία γάρ ἐστιν, ὦ πόνηρ', ἧς οὐδαμοῦ
οὐδὲν πέφυκε ζῶον ἐξωλέστερον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Στῆθ', ἀντιβολῶ σε, στῆθι.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Μὰ Δί' ἐγὼ μὲν οὔ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Καὶ μὴν λέγω, δεινότατον ἔργον παρὰ πολὺ
ἔργων ἁπάντων ἐργασόμεθ', εἰ τὸν θεὸν
ἔρημον ἀπολιπόντε ποι φευξούμεθα,
τηνδὶ δεδιότε, μηδὲ διαμαχούμεθα.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ποίοις ὅπλοισιν ἢ δυνάμει πεποιθότες;
ποῖον γὰρ οὐ θώρακα, ποίαν δ' ἀσπίδα
οὐκ ἐνέχυρον τίθησιν ἡ μιαρωτάτη;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Θάρρει· μόνος γὰρ οὗτος οἶδ' ὁ θεὸς ὅτι
τροπαῖον ἂν στήσαιτο τῶν ταύτης τρόπων.
ΠΕΝΙΑ.
Γρύζειν δὲ καὶ τολμᾶτον, ὦ καθάρματε,
ἐπ' αὐτοφώρῳ δεινὰ δρῶντ' εἰλημμένω;

BLEPSIDÈME. Pas du tout.
CHRÉMYLE. Veux-tu bien rester ? Deux hommes fuir devant une femme !
BLEPSIDÈME. Mais c'est la Pauvreté, malheureux, le monstre le plus effroyable qui ait jamais existé.
CHRÉMYLE. Reste là, je t'en prie.
BLEPSIDÈME. Non, mille fois non !
CHRÉMYLE. Pouvons-nous rien faire de pis que d'abandonner le dieu et de fuir par peur devant cette femme, sans même tenter la lutte ?
BLEPSIDÈME. Mais avons-nous des armes ? Sommes-nous en mesure de combattre ? Quel est le bouclier, la cuirasse, que la coquine n'ait pas mis en gage ?
CHRÉMYLE. Rassure-toi : Plutus seul triomphera facilement de ses menaces.
LA PAUVRETÉ. Osez-vous répliquer, impies, vous qu'on surprend en flagrant délit du crime le plus horrible ?

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ἥκιστα πάντων.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Οὐ μενεῖς;
ἀλλὰ δύο ἄνδρε,
φεύγομεν μίαν γυναῖκα;
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ἔστι γὰρ
Πενία, ὦ πόνηρε,
ἐξωλέστερον ἧς
οὐδὲν ζῶον πέφυκεν οὐδαμοῦ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Στῆθι,
ἀντιβολῶ σε,
στῆθι.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Μὰ Δία,
ἐγὼ μὲν οὔ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ μὴν
ἐργασόμεθα ἔργον
παρὰ πολὺ δεινότατον
ἁπάντων ἔργων,
εἰ φευξούμεθα
ἀπολιπόντε ποι τὸν θεὸν
ἔρημον,
δεδιότε τηνδὶ,
μηδὲ διαμαχούμεθα.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ποίοις ὅπλοισιν
ἢ δυνάμει
πεποιθότες;
ποῖον γὰρ θώρακα,
ποίαν δὲ ἀσπίδα
ἡ μιαρωτάτη
οὐ τίθησιν ἐνέχυρον;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Θάρρει·
οἶδα γὰρ
ὅτι ὁ θεὸς οὗτος μόνος
στήσαιτο ἂν τροπαῖον
τῶν τρόπων ταύτης.
ΠΕΝΙΑ.
Τολμᾶτον δὲ καὶ
γρύζειν, ὦ καθάρματε,
εἰλημμένω ἐπὶ αὐτοφώρῳ
δρῶντε δεινά;

BLEPSIDÈME. Point du tout.
CHRÉMYLE. Ne resteras-tu pas ?
mais *nous*, deux hommes,
nous fuyons une seule femme ?
BLEPSIDÈME. C'est que *c'est*
la Pauvreté, ô misérable,
plus pernicieux que laquelle
aucun animal *n'est* nulle part.
CHRÉMYLE. Arrête,
je supplie toi,
arrête.
BLEPSIDÈME. Non par Jupiter !
je ne *m'arrêterai* pas.
CHRÉMYLE. Et pourtant
nous ferons une œuvre
de beaucoup la plus affreuse
de toutes les œuvres,
si nous fuyons
ayant laissé quelque part le dieu
déserté,
redoutant celle-ci,
et *si* nous ne combattons pas.
BLEPSIDÈME. Sur quelles armes
ou *sur quelle* force
nous fiant ?
car quelle cuirasse,
et quel bouclier
la très-scélérate
ne met-elle pas en-gage ?
CHRÉMYLE.
Rassure-toi :
car je sais
que ce dieu-là seul
dresserait trophée
des mœurs de celle-ci.
LA PAUVRETÉ.
Et vous osez encore
grogner, ô ordures,
ayant été pris sur le fait
faisant des choses affreuses ?

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἀπολουμένη, τί λοιδορεῖ,
ἡμῖν προσελθοῦσ', οὐδ' ὁτιοῦν ἀδικουμένη;
ΠΕΝΙΑ.
Οὐδὲν γάρ, ὦ πρὸς τῶν θεῶν, νομίζετε
ἀδικεῖν με, τὸν Πλοῦτον ποιεῖν πειρωμένω
βλέψαι πάλιν;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Τί οὖν; ἀδικοῦμεν τοῦτό σε,
εἰ πᾶσιν ἀνθρώποισιν ἐκπορίζομεν
ἀγαθόν;
ΠΕΝΙΑ.
Τί δ' ἂν ὑμεῖς ἀγαθὸν ἐξεύροιθ';
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὅ τι;
Σὲ πρῶτον ἐκβαλόντες ἐκ τῆς Ἑλλάδος.
ΠΕΝΙΑ.
Ἐμ' ἐκβαλόντες; καὶ τί ἂν νομίζετον
κακὸν ἐργάσασθαι μεῖζον ἀνθρώπους;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὅ τι;
Εἰ τοῦτο δρᾶν μέλλοντες, ἐπιλαθοίμεθα.
ΠΕΝΙΑ.
Καὶ μὴν περὶ τούτου σφῷν ἐθέλω δοῦναι λόγον
τὸ πρῶτον αὐτοῦ· κἂν μὲν ἀποφήνω μόνην
ἀγαθῶν ἁπάντων οὖσαν αἰτίαν ἐμὲ
ὑμῖν, δι' ἐμέ τε ζῶντας ὑμᾶς· εἰ δὲ μή,
ποιεῖτον ἤδη τοῦθ' ὅ τι ἂν ὑμῖν δοκῇ.

CHRÉMYLE. Et toi, scélérate maudite, tu me poursuis de tes invectives, sans que je t'aie jamais fait le moindre mal.
LA PAUVRETÉ. Croyez-vous donc que ce ne soit pas m'en faire que de rendre la vue à Plutus?
CHRÉMYLE. Est-ce te faire tort, que de combler de biens tous les hommes?
LA PAUVRETÉ. Et qu'imaginez-vous pour leur bonheur?
CHRÉMYLE. Ah! d'abord nous te chassons de la Grèce.
LA PAUVRETÉ. Me chasser? Pourriez-vous faire aux hommes un plus grand mal?
CHRÉMYLE. Oui, si je renonçais à les délivrer de toi.
LA PAUVRETÉ. Eh bien, raisonnons d'abord sur ce point; je prétends démontrer que je suis l'unique cause de tous vos biens, et que votre salut dépend de moi seule. Si je n'y réussis pas, faites ce que bon vous semble.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ δὲ,
ὦ ἀπολουμένη
κάκιστα,
τί λοιδορεῖ,
προσελθοῦσα ἡμῖν,
οὐδὲ ἀδικουμένη ὁτιοῦν;
ΠΕΝΙΑ.
Νομίζετε γάρ,
ὦ πρὸς τῶν θεῶν,
ἀδικεῖν με οὐδὲν,
πειρωμένω
ποιεῖν Πλοῦτον
βλέψαι πάλιν;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τί οὖν;
ἀδικοῦμέν σε τοῦτο,
εἰ ἐκπορίζομεν ἀγαθὸν
πᾶσιν ἀνθρώποισιν;
ΠΕΝΙΑ. Τί ἀγαθὸν δὲ
ὑμεῖς ἂν ἐξεύροιτε;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὅ τι;
πρῶτον ἐκβαλόντες σε
ἐκ τῆς Ἑλλάδος.
ΠΕΝΙΑ. Ἐκβαλόντες ἐμέ;
καὶ τί μεῖζον κακὸν
ἂν νομίζετον
ἐργάσασθαι ἀνθρώπους;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὅ τι;
εἰ μέλλοντες δρᾶν τοῦτο,
ἐπιλαθοίμεθα.
ΠΕΝΙΑ. Καὶ μὴν
ἐθέλω τὸ πρῶτον
δοῦναι σφῷν
λόγον περὶ τούτου αὐτοῦ·
καὶ ἂν μὲν ἀποφήνω
ἐμὲ οὖσαν μόνην ὑμῖν
αἰτίαν ἁπάντων ἀγαθῶν,
ὑμᾶς τε ζῶντας διὰ ἐμέ·
εἰ δὲ μὴ,
ποιεῖτον ἤδη
τοῦτο ὅ τι ἂν δοκῇ ὑμῖν.

CHRÉMYLE. Et toi,
ô *toi* qui dois périr
très-misérablement,
pourquoi *nous* injuries-tu,
t'avançant vers nous,
n'étant lésée en quoi que ce soit?
LA PAUVRETÉ.
Pensez-vous donc,
ô par les dieux!
ne léser moi en rien,
en essayant
de faire Plutus
voir-clair de nouveau?
CHRÉMYLE. Quoi donc?
nous lésons toi en cela,
si nous procurons du bien
à tous les hommes?
LA PAUVRETÉ. Mais quel bien
vous *autres* imagineriez-vous?
CHRÉMYLE. Lequel?
d'abord ayant expulsé toi
de la Grèce.
LA PAUVRETÉ. Ayant expulsé moi?
et quel plus grand mal
penseriez-vous
pouvoir-faire aux hommes?
CHRÉMYLE. Lequel?
si devant faire cela,
nous *l'*omettions.
LA PAUVRETÉ. Cependant
je veux bien d'abord
donner à vous
mon raisonnement sur cela même;
et si je démontre
moi étant seule pour vous
cause de tous les biens,
et vous vivant par moi,
vous vous rendrez; sinon,
faites aussitôt
ce qui peut-sembler *bon* à vous.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Τουτὶ σὺ τολμᾷς, ὦ μιαρωτάτη, λέγειν;
ΠΕΝΙΑ.
Καὶ σύ γε διδάσκου. Πάνυ γὰρ οἶμαι ῥᾳδίως
ἅπανθ' ἁμαρτάνοντά σ' ἀποδείξειν ἐγώ,
εἰ τοὺς δικαίους φῂς ποιήσειν πλουσίους.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ τύμπανα καὶ κύφωνες, οὐκ ἀρήξετε;
ΠΕΝΙΑ.
Οὐ δεῖ σχετλιάζειν καὶ βοᾶν, πρὶν ἂν μάθῃς.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Καὶ τίς δύναιτ' ἂν μὴ βοᾶν, ἰοὺ, ἰοὺ,
τοιαῦτ' ἀκούων;
ΠΕΝΙΑ.
Ὅστις ἐστὶν εὖ φρονῶν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Τί δῆτά σοι τίμημ' ἐπιγράψω τῇ δίκῃ,
ἐὰν ἁλῷς;
ΠΕΝΙΑ.
Ὅ τι σοι δοκεῖ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Καλῶς λέγεις.
ΠΕΝΙΑ
Τὸ γὰρ αὔτ', ἐὰν ἡττᾶσθε, καὶ σφῶ δεῖ παθεῖν.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Ἱκανοὺς νομίζεις δῆτα θανάτους εἴκοσιν;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ταύτῃ γε· νῷν δὲ δύ' ἀποχρήσουσιν μόνω.

CHRÉMYLE. Oses-tu bien tenir un pareil langage, impudente?
LA PAUVRETÉ. Consens à m'écouter, et il me sera, je le crois, très-facile d'établir que tu fais complétement fausse route, en voulant enrichir les gens de bien.
BLEPSIDÈME. O gourdin et nerf de bœuf, à mon aide!
LA PAUVRETÉ. Tant de colère et de cris avant de connaître mes raisons!
BLEPSIDÈME. Et qui pourrait entendre un tel langage sans se récrier?
LA PAUVRETÉ. L'homme sensé.
CHRÉMYLE. Mais si tu perds ta cause, à quelle peine te soumets-tu?
LA PAUVRETÉ Choisis.
CHRÉMYLE. A la bonne heure!
LA PAUVRETÉ. Vous subirez la même, si vous êtes vaincus?
CHRÉMYLE. Crois-tu que vingt morts soient un assez fort enjeu?
BLEPSIDÈME. Bien pour elle; mais, pour nous, deux suffisent.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ τολμᾷς
λέγειν τουτὶ,
ὦ μιαρωτάτη;
ΠΕΝΙΑ. Καὶ σύ γε
διδάσκου.
Ἐγὼ γὰρ οἶμαι ἀποδείξειν
πάνυ ῥᾳδίως
σε ἁμαρτάνοντα ἅπαντα
εἰ φῂς ποιήσειν πλουσίου
τοὺς δικαίους.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὦ τύμπανα καὶ κύφωνες,
οὐκ ἀρήξετε;
ΠΕΝΙΑ. Οὐ δεῖ
σχετλιάζειν καὶ βοᾶν,
πρὶν ἂν μάθῃς.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Καὶ τίς
δύναιτο ἂν μὴ βοᾶν
ἰοὺ, ἰοὺ,
ἀκούων τοιαῦτα;
ΠΕΝΙΑ. Ὅστις
ἐστὶν εὖ φρονῶν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Τί τίμημα δῆτα
ἐπιγράψω σοι τῇ δίκῃ,
ἐὰν ἁλῷς;
ΠΕΝΙΑ.
Ὅ τι δοκεῖ σοι.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Λέγεις καλῶς.
ΠΕΝΙΑ. Δεῖ γὰρ
σφῶ καὶ
παθεῖν τὸ αὐτὸ,
ἐὰν ἡττᾶσθε.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Νομίζεις δῆτα
εἴκοσι θανάτους ἱκανούς;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ταύτῃ γε·
νῷν δὲ
δύο μόνω ἀποχρήσουσιν

CHRÉMYLE. Toi tu oses
dire cela,
ô la plus scélérate?
LA PAUVRETÉ. Et toi du moins
apprends.
Car je crois pouvoir montrer
bien facilement
toi te trompant en tout,
si tu dis devoir rendre riches
les justes.
CHRÉMYLE.
O bâtons et carcans,
ne *nous* secourrez-vous pas?
LA PAUVRETÉ. Il ne faut pas
t'indigner et crier,
avant que tu aies appris.
BLEPSIDÈME.
Et qui
pourrait ne pas crier
hélas! hélas!
en entendant de telles choses?
LA PAUVRETÉ. Quiconque
est bien pensant.
CHRÉMYLE.
Quelle amende enfin
fixerai-je à toi pour le procès,
si tu es convaincue?
LA PAUVRETÉ.
Ce qui paraît *bon* à toi.
CHRÉMYLE. Tu parles bien.
LA PAUVRETÉ. C'est qu'il faut
vous aussi
éprouver la même chose,
si vous êtes vaincus.
BLEPSIDÈME. Eh bien! penses-tu
vingt morts suffisantes?
CHRÉMYLE.
Pour celle-ci du moins:
mais pour nous
deux seules suffiront.

ΠΕΝΙΑ.

Οὐκ ἂν φθάνοιτον τοῦτο πράττοντ', ἢ τί γ' ἂν
ἔχοι τις ἂν δίκαιον ἀντειπεῖν ἔτι;

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλ' ἤδη χρῆν τι λέγειν ὑμᾶς σοφὸν, ᾧ νικήσετε τηνδὶ
ἐν τοῖσι λόγοις ἀντιλέγοντες, μαλακὸν δ' ἐνδώσετε μηδέν.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Φανερὸν μὲν ἔγωγ' οἶμαι γνῶναι τοῦτ' εἶναι πᾶσιν ὁμοίως,
ὅτι τοὺς χρηστοὺς τῶν ἀνθρώπων εὖ πράττειν ἐστὶ δίκαιον,
τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ τοὺς ἀθέους, τούτων τἀναντία δήπου.
Τοῦτ' οὖν ἡμεῖς ἐπιθυμοῦντες, μόλις ηὕρομεν, ὥστε γενέσθαι,
βούλευμα καλὸν καὶ γενναῖον, καὶ χρήσιμον εἰς ἅπαν ἔργον.
Ἢν γὰρ ὁ Πλοῦτος νυνὶ βλέψῃ, καὶ μὴ τυφλὸς ὢν περινοστῇ,
ὡς τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἀνθρώπων βαδιεῖται, κοὐκ ἀπολείψει,
τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ τοὺς ἀθέους φευξεῖται· κᾆτα ποιήσει
πάντας χρηστοὺς καὶ πλουτοῦντας δήπου, τά τε θεῖα σέβοντας.
Καίτοι τούτου τοῖς ἀνθρώποις τίς ἂν ἐξεύροι ποτ' ἄμεινον;

LA PAUVRETÉ. Vous n'y échapperez pas; est-il en effet une seule bonne raison à m'objecter?

LE CHŒUR. Pour la vaincre dans cette discussion, faites appel à toute votre habileté. Pas de concession, pas de mollesse!

CHRÉMYLE. Il est juste que les bons soient heureux, les méchants et les impies, au contraire, malheureux; c'est une vérité, je le crois, que nul ne contestera. La réaliser est un projet aussi grand que noble et utile sous tous les rapports; nous avons enfin trouvé le moyen d'atteindre ce but de nos désirs. Si Plutus recouvre la vue, et cesse d'errer à l'aventure, il ira trouver les gens de bien, pour ne les plus quitter; il fuira les pervers et les impies; ainsi tous les hommes seront, grâce à lui, honnêtes, riches et pieux, Peut-on rien trouver de mieux pour le bonheur public?

ΠΕΝΙΑ.
Οὐκ ἂν φθάνοιτον
πράττοντε τοῦτο·
ἢ τί γε ἂν ἔχοι τις ἂν ἔτι
ἀντειπεῖν δίκαιον;
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ χρῆν
ὑμᾶς ἤδη λέγειν
τὶ σοφὸν,
ᾧ νικήσετε τηνδὶ,
ἀντιλέγοντες ἐν τοῖσι λόγοις,
ἐνδώσετε δὲ μηδὲν μαλακόν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἔγωγε οἶμαι
τοῦτο εἶναι φανερὸν
γνῶναι πᾶσιν ὁμοίως,
ὅτι δίκαιόν ἐστι τοὺς χρηστοὺς
τῶν ἀνθρώπων
πράττειν εὖ,
τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ τοὺς ἀθέους
δήπου τὰ ἐναντία τούτων.
Ἡμεῖς οὖν ἐπιθυμοῦντες ταῦτα,
ηὕρομεν μόλις
βούλευμα καλὸν καὶ γενναῖον
καὶ χρήσιμον εἰς ἅπαν ἔργον,
ὥστε γενέσθαι.
Ἢν γὰρ ὁ Πλοῦτος
βλέψῃ νυνὶ,
καὶ μὴ περινοστῇ ὢν τυφλὸς,
βαδιεῖται ὡς τοὺς ἀγαθοὺς
τῶν ἀνθρώπων,
καὶ οὐκ ἀπολείψει,
φευξεῖται δὲ
τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς ἀθέους,
καὶ εἶτα ποιήσει δήπου
πάντας χρηστοὺς,
σέβοντάς τε
τὰ θεῖα,
καὶ πλουτοῦντας.
Καίτοι τίς ἂν ἐξεύροι ποτὲ
ἄμεινον τούτου
τοῖς ἀνθρώποις;

LA PAUVRETÉ.
Vous ne sauriez éviter
faisant cela (d'éprouver cela);
ou quoi du moins aurait-on encore
à répondre de juste?
LE CHŒUR. Or ça il faudrait
vous à l'instant dire
quelque chose de sage,
par quoi vous vaincrez celle-ci,
la contredisant dans vos discours,
et ne livrerez rien de faible.
CHRÉMYLE. Pour-moi je pense
ceci être évident
à connaître à tous également,
que il est juste les vertueux
d'*entre* les hommes
faire bien *leurs affaires*,
et les pervers et les impies
faire certes le contraire de ceux-là.
Nous donc désirant cela,
nous avons trouvé à-grand'peine
un projet beau et noble
et utile en tout point,
de-façon-à *cela* arriver.
Car si Plutus
voit clair maintenant,
et n'erre pas étant aveugle,
il se dirigera vers les honnêtes
d'*entre* les hommes,
et ne *les* quittera *plus*,
et il fuira
les pervers et les impies,
et ensuite fera certes
tous *les hommes* honnêtes,
et honorant
les *choses* divines,
étant-riches aussi.
Or qui pourrait-trouver jamais
une *chose* meilleure que cela
pour les hommes?

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.

Οὐδεὶς ἄν· ἐγώ σοι τούτου μάρτυς· μηδὲν ταύτην γ' ἀνερώτα.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὡς μὲν γὰρ νῦν ἡμῖν ὁ βίος τοῖς ἀνθρώποις διάκειται,
τίς ἂν οὐχ ἡγοῖτ' εἶναι μανίαν, κακοδαιμονίαν τ' ἔτι μᾶλλον;
Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων ὄντες πλουτοῦσι πονηροὶ,
ἀδίκως αὐτὰ ξυλλεξάμενοι· πολλοὶ δ' ὄντες πάνυ χρηστοὶ
πράττουσι κακῶς, καὶ πεινῶσιν, μετὰ σοῦ τε τὰ πλεῖστα σύνεισιν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὔκουν εἶναί φημ', εἰ παύσει ταύτην βλέψας ποθ' ὁ Πλοῦτος,
ὁδὸν, ἣν τις ἰὼν τοῖς ἀνθρώποις ἀγάθ' ἂν μείζω πορίσειεν.

ΠΕΝΙΑ.

Ἀλλ', ὦ πάντων ῥᾷστ' ἀνθρώπων ἀναπεισθέντ' οὐχ ὑγιαίνειν,
δύο πρεσβύτα, ξυνθιασώτα[1] τοῦ ληρεῖν καὶ παραπαίειν,
εἰ τοῦτο γένοιθ' ὃ ποθεῖθ' ὑμεῖς, οὔ φημ' ἂν λυσιτελεῖν σφῷν.
Εἰ γὰρ ὁ Πλοῦτος βλέψειε πάλιν, διανείμετέ τ' ἴσον ἑαυτὸν,
οὔτε τέχνην ἂν τῶν ἀνθρώπων, οὔτ' ἂν σοφίαν μελετῴη

BLEPSIDÈME. Non certes, je l'atteste; il n'est même pas besoin que celle-ci réponde.

CHRÉMYLE. Ne semble-t-il pas que tout soit extravagance ou plutôt démence dans le monde, à voir le train dont il va? Une foule de méchants jouissent des biens qu'ils ont acquis par l'injustice, tandis que les plus honnêtes gens sont misérables, meurent de faim, passent toute leur vie avec toi.

LE CHŒUR. Oui, si Plutus redevenu clairvoyant chasse la Pauvreté, ce sera le plus grand des bienfaits pour le genre humain.

LA PAUVRETÉ. Voilà deux vieillards dont il n'est pas difficile de troubler la cervelle, qui radotent de compagnie, et battent la campagne à l'envi. Mais, si vos vœux étaient réalisés, le beau profit pour vous! Que Plutus recouvre la vue, et partage également ses faveurs entre tous, nul n'exercera plus métier ni art;

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Οὐδεὶς ἄν·
ἐγὼ μάρτυς τούτου σοι·
ἀνερώτα γε μηδὲν ταύτην.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὡς γὰρ
νῦν ὁ βίος διακεῖται
ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποισι,
τίς οὐχ ἂν ἡγοῖτο εἶναι
μανίαν, κακοδαιμονίαν τε
ἔτι μᾶλλον;
πολλοὶ γὰρ ἀνθρώπων
μὲν πλουτοῦσιν
ὄντες πονηροὶ,
ξυλλεξάμενοι αὐτὰ
ἀδίκως· πολλοὶ δὲ
ὄντες πάνυ χρηστοὶ
πράττουσι κακῶς, καὶ
πεινῶσιν, σύνεισί τε
μετὰ σοῦ τὰ πλεῖστα.
ΧΟΡΟΣ. Εἰ ὁ Πλοῦτός
ποτε βλέψας παύσει
ταύτην, φημὶ
οὔκουν εἶναι ὁδὸν
ἣν τις ἰὼν
πορίσειεν ἂν τοῖς ἀνθρώποις
ἀγαθὰ μείζω.
ΠΕΝΙΑ. Ἀλλὰ, ὦ δύο
πρεσβύτα, ἀναπεισθέντε
ῥᾷστα τῶν ἀνθρώπων
οὐχ ὑγιαίνειν,
ξυνθασιώτα
τοῦ ληρεῖν καὶ παραπαίειν,
εἰ τοῦτο ὃ ὑμεῖς ποθεῖτε
γένοιτο, φημὶ
οὐκ ἂν λυσιτελεῖν σφῷν.
Εἰ γὰρ ὁ Πλοῦτος βλέψειέ τε
πάλιν, διανείμειέ τε
ἑαυτὸν ἴσον, οὐδεὶς
τῶν ἀνθρώπων μελετῴη ἂν
οὔτε τέχνην, οὔτε σοφίαν.

BLEPSIDÈME.
Personne *n'en trouverait:*
moi *je suis* témoin de cela à toi;
n'interroge certes *en* rien celle-ci.
CHRÉMYLE. Car de-la-manière-que
maintenant la vie est-disposée
pour nous les hommes,
qui ne penserait pas *cela* être
extravagance et démence
encore plus?
Car beaucoup des hommes
à-la-vérité sont riches,
étant pervers,
ayant recueilli ces *biens*
injustement; et beaucoup
étant très honnêtes,
font mal *leurs affaires*, et
ont-faim, et vivent
avec toi le plus-souvent.
LE CHŒUR. Si Plutus
jamais ayant vu-clair fera-cesser
celle-ci (la pauvreté), je dis
n'être donc-pas une route
dans laquelle quelqu'un entrant
pourrait fournir aux hommes
des biens plus grands.
LA PAUVRETÉ. Mais, ô *vous* deux
vieillards, ayant-été-persuadés
le-plus-facilement des hommes
de n'être-pas-sensés,
compagnons
du déraisonner et divaguer,
si ce que vous souhaitez
arrivait, je déclare *cela*
ne pas devoir être profitable à vous.
Car si Plutus et voyait-clair
de-nouveau, et partageait
lui-même également, aucun
des hommes n'exercerait *plus*
ni métier, ni talent.

οὐδείς. Ἀμφοῖν δ' ὑμῖν τούτοιν ἀφανισθέντοιν, ἐθελήσει
τίς χαλκεύειν, ἢ ναυπηγεῖν, ἢ ῥάπτειν, ἢ τροχοποιεῖν,
ἢ σκυτοτομεῖν, ἢ πλινθουργεῖν, ἢ πλύνειν, ἢ σκυλοδεψεῖν,
ἢ, γῆς ἀρότροις ῥήξας δάπεδον, καρπὸν Δηοῦς θερίσασθαι,
ἢν ἐξῇ ζῆν ἀργοῖς ὑμῖν τούτων πάντων ἀμελοῦσι;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Λῆρον ληρεῖς. Ταῦτα γὰρ ἡμῖν πάνθ', ὅσα νυνὶ κατέλεξας,
οἱ θεράποντες μοχθήσουσιν.

ΠΕΝΙΑ.

Πόθεν οὖν ἕξεις θεράποντας;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὠνησόμεθ' ἀργυρίου δήπου.

ΠΕΝΙΑ.

Τίς δ' ἔσται πρῶτον ὁ πωλῶν,
ὅταν ἀργύριον κἀκεῖνος ἔχῃ;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Κερδαίνειν βουλόμενός τις
ἔμπορος, ἥκων ἐκ Θετταλίας[1], παρὰ πλείστων ἀνδραποδιστῶν.

ΠΕΝΙΑ.

Ἀλλ' οὐδ' ἔσται πρῶτον ἁπάντων οὐδεὶς οὐδ' ἀνδραποδιστής,
κατὰ τὸν λόγον ὃν σὺ λέγεις, δήπου. Τίς γὰρ πλουτῶν ἐθελήσει,
κινδυνεύων περὶ τῆς ψυχῆς τῆς αὑτοῦ, τοῦτο ποιῆσαι;

tout travail sera supprimé. Et qui voudra battre le fer, construire des navires, coudre, tourner, tailler le cuir, cuire la brique, blanchir le linge, tanner, ou fendre avec la charrue le sol de la terre, et moissonner les dons de Cérès, s'il peut vivre dans l'oisiveté, loin de tous ces travaux?

CHRÉMYLE. Radotage que tout cela! Tous les métiers que tu viens d'énumérer, nos esclaves les exerceront.

LA PAUVRETÉ. Vos esclaves! le moyen de s'en procurer?

CHRÉMYLE. Nous en achèterons.

LA PAUVRETÉ. Mais d'abord qui en vendra, si chacun est riche?

CHRÉMYLE. Quelque marchand avide, venant de Thessalie, ce pays qui en fournit tant.

LA PAUVRETÉ. Mais il n'y aura plus un seul marchand d'esclaves, si l'on applique ton système. Quel homme riche voudra risquer sa vie pour se livrer à ce trafic? Il te faudra donc labou-

Τούτοιν δὲ ἄμφοιν	Et ces deux *choses*
ἀφανισθέντοιν ὑμῖν,	ayant-été-anéanties par vous,
τίς ἐθελήσει χαλκεύειν,	qui voudra forger,
ἢ ναυπηγεῖν,	ou construire-des-navires,
ἢ ῥάπτειν,	ou coudre,
ἢ τροχοποιεῖν,	ou tourner,
ἢ σκυτοτομεῖν,	ou tailler-le-cuir,
ἢ πλινθουργεῖν,	ou faire-des-briques,
ἢ πλύνειν,	ou laver,
ἢ σκυλοδέψειν, ἢ, ῥήξας	ou tanner, ou, ayant fendu
δάπεδον γῆς	le sol de la terre
ἀρότροις,	avec des charrues,
θερίσασθαι καρπὸν Δηοῦς,	moissonner les fruits de Cérès,
ἢν ἐξῇ ὑμῖν	s'il est-permis à vous
ζῆν ἄργοις	de vivre indolents
ἀμελοῦσι πάντων τούτων;	négligeant toutes ces *choses?*
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ληρεῖς λῆρον.	CHRÉMYLE. Tu dis une niaiserie.
Οἱ γὰρ θεράποντες μοχθήσουσιν	Car les esclaves exécuteront
ἡμῖν πάντα ταῦτα,	à nous tous ces *travaux*
ὅσα κατέλεξας νυνί.	que tu as énumérés maintenant.
ΠΕΝΙΑ. Πόθεν οὖν	LA PAUVRETÉ. D'où donc
ἕξεις θεράποντας;	auras-tu des esclaves?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὠνησόμεθα	CHRÉMYLE. Nous *en* achèterons
δήπου ἀργυρίου.	certes *pour* de l'argent.
ΠΕΝΙΑ. Τίς δὲ πρῶτον	LA PAUVRETÉ. Et qui d'abord
ἔσται ὁ πωλῶν, ὅταν	sera le vendant, lorsque
καὶ ἐκεῖνος ἔχῃ ἀργύριον;	aussi celui-là a de l'argent?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τὶς ἔμπορος	CHRÉMYLE. Quelque marchand
βουλόμενος κερδαίνειν,	voulant faire-du-gain,
ἥκων ἐκ Θετταλίας,	venant de Thessalie,
παρὰ πλείστων	du *pays où il y a* le plus
ἀνδραποδιστῶν.	de marchands-d'esclaves.
ΠΕΝΙΑ. Ἀλλὰ πρῶτον	LA PAUVRETÉ. Mais d'abord
οὐδεὶς ἀνδραποδιστὴς	aucun marchand-d'esclaves
ἁπάντων οὐδὲ ἔσται	d'*entre* tous *ne* sera pas-même
δήπου, κατὰ τὸν λόγον	certes, d'après le système
ὃν σὺ λέγεις. Τίς γὰρ	que tu dis. Car qui
πλουτῶν ἐθελήσει	étant-riche voudra
ποιῆσαι τοῦτο, κινδυνεύων	faire cela, courant-risque
περὶ τῆς ψυχῆς τῆς αὑτοῦ;	pour la vie de lui-même?

ὥστ' αὐτὸς ἀροῦν ἐπαναγκασθεὶς, καὶ σκάπτειν, τἄλλα τε μοχθεῖν,
ὀδυνηρότερον τρίψεις βίοτον πολὺ τοῦ νῦν.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἐς κεφαλήν σοι!

ΠΕΝΙΑ.

Ἔτι δ' οὐχ ἕξεις οὔτ' ἐν κλίνῃ καταδαρθεῖν (οὐ γὰρ ἔσονται),
οὔτ' ἐν δάπισιν (τίς γὰρ ὑφαίνειν ἐθελήσει, χρυσίου ὄντος),
οὔτε μύροισιν μυρίσαι στακτοῖς, ὁπόταν νύμφην ἀγάγησθον,
οὔθ' ἱματίων βαπτῶν δαπάναις κοσμῆσαι ποικιλομόρφων.
Καίτοι τί πλέον[1] πλουτεῖν ἐστὶν τούτων πάντων ἀποροῦντας,
Παρ' ἐμοῦ δ' ἔστιν ταῦτ' εὔπορα πάνθ' ὑμῖν, ὧν δεῖσθον· ἐγὼ γὰρ
τὸν χειροτέχνην, ὥσπερ δέσποιν', ἐπαναγκάζουσα κάθημαι,
διὰ τὴν χρείαν καὶ τὴν πενίαν, ζητεῖν ὁπόθεν βίον ἕξει.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Σὺ γὰρ[2] ἂν πορίσαι τί δύναι' ἀγαθὸν, πλὴν φῴδων ἐκ βαλανείου[3],
καὶ παιδαρίων ὑποπεινώντων, καὶ γραϊδίων κολοσυρτόν;

rer, bêcher, te livrer à toutes sortes de travaux. et ta vie sera bien plus pénible qu'elle ne l'est maintenant.

CHRÉMYLE. Que ce présage retombe sur toi!

LA PAUVRETÉ. Tu ne pourras pas dormir sur un lit : on n'en fera plus; ni sur des tapis : qui voudrait en tisser, s'il a de l'or? Quand tu amèneras une jeune épouse dans ta demeure, tu n'auras ni essence pour la parfumer, ni riches manteaux brodés et teints d'éclatantes couleurs, pour l'en revêtir. Et cependant à quoi sert d'être riche, si l'on est privé de toutes ces jouissances? Grâce à moi, au contraire, vous avez en abondance tout ce qui vous est nécessaire; je suis pour l'artisan comme une sévère maîtresse, qui le contraint par le besoin et l'indigence à chercher les moyens de gagner sa vie.

CHRÉMYLE. Et que peux-tu nous donner de bon, si ce n'est des brûlures aux bains, des troupes de marmots et de vieilles qui

ὥστε ἐπαναγκασθεὶς
αὐτὸς ἀροῦν,
καὶ σκάπτειν,
μοχθεῖν τε τὰ ἄλλα,
τρίψεις βίοτον πολὺ
ὀδυνηρότερον
τοῦ νῦν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σοὶ
ἐς κεφαλήν!
ΠΕΝΙΑ. Οὐχ ἕξεις ἔτι
οὔτε καταδαρθεῖν ἐν κλίνῃ
(οὐ γὰρ ἔσονται),
οὔτε ἐν δάπισιν (τίς γὰρ
ἐθελήσει ὑφαίνειν, χρυσίου
ὄντος;) οὔτε μυρίσαι
μύροισιν στακτοῖς νύμφην,
ὁπόταν ἀγάγησθον,
οὔτε κοσμῆσαι
δαπάναις
ἱματίων βαπτῶν
ποικιλομόρφων.
Καίτοι τί
πλέον ἐστὶ
πλουτεῖν ἀποροῦντας
πάντων τούτων; πάντα δὲ
ταῦτα, ὧν δεῖσθον,
ἔστιν εὔπορα
ὑμῖν παρὰ ἐμοῦ
ἐγὼ γὰρ, ὥσπερ δέσποινα
κάθημαι, ἐπαναγκάζουσα
τὸν χειροτέχνην,
διὰ τὴν χρείαν
καὶ τὴν πενίαν,
ζητεῖν
ὁπόθεν ἕξει βίον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ γὰρ τί
δύναιο ἂν πορίσαι ἀγαθὸν,
πλὴν φῴδων ἐκ βαλανείου,
καὶ παιδαρίων ὑποπεινώντων,
καὶ κολοσυρτὸν γραϊδίων;

de-sorte-que ayant-été-contraint
toi-même de labourer,
et de bêcher,
et de travailler les autres *choses*,
tu passeras une vie beaucoup
plus douloureuse
que celle *de* maintenant.
CHRÉMYLE. *Que ce présage* te *tombe*
sur la tête!
LA PAUVRETÉ. Tu n'auras plus
ni à dormir dans un lit
(car il n'y en aura pas),
ni sur des tapisseries (car qui
voudra tisser, de l'or
étant *à lui?*), ni parfumer
de parfums distillés *une* fiancée,
lorsque vous l'amenez *chez vous*,
ni *la* parer *avec*
les dépenses (les riches tissus)
des manteaux teints
de-couleurs-variées.
Cependant quoi
de plus (quel avantage) est
d'être-riches, manquant
de toutes ces choses? Et toutes
ces *choses* dont vous avez-besoin
sont abondantes
à vous par moi;
car moi, comme une maîtresse
je suis assise, contraignant
le manœuvre,
par le besoin
et la pauvreté,
à chercher *les moyens*
par-lesquels il soutiendra *sa* vie.
CHRÉMYLE. Eh-bien! toi, que
pourrais-tu fournir de bon,
excepté des brûlures au bain,
et des petits-enfants affamés,
et une foule-bruyante de vieilles?

Φθειρῶν τ' ἀριθμὸν, καὶ κωνώπων, καὶ ψυλλῶν οὐδὲ λέγω σοι ὑπὸ τοῦ πλήθους, αἳ, βομβοῦσαι περὶ τὴν κεφαλὴν, ἀνιῶσιν, ἐπεγείρουσαι, καὶ φράζουσαι[1] · « Πεινήσεις, ἀλλ' ἐπανίστω. » Πρὸς δέ γε τούτοις, ἀνθ' ἱματίου μὲν ἔχειν ῥάκος, ἀντὶ δὲ κλίνης στιβάδα σχοίνων, κόρεων μεστὴν, ἣ τοὺς εὕδοντας ἐγείρει, καὶ φορμὸν ἔχειν, ἀντὶ τάπητος, σαπρὸν, ἀντὶ δὲ προσκεφαλαίου, λίθον εὐμεγέθη πρὸς τῇ κεφαλῇ · σιτεῖσθαι δ', ἀντὶ μὲν ἄρτων, μαλάχης πτόρθους, ἀντὶ δὲ μάζης, φυλλεῖ' ἰσχνῶν ῥαφανίδων · ἀντὶ δὲ θρόνου, στάμνου κεφαλὴν κατεαγότος, ἀντὶ δὲ μάκτρας, πιθάκνης πλευρὰν, ἐρρωγυῖαν καὶ ταύτην. Ἆρά γε πολλῶν ἀγαθῶν πᾶσιν τοῖς ἀνθρώποις ἀποφαίνω σ' αἴτιον οὖσαν;

ΠΕΝΙΑ.

Σὺ μὲν οὐ τὸν ἐμὸν βίον εἴρηκας, τὸν τῶν πτωχῶν[2] δ' ὑπεκρούσω[3].

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Οὔκουν δήπου τῆς πτωχείας πενίαν φαμὲν εἶναι ἀδελφήν;

ΠΕΝΙΑ.

Ὑμεῖς γ', οἵπερ καὶ Θρασυβούλῳ Διονύσιον[4] εἶναι ὅμοιον.

crient la faim, des nuées innombrables de poux, de cousins, de puces qui frétillent autour de la tête du malheureux, l'incommodent, le réveillent et lui disent : « Tu auras faim, mais lève-toi? » En outre, pour manteau, posséder une guenille; pour lit, un grabat de jonc plein de punaises qui ne vous laissent pas fermer l'œil; pour couverture, une vieille natte pourrie; pour oreiller, une grosse pierre où l'on repose sa tête; manger, au lieu de pain, des racines de mauve; au lieu de gâteaux, des feuilles de raves sèches; n'avoir pour escabeau qu'un couvercle de cruche cassée; pour pétrin, qu'une douve de tonneau, et fendue encore; voilà la vie que tu nous fais! Sont-ce là tous les biens dont tu prétends combler les hommes?

LA PAUVRETÉ. Ce n'est pas ma vie que tu as décrite; tu t'en es pris à celle des mendiants.

CHRÉMYLE. Mendicité n'est-elle pas sœur de pauvreté?

LA PAUVRETÉ. Pour vous, Thrasybule et Denys, c'est tout un.

Οὐδὲ λέγω σοι,
ὑπὸ τοῦ πλήθους
ἀριθμὸν φθειρῶν,
καὶ κωνώπων, καὶ ψυλλῶν,
αἳ ἀνιῶσι βομβοῦσαι
περὶ τὴν κεφαλὴν,
ἐπεγείρουσαι, καὶ φράζουσαι·
« Πεινήσεις, ἀλλὰ ἐπανίστω.»
Πρὸς δὲ τούτοις γε,
ἔχειν ῥάκος
ἀντὶ ἱματίου,
ἀντὶ δὲ κλίνης στιβάδα
σχοίνων, μεστὴν κόρεων,
ἣ ἐγείρει τοὺς εὕδοντας,
καὶ ἔχειν φορμὸν
σαπρὸν, ἀντὶ τάπητος,
ἀντὶ δὲ προσκεφαλαίου, λίθον
εὐμεγέθη πρὸς τῇ κεφαλῇ·
σιτεῖσθαι δὲ, ἀντὶ μὲν
ἄρτων, πτόρθους μαλάχης,
ἀντὶ δὲ μάζης, φυλλεῖα
ῥαφανίδων ἰσχνῶν·
ἀντὶ δὲ θρόνου,
κεφαλὴν στάμνου κατεαγότος,
ἀντὶ δὲ μάκτρας,
πλευρὰν πιθάκνης,
ταύτην καὶ ἐρρωγυῖαν.
Ἆρά γε ἀποφαίνω σε
οὖσαν αἴτιον πολλῶν ἀγαθῶν
πᾶσιν τοῖς ἀνθρώποις;
ΠΕΝΙΑ. Σὺ μὲν
οὐκ εἴρηκας τὸν ἐμὸν βίον,
ὑπεκρούσω δὲ
τὸν τῶν πτωχῶν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Οὔκουν φαμὲν
πενίαν εἶναι
ἀδελφὴν πτωχείας;
ΠΕΝΙΑ. Ὑμεῖς γε,
οἵπερ καὶ Διονύσιον
εἶναι ὅμοιον Θρασυβούλῳ.

Et je ne dis pas-même à toi
à-cause de leur multitude
le nombre des poux,
et des cousins et des puces,
qui ennuient, bourdonnant
autour-de la tête,
réveillant, et disant :
« Tu auras-faim, mais lève-toi. »
Et outre cela certes,
avoir un haillon
au-lieu-de manteau,
et au-lieu-de lit un grabat
de joncs, plein de punaises,
qui réveille les dormeurs,
et avoir une natte
pourrie, au-lieu-de tapis,
et au-lieu-d'oreiller, une pierre
très-grosse pour la tête,
et manger à-la-vérité au-lieu-de
pains, des racines de mauve,
et au-lieu-de galette, des feuilles
de raves sèches;
et au-lieu-de escabeau,
un couvercle de cruche cassée,
et au-lieu-de pétrin,
une douve de tonneau,
celle-là même étant-fendue.
Est-ce que certes je montre toi
étant cause de beaucoup de biens
pour tous les hommes?
LA PAUVRETÉ. Toi d'un côté
tu n'as pas dit ma vie,
mais tu as fait-allusion-à
celle des mendiants.
CHRÉMYLE. Ne disons-nous-donc *pas*
la pauvreté être
sœur de la mendicité?
LA PAUVRETÉ. Vous certes,
qui *dites* aussi Denys
être semblable à Thrasybule.

Ἀλλ' οὐχ οὑμὸς τοῦτο πέπονθεν βίος, οὔ, μὰ Δί'· οὐδέ γε μέλλει.
Πτωχοῦ μὲν γὰρ βίος, ὃν σὺ λέγεις, ζῆν ἐστιν μηδὲν ἔχοντα·
τοῦ δὲ πένητος, ζῆν φειδόμενον καὶ τοῖς ἔργοις προσέχοντα,
περιγίγνεσθαι δ' αὐτῷ μηδὲν, μὴ μέντοι μηδ' ἐπιλείπειν.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ὡς μακαρίτην, ὦ Δάματερ τὸν βίον αὐτοῦ κατέλεξας!
εἰ, φεισάμενος καὶ μοχθήσας, καταλείψει μηδὲ ταφῆναι.

ΠΕΝΙΑ.

Σκώπτειν πειρᾷ καὶ κωμῳδεῖν, τοῦ σπουδάζειν ἀμελήσας,
οὐ γιγνώσκων ὅτι τοῦ Πλούτου παρέχω βελτίονας ἄνδρας
καὶ τὴν γνώμην καὶ τὴν ἰδέαν. Παρὰ τῷ μὲν γὰρ ποδαγρῶντες,
καὶ γαστρώδεις, καὶ παχύκνημοι, καὶ πίονές εἰσιν ἀσελγῶς·
παρ' ἐμοὶ δ' ἰσχνοὶ, καὶ σφηκώδεις, καὶ τοῖς ἐχθροῖς ἀνιαροί.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀπὸ τοῦ λιμοῦ γὰρ ἴσως αὐτοῖς τὸ σφηκῶδες σὺ πορίζεις.

ΠΕΝΙΑ.

Περὶ σωφροσύνης ἤδη τοίνυν περανῶ σφῶν, κἀναδιδάξω
ὅτι κοσμιότης οἰκεῖ μετ' ἐμοῦ, τοῦ Πλούτου δ' ἔστιν ὑβρίζειν.

Non, ma vie n'est, ni ne sera jamais, telle; le mendiant que tu nous dépeignais ne possède rien; le pauvre vit avec économie, appliqué au travail; il n'a pas de superflu, mais ne manque pas du nécessaire.

CHRÉMYLE. Ah! l'heureuse vie, par Cérès! vivre d'épargne, travailler sans cesse, et ne pas laisser de quoi payer sa tombe!

LA PAUVRETÉ. C'est là plaisanter, railler, et non parler sérieusement; mais ce que tu ne sais pas, c'est que les hommes valent mieux d'esprit et de corps avec moi qu'avec Plutus. Avec lui ils sont goutteux, le ventre gros, les jambes épaisses, chargés d'un scandaleux embonpoint; avec moi, maigres, à taille de guêpes, et redoutables aux ennemis.

CHRÉMYLE. C'est en les affamant, sans doute, que tu leur donnes cette taille de guêpes.

LA PAUVRETÉ. Quant aux mœurs, je vous prouverai que la modestie habite avec moi, et l'insolence avec Plutus.

Ἀλλὰ ὁ ἐμὸς βίος οὐ πέπονθε
τοῦτο, οὔ, μὰ Δία,
οὐδέ γε μέλλει.
Βίος γὰρ μὲν πτωχοῦ,
ὃν σὺ λέγεις,
ἐστὶ ζῆν ἔχοντα μηδέν·
τοῦ δὲ πένητος, ζῆν
φειδόμενον, καὶ προσέχοντα
τοῖς ἔργοις, μηδὲν δὲ
περιγίγνεσθαι αὐτῷ,
μηδὲ μέντοι μὴ ἐπιλείπειν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὦ Δάματερ,
ὡς κατέλεξας τὸν βίον αὐτοῦ
μακαρίτην, εἰ φεισάμενος
καὶ μοχθήσας,
καταλείψει μηδὲ
ταφῆναι!
ΠΕΝΙΑ. Πειρᾷ σπώπτειν
καὶ κωμῳδεῖν,
ἀμελήσας
τοῦ σπουδάζειν, οὐ γινώσκων
ὅτι παρέχω ἄνδρας βελτίονας
καὶ τὴν γνώμην καὶ τὴν ἰδέαν
τοῦ Πλούτου.
Παρὰ τῷ μὲν γάρ
εἰσιν ἀσελγῶς ποδαγρῶντες,
καὶ γαστρώδεις, καὶ παχύκνημοι,
καὶ πίονες· παρὰ δὲ ἐμοὶ
ἰσχνοὶ, καὶ σφηκώδεις,
καὶ ἀνιαροὶ τοῖς ἐχθροῖς.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἴσως γὰρ σὺ
πορίζεις τὸ σφηκῶδες
αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ λιμοῦ.
ΠΕΝΙΑ. Περὶ σωφροσύνης
τοίνυν ἤδη περανῶ
σφῶν,
καὶ ἀναδιδάξω ὅτι κοσμιότης
οἰκεῖ μετὰ ἐμοῦ,
τὸ δὲ ὑβρίζειν
ἐστὶ τοῦ Πλούτου.

Mais ma vie n'a pas éprouvé
cela, non, par Jupiter,
ni certes *ne* doit *l'éprouver*.
Car la vie à la vérité d'un men-
telle que tu *la* dis, [diant,
est vivre n'ayant rien;
et *celle* du pauvre, *c'est* de vivre
épargnant et appliqué
aux travaux, mais et rien
n'être-en-superflu à lui,
ni cependant non-plus manquer.
CHRÉMYLE. O Cérès,
comme tu as décrit la vie de lui
bienheureuse, si ayant ménagé
et ayant-pris-de-la-peine,
il *ne* laissera pas même
de quoi être enterré! [railler
LA PAUVRETÉ. Tu entreprends de
et de tourner-en-ridicule,
ayant négligé [pas
de parler-sérieusement, ne sachant
que je rends les hommes meilleurs
et *quant à* l'esprit et *quant au* phy-
que *ne le fait* Plutus. [sique
Par lui d'un-côté en-effet
ils sont impudemment goutteux,
et ventrus, et ayant-les-jambes-
et gras; mais par moi [grêles
ils sont maigres, et à-taille-de-guê-
et redoutables aux ennemis. [pes,
CHRÉMYLE. C'est que peut-être toi
tu fournis la taille-de-guêpe
à eux par-suite-de la faim.
LA PAUVRETÉ. Quant à la retenue,
donc de-suite j'entreprendrai
de montrer à vous, [destie
et je *vous* enseignerai que la mo-
habite avec moi,
et *que* le vivre-avec-insolence
est *du fait* de Plutus.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Πάνυ γοῦν κλέπτειν κόσμιόν ἐστιν, καὶ τοὺς τοίχους διορύττειν[1].

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.

Νὴ τὸν Δία γ', εἴ γε λαθεῖν αὐτὸν δεῖ, πῶς οὐ κόσμιόν ἐστι;

ΠΕΝΙΑ.

Σκέψαι τοίνυν ἐν ταῖς πόλεσιν τοὺς ῥήτορας, ὡς, ὁπόταν μὲν
ὦσι πένητες, περὶ τὸν δῆμον καὶ τὴν πόλιν εἰσὶ δίκαιοι·
πλουτήσαντες δ' ἀπὸ τῶν κοινῶν, παραχρῆμ' ἄδικοι γεγένηνται,
ἐπιβουλεύουσί τε τῷ πλήθει, καὶ τῷ δήμῳ πολεμοῦσιν.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀλλ' οὐ ψεύδει τούτων γ' οὐδὲν, καίπερ σφόδρα βάσκανος οὖσα.
Ἀτὰρ οὐχ ἧττόν γ' οὐδὲν κλαύσει (μηδὲν ταύτῃ γε κομήσῃς),
ὁτιὴ ζητεῖς ταῦτ' ἀναπείσειν ἡμᾶς, ὡς ἔστιν ἀμείνων
Πενία Πλούτου.

ΠΕΝΙΑ.

Καὶ σύ γ' ἐλέγξαι μ' οὔπω δύνασαι περὶ τούτου,
ἀλλὰ φλυαρεῖς, καὶ πτερυγίζεις.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Καὶ πῶς φεύγουσί σ' ἅπαντες;

ΠΕΝΙΑ.

Ὅτι βελτίους αὐτοὺς ποιῶ. Σκέψασθαι δ' ἔστι μάλιστα

CHRÉMYLE. Ah! la belle modestie, que de voler et de percer les murs!

BLEPSIDÈME. Oui vraiment, le voleur est modeste, puisqu'il se cache.

LA PAUVRETÉ. Vois les orateurs dans les républiques : tant qu'ils sont pauvres, le peuple et l'État n'ont qu'à se louer de leur droiture; mais, une fois gorgés des deniers publics, ils prennent en haine la justice, dressent leurs machines contre le peuple, attaquent la démocratie.

CHRÉMYLE. C'est la vérité pure, quoique tu sois bien mauvaise langue. Mais il n'importe : ne te donne pas des airs de triomphe; tu n'en seras pas moins châtiée pour avoir voulu me persuader que pauvreté vaut mieux que richesse.

LA PAUVRETÉ. Ne pouvant pas réfuter mes arguments, tu te bats les flancs, tu jacasses au hasard.

CHRÉMYLE. Et pourquoi tous les hommes te fuient-ils?

LA PAUVRETÉ. Parce que je les rends meilleurs. Ainsi font les

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἔστι γοῦν	CHRÉMYLE. Il est donc
πάνυ κόσμιον	tout-à-fait modeste
κλέπτειν καὶ διορύττειν	de voler et de percer
τοὺς τοίχους.	les murs.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Νὴ τὸν Δία γε,	BLEPSIDÈME. Par Jupiter certes,
εἰ δεῖ γε αὐτὸν λαθεῖν,	s'il faut certes lui se-cacher,
πῶς οὐκ ἔστι κόσμιον;	comment n'est-*ce* pas modeste?
ΠΕΝΙΑ. Σκέψαι τοίνυν	LA PAUVRETÉ. Examine donc
τοὺς ῥήτορας ἐν ταῖς πόλεσιν,	les orateurs dans les cités,
ὡς, ὅποταν	comme, après-que
μὲν ὦσι πένητες,	d'un côté ils sont pauvres,
εἰσὶ δίκαιοι	il sont justes
περὶ τὸν δῆμον	pour le peuple
καὶ τὴν πόλιν·	et la ville;
πλουτήσαντες δὲ	mais s'étant-enrichis
ἀπὸ τῶν κοινῶν,	des *deniers* publics,
παράχρημα γεγένηνται ἄδικοι,	aussitôt ils sont-devenus injustes,
ἐπιβουλεύουσί	et tendent-des-piéges
τε τῷ πλήθει,	à la multitude,
καὶ πολεμοῦσι τῷ δήμῳ.	et font-la-guerre au peuple.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ οὐ ψεύδει	CHRÉMYLE. Mais tu ne ments pas
γε οὐδὲν τούτων, καίπερ	certes *en* rien de ceci, quoique
οὖσα σφόδρα βάσκανος.	étant très médisante.
Ἀτὰρ κλαύσεις γε οὐχ	Mais tu pleureras certes non [vrai)
ἧττον οὐδὲν	moins *en* rien (quoique tu dises
(κομήσῃς γε	et ne fais-pas-la-fière certes
μηδὲν ταύτῃ),	*en* rien pour-cela,
ὁτιὴ ζητεῖς ἀναπείσειν ἡμᾶς	parce que tu cherches à persuader
ταῦτα, ὡς Πενία ἐστὶν	cela, que la Pauvreté est
ἀμείνων Πλούτου.	meilleure que-Plutus.
ΠΕΝΙΑ. Καὶ σύ γε	LA PAUVRETÉ. Et toi certes
δύνασαι οὔπω	tu *ne* peux pas encore
ἐλέγξαι περὶ τούτου,	*me* réfuter sur ce *point*,
ἀλλὰ φλυαρεῖς,	mais tu dis-des-niaiseries,
καὶ πτερυγίζεις.	et tu bats-vainement-des-ailes.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ πως	CHRÉMYLE. Et comment
ἅπαντες φεύγουσί σε;	tous fuient-ils toi?
ΠΕΝΙΑ. Ὅτι ποιῶ	LA PAUVRETÉ. Parce que je rends
αὐτοὺς βελτίους.	eux meilleurs.
Ἔστι δὲ σκέψασθαι	Et il est *possible* d'examiner

ἀπὸ τῶν παίδων· τοὺς γὰρ πατέρας φεύγουσι, φρονοῦντας ἄριστα αὐτοῖς. Οὕτω διαγιγνώσκειν χαλεπὸν πρᾶγμ' ἐστὶ δίκαιον.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Τὸν Δία φήσεις ἆρ' οὐκ ὀρθῶς διαγιγνώσκειν τὸ κράτιστον;
κἀκεῖνος γὰρ τὸν Πλοῦτον ἔχει.

ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.

Ταύτην δ' ἡμῖν ἀποπέμπει.

ΠΕΝΙΑ.

Ἀλλ', ὦ Κρονικαῖς λήμαις ὄντως λημῶντες[1] τὰς φρένας ἄμφω,
ὁ Ζεὺς δήπου πένεται, καὶ τοῦτ' ἤδη φανερῶς σε διδάξω.
Εἰ γὰρ ἐπλούτει, πῶς ἂν, ποιῶν τὸν Ὀλυμπικὸν αὐτὸς ἀγῶνα,
ἵνα τοὺς Ἕλληνας ἅπαντας ἀεὶ δι' ἔτους πέμπτου[2] ξυναγείρει,
ἀνεκήρυττεν τῶν ἀσκητῶν τοὺς νικῶντας, στεφανώσας
κοτίνου στεφάνῳ[3]; καίτοι χρυσῷ μᾶλλον ἐχρῆν, εἴπερ ἐπλούτει.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Οὔκουν τούτῳ δήπου δηλοῖ τιμῶν τὸν πλοῦτον ἐκεῖνος;
Φειδόμενος γὰρ, καὶ βουλόμενος τούτου μηδὲν δαπανᾶσθαι
λήροις ἀναδῶν τοὺς νικῶντας, τὸν πλοῦτον ἐᾷ παρ' ἑαυτῷ.

enfants : ils fuient les sages conseils de leurs pères. Tant il est difficile de discerner son véritable intérêt !

CHRÉMYLE. Diras-tu que Jupiter ne sait pas discerner ce qui vaut le mieux ? Eh bien, il prend pour lui la richesse...

BLEPSIDÈME. Et il exile la pauvreté sur la terre.

LA PAUVRETÉ. Ah ! que vous avez la vue trouble, vieillards du temps de Saturne ! Mais Jupiter est pauvre, et je vous le prouverai clairement. Pourquoi, dans les jeux olympiques qu'il a institués, et auxquels, tous les quatre ans, il convoque la Grèce entière, pourquoi ne décerne-t-il aux athlètes vainqueurs qu'une couronne d'olivier ? S'il était riche, il la leur donnerait d'or.

CHRÉMYLE. Il montre par là le prix qu'il attache à ses richesses ; il les ménage, n'en veut rien distraire, ne donne aux vainqueurs que des babioles, et garde pour lui son argent.

μάλιστα ἀπὸ τῶν παίδων·
φεύγουσι γὰρ τοὺς πατέρας
φρονοῦντας ἄριστα
αὐτοῖς. Οὕτω διαγιγνώσκειν
δίκαιόν ἐστι πρᾶγμα χαλεπόν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἆρα φήσεις
τὸν Δία οὐ γινώσκειν
τὸ κράτιστον·
καὶ γὰρ ἐκεῖνος
ἔχει τὸν Πλοῦτον.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Ἀποπέμπει δὲ
ταύτην ἡμῖν.
ΠΕΝΙΑ. Ἀλλὰ, ὦ ἄμφω
λημῶντες ὄντως
λήμαις
Κρονικαῖς
τὰς φρένας,
ὁ Ζεὺς πένεται δήπου,
καὶ διδάξω σε τοῦτο
φανερῶς ἤδη.
Εἰ γὰρ ἐπλούτει,
πῶς, ποιῶν αὐτὸς
τὸν ἀγῶνα Ὀλυμπικὸν,
ἵνα ξυναγείρει ἅπαντας
τοὺς Ἕλληνας διὰ
πέμπτου ἔτους,
ἀνεκήρυττεν ἂν τοὺς νικῶντας
τῶν ἀσκητῶν,
στεφανώσας
στεφάνῳ κοτίνου;
καίτοι ἐχρῆν μᾶλλον
χρυσῷ, εἴπερ ἐπλούτει.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἐκεῖνος δήπου
οὔκουν δηλοῖ τούτῳ
τιμῶν τὸν πλοῦτον;
Φειδόμενος γὰρ, καὶ βουλόμενος
δαπανᾶσθαι μηδὲν τούτου,
ἀναδῶν τοὺς νικῶντας
λήροις, ἐᾷ
τὸν πλοῦτον παρὰ ἑαυτῷ

surtout d'après les enfants ;
car ils fuient les pères
étant-sensés très-bien
pour eux. Tant discerner
le juste est chose difficile.
CHRÉMYLE. Sans-doute tu diras
Jupiter ne pas distinguer
ce qui est le mieux ;
car celui-là
a *auprès de lui* Plutus.
BLEPSIDÈME. Et il renvoie
celle-ci à nous.
LA PAUVRETÉ. Mais, ô vous-deux
étant-aveuglés réellement
par des chassies
du-temps-de-Saturne
quant à l'esprit,
Jupiter est pauvre certes,
et j'instruirai toi de cela
évidemment tout-de-suite.
Car, s'il était-riche,
comment, célébrant lui-même
le combat Olympique,
où il réunit tous
les Grecs dans
chaque cinquième année,
proclamerait-il les triomphants
d'*entre* les athlètes,
les ayant couronnés
d'une couronne d'olivier-sauvage ?
Cependant il faudrait plutôt
les couronner d'or, s'il était-riche.
CHRÉMYLE. Celui-là certes
ne-*se*-montre-t-il-donc *pas* par-là
honorant la richesse
Car épargnant et voulant
ne dépenser rien de cette *richesse*,
ceignant *le front des* vainqueurs
de babioles, il laisse
la richesse *rester* chez lui.

ΠΕΝΙΑ.

Πολὺ τῆς πενίας πρᾶγμ' αἴσχιον ζητεῖς αὐτῷ περιάψαι,
εἰ, πλούσιος ὤν, ἀνελεύθερός ἐσθ' οὕτωσὶ καὶ φιλοκερδής.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀλλά σέ γ' ὁ Ζεὺς ἐξολέσειεν, κοτίνου στεφάνῳ στεφανώσας.

ΠΕΝΙΑ.

Τὸ γὰρ ἀντιλέγειν τολμᾶν ὑμᾶς, ὡς οὐ πάντ' ἔστ' ἀγάθ' ὑμῖν
διὰ τὴν Πενίαν!

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Παρὰ τῆς Ἑκάτης[1] ἔξεστιν τοῦτο πυθέσθαι,
εἴτε τὸ πλουτεῖν, εἴτε τὸ πεινῆν βέλτιον. Φησὶ γὰρ αὕτη
τοὺς μὲν ἔχοντας καὶ πλουτοῦντας δεῖπνον κατὰ μῆν' ἀποπέμπειν,
τοὺς δὲ πένητας τῶν ἀνθρώπων ἁρπάζειν πρὶν καταθεῖναι.
Ἀλλὰ φθείρου[2], καὶ μὴ γρύξῃς
ἔτι μηδ' ὁτιοῦν.
Οὐ γὰρ πείσεις, οὐδ' ἢν πείσῃς.

ΠΕΝΙΑ.

Ὦ πόλις Ἄργους, κλύεθ' οἷα λέγει[3].

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Παύσωνα[4] κάλει τὸν ξύσσιτον.

ΠΕΝΙΑ.

Τί πάθω, τλήμων;

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἔρρ' ἐς κόρακας θᾶττον ἀφ' ἡμῶν.

ΠΕΝΙΑ.

Εἶμι δὲ ποῖ γῆς;

LA PAUVRETÉ. Mais la richesse unie à une si sordide avarice est bien plus honteuse que la pauvreté.

CHRÉMYLE. Que Jupiter t'écrase, toi et ta couronne d'olivier!

LA PAUVRETÉ. Ainsi vous osez soutenir que la pauvreté n'est pas la source de tous les biens!

CHRÉMYLE. Demande à Hécate ce qui vaut le mieux d'être riche ou affamé; elle te dira que les riches lui envoient tous les mois un repas que les pauvres font disparaître avant même qu'il soit servi. Mais va te pendre, et ne souffle plus mot. Fussé-je convaincu, je ne veux pas l'être.

LA PAUVRETÉ. Citoyens d'Argos, entendez-vous ce qu'il dit?

CHRÉMYLE. Invoque plutôt Pauson, ton commensal.

LA PAUVRETÉ. Hélas! que devenir?

CHRÉMYLE. Va te promener. Pars vite, et bon voyage!

LA PAUVRETÉ. Où aller?

ΠΕΝΙΑ. Ζητεῖς	LA PAUVRETÉ. Tu cherches
περιάψαι αὐτῷ	à attacher à-lui
πρᾶγμα πολὺ	une chose beaucoup
αἴσχιον τῆς πενίας,	plus honteuse que la pauvreté,
εἰ ὢν πλούσιος,	si, étant riche,
ἔστιν οὕτωσὶ	il est tellement
ἀνελεύθερος καὶ φιλοκερδής.	peu-généreux et ami-du-gain.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ ὁ Ζεὺς	CHRÉMYLE. Mais *que* Jupiter
ἐξολέσειέν σέ γε,	fasse-périr toi certes,
στεφανώσας	t'ayant-couronnée
στεφάνῳ κοτίνου!	d'une couronne d'olivier-sauvage!
ΠΕΝΙΑ. Τὸ γὰρ ὑμᾶς	LA PAUVRETÉ. *Faut-il* donc vous
τολμᾶν ἀντιλέγειν,	oser soutenir-contre moi,
ὡς πάντα ἀγαθὰ οὐκ ἔστιν	que tous les biens ne sont pas
ὑμῖν διὰ τὴν Πενίαν!	à vous à-cause de la Pauvreté!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἔξεστι	CHRÉMYLE. Il est-possible
πυθέσθαι	d'apprendre
τοῦτο παρὰ τῆς Ἑκάτης,	cela d'Hécate,
εἴτε τὸ πλουτεῖν, εἴτε	si le être-riche, ou-au-contraire
τὸ πεινῆν βέλτιον.	le être-pauvre *est* meilleur.
Αὕτη γάρ φησι μὲν	Car celle-ci dit d'un côté
τοὺς ἔχοντας καὶ πλουτοῦντας	les possédant et étant-riches
ἀποπέμπειν δεῖπνον κατὰ μῆνα,	*lui* envoyer un repas par mois,
τοὺς δὲ πένητας τῶν ἀνθρώπων	et les pauvres d'*entre* les hommes
ἁρπάζειν, πρὶν καταθεῖναι.	*l'*enlever, avant *qu'on l'*ait déposé.
Ἀλλὰ φθείρου, καὶ μὴ γρύξῃς	Mais va-t-en-perir, et ne souffle
ἔτι μηδὲ ὁτιοῦν.	plus pas même quoi-que-ce-soit.
Οὐ γὰρ πείσεις,	Car *tu* ne *me* persuaderas *pas*,
οὐδὲ ἢν πείσῃς.	pas-même si tu me persuades.
ΠΕΝΙΑ. Ὦ πόλις	LA PAUVRETÉ. O cité (citoyens)
Ἄργους, κλύετε	d'Argos, vous entendez
οἷα λέγει.	*ce* qu'il dit.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Κάλει Παύσωνα	CHRÉMYLE. Invoque Pauson,
τὸν ξύσσιτον.	ton commensal.
ΠΕΝΙΑ. Τί πάθω,	LA PAUVRETÉ. Que ferai-je,
τλήμων;	malheureux!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἔρρε ἐς κόρακας	CHRÉMYLE. Va-t'en aux corbeaux
θᾶττον ἀπὸ ἡμῶν.	plus-vite loin-de nous.
ΠΕΝΙΑ. Ποῖ δὲ	LA PAUVRETÉ. Et où
γῆς εἶμι;	*sur* la terre irai-je

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἐς τὸν κύφων'. Ἀλλ' οὐ μέλλειν
Χρῆν σ', ἀλλ' ἀνύτειν.
ΠΕΝΙΑ.
Ἦ μὴν ὑμεῖς γ' ἔτι μ' ἐνταυθοῖ
Μεταπέμψεσθον.
Τότε νοστήσεις· νῦν δὲ φθείρου.
Κρεῖττον γάρ μοι πλουτεῖν ἐστιν,
σὲ δ' ἐᾶν κλάειν μακρὰ τὴν κεφαλήν.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ.
Νὴ Δί', ἔγωγ' οὖν ἐθέλω πλουτῶν
εὐωχεῖσθαι μετὰ τῶν παίδων
τῆς τε γυναικὸς, καὶ λουσάμενος,
λιπαρὸς χωρῶν ἐκ βαλανείου,
τῶν χειροτεχνῶν
καὶ τῆς Πενίας καταπαρδεῖν.

III. — CHRÉMYLE ET LE SYCOPHANTE.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οἴμοι, κακοδαίμων! ὡς ἀπόλωλα δείλαιος,
καὶ τρισκακοδαίμων, καὶ τετράκις, καὶ πεντάκις,
καὶ δωδεκάκις, καὶ μυριάκις! ἰού! ἰού!
οὕτω πολυφόρῳ ξυγκέκραμαι δαίμονι.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἄπολλον ἀποτρόπαιε, καὶ θεοὶ φίλοι,
τί ποτ' ἐστὶν ὅ τι πέπονθεν ἄνθρωπος κακόν;

CHRÉMYLE. Au carcan; mais, dépêchons, finis-en.
LA PAUVRETÉ. Un jour vous me rappellerez.
CHRÉMYLE. Alors tu reviendras; mais maintenant, disparais. J'aime mieux être riche. Libre à toi de te cogner de rage la tête contre les murs.
BLEPSIDÈME. Et moi aussi, vive la richesse! Je veux, en quittant le bain, tout parfumé d'essences, faire grande chère avec ma femme et mes enfants, et rire au nez des travailleurs et de la pauvreté.

III.

UN SYCOPHANTE. Hélas, hélas! Je suis un homme perdu. Ah! sort trois, quatre, cinq, douze fois, ou plutôt dix mille fois malheureux! Faut-il que la fortune m'accable de si rudes coups?
CHRÉMYLE. O Apollon tutélaire! ô dieux propices! qu'est-il donc arrivé à cet homme?

ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἐς τὸν κύφωνα.	CHRÉMYLE. Vers le carcan.
Ἀλλὰ οὐ χρῆν σε μέλλειν,	Mais il ne faudrait pas toi tarder,
ἀλλὰ ἀνύτειν.	mais *en* finir.
ΠΕΝΙΑ. Ἦ μὴν ὑμεῖς	LA PAUVRETÉ. Certes donc vous
γε μεταπέμψεσθόν	à-la-vérité vous enverrez-chercher
με ἐνταυθοῖ.	moi *pour que je revienne* ici.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Νοστήσεις τότε·	CHRÉMYLE. Tu reviendras alors ;
νῦν δὲ φθείρου.	mais maintenant va-t'en-périr.
Ἔστι γὰρ κρεῖττόν	Car il est meilleur
μοι πλουτεῖν,	pour-moi d'être riche,
ἐᾶν δέ σε κλάειν	et de laisser toi briser
μακρὰ τὴν κεφάλην.	longtemps ta tête.
ΒΛΕΨΙΔΗΜΟΣ. Νὴ Δία, οὖν	BLEPSIDÈME. Par Jupiter, donc
ἔγωγε πλουτῶν ἐθέλω	pour-moi étant-riche je veux
εὐωχεῖσθαι	faire-bonne-chère
μετὰ τῶν παίδων	avec mes enfants
τῆς τε γυναικὸς,	et ma femme,
καὶ λουσάμενος,	et m'étant baigné,
χωρῶν λιπαρὸς ἐκ βαλανείου,	sortant parfumé du bain,
καταπαρδεῖν τῶν χειροτεχνῶν	me moquer des artisans-manuels
καὶ τῆς Πενίας.	et de la Pauvreté.

III. — CHRÉMYLE ET LE SYCOPHANTE.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οἴμοι,	LE SYCOPHANTE. Hélas,
κακοδαίμων!	malheureux *que je suis!*
ὡς ἀπόλωλα	comme je suis-perdu,
δείλαιος,	misérable,
καὶ τρισκακοδαίμων,	et trois-fois malheureux,
καὶ τετράκις,	et quatre-fois,
καὶ πεντάκις,	et cinq-fois,
καὶ δωδεκάκις,	et douze-fois,
καὶ μυριάκις!	et dix-mille-fois.
ἰού! ἰού! οὕτω	Ho! ho! tant
ξυγκέκραμαι	je suis-mêlé-à
δαίμονι πολυφόρῳ.	un destin très-pesant.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἄπολλον ἀποτρόπαιε,	CHRÉMYLE. O Apollon tutélaire,
καὶ θεοὶ φίλοι,	et dieux amis,
τί ἐστίν ποτε	quel est donc
κακὸν ὅ τι ἄνθρωπος πέπονθεν;	le mal que *cet* homme a éprouvé?

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οὐ γὰρ σχέτλια πέπονθα νυνὶ πράγματα,
ἀπολωλεκὼς ἅπαντα τἀκ τῆς οἰκίας
διὰ τὸν θεὸν τοῦτον, τὸν ἐσόμενον τυφλὸν
πάλιν αὖθις, ἤνπερ μὴ 'λλίπωσιν αἱ δίκαι;
Ποῦ, ποῦ 'σθ' ὁ μόνος ἅπαντας ἡμᾶς πλουσίους
ὑποσχόμενος οὗτος ποιήσειν εὐθέως,
εἰ πάλιν ἀναβλέψειεν ἐξ ἀρχῆς; ὁ δὲ
πολὺ μᾶλλον ἐνίους ἐστὶν ἐξολωλεκώς.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Καὶ τίνα δέδρακε δῆτα τοῦτ';

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ἐμὲ τουτονί.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἦ τῶν πονηρῶν ἦσθα καὶ τοιχωρύχων;

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Μὰ Δί'· οὐδὲν οὖν ἔσθ' ὑγιὲς ὑμῶν οὐδενὸς,
κοὐκ ἔσθ' ὅπως οὐκ ἔχετέ μου τὰ χρήματα.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὡς σοβαρὸς, ὦ Δάματερ, εἰσελήλυθεν
ὁ συκοφάντης!

ΚΑΡΙΩΝ.
Δῆλον ὅτι βουλιμιᾷ[1].

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Σὺ μὲν εἰς ἀγορὰν ἰὼν ταχέως οὐκ ἂν φθάνοις·
ἐπὶ τοῦ τροχοῦ γὰρ δεῖ σ' ἐκεῖ στρεβλούμενον
εἰπεῖν ἃ πεπανούργηκας.

LE SYCOPHANTE. Ah! ne suis-je pas digne de pitié? J'ai tout perdu; ce dieu maudit m'a dépouillé. Ah! il redeviendra aveugle, s'il y a une justice au ciel. Il promettait qu'à lui seul il allait aussitôt nous enrichir tous, s'il recouvrait la vue; tandis qu'il en a ruiné plus d'un.

CHRÉMYLE. Mais qui a-t-il ainsi maltraité?

LE SYCOPHANTE. Moi-même.

CHRÉMYLE. Tu étais sans doute un méchant voleur?

LE SYCOPHANTE, *à Chrémyle et à Carion.* C'est vous plutôt qui êtes des misérables; je suis sûr que vous avez mon argent.

CHRÉMYLE. Ah! par Cérès, c'est un sycophante; quelle impudence!

CARION. Il a la fringale, à coup sûr.

LE SYCOPHANTE. Tu vas me suivre à l'instant même sur la place publique, où les tortures de la roue t'arracheront l'aveu de tes forfaits.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οὐ γὰρ πέπονθα
νυνὶ χρήματα σχέτλια,
ἀπολωλεκὼς ἅπαντα τὰ
ἐκ τῆς οἰκίας,
διὰ τοῦτον τὸν θεὸν,
τὸν ἐσόμενον πάλιν
αὖθις τυφλὸν,
ἤνπερ αἱ δίκαι μὴ ἐλλίπωσιν;
Ποῦ, ποῦ ἐστιν οὗτος
ὁ ὑποσχόμενος μόνος
ποιήσειν εὐθέως
ἡμᾶς ἅπαντας πλουσίους,
εἰ ἀναβλέψειεν πάλιν
ἐξ ἀρχῆς; ὁ δέ ἐστι
ἐξολωλεκὼς
ἐνίους πολὺ μᾶλλον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ τίνα
δῆτα δέδρακε τοῦτο;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Ἐμὲ
τουτονί.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἦ ἦσθα
τῶν πονηρῶν
καὶ τοιχωρύχων;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Μὰ Δία, οὐδὲν
οὐδενὸς ὑμῶν ἐστιν οὖν ὑγιὲς,
καὶ οὐκ ἔστιν ὅπως
οὐκ ἔχετε τὰ χρήματά μου.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὡς ὁ συκοφάντης
εἰσελήλυθεν σοβαρὸς,
ὦ Δάματερ!
ΚΑΡΙΩΝ. Δῆλον
ὅτι βουλιμιᾷ.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Σὺ μὲν
οὐκ ἂν φθάνοις ἰὼν
ταχέως εἰς ἀγοράν;
δεῖ γάρ σε ἐκεῖ
στρεβλούμενον ἐπὶ τοῦ τροχοῦ,
εἰπεῖν ἃ
πεπανούργηκας.

Le SYCOPHANTE.
Est-ce-que je n'ai-pas éprouvé
maintenant des choses déplorables,
ayant perdu tous les *biens*
de ma maison,
à-cause-de ce dieu,
le devant-être de-nouveau
encore aveugle,
si la justice ne fait-pas-défaut?
Où, où est celui-ci
ayant-promis *à lui* seul
devoir-faire promptement
nous tous riches,
s'il voyait encore
de nouveau? et celui-ci est
ayant-perdu
quelques-uns plutôt.
CHRÉMYLE. Et à qui
donc a-t-il fait cela?
Le SYCOPHANTE. A moi
celui-ci *même.*
CHRÉMYLE. Est-ce-que tu étais
parmi les hommes pervers
et perceurs-de-murs?
LE SYCOPHANTE. Par Jupiter, rien
d'aucun de-vous n'est donc sain,
et il n'est *pas possible* que
vous n'ayez pas l'argent de moi.
CHRÉMYLE. Comme le sycophante
est venu ici insolent,
ô Cérès!
CARION. *Il est* évident
qu'il a-la-fringale.
LE SYCOPHANTE. Toi d'un côté
ne te-hâterais-tu-pas allant
vite vers la place-publique?
car il faut toi là
étant-torturé sur la roue
dire les *choses* que
tu as faites-criminellement.

ΚΑΡΙΩΝ.
Οἴμωζ' ἄρα σύ.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ.
Νὴ τὸν Δία τὸν Σωτῆρα, πολλοῦ γ' ἄξιος
ἅπασι τοῖς Ἕλλησιν ὁ θεὸς ἔσθ', ὅτι
τοὺς συκοφάντας ἐξολεῖ κακοὺς κακῶς.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οἴμοι, τάλας! μῶν καὶ σὺ μετέχων καταγελᾷς;
ἐπεὶ πόθεν θοιμάτιον εἴληφας τοδί;
Ἐχθὲς δ' ἔχοντ' εἶδόν σ' ἐγὼ τριβώνιον.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ.
Οὐδὲν προτιμῶ σου. Φορῶ γὰρ πριάμενος
τὸν δακτύλιον τονδὶ παρ' Εὐδήμου[1] δραχμῆς.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἀλλ' οὐκ ἔνεστι συκοφάντου δήγματος[2].
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ἆρ' οὐχ ὕβρις ταῦτ' ἐστὶ πολλή; Σκώπτετον·
ὅ τι δὲ ποιεῖτον ἐνθάδ' οὐκ εἰρήκατον·
οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ γὰρ ἐνθάδ' ἐστὸν οὐδενί.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Μὰ τὸν Δί', οὔκουν τῷ γε σῷ, σάφ' ἴσθ' ὅτι.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ἀπὸ τῶν ἐμῶν γάρ, ναὶ μὰ Δία, δειπνήσετον.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὡς δὴ 'π' ἀληθείας σὺ μετὰ τοῦ μάρτυρος[3]
διαρραγείης, μηδενὸς ἐμπεπλησμένος.

CARION. Ah! gare à toi!

L'HOMME DE BIEN. Par Jupiter sauveur, quelle reconnaissance tous les Grecs devront à Plutus, s'il anéantit ces infâmes sycophantes!

LE SYCOPHANTE. Tu te moques de moi : ah! ah! je te dénonce comme complice. Où as-tu pris ce manteau neuf? Hier je t'en ai vu un tout usé.

L'HOMME DE BIEN. Je ne te crains pas, grâce à cet anneau que j'ai payé une drachme à Eudémus.

CHRÉMYLE. Ah! Il n'y a pas d'anneau qui préserve des morsures d'un sycophante.

LE SYCOPHANTE. Les insolents! Mais vous ne m'avez pas dit, mes beaux railleurs, ce que vous faites; rien de bon, assurément.

CHRÉMYLE. Non, rien de bon pour toi, sois-en sûr.

LE SYCOPHANTE. Vous allez dîner à mes dépens, par Jupiter!

CHRÉMYLE. Imposteur, puisses-tu crever, le ventre vide, toi et ton témoin!

ΚΑΡΙΩΝ. Σὺ ἄρα οἴμωζε.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ. Νὴ τὸν Δία
τὸν Σωτῆρα, ὁ θεός ἐστί γε
ἄξιος πολλοῦ
ἅπασι τοῖς Ἕλλησιν,
ὅτι ἐξολεῖ κακῶς
τοὺς κακοὺς συκοφάντας.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οἴμοι,
τάλας! μῶν
σὺ καὶ μετέχων
καταγελᾷς;
ἐπεὶ πόθεν
εἴληφας τοδὶ τὸ ἱμάτιον;
Ἐγὼ δὲ εἶδον ἐχθὲς
σε ἔχοντα
τριβώνιον.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ. Προτιμῶ
σου οὐδέν. Φορῶ γὰρ
τονδὶ τὸν δακτύλιον, πριάμενος
παρὰ Εὐδήμου δραχμῆς.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ
οὐκ ἔνεστι
δήγματος
συκοφαντοῦ.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Ἀλλὰ ταῦτα
οὐκ ἔστι πολλὴ ὕβρις;
Σκώπτετον· οὐ δὲ εἰρήκατον
ὅ τι ποιεῖτον ἐνθάδε·
οὐ γὰρ ἐστὸν ἐνθάδε
ἐπὶ οὐδενὶ ἀγαθῷ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Μὰ τὸν Δία,
ἴσθι σάφα ὅτι γε
οὔκουν
τῷ σῷ.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Δειπνήσετον γὰρ
ἀπὸ τῶν ἐμῶν, ναὶ μὰ Δία.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ὡς σὺ δὴ
ἐπὶ ἀληθείας
διαρραγείης μετὰ τοῦ μάρτυρος,
ἐμπεπλησμένος μηδενός.

CARION. Toi donc gémis.
L'HOMME JUSTE. Par Jupiter
Sauveur, le dieu est certes [sance
digne de beaucoup *de reconnais-*
par tous les Grecs,
parce qu'il fait-périr misérablement
les misérables sycophantes.
LE SYCOPHANTE. Hélas!
malheureux que je suis,! est-ce que
toi aussi ayant-part *au larcin*,
tu te moques de moi?
Eh bien! d'où
as-tu pris ce manteau *neuf?*
Et moi j'ai vu hier
toi portant
un manteau-en-haillons.
L'HOMME JUSTE. Je *ne* me-soucie
de toi *en* rien. Car je porte
cet anneau, l'achetant
d'Eudémus *pour* une drachme.
CHRÉMYLE. Mais
il n'est-pas-possible
de se garder de la piqûre
d'un sycophante.
LE SYCOPHANTE. Mais cela
n'est-il pas un grand outrage?
Vous *me* raillez; mais vous n'avez-
ce que vous faites ici; [pas dit
car vous n'êtes tous-deux ici
pour rien de bon.
CHRÉMYLE. Par Jupiter,
sache clairement que certes
nous ne sommes pas *ici* du-moins
pour ton *bien*. [souperez
LE SYCOPHANTE. C'est que vous
du prix de mes *biens*, par Jupiter.
CHRÉMYLE. Puisses-tu donc
en vérité
crever avec ton témoin,
ne t'étant-rempli de rien.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ἀρνεῖσθον; Ἔνδον ἐστὶν, ὦ μιαρωτάτω,
πολὺ χρῆμα τεμαχῶν καὶ κρεῶν ὠπτημένων.
Ὑ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ[1].
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Κακόδαιμον, ὀσφραίνει τι;
ΚΑΡΙΩΝ.
Τοῦ ψύχους γ' ἴσως,
ἐπεὶ τοιοῦτόν[2] γ' ἀμπέχεται τριβώνιον.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ταῦτ' οὖν ἀνασχέτ' ἐστὶν, ὦ Ζεῦ καὶ θεοὶ,
τούτους ὑβρίζειν εἰς ἔμ'! Οἴμ', ὡς ἄχθομαι,
ὅτι, χρηστὸς ὢν καὶ φιλόπολις, πάσχω κακῶς!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Σὺ φιλόπολις καὶ χρηστός;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ὡς οὐδείς γ' ἀνήρ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Καὶ μὴν ἐπερωτηθεὶς ἀπόκριναί μοι.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Τὸ τί;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Γεωργὸς εἶ;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Μελαγχολᾷν μ' οὕτως οἴει;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ἀλλ' ἔμπορος;

LE SYCOPHANTE. Vous le niez. Je gage, misérables, qu'il y a dans cette maison beaucoup de poisson salé et de viandes rôties. Hu! hu! hu! hu! hu! hu! (*Il flaire.*)

CHRÉMYLE. Sens-tu quelque chose, coquin?

L'HOMME DE BIEN. Il sent du froid, peut-être; son manteau est si usé!

LE SYCOPHANTE. De tels outrages se peuvent-ils souffrir, ô Jupiter? O dieux! qu'il est cruel de me voir ainsi traiter, moi qui suis un si honnête homme, un si bon citoyen!

CHRÉMYLE. Toi, honnête homme! toi, bon citoyen!

LE SYCOPHANTE. Plus que personne.

CHRÉMYLE. Ah! Eh bien, réponds à mes questions.

LE SYCOPHANTE. Sur quoi?

CHRÉMYLE. Es-tu laboureur?

LE SYCOPHANTE. Me crois-tu si fou?

CHRÉMYLE. Marchand?

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Ἀρνεῖσθον;	Niez-vous?
Ἔστιν ἔνδον,	Il y a là-dedans,
ὦ μιαρωτάτω,	ô *vous* deux-misérables,
πολὺ χρῆμα	une grande quantité
τεμαχῶν	de poissons-salés
καὶ κρεῶν ὠπτημένων.	et de viandes rôties.
Ὑ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ, ὒ ὒ.	Hu! hu! hu! hu! hu! hu!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Κακόδαιμον,	Misérable,
ὀσφραίνει τι;	sens-tu quelque *chose?*
ΚΑΡΙΩΝ.	CARION.
Τοῦ ψύχους	Il sent le froid
ἴσως γε,	peut-être certes,
ἐπεὶ ἀμπέχεταί γε	parce qu'il s'enveloppe certes
τριβώνιον τοιοῦτον.	d'un manteau-usé tel.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Ὦ Ζεῦ	O Jupiter
καὶ θεοὶ, ταῦτα	et dieux, ces *choses*
οὖν ἐστιν ἀνασχετὰ,	donc sont-elles supportables,
τούτους ὑβρίζειν	ceux-ci lancer-des-outrages
εἰς ἐμέ!	contre moi!
Οἴμοι, ὡς	Hélas! comme
ἄχθομαι ὅτι	je suis irrité de ce que
πάσχω κακῶς, ὢν	je suis maltraité, étant
χρηστὸς	vertueux
καὶ φιλόπολις!	et ami-de-la-ville!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Σὺ φιλόπολις	Toi ami de la ville
καὶ χρηστός!	et vertueux!
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Ὡς	LE SYCOPHANTE. Comme
οὐδεὶς ἀνήρ γε.	aucun homme certes.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Καὶ ἀπόκριναί μοι	CHRÉMYLE. Et réponds-moi
μὴν ἐπερωτηθείς.	certes ayant été interrogé.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Τὸ τί;	LE SYCOPHANTE. Quoi?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Εἶ γεωργός;	CHRÉMYLE. Es-tu laboureur?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οἴει με	LE SYCOPHANTE. Penses-tu moi
μελαγχολᾷν οὕτως;	être fou ainsi?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Ἀλλὰ ἔμπορος;	Eh-bien! marchand?

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ναί· σκήπτομαί γ', ὅταν τύχω[1].
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Τί δαί; τέχνην τιν' ἔμαθες;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οὔ, μὰ τὸν Δία.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Πῶς οὖν διέζης, ἢ πόθεν, μηδὲν ποιῶν;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Τῶν τῆς πόλεώς εἰμ' ἐπιμελητὴς πραγμάτων,
καὶ τῶν ἰδίων πάντων.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Σύ; τί μαθών;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Βούλομαι.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Πῶς οὖν ἂν εἶης χρηστὸς, ὦ τοιχωρύχε,
εἰ, σοὶ προσῆκον μηδὲν, εἶτ' ἀπεχθάνει;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οὐ γὰρ προσήκει τὴν ἐμαυτοῦ μοι πόλιν
εὐεργετεῖν μ', ὦ κέπφε, καθ' ὅσον ἂν σθένω;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Εὐεργετεῖν οὖν ἐστι τὸ πολυπραγμονεῖν;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Τὸ μὲν οὖν βοηθεῖν τοῖς νόμοις τοῖς κειμένοις,
καὶ μὴ 'πιτρέπειν[2], ἐάν τις ἐξαμαρτάνῃ.

LE SYCOPHANTE. J'en prends le titre, en cas de besoin.
CHRÉMYLE. Exerces-tu quelque métier?
LE SYCOPHANTE. Non, certes!
CHRÉMYLE. Et de quoi vivais-tu, si tu ne faisais rien?
LE SYCOPHANTE. Je surveille les affaires publiques et privées.
CHRÉMYLE. Toi! Et à quel titre?
LE SYCOPHANTE. Parce que cela me plaît.
CHRÉMYLE. Tu t'introduis comme un voleur là où tu n'as nul droit; chacun te déteste, et tu te prétends honnête homme?
LE SYCOPHANTE. Comment, imbécile! je n'ai pas le droit de me consacrer tout entier au service de la patrie?
CHRÉMYLE. Sert-on la patrie par de viles intrigues?
LE SYCOPHANTE. On la sert en veillant au maintien des lois établies, en ne permettant à personne de les violer.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Ναί·	LE SYCOPHANTE. Oui :
σκήπτομαί	je m'appuie
γε, ὅταν	*sur ce titre* certes, lorsque
τύχω.	je me trouve *en avoir besoin.*
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τί δαί;	CHRÉMYLE. Quoi donc?
ἔμαθές τινα τέχνην;	as-tu appris quelque métier?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οὔ, μὰ τὸν Δία.	LE SYCOPHANTE. Non, par Jupiter!
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πῶς	CHRÉMYLE. Comment
οὖν διέζης,	donc vivais-tu
ἢ πόθεν, ποιῶν μηδέν;	ou de-quoi,
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	*ne* faisant rien?
Εἰμὶ	LE SYCOPHANTE. Je suis
ἐπιμελητὴς	prenant-soin
τῶν πραγμάτων	des affaires
τῆς πόλεως,	de la ville,
καὶ πάντων	et de toutes
τῶν ἰδίων.	les *affaires* particulières.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Σὺ, τί μαθών;	CHRÉMYLE. Toi, quoi ayant appris?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Βούλομαι.	Je le veux (cela me plaît).
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Πῶς	CHRÉMYLE. Comment
οὖν ἂν εἶης	donc serais-tu
χρηστὸς, ὦ τοιχωρύχε,	honnête, ô perceur-de-murs,
εἰ, προσῆκον	si, *pour une chose* ne regardant
μηδέν σοι,	en rien toi,
ἀπεχθάνει εἶτα;	tu es-en-butte-aux-haines ensuite?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οὐ γὰρ	LE SYCOPHANTE. Est-ce
προσήκει	qu'il ne convient-pas
μοί με εὐεργετεῖν	à moi moi faire-du-bien
τὴν πόλιν ἐμαυτοῦ,	à la ville de-moi,
ὦ κέπφε,	ô imbécile,
κατὰ ὅσον ἂν σθένω;	en tout-ce que je peux?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Τὸ πολυπραγμονεῖν	CHRÉMYLE. Le faire-l'affairé
ἐστιν οὖν εὐεργετεῖν;	est-*ce* donc faire-du-bien?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Τὸ μὲν	LE SYCOPHANTE. D'un côté le
βοηθεῖν οὖν	porter-secours donc
τοῖς νόμοις τοῖς κειμένοις,	aux lois établies,
καὶ μὴ ἐπιτρέπειν,	et ne pas permettre,
ἐάν τις	si quelqu'un
ἐξαμαρτάνῃ.	fait-une-faute (enfreint la loi).

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὔκουν δικαστὰς ἐξεπίτηδες ἡ πόλις
ἄρχειν καθίστησιν;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Κατηγορεῖ δὲ τίς;
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Ὁ βουλόμενος[1].
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Οὔκουν ἐκεῖνός εἰμ' ἐγώ;
ὥστ' εἰς ἔμ' ἥκει τῆς πόλεως τὰ πράγματα.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Νὴ Δία, πονηρόν γ' ἆρα προστάτην ἔχει,
ἐκεῖνο δ' οὐ βούλοι' ἂν, ἡσυχίαν ἔχων,
ζῆν ἀργός;
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.
Ἀλλὰ προβατίου βίον λέγεις,
εἰ μὴ φανεῖται διατριβή τις τῷ βίῳ.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Οὐδ' ἂν μεταμάθοις;
ΚΑΡΙΩΝ.
Οὐδ' ἂν, εἰ δοίης γέ μοι
τὸν Πλοῦτον αὐτὸν, καὶ τὸ Βάττου σίλφιον[2].
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.
Κατάθου ταχέως θοιμάτιον.
ΚΑΡΙΩΝ.
Οὗτος, σοὶ λέγει.

CHRÉMYLE. C'est le rôle des tribunaux : ils sont institués dans ce but.
LE SYCOPHANTE. Et qui accuse devant les juges?
CHRÉMYLE. Celui qui le veut.
LE SYCOPHANTE. Eh bien! c'est moi qui suis l'accusateur; et ainsi toutes les affaires publiques sont de mon domaine.
CHRÉMYLE. Je plains Athènes d'être en de si mauvaises mains. Et n'aimerais-tu pas mieux vivre tranquille, loin des tracas?
LE SYCOPHANTE. Ne s'occuper de rien, c'est vivre en brute.
CHRÉMYLE. Ainsi tu ne changeras pas de conduite?
LE SYCOPHANTE. Non, quand on me donnerait Plutus lui-même, et le silphium de Battus.
CHRÉMYLE, *au sycophante.* Allons vite, ôte ton manteau!
CARION. Eh l'ami! c'est à toi qu'on parle.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Ἡ πόλις	La cité
οὔκουν καθίστησιν	n'établit-elle-donc-pas
ἐξεπίτηδες	à-dessein
δικαστὰς	des juges
ἄρχειν;	*pour* commander *en cela?*
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Τίς δὲ κατηγορεῖ;	LE SYCOPHANTE. Et qui accuse?
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Ὁ βουλόμενος.	Celui-qui-veut.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Ἐγὼ	Moi
οὔκουν εἰμὶ ἐκεῖνος;	ne suis-je donc-pas celui-ci?
ὥστε τὰ πράγματα	de-sorte-que les affaires
τῆς πόλεως	de la cité
ἥκει εἰς ἐμέ.	incombent à moi.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Νὴ Δία, ἔχει	Par Jupiter, *la cité* a
γε ἆρα προστάτην πονηρόν,	certes donc un chef pervers,
οὐ δὲ βούλοιο ἂν ἐκεῖνο,	et-tu-ne-voudrais-pas cela,
ζῆν ἀργὸς,	vivre oisif,
ἔχων ἡσυχίαν;	ayant (goûtant) le repos?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Ἀλλὰ λέγεις	Mais tu *me* dis *là*
βίον προβατίου,	la vie d'une brute,
εἴ τις διατριβὴ	si quelque occupation
μὴ φανεῖται	ne se-montrera *pas*
τῷ βίῳ.	dans la vie.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Οὐδὲ ἂν μεταμάθοις;	Ne changerais-tu-pas-d'avis?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Οὐδὲ ἂν,	Je n'en *changerais* pas,
εἰ δοίης γέ	si tu donnais certes
μοι τὸν Πλοῦτον	à-moi Plutus
αὐτὸν, καὶ τὸ	lui-même, et
σίλφιον Βάττου.	le silphium de Battus.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Κατάθου	Mets-bas
ταχέως τὸ ἱμάτιον.	promptement le manteau.
ΚΑΡΙΩΝ.	CARION.
Οὗτος, λέγει σοί.	*Eh!* toi, il parle à toi.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἔπειθ' ὑπόλυσαι.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ταῦτα πάντα σοὶ λέγει.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Καὶ μὴν προσελθέτω πρὸς ἔμ' ὑμῶν ἐνθαδὶ
ὁ βουλόμενος.

ΚΑΡΙΩΝ.

Οὔκουν ἐκεῖνός εἰμ' ἐγώ;

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Οἴμοι, τάλας! ἀποδύομαι μεθ' ἡμέραν.

ΚΑΡΙΩΝ.

Σὺ γὰρ ἀξιοῖς τἀλλότρια πράττων ἐσθίειν.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Ὁρᾷς ἃ ποιεῖ; ταῦτ' ἐγὼ μαρτύρομαι.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀλλ' οἴχεται φεύγων, ὃν ἦγες μάρτυρα.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Οἴμοι! περιείλημμαι μόνος.

ΚΑΡΙΩΝ.

Νυνὶ βοᾷς;

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Οἴμοι μάλ' αὖθις!

CHRÉMYLE. Déchausse-toi.

CARION. Tout ceci est à ton adresse.

LE SYCOPHANTE. Eh bien! qu'un de vous m'approche, s'il l'ose.

CARION. Ce sera moi.

LE SYCOPHANTE. Hélas! on me dépouille de mes vêtements en plein jour.

CARION. Voilà ce que c'est que de se mêler des affaires d'autrui, et de vivre à ses dépens.

LE SYCOPHANTE, *à son témoin*. Tu vois ce qui se passe; je t'en prends à témoin.

CHRÉMYLE. Regarde comme il se sauve, le témoin que tu avais amené.

LE SYCOPHANTE. Grands dieux! je suis seul, ils me violentent!

CARION. Tu cries?

LE SYCOPHANTE. Ah! malheur, malheur!

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Ἔπειτα ὑπόλυσαι.	Ensuite déchausse-toi.
ΚΑΡΙΩΝ.	CARION.
Λέγει σοὶ	Il dit à-toi
πάντα ταῦτα.	toutes ces *choses*.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Καὶ μὴν	LE SYCOPHANTE. Et certes
ὁ ὑμῶν	que celui de vous
βουλόμενος	*le* voulant
προσελθέτω ἐνθαδὶ	s'avance ici
πρὸς ἐμέ.	vers moi.
ΚΑΡΙΩΝ. Ἐγὼ	CARION. Moi
οὔκουν εἰμὶ	ne suis-je-donc-pas
ἐκεῖνος;	celui-là?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Οἴμοι,	LE SYCOPHANTE. Hélas!
τάλας,	malheureux *que je suis*,
ἀποδύομαι	je suis-dépouillé
μετὰ ἡμέραν.	pendant le jour.
ΚΑΡΙΩΝ.	CARION.
Σὺ γὰρ	C'est que tu
ἀξιοῖς	juges-bon
ἐσθίειν	de manger,
πράττων	t'immisçant-dans
τὰ ἀλλότρια.	les *affaires* d'autrui.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Ὁρᾷς ἃ ποιεῖ;	Vois-tu ce qu'il fait?
ἐγὼ μαρτύρομαι	moi je *te* prends-à-témoin
ταῦτα.	*de* cela.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ.	CHRÉMYLE.
Ἀλλὰ	Mais *celui*
ὃν ἦγες	que tu conduisais
μάρτυρα,	*comme* témoin,
οἴχεται φεύγων.	s'en-va fuyant.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Οἴμοι!	Hélas!
περιείλημμαι	j'ai été-cerné
μόνος.	*étant* seul.
ΚΑΡΙΩΝ. Βοᾷς	CARION. Cries-tu
νυνί;	maintenant?
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.	LE SYCOPHANTE.
Οἴμοι μάλα αὖθις!	Hélas encore de nouveau!

ΚΑΡΙΩΝ.

Δὸς σύ μοι τὸ τριβώνιον,
ἵν' ἀμφιέσω τὸν συκοφάντην τουτονί.

ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ.

Μὴ δῆθ'· ἱερὸν γάρ ἐστι τοῦ Πλούτου πάλαι.

ΚΑΡΙΩΝ.

Ἔπειτα ποῦ κάλλιον ἀνατεθήσεται,
ἢ περὶ πονηρὸν ἄνδρα καὶ τοιχωρύχον;
Πλοῦτον δὲ κοσμεῖν ἱματίοις σεμνοῖς πρέπει.

ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ.

Τοῖς δ' ἐμβαδίοις τί χρήσεταί τις; εἰπέ μοι.

ΚΑΡΙΩΝ.

Καὶ ταῦτα πρὸς τὸ μέτωπον αὐτίκα δὴ μάλα,
ὥσπερ κοτίνῳ[1], προσπατταλεύσω τουτῳί.

ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ.

Ἄπειμι· γιγνώσκω γὰρ ἥττων ὢν πολὺ
ὑμῶν· ἐὰν δὲ σύζυγον λάβω τινά,
καὶ σύκινον[2], τοῦτον τὸν ἰσχυρὸν θεὸν
ἐγὼ ποιήσω τήμερον δοῦναι δίκην,
ὅτι καταλύει περιφανῶς, εἷς ὢν μόνος,
τὴν δημοκρατίαν, οὔτε τὴν βουλὴν πιθὼν,
τὴν τῶν πολιτῶν, οὔτε τὴν ἐκκλησίαν.

CARION. Donne-moi ce vieux manteau troué, que j'en revête le sycophante.

L'HOMME DE BIEN. Non; je l'ai consacré à Plutus.

CARION. Et où ton offrande sera-t-elle mieux placée que sur les épaules d'un coquin et d'un voleur? A Plutus, il faut de riches manteaux.

L'HOMME DE BIEN. Et ces chaussures, alors, qu'en faire, dis-le-moi?

CARION. Je vais les lui clouer au front, comme on cloue des offrandes aux troncs des oliviers.

LE SYCOPHANTE. Adieu, vous êtes les plus forts, je l'avoue; mais si je trouve quelqu'un à m'associer, si faible qu'il soit, je citerai aujourd'hui ce dieu qui se croit si puissant, et je le ferai condamner, comme manifestement coupable de renverser la démocratie, par sa seule volonté, et sans l'aveu du sénat et de l'assemblée populaire.

ΚΑΡΙΩΝ. Σὺ δός μοι	CARION. Toi donne-moi
τὸ τριβώνιον,	le manteau-usé,
ἵνα ἀμφιέσω	afin que j'*en* revête
τουτονὶ τὸν συκοφάντην.	ce sycophante.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ. Μὴ δῆτα·	L'HOMME JUSTE. Non certes;
ἔστι γὰρ πάλαι	car il est depuis-longtemps
ἱερὸν τοῦ Πλούτου.	consacré à Plutus.
ΚΑΡΙΩΝ. Ἔπειτα	CARION. Eh bien!
ποῦ ἀνατεθήσεται	où sera-t-il-suspendu
κάλλιον, ἢ	mieux, que
περὶ ἄνδρα	sur un homme
πονηρὸν καὶ	pervers et
τοιχωρύχον;	perceur-de-murs?
Πρέπει δὲ	Mais il convient
κοσμεῖν Πλοῦτον	de parer Plutus
ἱματίοις σεμνοῖς.	de vêtements magnifiques.
ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ. Τί δέ	L'HOMME JUSTE. Et *en* quoi
τις χρήσεται	quelqu'un se servira-t-il
τοῖς ἐμβαδίοις;	des chaussures?
εἰπέ μοι.	dis-moi.
ΚΑΡΙΩΝ. Καὶ μάλα αὐτίκα δὴ	CARION. Et certes aussitôt donc
προσπατταλεύσω ταῦτα	je clouerai ces *chaussures*
τουτῳὶ πρὸς τὸ μέτωπον,	à-celui-ci au front,
ὥσπερ κοτίνῳ.	comme à un olivier-sauvage.
ΣΥΚΟΦΑΝΤΗΣ. Ἄπειμι·	LE SYCOPHANTE. Je m'en-vais:
γιγνώσκω γὰρ	car je reconnais
ὢν πολὺ	étant beaucoup
ἥττων ὑμῶν·	inférieur à vous;
ἐὰν δὲ λάβω τινὰ	mais si je trouve quelqu'un
σύζυγον,	associé,
καὶ σύκινον,	même de-bois-de-figuier,
ἐγὼ ποίησω τοῦτον τὸν θεὸν	je ferai ce dieu
ἰσχυρὸν δοῦναι δίκην τήμερον,	fort être-puni aujourd'hui,
ὅτι, ὢν εἷς μόνος,	parce que, étant tout seul,
καταλύει	il détruit
περιφανῶς	manifestement
τὴν δημοκρατίαν,	la démocratie,
οὔτε πιθὼν τὴν βουλὴν	n'ayant pas persuadé le sénat
τὴν τῶν πολιτῶν,	*formé* de citoyens,
οὔτε τὴν ἐκκλησίαν.	ni l'assemblée.

ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ.

Καὶ μὴν, ἐπειδὴ τὴν πανοπλίαν τὴν ἐμὴν
ἔχων βαδίζεις, ἐς τὸ βαλανεῖον τρέχε,
ἔπειτ' ἐκεῖ, κορυφαῖος ἑστηκὼς, θέρου·
κἀγὼ γὰρ εἶχον τὴν στάσιν ταύτην ποτέ.

ΧΡΕΜΥΛΟΣ.

Ἀλλ' ὁ βαλανεὺς ἕλξει θύραζ' αὐτὸν, ἰδὼν
ὅτι ἔστ' ἐκείνου τοῦ πονηροῦ κόμματος.
Νὼ δ' εἰσίωμεν, ἵνα προσεύξῃ τὸν θεόν.

L'HOMME DE BIEN. Maintenant que te voilà équipé de pied en cap avec ma défroque, cours au bain, et tiens-toi debout au premier rang pour te mieux chauffer : c'est la place que j'occupais jadis.

CHRÉMYLE. Ah! le baigneur te jettera à la porte : il lui suffira de te voir pour te juger à ta valeur.... Mais entrons, mon ami, afin que tu adresses tes actions de grâces au dieu.

ΑΝΗΡ ΔΙΚΑΙΟΣ. Καὶ μὴν,
ἐπειδὴ βαδίζεις ἔχων
τὴν ἐμὴν πανοπλίαν,
τρέχε ἐς τὸ βαλανεῖον,
ἔπειτα θέρου ἐκεῖ,
ἑστηκὼς κορυφαῖος·
καὶ γὰρ ἐγὼ
εἶχόν ποτε ταύτην τὴν στάσιν.
ΧΡΕΜΥΛΟΣ. Ἀλλὰ ὁ βαλανεὺς
ἕλξει αὐτὸν θύραζε,
ἰδὼν ὅτι ἐστὶν
ἐκείνου τοῦ πονηροῦ
κόμματος.
Νὼ δὲ εἰσίωμεν, ἵνα
προσεύξῃ τὸν θεόν.

L'HOMME JUSTE. Et certes,
puisque tu marches ayant
une armure-complète,
cours au bain,
ensuite chauffe-toi là,
au premier-rang;
car moi aussi
j'avais autrefois cette place.
CHRÉMYLE. Mais le baigneur
traînera lui à-la-porte,
ayant-vu que il est
de cette mauvaise
marque (de mauvaise qualité).
Et nous-deux entrons, afin-que
tu adresses-des-prières au dieu.

NOTES

SUR PLUTUS.

Page 428 : 1. Ταῦτα μὲν δὴ ταῦτα. Carion admet cette loi sociale, si injuste qu'elle lui paraisse.

— 2. Τῷ δὲ Λοξίᾳ. Surnom d'Apollon, de λοξός, oblique, à cause du sens obscur de ses oracles, ou plutôt à cause de l'obliquité du cours du soleil.

Page 430 : 1. Στέφανον ἔχοντά γε. Carion, ayant accompagné son maître au temple d'Apollon, pour consulter l'oracle, s'était ceint le front, suivant l'usage, d'une couronne de laurier. Comme cette couronne conférait, même hors du temple, à ceux qui la portaient une sorte de caractère sacré, Carion ne craint pas que son maître porte la main sur lui.

— 2. Πιστότατον.... κλεπτίστατον. Le poëte rapproche par plaisanterie ces deux épithètes d'un sens opposé.

Page 432 : 1. Συκοφάνται. Le sénat, à une époque que l'on ne peut préciser, avait prohibé l'exportation des figues hors de l'Attique; ceux qui violaient la loi étaient condamnés à une amende au profit du sycophante (φαίνω, dénoncer, et συκῆ, figue). Ce nom fut de là appliqué, dans un sens général, à tous ceux qui vivaient du produit de leurs délations.

— 2. Ἔλακεν.... στεμμάτων. Parodie du style tragique

Page 434 : 1. Τἀπὶ τούτοις δρῶ, ce qui sera la suite, la conséquence de ton entêtement, c'est-à-dire les coups.

— 2. Οἰμώζειν λέγω σοι. Formule d'imprécation.

Page 436 : 1. Τὸν ὄρνιν τοῦ Θεοῦ. Carion voit un triste présage dans les paroles malveillantes de l'aveugle.

Page 438 : 1. Πλοῦτος. Plutus, dieu de la richesse, était classé au

nombre des dieux infernaux, parce que les richesses se tirent du sein de la terre, séjour de ces divinités. On le représentait d'ordinaire sous la forme d'un vieillard aveugle, boiteux et ailé, tenant une bourse à la main. A Athènes, la statue de la Paix tenait sur son sein Plutus encore enfant, symbole des richesses que la paix prodigue aux hommes.

Page 440 : 1. Πατροκλέους. Patrocle était, dit-on, un riche citoyen qui, par avarice, affectait les habitudes sordides de Lacédémone. *Plus ladre que Patrocle*, était une expression passée en proverbe dans le peuple athénien.

Page 444 : 1. Ἀτεχνῶς *entièrement* Ne pas confondre cet adverbe avec ἀτέχνως, *sans art.*

Page 446 : 1. Τριωβόλου, c'est-à-dire de très-minime valeur On dirait de même familièrement en français : ses foudres de quatre sous.

Page 452 : 1. Ξυνθιασώτα, proprement, ceux qui se réunissent pour célébrer les fêtes de Bacchus; en général, compagnons.

Page 454 : 1. Ἐκ Θετταλίας. La plupart des marchands d'esclaves étaient Thessaliens.

Page 456 : 1. Τί πλέον; quel avantage? Que tous soient riches, c'est comme si tous étaient pauvres.

— 2. Σὺ γάρ, ironique; mot à mot : c'est que toi, tu ferais de beaux cadeaux. — Et toi? fais-tu...?

— 3. Φῴδων ἐκ βαλανείου. Les pauvres, pendant l'hiver, entraient dans les bains publics pour s'abriter contre le froid; ils pouvaient même y passer la nuit; souvent ils se brûlaient en s'approchant trop près du fourneau sur lequel chauffait l'eau destinée aux bains.

Page 458 : 1. Καὶ φράζουσαι. Le poëte prête la parole à ces nuées d'insectes.

— 2. Τῶν πτωχῶν, les mendiants, opposé à οἱ πένητες, ceux qui subviennent à leurs besoins par un travail régulier.

— 3. Ὑπεκρούσω. Métaphore tirée des musiciens qui touchent légèrement une corde d'instrument avec la main ou l'archet. Ici ce verbe signifie : toucher à, faire allusion à.

— 4. Θρασυβούλῳ.... ὅμοιον. C'est-à-dire les choses les plus opposées. La tyrannie de Denys n'avait en effet nul rapport avec la constitution libérale que Thrasybule rendit à Athènes, après l'expulsion des tyrans.

Page 462 : 1. Κλέπτειν.... διορύττειν. Crimes auxquels peut pousser la pauvreté.

Page 464 : 1. Ὦ Κρονικαῖς.... λημῶντες. Mot à mot : vous qui êtes réellement chassieux avec des chassies du temps de Saturne; c'est-à-dire, vieux radoteurs qui n'y voyez goutte. — La chassie est une maladie de l'œil qui affaiblit la vue.

— 2. Δι' ἔτους πέμπτου, *quinto quoque anno*, c'est-à-dire tous les quatre ans. Il s'agit ici des jeux olympiens (πενταετηρίδες). Les Anciens, pour supputer les jours et les ans écoulés, comptaient le point de départ et le point d'arrivée.

— 3. Κοτίνου στεφάνῳ. Chrémyle, qui fait peu de cas des couronnes d'olivier, en souhaite une à la Pauvreté, qui a l'air de les estimer si fort. Il complète le souhait en appelant sur son ennemie toutes les foudres de Jupiter.

Page 466 : 1. Ἑκάτης. Les anciens plaçaient des statues d'Hécate dans les carrefours. Le premier jour du mois (κατὰ μῆνα), les riches faisaient servir devant ces statues des repas auxquels les indigent étaient conviés.

— 2. Φθείρου. Mot à mot : sois détruite! Les formules d'imprécations sont très-variées dans la langue grecque.

— 3. Ὦ πόλις.... οἷα λέγει. Vers du *Télèphe* d'Euripide.

— 4. Παύσωνα. Au lieu d'invoquer les citoyens d'Argos qui, enrichis par l'agriculture et le commerce, seront sans doute peu sensibles aux prières de la Pauvreté, invoque plutôt Pauson. — Pauson était un peintre d'Athènes dont l'indigence, ou peut-être l'avarice, était passée en proverbe.

Page 470 : 1. Βουλιμιᾷ, il a la fringale, et par suite, il va nous dévorer, tant il a l'air furieux.

Page 472 : 1. Παρ' Εὐδήμου. Cet Eudémus, espèce de sorcier, vendait des anneaux magiques auxquels on attribuait, entre autres vertus, celle de préserver celui qui les portait de la piqûre des serpents.

— 2. Ἀλλ' οὐκ ἔνεστι συκοφάντου δήγματος. Parce que cette piqûre est plus venimeuse que celle d'un serpent.

— 3. Μάρτυρος. Tout délateur était accompagné d'un complice qui lui servait de témoin dans ses dénonciations.

Page 474 : 1. Ὑ, ῦ, ῦ, ῦ. (Il flaire.)

— 2. Τοιοῦτον, c'est-à-dire, tout troué. Le sycophante est pauvre et mal vêtu, depuis que Plutus a recouvré la vue.

Page 476 : 1. Ὅταν τύχω. Les marchands qui faisaient le commerce maritime étaient exempts du service militaire, et peut-être des impôts. Quand il s'agit d'acquitter des impôts ou de partir à la guerre, le sycophante se fait passer pour marchand.

Page 476 : 2. Μὴ ἐπιτρέπειν, ne pas permettre que la loi soit enfreinte. Les sycophantes voulaient se faire passer pour les champions de l'intérêt social.

Page 478 : 1. Ὁ βουλόμενος. A Athènes, dans les différends entre particuliers, la personne lésée pouvait seule accuser; au contraire pour les délits qui intéressaient l'État, chacun en avait le droit. Mais si l'accusateur n'obtenait pas la cinquième partie des suffrages, il était banni, ou condamné à une amende de mille drachmes.

— 2. Τὸ Βάττου σίλφιον. *Le silphium de Battus;* proverbe pour dire: *La chose la plus précieuse.* Battus, né à Lacédémone, fonda Cyrène sur la côte d'Afrique, vers 630. Les habitants de ce pays récoltaient en abondance le silphium, ou férule. Le suc qui découlait de cette plante formait la base de médicaments qui se vendaient fort cher.

Page 482 : 1. Κοτίνῳ, olivier sauvage. Il y avait en Attique un grand nombre d'arbres de cette espèce, consacrés à Minerve et auxquels on suspendait des offrandes.

— 2. Καὶ σύκινον. Mot à mot : fût-il de bois de figuier. Ce bois était faible. Il y a aussi une allusion à l'étymologie du nom de sycophante.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages
LES ACHARNIENS. Notice	1
Dicéopolis et Euripide	2
Parabase	14
Notes sur les Acharniens	26
LES CHEVALIERS. Notice	29
Portrait de Démos	30
Querelle du charcutier et de Cléon	34
La fable des Trirèmes	58
Notes sur les Chevaliers	60
LES NUÉES. Notice	64
Strepsiade et Socrate	66
Socrate et le chœur des Nuées	72
Socrate enseigne à Strepsiade les principes de sa philosophie.	76
Plaidoyer du Juste	96
Notes sur les Nuées	106
LES GUÊPES. Notice	110
Exposition. Caractère de Philocléon	112
Avantages de la profession de juge	116
Inconvénients de la profession de juge	128
Procès du chien Labès	138
Parabase	158
Notes sur les Guêpes	170
LA PAIX. Notice	177
Délivrance de la Paix	178
Mercure et les vignerons	186
Hymne à la Paix	202
Notes sur la Paix	212

Pages

LES OISEAUX. Notice..... 214
La huppe convoque les oiseaux..... 216
Pisthétérus enseigne aux oiseaux comment ils établiront leur pouvoir..... 222
Origine des oiseaux; leur rôle important dans le monde..... 238
Les importuns à Néphélococcygie..... 250
Chœur des oiseaux..... 268
Triomphe de Pisthétérus..... 272
Notes sur les Oiseaux..... 277

LYSISTRATA. Notice..... 283
L'assaut de la citadelle..... 284
Notes sur LYSISTRATA..... 292

LES FÊTES DE CÉRÈS. Notice..... 293
Parodie tragique..... 294
Notes sur les fêtes de Cérès..... 310

LES GRENOUILLES. Notice..... 312
Bacchus et Hercule..... 314
Chœur des grenouilles..... 332
Chœur d'initiés..... 338
Eschyle et Euripide se disputent le sceptre de la Tragédie.. 346
Adieux de Pluton à Eschyle..... 376
Notes sur les Grenouilles..... 380

L'ASSEMBLÉE DES FEMMES. Notice..... 387
Exposition du communisme établi par Praxagora..... 393
Les charges et les profits du communisme..... 402
Notes sur l'Assemblée des Femmes..... 424

PLUTUS. Notice..... 427
Chrémyle et Plutus..... 428
Plaidoyer de la Pauvreté..... 450
Chrémyle et le Sycophante..... 480
Notes sur Plutus..... 499

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

3307 — Paris. Imp. Laloux fils et Guillot, 7, rue des Canettes.